This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

+ *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.

+ *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.

+ *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.

+ *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via `http://books.google.com`

Digitized by Google

Belg.
213 t

Publications

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Pzelg. 213 L

29
1892

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DANS

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

Tome XXIX.

NOUVELLE SÉRIE.

Tome IX.

Vis unita major.

1892.

MAESTRICHT,
Imprimerie à vapeur du „Courrier de la Meuse".

1892.

3454

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DANS

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

Tome XXIX.

NOUVELLE SÉRIE.

Tome IX.

Vis unita major.

1892.

MAESTRICHT,
Imprimerie à vapeur du »Courrier de la Meuse".

1892.

Digitized by Google

Digitized by Google

Jean-Servais-Guillaume NYPELS.

Le 7 Juin 1885 eut lieu à la salle académique de l'université de de Liége une manifestation imposante en l'honneur du professeur Guillaume Nypels, qui avait atteint sa cinquantième année de professorat.

Les élèves de la faculté de droit, prenant l'initiative de la manifestation, avaient élu un comité d'exécution qui réussit dès l'abord à placer ses travaux sous le patronage d'un comité d'honneur, dont le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, M. Thonissen, avait accepté la présidence et dont les personnalités les plus honorables voulurent faire partie. Ce comité comptait parmi ses membres nos compatriotes MM. A. E. Modderman, Ministre d'Etat, E. Polis, de Maestricht, avocat-général près la Haute Cour, et deux membres de la première chambre des Etats-Généraux, MM. W. H. Pyls, de Maestricht, bourgmestre de cette ville et G. van Tienhoven, bourgmestre de la ville d'Amsterdam.

Le comité d'organisation, avait reçu le concours le plus sympathique et, quoiqu'aucune participation pécuniaire n'eut été demandée à l'étranger, plusieurs savants éminents et personalités distinguées avaient réclamé la faveur de prendre part à la souscription.

Une médaille d'or, un bronze d'art et un album commémoratif seraient offerts à Nypels. La médaille était due au talent de Geerts; le bronze était l'œuvre de Paul Dubois : *Étude et Méditation.*

La cérémonie de la remise était fixée à midi.

Digitized by Google

L'entrée du jubilaire dans la salle de lecture fut saluée par des applaudissements unanimes; le président de la société Momus de Maestricht, M. L. Polis, lui adressa, au nom de ses concitoyens, des paroles de félicitations et lui remit un splendide bouquet.

Dans la salle académique le Ministre Thonissen prit place au bureau comme président, ayant à sa droite le recteur de l'Université, à sa gauche le bourgmestre de Maestricht.

La séance déclarée ouverte, le recteur M. Trasenster prit la parole.

Rappelant d'abord les vicissitudes de l'Université en rapport avec le jubilaire, il s'adressa ensuite plus spécialement à Nypels et finit par lui remettre une adresse de félicitations, signée par tous les professeurs et rendant un hommage solennel au caractère, au savoir et au talent du vénérable maître, doyen de tout le corps enseignant de la Belgique, professeur de droit, sans interruption, depuis un demi-siècle, dans le même établissement d'enseignement supérieur.

Les fréquents applaudissements que soulèvent ce discours et la lecture et la remise de l'adresse ayant cessé, M. Prins, professeur de droit pénal à l'Université de Bruxelles, monte à la tribune et provoque de longues acclamations en appréciant d'une voix claire et vibrante et dans les termes les plus heureux, les travaux juridiques et l'enseignement du vénéré jubilaire.

Ensuite la parole est donnée au président du comité organisateur, M. Charles Neef, étudiant en droit. Interprète des élèves il exprime leurs sentiments d'admiration de respect, d'affection et de reconnaissance pour le professeur sympathique et vénéré.

Enfin le Ministre Thonissen se lève, et donne lecture de l'arrêté royal par lequel le professeur émérite Nypels est promu au grade de grand-officier de l'Ordre de Léopold.

A la fin Nypels monte à la tribune; toute le monde est debout pour l'acclamer et ce n'est qu'après plusieurs minutes qu'il peut enfin exprimer en des termes profondément émus les sentiments que lui font éprouver tant de marques de sympathie.

La grandiose et solennelle manifestation fut suivie par un banquet qui sous la présidence du recteur (Trasenster), réunit 120 convives.

A l'heure des toasts M. Pyls, bourgmestre de Maestricht, complimenta le vénérable jubilaire au nom de sa ville natale, en d'excellents termes, qui sont fort bien accueillis.

Digitized by Google

Jean-Servais-Guillaume Nypels était un enfant de Maestricht, il naquit le 3 juillet 1803.

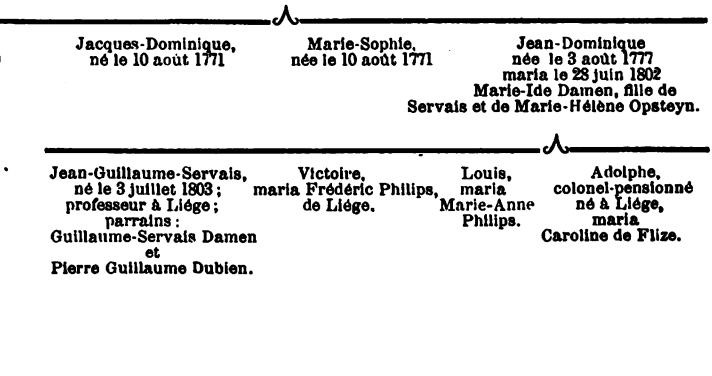
Il était d'une vieille souche, dont le nom a été porté par des hommes de valeur, qui ont trouvé leur chemin dans des carrières très-diverses. Son père *Jean-Dominique Nypels* avait épousé *Marie Ide Damen* (1). Il exploitait une tannerie et était engagé dans des fournitures pour l'armée française, quand il mourut, laissant sa veuve avec six enfants, dont l'aîné Guillaume, n'avait encore atteint que l'âge de onze ans.

Madame Ide Nypels-Damen, mère dévouée, d'une bonté touchante et d'un esprit cultivé, en même temps femme de courage et d'énergie, dut reprendre la conduite des affaires de son mari et se fit assister par son fils Guillaume, qui quitta le Collège impérial où il était entré des 1811 et se trouvait en troisième.

A son séjour dans cet établissement se liait un incident dont Nypels avait gardé un souvenir bien vivace et dont, après 69 ans, en 1883, il a communiqué le récit à une feuille de Bruxelles. Cet incident est un indice de l'incertidude de la situation politique de notre contrée en 1814. Un dimanche, l'un des premiers jours du mois de mai de cette année, le directeur (A. Gulickers) réunit au milieu de la cour du Collège les élèves, qui tous portaient l'uniforme avec claque et cocarde, et leur communiqua que l'Empereur avait abdiqué, que Louis XVIII avait été proclamé Roi de France, que le commandant de la forteresse (le général Merle) avait reçu l'ordre d'évacuer immédiatement la place, qu'en conséquent les élèves de-

---

(1) Jean-Guillaume Nypels maria le 8 mars 1769, Anne-Catharine Verleers, veuve de Michel Dubien.



Digitized by Google

vaient enlever de leur chapeau la cocarde *tricolore* et la remplacer par une cocarde *blanche*, qu'ils pouvaient confectionner avec du papier. A 4 heures de l'après-midi le directeur réunit de nouveau les lycéens dans la grande cour, à l'heure de la promenade, pour leur apprendre que la garnison française allait être remplacée par un régiment de troupes hollandaises qui entraient en ville en ce moment, et pour remettre en même temps à chacun d'eux un bout de ruban *orange*, qu'il leur ordonna de mettre à la boutonnière. Ce même jour les élèves du Collége sortirent trois fois avec d'autres couleurs. (1)

Il se peut que l'incident eut lieu le 24 Avril ou le 1r Mai. La date paraît ne pas être tout-à-fait certaine.

Il fallut un an à Mme Vve Nypels pour liquider les affaires dont elle se retira ; il eut été difficile de faire rentrer son fils Guillaume au lycée et il fut placé à l'institution Coquilhat à Bruxelles, où il suivit les leçons de Charles Froment, littérateur distingué et professeur remarquable ; de là il passa, en rhétorique, à l'athénée de Bruxelles et y acheva ses humanités sous la direction de Ph. Lesbroussart, son futur collègue comme professeur à Liége. Ce fut à Bruxelles qu'il prit le gout des lettres classiques, qu'il conserva toujours.

Rentré à Maestricht, il fut installé dans l'étude d'un notaire, mais la perspective d'une carrière prosaïque n'avait pas d'attraits pour lui et il obtint, non sans peine, d'aller à Louvain s'initier, sous la direction du fondateur, à la méthode Jacotot. Elle ne répondit pas à son attente, mais il l'appliqua non sans succès à l'étude de l'anglais.

Il se fit inscrire dans la faculté des lettres, essaya d'étudier la philosophie par lui-même et fut conduit par le livre d'Holbach, *Système de la nature*, dans une détestable voie que des amis parvinrent à lui faire quitter. Au bout de l'année il fut reçu candidat, *egregia cum laude.*

Sur le conseil de quelques amis de la famille il renonça à poursuivre l'étude des lettres, fit de bonnes et solides études juridiques, surtout en droit romain et en droit criminel, soutint sa thèse le 26 Juillet 1828, *(Dissertatio historico-juridica de delictis recidivis)* fut

---

(1) *De Maasgouw* du 5 Juillet 1883 et du 9 Juillet 1887.

Digitized by Google

proclamé docteur *summa cum laude* et revint au mois d'août se fixer à Maestricht comme avocat.

Comme un grand nombre de ses compatriotes limbourgeois, Nypels fut éloigné du sol natal par les regrettables évènements politiques de 1830. Pour lui l'éloignement ne fut pas volontaire.

Par son ami intime Fr. Claes, un des plus zélés propagateurs de la fameuse union entre les *catholiques* et les *libéraux*, il fut mis en relation, à Liége, avec P. Kersten (de Maestricht) du *Courrier de la Meuse*, Lebeau et Rogier du *Mathieu Laensberg*. Lié d'amitié avec Jaminé (de Maestricht) et Weustenraad (idem), les fondateurs de l'*Eclaireur*, il prit une part, relativement modeste il est vrai, à la rédaction de ce Journal. Son attitude le rendit suspect. Devant en Septembre 1830 s'absenter pour affaires de famille, il obtint du général-commandant, le jour même où l'on se battait au Parc de Bruxelles, un permis pour sortir de la ville, à charge d'y être rentré dans les six jours suivants. Lorsqu'il se présenta aux portes de la forteresse, le sixième jour de sa permission, la rentrée lui fut interdite ; il était considéré comme dangereux.

Il se rendit à Bruxelles où Claes, alors secrétaire du comité de la justice, lui offrit plusieurs *belles places*. Déçu dans son espoir de rentrer dans sa ville natale à bref délai, il finit par accepter. Un arrêté du Gouvernement provisoire du 16 Octobre 1830 nomma substitut du procureur du roi à Mons, G. Nypels, avocat à *Maestricht*.

Le 24 Février 1831 il fut nommé juge au tribunal de *Maestricht*, qui devait siéger provisoirement à Tongres et y est resté.

A son séjour à Tongres se rattache un évènement qui fit alors quelque bruit et n'est pas tout-à-fait sans intérêt pour l'histoire du temps.

Se promenant par une matinée de Mai 1833 sur la route de Maestricht avec Jaminé et trois autres amis, Nypels, qui a toujours gardé l'amour du lieu natal, dont au déclin de ses jours il aimait encore de parler en évoquant les souvenirs de l'enfance et de la famille, fut pris du vif désir de revoir de près les clochers de St. Servais ; on s'avantura jusqu'au casino de Slavante ; on s'attabla, mais un détachement de soldats armés vint surprendre les imprudents et les conduisit au fort St. Pierre où ils durent passer la nuit, assez

Digitized by Google

agréablement du reste, dans une casemate. Le lendemain le général Brade, commandant de la place, procéda à leur interrogatoire et après une longue enquête finit par leur déclarer qu'ils étaient libres.

De grand matin le procureur-général à Liége avait fait garder à vue la fille d'un haut fonctionnaire de Maestricht, qui habitait une campagne sur la terre belge. Il n'est pas probable que l'arrestation de Nypels et de ses amis eut pu avoir des suites sérieuses, mais il n'est pas improbable que le dénouement fût hâté par la représaille.

Le 29 Juin 1833 Nypels rentra dans la magistrature debout, comme procureur du roi à Namur. En 1835 il sollicita des fonctions dans l'enseignement supérieur ; un arrêté royal du 31 décembre le nomma professeur extraordinaire à la faculté de droit de l'Université de Liége et titulaire du cours d'organisation judiciaire, de compétence et de procédure civile, ainsi que de l'histoire du droit coutumier et des questions transitoires. Ensuite de la création d'une chaire spéciale de science notariale il renonça au cours de notariat qu'il donna jusqu'en 1849. Professeur ordinaire depuis le 4 septembre 1839, un arrêté de la même date l'appela à la chaire de droit pénal et d'instruction criminelle, qu'il occupa depuis sans interruption et où il montait encore quelques jours avant sa mort. Un arrêté royal du 14 novembre 1876 le déclara émérite avec faculté de continuer son enseignement. Les fonctions de recteur lui furent confiées pour les années académiques 1852-1853 à 1854-1855. En 1867, lors de la fête semi-séculaire de la fondation de l'Université de Liége, il fut désigné par ses collègues pour faire l'histoire de l'Université pendant la période néerlandaise et belge. Déjà en 1841 le gouvernement le chargea de se rendre en Allemagne, avec mission d'étudier tout ce qui a rapport à la question de révision de la législation pénale. Dès leur institution il fut membre des Commissions pour rédiger un projet de révision du Code pénal de 1810, (1848) et pour rédiger un projet de révision du Code d'instruction criminelle (1850). Correspondant de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique depuis 1869, membre titulaire depuis 1872, il fut élu directeur en 1880.

Nypels s'était voué sans partage à l'enseignement et à la science. C'est à bon droit qu'on a pu dire que plus qu'aucun autre peut-être il contribua dans sa longue et féconde carrière à porter au loin le

Digitized by Google

renom de la science du droit pénal et de son enseignement en Belgique. Il publia de nombreux écrits dont on trouvera l'indication dans la Notice bibliographique et parmi lesquels il faut signaler comme des œuvres particulièrement importantes: Théorie du Code pénal d'Ad. Chauveau et Faustin Hélie annotée et augmentée par Nypels; Législation criminelle de la Belgique et Code pénal belge interprété.

Studieux, laborieux et persévérant, étranger aux préoccupations du dehors, honnête et sincère, parfois d'une franchise naïve et originale, doué d'un sens pratique pénétrant et d'une remarquable rectitude de jugement, joignant une grande dignité à une grande aménité de caractère, modeste autant que savant, critique judicieux et bienveillant, initié de bonne heure à l'étude des lettres, familiarisé surtout avec les classiques latins, ayant beaucoup de charme dans la parole, de distinction dans l'esprit et de sérénité dans l'âme, ceux qui le connaissaient l'estimaient, le respectaient, l'aimaient.

Nous avons relaté l'imposante manifestation qui eut lieu en son honneur le 7 Juin 1885. Déjà le 30 Novembre 1878 il avait été l'objet d'une fête également honorable à l'occasion du cinquantenaire de son doctorat. Ses collègues, ses élèves, ses anciens disciples, ses amis se réunirent dans la salle académique de l'Université pour lui faire la remise du buste, œuvre très-remarquable de l'habile statuaire Sopers, qu'ils avaient décidé de lui offrir. Un public extrêmement nombreux se pressait dans la salle et salua par les plus vives acclamations l'entrée du Jubilaire. Ce fut M. Thonissen, représentant, professeur à l'Université de Louvain et président de la commission organisatrice de cette belle manifestation, qui prit la parole pour exposer la signification de la fête, rappelant dans les meilleurs termes la longue et laborieuse carrière de Nypels, les services nombreux qu'il a rendus à l'enseignement et à la science juridique, les éminentes qualités qui le distinguent, les idées larges et généreuses qu'il a contribué à faire prévaloir dans l'élaboration des lois belges.

La réunion fut suivi d'un banquet de plus de 70 couverts.

Nypels était sensible aux souvenirs d'estime et d'affection qu'il ecevait. Ce n'était pas sans tristesse qu'il se sentait toucher à la fin de sa carrière et c'est avec douleur qu'il se séparait de collègues

Digitized by Google

qu'il estimait et qu'il aimait profondément. Ces souvenirs contribuaient à tempérer pour lui les maux et les douleurs de la vie, qui ne lui furent pas épargnés et qu'il supportait avec une digne et touchante résignation. Il avait épousé en août 1836, à Namur, Mademoiselle Borgnet, sœur de A. Borgnet, qui fut plus tard son collègue à l'Université. Il la perdit prématurément, ainsi que son fils unique et le mari de sa fille unique, le notaire Brabant.

Il s'éteignit doucement à Liége, le 3 mai 1886, ayant presque atteint l'âge de 83 ans.

Lors de ses funérailles, notre concitoyen M. Ch. Loomans, son collègue à l'Académie et à l'Université et son ami dévoué, parlant de cette fin si belle, couronnant une vie si bien remplie, s'oxprime ainsi: „ Parvenu au terme de sa longue carrière, il n'a pas été sur-„ pris par l'approche de la mort. Bien au contraire, il l'attendait „ avec le calme, la sérénité et les espérances infinies de l'homme de „ bien et du chrétien. Il avait appris l'art difficile de bien vivre et „ celui plus difficile encore de bien mourir. Il quitta la vie sans „ plainte, à l'heure voulue, ayant rempli sa tâche, comme l'ouvrier „ quitte son travail quand le soir est venu. Pourtant, lorsque je le „ visitai pour la dernière fois, il m'exprime un regret. „ Ma vie „ finit, me disait-il, lorsque je commence à savoir quelque chose ", „ parole modeste et digne du vrai savant: „ la vie est courte, et la „ science est immense ".

Des distinctions honorifiques bien méritées étaient venues trouver Nypels. Il était Chevalier de l'Ordre du Lion Néerlandais (1875); Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg (1872); Grand-officier de l'Ordre de Léopold (1885).

J. G. VAN DEN BERGH.

Digitized by Google

Notice bibliographique

sur les ouvrages de Nypels.

1. *Dissertatio philosophico-historico juridica de delictis recidivis*, quam... publicè defendet J.-S.-G. Nypels, Mosæ-Trajectinus, du 16a julii 1828. Lovanii, in-8o.

2. *Théorie du code pénal*, par Ad. Chauveau et F. Hélie. Paris, 1833, sq. 8 vol. in 8o. — Édition belge annotée et augmentée : 1o d'une Introduction historique sur les lois pénales publiées en Europe depuis la fin du XVIIIe siècle ; 2o d'une Bibliographie du droit criminel, et 3o d'une Analyse des nouveaux Codes pénaux de Hesse-Darmstadt, de Saxe (royale), de Wurtemberg, de Brunswick, de Hanovre et du Grand-Duché de Bade, Bruxelles, 1845-1851, 3 vol. grand in 8o. — 2e édition belge annotée entièrement refaite et considérablement augmentée. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie. 1859—1863, 2 vol. grand in 8o. A cette édition est joint, comme complément, un troisième volume intitulé : *Le Droit pénal français progressif et comparé.* Code pénal de 1810, accompagné des sources, des discussions au Conseil d'État, des exposés de motifs et des rapports faits au Corps législatif, suivi : 1o des lois modificatives rendues en France, en Belgique et dans les Pays-Bas depuis 1814 jusqu'à ce jour (30 octobre 1863) : 2o de la traduction française complète du Code pénal prussien de 1851 et du Code pénal du royaume d'Italie du 20 novembre 1859, et précédé d'une Bibliothèque choisie du droit criminel (droit pénal et procédure criminelle). Bruxelles, 1862, grand in-8o de clxix et 641 pages.

De ce volume, ont été tirés à part :

a. Bibliothèque choisie du droit criminel (droit pénal et procédure criminelle), ou Notices des ouvrages utiles à connaître, publiés dans les principales contrées de l'Europe et aux États-Unis d'Amérique, sur cette partie de la science du droit, avec l'indication des sources du droit criminel, et des notes biographiques et critiques. Bruxelles, 1864, grand in-8o de 170 pages à deux colonnes ;

b. Code pénal prussien du 14 avril 1851, avec la loi sur la mise en vigueur de ce Code, et les lois rendues jusqu'à ce jour pour le compléter ou le modifier : le tout précédé d'une introduction et traduit

Digitized by Google

pour la première fois en français. Paris, A Durand, libraire-éditeur, et Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie, in-8° de 258 pages. — L'introduction à ce Code, divisée en deux sections, comprend : 1° l'histoire de la confection du Code pénal ; 2° un tableau de l'organisation judiciaire de la Prusse.

3. *Traité de l'Instruction criminelle ou Théorie du Code d'Instruction criminelle*, par F. Hélie. Paris, 1852, sqq., 9 vol. in-8°. — Édition belge augmenté d'une Bibliographie du droit criminel, de la conférence avec les ouvrages des autres criminalistes français et belges et de la Jurisprudence de la Cour de cassation et des Cours d'appel de Belgique. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie, 1863—1869, 3 vol. grand in-8°. — En collaboration avec M. Hanssens et Casier. Les annotations de l'édition belge sont dues, pour le premier volume (tomes I à III de l'édition originale), à M. Nypels ; pour le second volume et une partie du troisième (tomes IV et VII. édition originale), à M. Hanssens, et pour la fin de l'ouvrage (tomes VIII et IX, édition originale), à M. C. Casier. — Le premier volume a été publié en 1853, sous le titre spécial : *Traité de l'action publique et de l'action civile.* Bruxelles, Méline, grand in-8°.

4. *Code pénale belge, avec la conférence des articles* ; accompagné du texte des articles correspondants du Code de 1810 et des autres lois pénales particulières comprises dans le nouveau Code ; suivi d'une table méthodique et d'une table alphabétique des matières, et précédé d'un tableau de la correspondance des articles du Code de 1810 avec ceux du Code belge. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie, 1867, 1 vol in-8°.

5. *Législation criminelle de la Belgique, ou Commentaire et Complément du Code pénal belge*, tirés, savoir : le *Commentaire*, des Exposés des motifs, des Rapports faits à la Chambre des Représentants et au Sénat, et des discussions du projet aux deux Chambres ; le *Complément*, des lois qui se rapportent directement au Code et le complètent. Bruxelles, 1867 et suiv., 4 vol. grand in-8°. — Les trois premiers volumes comprennent le Code pénal belge ; le quatrième volume, les lois belges complémentaires du Code.

6. *Le Code pénal belge interprété*, principalement au point de vue de la pratique, par ses motifs, par la comparaison des nouveaux textes avec ceux du Code de 1810, et, pour les textes anciens conservés, par la doctrine et par la jurisprudence des Cours de Belgique et de France. Bruxelles, 1867 et suiv., 3 vol. in-8° de 839, 680 et 897 pages. — Une table alphabétique très détaillée termine l'ouvrage.

7. *De l'Instruction écrite et du Réglement de la compétence en matière*

Digitized by Google

criminelle; précédé du Traité des procès-verbaux en matière de délits et de contraventions, par MANGIN. — Édition mise en rapport avec la législature et la jurisprudence de Belgique. Bruxelles, Méline, 1848, 2 vol. in-8°.

8. *Législation criminelle de la Belgique.* — Commentaire du Code de procédure pénale, tiré, etc... Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie, 1878, grand in-8° de XXXI-92 pages. — C'est un commentaire législatif du titre préliminaire de notre futur Code de procédure pénale, formant la loi du 17 avril 1878. Le Commentaire est suivi de tous les documents législatifs relatifs à cette loi.

9. *Exposé sommaire de l'état de la législation pénale en Allemagne, en* 1842. Bruxelles, Lesigne, 1846, grand in-8°. — C'est un rapport adressé à M. le Ministre de l'Intérieur, à la suite d'un voyage en Allemagne.

10. *Discours prononcés par M. N., comme recteur de l'Université de Liége, ou comme doyen de la Faculté de droit.* — Système répressif du nouveau Code pénal belge (11 octobre 1853), Liége, in-8°. — Histoire du droit belge. — Les ordonnances criminelles de Philippe II, des 5 et 9 juillet 1570 (16 octobre 1855). Bruxelles, 1856, in-8°. — Imprimé dans la *Belgique judiciaire* (t. XIV), reproduit dans les *Annales des Universités de Belgique*, 2e série, tome I, et en grande partie dans le *Moniteur des cours publics.* Paris, 1857 (nos des 9 et 23 avril). — Discours sur l'histoire de l'Université de Liége prononcé à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de cette Université. 1867. Dans le *Liber Memoralis* de M. Alph. LE ROY. — Notice sur la vie et les travaux de E.-V. Godet, professeur à l'Université de Liége, Liége, 1844, in-8°. — Extrait de la *Revue de Liége*, tome I, pages 288 et suiv., — Notice sur la vie et les travaux de V.-A.-G. Dupret, lue à la séance du Conseil académique du 12 janvier 1852. Liége, 1852 in-8°. — Notices sur les professeurs décédés, Ruth, Lombard, Destriveaux, Dumont, De Savoye, publiées dans les journaux du temps.

11. *A l'Académie royale. — Classe des Lettres.* — La loi pénale belge. Discours prononcé à la séance publique de la Classe, le 13 mai 1880. — Dans les Bulletins de l'Académie, 2e série, tome XLIX, n° 5. — Rapport sur le mémoire envoyé en réponse à la question suivante du concours sexennal de Stassart: „Exposer quels étaient les principes constitutionnels communs à nos diverses provinces à l'époque de l'invasion française, en 1794, et ceux par lesquels elles différaient entre elles." 1874 (Bulletin 2e série, tome XXXVII). — Rapport sur le mémoire envoyé en réponse à la question suivante: „Faire l'histoire du droit de chasse et de la législation sur la chasse en Belgique et dans

Digitized by Google

le pays de Liége. Ajouter des notions sommaires sur le même sujet en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Hollande. " 1876. (Bulletin, 2e série, tome XLI, nº 4). — Rapport sur l'ouvrage de M. Thonissen, intitulé : *L'Organisation judiciaire, le Droit pénal et la Procédure pénale de la loi salique.* (Bulletin, 3e série, tome I, nº 6). — Notes sur des ouvrages de M. Loomans et Fr. Carrara, présentés à l'Académie. (Bulletin, 3e série, tome XLII, nº 9).

12. *A la Biographie nationale.* — Les notices sur la vie et les travaux de J.-A.-G. Dupret; E.-V. Godet; G. de Ghewiet; Goudelin (Gudelinus) H. et Fr. Kinschot.

13. *Articles fournis à des Recueils périodiques de Jurisprudence belges et étrangers* :

1º A la *Belgique judiciaire* :

a. Notice sur la vie et les travaux de Henri et François de Kinschot, jurisconsultes belges du XVIe siècle.

b. Notice sur la vie et les ouvrages de M. Mittermaier, professeur à l'Université de Heidelberg (tome XV, page 787).

c. Une fête en l'honneur de Mittermaier (jubilé de 50 ans d'enseignement académique). Tome XVII, page 846.

d. Un document pour servir à l'histoire des tribunaux militaires en Belgique (1676). Tome XVI, page 402.

e. Tromperie au jeu. Caractère de ce fait au point de vue du Code pénal de 1810 (tome XIX, page 369).

f. La question du serment devant la seconde Chambre des États-Généraux de Hollande (tome XXXIX, pages 1377 et 1537). Traduction française de deux remarquables discours prononcés par le Ministre de la Justice, M. A.-E.-J. Modderman.

g. Code pénal du Grand-Duché de Luxembourg, de 1879 (tome XXVII, page 1329 et tome XXXVIII, page 1). — Indication des différences qui distinguent ce Code du Code pénal belge.

h. Comptes rendus des ouvrages suivants : *Revue historique du droit français*, tome I—IV (tome XV, page 394 et tome XVI, page 254). *Rapport sur le duel*, préparé en 1851, pour être soumis à l'Assemblée générale, au nom d'une Commission spéciale, par M. A. Valette, professeur à la Faculté de droit de Paris (tome XVI, page 939). *Le Droit administratif belge*, par J.-H.-N. de Fooz, tome I (tome XVII, page 873). *On foreing juridiction and the extradiction of criminals*, by the R.-H. sir G. Cornwall Lewis, London, 1859 (tome XVIII, page 114). *Die Todesstrafe nach den Ergebnissen der wissenschaftlichen Forschungen*, etc., von Dr Mittermaier (tome XX, page 111), etc. Cet article a été repro-

Digitized by Google

duit dans le *Recueil de l'Association pour l'abolition de la peine de mort.* Liége 1863, in-8°.

2° A la *Revue des Revues du droit* (Bruxelles, 1838 à 1852):

Revue critique et méthodique des décisions de la Cour de cassation de Belgique, en matière criminelle, depuis son origine jusqu'à ce jour (1844). Tome V, page 258 et tome VI, page 32.

3° A la *Revue de Belgique:*

Compte rendu de l'ouvrage de M. G. Orano, intitulé: *La recidiva nei reati.* Studio sperimentale. Roma, 1883. in-8°.

4° Aux *Nederlandsche jaarboeken voor Regtsgeleerdheid en Wetgeving*, door C.-A. den Tex en J. van Hall (Amsterdam, en 1839—1850), plus tard *Nieuwe Bijdragen voor Regtsgeleerdheid en Wetgeving*, door Mr L. de Geer en Mr van Boneval-Faure (Amsterdam, 1851—1867):

a. Notices ou comptes rendus annuels des ouvrages sur la science du droit et les sciences morales et politiques, publiées en Belgique depuis 1830 jusqu'en 1870 (tome I à XXXI).

b. Note pour servir à l'histoire du jury d'examen en Belgique. (*N. Bijdr.*, tome VI, page 417).

c. Observations sur le projet de Code de procédure criminelle présenté aux États Généraux des Pays-Bas, dans la séance du 10 novembre 1863. (*Ibid.*, tome XIV, page 245).

5° A la *Revue du droit français et étranger*, de MM. Fœlix, Duvergier et Valette. Paris, in 8°, 1844—1849:

a. Du nouveau projet de Code pénal pour les États prussiens (de 1843). Tome I, page 81.

b. Des institutions politiques de la Belgique (tome V, page 346).

c. Observations sur le projet de Code pénal belge (tome VII, page 655).

d. Analyses ou comptes rendus des projets de loi et des ouvrages suivants: 1. Laferrière, Histoire du droit civil de Rome et du droit français; tome VI, page 861. (Compte rendu des tomes I, II et III; M. Nypels s'est occupé des tomes IV, V et VI, dans la *Revue critique de législation*, tome V et XV); 2. Projet de loi sur les conflits, présenté aux Chambres belges en 1845 (tome II, page 474); 3. Analyse du compte rendu de l'administration de la justice criminelle pendant les années 1835 à 1839 (tome I, page 177); Id. pendant les années 1840 à 1843 (tome VII, page 609); 4. Analyse du compte rendu de l'administration de la justice civile en Belgique, pendant les années judiciaires 1839—1840 et 1842—1843 (tome IV, pages 403 et 713); 5. Mémoire à l'appui du projet de loi sur les prisons, présenté aux Chambres en 1844 (tome II, page 936); 6. Ancien droit belge, etc., par M. de Facqz (tome III, page 946).

Digitized by Google

6° A la *Zeitschrift für Rechtswissenschaft und Gesetzgebung des Auslandes* (Heidelberg, 1829—1856):

a. Die richterliche Gewalt und ihr Verhältniss zu den Befugnissen der Verwaltung nach der belgischen Constitution von 1831 (tome XIV, page 503).

b. Die neueste belgische Gesetzgebung ueber Pensionen, vom 21 Juli 1844 (tome XVII, page 82).

c. Der belgische Gesetzentwurf über Streitigkeiten zwischen Verwaltung und Rechtspflege (tome XVII, page 1).

d. Ueber die jüngsten legislativen Erscheinungen in Belgien, die Criminaalgesetzgebung betreffend. — Deux articles (tome XXII, pages 162 et 392).

7° A la *Patria Belgica*, publiée sous la direction de M. Eugène Van Bemmel. Bruxelles, 1872—1873, 3 vol. in 8°:

L'article intitulé: Droit pénal et procédure pénale (tome II, pages 619 à 652).

14. *Pasinomie ou collection complète des lois, arrêtés royaux, etc.*, qui peuvent être invoqués en Belgique. Bruxelles, Bruylant-Christophe. — Mise en ordre et annotation des lois, à partir de l'année 1862.

La notice succinte qui précède a été rédigée d'après les écrits que nous allons indiquer:

1. *Notice sur la vie et les travaux de Guillaume Nypels, membre de l'Académie*, par Charles Loomans, suivie d'un appendice comprenant le Discours prononcé au nom de l'Académie royale de Belgique, dans la salle académique de l'Université de Liége, lors des funérailles de M. Nypels, par M. Loomans, membre de la classe des lettres et d'une Notice Bibliographique, empruntée au compte-rendu de la manifestation du 7 Juin 1885. (*Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, cinquante-quatrième année, 1888. Bruxelles, F. Hayez, imprimeur de l'Académie royale, 1887.)

2. *Université de Liége. Manifestation en l'honneur de M. le professeur Guillaume Nypels.* 7 Juin 1885. (*Liber Memorialis*, publié par le Comité organisateur. Liége. Imprimerie H. Vaillant-Carmanne, 1885).

3. *Liber Memorialis de l'Université de Liége depuis sa fondation*, par Alphonse Le Roy, professeur ordinaire à la Faculté des lettres. Liége. Imprimerie de J. G. Carmanne, 1869.

4. Journal *la Meuse*, 1r et 3 décembre 1878.

5. *De Maasgouw* du 5 Juillet 1883 et du 9 Juillet 1887.

Digitized by Google

Cartulaire de l'Ordre du Saint Sépulcre.

(Suite et fin).

N° 36.

1437, 18 Mai. — *Les Bourgmestre et Conseil de Wyle donnent une copie authentique de la lettre de l'empereur Sigismond, du 30 Novembre 1416.*

Wir, die burgermeister ind rade gemeinlich der stat zu Wijle, bekennen offenbair mit diesen int gegenwordigen geschriffte vor alre mallichen, die sij ummer ansyen, lesen oder horen lesen, dat wir eynen gantzen, unbeschafften ind unverserten permittin versiegelden brieff gesien ind den gehoirt haven lesen, der da von worde zu worde geludet ind mit allen punten ind artikelen vsz. gewisen hait als dieser obgeschrevene gegenwordich brieff ungevarlich, der selff brieff mit des alredurchluchtichsten fursten ind heren, heren Sigimunds zu den zijden Roimschen Konincks groissen Majestait anhangenden insiegel, ytzijt Keijser unsse alregenedichsten heren versiegelt is. Des zu urkunde, soe haven wir, vurgenante Burgermeister ind rait, unsser stat Wijle groisze insiegel doin hangen her an diesen brieff, der gegeven ist an donresdage vor dem heiligen Pinxtdage, des joirs da man zalt na Christi geburt dusent vierhondert dryssich ind sieven jare.

Registre B fol. 49.

N° 37.

1437, 5 Décembre. — *Eugène IV prend le couvent du St.-Sépulcre à Denckendorf, soumis immédiatement à l'Eglise Romaine, avec tous ses biens et droits, présents et futurs, sous la protection du Saint-Siége.*

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Preposito et Fratribus domus Sepulchri Dominici Jherosolimitani in *Denckendorf*, Romane Ecclesie immediate subjecte, Ordinis sancti Augustini, Constantiensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et domum, in qua divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis,

Digitized by Google

que inpresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Patri et nostra protectione suscipimus ; specialiter autem Sancti Sepulchri extra muros Spirenses, et in *Henegawe* ejusdem Ordinis, Leodiensis diocesis, domus, necnon parochiales in *Denckendorff*, Ech, Bempflingen, Berghem, Kembnaten, in Walheym, in Duricheym, in Suglingen, in Kirchem prope Montem tonitrui, Constantiensis predicte, Spirensis, Augustensis et Wormatiensis diocesium, ecclesias, necnon Omnium Sanctorum, Wormatiensis, sancti Leonhardi in Aquisgrani, Beate Marie in Rodchin, in Rodpach extra villam Nerstein, Leodiensis prefate et Maguntinensis diocesium, capellas, eidem domui in Denckendorf canonice unitas, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, necnon fructus, redditus, proventus, census, terras, castra, oppida, villas, ortos, piscarias, nemora, aqueductus, molendina, agros, prata et alia bona vestra, omnesque immunitates et libertates a predecessoribus nostris, Romanis Pontificibus, sive per privilegia vel alias indulgentias vobis et dicte domui vestre in *Denckendorff* indultas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum et contributionum, a regibus et principibus et aliis Christifidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut ea omnia juste et pacifice possidetis, vobis et per vos eidem domui in *Denckendorff* auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et communitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Bononie, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, Nonis Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

Registre A p. 88 et B fol. 43.

N° 38.

1440, 7 Février. — *Thomas de Juliers, Archiprêtre de l'église de N.-D. d'Aix-la-Chapelle, donne copie de la lettre des Bourgmestre et Conseil de Wyle.*

In nomine Domini, Amen. Universis et singulis presentes litteras seu presens Transsumptum visuris, nos Thomas de Juliaco, Archipresbiter

Digitized by Google

ecclesie beate Marie Aquensis, Leodiensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod presentata nobis (fuit) pro parte honorabilis ac religiosi viri, Fratris Cornelii Oysslingers de Oupen, Rectoris capelle sancti Leonardi in Aquisgrani, Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jherosolimitani, quedam littera cum uno sigillo magno oblongo, cum glauca cera in ligatura pergameni subappendente, Regalis et Imperialis civitatis Wijlensis signata et sigillata, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur, et est talis: *(suivent les documents donnés sous les* n°s 30 et 36). Post quarum quidem litterarum presentationem, pro parte dicti Fratris Cornelii nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus hujusmodi litteras legeremus, inspiceremus et diligenter examinaremus; et, si per diligentem examinationem hujusmodi pretactas litteras reperiremus esse sanas et integras nec in aliqua sui parte suspectas, ipsas litteras propter viarum discrimina copiari et transsumi facere dignaremur; et facta diligenti collatione de hujusmodi copia seu Transsumpto ad dictas litteras originales ipsas, copiam et Transsumptum signo alicujus notarii discreti signari et subscribi, ac etiam archipresbiteratus nostri sigillo sigillari mandaremus. Quamobrem nos Thomas de Juliaco, Archipresbiter predictus, supplicationibus predictis hujusmodi favorabiliter annuentes, memoratas litteras reverenter recepimus, palpavimus et undique suspeximus; et quia illas per diligentem examinationem sanas et integras, non abolitas, non cancellatas, ut prima facie apparebat, neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, atque sigillo illorum, quorum in eisdem esse dicuntur, sigillatas invenimus, ipsas litteras propter viarum discrimina et pericula, et ne exhibenti easdem ejus copia valeat deperire, per notarium publicum infrascriptum de verbo ad verbum copiari atque transsumi, et facta diligenti collatione de ipsis litteris originalibus ad hujusmodi copiam sive Transsumptum, per notarium et testes subscriptos, viros siquidem literatos, ipsum Transsumptum per memoratum notarium signari et subscribi mandavimus, ac ad majoris roboris firmitatem sigillo archipresbiteratus nostri ad causas jussimus sigillari. Acta fuerunt hec in domo inhabitationis nostre sita infra emunitatem ecclesie beate Marie Aquensis predicte, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo, mensis Februarii die septimo, presentibus ibidem honorabilibus ac discretis viris, domino Stephano de Clusenburch, capel-

Digitized by Google

lano ecclesie beate Marie Virginis in Aquisgrani, et Paulo de Hoesden, clerico Trajectensis diocesis, testibus fidedignis ad premissa specialiter vocatis et rogatis, in fidem et testimonium omnium premissorum

Et ego Jacobus de Sarto, presbiter Leodiensis diocesis, publicus sacra Imperiali auctoritate notarius, quia de litteris originalibus pretactis ad presentem copiam seu presens Transsumptum in presentia honorabilis viri, domini Thome de Juliaco, Archipresbiteri pretacti, una cum testibus prescriptis diligentem collationem feci atque fieri juvi, ipsarumque litterarum originalium ac sigillorum eorumdem inspectionem et examinationem fieri vidi, illisque ac aliis premissis, dum sic ut prescripta sunt fierent et agerentur, una cum eisdem testibus presens interfui, ideo presentes litteras seu presens instrumentum, hujusmodi copiam seu Transsumptum in se continentes, manu alterius, me legitime prepedito, fideliter scriptum, exinde confeci et in hanc formam publicam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis hic me subscribendo, una cum appensione sigilli venerabilis viri domini Thome prescripti, signavi, rogatus et requisitus in testimonium omnium premissorum.

Registre B fol. 48.

N° 39.

1441, 3 Mai. — *Les juges de la Cour de Spire donnent copie authentique du document du 19 Février 1369.*

Judices Curie Spirensis recognoscimus et ad universorum notitiam, quorum interest aut interesse poterit quomodolibet in futurum, deducimus et deduci volumus per presentes, nos litteras subscriptas venerabilium dominorum Judicum Curie Spirensis, sigillo rotundo, de cera albi ab extra, interius vero rubei, in cordula serica viridi, coloris impendente, ut prima facie apparebat, sigillatas, non rasas, non cancellatas, non abolitas, non vitiatas, nec in aliquibus partibus suspectas, sed sanas et integras, omnique vitio et suspicione carentes, vidisse, legisse, examinasse et transscribi fecisse per notarium nostrum publicum subscriptum, quarum quidem litterarum tenor sequitur de verbo ad verbum, et est talis: *(Suit le document donné sous le* n° 27). In quarum visionis, perlectionis, examinationis et transscriptionis testimonium, presentes nostras litteras exinde fieri et per notarium

Digitized by Google

nostrum publicum atque Consistorii nostri scribam infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, nostrique sigilli dicte Curie fecimus appensione communiri. Datum et actum in curia habitationis venerabilis et circumspecti viri, magistri Johannis Helmstadt, officiati predictorum dominorum Judicum ac Canonici ecclesie sancti Germani extra muros Spirenses, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, Indictione quarta, die vero tertia mensis Maji, hora Primarum vel quasi, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Eugenii divina Providentia Pape Quarti, anno undecimo, presentibus ibidem discretis viris Jodoco Slentz, procuratore Curiarum ecclesiasticarum, et Erhardo Fritzman, Spirensi, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Jacobus Hartberg de Altzeia, clericus Maguntine diocesis, publicus imperiali auctoritate venerabiliumque dominorum Judicum Curie Spirensis, ipsorumque et Consistorii predicti causarum scriba et notarius juratus, quia dictarum litterarum visioni, perlectioni, omnibusque aliis et singulis premissis, dum sic ut premittitur fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula sic fieri vidi et audivi, ideo de mandato eorumdem dominorum Judicum presens publicum instrumentum, per alium fidelem, me aliis occupato negotiis, fideliter scriptum, exinde confeci, subscripsi, publicavi, et in hanc publicam formam redegi; quod, quia cum originalibus litteris prefatis, diligenti prehabita collatione, concordare repperi et inveni, signo et nomine meis solitis et consuetis una cum dictorum dominorum Judicum sigilli appensione consignando roboravi, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum, rogatus et requisitus.

Registre A p. 79 et B fol. 35.

N° 40.

1441, 11 Mai. — *Les juges de la Cour de Spire donnent copie de différentes Bulles papales.*

Judices Curie Spirensis recognoscimus et ad universorum, tam presentium quam futurorum, notitiam deducimus publice per presentes, nos litteras subscriptas, veris bullis plumbeis, in filis sericis gilvi et rubei coloris, more Romane Curie, impendentibus, et in aliquibus predictis litteris fila propter eorum vetustatem corrupta sunt,

Digitized by Google

bullatas, sanas et integras, omnique vitio et suspicione, ut prima facie apparebat, carentes, cum ea qua decuit reverentia recepisse, vidisse, legisse, examinasse et transscribi fecisse, tenorem per omnia qui sequitur continentes: (*Suivent les Bulles données sous les n°* 8, 11, 10, 13, 23 et 37). In quarum visionis, perlectionis, examinationis et transscriptionis testimonium, presentes nostras litteras exinde fieri et per notarium nostrum publicum atque Consistorii nostri scribam infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, sigillique dicte Curie fecimus appensione communiri. Datum et actum Spire in domo habitationis providi viri Johannis Dierolff, civis Spirensis, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, Indictione quarta, die vero Veneris undecima mensis Maji, hora Vesperarum vel quasi, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Eugenii divina Providentia Pape Quarti, anno undecimo, presentibus ibidem Frederico Ytelfritz et Conrado Conradi, institoribus laicis Spirensibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Jacobus Hartberg de Altzeia, etc. *comme sous le* n° 39.

Registre A p. 84 et B fol. 39.

N° 41.

1442, 18 Juin. — *L'empereur Fréderic III, à l'exemple de ses prédécesseurs, prend sous la protection de l'empire les Prévôt et couvent du St.-Sépulcre à Denckendorf, avec le couvent de Spire, l'hôpital de Worms, les maisons d'Aix, de Seelonden, de Wemertinge, et les églises de Kirchen, Buglingen, Ec, du même Ordre, qui depuis le temps ancien appartiennent à la Prévôté de Denckendorf, ainsi que le monastère de Mont-Ste.-Odile, qu'il leur est permis de restaurer, et de bâtir pour en faire un couvent de Chanoinesses de leur Ordre, et la chapelle de S. Léonard à Bullenberg, sous la paroisse de Goszdorf, avec toutes leurs possessions; il confirme également leurs droits, libertés, priviléges* etc. (38)

Registre B fol. 46.

---

(38) V. le diplome dans le *Codex diplomaticus Bergensis*, t. I n. 55. Cf. plus haut le n. 37.

Digitized by Google

N° 42.

1443, 8 Novembre. — *Les juges ecclésiastiques de la Cour de Spire, à la demande du Prieur du St-Sépulcre à Spire, donnent un Vidimus du diplome de l'empereur Frédéric III.*

In Gottes Namen. Amen. Wir, die geistlichen Richter des hoffs zu Spier, bekennen und thun kunt offenbaer allermenglich, die disz offen Instrument yemer sehent, lesent oder horent lesen, dasz in dem Jare als man zal nach Christi Geburt dusent vierhundert viertzig und dry jare, in der sechsten Indiction, Cronunge des allerheiligsten n Got Vatters und herrn, hern Eugenius von gottlicher fursichtikeit babstes in syne dritzehensten jare, an dem achten tage desz mondes, November zu latin genant, zu Prime zijt oder do bij, in der stadt Spier. in dem huse und in der stadt da wir zu gericht sitzen und recht speelgen zu sprechen und zu geben, fur uns vor gerichte und in gerichts wise und unserm geswornen offenschriber und den getzugen hienach geschrieben, ist gestanden der erber geistliche herre, her Johan Trappe, Prior des Closterhuses zum heiligen Grabe zu Spire gelegen, vor sich und desselben Closterhusz convents, und zeiget uns einen bermenten brieff, mit desz allerdurchluchtigsten fursten und herren, hern Friderichs Romscher Konig koniglicher Majestat anhangendem Ingesiegel versiegelt, der den an berment schriefften worten und Ingesiegel unverseret, ungeletzt, unverdacht und was auch an allen sinen enden an allerleij argwant gants und recht als wir die obgenanten Richter denselben brieff gesehen und gelesen haben, und batt und erfordert uns, das wir yme ein Vidimus von dem heuptbrieffe geben und unserm geswornen Schriber heiszen und gebietten wolten den von wort zu wort abschriben. Als wir die obgenanten geistelichen Richter den egenanten koniglichen brieff uberlesen und verhort hant, haben wir des egenanten Priors soliche fliszige bede gerecht und redeliche geachtet, unsern notarien, hienach geschrieben, gebotten und geheiszen das er diesen hienach geschriben heuptbrieff mit allen flisze hie in diesen brieff geschrieben transumiere und eigentlich von wort zu wort setze, int *(ohne)* die inne zu verkeren oder zu verwandeln, ab oder zu zusetzen dis desselben heuptbrieffs synne oder wise etc. veranderen moge; und

Digitized by Google

desz alles zu eynem rechten waren urkunde, han wir dieserm hienach geschrieben Offenschriber gebotten und in geheiszen, das er dese vorgeschrieben dinge transsumpt und abegeschrifft hat gesetzt und gemacht in diese offene forme und instrument, und hant auch das thun versiegeln mit unserm gerichtes anhangendem Ingesiegel. Diese ding sint gescheen in dem jare, in der Indictien, Cronunge, monde, tage, stunt und stat als vorgeschrieben stet, in gegenwurtikeit der Erbern herren Peter Junger pherrez zu klein Visclingen, und Johans Nellinger, vicarie desz Stieffts Sant Wyden zu Spier, zu allen vorgeschrieben dingen zu gezugen und zu getzugnisse sonderlicht gebetten und geheischen, und stet der heuptbrieff von wort zu wort alsusze: *(Suit le diplome de l'empereur Frédéric III.* V. n° 41).

Und ich Jacob Hartberg von Altzeij etc.

Registre B fol. 44 v°.

N° 43.

1457, 4 Janvier. — *Callixte III confirme et renouvelle toutes les libertés et immunités accordées à l'Ordre du St.-Sépulcre par les Pontifes Romains, les Rois et les Princes.*

Calistus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nostris nobilis religionis sancti Sepulchri Dominici Jherosolimitani salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris, Romanis Pontificibus, sive per previlegia, indulta, indulgentias, aut alias gratias vobis et Ordini vestro indultas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum, a Regibus et Principibus et aliis Christifidelibus rationabiliter vobis et dicto Ordini concessas, auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus et innovamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis, communitionis et innovationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum

Digitized by Google

Rome apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo, pridie Nonas Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

Registre A p. 27 et B fol. 5 v°.

N° 44.

1457, 26 Février. — *Louis de Bourbon, évêque de Liége, à la demande du Prieur de Henegouwe, admet et confirme tous les priviléges accordes à l'Ordre du St-Sépulcre.*

Ludovicus de Bourbon, Dei et Apostolice Sedis gratia Electus et confirmatus Leodiensis, universis et singulis presentia visuris et audituris, salutem in Domino. Noverint universi, quod nos litteram Apostolicam ac alias litteras presentes, quibus he nostre littere sunt transfixe, vidimus, palpavimus, inspeximus et diligenter perscrutavimus et examinavimus, easque reperimus exemptiones et quamplurima alia privilegia, indulta et libertates totius Ordinis sancti Dominici Sepulchri Jherosolimitani, Regule sancti Augustini, cum singulis domibus, locis et Fratribus, et specialiter etiam domus seu prioratus in Henegouwe, nostre Leodiensis diocesis et dicti Ordinis, per diversos Romanos Pontifices et Romanorum regem ipsi Ordini et suis suppositis concessa seu concessas, in se continere; reperimusque eas, per inspectionem hujusmodi et alias, sanas, integras et validas. Ideo litteras hujusmodi, nobis per religiosum fratrem Cornelium Oeijslinger de Eupen, professum Ordinis pretacti ac Priorem dicte domus seu prioratus de Henegouwe, presentatas, ac exemptionem, libertates et privilegia hujusmodi cum aliis litteris et privilegiis ejusdem Ordinis admittimus, et quantum in nobis est seu ad nos spectare poterit, confirmamus et approbamus, et pro validis et efficacibus tenemus, et per nostros subditos observari mandamus, ac Ordinem hujusmodi cum confratribus seu subjectis et bonis ipsius pro exemptis reputamus et reputari mandamus et privilegiatum, juxta tenorem, continentiam et formam litterarum, quibus he nostre littere sunt transfixe, et etiam aliarum litterarum in favorem ejusdem Ordinis seu confratrum et bonorum ipsius per Sedem Apostolicam et Legatos, ac Romanorum Reges seu Imperatores ei quomodolibet concessarum, inhibemusque nostris subditis ne per nostros subditos Fratres ejusdem

Digitized by Google

Ordinis contra tenorem talium litterarum quomodolibet molestentur. In quorum fidem et testimonium has nostras litteras aliis litteris pretactis transfigi jussimus et nostri sigilli ad causas appensione communiri. Datum anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo, mensis Februarii die vicesima sexta.

Pro domino sigillifero Nicolaus Souck.

Registre A p. 91 et B fol. 47.

N° 45.

1463, 28 Juillet. — *Vidimus de l'Officiel du Chapitre de Liege.*

Universis et singulis presentes litteras visuris et audituris, Officialis Capituli Leodiensis, salutem in Christo sinceram et subscriptorum agnoscere veritatem. Noveritis nos tenuisse, vidisse, inspexisse et diligenter examinasse certam litteram pergamenam recolende memorie domini Philippi miseratione divina Firmaniensis episcopi, Apostolice Sedis Legati, ejus oblongo glauce cere sigillo in cordula blavei coloris, more in talibus solito, impendente sigillatam, prout hec prima facie apparebant, nobis per venerabilem et religiosum virum, dominum Lambertum de Upey, Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jherosolimitani expresse professum, rectoremque perpetuum capelle sancti Martini Bierbacensis, Leodiensis diocesis, tamquam procuratorem, ut asseruit, Prioris et conventuum ac Fratrum ipsius Ordinis per totam Alamaniam bassam constitutorum, deputatum et constitutum, ac nomine omnium eorumdem presentatam et per nos receptam, cujus tenor sequitur et est talis: *(Suit la lettre donnée sous le n° 25).*

Cum qua quidem littera de presenti copia sive Vidimus collationem per notarium et testes subscriptos fieri fecimus diligentem, et comperto per eam, copiam seu Vidimus hujusmodi cum preinserta littera in omnibus et per omnia concordare, nihilque additum vel subtractum fuisse, quod facti substantiam immutet, aut variet intellectum, idcirco nos ad petitionem prefati domini Lamberti, asserentis et dicentis se et confratres suos dicti Ordinis littera originali pretacta in diversis mundi partibus indigere, quibus eam propter viarum discrimina nimium foret periculosum deferre, presentem copiam seu presens Vidimus per predictum notarium subscribi et signari mandavimus ac sigilli predicti Capituli, quo in similibus et ad lites utimur,

Digitized by Google

appensione communiri jussimus. Datum et actum Leodii in curia nostra, qua ad jura reddendum et judiciales actus exercendum pro tribunali sedere consuevimus, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, Indictione undecima, mensis Julii die vicesima octava, hora Primarum seu causarum de mane, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri Pii divina Providentia Pape Secundi anno quinto, presentibus ibidem discretis viris, domino Tilmanno de Odeur, presbytero capellano in ecclesia Leodiensi et subclaustrario ejusdem ecclesie, et Joanne de Brecht clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Joannes de Broichusen, clericus Trajectensis, sacris apostolica et imperiali auctoritatibus, necnon venerabilium ecclesie curieque Leodiensis notarius, quia precopiate littere exhibitioni, receptioni, tensioni, visioni, inspectioni et examinationi, omnibusque et singulis aliis prenarratis, dum modo et forma prescriptis fierent et agerentur, interfui eaque sic fieri vidi et audivi, atque collationem suprascriptam feci et facere juvi una cum testibus suprascriptis, ideo presentes litteras per alium, me legitime prepedito, scriptas instar publici instrumenti, copiam seu Vidimus hujusmodi in se continentem, de mandato venerabilis viri domini Officialis Capituli Leodiensis prefati, exinde confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque publico et subscriptione meis solitis et consuetis, una cum appensione sigilli ejusdem Capituli, quo idem dominus Officialis in litibus et actibus judicialibus utitur, corroboravi, rogatus etiam et specialiter requisitus.

Registre A p. 46 et B fol. 20.

N° 46.

1473, 17 Juillet. — *Godefroid Milter, Doyen de la Collégiale du St-Esprit à Ruremonde, à la prière de Jean a Broick, Prieur du couvent de Mont-Ste-Odile, donne copie authentique d'un Vidimus de l'Official du Chapitre de Liége.*

In nomine Domini. Amen. Universis et singulis presentes litteras presensve instrumentum publicum inspecturis, Godefridus Milter, Decanus ecclesie collegiate Sancti Spiritus, oppidi Ruremundensis, Leodiensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod

Digitized by Google

honorabilis et religiosus vir, dominus Joannes de Aabrouck, Prior domus seu conventus Fratrum Montis sancte Odilie, siti in territorio castri de Montfort, ducatus Gelrensis, Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jherosolimitani, dicte diocesis, tenens et habens in suis manibus quasdam litteras pergamenas domini Officialis venerabilis Capituli Leodiensis, copiam seu Vidimus certarum litterarum aliarum in se continentes, sigillo rotundo predicti Capituli de viridi cera, capse glauce ceree impresso, in cordula sericea viridis coloris, eisdem litteris impendente, sigillatas, signoque et subscriptione discreti viri Johannis de Broichusen, clerici Trajectensis diocesis, publici sacris apostolica et imperiali auctoritatibus, necnon venerabilium prefatarum ecclesie curieque Leodiensis notarii, ut prima facie apparebat, rite signatas, easdemque litteras nobis coram notario et testibus infrascriptis exhibuit, cum ea supplicatione, quatenus ad perpetuam rei memoriam hujusmodi litteras transsumere et excopiari facere vellemus et dignaremur, quia, ut dictus dominus Joannes Prior subjunxit, asseruit se et confratres suos litteris pretactis in diversis mundi partibus indigere, in quibus eas propter viarum discrimina periculosum foret deferre. Nos igitur supplicationi hujusmodi, tamquam juste, favorabiliter annuentes, et attendentes quod justa petentibus non sit denegandus assensus, prefatas litteras dicti domini Officialis ad nos recepimus, inspeximus et diligenter examinavimus, invenimusque eas sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione, ut apparebat, carentes; quare ad petitionem prelibati domini Johannis Prioris, pretactas litteras de verbo ad verbum diligenter transsumi et excopiari fecimus hujusmodi sub tenore: *(Suit le Vidimus donné sous le n° précédent).*

Unde nos Godefridus, Decanus prefatus, habitis desuper (et) servatis collatione et auscultatione diligentibus cum supradictis litteris prelibati domini Officialis, in testimonium omnium et singulorum premissorum presentes litteras seu presens publicum instrumentum exinde fieri et per notarium scribamque nostrum subscriptum subscribi et signari mandavimus, sigillique nostri, quo utimur, fecimus appensione muniri. Datum et actum in oppido Ruremundensi, in loco capitulari domus Fratrum Carthusianorum, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, Indi-

Digitized by Google

ctione sexta, die Sabbati mensis Julii decima septima, hora Vesperarum vel quasi, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Sixti divina Providentia Pape Quarti anno secundo, presentibus ibidem honorabilibus et discretis viris, domino Henrico de Merwick, rectore parochialis ecclesie in Arsen, Coloniensis, et domino Michaële de Valkenborch presbytero, Leodiensis diocesis, testibus fidedignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Theodoricus Coelman de Xanctis, clericus Coloniensis diocesis, publicus sacra imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum sic ut premittitur coram venerabili viro, domino Decano prelibato, et per eum fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus presens interfui, et sic fieri vidi et audivi, atque collationem suprascriptam feci et facere juvi, idcirco presentes litteras manu alterius, me aliis occupato negotiis, scriptas exinde de mandato dicti domini Decani confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque et manu meis solitis et consuetis hic me propria manu subscribendo signavi, in testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum rogatus et requisitus.

Registre A p. 45, B fol. 19 v°.

N° 47.

Résumé des indulgences accordées à l'Ordre du St.-Sépulcre.

In nomine Domini Amen. He sunt indulgentie Ordinis Dominici Sepulchri et ejus membrorum, ex diversis privilegiis compilate: Quicunque causa devotionis seu peregrinationis et in spiritu humilitatis ad eos accesserint, aut qui ad fabricam seu reparationem, ornamenta, luminaria vel alia necessaria ipsius ecclesie manus porrexerint adjutrices, aut in extremo laborantes quicquam legaverint facultatum, vel in sanctam eorum Fraternitatem statuerint se collegas tantum, beneficium et indulgentias consequentur: Papa Alexander, Innocentius, Nicolaus, Urbanus, Benedictus, Honorius et Clemens, unusquisque eorum septimam partem penitentie injuncte relaxat in Domino. Item Bonifacius, Benedictus XI, et Clemens ultimus omnes libertates seu exemptiones ejusdem Ordinis confirmant; et de usuris recipiendis, et rapinis et aliis male acquisitis, dummodo nesciatur quibus reddi

Digitized by Google

debeant, et de redemptionibus et commutationibus votorum et peregrinationum omnium, Jherosolymitano dumtaxat excepto, usque ad summam mille marcharum puri argenti recipere valeant. Item feria sexta majoris ebdomade, et in Divisione Apostolorum, qua die est dedicatio Jherosolimitane ecclesie, invenitur remissio omnium peccatorum. Item a Cardinalibus multis, Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis plurimis tot indulgentie et carene, ad quot eorum summa se extendit. Et eisdem benefactoribus peccata oblita, vota fracta, offensa patrum et matrum, absque injectione manuum, remittuntur. Item URBANUS IV statuit et indulsit omnibus, qui eorum Fraternitatum assumpserint, si forte ecclesie, ad quas pertinent, a divinis fuerint interdicte, ipsosque mori contingeret, sepultura ecclesiastica non negetur, nisi publici usurarii aut excommunicati vel nominatim fuerint interdicti.

Et he indulgentie incipiunt in Dominica in Passione Domini, in die Palmarum, in die Pasche, in die Ascensionis, in die Penthecostes, in die Magdalene, in die Omnium Sanctorum et in die Animarum, in die Nativitatis Domini, in die Circumcisionis Domini, et Epiphanie, et in dedicationibus ecclesiarum, diebus omnibus Apostolorum, et in quatuor festivitatibus Virginis Marie, et per Octavas omnium istorum festorum, et omnibus diebus Dominicis usque ad Adventum Domini.

Registre A p. 52 et B fol. 23.

N° 48.

1476, 6 Avril. — *Accord des échevins et de la commune de Mont-Ste-Odile avec le couvent du St-Sépulcre sur la propriété et les limites de la montagne où le couvent est bâti* (39).

Original, sur parchemin, aux archives de la ville de Ruremonde.

N° 49.

1478, 22 Mai. — *Cathanius, Archiprieur de Pérouse, Maître-général de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, incorpore Jean Aabrock, Prieur de l'église et du monastère de Ste-Odile, et ses religieux du St-Sépulcre, au dit Ordre, et leur prescrit l'habit à porter* (39).

Registre A p. 73.

---

(39) V. le document dans le *Codex diplomaticus Bergensis*, t. II sous l'année mentionnée.

Digitized by Google

N° 50.

1481, 9 Juillet. — *Jean Prioris, Auditeur-général du tribunal de la Chambre Apostolique, donne un Transsumpt de la Bulle originale d'Eugène IV, du 27 Juillet 1435.*

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes nostras litteras sive presens publicum Transsumpti instrumentum inspecturi, visuri, lecturi seu legi audituri, quod nos Johannes Prioris, Decretorum doctor, basilice beate Marie majoris de Urbe Canonicus, domini nostri Pape Capellanus, ipsiusque et ejus Camerarii necnon Curie causarum Camere Apostolice generalis Auditor, ad providi viri, magistri Anthonii de Eugubio, in Romana Curia causarum et venerabilium et religiosorum virorum, dominorum Cathanii, Generalis seu Prioris, et Capituli totius Ordinis sacrosancti Dominici Sepulchri Jherosolimitani, Ordinis sancti Augustini, Procuratoris, de cujus procurationis mandato nobis fuit facta legitima fides, instantiam omnes et singulos sua communiter vel divisim interesse putantes, et eorum procuratores, si qui tunc erant in Romana Curia pro eisdem, ad videndum et audiendum nonnullas litteras Apostolicas, in favorem dictorum Generalis seu Prioris et Capituli per Sedem Apostolicam gratiose factas et concessas, produci coram nobis et illas transsumi, exemplari, transscribi et publicari ac in publicam Transsumpti formam redigi mandari, et auctoritatem nostram et dicte Curie causarum Camere Apostolice ordinariam interponi et decretum, vel dicendum et causam, si quam haberent rationabilem quare premissa minime fieri deberent, allegandum per audientiam publicam litterarum contradictarum domini nostri Pape, citari mandavimus et fecimus ad certum peremptorium terminum competentem. Quo termino adveniente comparuit legitime coram nobis in judicio magister Anthonius de Eugubio, Procurator predictus, nomine quo supra procuratorio, et quasdam litteras Apostolicas felicis recordationis domini Eugenii Pape Quarti, ejus vera Bulla plumbea, cum filis sericis rubeique croceique colorum more Romane Curie impendente, bullatas, Priori et Capitulo Sepulchri Dominici Jherosolimitani prefatis per dominum Eugenium Papam gratiose factas et concessas, facto, realiter et in scriptis exhibuit atque produxit, et data postmodum

Digitized by Google

per eumdem Magistrum Anthonium de Eugebio Procuratorem quadam citationis audientie pergameni cedula, in audientia publica litterarum contradictarum predicta posita atque lecta et alias inibi de mandato nostro debite executa, citatorum predictorum in eadem contentorum non comparentium contumaciam accusavit, ipsosque contumaces reputari et in eorum contumaciam prefatas litteras Apostolicas ipsius domini Eugenii transscribi, exemplari et transsumi, ac in publicam Transsumpti formam redigi mandari, auctoritatemque nostram et dicte Curie ordinariam et decretum interponi per nos, instanter postulavit. Nos tunc, Joannes Prioris, Auditor prefatus, dictos citatos non comparentes neque hujusmodi diei termino in aliquo satisfacere curantes, reputavimus merito, prout erant, justitia suadente contumaces et in eorum contumaciam prefatas litteras Apostolicas ad manus nostras recepimus, vidimus, tenuimus, legimus ac diligenter inspeximus, et quia easdem litteras sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carere reperimus, idcirco easdem litteras Apostolicas ad supradicti magistri Anthonii de Eugubio Procuratoris instantiam per discretum virum, magistrum Nerium Honofrii de Prato, presbiterum Pistoriensis diocesis, publicum auctoritate Apostolica et dicte Curie causarum Camere Apostolice notarium et scribam nostrum infrascriptum, transsumi, exemplari, transscribi et publicari, ac in publicam Transsumpti formam redigi mandavimus, prout transscribi et publicari volumus et mandamus per presentes. Tenor vero litterarum Apostolicarum transsumptarum hujusmodi, unde supra fit mentio, sequitur et est talis: *(Suit la Bulle donnée sous le n° 35).*

Quibus quidem omnibus et singulis premissis, sic ut premittitur, tamquam rite et legitime peractis, nostram et dicte Curie causarum Camere Apostolice auctoritatem ordinariam interponendam duximus et interposuimus pariter et decretum, volentes, statuentes, et dicta nostra ordinaria auctoritate decernentes, quod huic presenti exemplo sive publico Transsumpti instrumento, in judicio et extra, Rome et ubilibet locorum ubi illud exhiberi seu produci contigerit, stetur ac plenaria ac indubitata fides adhibeatur et adhiberi debeat talis et tanta, qualis et quanta predictis Apostolicis litteris originalibus ipsius domini Eugenii Pape Quarti, huic exemplo seu publico Transsumpti instrumento insertis, data et adhibita fuit, daturque et adhibetur, seu

Digitized by Google

daretur et adhiberetur, si illas in medium probationis exhiberi contingeret atque produci.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes nostras litteras sive presens publicum Transsumpti instrumentum exinde fieri, et per notarium publicum supra et infra scriptum et nominatum subscribi et publicari mandavimus, sigillique proprii dicte Curie causarum Camere Apostolice, quo nos uti consuevimus, jussimus et fecimus appensione communiri. Datum et actum Rome apud sanctum Petrum, in palatio causarum Apostolico in quo jura reddi solent, nobis inibi hora audientie causarum consueta ad jura reddendum et causas audiendum in loco nostro solito et consueto pro tribunali sedentibus, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, Indictione quartadecima, die vero Lune nona mensis Julii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Sixti divina Providentia Pape Quarti anno decimo, presentibus ibidem discretis viris magistris Bartholomeo de Piscia et Vesconte Bartholomei de Vulterris, dicte Curie causarum Camere Apostolice notariis atque scribis, testibus ad premissa omnia et singula vocatis specialiter, habitis atque rogatis.

Et ego Nerius de Prato, presbyter Pistoriensis diocesis, publicus auctoritate Apostolica et Curie causarum Camere Apostolice notarius, quia premissis decreto citationis, et reproductionis ejus accusationi, et reputationi contumacie, productioni litterarum, petitioni de mandato transsumptandi, interpositioni auctoritatis et decreti, ac omnibus et singulis in presentibus Transsumpti instrumento et patentibus litteris contentis, dum sic ut premittitur per prefatum R^dum^ patrem, dominum Auditorem Camere ad instantiam dicti domini Anthonii de Eugubio, in Romana Curia causarum et dicti Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jherosolimitani Procuratoris generalis, agebantur, dicebantur et fiebant, una cum prenominatis testibus presens fui et illa, sic ut premittitur, agi, fieri et dici vidi et audivi et in notam sumpsi, ideo inde hoc presens publicum instrumentum manu alterius scriptum et cum originalibus concordatum, de mandato dicti R^di^ patris confeci, publicavi, signoque et nomine meis solitis et consuetis, una cum appensione sigilli dicte

Digitized by Google

Curie signavi et munivi et propria manu subscripsi, rogatus et requisitus, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Registre A p. 65 et B fol. 29.

N° 51.

1481, 10 Novembre. — *Sixte IV incorpore la vicairie perpétuelle de l'église paroissiale de Mont-Ste-Odile à la mense conventuelle du St-Sépulcre du même lieu* (40).

Original sur parchemin, aux archives de Ruremonde.

N° 52.

1481, 18 Décembre. — *A la prière d'Antoine de Eugubio, agissant au nom de Cathanius, Général ou Prieur, et du Chapitre du St-Sépulcre, Jean Prioris, auditeur-général du tribunal de la Chambre Apostolique, donne une copie authentique de la Bulle conservatoire d'Eugène IV, commençant par les mots* MILITANTI ECCLESIE, (voyez le n° 34), *copie faite sur le Registre des Bulles et lettres Apostoliques* (41).

Registre A p. 56 et B fol. 25.

N° 53.

1485, 7 Novembre. — *Treize Cardinaux, à la prière du Prieur et curé de Mont-Ste-Odile, accordent chacun une indulgence de cent jours à ceux qui, à certaines fêtes, visitent l'église du monastère et contribuent à la réparation et à l'entretien de l'église et du monastère* (40)

Registre A p. 53 et B fol. 23 v°.

---

(40) V. le document dans le *Codex diplomaticus Bergensis*, t. II sous l'année mentionnée.

(41) Ce document est conçu dans les mêmes termes que le n. 50, et fut donné à Rome dans l'église des SS. Celse et Julien, » in regione pontis, pro loco audientie causarum dicte Camere ordinarie deputata ".

Digitized by Google

N° 54.

1485, 24 Novembre. — *Fabritius de Oddis, Archiprieur de Jérusalem et Maître-général de tout l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, désirant réformer les couvents et les maisons de l'Ordre dans la Basse-Allemagne, et suivant l'exemple de son prédécesseur Cathanius, confirme Jean Aabrock, Prieur de Mont-Ste-Odile, comme Vicaire-général pour la Basse-Allemagne, comprenant les provinces de Trèves, de Cologne et de Brême avec leurs diocèses, et les diocèses de Cambrai et de Tournai, en laissant à Pierre, Prévôt de Denckendorf, le vicariat pour la Haute-Allemagne; il accorde à Jean et à ses successeurs tous les pleins pouvoirs pour visiter et réformer les couvents de Chanoines et de Chanoinesses, pour admettre à la profession des personnes des deux sexes et les créer Chanoines de l'église de Jérusalem, et règle la succession dans le Vicariat-général* (42).

Registre A p. 28 et B fol. 7.

N° 55.

1486, 2 Mars. — *Innocent VIII, à la prière de tous les couvents de l'Ordre du St-Sépulcre dans les diocèses de Cologne, de Liége, de Munster, d'Utrecht, de Tournai et de Cambrai, dans la Basse-Allemagne, confirme les pleins pouvoirs accordés à Jean Aabrock, Prieur du couvent de Mont-Ste-Odile, par Fabritius de Oddis,* (v. n° 54), *et accorde à ces couvents tous les priviléges et autres faveurs, accordés ou à accorder aux autres maisons de l'Ordre* (42).

Registre A p. 27 et B fol. 5.

---

(42) V. le document dans le *Codex diplomaticus Bergensis*, t. II sous l'année mentionnée.

Digitized by Google

N° 56.

1489, 28 Mars. — *Innocent VIII supprime l'Ordre (des Chevaliers ?) du St-Sépulcre et ceux de St.-Lazare et de N.-D. de Bethléem, et incorpore leurs personnes et leurs propriétés à l'Ordre des Hospitaliers de St.-Jean de Jérusalem.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum solerti meditatione pensamus quod, inter praecipua praesidia et contra inimicos orthodoxae fidei defensores, Ordo Hospitalis sancti Joannis Jerosolymitani assiduum propugnaculum existit, ac pro ejusdem fidei conservatione, tutela et augmento viros, religione decoros, propugnatores acerrimos, in temporalibus providos, in spiritualibus circumspectos producit; circa illius statum eo perspicacius nostrae mentis aciem extendimus, ejusque prosperitatem eo desiderabilius affectamus, quo per eum universali Ecclesiae succurritur, illiusque personas, magnis subjacentes periculis, mentis nostrae oculis conspicimus. Digne igitur ad ea intendimus, per quae illius status prosperitas augeatur, et religiosorum locorum aliorum Ordinum circa praemissa loca ipsa optatae reformationis, quo indigere noscuntur, auxilio subleventur, et Ordo praefatus ad infidelium oppressionem in personis et facultatibus suscipiat incrementum.

Sane dilecti filii Petrus de Aubusson, Magister, et Fratres dicti Hospitalis superioribus annis, dum Turci, Crucis Christi persecutores, eos intra civitatem Rhodi, terra marique, arcta obsidione inclusos tenerent, et ipsius urbis moenia, machinarum et aliorum etiam instrumentorum, quae bello usui esse solent, impetu, solo magna ex parte aequassent, saepius cum eisdem Turcis, pro fidei Catholicae ac Rhodiae urbis defensione, manus intrepide cum maxima Turcorum strage conseruerunt, praefatique Magistri providentia atque strenuitate, ea ipsa in pugna quinque vulneribus affecti, commilitonumque suorum magnanimitate victores, auxiliante Deo, evaserunt. In ea tamen obsidione et oppugnationis congressu quamplures Fratrum atque Militum, Christi athletae et acerrimi propugnatores, perierunt; et pro hujusmodi civitatis, oppidorum, locorum, insularum et subditorum tutela, defensione, manutentione, murorum turriumque, ruina prolapsarum, reintegratione, fortificatione, restitutione et reaedificatione

Digitized by Google

permagna expensarum onera necessario subire compulsi sunt; et demum Turcorum eorumdem Maumete tyranno vita functo (43), duobus illius filiis invicem de successione in patris tyrannide et in armis contendentibus, Magister et Fratres praedicti, eorum prudentia, alterum ex eis Sultanum Zizimi nuncupatum, fraterno cedentem gladio, praesidioque destitutum omni, ab imminenti discrimine et instanti vitae periculo servaverunt et in suam redegerunt potestatem; et alterum Sultanum Bajazet, rerum imperiique potitum, fraternae asservationis et incolumitatis terrore perculsum, ad foedus sibi ignominiosum, eidem vero Ordini et fidei Catholicae gloriosum, percutiendum et pensionem tributariam nummorum auri quadraginta millium exsolvendam, donec in eorum potestate quietus degeret, compulerunt; ipsorumque suasu, eo ipso germani pavore intercedente, tyrannus ipse quosdam captivos diversi generis a servitutis jugo liberavit, classesque duas, continuis aestatibus in Christicolas et Latinos ab eo magna impensa instructas atque paratas, cum jamjam ipsas deducere destinaret, ingentes expensas easdem parvipendens, ut Magistro et ejus commilitonibus propensior videretur et morem gereret, intra Helesponti fauces continuit. Quae profecto illustria facinora preconio permagnaque commendatione et condigno prosequenda praemio existunt.

Nos igitur attendentes, quod Militum et Fratrum ipsius Hospitalis numerus pariter et facultates, ad supportandum tanti belli infidelium molem et illorum tam grandi potentiae resistendum, plurimum tenues existunt; cavendum quoque esse ne, ob virium imparitatem, nephandi hostes, non sine maximo et pernicioso Catholicae fidei dedecore ac detrimento, praevaleant; pariter et sperantes quod, si *Sancti Sepulchri Dominici Jerosolymitani*, Ordinis sancti Augustini, et Militiae sancti Lazari in Bethleem, et Nazareth (44), etiam Jerosolymitanorum Ordinum, ipsorumque Prioratus, Praeceptoriae et Membra, necnon et Domus de Monte Morillon, dicti Ordinis sancti Augustini, vulgo dicti Picant, Pictaviensis dioecesis, et alia dependentia ab eis Membra quaecunque, suppressis et penitus extinctis dictis Ordinibus et Militia ac eorum nominibus, titulis atque dignitatibus, dicto Hospitali Jerosolymitano

(43) Mahommet II, l'ennemi le plus redoutable des Chrétiens, mourut le 3 Mai 1481. V. Petavius, *Rationarium temporum*. Lugd. Bat. 1745 p. 483, et Darras-Bareille, *Histoire générale de l'Eglise* t. XXXII p. 29, 73, 102 et 180.

(44) L'Ordre religieux et équestre de St.-Lazare fut fondé au commencement du 12me siècle, celui de N.-D. de Bethléem le fut en 1459, par le Pape Pie II.

Digitized by Google

pro ejus Membris concederentur, assignarentur, et ex eis Prioratus, Bajulivae et Praeceptoriae, juxta stabilimenta Hospitalis ejusdem, imposterum regendae ordinarentur, et personae, ad praesens illa obtinentes, de illorum Ordinibus praedictis ad ipsum Hospitale transferrentur, et illum gestarent habitum, qui in Hospitali geritur et habetur, ac ejusdem Hospitalis institutis se conformarent, et illius communi thesauro, ad instar eorum qui nunc sunt Fratrum ipsius Hospitalis, pro perferendis illius oneribus, opportuna subsidia de eorum ecclesiasticis proventibus annis singulis exhiberent, exinde profecto numerus Fratrum et facultates dicti communis thesauri tantum incrementum susciperent, quod Magister et Fratres ipsi non solum eorum infidelium potentiae et oppressionibus resistere, sed illos invadere, divina favente clementia, cum aliorum fidelium auxiliis, durante praesertim Petro Magistro praefato, in cujus magnanimitate et singulari prudentia, suis robustissimis commilitonibus succincto, plurimum confidimus, occupatas ab eisdem terras, insulas et loca plurima in Orientis partibus recuperare et fidei Catholicae cultoribus replere possent, et eorumdem, qui sic supprimerentur, Ordinum Prioratus, Praeceptoriae et Membra, Magistri et Fratrum praedictorum, quorum Ordo Deo gratus et Christi fidelibus plurimum est acceptus, directione laudabilis reformationis votivae successibus congratularentur: Ac volentes ejusdem fidei opportunitatibus salubriter, ut tenemur, providere, habita super his cum Venerabilibus Fratribus nostris sanctae Romanae Ecclesiae Cardinalibus infrascriptis, deliberatione matura, de illorum consilio *Sancti Sepulchri Dominici Jerosolymitani* ac Militiae sancti Lazari in Bethleem, et Nazareth, etiam Jerosolymitanorum, necnon Domus Dei de Monte Morillon, cum eorum juribus et proprietatibus etiam de quibus fit mentio, Bethleem, Nazareth et Domus Dei, vel alii Ordines, etiam si per se distincti non essent sed aliorum Ordinum Membra, tamen ipsa cujusvis pertinentiae a suis Ordinibus auctoritate Apostolica separantes, Ordines praedictos et eorumdem Ordinum et Militiae Archiprioratus, Prioratus et Magistratus Generales, ac in eorumdem Ordinum Prioratibus, Praeceptoriis, domibus et Membris illorum quibus denominantur nomina et dependentia ac pertinentia, omnino supprimimus et extinguimus, illaque omnia et singula per universum orbem existentia et constituta, quorum nomina, fructus, redditus et proventus pro expressis habemus, dicto

Digitized by Google

Hospitali sancti Joannis Jerosolymitani pro illius Membris, et dictam Domum expresse pro Membro Prioratus Aquitaniae dicti Ordinis, de similibus consilio et auctoritate unimus, incorporamus, concedimus et assignamus, et personas suppressorum Ordinum eorumdem ab illorum Institutorum observantia, *exceptis tribus substantialibus votis* per eos forsan emissis, et habitus eorumdem suppressorum Ordinum gestatione, de eisdem consilio et auctoritate absolvimus, et ad Hospitale ipsum et illius Ordinem transferimus; et volumus ut de caetero illum gestent habitum, qui per Fratres dicti Hospitalis geritur et habetur, ac illius regularibus Institutis se conforment; et tam qui in titulum quam qui in commendam inpraesentiarum illa obtinent, ad aliorum Fratrum dicti Hospitalis instar, juxta Magistri et Fratrum praedictorum, aut ab eis auctoritatem habentium, providam moderationem, pro temporis qualitate, de eorumdem Membrorum, quae sic obtinuerint, proventibus communi thesauro praedicto suffragia et onera exhibeant annuatim, et Magistri et Conventus praedictorum mandatis obtemperent, nec quovis modo clam vel palam illi, qui hujusmodi Prioratus, beneficia aut loca dictorum Ordinum suppressorum tenent, eis cedant aut renuncient, vel de his donationem faciant absque expresso consensu, licentia, auctoritate Magistri et Conventus praedictorum. Quod si secus fecerint, irritum et inane, quod factum fuerit, et nullius roboris esse decernimus; et nihilominus poenam privationis beneficiorum et excommunicationis latae sententiae eo ipso incurrere censeantur; plenam Magistro et Conventui praefatis, ac habentibus ab eis potestatem, ex eisdem sic suppressorum Ordinum Prioratibus, Domibus, Praeceptoriis et Membris hujusmodi, Prioratus, Bajulivas et Praeceptorias, adinstar aliorum Membrorum dicti Hospitalis, et de Domo Dei de Monte Morillon cum suis pertinentiis, ipsius Prioratus Aquitaniae et ejusdem Hospitalis, et non alterius Prioratus, auctoritate nostra ordinandi et, cum pro tempore vacaverint, de eisdem disponendi concedentes, praesentium tenore, facultatem; atque decernentes Prioratus, Domos, Praeceptorias et Membra suppressorum Ordinum hujusmodi, dicto Hospitali, ut praefertur, applicata, et illa nunc et pro tempore obtinentes, privilegiis, favoribus et indultis, quibus alia ejusdem Hospitalis Membra et Fratres potiuntur et gaudent, uti, potiri et gaudere posse et debere, et in his quae Hospitali et Membris ejus ac illa obtinentibus conce-

Digitized by Google

derentur in posterum, pari modo includi; irritum quoque et inane quicquid super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari (45). Et nihilominus omnibus et singulis in dignitate ecclesiastica constitutis personis, et cathedralium ecclesiarum Canonicis, ac Ordinariorum locorum in spiritualibus Generalibus Vicariis et Officialibus, quos desuper pro parte Magistri et Conventus praedictorum, vel dilectorum filiorum, Guidonis de Blanchefort, Prioris Prioratus Alverniae, ac Joannis Kendal Turcopilerii, dicti Hospitalis Oratorum, pro nonnullis arduis negotiis ad Nos destinatorum, requiri continget, de similibus consilio et scientia, per se aut alium vel alios, praemissa, ubi, quando et quoties expedire cognoverint, solemniter publicantes, ac eis super his efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant auctoritate nostra translatas ad ipsum Hospitale suppressorum Ordinum praedictorum personas, in habitu et regularium Institutorum dicti Hospitalis observantia, Fratribus ejusdem Hospitalis se conformare, et eorumdem Magistri et Conventus, ac ipsorum Officialium, adinstar aliorum dicti Hospitalis Fratrum, obtemperare mandatis, et ejusdem Hospitalis usus, mores, stabilimenta, statuta et consuetudines observare, et tam illos quam qui inpraesentiarum aliqua ex dictorum suppressorum Ordinum

(45) Cette suppression et incorporation à l'Ordre des Hospitaliers de St.-Jean, appelés depuis Chevaliers de Malte, concernait selon Bosio, qui publia la Bulle dans l'ouvrage cité ci-après, l'Ordre des *Chevaliers* du St.-Sépulcre ; M. Hermens au contraire, qui reproduit la Bulle d'après Bosio, soutient (Op. cit. p. 36) qu'elle supprima et incorpora tout l'Ordre *canonial* du St.-Sépulcre. Cependant cette dernière opinion n'est pas à l'abri de toute difficulté. D'abord les deux passages relatifs à la suppression et à l'incorporation (voy. le 3me alinéa) ne sont pas très-clairs : il paraît y manquer le mot dont dépend le génitif *sancti Sepulcri Dominici*, et le mot de *Canonici* ne se rencontre pas une seule fois dans la Bulle. De plus le but de l'incorporation était d'augmenter non seulement les possessions de l'Ordre de St.-Jean, mais aussi le nombre de ses personnes ou de ses chevaliers, car l'Ordre en avait perdu plusieurs dans les derniers combats, et son objet principal était de combattre les infidèles. Ce but pouvait-il être atteint par l'incorporation de Chanoines ? et est-il croyable que le Pape ait voulu imposer des devoirs militaires à des Chanoines, qui ne s'étaient obligés qu'aux trois vœux ordinaires ? Ensuite, comment concilier cette suppression totale de l'Ordre canonial du St.-Sépulcre avec la Bulle du même Innocent, antérieure à peine de deux ans (V. n. 55), par laquelle il autorise le Prieur de Monte-Ste-Odile, comme Vicaire-provincial, à admettre dans l'Ordre du St.-Sépulcre des personnes de l'un et de l'autre sexe, et à les créer Chanoines et Chanoinesses du St.-Sépulcre ? Et que devenaient, dans la supposition de la suppression totale, les Chanoinesses du St.-Sépulcre ? aucune disposition n'est prise à leur égard. Enfin l'Ordre canonial a continué d'exister aux Pays-bas, en Allemagne, en Pologne, en France, et d'y jouir de la protection tant du St.-Siége que des Evêques, comme il conste par divers documents qui suivent. Ces raisons donnent, semble-t-il, un nouveau fondement à l'opinion qui tient que l'Ordre du St.-Sépulcre ne comprenait pas seulement des Chanoines et des Chanoinesses, mais aussi des Chevaliers, les seuls qui auraient été supprimés et incorporés par la présente Bulle. V. plus haut la note 32 et Couret l. c. p. 110.

Digitized by Google

Membra in comendam obtinent, aut qui in vim praesentis unionis in futurum obtinebunt, ad respondendum de illorum proventibus dicto communi thesauro aut illis qui assignati fuerint, debite satisfaciant, et onera ac pensiones reservatas seu imposterum reservandas, juxta moderationem desuper pro tempore factam aut faciendam, ut praefertur, eadem auctoritate compellant; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis; non obstantibus Constitutionibus et Ordinationibus Apostolicis, ac Ordinum ac Militiae praedictorum, juramento etiam et Apostolica confirmatione vel quavis firmitate alia roboratis, Statutis et consuetudinibus, eisdem Ordinibus, sic suppressis, concessis por Sedem Apostolicam, privilegiis contrariis quibuscumque; seu si aliquibus communiter vel divisim a Sede Apostolica indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per Litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Et quia difficile foret praesentes Litteras ad singula loca, in quibus necessariae erunt, deferre, volumus quod earum transsumptibus, sigillo alicujus Praelati seu ejus Vicarii ecclesiastici munitis et manu publici notarii subscriptis, eadem prorsus fides adhibeatur, quae adhiberetur eisdem originalibus Litteris, si essent exhibitae vel ostensae.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae separationis, suppressionis, extinctionis, unionis, incorporationis, concessionis, assignationis, absolutionis, translationis, constitutionis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare praesumpserit, indignationem Omnipotentis Dei ac Beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Romae apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicae millesimo quadringentesimo octuagesimo nono, quinto Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

Signe rond: deux cercles; dans le cercle intérieur, en haut: *Sanctus Petrus*, *Sanctus Paulus*, en bas: *Innocentius Papa VIII;* dans le cercle extérieur: *Ego autem in innocentia mea ingressus sum.*

Ego Innocentius Ecclesiae Catholicae Episcopus, manu propria.

Digitized by Google

Ego R. Episcopus Portuensis et S. Rufinae, S. R. E. Vicecancellarius m. p.
Ego Oliverius S. R. E. Card. Episc. Sabinen. Neapolit. Archiep. m. p.
Ego Marcus S. R. E. Card. Episcopus Praenestin. Aquileien. Patriarcha m. p.
Ego Julianus Episc. Ostiensis S. R. E. Card. S. Petri ad Vincula m. p.
Ego Joannes Episc. Albanen. S. R. E. Card. Andegaven. Galliae Protector m. p.
Ego G. tit. S. Mariae in Transtyberim, S. R. E. Presbyter Cardinalis m. p.
Ego Hieronimus tit. S. Grisogoni, S. R. E. Presbyter Cardinalis m. p.
Ego Do. tit. S. Clementis S. R. E. Presbyter Cardinalis m. p.
Ego Petrus tit. Sancti Sixti S. R. E. Presb. Cardinalis m. p.
Ego Joannes de Comitibus tit. Sancti Vitalis S. R. E. Presb. Card. m. p.
Ego Joannes Jacobus tit. S. Stephani in Coelio Monte S. R. E. Presb. Card. m. p.
Ego L. tit. Sanctae Susannae, S. R. E. Presb. Card. Bene: m. p.
Ego A. tit. SS. Joannis et Pauli S. R. E. Presb. Card. m. p.
Ego A. tit. Sanctae Anastasiae S. R. E. Presb. Card. m. p.
Ego Petrus de Fuxo Sanct. Cosmae et Damiani Card. m. p.
Ego Raphael Card. Sancti Georgii S. D. N. Camerarius m. p.
Ego Jo. Baptista Cardinalis Sabellus m. p.
Ego Joannes Cardinalis Columna m. p.
Ego Asc. Maria Card. Sfortia Vicecomes m. p.

Hieronymus Balbanus P. de Pirreria.
Registrata apud Hieronymum Balbanum.

Osio, *Historia della sacra religione et illustrissima militia di S. Giovanni Gierosolimitano*, 3me éd. Venise 1695, t. II, lib. 11 p. 388.

N° 57.

1492, 14 Juin. — *Tilman Slecht, Official de la Cour de Liége, à la demande des Prieurs, Maîtres, Chanoines et Frères de l'Ordre du St-Sépulcre, donne copie authentique des Lettres de Grégoire XI, d'Innocent VIII, de plusieurs autres Papes, Cardinaux, Patriarches et Evêques.*

Universis et singulis presentes litteras visuris et audituris Tilmannus Slecht, artium et decretorum Doctor, Canonicus majoris et Prepositus sancti Pauli ecclesiarum, et Officialis venerabilis Curie

Digitized by Google

Leodiensis, salutem in Domino sempiternam, et presentibus fidem indubiam adhibere. Cum pium sit et meritorium ac humane consonum rationi, veritati testimonium perhibere, jurium conditores statuerunt et ordinaverunt, ut literis Apostolicis, privilegiis aut concessionibus seu aliis documentis legitimis, solempniter exemplatis, transscriptis seu copiatis debeat fides plenaria adhiberi, ne propter earum vetustatem vel alia discrimina seu casus fortuitos, aut alias quovismodo, disperirent. Hinc est quod ad omnium et singulorum notitiam deducimus et deduci volumus per presentes, quod veras literas plumbeas, more Romane Curie sigillatas et plumbatas, sanctissimorum in Christo patrum et dominorum, domini felicis recordationis Gregorii divina Providentia Pape Undecimi, et domini Innocentii divina Providentia Pape Octavi et moderni, atque alias literas auctenticas, sigillatas, signatas et roboratas aliorum Summorum Pontificum, Cardinalium, Patriarcharum et Pontificum, ut inferius, nobis pro parte venerabilium et religiosorum virorum, dominorum Priorum, Magistrorum, Canonicorum et Fratrum Ordinis sacrosancti Sepulchri Dominici Jherosolomitani, coram notario publico et testibus infrascriptis, presentatas, non vitiatas, non cancellatas neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, nos cum ea qua decuit reverentia noveritis recepisse, hujusmodi sub tenore: *(Suivent les documents donnés sous les n°s 28, 29, 43, 55, 33, 46, 47, 53* (46), *52 et 50).*

Quibus quidem litteris Apostolicis plumbatis, et aliorum Summorum Pontificum, Cardinalium, Patriarcharum et Pontificum transsumptis, excopiatis et auctenticatis, nobis et per nos sic ut premittitur presentatis et receptis, fuimus pro parte dictorum venerabilium et religiosorum virorum, dominorum Priorum, Magistrorum, Canonicorum et Fratrum Ordinis Sacrosancti Dominici Sepulchri Jherosolimitani, debita cum instantia requisiti, quatenus, cum difficile foret omnia et singula privilegia et indulta Apostolica ad singula in quibus eis uti habent loca deferre, ipsis Transsumpta publica sive collationatas copias, quibus uti et se juvare possent, in forma auctentica decernere

(46) Ici suit dans la copie de Slecht une lettre d'indulgence accordée en 1299 par le Patriarche de Grado, 2 Archevêques et 9 Evêques, en faveur de l'église de Mont-Ste-Odile, avant qu'elle fut donnée à l'Ordre du St.-Sépulcre. V. mon *Codex diplom. Bergensis* t. I n. 14.

Digitized by Google

et concedere dignaremur. Nos igitur Tilmannus etc. Officialis Curie venerabilis Leodiensis, attendentes requisitionem hujusmodi fore justam et consonam rationi, quodque justa petentibus non sit denegandus assensus, prefatis dominis Prioribus, Magistris, Canonicis et Fratribus preinsertas litteras Apostolicas, Cardinalium, Patriarcharum et aliorum Pontificum etc. presentibus nostris litteris transscribi, exemplari et excopiari, atque etiam coram nobis diligenter et debite collationari mandavimus, volentes et decernentes quod exnunc et in antea presentibus litteris sive presentibus Transsumptis aut copiis preinsertis firmiter stetur fidesque plenaria adhibeatur in omnibus et per omnia, acsi originales littere hujusmodi exhibite forent vel ostense. In cujus rei testimonium presentes nostras litteras exinde fieri et per notarium publicum infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, nostrique sigilli jussimus et fecimus appensione communiri.

Datum et actum Ruremundae in domo habitationis honesti viri Wilhelmi Slecht, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringatesimo nonagesimo secundo, Indictione decima, die vero quarta decima mensis Junii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Innocentii divina Providentia Pape Octavi, anno ejus octavo, presentibus ibidem discretis et honestis viris, domino Joanne Heylwigh pastore in Weerd, et Wilhelmo Slecht, Leodiensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Adam Tefelen de Helmont, presbyter Leodiensis diocesis, publicus sacra imperiali auctoritate et venerabilis Curie Leodiensis notarius juratus, quia premissis omnibus et singulis, dum sic ut premittitur per prefatum venerabilem et circumspectum virum, dominum et magistrum Tilmannum Slecht, Officialem et Canonicum Leodiensem, et coram eo agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens fui, eaque sic fieri vidi, scivi et audivi, idcirco presentes litteras seu earumdem veras copias, de verbo ad verbum cum veris originalibus litteris, ut apparuit collationatas, concordantes in se continentes, manu alterius, me occupato, fideliter in hoc libro scriptas et copiatas, exinde confeci, auctenticavi, subscripsi, signavi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine

Digitized by Google

meis solitis et consuetis, una cum memorati domini Officialis sigilli appensione, roboravi et approbavi, rogatus et requisitus, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum (47).

Registre B fol. 1.

N° 58.

1492, 14 Juin. - *A la requête des Maîtres et des Frères de l'Ordre du St.-Sépulcre, l'Official de la Cour de Liége donne une copie collationnée de différentes lettres Apostoliques.*

Universis et singulis... Tilmanus Slecht etc. *(comme au* n° 57).

Hinc est quod ad omnium et singulorum notitiam deducimus et deduci volumus per praesentes, quod tenores certarum litterarum auctenticarum, sigillatarum et roboratarum de Vidimus diversorum Summorum Pontificum, prout ipsi tenores subscripti declarant, nobis pro parte venerabilium et religiosorum virorum, dominorum Magistrorum et Fratrum Ordinis S. Sepulchri Dominici Hierosolimitani coram Notario et testibus infrascriptis praesentatas, non vitiatas, non cancellatas, neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vitio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, nos cum ea qua decuit reverentia noveritis recepisse, hujusmodi sub tenore : *(Suit le document donné sous le* n° 33).

Quibus quidem Apostolicarum litterarum tenoribus nobis et per nos, sic ut premittitur, presentatis et receptis, fuimus pro parte dictorum venerabilium et religiosorum virorum et dominorum, Magistrorum et Fratrum Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jerosolimitani debita cum instantia requisiti, quatenus etc.

Nos igitur Tilmannus etc. praefatis dominis Magistris et Fratribus, praefatos Apostolicarum litterarum tenores, praesentibus nostris litteris transscribi etc. *(comme au* n° 57).

Registre C p. 2.

---

(47) Le Registre B porte ici, écrit d'une autre main : » Leonardus de Borre, sacris Apostolica et Imperiali auctoritatibus, necnon venerabilis Curie Leodiensis notarius, per extractum ut supra, cum quo concordat et sequitur de verbo ad verbum, quod attestor ".

Digitized by Google

N° 59.

1494, 9 Janvier (v. s.) — *David de Bourgogne, évêque d'Utrecht, donne copie authentique d'un Transsumpt de l'Official de la Cour de Liége.*

David de Bourgondia, Dei et Apostolicae Sedis gratia Episcopus Trajectensis, universis et singulis Christi fidelibus, praesentes nostras litteras visuris, lecturis seu legi audituris, salutem in Domino sempiternam, et praesentibus fidem indubiam adhibere. Litteras sive Transsumptum per dilectum nobis in Christo, egregium et venerabilem dominum et magistrum Tilmanum Slecht, artium et decretorum Doctorem, Canonicum majoris et Praepositum sancti Pauli ecclesiarum, et Officialem venerabilis Curiae Leodiensis, decretas sive decretum, sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas neque in aliqua parte suspectas, ac omnibus prorsus vitio et suspicione carentes, nobis pro parte religiosorum virorum, dominorum Magistrorum, Priorum ac Canonicorum et Fratrum Ordinis S. Sepulchri Dominici Jherosolimitani praesentatas, sigilloque rotundo de cera rubea desuper impendente sigillatas, et per discretum virum, dominum Adam Theffelen de Helmont, presbiterum Leodiensis dioecesis, publicum sacra imperiali auctoritate et venerabilis Curie Leodiensis causarum notarium juratum, subscriptas et signatas, nos cum ea qua decuit reverentia recepimus, hujusmodi sub tenore: *(Suit le document donné sous le n° 58).* Quibus quidem litteris Apostolicis, sive Transsumptis autenticatis diversorum Summorum Pontificum, Cardinalium, Patriarcharum et Episcoporum, nobis et per nos, ut praemittitur, praesentatis, visis et receptis, fuimus pro parte dictorum religiosorum dominorum Magistrorum, Priorum, Canonicorum et Fratrum sancti Dominici Sepulchri Jerosolimitani debita instantia requisiti, quatenus, cum difficile foret omnia et singula privilegia et indulta Apostolica ad singula, in quibus eis uti habent, loca deferre, ipsis Transsumpta publica, quibus uti et se juvare possent, in forma autentica decernere et concedere dignaremur.

Nos igitur, David de Burgundia Episcopus antedictus, attendentes requisitionem hujusmodi fore justam et consonam rationi, quodque justa petentibus non venit denegandus assensus, praefatis dominis

Digitized by Google

Magistris, procuratoribus ac Canonicis et Fratribus Ordinis Sancti Sepulchri Dominici Jerosolimitani, praeinsertas litteras Apostolicas Pontificum, Cardinalium, Patriarcharum et Episcoporum, praesentibus nostris litteris insertas, transscribi, exemplari et transsumi atque etiam coram nobis diligenter et debite collationari mandavimus: volentes et decernentes quod ex nunc et in antea praesentibus nostris litteris sive Transsumpto praeinserto firmiter stetur fidesque plenaria adhibeatur in omnibus et per omnia, acsi originales litterae Apostolicae hujusmodi exhibitae forent vel ostensae. In cujus rei testimonium praesentes nostras litteras exinde fieri et per notarium publicum scribamque nostrum infrascriptum subscribi et publicari mandavimus.

Datum et actum in civitate nostra Trajectensi sub anno a Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo nonagesimo quarto, Indictione duodecima, die vero Jovis nona mensis Januarii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Alexandri divina Providentia Papae Sexti, anno secundo; praesentibus ibidem honorabilibus et discretis viris, dominis et magistris Cornelio Ryck, vicario ecclesiae sancti Salvatoris Trajectensis, et Petro Koell, Canonico ecclesiae sanctae Barbarae, virginis et martyris, in Culenborch, testibus ad praemissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Wilhelmus Buser, alias Byndop, clericus Trajectensis, publicus Apostolica et imperiali auctoritate notarius ac venerabilis Curiae Trajectensis causarum scriba juratus, quia etc.

Registre C p. 1.

N° 60.

1496, 24 Mars. — *Jean de Horne, évêque de Liége, vu les facultés accordées par Innocent VIII, d'heureuse mémoire, à Jean a Broeck, Prieur du couvent de Mont-Ste-Odile et Provincial de l'Ordre du St.-Sépulcre dans la Basse-Allemagne* (48), *confirme la cession et l'incorporation de la chapelle de la Ste-Croix, située dans la paroisse de Fouron-St.-Martin, au dit Ordre; il approuve la construction d'un monastère et sa dotation, admet tous les priviléges de l'Ordre et accorde une indulgence de 40 jours à ceux qui contribueront à la construction ou visiteront dévotement l'église du monastère.*

Codex diplom. Bergensis t. II n. 78 (49).

(48) V. plus haut N° 55.
(49) Cf. Quix, *Das ehemalige Spital zum H. Jakob* etc. p. 58 et Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége* t. II p. 193.

Digitized by Google

N° 61.

1496, 1 Juillet. — *Accord entre le Père Laurent de Bocholt, Supérieur du couvent de N.-D. à Kinraed, de l'Ordre du St.-Sépulcre, et les habitants du dit hameau, relativement à la translation du couvent à la ville de Maeseyck* (50).

Archives de l'église paroissiale de Kinroy.

N° 62.

1496, 6 Décembre. — *Jean de Horne, évêque de Liége, considérant que le couvent de Notre-Dame, dit de Bethléem, fondé à Nieuwstad et habité par des Chanoinesses régulières du St.-Sépulcre, a beaucoup à souffrir des calamités de la guerre, et que l'Ordre du St.-Sépulcre jouit de beaucoup de faveurs, priviléges et indulgences accordées par le St.-Siége et d'autres Pontifes, approuve l'acquisition faite par le Provincial Jean Aabroeck du couvent de Ste-Elisabeth, dit des Bons-enfants, à Liége, ainsi que la translation des Religieuses de Nieuwstad dans le couvent acquis, et accorde diverses faveurs aux Religieuses et à leurs bienfaiteurs* (51).

Registre A p. 93.

N° 63.

1513, 14 Mai. — *L'Official de Liége constate l'authenticité d'une copie notariée des priviléges de l'Ordre du St.-Sépulcre.*

Universis et singulis, presentes litteras inspecturis et legi audituris, Officialis Leodiensis salutem in Domino sempiternam, cum infrascriptorum agnitione veritatis. Noveritis quod constitutus atque comparens coram nobis in judicio, seu illius figura, religiosus vir, Fr. Petrus del Haye, Prior monasterii et seu conventus Montis Oliveti, alias del Schavey, Ordinis sancti Sepulchri Dominici Jerosolimitani, Leodiensis

---

(50) Publié par M. l'abbé Jos. Habets dans les *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg* t. VII p. 222.

(51) Publié par M. le Chanoine Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liége*, t. II p. 212.

Digitized by Google

dioecesis, eoque nomine, habens et suis in manibus tenens certum libellum sive folia pergamenia, copiam cujusdam Transsumpti privilegiorum, venerabilibus religiosis viris, dominis Prioribus, Magistris, Canonicis et Fratribus Ordinis Sancti Sepulchri Jerosolimitani per diversos Summos Pontifices ac Cardinales, Patriarchas et Pontifices concessorum, per quondam venerabilem et egregium virum, dominum et magistrum Tilmannum Slecht, Artium et decretorum Doctorem, Canonicum majoris et Prepositum S. Pauli ecclesiarum, et dum viveret Officialem Leodiensem, decreti in se, ut asseruit, continentem, illum et illa coram nobis presentavit dicens, proponens et allegans, in hujusmodi libello seu pergameniis foliis Transsumptum privilegiorum supratactorum, per suprafatum quondam Tilmannum Slecht Officialem, alias ut premittitur, decretum, seu saltem illius copia contineri hujusmodi copiam, per quemdam Jacobum de Mossenelde, clericum Tornacensis dioecesis, publicum sacris Apostolica et imperiali auctoritatibus notarium publicum, cum originali Transsumpto collationata fore, ac de manu ejusdem Jacobi de Mossenelde sub hac verborum forma, videlicet: „Collationatum cum Transsumpto originali, ut premittitur signato, subscripto et sigillato per me Jacobum de Mossenelde, clericum Tornacensis dioecesis, Apostolica et imperiali auctoritatibus notarium publicum, et concordat de verbo ad verbum", subscriptum ac manu et nomine ejusdem his dictionibus, videlicet: „Jacobus de Mossenelde, notarius" subsignatum, signoque munito ejusdem Jacobi, ut asseruit, corroboratum, coram nobis exhibuit realiter et produxit, dicens et allegans qualiter ipse, nomine quo supra, et alii dicti conventus seu monasterii Montis Oliveti deputati seu deputandi commissarii, hujusmodi Transsumpti copia in diversis locis et mundi partibus et dioecesibus, propter majores commoda et utilitates ac profectus dicti conventus et monasterii, summopere egeant, petens ob hoc per nos, testes de et super manu, signo, notariatu et legalitate suprafati Jacobi de Mossenelde, qui copiam Transsumpti hujusmodi cum originali Transsumpto collationavit ac manu sua propria subsignavit, informationem summariam per nos recipi, atque illa per nos recepta, ac comperto, quod de manu ejusdem subsignata existat, quodque prenominatus Jacobus fuerit et sit notarius probus

Digitized by Google

et legalis ac honestus, copiam, in pretacto libello contentam ac per eum collationatam et signatam, transsumi ac sibi, nomine quo supra, litteras nostras testimoniales desuper concedi.

Unde nos, Officialis Leodiensis, attendentes petitionem hujusmodi fore justam et rationi consonam, et quod justa petentibus non est denegandus assensus, quodque etiam pium et rationi consonum est, veritati testimonium perhibere; et quia per informationem per testes fide dignos, per nos super manu, signo, notariatu et legalitate suprafati Jacobi de Mossenelde notarii in forma juris receptos, et sub eorum de veritate dicenda coram nobis prestitis juramentis diligenter examinatos, nobis constat supratactam copiam per dictum Jacobum fore et esse cum originali collationatam, ac de manu et signo munito ejusdem subscriptam, ipsumque Jacobum de Mossenelde, qui pretactam Transsumpti copiam cum Transsumpto originali collationavit ac manu et signo suis subsignavit, fore, fuisse et esse notarium publicum probum, legalem et honestum, quodque ad eum pro talibus et similibus recursus habeatur ac ejus scriptis fides adhibeatur, idcirco profato religioso viro, Fratri Petro del Haye Priori, quo supra nomine, has presentes nostras litteras testimoniales concedere duximus ac libellum supratactum et seu Transsumpti prenarrati copiam transsumi mandavimus, concedimus et mandamus per presentes, sub hac verborum forma: *(Suit le n° 57)*. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, has presentes nostras litteras testimoniales exinde fieri et per fidelem nostrum, magistrum Wilhelmum de Durbuy, Curie nostre notarium ac alterum sententiariorum ejusdem Curie nostre juratum, subscribi et signo ejus munitas signari, sigillique Officialatus nostri, quo in talibus utimur, jussimus et fecimus appensione muniri. Datum anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo decimo tertio, mensis Maji die decima quarta, hora Prime sive causarum de mane consueta. *Sic signatum :* Wilhelmus de Durbuy, per dominum Officialem.

Registre A p. 21.

Digitized by Google

N° 64.

1563, 8 Juillet. — *Accord entre le Magistrat de Venlo et les Visiteurs de l'Ordre du St.-Sépulcre, sur l'administration des biens du couvent du St.-Sépulcre, dit Trans-Cedron, à Venlo* (52).

To weeten, dat up datum nabeschrieven tusschen den Ersamen Burgermesteren, Schepen ind Raidt van wegen der stat Venlo ain einer, ind den werdigen ind andechtigen heren Richarden de Cruce, Montis Odilie Prioren, als des erwerdigen heren Provincialen Vicarien, ind broeder Gerarden Tellicht, Prioren te Culenborg, beyde dieser tyt Visitatores, beredt ind gutlichen oeverkomen, dwyl sich befunden, dat des conventz Transcedronis guderen, tot groten achterdeyl der ierster fundatien, umb vier Cellebruderen tot walfart der gemeynte to underhalden gestifft, etliche jar lanck her so mercklichen affgenomen, dat sy niet alleyn oever die dusent brab. gulden so ain verkoufften renthen ind anderen geborchden penningen ind schult then achteren gekomen, dan hebben ouch nu lange jaren her die vier Cellebruderen, gliech sy sich verbonden, niet underhalden, ouch des closters gehuchter verderfflichen underkomen laten; ind so derhalven dess conventz guderen alhier myt pendung durch sommige schuldeneren upgewonnen, ind die ander creditoren umb betalung furderen, also dat to besorgen, wannen van Burgermesteren, Schepen ind Raidt niet versiehn en wurd, so sollen alle guder dergestalt veralieniert off also gesweckt werden, dat noch die verordenten Goetzdiensten noch die ierste fundatie der vier Cellebruderen, tot mercklichen nadeyl der gemeyner schemeler Burgeren, solden konnen underhalden werden.

Demnae so ist verdragen, dat Burgermesteren, Schepen ind Raidt vurs. heren Wilhem van Ravenswal, nu erwelten Prioren, uther des conventz renthen off anders, myt geburligen ind eerlichen underhalt, gliech einen priesteren geburt, versiehn sullen, des sall he ouch in priesterlichen diensten sich gehorsamlich gebruchen laten, ind sullen alle guder ind renthen durch erbaren froemen Burgeren, van Burgermestere, Schepen ind Raidt dartoe verordent, in behoeff der schulden ind achterwesen, ouch tot recuperatie der kirchen ind woeningen, ind der affgewante renthen ind guderen, upgeburt werden, darvan dieselvige Burgermester, Schepen ind Raidt in bywesen heren

(52) Sur l'origine de ce couvent, v. dans le *Maasgouw* de 1879 les articles de M. Franquinet p. 153 et 161, et dans mon *Codex diplom. Bergensis* t. II n° 79

Digitized by Google

Wilhems Prioris, off syne nakomelingen, geburliche rekenschap doin sullen, ind sall des conventz siegel, ouch die siegel ind brieven, ind dar beneven Inventarium van allen der kirchen ornamenten ind ander bewegliche guderen upgericht in einer kisten myt twe sloten gelacht werden, darvan Burgemesteren, Schepen ind Raidt einen, ind der Prior den anderen sloetel hebben ind bewaren sullen. Item geyn Priores sollen macht hebben ennige erffguder off renthen to verkoepen off to versetten, dan myt wyll Burgermesteren, Schepen ind Raidt. Item warby die ierste fundatie van den vier Cellebruderen gerestaurirt ind vortain underhalden mach werden, so sullen geyn priesteren darinne geprofest off van buten darin gesandt werden dan myt furweeten ind wyll Burgermesteren, Schepen ind Raidt. Ind hefft her Richardus als Vicarius des heren Provincials, in crafft syner volmacht, die wy Burgermestere, Schepen ind Raidt gesiehn, bewilligt ind consentirt, dat men twe huyser off wes mitten mynsten schaden tot meste nutz des conventz myt wyl des Priors sal verkoepen moegen umb die drengende schuldeners damyt to vernuegen. Wyders so voel der rekenschap belangt, sal sulchs geschien in bywesen heren Wilhems gliech vurs.

Ind wanner die heren Visitatoren alhier to Venlo komen, so sall dieselvige rekenschap den heren Visitatoren geoepent ind to durchlesen gedain werden, warby alsdan Burgermestere, Schepen ind Raidt sampt den heren Visitatoren ind Prioren darinne na befinde ordiniren moegen, gliech alsdan na billicheit ind walfart des conventz sich behoeren sall, sonder allen arch ind list. In urkund der warheit ind aller puncten vaster stedicheit, hebben wy Burgermesteren, Schepen ind Raidt der stat Venlo unser stat secret siegel hierop gedruckt, ind hebben wy her Richardus, als Vicarius dess Provincials, in crafft myner hebbender volmacht, ind broder Wilhem van Ravenswal, Prior deses conventz Transcedron, desselvigen conventz siegell darbeneven gedruckt, ind ouch myt eigener hant underteykent, sonder argelist. Gegeven anno dusent vyffhundert ind dryindsestich, den achten July.

L. S. opp. L. S. conv. (53).

Rich. de Cruce, Prior montis Odilie, R. D. Provincialis Vic., propr. manu.
Wilhelmus de Ravenzwaij, Prior in Transcedron, propria manu.

Original sur papier, in-folio, aux Archives de Venlo.

(53) Sceau : S. Jacques le Mineur, avec le battoir de foulon ; légende : † *sigillv : convet : venl : de : s : sepvlchro : dni : ad cavsas :*

Digitized by Google

N° 65.

1574, 29 et 30 Juillet. — *Les Prieurs de Mont-Ste-Odile et d'Udhem donnent quittance à l'administrateur des biens du couvent de Trans Cedron à Venlo.*

Wij Broeder Richard de Monte, verordent Provinciael des Oerden van den heiligen Graeff ind Prior to St.-Odiliënberch, ind broeder Alexander Horst, Prior to Udem, doin kont. Also Johan die groet vermug eines verdrags, anno XV^c ind drie ind sestich, den VIIJ Julii, upgericht, verordent is umb die gueder ind renthen des conventz Transcedron tot behoeff der schuldeneren ind des conventz vurs. in to furderen, to bueren ind to ontfangen, ind nu die rekenschappen tot den jaer drie ind sieventich toe inclusive, so dat jaer lxxIIJ myt ingereckent is, van uns visitirt, durchsiehn ind vor uns repetirt syn wurden, also dat wy uns syner van allen puncten, in der rekenungen beschrieven, bedanct hebben ind bedancken uns, in crafft van diesen, gueder uytrichtungen ind betalungen; ouch nadem die renthen als het convent vurss. up die stadt Venlo jarlix geldende hefft tot dem jaer drie ind sieventich toe exclusive, so dat jaer dry ind sieventich alnoch onbetalt is, uns van wegen des conventz ouch bereckent, verricht ind betalt te syn, so hebben wy alsulche rekenschappen gecompensirt, gepassirt ind toegelaeten, compensieren, passieren ind toelaeten in crafft van diesen, ind schelden darom vorgemelten Johan die groet, synen erven, vort allen ind iederen des vannoeden is, myt diesen darvan frie, loiss, ledich ind quyt ten ewigen dagen toe, sonder alle arch ind list. In urkund der warheit ind aller puncten vaster stedicheit, so hebben wij diese quitancy myt des Oerdens siegel besiegelt ind beyde myt eigener hant underteykent. Actum bynnen Venlo a° XV^c ind vierindsieventich, den xxIx^sten ind xxx^sten dach Julii.

Richardus de Cruce Prior propria manu protestor.

L. S. (54).

f. Alexander ab Horst, Prior in Udem protestor propria manu.

Original sur papier, in-folio, aux Archives de Venlo.

(54) Le sceau du Provincial, représentant le Christ ressuscité, comme dans le *Cod x diplom. Bergensis* t. II sous le n° 91.

Digitized by Google

N° 66.

1629, 14 Juillet. — *Urbain VIII approuve et confirme les Constitutions des Chanoinesses du St.-Sépulcre.*

Urbanus PP. VIII. Ad futuram rei memoriam. Militantis Ecclesiae regimini, meritis licet imparibus, imperscrutabili divinae Sapientiae judicio praesidentes, Sanctimonialium quae, oblitae populum suum et domum patris sui, coelesti Sponso adhaeserunt, felici statui prosperaeque directioni jugiter invigilantes, ea quae propterea provide constituta et ordinata esse dicuntur, ut illa exactius observentur, Apostolicae confirmationis robore communimus, prout conspicimus in Domino salubriter expedire. Cum itaque, sicut pro parte dilectarum in Christo filiarum, Monialium sive Canonissarum regularium monasterii Ordinis Sancti Sepulchri, sub regula Sancti Augustini, oppidi Visetensis, Leodiensis dioecesis, nobis nuper expositum fuit, pro illarum necnon Monialium sive Canonissarum regularium monasteriorum dicti Ordinis Trajectensium, dictae Leodiensis, et Carolovillae, oppidorum, Rhemensis respective dioecesis, a primo dicto monasterio dependentium (55), felici et prospero regimine nonnullae constitutiones et statuta edita ac ordinaria authoritate approbata fuerint, cupiantque dictae exponentes illa, pro eorum validitate et subsistentia firmioribus, Apostolicae nostrae approbationis firmitate roborari: Nos, exponentes praefatas specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, et earum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatae existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutas fore censentes, Constitutiones et statuta, ut praefertur edita et approbata, dummodo licita et honesta, ac non revocata aut sub aliquibus revocationibus comprehensa sint, ac sacris Canonibus et Concilii Tridentini decretis constitutionibusque Apostolicis non repugnent, Apostolica authoritate tenore praesentium approbamus et confirmamus, illisque inviolabilis Apostolicae firmitatis robur adjicimus, ac omnes et singulos tam juris

(55) V. sous le n° 77 la filiation de ces couvents.

Digitized by Google

quam facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, supplemus, decernentes illa, necnon praesentes litteras, valida, firma et efficacia existere et fore, ac ab omnibus, ad quos spectat, inviolabiliter observari, sicque per quoscumque judices ordinarios et delegatos, etiam causarum palatii Apostolici Auditores, judicari et diffiniri debere; ac irritum et inane si secus super his a quocumque, quavis authoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem, sub annulo Piscatoris, die decima quarta Julii M.DC.XXIX (56), Pontificatus Nostri anno sexto. *Signatum:* M. A. Maraldus.

Les Constitutions de l'Ordre du S. Sepulchre, Liege 1631.

N° 67.

1639, 7 Juillet. — *Le Vice-Prieur de Ste-Odile, autorisé par le Prieur de La Xhavée, vend les biens, en grande partie ravagés, de son couvent au Chapitre cathédral de Ruremonde, qui a autrefois résidé à Bergh, et qui pour empêcher une destruction ultérieure, les achète, à cause du séjour qu'y ont eu les SS. Evêques Wiron et Pléchelme, et S. Otger, Diacre, vrais Apôtres de ce pays* (57).

Original, sur parchemin, aux Archives de Ruremonde.

N° 68.

1646, 22 Décembre. — *Copie notariée des documents donnés sous les* N°s 63, 49, 9, 39 et 40.

Nos infrascripti, publici venerabilis Curiae episcopalis Leodiensis notarii, fidem facimus prescriptum Transsumpti instrumentum, facta collatione ejusdem cum suo originali diplomate, repertum fuisse concordare. Actum Leodii hac vigesima secunda Decembris, anno Incarnationis Dominicae XVI^c^ quadragesimo sexto.

Robertus Blocquerye not. in fidem etc.

Joannes Maret not. in fidem.

Registre A p. 72, 74, 77, 83 et 89.

(56) L'imprimé donne abusivement l'année 1624, laquelle ne s'accorde ni avec l'année du Pontificat d'Urbain VIII, élu Pape le 6 Août 1623, ni avec celle de la fondation du couvent de Maestricht, qui n'eut lieu qu'en 1627.

(57) V. mon *Codex diplomaticus Bergensis* t. II n° 108 et 109. Les Chanoines de Ste-Croix protestèrent contre cette aliénation. V. ibid. n° 110 et 111.

Digitized by Google

N° 69.

1659, 15 Mai. — *Sommaire des indulgences, grâces et priviléges accordés par quatorze Souverains Pontifes aux Chanoines et aux Chanoinesses de l'Ordre du St-Sépulcre, à leurs parents, amis et bienfaiteurs et à ceux qui visitent leurs églises* (58).

Wye Gobert Bertrand Priester, Deeken ende Pastoer van Charleville, ende Meester Nicolas Pasquier, Clericus van het Bisdom van Reims, Apostolyken Notarius des selven Bisdoms, woenactich tot Charle-ville: versoeken aen alle degene het toestaen sal, dat het cortverhael van de Aflaten hier boven gespecificert, is uijtgetrocken uijt een latyenche oversetsel in pampier, beginnende *Universis et singulis*, ende eyndende *locus sigilli superimpendentis* +, het welk uijttrecsel is getrocken uijt de Apostolijke Bullen door Robert Blocquerie ende Jan Maret Apostolijke Notarissen van het Bisdom van Luyck, int jaer 1646 den 10 September; gelyeck sy tuijgen door dit oversetsel, onderteekent ende het extrait geaprobeert door myen Heer den Officiael van Luyck hetselve jaer den 11 September. Onderteekent *De mandato Reverendi Domini Officialis suprafati, Aegidius Plenevaux, Curiae Leodiensis sententiarius.* Gesiegelt met den siegel van den Officiael in roet was.

Gemaect tot Charle-ville den 15 Majus int jaer 1659.

G. Bertrand. N. Pasquier.

Imprimé, aux Archives du couvent de Bilsen.

N° 70.

1674, 24 Août. — *Copie de l'approbation originale des Offices de l'Ordre du St.-Sépulcre.*

Salut au Lecteur.

A la requeste du R^d^ Pere Lambert a Laer, de la Compaignie de Jesus, confesseur et predicateur de son Alteze Monseigneur de Straesbourch, Nous attestons que l'office du St-Sepulcre imprimé a Liege, s'acorde avec l'original, qui se garde dans l'abbaye de Ste-Genevifve,

(58) Cf. plus haut les n°s 32 et 47.

Digitized by Google

et que cest original est approuvé pour l'Ordre du St-Sepulchre en ceste forme: „ Sacra Rituum Congregatio ad relationem Eminentissimi et Rmi Cardinalis Franciotti officia praedicta mature perpensa approbavit et Canonicis Regularibus Ordinis Sanctissimi Sepulchri Hierosolymitani ea recitandi facultatem indulsit etc. die 1 Octobris 1661.

Julius Episcopus Sabinensis Cardinalis Sachetus.

L. S.

Bernardinus Casalius sacrae Rituum Congregationis Secretarius " (59).

En foij de quoij nous avons signé à Paris le 24sme Aoust 1674.

Fr. du Molinet Can. Reg. et Bibliotecaire de l'abbay de Ste Genevieve.	Gaspar Josephus Charonier Soc. Jesu Theologus.	Ignatius Brunus Societatis Jesu theologus.	Joannes Pottille Societatis Jesu Concionator.

Ceste presente copie est conforme de mot a mot a son original, quod testor Matth. Le Clercq presb. Not. Apost. descriptus in Archivio Romano, ad premissas requisitus, in fidem.

Registre A p. 100.

N° 71.

Vers 1674. — *Le Prieur de La Xhavée procure l'impression du chant des Antiennes, Répons et Messes propres de l'Ordre du St.-Sépulcre.*

Ad venerabilem Clerum S. Hierosolimitanae ecclesiae. Cum nuper a nobis, Superiorum permissu et vestro applausu, prodierint in lucem Propria Festorum Ordinis nostri Officia (60) : nunc eadem quoad Antiphonarum, Responsoriorum et Missarum cantum reddimus ex Gradualibus et Antiphonariis sacri nostri Ordinis, quae a R. D. Wilhelmo Zenders nostri Ordinis Provinciali, piae memoriae Viro, pro conventu nostro de Hennegone *(Hennegouwe)* anno 1537 conscripta fuerunt (61)

(59) Cf. *Festes propres de l'Ordre canonique du Tres-Saint Sepulchre de Notre Seigneur a Jerusalem.* Liége 1717, premiere partie p. 77.

(60) Les *Festes* citées et les *Missae propriae Sanctorum Ordinis Sti Sepulchri, secundum antiquum et approbatum usum Canonicorum S. Hierosolimitanae ecclesiae et Custodum sacrosancti Dominici Sepulchri,* furent imprimées à Liége chez Barth. Collette, avec approbation, en 1717. Une édition antérieure ne m'est pas connue.

(61) L'église de Monte-Ste-Odile possède encore un livre de chant pour les Offices de l'Ordre (écrit vers la fin du 15me siècle), dont les Rubriques font parfois mention du Patriarche, comme officiant. V. mon *Codex diplom. Berg.* t. II n° 70.

Digitized by Google

et ex singulari Dei Providentia apud nos usque modo conservata (62). Sicut enim apud omnes alios Ordines in more est, particulari quodam modo et cantu uniformiter divinas laudes peragere, ita etiam decet omnes nos ejusdem Ordinis filios eodem ritu, harmonia et concentu, quo Sancti Patres nostri usi sunt, Deum laudare. Cum autem ob eundem finem multae ex Canonissis nostris copias horum a nobis expetiissent, et impossibile esset, tam ob earum numerum quam scriptorum inopiam, eisdem satisfacere, ideo, ut omnibus provideretur abunde, idem opus ad majorem Dei gloriam et Ordinis nostri decorem typis similiter mandari fecimus.

Libertus van Elsrack,

Prior Canoniae Dominici Sepulchri Montis Oliveti in Xhavia.

Proprium Sanctorum ad usum Canonicorum S. Hierosolimitanae ecclesiae et Custodum sacrosancti Dominici Sepulchri. Leodii 1674. Préface.

N° 72.

1676, 17 Avril. — *L'Archevêque de Lemberg, Prévôt-général du couvent du St-Sépulcre à Miechow, incorpore à cette maison les couvents de Chanoines du St-Sépulcre de La Xhavée et de Ste-Croix, et ceux des Chanoinesses de Verviers et de Bovigne. et nomme le Prieur de La Xhavée son Vicaire-général pour les couvents de la Germanie inférieure.*

Nos Albertus de Pilca Korijcinski, Dei et Apostolicae Sedis gratia Archiepiscopus Leopoliensis, Praepositus generalis Canonicorum sanctae Hierosolymitanae Ecclesiae et Custodum SS. Sepulchri in Collegio Miechoviensi, Cracoviensis dioecesis etc.; dominus et frater Petrus de Pilca Korijcinski, dictae Praeposituraе generalis Miechoviensis Coadjutor, sanctissimi domini nostri, domini Clementis divina Providentia Papae X, honoris Camerarius, Decanus Pultoniensis etc.; una cum dilectissimo fratre nostro, domino Augustino Mathia Wolski, Canonico Camenicensi, sanctae Hedvigis Cracoviae ad pontem Regium Praeposito, per minorem Poloniam, Hungariam, Silesiam Provinciali, ac generalis

(62) Ces manuscrits provenaient du couvent de Mont-Ste-Odile. V. le même *Codex* n° 109.

Digitized by Google

conventus Miechoviensis Custode, Vice-custode, Consiliariis caeterisque dominis et fratribus rite capitulariter Miechoviae congregatis: religiosis ac venerabilibus personis, Prioribus et Priorissis, caeterisque fratribus Ordinis nostri in Germania inferiore existentibus, salutem et paternam benedictionem. Officii nostri existimavimus, ut quotiescumque aliquid ad Ordinis nostri decus et emolumentum a nobis petitur, illud prompte ac lubenter concedamus. Quapropter cum dilecti in Christo filii, dominus Libertus ab Elsrack, Prior conventus Montis Oliveti prope Leodium, sub libero territorio de Herstal (63); dominus Livinus Francken, Prior sanctae Crucis (64); religiosa domina Maria de Lambotte, Priorissa Canonissarum sancti Sepulchi in civitate Verviers; domina Margareta Teresia del Escaille, Priorissa de Bovigne, singuli et singulae ex consensu Fratrum et Sororum dictorum conventuum, a nobis petierint unionem cum conventu nostro generali Miechoviensi, et significaverint nobis velle se sub nostra jurisdictione et obedientia in posterum permanere, ecclesiae matrici generalis conventus Miechoviensis incorporari, sub uno capite vivere, ac iisdem privilegiis, quibus dictus generalis conventus gaudet, posse gaudere, ut patet ex instrumentis authenticis super ea re confectis per fratrem Nicolaum Fastré, conventus Montis Oliveti professum, hic in Polonia residentem, nobis humiliter praesentatis: quorum primum inter conventuum Montis Oliveti et sanctae Crucis confratres unanimiter transactum die decima octava Julii anno 1675; secundum submissio conventus de Verviers de data decimae nonae Julii anno 1675; tertium 26 Julii anni ejusdem submissio conventus de Bovigne. Nos itaque justae ipsorum petitioni condigne annuentes, praetactorum conventuum dominos et fratres et sorores pro veris et indubitatis membris canonici nostri Ordinis, praesentibus litteris, recognoscimus et declaramus, in coetum ac gremium ecclesiae matricis generalis conventus nostri Miechoviensis recipimus, unimus et incorporamus, privilegiorum ac indultorum omnium a Sede Apostolica concessorum et concedendorum communionem ipsis faciendo. Cum autem, ut eo felicius in dicta incorporatione et obedientia nostra

(63) Il fut élu Prieur de La Xhavée le 21 Novembre 1667.
(64) Liévin Francken, de Mesch, devint Prieur de Ste-Croix, sous Slenaken, en 1642, et mourut le 18 Juillet 1679. Daris l. c. p. 186.

Digitized by Google

persistere valeant, a nobis postulaverint virum, a quo ex nativo spiritu secundum genium patriae regantur, ipsorum postulatis ac dictorum conventuum regimini consulentes, dominum Libertum ab Elsrack, conventus Montis Oliveti Priorem, de cujus moribus, zelo et dexteritate nobis abunde constat, eligimus, creamus et deputamus verum, legitimum et indubitatum nostrum Vicarium generalem in Germania inferiore locisque vicinis super omnes et singulas domos, personas et loca Ordinis nostri ecclesiae nostrae generali subjecta, dantes et concedentes eidem domino ab Elsrack plenam et liberam potestatem omnia et singula monasteria, Praepposituras, Prioratus ac domos Ordinis nostri utriusque sexus inibi existentes, visitandi, reformandi, de vita et moribus et conversatione fratrum et sororum inquirendi, canonice et capitulariter judicandi, sororum domibus de Praepositis seu Commendatoribus providendi, Capitulum provinciale in districtu sui Vicariatus annuatim et quoties visum fuerit intimandi et convocandi, ibique ordinandi, statuendi, faciendi quae in Ordinis canonici nostri conservationem et augmentum, ac Generalatus nostri honorem cedant, caeteros Ordinis collegia, conventus et domos Generalatui nostro uniendi, amissa loca, bona et possessiones recuperandi, personas idoneas utriusque sexus Ordini nostro incorporandi, novitiatum ubi visum fuerit statuendi, et caetera quae de jure, servata tamen ad nos judiciumque nostrum in causis gravioribus appellatione; cui dicto Liberto, Vicario nostro generali, ut in omnibus et singulis tanquam nobis ipsis tam viri fratres quam sorores canonici Ordinis nostri obediant, serio et in virtute sanctae obedientae mandamus; quod regimen penes eundem Libertum usque ad ejus obitum manebit, relicta post mortem ipsius libera Vicarii generalis per libera suffragia fratribus in Belgio existentibus una cum commendatoribus ab Abbatissis missis per litteras ad id concurrentibus, electione canonica, idque praesentibus, si deputaverimus, Commissariis nostris, alioquin obtenta a nobis per litteras Vicarii quem elegerint approbatione, quem et non alium ratum, gratum et acceptum nos habituros pollicemur. Exhortamur etiam et instanter requirimus Praelatos omnes ecclesiasticos, Archiepiscopos, Episcopos etc. caeterosque illustres Principes ac Dominos, ut dicto Liberto circa praemissa velint assistere. Volentes insuper dicti Vicarii nostri generalis, fratrum et sororum omnium securitati consulere et pro firmiori robore eadem serie

Digitized by Google

extendimus et concedimus, ut has recognitionis, concessionis litteras ab Apostolica Sede dictus Libertus ab Elsrack confirmari procuret. In quorum omnium fidem, jussimus praesentes manibus propriis sigillis, quibus in similibus utimur, communiri. Data et acta sunt haec Miechoviae in Conventu nostro generali, omnibus ut supra capitulariter congregatis (anno millesimo sexcentesimo septuagesimo) sexto, mensis Aprilis die decima septima (65).

Sic subsignatum:

Albertus Comes de Pilca Korijcinski, Archiepiscopus Leopoliensis, Praepositus generalis Miechoviensis: frater Petrus Comes Sacri Romani Imperii de Pilca Korijcinski, Coadjutor generalis Canonicorum sanctissimi Dominici Sepulchri conventus Miechoviensis, Decanus Pultoniensis, Camerarius honoris SSmi Dni nostri Clementis decimi Pontificis Maximi; Augustinus Wolskij S. T. D. Canonicus Camenecensis, Praepositus S. Hedvigis, conventus Miechoviensis Custos manu propria; Stanislaus Lassicius S. T. D. Praepositus Bithoniensis per Podoliam provincialis Consiliarius conventus Miechoviensis; Victorinus Albertus Radsiminski S. T. D. Praepositus Prevorcensis, Russiae provincialis; Michael Slawinskij, Plebanus Uniouniensis, Consiliarius conventus Miechoviensis; Stephanus Wilkossowic, Praepositus Wrociriensis; Franciscus Roschentor, Praepositus Wocimoniensis, Consiliarius conventus Miechoviensis; Joannes Targuski Praepositus Zarnoniensis m. pr.; Bartholomeus Niepsoiowic Plebanus Chodoniensis m. pr.; Raphael Pelczenic Vicecustos et actorum conventus Miechoviensis Notarius; Samuel Bubowski, Poenitentiarius conventus Miechoviensis m. pr.; Simon Sierzijcki Artium et Philosophiae Doctor m. pr., Professor et Director fratrum juniorum conventus Miechoviensis; Joannes Pozarecki ordinarius Concionator; Bartholomeus Casimirus Sierzycki Commendarius Bythoniensis; Stanislaus Klossewic; Hyacinthus Lutecki Capellanus Illustrissimi domini Coadjutoris; Nicolaus Beldowiski Illustrissimi Archiepiscopi Leopoliensis Capellanus; Joannes Marcinkowic, Culmae Magister; Sebastianus Rayskij, Cantor conventus Miechoviensis et Professor; Dominicus Vieyski

(65) En 1680, dit M. Couret l. c. p. 915 (en citant Hélyot t. 2 p. 122), le Général de Miechow venait „ en personne visiter les couvents de Chanoinesses de Belgique et de France, et tentait de les soumettre à sa suprématie ".

Digitized by Google

infirmorum Magister m. pr.; Anthonius Zernicki, vestiarius conventus Miechoviensis, Thesaurarius sacristiae; Ludovicus Bialcowski, dispensator conventus Miechoviensis; Clemens Kawalzewski, sacrista minor m. propria.

Et pendebant sigilla tria in hac forma: 1° Sig. Illustrissimi et Rmi domini Archiepiscopi Leopoliensis, Generalis canonici Ordinis Dominici Sepulchri; 2° Sig. Generalis Conventus Miechoviensis Canonicorum sanctae Hierosolymitanae ecclesiae Custodum Sti Sepulchri; 3° Sig. Illustrissimi et Rmi Dni Coadjutoris Generalis Canonicorum Dominici Sepulchri Jerosolymitani.

Copie en double, aux Archives du couvent de Bilsen.

N° 73.

1683, 22 Juin. — *Contrat passé pardevant notaire, entre Libert ab Elsrack, Prieur, André Crahea, Jean Stienon, Jean Sauveur, Nicolas Fastré, Jean Georges de Monsen et Jean Stephani, religieux profès du couvent du St-Sépulcre à La Xhavée, d'une part, et Gilles Aussems, Prieur, et Servais Lamberti, curé de Margraten et religieux de Ste-Croix, autorisés par les autres religieux conventuels de ladite maison, d'autre part, par lequel le couvent de La Xhavée, vu sa pauvreté, est incorporé avec ses biens au couvent de Ste-Croix, sous l'obligation pour celui-ci de payer aux religieux de La Xhavée une pension vitale.*

Selon la copie, aux Archives de la province, à Maestricht.

N° 74.

1683, 19 Juillet. — *Le Prince-Evêque de Liége approuve le contrat susdit* (66), *après examen par ses examinateurs synodaux et autres théologiens*, „sans praejudice toutefois des veux essentiels faits par lesdits Religieux de la Xhavée, lesquels deveront rendre raison de leur vie et conduite à leurs Supérieurs touttes et quantes fois ils

(66) Le même contrat fut approuvé „ par tous les religieux capitulairement convocquez, conventuelz et professez de laditte Ste Croix" (ibid.) mais il ne fut point exécuté et le couvent de La Xhavée fut vendu en 1685 aux Carmes. V. Daris l. c. p. 177 et 187. V. n. 75. Avant la suppression des monastères faite par les républicains français, on voyait encore dans la salle d'hôtes de ce couvent un tableau où les sept Chanoines du Saint-Sépulcre, mentionnés plus haut, étaient représentés dans le costume de leur Ordre.

Digitized by Google

en seront admonestez, et au cas ils voudroyent demeurer et par après retourner à leur convent de la Xhavée, à quoy nous les exhortons tous sérieusement, on les devera recepvoir, ou à celuy de la Ste-Croix, ainsi que les Supérieurs jugeront mieux convenir, avec obligation d'y garder exactement la discipline régulière, et en tel évènement leurs pensions cesseront et demeureront audit convent, le tout aussy sub le bon plaisir et agréation du St-Siége en cas de besoing ".

Selon la copie aux Archives de la province, à Maestricht.

N° 75.

1686, 7 Août. — *Le Pape Innocent XI, considérant que le couvent du St.-Sépulcre de La Xhavée, fondé avant environ deux siècles par les Princes d'Orange* (67), *est maintenant, par suite des temps calamiteux* (68), *chargé de si grandes dettes, que les religieux non seulement ne sont pas en état de les payer* (69), „ sed etiam fratres ipsi eumdem conventum quasi deserere ac, mediis omnibus ad paranda sibi pro victu et amictu necessaria destituti, de illis sibi aliunde providere cogerentur, inserviendo capellis, eleemosynas pro Missis etiam extra ecclesiam ipsius conventus celebrandis undequaque emendicando, et alias functiones exercendo prorsus incompatibiles cum divinis Officiis, piis fundationibus et aliis exercitiis, quae intra ipsum conventum seu illius ecclesiam persolvere tenebantur; ac proinde non solum in dicta ecclesia divina officia et alia spiritualia et regularia exercitia essent totaliter deserta, fratribus interdiu noctuque procul extra conventum hujusmodi degentibus, utpote quibus intra illum ad vivendum nihil subministrabatur, sed etiam omnia illius bona temporalia occuparentur et occupata essent, imo periculum foret ne ipsemet locus tandem ad pristinum et laicalem statum rediret, ob talis reversionis clausulam, in casu similis desertionis, litteris donationis seu fundationis insertam "; *considérant en outre qu'un accord a été conclu entre le Vicaire-provincial des*

(67) Engelbert II, comte de Nassau, qui avait apposé la condition » d'y entretenir une chambre pour y loger les pauvres passants, et faire chaque an à perpétuité les anniversaires du dit seigneur comte de Nassau et de ses parents et amis ". DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liége* t. II p. 174 et suivantes.

(68) V. ibidem p. 177.

(69) Dans la Bulle il est dit des Chanoines de Ste-Croix, qui d'abord avaient voulu secourir leurs frères de La Xhavée » aequaliter impotentibus ".

Digitized by Google

Carmes de la province Gallo-Belgique et les sept Chanoines de La Xhavée, dont depuis un est mort, relativement à la vente de La Xhavée, par lequel contrat les Carmes s'obligent entres autres, selon la condition ajoutée par l'Evêque de Liége, à payer aux Chanoines une pension vitale de 170 florins, monnaie de l'endroit, équivalant à 35 écus Romains ou environ „ne sic quasi mendicato contra sui et sacerdotii decorem vivere cogerentur", *autorise l'Evêque de Liége à confirmer l'accord précité avec les actes y relatifs, à supprimer ledit couvent du St.-Sépulcre, à le transférer avec son église, ses biens, droits et charges à l'Ordre des Carmes, et à permettre aux Chanoines du couvent supprimé de vivre dans le monde sous l'obéissance de l'Evêque de Liége et dans l'habit de prêtre ou de clerc séculier.*

STEPHANI, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liége*, publiés par J. Alexandre. Liége 1876, t. I p. 216.

N° 76.

1713, 17 Décembre. — *Extension de la faculté précitée (n° 70) aux Chanoinesses du St-Sepulcre.*

Comme on a representé, que dans la Ville et Diocese de Liege, il y a environ vingt Couvents des Religieuses du saint Sepulchre, et qu'elles ne sont point du tout uniformes en celebrant les Festes des Saints de leur Ordre: et qu'ensuite pour ôter cette deformité dans les Offices divins, on a presenté une humble requête à la sacrée Congregation des Rites, de la parte des Prieures et Religieuses de ces Monasteres, pour qu'on leur accorde les Offices que la Sacrée Congregation des Rites a approuvé le premier d'Octobre 1661 pour les Chanoines Reguliers de l'Ordre du saint Sepulchre de Jerusalem, avec un calandrier particulier, la mesme Sacrée Congregation, sur le raport de l'Eminentissime et Reverendissime Seigneur, le Cardinal Ptolomé a jugé estre convenable d'accorder cette grace aux Suppliantes le 14 Decembre 1715.

Lieu du [+] Séel. F. Card. DE ABDUA.

N. M. Tedeschi Evesque Liparitan P. Secretaire de la Sacrée Congrégation des Rites.

Conforme à l'Original latin.

Festes propres citées plus haut, p. 79.

Digitized by Google

N° 77.

A. *Filiation des couvents de Chanoines et de Chanoinesses, sortis du Couvent du St.-Sépulcre à Mont-Ste-Odile, près de Ruremonde.*

MONT-Ste-ODILE.

1467—1639.

V. p. 9, 91, 100, 166, 174 et 199.

Le Dimanche 8 Octobre 1480, Jean a Broeck, premier Prieur de Mont-Ste-Odile, admit ici à la profession trois Chanoinesses, et à la vêture trois Novices, lesquelles le lendemain occupèrent le couvent de Kinroy. V. p. 11.

- Kinroy 1474—1478. page 92.
- Henegouwe près de Hasselt, réformé en 1478, occupé en 1507 par des Chanoinesses ; p. 91, 94, 117, 162 et 169.
- Mont-St-Léonard p. d. Grevenbroeck, rétabli 1479— p. 90, 92 et 166.
- *Kinroy* près de Thorn (1) 1480—1495. p. 92, 93, 192. V. sous C. Elles se fixèrent à Maeseyck 1495—1520 (2).
  - *Nieuwstad* près de Sittard, 1486—1496. p. 93 et 192. Elles se fixèrent en 1496 à :
    - *Liége* (Ste-Elisabeth ou Bons-Enfants) 1496—179..
      - *Saint-Trond*, 1539—1798. Voyez sous C.
      - *Huy*, (*) 1619—18...
      - *Visé* (*) 1616—1822.
        - *Bouillon* 1626—
          - *Marienbourg*, 1629—
          - *Marchienne-au-Pont*, 1637—
        - *Malmedy* 1627—17...
          - *Verviers* (*) 1635—18..
        - (*) *Waremme* 1640—18...
        - CHARLEVILLE, 1622—179.. rétabli en 1818. p. 12.
          - *Paris* (Belle Chasse) 1635—179.
            - *Luynes* (en Touraine) (3).
        - *Aix-la-Chapelle* (*) 1626—1805 p. 184.
          - *Juliers* 1644—
            - *Neuss*, 16. —
        - *Maestricht* 1627—1797.
          - *Liége* (Ste Agathe) (*) 1634—1814.
          - *Hasselt*, 1638—1798
            - *Turnhout*, 1662—179. V. sous B.
        - *Jupille* (*) 1658—1823.
      - *Liége* (Ste-Walburge). (*) 1622—18...
        - *Tongres*, 1640—1797.
          - *Liége* (Anglaises) 1642. En 1793 elles retournèrent en Angleterre et ont depuis 1799 leur couvent à NEW-HALL p. d. Chelmsford.
          - BADE 16.. Ce couvent ne fut jamais supprimé.
          - *Bovigne*, 1666—179..
  - *Gartzen-St.-Antoine*, (Juliers) 1490. p. 93. Elles s'établirent à Henegouwe en 1507.
- Culembourg p. d'Utrecht, rétabli en 1485, détruit par les Calvinistes en 15... p. 92.
- Bierbeek p. de Louvain, rétabli en 1486— . p. 90, 93, 117 et 170.
- Oeterlooz près de Looz, rétabli en 1486— . p. 90 et 93.
- Aix-la-Chapelle (St-Léonard), rétabli en 1486, occupé par des Chanoinesses en 1626 ; p. 90, 93, 145, 162 et 166. V. plus bas.
- La Xhavée sous Herstal 1488, sécularisé en 1686. p. 93, 100, 202, 206 et 207.
- Udhem p. d. Clèves 1491, rendu à la Congrégation de Windesheim en 1590. p. 93 et 100.
- Ste-Croix sous Slénaken 1495—1797. p. 93, 100, 191, 202 et 206.
  - Nedercanne p. d. Maestricht, 1654—1797. p. 94.
- Venlo (Trans Cedron) 1497, détruit par les Calvinistes en 1578. p. 94, 195 et 197.

B. Turnhout.

rétabli en 1826.

p. 12.

- MEERHOUT, fondé en 1855.
- BAELEN-SUR-NÈTHE, fondé en 1878.
- BLAUWPUT, fondé en 1879.

C. Bilsen.

fondé en 1837.

p. 13.

- ALKEN, fondé en 1853.
- KINROY, fondé en 1881.
- SAINT-TROND, fondé en 1886.
- MONT-Ste-ODILE, fondé en 1888.

(1) Les couvents de Chanoinesses sont imprimés en caractères italiques ; ceux qui existent aujourd'hui (au nombre de 12) en majuscules.
(2) Elles furent transformées en Chanoinesses régulières de l'Ordre de S. Augustin par lettres patentes d'Erard de La Marck, prince-évêque de Liége et Cardinal, datées du 16 Mars 1520 et approuvées par le Pape Adrien VI le 31 Août 1522. Stephani l. c. p. 114
(3) En France un quatrième couvent de Chanoinesses fut établi à Vierzon dans le Berry, par des Sépulchrines, venues de Flandre. *Histoire du Clergé*, Amsterdam 1716 t. 3 p. 310.
(*) Les couvents notés par un astérique, quoique supprimés par la révolution française, purent, grâce à l'instruction qu'on y donnait aux enfants, continuer leur existence jusqu'à l'extinction des religieuses. V. Daris l. c.

Digitized by Google

Digitized by Google

BIJZONDERHEDEN

over de opheffing der Jesuietenorde te Roermond 1773.

Pastoor van Daell te Roermond heeft een dagboek achtergelaten beginnende in 1750, waarin over de opheffing der Societeit van Jesus te Roermond de bijzonderheden voorkomen, die wij hier mededeelen. De Jesuieten vestigden zich te Roermond in 1610 en namen er de Latijnsche scholen over, die vroeger door wereldlijke geestelijken gehouden werden. Hun collegie was een der bloeienste gestichten van dien aard in België. De laatste rector was pater Emmanuel de Camba, die den 17 October 1772 aan Josephus de Pauw was opgevolgd (1).

Jos. HABETS.

„Anno 1773, den 20 7ber is den Raedt Luytgens, als gecommitteert van Brussel, beneffens den griffier van den Raede, met bywesen van den Heer Deken deser Cathedraele als gecommitteert sijnde van Syn doorluchtighste Hoogweerdigheyt den bisschop, ten acht uyren smorgens, gecoemen naer het Collegie der jesuiten en naer dat hun voorgelesen is geweest de bulle van suppressie of vernietinghe hunder order, heeft den heer raedt Luytgens van den pater rector alle sleutels ontfanghen. Men heeft alles beginnen toe te segelen en te inventariseren, men heeft eenen borger met naeme Peters, als æconomus gestelt, die dagh en nacht met noch de twee booden van den Souverainen Raede in het Collegie moesten blyven; de boeden lieten

(1) Over den pastoor en kanunik der domkerk Arnold Leonard van Dael raadplege men onze *Geschiedenis van het bisdom Roermond*. Deel III p. 122—123 en over het klooster en collegie der Jesuieten p. 516—521.

Digitized by Google

niemant in het collegie comen voor aleer dat sy permissie hadden van den Heer Raedt en Commissaris Luytgens. Aen de paters is verboeden worden van niet uyt te gaen of mit imandt buyten het collegie te sprecken en men heeft van dien dagh hun kercke gesloeten.

Item is vandaegh ten elf uyre op het magistraet afgelesen worden, dat de bulle van den paus, raeckende de vernietinge van het Jesuiten order door den Souverain is aengenoemen, en dat de selve in alle syne puncten ten affecte sal worden gebracht. Eenige daghen daer naer heeft men de knechten van het collegie uytgesonden.

Den 24 7ber ontrint ten negen uyre smorgens heeft men de broeders, gekleedt in het cort met eenen blauwen rock, en de schoolpaeters gekleedt in het swart met eenen claegh, uyt het collegie gesonden, mit een gebodt van buyten de stadt sonder permissie van den Raedt Commissaris niet te logeeren; men heeft aen ider voor sackgelt gegeven twee pattacons, en eenighe der borgers hebben dese schoolpaeters uyt compassie by hun genoemen.

Naer dat sy eenighe daghen nu uyt het collegie waeren, heeft men aen ider schoolpaeter gegeven hondert guldens brabans, en aen ider der broeders veertigh guldens brabans.

Is oock vandaegh, synde den 24 7ber gepubliceert op het stadthuys van di iedt schuldigh syn aen de jesuiten, van de schuldt binnen vyfthien daghen aen den mombuyr op groote boete aen te geven.

Alhoewel eenen Jesuit was pastoir van het corps der invaliden, nochtans en heeft men hem niet laeten uytgaen, en wy hebben syn functie pastoreel by provisie gesupplëert. Ondertusschen heeft het magistraet geschreven naer Brussel, wegens de kleyne of studente schoelen, de welcke door de paeters der societyt wierden gehouden, waerop eenen brief van Brussel aen den Raedt alhier is gekomen, om te stellen wereltlycke priesters, waer op den Raedt vyf heeft gesteld, en ider meester van de dry eerste Schoelen is toegeleydt twee hondert brabantsche guldens wissel, en di van de vierde 225, en di van de vyfde Schoel, die miteen soude syn Rector, twee hondert vyftigh guldens swaer brabans.

Anno 1773 den 13 october ontrint negen uyre heeft den Heer Raedt Luytgens, als gecommiteerde van den Raedt de vyf nieuwe meesters geïnstalleert en ten thien uyre syn de respectieve meesters mit hunne studenten alhier naer de parochie Kercke gecomen, al-

Digitized by Google

waer een kleyn misse door den Rector is gedaen worden, onder welcke men heeft gesonghen met het tusschenspelen van den orgel, den *Veni Creator*, en is voorders geordonneert, dat de studenten met hunne respective meesters de misse van elf uyre alhier in de parochie op werck-daghen souden comen hooren, en op Sondaghen di van negen uyre.

Anno 1773 den 22, 8ber ben ik geroepen worden by den Heere Raedt Commissaris Luytgens, en heeft my gevraeght, wat sermoenen, wat catechismi door de paters societatis Jesu in de parochie wierden gedaen, wat sermoenen, wat catechismi door den pastoir, en of er imandt noch meer door het jaer in de parochie sermoon dede.

Waer op hebbe geandwoordt, dat door my of mynen onderpastoir alle sondaghen ten half elf wierdt gepredight, uytgenoemen de sondaghen van paesschen tot pinxsten, en de sondaghen opde welcke een lyk valt te begraeven, niet dat ick wil seggen, dat den pastoir daer toe gehouden is, want hy moet alleen in dese nombreuse gemeynte doen wat gefondert is, maer dat hy hedendaeghs deze predicatie doet ofte laet doen, dat hy van paesschen tot pinxsten alle donderdaghen ten een uyre den catechismus doet voor de geenen, die om pinxste worden gevormt, ende in den vasten alle daghen, voor de geene die om paessche hun eerste communie doen, dat de patres der Societeyt Jesu alle sondaghen en heylighe daghen ten acht uyre in de parochie Kercke sermoen deden, als oock in den Advent ende Vasten op donderdaeghen s'naermiddagh voor het lof, dat sy oock alle sondaghen ten een uyr den catechismus deden in de parochie Kercke, dat op de hoogtyden ten een uyre in de parochie Kercke door een minderbroeder wert sermoen gedaen.

Het geene alle den Heere Raedt Commissaris opschreef, eyndelyk seyde ick hem, dat ick van sin was noch eenen tweeden onderpastoir by my te nemen, aengesien door de suppressie der Jesuiten den last en de arbeyt sterck vermeerdert is, dat oock in het vervolgh alle sondaghen den catechismus door ons in de parochie soude gedaen worden, en thoende den Heer Commissaris, hem dit seer liet te syn.

Anno 1773, den 25 8ber is den Heer Ramaeckers wegens het beneficie van St. Jean en Mathys vicarius der parochie, by my ingecomen als tweeden onderpastoir, en geniet by my de taefel, soo en

Digitized by Google

gelyck den eersten onderpastoir van den choor. Van anniversariën en lycken gaudeert hy ook cum sit vicarius parochiae.

Anno 1773, den 27 8ber syn alle priesters der Jesuiten, uytgenoemen den rector en den broer di de plaetse hier in het collegie bediende als procurator, uytgelaeten alle gekleedt als wereltsche priesters. Eer sy uitgingen is hun geadverteert worden, dat door het hof van Brussel aen alle bisschoppen was aengeseydt van aen hun geene macht te geven van eenighe functie te doen, dan hun alleen is toegelaeten misse te lesen.

Anno 1773, den 11 9ber heeft men den rector der Jesuiten mit eene koetse gebrocht naer de paters minderbroeders, en den broer heeft men gebrocht naer de carthuysers.

Anno 1773, den 19 9ber heeft sigh den canonick Haex, als ook den canonick Syben, canonici fundationis Vogelii, in capitulo ordinario bedanckt en geseydt niet meer te willen doen de Hooghmisse.

Anno 1773, den 23 9ber heeft den Heer Canonick Staelh, canonicus veteris fundationis, niet connende naer de kercke comen om syne quaede beenen, ende syne weecke synde om de Hoogmisse te doen, by alle canonicken gesonden om syne weke te willen houden met offer van te geven het geen daer van comt, en niemand der canonicken heeft deselve willen doen; soe dat hy genoodtsaeckt is geweest eenen vicarius met kennisse van den Heer Deken daer toe te nemen, en heeft den Heer vicarius Le Jeune de selve van daegh, en voorders de geheele weke gedaen, met twee vicariën di hem gedient hebben; den selven vicarius doet oock voor hem de missa regularium, di hy in de weke aen de hooghen Authaer moet lesen alle vrydaghen.

A° 1773 den 28 november, hebbe gegeven de naervolgende declaratie op syn versoeck aen den Heere Raedt Luytgens.

„ Den ondergeschreven pastoir ende canonick der cathedraele en parochiaele kercke alhier gevraeght synde door den Heere Raedt ende Commissaris Luytgens of den Catichismus in de voorschreven kercke regulierelyck geschiedt, verclaert hier by op priesterlycke waerheyt, dat (: Sedert hy door welgemelten Heere Raedt daertoe is aengesocht worden, het geene geweest is den 22 des maendts October lestleden :) den selven Catechismus van een uyr tot twee uyren constantelyck alle sondaghen, te beginnen van den 24 des selfs

Digitized by Google

maendts October tot dato deses, in de geseyde kercke gedaen is worden door hem declarant selfs, alhoewel hy van intentie was geweest daer mede te gelasten eenen van syne twee onderpastoirs, en naementlyck den tegenwordighen Heer professor der schoele Bruno Ramaeckers, maer dat hy daer tegens beter gevonden heeft gehadt deselve twee onderpastoirs alternativelyck ten half elf in de meergemelte kercke alle sondaghen te doen predicken, het geene sy oock sonder achterlaeten tot hier aen gedaen hebben, ende wyders sullen continueeren, gelyck hy declarant oock beloeft van synen candt te doen ten aensien van den catechismus, waer in oock regulierelyck de kinderen meest alle van de stadt syn comende. In oirconde van waerheyt hebbe dese geteeckent den 28 november 1773, binnen Ruremonde. Was onderteeckent A. van Daell ".

A° 1773, den 2 December hebbe aen het Edel Magistraet ingedient het opvolgende supplic om eenighe assistentie, vermits door het cesseeren van den dienst der jesuiten eenen tweeden onderpastoir by my hebbe moeten nemen.

„ Aen den Ed. Magistraet der stadt Ruremonde.

Verthoont met behoorlyck respect den pastoir derselve stadt A. L. van Daell, dat hy niet alleen den titel en rangh, maer oock den dienst van canonick sonder eenigh emolument daer van te genieten doet ende jaerlycx wegens het corpus syner pastoraet maer heeft incommen volgens register hier by annex sub N° 1m ongevheer twee hondert twintigh pattacons; dat de accidentalia, sedert eenighen jaeren sterck syn vermindert en noch dagelycx verminderen, het sy door uytstervinghe der groote familien, verarminghe der borghers of andersints; dat wegens het doopen, inleydinghe der vrouwens, ende berichten niet en is gestatueert, maer dat ider comt te geven naer syn goedtgevallen.

Dat van de begraffenisse den pastoir niet of by naer niets en treckt, vermits weynighe in de parochie, en by naer alle buyten de parochie, in de cloesters worden begraven.

Dat van die dewelcke in andere kercken worden begraeven geene rechten noch aen de parochie kercke, noch aen den pastoir worden betaelt, als alleenelyck twee schillinghen, van de lyck processionaliter van het sterfhuis naer de andere kercken te brenghen.

Dat de kleyne kinderen selfs in andere kercken worden begraeven

Digitized by Google

sonder weeten en kennisse van den suppleant en vervolgens daer van noch geenen exacten doodt register can houden, als alleenelyck van die, de welcke in syn parochie worden begraven.

Dat het te wenschen was, dat het gebruyck der metropolitaine van Mechelen ontrindt het begraeven alhier in observantie waere: dat aldaer niemandt, soe men geinformeert wordt, in andere kercken wordt begraven, ten sy eerst den dienst daervan in de parochie is gedaen, waernae de lycke van de parochie naer de begraefplaetse gebrocht wordt.

Dat de cure van Ruremonde alleen sonder onderpastoir of cappellaen voor de geheele stadt is gefondeert, niettegenstaende de stadt met syne buyten gehuchten gereeckent wordt tot ontrindt de dry duysent communicanten.

Dat syne praedecesseurs altydt eenen onderpastoir tot gerief der gemeente op hunne costen hebben onderhouden, gelyck hy oock eenen onderhoudt, die by hem woondt, en di hem (: vrylaetende alle syne missen om sigh daeruyt syne kleederen en andere noodtsaeckelyckheyt te besorghen :) den cost gratis comt te geven.

Dat nu door het cesseeren van den dienst der jesuiten eene menichte van penitenten en andere lasten aen den suppleant accresseeren.

Dat hy deshalven (: opdat de gemeente wel soude bedient worden :) genootsaekt is geweest eenen tweeden assistent of onderpastoir by sigh te nemen, aen welcken hy oock de taefel gratis geeft, en alle syne missen vrylaet om van het stipendium derselve sigh te connen besorghen de kleederen en andere noedtsaeckelyckheden.

Dat den voorss. last noch al meerder sal accresseeren als men de Minderbroeders alhier (: gelyck men seght te sullen geschieden :) sal verminderen en brenghen tot hun voerigh getal.

Dat uyt allent voorss. vervolgentlyck blyckt dat den suppleant met twee hondert twintigh pattacons, die hy jaerlycx ongevheer van syn corpus der pastorye heeft incommen, als een eerlyck man en volgens synen staet niet en can subsisteeren met het onderhoudt van twee onderpastoirs, te meer in een stadt alwaer daerenboven alles dier is, alle imposten hoogh syn, eenighe extraordinaire depenses somwylen voorvallen, en de honteuse armen buyten de macht van den suppleant dikwils moeten bygestaen worden.

Den suppleant soude wel tot syn soulagement ende ten behoeve

Digitized by Google

van syn twee onderpastoirs connen voorstellen de seven weckelycke missen, gefundeert in de parochie by Heere Arnoldus Beeck, luyt acte hier toe Sub N° 2do van welcke het Carthuys alhier heeft de collatie.

Gelyck oock de vyf weeckelycke missen gefondeert door de geestelycke dochter Favolyn, insgelycx by acte Sub N°. 3^tio^ ter collatie van het Carthuys, maer dese resource en can hem op den momente van den voorss. last niet succurreeren.

Als oock de renthen der pastorye van het begynhof welcke fondatie volgens extract hier by annex sub N° 4to is inutilis aen de stadt.

Den suppleant soude noch andere middelen, sye by arrangement van de goederen van de gewesene Jesuiten ofte andersints connen voorstellen, maer de selve syn insgelycxs van die natuyre, de welcke hem als nu niet en connen helpen. Op alle welcke voorss. redenen steunende hy syn recours neemt tot UWEd. ende Uedle Zeer gedienstelyck versoeckende ten eynde aen hem tot subleveeringhe der costen voor syne twee onderpastoirs, dusdanighen bystandt uyt deser stadts middelen by provisie mach worden geaccordeert als naer gelegentheyt van saecke bevonden sal worden te behoeven, 't welck doende. Was onderteekent. A. van Daell".

A° 1773, den 9 December is den Heer Deken Dispae, door Syn door Luchtigste Hooghweerdigheyt (: di over eenighen tydt, te weeten in het laeste van September naer Weenen is vertrocken :) gestelt vicarius generael, by my gecomen en heeft verclaert, dat hy de macht, di hy over eenighe weken hadde gegeven aen den Heer Supprior der Cruysheeren, om het corps der invalyden als pastoir by te staen, heeft moeten uyt order di hy van Weenen gisteren ontfanghen heeft, intrecken, en vervolgens, dat wy voor de selve alle pastoreele fonctie nu moeten doen, tot dat eenen nieuwen sal syn aengestelt ende dat volgens het placcaet van voorleden jaer, volgens welck dese sorghe is gelaeten aen de pastoirs in di plaetse alwaer het cryghsvolck geenen veltpater of pastoir soude hebben.

A° 1773, den 15 X^ber^ heeft men den Rector der gewesene Jesuiten, di het cloester der minderbroeders voor syn arrest hadde, uytgelaeten, en is by den Heer Coolen gaen woonen.

A° 1773, den 15 December heeft het Magistraet van hier ontfanghen de naervolgende depeche:

„ L'Imperatrice Douarière et Reine. Chers et bien amés, aiant eu rap-

Digitized by Google

port de votre représentation du 8 de ce mois concernant l'entretien du nouveau vicaire que le curé de Ruremonde a assumé, nous vous faisons les présentes, à la délibération du sérénissime Duc Charles Alexandre de Lorraine et de Bar, notre Lieutenant Gouverneur et capitaine general des Paisbas pour vous autoriser à passer provisionellement une retribution de *f* 250 au curé sur le pied d'une pension annuelle, pour subvenir à l'entretien d'un second vicaire, vous chargeant de nous présenter au plutôt un projet suffisamment travaillé pour assigner à sa cure un nouveau revenu, au moyen des expédiens suggerés par votre dite représentation. A tant chers et bien amés, Dieu vous ait en sa Sainte Garde. De Brusselles le 11 décembre 1773 *étoit signé* Neny (?). Plus bas. Par ordre de sa Majesté. *Etoit signé* P. Marini. Au pied de la lettre etoit: Au magistrat de Ruremonde".

A° 1773, den 16 X^ber^ heeft het Magistraet aen den peyborghemeester ofte tresorier Geradts gesonden de neffensgaende ordinantie.

Op de brieven van Keyser ende Coninckl. Apostolycke Majesteyt de dato et anno 8 X^bris^ 1773.

„ De Magistraet gesien dese, belast den tresorier Geradts by provisie aen den Heere pastoir deser stadt jaerlycx op den voeth van pension voor onderhoudt van eenen tweeden cappellaen eene retributie van twee hondert vyftigh guldens te betaelen, verclaerende dat de selve somme aen hem, mits brengende dese ende daerop dienende quittantie in reeckeninge sal worden gevalideert. Actum op den Raedthuyse binnen Ruremonde den 16 X^ber^ *1773. Onder stondt:* ter Ordonn: ende *was geteekent* J. J. de Maes".

A° 1773, den 21 December heeft men den derden biechtstoel op den choor van het Heiligh Venerabel begonnen te stellen, die op myn versoeck door den Kerckmeester Janssens voor den tweeden onderpastoir is gemaeckt worden.

A° 1774, op den eersten Januarius heeft men de Kerck van de gewesene Jesuiten voor den eersten keer geopent en is door het hof van Brussel geordonneert worden, dat alle daghen in dese kercke seven missen souden gelesen worden, te weten om 6 uyre, 7, 8, 9, 10, 11, 11 ½ door de vyf professeurs, ende dat door de minderbroeders en andere cloesters personen soude gesuppleërt worden die missen, met exclusie der wereltsche geestelyken, de welcke door de professeurs niet en souden connen gelesen worden.

Digitized by Google

De professeurs hebben aengenoemen die van 6, 7 en 8 uyre, de cruysheeren syn gestelt om die van negen en thien uyre te lesen, en den minderbroeders heeft men belast te lesen die van elf uyre en half twalf.

Voor ieder misse heeft het gouvernement van Brussel toegeleydt thien stuyvers brabans courant, de vyf professeurs syn gestelt opsichters van het sacristie, waervoor onder hun alle toegeleyt is worden hondert guldens brabants courant, daerenboven heeft men gestelt eenen coster, en dien heeft men toegeleydt alle daghen eenen schillingh; item heeft men toegeleydt voor ider lof, dat op de Sondaghen en heylighe daghen moet gedaen worden acht schillinghen, waer van de professeurs souden trecken vyf en eenen halven schillingh, de studenten dewelcke singhen eenen schillingh, den orgelist eenen schillingh en eenen halven schillingh voor den orgeltreder.

A° 1774 den 11 Januarius hebbe ick gevraeght aen den Heer Deken Dispa, door den Bisschop om syne afwesentheyt naer Weenen, gestelt vicarius generael, of niet haest eenen nieuwen pater of pastoir sal gestelt worden voor het corps der invalyden.

Hebbe hem geseydt dat wy niet naelaeten hunne siecken mit de laesten Sacramenten te versien, als oock niet naelaeten hunne dooden te begraven ende andere pastoreele fonctie te doen, maer dat voor hun geene sermoenen en geschieden, noch catechismus voor hun kinderen, daer nochtans veele kinderen syn.

Waerop hy antwordede, dat hy my noch myne onderpastoirs noch een Cruysheer bequaem vondt, om de invaliden wel te bedienen, want daer veele onder syn, di het Hooghduyts heel hoogh spreeken en dat het hooghduyts hetgeen eenighe der cruysheeren kennen, maer gemeen en slecht hooghduyts is, gelyck men hier dicht omme op verscheyde plaetsen spreckt.

Naer welck alle ick hem seyde dat nochtans hier voor moeste gesorght worden, principaelyck waet aengaet den catechismus, dat de jonckheyt anders in het wilt soude loepen.

Waerop hy te kennen gaf sigh dese saecke niet meer te willen aentrecken, dat hy eenen Cruysheer hadde aengestelt gehadt, en macht gegeven om alle pastoreele fonctien over hun te exerceeren, maer dese uyt orders, di van Weenen gecomen waeren, heeft moeten intrecken.

Digitized by Google

Waerop ick bleef instreeven, dat hier voor moeste gesorght worden, ofte wel dat ick naer het gouvernement van Brussel daer over soude schryven.

Waerop hy antwordede, dat ick daer in conde doen het geene my goedt dochte, en het selve my noch af noch aenraede.

Ben den selven daghe daer over gegaen naer den Heere Raedt en Commissaris Luytgens ende hem van al het boven geseyde verwittight, den welcken my seyde daer over te sullen schryven naer Brussel.

A° 1774, den 15 Januarius heeft men den broeder der geweesene Jesuiten (: di voor dese de fonctie dede in het collegium van procurator :) van syn arrest, het welcke hy hadde by de Carthuysers, ontslaegen.

A° 1774, den 22 Januarius ben ick geroepen worde van den Heer Raedt Commissaris Luytgens, di my voor las eenen brief, welcke hy van het gouvernement te Brussel hadde ontfanghen, waer by het gouvernement my by particulieren brief chargeerde van te willen noch eenighen tydt, tot dat alles sal syn gereguliert, sorgen voor het corps der invaliden in het geestelyck, dat men my daer van soude beloonen.

Op dese verseeckeringhe van beloeninghe ben ick den selven daghe gegaen naer den Heer Prior der Cruysheeren, ende hebbe hem versocht ofte hy wel wilde permitteren dat eenen van syne Heeren naementlyk den Heer Mensch (1) in het hooghduyts wat ervaeren, dat indien by in de kercke, ten een uyre, alle Sondaghen voor de kinderen der invaliden op het hooghduyts catechismus hiel, als oock van tydt tot tydt Sondaghs in het hooghduyts voor de invaliden sermoen dede, ende dat alle Sondaghen op een seeckere uyre een misse in hun kercke voor hun geschiede, dat ick van de beloeninghe, di men my sal geven, hun oock prorata sal beloenen.

Waer meden den Heer prior als oock den Heer Mensch content syn geweest, ende desen last aengenoemen hebben.

A° 1774, den 22 Januarius is den Heer Canonick Schoenmaeckers, secretarius van den Heer Bisschop ten een uyre by my gecomen, en geseydt, dat hy hadde brieven ontfanghen uyt Weenen van syn Door

(1) Bedoeld is wellicht Conrad Meyer, oud 38 jaren, geboren te Erkelents.

Digitized by Google

luchtighste Hooghweerdigheyt, om my aen te seggen, dat ick moeste sorghen, dat ten acht uyre in onse kercke een sermoen geschiede, waer op hem antwordende, dat ick my daerop eens soude bedencken; waer op hy repliceerde dat hy vandaegh moeste antworden aen Syn Hooghweerde, dat ick eens soe seggen eenighe reden; waer op hem nochmaels seyde, dat hy soude schryven aen Syn Hooghweerdigheyt dat ick eens daerop soude dencken.

Van den anderen candt, seyde ick hem dat hy selfs ten acht uyre soude sermoen doen, dat hy volgens fondatie van syn prebende ongevheer twintigh reysen alhier in de cathedraele moeste predicken, en voorders hebbe my voor hem niet willen uitteren.

A° 1774, den 28 Januarius is den Heer Supprior der Cruysheeren by my gecomen, en geseydt dat sy den last, di sy over eenighe daghen hadde aengenoemen aengaende den dienst der invaliden, niet en conden doen, dat hun schynde dat den vicarius-generael daer over qualyck content soude syn en sigh niet wilde exponeeren aen een tweede confuys.

Waervan daghs daer naer op den 29 Januarius hebbe rapport gedaen aen den commandeerenden officier, om de orders di hy alreedts hadde gegund aen syn volck van aldaer de diensten by te woonen, intetrecken, en oock ingetrocken heeft, hebbe aen den Heer Capitevn Trick, synde comman leerende officier, oock gepresenteert by aldien hy een misse alle sondaghen en heylighe daghen ten half negen in onse parochie wilde hebben voor het volck, dat ick dese soude doen of laeten doen, waer op hy antworde dit niet noedigh te syn, dat hy verseeckert was, dat syn volck ter kercke gingh.

A° 1774, den 3 Februarius ben ick geroepen worden by den Heer Raedt en Commissaris Luytgens den welcken my voorlas eenen brief di hy van het gouvernement van Brussel ontfanghen hadde waer by hy belast wierdt van eenen religieus te nemen, di ten acht uyren alle sondaghen en heylighe daghen in de parochie soude sermoen doen, en my daer van als pastoir soude kennisse geven; hy heeft my dan geseydt, dat hy soude nemen eenen minderbroeder om dit sermoen te doen.

In het naer huys keeren riep my den Heer Deken, die aen syn deure stondt binnen, seggende dat hy effen aen myn huys was geweest, en dat hy my eenen brief van Syn Hooghweerde uyt Weenen gedateert moeste voorlesen.

Digitized by Google

Binnen gegaen synde seyde hy dat het maer dry liniën was, di hy my van den brief moeste communiceeren, welcke hy my voorlas, en waer by syn Hooghweerde my versochte, van ons sermoen, van half elf te doen ten acht uyren, waerop antworde dat het schynt den brief te syn, di den Secretaris over eenighe daghen ontfangen heeft, en waer over hy my als dan hadde gesprocken; dat hy dien op dusdaenighe maniere my niet en hadde gecommuniceert, maer my enckel hadde comen aenseggen dat ick moeste sorghen volgens brieven van Syn Hooghweerde, dat ten acht uyre een sermoen in de parochie geschiede.

Waer op den Heer Deken antworde sulckx qualyck te syn verstaen geweest, dat Syn Hooghweerde maer wilde dat het sermoen van half elf soude gedaen worden ten acht uyre.

Waerop hem voorder antworde dat toecomenden Sondagh ende vorders alle Sondaghen en heylighe daghen soude sermoen gedaen worden, ten acht uyren door eenen minderbroeder, uyt crachte van brieven van het gouvernement van Brussel, en vervolgens dat den brief van Syn Hooghweerde geen effecte en can hebben.

A° 1774, den sesden Februarius heeft eenen minderbroeder ten acht uyre in onse kercke voor den eersten keer gepredight.

A° 1774, den 17 Februarius ben ick geroepen worden by den Heer Raedt Commissaris Luytgens, den welcken my voorlas eenen brief, di hy ontfanghen hadde van het gouvernement van Brussel, waerin het gouvernement auctoriseerde de Cruysheeren in de plaetse van aumonier der invaliden alhier te mogen aennemen, ende my wederom daer in chargeerde van, tot dat alles sal syn gereguleert, dese plaetse te bedienen, en instantelyck te sorghen dat eenen catechismus voor de kinderen der invaliden geschiede.

Den Heere Raedt en commissaris seyde my dat voorleeden weke den Heer Deken als Vicarius Generael by de Cruysheeren was geweest, en hun hadde versocht mit alle instantie om den catechismus voor de kinderen der invaliden te willen doen, maer dat sy om reden dit alsdan niet conden aennemen; dat hy daer op versocht heeft den pater guardiaen, di voorleden Sondagh den catechismus voor de invalide kinderen soude hebbe gedaen, den welcken den Heere Raedt en Commissaris oordeelde niet bequaem te syn, ende my seyde dat de Cruysheeren het nu wilden aennemen, waerop

Digitized by Google

geantwordt hebbe, met den Deken daer over te sprecken ende dat den minderbroeder is aengestelt worden buyten myne kennisse.

Den 18 feb. te weten daghs daer naer hebbe mit den Heer Deken daer over gesproeken en my seyde aengestelt te hebben, als vicarius generael, den pater guardiaen, naer van te voeren daer toe versocht te hebben de Cruysheeren, di het geweygert hadden te doen. Waerop hem vraeghde of hy dan daertoe bequaem vondt den pater guardiaen, waerop hy antwordede dat aen den Vicarius Generael staet te oordeelen ende dat om de waerheyt te seggen hy noch my noch myne cappellaenen, noch cruysheer, noch minderbroeder recht bequaem vondt, om in het hooghduyts den catechismus wel te doen, en dat men in tydt van noodt moet aennemen di eenighsindts daer toe bequaem gevonden worden.

Hebbe op den selven dagh daervan rapport gedaen aen den heer Commissaris Luytgens; ondertusschen quaem daer oock den pater definitor der Minderbroeders om den Heer Commissaris om eene affaire wegens Heer Cool te spreken; onder andere vraeghde den heer Commissaris in myn presentie of den pater guardiaen syn hooghduyts verstondt, waerop den pater diffinitor antwordede, dat pater guardiaen voorleden Sondagh den catechismus in het fransch hadde gedaen voor de fransche invalide kinderen, maer dat hy geen hooghduyts en conde; waerop den commissaris goet vondt, dat ick naer den guardiaen soude gaen, en hem soude vraeghen of hy sigh bequaem vondt den catechismus in het hooghduyts te doen, ende hem soe hy seydt van jae, eene attestatie daer van te vraeghen. Waerop aenstonts ben gegaen naer de Minderbroeders ende hebbe kennisse gegeven aen pater guardiaen van den inhoudt van den brief, dat het hof van Brussel auctoriseerde de cruysheeren van de plaetse van aumonier te moghen aennemen, ende my ad interim chargeerde van incessament te sorghen dat den catechismus voor de invalide kinderen wierde gedaen; dat de cruysheeren desen nu wilden doen, maer dat ick gehoort hadde dat pater guardiaen voorleden Sondagh dien op het versoeck van den Heer Deken hadde gedaen; dat ick soe effen hadde gehoert van den pater diffinitor, dat syn Eerweerde geen hooghduyts daer toe genoch conde en vervolgens come ick vraghen of Syn Eerweerde sigh daer toe bequaem vindt, en my daer van een declaratie wilde geven.

Digitized by Google

Waerop hy antwordede desen last niet te hebben aengenoemen voor altydt: maer om diswille den Heer Deken seyde geenen te connen vinden, soe hebbe ick my geoffereert, ex amore Dei, de kinderen wel te onderwysen tot de eerste communie, maer soe langh nochtans het my sal believen, maer vermits nu hoore dat de Cruysheeren sigh daertoe presenteeren, soe wille den selven niet meer doen, alhoewel ick my daertoe bequaem vindt, ende oock niet en soude hebben aengenoemen, by aldien ick my niet oordeelde daer toe bequaem te syn geweest.

Den 19 Feb. hebbe van het bovengeseydt rapport gedaen aen den heer Commissaris en ben oock gegaen hiervan relaes geven aen den Heer Deken, den welcken naer my geseydt te hebben met eene groote gestoortheyt, dat het my niet toeenstondt dese declaratie te vraeghen van den pater guardiaen, dat ick meer mit de wereltsche hiel als mit de geestelycken, en dat sigh alles op synen tydt eens sal vinden, waerop hem antwordede, dat ick de orders van het gouvernement in alles wilde observeeren. Ben den selve daghe gegaen by den Heer Supprior Luytgens (1) ende hem versocht de catechismus te willen doen in het fransch ende hooghduyts, door hem te weten in het fransch, en door den heer Mensch in het hooghduyts, het welcke sy aengenoemen hebben.

Van daer ben ick gegaen naer den heer commandant der invaliden ende hem versocht te willen ordonneeren, dat de kinderen der invaliden, allen morghen ten een uyre, souden gaen naer de Cruysheeren, dat daer eenen catechismus sal syn in het fransch en hooghduits.

Anno 1774 den 12 8ber is den nieuwen aumonier van het corps der invaliden met naemen Leopoldus Facq, eenen Minderbroeder van professie, maer nochtans in het werelts gekleedt, by my gecomen, en my bedanckt voor de sorge, die ick gehadt hadde voor het corps der invaliden in het spiritueel, ende den 17 van den selfsten maendt hebbe hem de registers van het geseydt corps overgelevert.

Vermits ick gehoort hadde, dat in den Raedt was spraeck geweest, van eene tweede pastorye op te richten in de kercke van het begynhof: so hebbe den 28 8ber 1774 de naervolgende reflexie overgegeven

(1) De supprior van de Kruisheeren Thomas Luytgens was een Roermondenaar van geboorte.

Digitized by Google

aen den stadts borghemeester Syben en hem versocht van daer over te willen gaen sprecken den Heere Raedt Luytgens, door den Raedt gestelt synde om het advys op te stellen.

Dat de parochie kercke genoch en overgroot is voor de geheele stadt, dat in de selve kercke de geheele stadt gemackelyck can gerieft worden; dat den pastoir door dese membreeringhe geen groot solaes te verwachten heeft, eendeels omdat, die de welcke van de omliggende plaetse alhier comen bichten, dese kercke van het begynhof om hunne slechte gelegentheyt niet en sullen soecken, anderdeels omdat de borgers van dien candt meest allen gaen bichten by de cruysheeren en minderbroeders, welcken twee cloesters aldaer gelegen syn; dat hier door niet alleen de pastorye, maer oock de costerie (: di geen vaste middelen heeft als ontrindt de vier malderen vruchten en kerckenbroodt) soude lyden in hun incompsten.

Dat om eene parochie aldaer te maecken noch veel meer sal costen als eenen tweeden onderpastoir of cappellaen te stellen by den pastoir, want den pastoir aldaer sal moeten hebben een pastoreel huys, eenen coster, competentie en misschyn noch eenen cappellaen.

Dat door het assigneeren der huysen dewelcke souden hooren onder de nieuwe pastorye groote dispuyten en tumulten connen vallen onder de borgers.

Dat deze membreeringhe eenen grooten „origo litium" in het vervolgh can causeeren onder de twee pastoirs wegens hunne gerechtigheden.

Dat de kercke van het begynhof eygentlyck maer is een cappelle en te kleyn voor een parochie kercke.

Dat dese kercke soude connen dienen voor de Swartsusters, di geen kercke en hebben en aen de gemeente wegens het oppassen der siecken grooten dienst doen, en by de kercke van het begynhof van achteren aenschieten.

En dat den patron deser pastorye is eenen wereltschen den welcken in dese membreeringhe niet en sal toestemmen.

Anno 1775 den 12 Junius is Heer Facq, aumonier der militairen, met het eerste transport der invaliden vertrocken naer Mechelen, ende heeft my overgegeven de andere, di oock mit den eersten in dry transporten alle sullen vertrecken naer Mechelen, sullende ontrindt 80 man van het garnison battalion gestedigh hier syn om de wachten te doen.

Digitized by Google

Anno 1775 den 13 September syn brieven van Brussel gecomen aen den vicarius generael, in welcke het verbodt, gegeven den 16 September 1773, van aen de exjesuiten geen macht te geven van biecht te hoeren en te predicken wordt opgeheven, op conditie nochtans dat niemandt van hun tot dese functie mach worden geadmitteert, hetsy van de bisschoppen of vicarii generales, vooraleer sy speciael permissie van Brussel sullen becomen hebben.

Anno 1776, den 27 September heeft den Heer Deken in capitulo ordinario ons voorgebrocht een advertentiebrief van den Borghemeester Syben als gepreposeerden tot de administratie der goederen van het collegie der gewesene jesuiten binnen dese stadt, aen het capittel toegesonden volgens welck, den 14de van toecomenden maendt October s'morgens ten thien uhren en s'middaghs ten dry uhren, in het selve collegie aen den meest biedende sullen vercoght worden, eenighe ornamenten ende lynwaert proveniërende van de kercke der voornoemde gewesene Jesuiten. Noteert dat de beste ornamenten over eenighe maenden uyt de handt syn vercoght worden, door den bovengemelten heer borghemeester.

Over eenighe dagen (Nov. 1776) is de kercke van de exjesuiten door order van Brussel wederom op een nieuws gesloeten worden en den 4 Sept. 1777 is men deselve op last der regeering van Brussel begonnen af te breken ".

Digitized by Google

Spaansche bijdragen

TOT DE

geschiedenis onzer voorvaderen der zestiende eeuw.

INLEIDING.

Gebeurtenissen en feiten uit lang vervlogen tijden, hoe onbeduidend deze op zich zelf ook mogen zijn, krijgen eene bijzondere aantrekkelijkheid en vermeerderen in waarde, wanneer zij door tijdgenooten en ooggetuigen worden verhaald. Te meer nog verdienen zij onze belangstelling, wanneer de schrijver zich als een goed waarnemer en trouw verslaggever doet kennen.

Deze overwegingen spoorden ons onlangs aan, vooreerst eenige aanteekeningen te verzamelen, bij het doorbladeren van het werk getiteld: „*El felicissimo viaje d'el muy alto y poderoso principe Don Phelippe, desde España a sus terrias de la baxa Alemaña*" enz. Antwerpen, Martin Nucio 1552. Wij zeggen doorbladeren, aangezien de inzage zich bepaalde, met uitzondering van enkele onderdeelen, tot een oppervlakkig kijkje in dezen foliant van ongeveer 700 bladzijden. Eene aandachtige lezing van het geheel is vooreerst tijdroovend en de inhoud hiervoor over het algemeen te weinig belangrijk.

Dit werk werd geschreven door Juan Christobal Calvete de Estrella, die Filips op zijne reis naar de Nederlanden vergezelde.

Calvete, afkomstig uit Barcelona, was priester en zou de biechtvader van Karel V zijn geweest. Als priesters vinden wij onder 's Prinsen gevolg slechts genoemd: Pedro de Castro bisschop van Salamanca, doctor Constantino beroemd om zijne geleerdheid en welsprekendheid,

Digitized by Google

Bernard de Fesneda overste der Franciscanen, en Sancies de Arelliano. Verder wordt nog gesproken van vele capellanos, onder wie Calvete dus ook zou moeten gerekend worden. Calvete hield op deze reis trouw aanteekening van al de merkwaardigheden, die hem in het gevolg van Filips bij zijne bezoeken aan de verschillende steden troffen. De beschrijving der feestelijkheden en versieringen, ter eere van den Prins-troonopvolger aangebracht, neemt evenwel de voornaamste plaats in.

Vele bladzijden zijn in beslag genomen voor de aanhaling der inschriften en chronogrammen, vergezeld van eene Spaansche vertaling. De schrijver treedt op enkele plaatsen in geschiedkundige bijzonderheden of rept een woord over zeden, gebruiken of merkwaardige gebouwen en instellingen in de Nederlanden.

Calvete de Estrella schreef nog:

1) Joannis Christophori Calveti Stellae ad Alvarum Toletum Albae ducem encomium. 4° Antwerpen.

2) Ejusdem munuscula ad Didacum Spinosam S. R. E. cardinalem. 4°.

3) El tumulo imperial, adornado de Historias y letreros y epitaphios en prosa y verso latino. Valadolid 1559, 4°.

4) Joannis Christophori Calveti Stellae de Aphrodisio expugnato, quod vulgo Aphricam vocant, commentarius Antverpiae apud Mart. Nutium 1551. Dit laatste werkje van 54 bldz. kl. 8° mochten wij inzien.

Guicciardini heeft in zijne algemeen bekende beschrijving der Nederlanden hier en daar uit Calvete geput, zonder naar de bron te verwijzen (1).

Onze landgenoot Ortelius legt de volgende verklaring af omtrent zijn tijdgenoot: „Joannes Calvetus Stella, Hispanus, scripsit sua „lingua itinerarium Philippi, Hispaniarum regis, per omnes has „regiones (Germaniae inferioris) in quo multa lectu digna, quae ad „cognitionem harum regionum et civitatum facere videntur, inseruit".

Ulloa maakte op groote schaal gebruik van het werk in quaestie voor zijne levensbeschrijving van Karel V, waarin de reis van

(1) *Pontus Heuterus* een tijdgenoot, die bij de overdracht der regeering van Karel V aan Filips tegenwoordig was, verklaart . . . » a quo (Calvete) non pauca Ludovicus Guicciardinus, suppresso auctoris nomine, in Belgica descriptione est mutuatus ". (Ponti Heuteri Delfii opera historica omnia. Rerum Austriae. L. XIII p. 306).

Digitized by Google

Filips breedvoerig wordt behandeld. Wellicht heeft geen schrijver meer dan deze Venetiaan, uit Estralla's verhaal overgenomen (1).

Het werk is nooit in het latijn vertaald, zooals ten onrechte werd beweerd (2).

De opdracht aan den Keizer is voorafgegaan door eenige verzen van Adolf Meetkercke uit Brugge, ter eere van den schrijver en van Karel V geschreven.

Het zeer beknopte uittreksel of onderdeel dezer reisbeschrijving, dat wij ten beste geven, heeft wel is waar geene groote geschiedkundige waarde. Toch achten wij enkele der vermelde feiten de belangstelling van den beoefenaar der Maastrichtsche geschiedenis overwaard. Wij waagden het daarom onzen gewestgenooten vooreerst deze aanteekeningen aan te bieden; verder een schets van den toestand in de Nederlanden onder Alva's bewind en eene hoogst belangrijke bijdrage tot de kennis der zeden en gewoonten onzer voorouders beiden door Spanjaarden der 16de eeuw geteekend, in de hoop, dat een en ander voor den opbouw van een meer degelijk historisch monument, later van eenig nut mag zijn.

---

§ I. Reis van Filips door de Nederlanden; zijn bezoek te Maastricht in 1550.

Karel V wenschte zijn eenigen wettigen zoon en troonopvolger, die den leeftijd van 21 jaar had bereikt, met de Nederlanders in kennis te brengen en noodigde hem uit, zich herwaarts te begeven.

Filips wordt ons op dezen leeftijd voorgesteld, als een lichtblonde jongeling, met blauwe oogen en een fijnen, gebogen neus, wiens gelaat eenigszins werd ontsierd door den dikken onderlip en de zware onderkaak, eene eigenschap, die de leden van het Oostenrijksche huis gemeen hadden. Hij was van middelmatige lengte, slank van gestalte en goed geproportioneerd. Steeds smaakvol gekleed, vertegenwoordigde de jonge Prins met zijne statige manieren en hoogmoedige onverschilligheid het toonbeeld van den deftigen en trotschen Castiliaan,

(1) Vita del Imperator Carlo V descritta dal S. Alfonso Ulloa enz. 3de uitgave. In Venetia ap. V. Valgrisio 1566.

(2) Eene fransche vertaling verschijnende in 8 deeltjes schijnt door Petit bewerkt te zijn. Of deze reeds compleet is, bleef ons onbekend.

Digitized by Google

die zich moeielijk in de Nederlandsche gebruiken van dien tijd zou kunnen schikken. Brantôme getuigt: „*qu'il estoit de fort bonne grâce, beau et agreable, blond et qui s'habilloit fort bien, comme j'ay vu*".

In den herfst van het jaar 1548 ondernam Filips de reis naar het Noorden. Hij was van een schitterend gevolg vergezeld, bestaande uit de voornaamste edellieden van het land, ten getale van ruim tweehonderd, bij wie zich vele geleerden en kunstenaars hadden aangesloten. De namen van geestelijken, rechtsgeleerden, medici, schilders, werktuigkundigen, enz. vinden wij naast die van de vele edelen uit zijn gevolg genoemd. Het beroemde zangkoor en de blind geboren organist Antonio di Cabezzon vergezelden zelfs den Prins. De reis werd te paard afgelegd. De Hertog van Alva, meer bekend door de herinneringen, welke hij eenige jaren later in onze gewesten achterliet, reed aan Filips' zijde. Daar de Prins zich nog maar uitsluitend in het Spaansch durfde uit te drukken, beantwoordde de Hertog veelal de toespraken, tot hem gehouden (1).

De reisbeschrijving van Calvete begint met Valadolid, vanwaar hij de reis over Barcelona naar Genua onder de vlag der Doria's vervolgde. Den 11den December werd de tocht van hieruit naar de Nederlanden aanvaard. De weg ging over Milaan, Mantua, Trente, Insprück, München en Heidelberg.

In al deze plaatsen en te Milaan vooral, was den Prins eene schitterende ontvangst voorbereid.

In de Nederlanden viel Luxemburg, waar Peter-Ernst van Mansfeldt destijds gouverneur was, het eerst de eer van een bezoek te beurt. De opvolger van Karel V bezocht in het voorbijgaan Marche, Namen, Wavre, Tervueren en bereikte Brussel na eene reis van ongeveer vier maanden.

Den 1sten April 1549 deed Filips zijne plechtige intrede in Brabant's hoofdstad, waar hij zijn vader na eene scheiding van vele jaren ontmoette. Bij den intocht was Granvelle belast met de vertaling in 't Spaansch der aanspraken, door de Magistraten gehouden.

Aan prachtige feesten was geen gebrek. Schitterende tournooien

---

(1) Onder de leiding van *Juan Martinez Siliceo* had Filips zich het Latijn geheel eigen gemaakt en ook Fransch en Italiaansch gestudeerd. Hij waagde het nog niet zich in deze talen te onderhouden. De wiskunde beoefende hij met voorliefde.

Digitized by Google

en steekspelen, waaraan de voornaamste edelen des lands deelnamen, werden meermalen uitgevoerd. Ook Filips trad een paar malen in het strijdperk, eens met Caspar de Quiñones en een andere maal was van Mansfeldt zijn kampioen. Hij gedroeg zich zoo dapper, dat hem de prijs werd toegewezen, bestemd voor de *lança de las damas*, bestaande in een schitterenden robijn.

Andere aardigheden, in deze plaats vertoond, zullen wij met stilzwijgen voorbijgaan. Het bekende katten-orgel was onder deze niet het minst vermakelijke. Bij het vertrek uit Brussel was de stoet met een groot aantal Vlaamsche edelen vermeerderd.

De Prins bezocht daarna achtereenvolgens de voornaamste steden in de Zuid- en Noordelijke Nederlanden. Al hetgeen Calvete bij deze gelegenheid in de verschillende plaatsen waarnam, heeft hij opgeteekend. Geen enkel opschrift, en zij waren talrijk, voorkomende op triomfbogen en gebouwen in verschillende talen, verzuimt hij te vermelden met bijvoeging eener Spaansche vertaling.

Onder deze producten van zestiende eeuwsche dichtkunst vinden wij Nederduitsche, Fransche, Latijnsche en zelfs Hebreeuwsche verzen. Een enkel opschrift uit Gent, in Oud-Hoogduitsch of Frankisch dialect gesteld, vermelden wij als curiosum.

Thie Furist ist Gotes bilidi:
Salige sint mandt ware wanta thie besizzent erda
Sie sint so sama kuani.
Salpso thie Romani
Zi wafane snelle
So sint thie tegan alle.
Salige sint thie thar sint milthherze wanta
Sie folgent miltidum.

In alle plaatsen waren eerebogen opgericht, versieringen kwistig aangebracht. Onder de feestelijkheden namen de voorstellingen der „*rhetorykers*" eene voorname plaats in. Te Binche, waar de Koningin van Hongarije verblijf hield, waren de feesten vooral schitterend. Zij werden van 12 Augustus tot September voortgezet.

Calvete drukt zijne verbazing uit over de letterkundige ontwikkeling onzer voorouders. In Leuven, de stad der geleerden, sprak bijna iedereen latijn, tot in de huizen van ondergeschikten. Vele vrouwen kenden de taal van Cicero.

Digitized by Google

Dit feit, hoe ongelooflijk ook, wordt door andere vreemde bezoekers van de Nederlanden der 16de eeuw bevestigd. Alonso Vazquez (1) onder anderen zegt, dat de vrouwen in de Nederlanden zoo bedreven waren in het schrijven, lezen en rekenen, dat weinig mannen haar hierin evenaarden. Vele, zegt hij, zijn de vier talen machtig, die in dit land vereischt worden. De mannen beoefenden, volgens dezen schrijver, de letteren met voorliefde, zoodat, zonder in den vreemde vertoefd te hebben, de meeste Nederduitsch, Duitsch, Fransch en Latijn kenden. Anderen getuigen, dat zelden iemand, zelfs onder de plattelandsbevolking, gevonden werd, die niet lezen en schrijven kon. In andere landen daarentegen waren totaal ongeletterden zelfs onder de hoogere standen niet zeldzaam. De groote neiging onzer voorouders om zich in theologische quaesties te verdiepen en hierover te redetwisten was hem ook niet ontsnapt.

Na Antwerpen bezocht te hebben, toog de Prins naar de Noordelijke Nederlanden.

In zijne beschrijving der steden van Holland en Zeeland bekent Calvete, dat alles, wat hij dienaangaande mêedeelt, niet door hem persoonlijk is waargenomen. Vele bijzonderheden had hij te danken aan den omgang met geleerden in deze gewesten, onder wie Cornelis de Schepper (2) speciaal wordt vermeld. Deze was volgens hem zoo bekwaam, dat hij het gezegde van Plinius over Ariston op hem toepasselijk achtte.

Maastricht kwam op de terugreis pas aan de beurt. Het was de laatste plaats, die de Prins in de Nederlanden bezocht. Dit bezoek wenschen wij in al de bijzonderheden, door Calvete vermeld, mede te deelen.

Den 31sten Mei 1550 vertrok Filips van Brussel over Leuven, St-Truiden en Tongeren naar Maastricht, waar hij 4 Juni aankwam.

Uit de raadsnotulen blijkt, dat de noodige voorbereiding was gemaakt om den Vorst, wiens komst was aangezegd, waardig te ontvangen. Wij vinden dienaangaande de volgende besluiten:

---

(1) Documentos ineditos para la historia de España T. LXXII.

(2) *Cornelius Duplicius de Schepper* werd geboren te Nieuwpoort. Hij was doctor in de letteren en werd meermalen door Christiaan II met zendingen naar Spanje belast. Hij is in 1555 te Antwerpen overleden en heeft vele werken nagelaten.

Digitized by Google

„ 5 Oct. 1549. Philippus prince van Spangien zoon des Keizers van deze erffnederlande ontvangen heeft en in diverse steden gehuld is en binnen korts hier sal komen om eveneens gehuld te worden en het nooit gebeurd is, dat iemand deze steden of landen ontv. heeft tydens het leven zyns vaders en men daarom niet weet hoe men den prins zal hullen of ontvangen. Men zal schryven om inlichtingen naer de steden waer hy reeds gehuld is om de manieren en conditiën te kennen, of hy ook ballingen ingebracht, privilegiën gegeven of verleend heeft.

„ 16 Oct. De Prins binnen kort hier verwacht in gezelschap des Keizers, des Bisschops, der Koningin, men zal hem schenken behalve het zilverwerk, 2 ossen, 2 voeder wyn, 24 hamels en 24 malder haver — den Keyzer 2 redelijke toelast wyns, de Bisschop en Koningin ieder een toelast. Hy zal behoorlyk met schutten en ambachtslieden en goed uitgerust ingehaeld worden — de gouverneurs in eerlyk habyt aen de poort met toortsen en schilden — de schutten zullen hebben eene hulpe van vyf vendlen die gemaekt zullen worden, „ *hebbende die colueren, geil, wit ende roet*" van 50 gulden current ieder — namelyk vier vaendelen voor de vier gezworen gilden en het vyfde voor die van Wyk.

Den 21sten October '49 werd „ *Merten Berchmans goudsmid met* „ *een patroon van twee zilveren stopen of kannen, die men Zyn P. G.* „ *schenken zal naer Antwerpen gezonden, om die daer te koopen of te* „ *laten maken*" (1).

Zilveren bekers of vazen waren de gewone geschenken, die in de meeste steden nog met gouden dukaten gevuld aangeboden werden.

In de vergadering van 29 October was verder besloten:

„ *dat men den rhetorikers voerhalden sal, dat sy concipiëren seker* „ *congratulatie ende genoechden tegen die bycompst van onsen gene-* „ *digen hier den princhе ter meeste eeren ende ten minsten cost van* „ *der stadt ende dat men int selve hon van der stads wegen nader* „ *redelyckheyt te hulpe te comen sal*".

(1) In 1526 werd het zilverwerk, voor eene loterij bestemd, eveneens te Antwerpen vervaardigd. De opbrengst moest dienen tot herstel der Landskroon (stadhuis).

Digitized by Google

De Raad stelde vast op 30 Mei 1550: „*dat men ter eeren onsses genedigen hiere den jongen Prince, tegen syn princelyke Genaede blyde incompste den borch in der Maezen sal stellen ende oprichten, ende eenige cleynoeten vander stadt wegen opsetten*".

De rederijkers hadden toezegging gedaan om *stellagiën* op te richten en *sekere personagiën* voor te stellen, waarop de Raad besloot, dat de stad hun hout en linnen zoude leveren. Na rijp beraad en overleg met den Canselier van Brabant wordt de volgende eed in de Raadsvergadering van 3 Juni vastgesteld om aan den Prins te doen bij zijne blijde inkomst.

„ Wyr Borgemeisteren, scepenen gesworen ende raed deser stadt
„ Maestricht, voer ons ende inden name ende van wegen der gansen
„ gemeynten zekeren, geloven ende sweren ter heyligen en doerluch-
„ tighste hoechgeborenste ende vermogenste hiere ende prince Philips
„ prince van Spangiën, van beyden Seciliën, Hierusalem etc. ertsher-
„ toge van Oestenryck etc. hertoch van Bourgondiën, van Brabant
„ etc. grave van Hapsburch, van Vlaenderen etc. die te hans uwen
„ eedt hier gedaen hebt, gelyck een hertoch van Brabant gewoenlyck
„ is van doene, dat wy Uwer princelyken genaden naer de doot van
„ onsser aldergenadichsten hiere den Keyser hoult ende getrouw syn
„ ende blyven sullen, Uwer genaden beste voerts te stellen, ende
„ archste te waernen, ende voerts te doen allet tghene dat goede
„ getrouwe ende onderdanige borgeren ende ondersaten sculdich syn
„ te doen. Soe help ons God ende allen syn heyligen".

Den 4den Juni, verhaalt Calvete verder, verscheen de Prins, door een langen stoet gevolgd, voor Maastricht. Buiten de stad werd hij verwelkomd door de magistraatspersonen en andere overheden, vergezeld van duizend gewapende en goed geoefende manschappen (1).

Het schijnt, dat de ingezetenen der Maasstad geene triomfbogen hadden opgericht. Ook maakt de verslaggever van geen enkel opschrift melding.

---

(1) Bij deze gelegenheid kregen de schutters vijf nieuwe vaandels. Behalve de Magistraat, de twee kapittels, de geestelijken, zoo seculieren als regulieren, waren er bij tegenwoordig 30 smeden, 40 timmerlieden, 30 vleeschhouwers, 40 gewandenmakers, 16 molenaars, 30 bakkers, 40 schrijnewerkers, 12 bontwerkers, 40 schoenmakers en 6 lakenscheerders. (Stads archieven). Ook de overige hierboven aangehaalde stukken hebben wij uit de raadsnotulen der stad of uit het origineel of uit latere uittreksels, afgeschreven ; van daar het verschil in de spelling.

Digitized by Google

Ter opluistering van het feest hadden de burgers een schrikbarenden reus, 24 voet groot, uit teenwerk vervaardigd en hem in Duitsche kleederdracht gestoken. De man droeg een hoed op het hoofd en aan de rechter zijde een zak, waarin een groot en een klein kind geborgen waren. Aan zijne linkerzijde hing een ontzaglijk zwaard en in de hand hield hij een hellebaard. Door het openen en sluiten van mond en oogen kreeg het beeld iets ijzingwekkends (1).

Filips, na eenige ververscheing in het paleis gebruikt te hebben, trok te voet naar de kerk van St. Servaas, die in de onmiddellijke nabijheid is gelegen. De gebruikelijke eedsaflegging had hier plaats. Bij deze plechtigheid werd een der klokken gesamenlijk door den Prins, den gouverneur en den burgemeester geluid. Het touw, voorzien van drie uiteinden, was met zwarte zijde omwonden. Dit oude gebruik bestond ook in andere plaatsen onder anderen te Gent.

In een handschrift (2) bewaard in het rijks archief te Maastricht vinden wij met betrekking tot Filips' inhuldiging en eedsaflegging te Maastricht de volgende aanteekeningen.

„Op huyden den 4 dagh van Junii 1550, naedien die deurlightighste hoochstgeboren Prince ende Heere Philips by der gratie Godts, Prince van Spaengnien, van beyde Sicilien, van Jerusalem enz. enz. zyne blyde incompste binnen der stadt Maestricht, achtervolgende 's Keysers ons aldergenaedigste Heere goeden wille en meyninghe gedaen hadde, om aldaer als toekomende Hertoghe van Brabant gehult en gesworen te wordene, soo comparierden voor Zyne Princelycke deurluchtigheyt voor den Hooghen oultaer van Sinte Servaes collegiael kercke, die Burghmeesteren, Schepenen geswore ende Raedt der voors^n stadt Maestricht, den welckhen Zyne Princelyke deurluchtigheyt dede den eedt in 't latyn, soo hier nae volght: „Ego Philippus Dei gratia Princeps Hispaniarum, utriusque Siciliae, Hierusalem etc. Archidux Austriae, Dux Burgundiae, Brabantiae etc., Comes Habspurgi, Flandriae etc. promitto ac iuro super sanctis evangeliis,

(1) Wellicht hebben wij hier te doen met eene navolging van Antwerpen waar de reus Antigoon in herinnering werd gehouden, of van den reus Valuas te Venlo.

(2) Deel VII bldz. 109 der *Variorum decem volumina*, waarvan het 1ste en 4de deel ontbreken, in het Nederlandsch en Latijn geschreven door *Andreas Leonard Joseph Brandts*, J. U. L., geb. te Maastricht in 1693 en in 1738 kanunnik-Camerarius van het kapittel van St. Servaas benoemd, bevat eene verzameling van historische bescheiden over Maastricht in 't algemeen en St. Servaas in het bijzonder, getrokken uit de archieven van het Kapittel van St. Servaas te Maastricht.

Digitized by Google

quod in adventu meo et successione ducatus Brabantiae nostrae ecclesiae Sancti Servatii civium atque incolarum oppidi Trajectensis jura, chartas, privilegia, consuetudines, statuta, usus, francisias atque observationes qualitercumque illas a charissimis nostris predecessoribus, ducibus et ducissis Brabantiae piae memoriae, habent tenent ac fruuntur, habuerunt, tenuerunt et usi sunt cum justitiis et pertinentiis praefatae nostrae civitatis, intra et ultra, sicut nostri scabini civitatis praedictae illas pro justitia et francisia observant, bene et fideliter observabimus atque frui patiemur, absque ulla infractione, quodque illos ab omni oppressione, injuriis ac violentiis, quae illis aliquarum personarum occasione contingere ac illos obruere possent, pro viribus nostris defendemus, protegemus et tuebimur prout bonus et fidelis Princeps tenetur et obligatur: Sic me deus adjuvet, haec sacra evangelia, omnesque sancti Ejus:" ende daernae wesende Syne Princelycke Hoogheyt op d'Ocxsael der voors^{n} kercken van Sinte Servaes, soo deden die voorn. Burghmeesteren, geswoeren èn Raedt van Maestricht, èn die vander gemeynte aldaer vergaedert synder Princelycker Hoogheyt den eedt van getrouwigheyt soo hier nae volght. (Zie dezen eed hierboven).

„Daer van de voorn. van Maestricht versocht hebben hen acte gelevert te wordene, 't welck syne Princelycke Hoogheyt hun geaccordeert heeft ten daeghe en jaere voirschreve: (ondertekend) Philips. Met syne voors^{n} Princelycker deurlichtigheyt zigel in roeden wass daer op gedruck. En was onderschreven: par Monseigneur N^{re} Prince Gonsale Perez. Ter syde stonde aldus: V^{s} Viglius èn onder op de kante: La reception de V^{re} Alteze à Mastricht. (onderstont:) La collation faicte a l'original et trouvé concorder de mot à mot et par moy sous rescript secretaire de la ville de Mastricht. (ondertekent:) S. Houpeaux.

Tegen den avond kwam de Keizer ook in de stad (1). Den volgenden dag, Corpus Christi, (H. Sacramentsdag) had eene solemneele

(1) Dus niet gelijk met den Prins, zooals gewoonlijk wordt vermeld. Karel V had nog op Woensdag 24 Februari 1546 zijn geboortefeest in Maastricht gevierd. Te zijner eere werd geschut gelost, vuurpannen en piktonnen gebrand en meer vreugdebedrijven vertoond. Aan de Heeren van St. Servaas was verzocht het Lof te zingen op de plaats, waar men het heiligdom toonde.

Digitized by Google

processie plaats, waaraan alle overheden, de broederschappen, gilden en militairen deelnamen. Het lichaam van den H. Servatius werd bij den omgang mee rondgedragen. Deze plechtigheid trachtte men door vele spelen, bestaande in voorstellingen der rederijkers op te luisteren. Calvete laat zich over de „rhetorykers", die in alle plaatsen in Brabant werden aangetroffen, zeer gunstig uit. Zij vormen, zegt hij, broederschappen of gilden gelijk de andere ambachten, genieten veel voorrechten en vrijheden en zijn zeer gezien. Hunne spelen oefenen een gunstigen invloed uit op het volk. Naar gelang van het karakter der spelen kan men ze in drie categorieën verdeelen. Vooreerst worden bij feestelijke gelegenheden of bezoeken van vorstelijke personen vreugdespelen vertoond, die uitsluitend dienen om het volk te vermaken. Andere spelen, waarin het kwaad aan de kaak gesteld en de deugd geprezen wordt, hebben een meer godsdienstig karakter. Zij worden in „de vasten" vertoond. Nog andere stellen het menschelijk leven voor, zooals dit bij de Atheners en de Romeinen gebruikelijk was.

In den namiddag werd een zonderlinge voorstelling op de Maas gegeven.

Calvete geeft hier eene uitvoerige en naauwkeurige beschrijving der bestorming van den Burg op de Maas. Dit spel was zeer oud en werd bij feestelijke gelegenheden, onder anderen met de zevenjarige Heiligdomsvaart of bij het bezoek van vorstelijke personen, vertoond. Het eerst vinden wij in een raadsbesluit van 8 Juli 1510 dit volksvermaak vermeld, dat toen reeds een oud gebruik werd genoemd. Wellicht had de laatste voorstelling plaats op 28 Juli 1717 bij gelegenheid van het bezoek van Peter den Grooten te Maastricht. De volgende beschrijving dienaangaande, getrokken uit het militaire archief, werd door Franquinet medegedeeld (1):

„Op 2 canon schooten syn de luyden met scheepen aen gekomen, „van boven de Maes nae den Borg, die op een mast in de Maes „gesteld, waerin 2 man waren die de borg defendieren souden en „drajen; die boven waeren, hebben met granaden geworpen, die „met schuyten afgevaeren quaemen losten haer geweer; en waeren „alle in hemden en witte broecken gecleet. Nae deselve haer in de

(1) Annales de la Société historique et archéologique etc. I, p. 297.

Digitized by Google

„ Maes wierpen en naer de borg toe swemden. En haer daer onder
„ posteerden, en by kans een hoogte van 20 à 25 voet hoog op-
„ klommen om de borg in te nemen, haer aen de ladders kwaemen
„ vast te houden, maer door het draeyen moesten loslaten en in de
„ Maes vielen, het welk door andere weer hervat wierd; het welk
„ 2 uuren duerden, eer de borg ingenomen wierd ".

De beschrijving van den Spanjaard, die dit schouwspel van de Maasbrug of uit een huis op de Houtmarkt den 5den Juni 1550 gadesloeg, is wel zoo uitvoerig en nauwkeurig. Hij zegt: „In de Maas was een soort burg van achthoekigen vorm opgericht, rustende op eene mast, die in een groote mand met vast aangevulde aarde was geplaatst. De top bestond uit een groen geverfden toren, omgeven door vier kleinere, die aan de hoeken verrezen. Rondom waren eenige beschilderde kolommetjes aangebracht waartusschen openingen of vensters.

De burg was versierd met de wapens van Bourgondië en Brabant en met de Keizerlijke Adelaren en verder beschilderd en bezet met zilveren sterren. Hij kon slechts twee of drie man bevatten. Uitwendig waren drie trappen elk van drie treden aangebracht. Door eene snelle, draaiende beweging, die men aan den burg kon geven, werd het beklimmen zeer bemoeilijkt, zoodat de bestormers zelfs wanneer zij een der trappen bereikt hadden, veelal met een plof in het water vielen.

Het publiek was langs den oever, in de huizen en op de brug geschaard om dit schouwspel gade te slaan.

Op een gegeven oogenblik kwamen vele schepen onder groot gedruisch van trommen en trompetgeschal de Maas afzakken. Zij waren voorzien van teer- en piktonnen, die in de mast en voor op het schip in brand werden gestoken. De vloot op eenigen afstand rondom den burg geschaard, vuurde eenigen tijd met de artillerie bij wijze van spiegelgevecht.

Eindelijk verscheen in de verte een schip, waarop een paard, door een wildeman bereden, stond. Toen het vaartuig de vesting genaderd was, kwamen eenige ontkleede mannen (1) er uit te voorschijn, die

(1) Bij gelegenheid van een bezoek van den bisschop van Luik, 11 Juni 1538, werd door den Raad besloten, dat ieder die naar den burg in de Maas zal klimmen, een broek moet dragen of bedekt zijn, op straf van een goud gulden.

Digitized by Google

in het water sprongen en tot in de nabijheid van den burg zwommen. De een op den anderen klommen zij langs de mast naar boven en trachtten vervolgens een der trappen, die uithingen, te grijpen. Op hetzelfde oogenblik begon de burg met een duizelingwekkende vaart te draaien, zoodat de aanvallers weldra genoodzaakt waren los te laten. De bestormers ploften dan met het hoofd omlaag of op den rug in het water, waaruit zij spoedig, om ongelukken te voorkomen, in de schepen opgenomen werden.

Velen gelukte het de derde trede te bereiken, waarna zij nog tengevolge der draaiende beweging te water geraakten.

Eindelijk kwam een buitengewoon vlug jong mensch opdagen, die het mocht gelukken een spil van een der ramen te grijpen en zoo naar binnen te komen.

De prijs, bestaande in eene muts van paarlen met witte pluim en twee kronen, werd hem toegekend."

Den volgenden dag, Vrijdags, is het spel op de Maas nogmaals herhaald.

Wij zullen intusschen Calvete op zijn tocht naar den St. Pietersberg volgen, die misschien ook door Filips (?) en de andere leden van zijn gevolg werd bezocht.

Dat de onderaardsche gangen, die thans nog onder de merkwaardigheden van Maastricht eene eerste plaats innemen, nauwkeurig en met belangstelling door de hooge bezoekers werden gade geslagen, blijkt uit de beschrijving die wij laten volgen. Zij is onzes inziens te merkwaardiger, daar wij geene andere van vóór het jaar 1550 hebben kunnen opsporen, en deze vermoedelijk als de oudste der in druk gegeven, mag worden beschouwd.

„Ongeveer op een half uur afstands van Maastricht verheft zich een berg aan den voet waarvan de Maas stroomt. Op den top van deze hoogte prijkt een kasteel en iets lager in de helling ligt vreedzaam te midden eener prachtige natuur een klooster der paters van den H. Franciscus.

„Deze grondverheffing wordt gevormd door zandsteen, die zoo week is, dat hij zich gemakkelijk laat uitkappen en bewerken.

„Een merkwaardig natuurverschijnsel valt hier te aanschouwen. Weelderig tierende boomen en vruchtbare akkers bezaaid met veldvruchten vertoonen zich op de hoogte, niettegenstaande deze door het uithalen van groote massa's bouwsteenen geheel is ondermijnd.

Digitized by Google

„In de buurt van het klooster bevindt zich eene opening, die toegang geeft tot de onderaardsche gangen, waaruit sedert de oudste tijden steenen zijn gehaald. De ingang is zoo ruim, dat een ruiter met opgeheven lans gemakkelijk toegang heeft en drie karren, die aanhoudend steenen vervoeren, naar binnen kunnen rijden. De hoofdgalerij is meer dan een uur lang; zij voert uit in het open veld.

„Het uitdelven der steenen geschiedt met overleg en volgens bepaalde regels. Om instortingen te voorkomen blijven gedeelten staan, die bij wijze van pilaren tot steun moeten dienen. Stoot men hier of daar op gewone losse aarde dan wordt het werk daar ter plaatse onmiddellijk gestaakt. Om te voorkomen dat anderen hier soms onvoorzichtig verder boren, wordt dit gedeelte door een muur afgesloten.

„Het noodige licht kan alleen door middel van fakkels verschaft worden. Wil men tot op zekere diepte doordringen, dan is het zaak om wegens de koelte eene warmere kleeding aan te trekken dan in de buitenlucht. De weg in dezen onderaardschen doolhof is zeer moeielijk te vinden, zoodat menschen van het land, die de gewoonte hebben er in te werken, nog kunnen verdwalen.

„De afstand van den ingang, in de buurt van het klooster, tot de plaats waar gewerkt wordt, bedraagt meer dan een uur.

„Op een kwartier afstands van den ingang ontmoet men eene hoogst merkwaardige fontein, waarvan het water uit het gewelf druipt op een grooten vuursteen, die zich daar toevallig op den bodem bevindt. Deze steen is door het vallende vocht op den langen weg eenigszins uitgehold. Het water is buitengewoon frisch en helder, zoodat het gezicht er van alleen reeds verkwikt.

„De gangen loopen en kruisen elkander zoo zonderling, dat het labyrinth door Koning Psammeticus gebouwd, niet ingewikkelder kon zijn.

„De steenen worden ingescheept op de Maas en naar alle streken vervoerd. Het inladen vooral is merkwaardig. Dit geschiedt op de volgende wijze:

„Van de hoogte naar den Maasoever voert een min of meer uitgehold pad. Hierop ligt een soort ladder, die met 10 of 12 blokken te gelijk wordt beladen. Een lichte stoot is voldoende om de ladder in volle vaart langs het zanderige pad tot in de nabijheid der rivier te

Digitized by Google

doen voortglijden. Hoogstens twee personen zijn noodig om ze verder in de schepen te laden."

Tot zoover de beschrijving van Calvete. Vermoedelijk heeft de Prins met zijn gevolg, den volgenden dag, Zaterdag 7 Juni de stad verlaten.

Jean Vandenesse vermeldt in zijne chronijk (1):

„*Le 4e disner et coucher à Mastricht, où le prince fut juré et receu, lequel sur le soir partist en poste pour aller treuver les dames à Tournault* (Turnhout).

Le 7me de Mastricht disner et coucher à la ville impériale d'Aix où se retreuva ledict prince."

Waarschijnlijk was dus volgens deze chronijk de Prins Vrijdags niet te Maastricht. Zijn gevolg is er in ieder geval tot Zaterdag gebleven.

Van Aken ging de reis verder naar Zuid-Duitschland over Gulik, Keulen, Bonn, Mainz, Worms naar Augsburg.

Na een bijna anderhalfjarig verblijf in de Nederlanden keerde Filips, zooals wij zagen, langs Duitschland terug naar Spanje. In Juli 1551 betrad hij weer den vaderlandschen bodem, die hem boven alle andere landen dierbaar was.

De Prins had kennis gemaakt met een nijverig, krachtig en vrijheidlievend volk en een schoon, vruchtbaar en welvarend land, waarover hij weldra het bewind zou voeren, bereisd. Aan eerebewijzen had het den zoon van Karel den vijfde niet ontbroken. Schitterend was hij, tot zelfs in de kleinere plaatsen, ontvangen.

Twee vragen dringen zich thans onwillekeurig aan ons op. Had Filips de sympathie van het Nederlandsche volk bij deze eerste kennismaking gewonnen; waren de natie en hare instellingen, zeden en gebruiken in den smaak van den eenigszins terughoudenden, kouden Spanjaard gevallen? De jongeling, die reeds aan het stille kamerleven de voorkeur gaf boven feesten en drinkgelagen, waaraan hij alleen op uitdrukkelijk verlangen van zijn vader deelnam, kon moeilijk in den smaak vallen der Vlamingen, nog gewoon aan den verkwistenden pracht en de uitspattingen van het Bourgondische hof. Filips was

(1) Journal des voyages de Charles-Quint par Jean Vandenesse, publié par Gachard, Bruxelles 1874.

Digitized by Google

daarenboven uitsluitend Castiliaan, de Keizer daarentegen sprak Nederlandsch, droeg de kleeding van het land en volgde de gebruiken en levenswijze van zijn Vaderland. Karel had den Spanjaarden door zijn voorliefde voor de Vlamingen mishaagd, zijn zoon wachtte de antipathie der Nederlanders. Had zij bij dit eerste bezoek reeds wortel geschoten?

Wat ook de indruk moge geweest zijn, dien de aanstaande vorst van ons land en zijne bewoners meênam, vermoedelijk zal de gedachte nooit bij hem opgekomen zijn, dat deze gewesten meer dan dertig jaren van zijn leven zouden verbitteren en den val van het machtige Spanje dier dagen verhaasten. De meening, dat Filips door eigen schuld de Nederlanden verloren heeft, vindt algemeen ingang. Wij vragen hoe hij het had moeten aanleggen om ze te behouden?

Ruim vijftien jaren na dezen triomftocht verscheen de ijzeren Hertog andermaal in de Nederlanden, maar thans vergezeld van een machtig Spaansch leger, met strenge bevelen van Filips en onwrikbare voornemens zijner zijds om de orde te herstellen. Krachtig maar niet altijd even handig trad hij op. Het einde van den strijd mocht Filips, noch Alva beleven. Hoe noodlottig de zending van den Hertog voor de Nederlanden was, leert ons eenigszins de volgende schets.

§ II. De toestand in de Nederlanden onder Alva's bewind.

De onlusten in de Nederlanden kregen in 1566 een zoo ernstig en dreigend karakter, dat de Spaansche regeering besloot afdoende maatregelen te nemen om de orde te herstellen.

Alhoewel het buiten ons bestek ligt de baldadigheden en gruwelen in die dagen gepleegd te vermelden, wenschen wij toch een oogenblik stil te staan bij het gebeurde te Maastricht, waar de invoering der nieuwe leer ook tot verregaande ongeregeldheden aanleiding gaf.

De predikant Johan Scheitzhabener hield eene eerste onderrichting, begin Augustus 1566, even buiten de stad ter plaatse genaamd „de Locht". Vele nieuwsgierigen uit de stad en omstreken stroomden samen om deze veldpreêk aan te hooren. Den vierden Zondag van zijn optreden brachten hem zijne gewapende toehoorders, onder het zingen van psalmen, tot Wijk, waar de volgende Zondagen de conferenties in de open lucht werden voortgezet. Van doopen en begraven maakte

Digitized by Google

de hervormer weldra zijn werk en het volk werd er op gewezen, dat dit alles kosteloos geschiedde. Baldadigheden, waarmede de bekeerlingen hun' afkeer van de oude leer betuigden, bleven niet uit.

In den nacht van 29 September werden de beelden, die voor de kerken, aan het dinghuis en op publieke plaatsen stonden, verbrijzeld. Den dag van St. Michiel hebben de muiters de kerk van St. Matthijs opengebroken, de drie altaren, het kruis en de beelden omvergehaald, den tabernakel opengebroken en de geconsacreerde hostiën vertrapt. Acht dagen later werden de koorhekken van O. L. Vrouwe en van St. Severinus-kapel vernield. Den 1sten October heeft men getracht in den nacht de kerk van St. Servaas te plunderen. De bisschop van Luik verzuimde niet, de noodige maatregelen ter onderdrukking der gisting te nemen. De vermaningen en boetpredicatiën van pater Dionysius misten, zoowel als de bedreigingen der burgemeesters, bij velen de gewenschte uitwerking. Zondag, 3 November, maakten de Calvinisten zich meester van de kerk van St. Maria ad Littus, waarin zij niets spaarden en alles vernielden en ontheiligden. Dapper werd tusschen de burgers der beide richtingen in de straten gevochten en nog ergelijker schandalen stonden te wachten, ware Schwarzenberg met zijne ruiters niet in de stad gekomen. Intusschen waren reeds vele burgers, onder wie verscheidene raadsleden, de nieuwe leer toe gedaan. Voor goed werd een einde aan het bekeeringswerk gemaakt, door de komst van de Noircarmes, die, op last van Margaretha, met de noodige troepen naar Maastricht trok, om de wanordelijkheden te bedwingen. Aan de burgers werden, na eene behoorlijke huiszoeking, alle wapenen ontnomen. Vele Calvinisten werden genoodzaakt, de stad te verlaten en de voornaamste rebellen met den strop gestraft.

Noircarmes verliet de stad in 1567, met achterlating van een regiment, onder aanvoering van de Barlaymont. De uitgewekenen waagden een' aanslag op de stad, maar werden teruggedreven door Eberstein met Spaansche versterking achtervolgd en bij Dahlem verslagen. (1) Het behoeft niet gezegd, welken pijnlijken indruk het

(1) Behalve de uitvoerige beschrijving van dezen tocht en den veldslag bij Dahlem door Mendoça en Ulloa nagelaten, bezitten wij thans een derde niet minder nauwkeurig verslag van een ooggetuige, de Lodono, wiens gedenkschrift in de Leidsche bibliotheek bewaard, door Prof. Fruin in 't Nederlands werd uitgegeven. 's Hage, Nijhoff 1892.

Digitized by Google

bericht der verwoesting van kerken en kloosters in de Nederlanden op Filips maakte en dat hij zich voornam de opstandelingen streng te tuchtigen.

Eerst was nog maar besloten, overeenkomstig het verlangen van den Paus en van Margaretha, dat Filips in persoon met een klein gevolg zich naar de Nederlanden zou begeven. Alle toebereidselen voor deze reis werden gemaakt. In een brief van 12 Mei zegt Castagna, aartsbisschop van Rossano en nuntius te Madrid, dat hij niet heeft kunnen merken, dat de koning eenig plan heeft, met geweld van wapenen de zaken in de Nederlanden te willen regelen (1). In Juni deelt de nuntius aan Filips het verlangen mede van den Paus, die hoopt, dat de Koning persoonlijk naar de Nederlanden zal vertrekken, daar van zijne aanwezigheid in deze gewesten alleen redding van den godsdienst te wachten is. In Augustus was Filips vast besloten alle moeielijkheden en de gevaren der reis in het belang der goede zaak te trotseeren. Alva zal, zoo als ten tijde van Karel V, den Koning als luitenant-generaal vergezellen.

Alva verklaarde zich in eene vergadering van de maand October voorstander van een streng, krachtdadig en snel optreden tegen de rebellen. De Koning, vooral vertoornd wegens de heiligschennis, bij de beeldstormerij gepleegd, deelde zijn gevoelen en besloot de Nederlanders met onverbiddelijke gestrengheid te straffen. Ferdinand Alvarez de Toledo, hertog van Alva, was voor hem de aangewezen persoon om dit plan, waarmede de landvoogdes Margaretha, 27 November pas in kennis werd gesteld, ten uitvoer te brengen.

De Nederlanders, Bergen en Montigny, die in Spanje vertoefden, trachtten, om den ondergang van hun land te voorkomen, den Koning te overreden, zonder leger naar de Nederlanden te trekken. In plaats van den algemeen gehaten en gevreesden Hertog stellen zij voor de Ruy Gomez te zenden, die in het land zeer bemind is en bevriend met vele grooten als Egmond, Oranje en anderen. Sommige leden van den raad, alhoewel met dit laatste voorstel ingenomen, wenschen toch, dat de Hertog voorloopig troepen in Italië verzamelt.

---

(1) »Registro di lettere di Monsignor Arcivesco di Rossano, che fù poi papa Urbano VII, della sua nuntiatura di Spagna sotto Pio IV, V e Gregorio XIII". Bibliot. nacional, Madrid, X 172. (Gachard).

Digitized by Google

De Paus gaf Filips nogmaals in overweging; *dat het wenschelijk ware, naar de Nederlanden te vertrekken, niet met het vuur en het zwaard, maar vergevingsgezind, aangezien slechts door eene genadige behandeling en op geene andere manier het gelukken zal, de orde in deze gewesten te herstellen.*

Filips' plan stond vast en hiervan liet hij zich ondanks den aandrang van verschillende zijden, niet afbrengen.

Bij een onderhoud met den nuntius verklaart Alva, dat hij de zaken in de Nederlanden meent te moeten leiden op de manier als dit in Duitschland tegen de Lutheranen geschiedde. Alle schijn, dat de onderneming in het belang van den godsdienst tegen de ketters gericht is, moet vermeden worden; zij geschiedt quasi enkel uit staatsbelang tegen opstandelingen. Dit is volgens hem het geschikte middel om de Duitschers, Engelschen en anderen te weêrhouden, zich in de zaak te mengen, onder voorwendsel, hun geloof te moeten verdedigen. Eene andere reden, waarom volgens Alva zijn optreden niet te veel een godsdienstig karakter mocht dragen, was, dat hij meerendeels van Duitsche krijgsknechten gebruik zou moeten maken, die wellicht grooter ketters waren dan hunne tegenstanders.

Alva nam in April 1567 te Aranjuez afscheid van Filips en vertrok van daar naar Carthagena, waar zijn gevolg zich reeds bevond om zich naar Genua in te schepen.

Filips verklaarde in Augustus, van zijn voorgenomen reisplan voorloopig af te zien. Sedert de aankomst van een' koerier, door Alva gezonden, was hij van besluit veranderd (?), niettegenstaande reeds alles in gereedheid was gebracht en groote sommen voor zijne uitrusting waren besteed. (Volgens Gomez 200,000 dukaten). De Paus was over dit onverwachte besluit weinig tevreden.

In Juni aanvaardde Alva met ongeveer 12.000 uitgelezen manschappen den tocht over de Alpen. Onderweg sloten zich eenige regimenten Duitschers en Bourgondiërs hierbij aan, zoodat hij bij zijne aankomst te Diedenhoven in Luxemburg, over ongeveer 24,000 man en 6,000 paarden beschikte. Den 22sten Augustus nam Alva zijn' intrek te Brussel, waar hij door Margaretha zeer koel werd ontvangen. De komst van den gehaten en gevreesden hertog verwekte eene algemeene ontsteltenis onder de bevolking. Vele ingezetenen hadden het land bij zijne komst reeds verlaten; enkele, als Egmond en Horne, lokte hij met eene geveinsde vriendschap in de val.

Digitized by Google

Eerst trad hij slechts op als kapitein-generaal en spoedig na Margaretha's vertrek (1) als algemeen landvoogd, bedeeld met veel uitgebreider gezag dan zijne voorgangster. Hoe Alva zijne taak volvoerde, de rebellen strafte, den godsdienst herstelde en gewesten onderwierp, is genoegzaam bekend (2). Wij bepalen ons tot eene korte beschouwing omtrent den toestand in 1573, het tijdstip, waarop Alva ruim zes jaren in de Nederlanden aan het werk was. Als zegsman dienaangaande kozen wij een Spanjaard, van wien het schriftelijk relaas uit dien tijd tot ons gekomen is. Dat andere tijd- en partijgenooten, Granvelle (3) onder anderen, de overdreven gestrengheid, zooniet wreedheid, van den landvoogd streng afkeurden, is van algemeene bekendheid.

Een onbekend schrijver handelt in een handschrift (4) over den beklagenswaardigen toestand, waarin onze gewesten van 1568—1573 verkeerden en geeft tevens de middelen aan de hand om zoo mogelijk nog hierin te voorzien. Wij vinden in deze korte verhandeling het gevoelen van een' Spanjaard en trouw katholiek uitgedrukt, omtrent het optreden van Alva, wiens naam evenwel niet wordt vermeld. Het doel van den criticus, die blijkbaar in de Nederlanden vertoefde, was, zijn geschrift door een der raadslieden te Madrid aan Filips te doen overhandigen. Hij geeft zijne afkeuring in de volgende bewoordingen te kennen.

„Men heeft van de ware middelen om de orde in deze gewesten te herstellen, geen gebruik weten te maken. Wegens de ligging van het land, het groot aantal steden en dorpen die het bevat, zijne uitgestrektheid en de macht der aangrenzende staten, zijn geweld en

---

(1) Uit twee brieven van Alexander Farnese van 13 en 20 September 1567 blijkt, dat Octavio, Alexander en de kardinaal Farnese op Margaretha's vertrek aangedrongen hebben. Octavio heeft haar zelf te Brussel willen afhalen. (Ms. Archief te Napels, Carte Farnesiane, f. 1524).

(2) De Hertog van Alva kwam 28 Augustus 1568 met eene sterke macht te Maastricht en gaf spoedig bewijzen zijner strengheid. Hij liet iemand, die zijn eigen zoon, een' vluchteling ter oorzake der religie, een' nacht huisvesting had verleend, ophangen; eveneens een ander, die eene arme weduwe, wier man om de religie ter dood veroordeeld was, een weinig graan als aalmoes had gegeven; een derde werd gehangen, omdat hij een zijner vrienden, die naar Engeland was geweken, eenig geld had gestuurd.

(3) In een schrijven vau 28 Augustus 1573, door Granvelle aan Don Juan gericht, keurt deze het stelsel door Alva sedert zeven jaren in de Nederlanden gevolgd, sterk af.

(4) Varios papeles de discursos enz. T. II. Bibl. nacional Madrid E, 49, van fol. 137—148.

Digitized by Google

gestrengheid niet voldoende om de bevolking in bedwang te houden. Men vergeet, dat de gehechtheid der onderdanen aan hun' gebieder de machtigste steun is voor den staat.

Misslagen zijn niet met menschlievendheid gestraft, trouwe diensten niet met mildheid beloond. Het pardon-generaal droeg slechts weinig vruchten, wijl het te laat was toegestaan en te veel uitzonderingen bevatte. Nuttige en wijze raadgevingen der ministers en raadsleden, aan den Koning trouw gebleven, zijn in den wind geslagen.

Belangrijke wijzigingen werden aangebracht, in het regeeringstelsel, dat met de zeden en gewoonten van het land overeenstemde en geeërbiedigd werd door vroegere prinsen en ministers, wier streven steeds was, zich de gehechtheid hunner onderdanen te verzekeren, als de beste waarborg voor het land, omringd door vijanden der Spaansche Monarchie. De wijze instellingen van voorheen voerden de Nederlanden ten bloei; door hunnen handel werden zij de rijkste Staat van Europa.

Alles is thans veranderd. De Koning heeft intusschen vele trouwe onderdanen verloren en groote sommen gelds verspild. De afschaffing der instellingen van vroeger dagen, de inkrimping der voorrechten en vrijheden van den handel en het verbod van vereenigingen en uitspanningen voor het volk hebben veel kwaad bloed gezet.

De prinsen van voorheen riepen in alle plaatsen gilden in het leven, bestemd tot de verdediging des lands en tot bewaking der velden, rivieren en wegen. Hierdoor nam de bevolking toe in aantal en de nationale rijkdom vermeerderde. Men heeft gemeend, al deze gebruiken te moeten afschaffen en in plaats van vrijheid, geweld en dwinglandij gesteld.

Sedert 1568 treedt men op met buitengewone strengheid tegenover de schuldigen. Binnen drie jaar zijn ruim 4000 personen ter dood gebracht en meer dan 9000 verbannen, ongerekend de ingezetenen, die, op geene genade kunnende rekenen, naar andere landen zijn gevlucht. Deze, door armoede en wanhoop gedreven, hebben de wapenen opgevat om den vijand te steunen en maken zich te water en te land aan roof schuldig.

De gevolgen der minder goede verhouding met Engeland berokkenden de onderdanen des Konings onberekenbare nadeelen.

De uitvoerhandel op Engeland werd gestaakt, waardoor de armoede

Digitized by Google

schrikbarend toenam. Vele lieden zonder werk en zonder middelen van bestaan besloten uit wanhoop, tot het kamp der bannelingen en ketters over te loopen. In plundering zochten zij hun heil. Aan enkele personen werden slechts vrijheden toegestaan, waaruit deze hun voordeel trokken. De Engelschen voerden toch het laken, de wol en het tin gemakkelijk uit en haalden het geld uit andere landen.

De verandering in den koers der munt mag als eene andere bron van achteruitgang worden beschouwd, waaruit slechts enkelen, die in de gelegenheid waren, voordeel trokken.

De ongekende, zoo verafschuwde en schandelijke Raad van Beroerten heeft eene algemeene ontevredenheid verwekt. Wij wijzen slechts op de vertraging in de toepassing van het recht, gevorderd door belanghebbenden, zoowel rijken en adellijken als armen, weduwen, weezen, kerken en kloosters. Men kan geene uitspraak krijgen dan na langdurige en kostbare pogingen te hebben aangewend en bewijzen zonder einde te hebben aangevoerd. Het gevolg van deze handelwijze is, dat vele belanghebbenden van hunne vorderingen afzien. Volgt eindelijk na opoffering van veel tijd en geld een vonnis, dan is het veelal te laat, wijl de goederen, waarover het geding liep, tot dekking der kosten moeten blijven, terwijl in andere gevallen de ontvangers beweren last te hebben, de uitbetaling te verdagen. De algemeene klacht en de ontevredenheid vermeerderen nog door de ruwe en willekeurige behandeling, waaraan het publiek van den kant van Juan de Vargas is blootgesteld. Wie met hem te doen heeft, wordt door daden en woorden mishandeld en tot wanhoop gedreven. De wanorde is zoo groot, dat op dit oogenblik meer dan 15,000 processen voor den Raad aanhangig zijn.

Bij dit alles komen nog de onbeschoftheden, de afpersingen en het geweld van de zijde der krijgslieden, die de ingezetenen des lands, zoowel geestelijken als burgers, zonder aanzien des persoons, behandelen, alsof het een pas veroverd gewest gold. De aanvoerders trachten nooit deze geweldenarijen te beletten. Terwijl de vreemde soldaten groote sommen gelds van het land verslinden, worden de inheemsche troepen, die menigvuldige bewijzen van trouw leverden en in 1568 veel er toe bijdroegen om den Prins van Oranje uit het land te verjagen, niet uitbetaald.

De zware lasten, den burgers door dwang afgeperst en niet langs

Digitized by Google

den gewonen weg met goedvinden der Staten opgelegd, verwekten algemeene ontevredenheid. Nadat de 100ste penning was verkregen, werd de 10de en 20ste penning tegen den wil der Staten geëischt. Hoeveel tegenkanting dit belastingstelsel ook mocht ondervinden, Alva liet zich niet afbrengen van zijn voorgenomen plan, dat door hem als gemakkelijk uitvoerbaar en nuttig in Spanje was voorgesteld. De tegenwerpingen van invloedrijke personen mochten niet baten. De Staten boden twee millioen gedurende zes jaar om aan deze drukkende belasting te ontsnappen, maar hun aanbod werd van de hand gewezen. Het gevolg was, dat de handel naar naburige landen werd overgebracht.

Veel droeg onder het volk nog bij tot verhooging van het misnoegen het besef van den slechten dunk, die aan het hof in Spanje en te Rome omtrent de Nederlanders heerschte. Allen worden als ketters en vijanden des Konings beschouwd, die zich tegenover God en den wettigen Vorst aan majesteitsschennis hadden schuldig gemaakt. Niemand werd geacht den Koning getrouw te zijn en het land diende bij gevolg als een pas veroverd gewest behandeld te worden.

Het volk beklaagt zich, dat de oude privilegiën en rechten niet worden gehandhaafd en het land op Spaansche wijze wordt geregeerd. Algemeen heerscht de overtuiging, dat na de herovering van verloren plaatsen door de Spanjaarden, de inwoners tot slavernij gebracht zullen worden. Het gevolg hiervan is, dat zelfs de voorname ingezetenen, die meerendeels nog goed katholiek zijn, niet naar het einde van den strijd verlangen in de hoop, dat de tijd eene uitkomst op redding zal verschaffen. Zij zijn wanhopig, daar noch in Spanje, noch te Brussel op hunne klachten acht wordt geslagen. Eenige officieren en staatsdienaren hebben zich, onder medeweten van den gouverneur, met goed en bloed der ingezetenen vetgemest.

Het herstel der dijken in Holland, Zeeland en Brabant is geheel verwaarloosd; op het verzoek om in dit onderhoud te voorzien is geantwoord „dat men ze liever moest doorsteken om het gespuis te laten verzuipen".

Al deze grieven, waaronder de heffing van den 10den en 20sten penning bovenaan staan, hebben de gemoederen zoodanig in beweging gebracht, dat de toestand formeel op een algemeenen opstand gelijkt.

Laat men niet zeggen, dat de ketterij de voorname bron der on-

Digitized by Google

lusten is; onder de muiters telt men vele oprechte katholieken. De heiligschending en de geweldenarij, in kerken en kloosters gepleegd, was het werk van Hugenooten, vreemden en misleiden. De wandaden werden gepleegd om het volk alle hoop op verzoening met zijn' vorst te ontnemen. Opmerking verdient, dat het land in vrede door Margaretha aan haar' opvolger werd overgedragen; dat niettegenstaande onder dezen zoo veel bloed vergoten en door de soldaten geweld gepleegd is, alles rustig bleef; zelfs in de streken, waar de Prins van Oranje met een machtig leger doortrok, bleef het volk kalm.

De afpersing van den 10den penning bracht een' ommekeer in de zaken. Sedert leefden heele provinciën in goede verstandhouding met den vijand en weldra vielen vele steden als, den Briel, Vlissingen, Valenciennes, Bergen, Dordrecht, Enkhuizen in zijne handen.

Dit zijn, kort saamgevat, de voornaamste oorzaken der vele ellenden, die door het gebruik van gepaste middelen, in plaats van overdreven gestrengheid tegenover de misleiden en de verleiders, te voorkomen waren geweest.

De gevolgen van een en ander zijn, dat vooreerst vele zielen reeds verloren zijn, behalve degene, die nog gevaar loopen, wanneer zij in handen der vijanden vallen; ons dapper leger is zoo geslonken, dat van 75 compagnieën Spanjaarden slechts 3500 man overblijven; schatten zijn verslonden zonder eenig resultaat, integendeel, de zaken staan slechter en de bevolking is vijandiger gezind, dan ooit. Niemand slaat meer geloof aan beloften. Het vertrouwen is zelfs bij personen, die nog getrouw bleven, geschokt, daar ieder op zijne beurt zich bedrogen vond. Zooals de zaken thans staan, is alleen nog heil van een wonder Gods te verwachten; zoo ver is het kwaad gevorderd en zoo moeilijk zijn thans nog de middelen te vinden om zich er uit te redden.

De Prins van Oranje heeft, zonder hulp der Franschen, Duitschers of Engelschen, zich van vele steden meester gemaakt, alleen met bannelingen, uitgewekenen en landloopers en het staat te vreezen, dat hij nog verder zal gaan. Hiertegen zullen andere middelen dan wapengeweld, dat tot hiertoe vruchteloos bleek, gezocht moeten worden."

De schrijver stelt voor:

dat de Koning ten bewijze, dat zijn doel niet is, zich van de

Digitized by Google

bezittingen zijner onderdanen meester te maken, maar alleen de eere Gods beoogt, de opbrengst der verbeurd verklaarde goederen voor herstel der verwoeste kloosters, kerken en beelden bestede;

dat aan ieder, die het verlangen te kennen geeft, zich met de Kerk te willen verzoenen, vergiffenis geschonken worde;

dat de besluiten van het Concilie van Trente in toepassing worden gebracht;

dat de bisschoppen aangezocht worden de maatregelen, volgens gemeld concilie voor de oprichting van seminariën genomen, bekend te maken;

dat aan het schandelijk leven van vele kanunniken en andere geestelijken een einde gemaakt en orde gebracht worde in de verdeeling der beneficiën, door hen genoten;

dat de schandalen in de kloosters, zoowel door oversten als monniken gepleegd, onderdrukt worden;

dat de pastoors op de dorpen op Zon- en feestdagen preeken en het evangelie uitleggen;

dat de Koning een onderzoek zal laten instellen naar den raad en de magistraat der steden, aangezien volgens de publieke opinie vele ketters onder hen worden aangetroffen;

dat openbare zonden, waaronder vooral de woeker, onder strenge straffen verboden worden.

Men zal in de steden goede scholen stichten tot opleiding der kinderen in het ware geloof en in de vreeze Gods;

bekwame en vrome predikanten en biechtvaders zullen overal rondtrekken;

den Paus zal men verzoeken, een' nuntius in de Nederlanden af te vaardigen, die toeziet, dat de bisschoppen aan een en ander de hand houden.

Ten opzichte der Staatszaken wordt voorgesteld:

dat een beminnenswaardig en gezaghebbend persoon in naam des Konings naar de Nederlanden gezonden worde, die in het leed zijner onderdanen deelneemt en trachten zal dit te verzachten; iemand, die zijne onderdanen als een vader en toegevend gebieder behandelt en nooit eenige andere bedoeling had.

De publieke opinie, die het volk als ketters en ontrouwe onderdanen brandmerkt, zal men trachten te wijzigen en het publiek over-

Digitized by Google

tuigen, dat de Koning niet den godsdienst als oorzaak voor den opstand houdt, maar ontevredenheid en verleiding en verder wanhoop en vrees.

Het regeeringstelsel, sedert eenige jaren gevolgd, dient gewijzigd te worden en teruggebracht tot de grondslagen, in zwang ten tijde des Keizers en der Koningin Maria.

De oude privilegiën en rechten zal men handhaven en de nieuwe verordeningen, meer uit praalzucht dan uit noodzakelijkheid uitgevaardigd, herroepen; de benoeming der raadslieden en magistraten zal zonder gunst geschieden; het getal gouverneurs, die tot last der steden zijn, zal tot het streng noodzakelijke teruggebracht worden; recht zal met spoed en nauwgezetheid verschaft en de handel beschermd worden.

De Raad van Beroerten, zoo verafschuwd wegens gepleegde onrechtvaardigheden en traagheid in de toepassing van het recht, dient afgeschaft te worden, als ook de belasting in den vorm van den 10den en 20sten penning.

De plundering, mishandeling, de plagerijen en onbeschoftheden der krijgslieden moeten worden belet en degenen, van wie gezegd wordt, dat zij onrechtvaardigheden pleegden, of zich aan roof schuldig maakten, aangehouden en vervolgd worden.

Men zal een pardon-generaal afkondigen, waarvan de hoofden des opstands alleen uitgezonderd zullen zijn.

Het beste middel, om een einde aan den benarden toestand te maken, is, dat de Koning in persoon naar de Nederlanden komt. Mochten zijne gezondheid of andere moeielijkheden hem dit beletten, dan dient een persoon, die vertrouwen inboezemt, herwaarts te komen om de orde zoo spoedig mogelijk te herstellen.

Aan het slot is de moeilijke kwestie behandeld: wat met den Prins van Oranje te doen? Vooreerst zijne aanhangers uitnoodigen en aansporen, hem te verlaten onder belofte van algemeene kwijtschelding en aan de steden en personen van beteekenis, die hem aanhangen, teruggave der verloren goederen te verzekeren, onder voorwaarde, dat zij zich met de kerk verzoenen en aan den Koning onderwerpen. Een ander middel zou zijn het zaaien van tweedracht onder de opstandelingen en hun vrees aanjagen. Eindelijk een prijs uitloven voor degenen, die den Prins van Oranje en eenige der meest geduchte

Digitized by Google

opstandelingen onschadelijk maken. *(... o matarán el Oranje y à algunos de los rebeldes mas principales y sediciosos ...)"*

Ofschoon wij enkele punten in deze beschouwing vermeld, niet zonder voorbehoud zouden willen onderschrijven, komt het ons voor, dat de schrijver tijd en omstandigheden in aanmerking genomen, veelal een juist en onpartijdig oordeel velt, en op menige plaats den vinger op de wonde plek zet.

Trouwens andere berichten uit dien tijd over het bewind van Alva luiden niet gunstiger. De Hertog van Medina-Celi beklaagt zich in zijne brieven bitter over Alva. Frederik Perenot, heer van Champagney, broeder van den kardinaal Granvelle, overhandigde aan Medina-Celi een scherp betoog tegen Alva, waarin hij wijst op de onderdrukking der bevolking en de onmenschelijkheden, door den Raad van beroerten gepleegd. (1)

Estaban Praats, secretaris van den Raad van Beroerten, schreef in April 1573 aan Filips, (2) dat het krijgsvolk straffeloos de ingezetenen kwelde en plunderde, dat vele ingezetenen, hetzij verbannen of ter dood veroordeeld, met ongekende gestrengheid gestraft waren; dat de handel geheel ter neer lag, waardoor de welvaart sterk achteruit ging en vele huizen van vluchtelingen onbewoond of voor geringen prijs verhuurd waren. De bisschoppen van Arras en Yperen en de theologische faculteit der hoogeschool te Leuven beklaagden zich eveneens in Mei 1573 aan Filips over den onhoudbaren toestand, waarin de Nederlanden door Alva waren gebracht. (2) en (3). De leden der faculteit hadden elkander onder ede beloofd, het stilzwijgen omtrent dezen stap tot na het vertrek van Alva te bewaren.

Hopperus veroordeelt insgelijks in eene Memorie, in Maart 1573 den Koning aangeboden, het regeeringsstelsel en het beleid van Alva. Dezelfde grieven vinden wij herhaald in een vervolg van zijn „Recueil", waarvan wij de uitgave aan Prof. Fruin te danken hebben. (4) Hopper wijst hierin op Alva's noodelooze strengheid, zijne inbreuken op de gewoonten en rechten des volks, zijne minachting van de Nederlandsche

(1) Mémoires de Champagney : Sur l'Estat des Pays-Bas et son redressement.
(2) Corresp. de Philippe, T. II, p. 351 et 357.
(3) Bulletins de l'Académie royale de Belgique. T. XXII. Publié par le chanoine de Ram en latin, le texte original et signé par 12 professeurs.
(4) Bijdragen en mededeelingen van het historisch genootschap gevestigd te Utrecht, 13e deel 1892.

Digitized by Google

regeeringspersonen en raden, zijne schraapzucht, zijne confiscatiën en ongehoorde belastingen. Dit alles, zegt hij, heeft nog meer dan te voren misnoegen gewekt en verzet uitgelokt, waarvan de Prins van Oranje partij heeft getrokken om den burgeroorlog te doen ontbranden.

Als waardig tegenhanger van dit vluchtig beeld der geweldenarijen, door de Spanjaarden in de eerste jaren van den 80jarigen oorlog gepleegd, zouden wij van de strooptochten, brandstichtingen en moordaanslagen hunner tegenstanders kunnen gewagen. Wie zal het zeggen, naar welken kant de weegschaal zou overhellen, indien de gruwelen en misdaden der beide partijen tegen elkander opgewogen werden. De benden onder aanvoering van Dolhain, Sonoye, Lumey koelden hunne wraak niet alleen op de Spaansche verdrukkers, maar kozen veelal weerlooze burgers tot slachtoffers. Het eigendomsrecht had daarenboven in hun oog geen waarde.

De troepen, die van Duitsche en Fransche zijde het land binnenrukten, toonden zich niet minder bloeddorstig en roofziek dan hunne bondgenooten, getuigen de legertochten van 1568 en 1574 en de inneming en plundering van Roermond in 1572.

De eenvoudige burger en de vreedzame landman, eerst door den verdrukker uitgezogen en daarna door den bevrijder geplunderd, waren de meest beklagenswaardige slachtoffers der onlusten, verwekt door geestdrijvers en eerzuchtigen, die tot volvoering hunner plannen zich van eerlooze gelukzoekers en huurlingen bedienden.

Den 18den December 1573 verliet de Hertog van Alva de Nederlanden, waar zijn naam door duizenden werd gevloekt en de zaak des Konings in den treurigsten toestand verkeerde.

Zijn opvolger, Lodewijk de Requesens, aanvaardde het bewind onder ongunstige omstandigheden. Terwijl de reactie tegen het regeeringstelsel van wreedheid en geweld zijns voorgangers voortduurde, prijkten op zijn programma de woorden „*vrede en toegevendheid*" bovenaan.

§ III. Zeden en gewoonten der Zuid-Nederlanders in de laatste helft der 16de eeuw.

Ieder van ons verneemt met belangstelling den indruk van vreemde bezoekers, omtrent onze hedendaagsche zeden en gebruiken. Werken

Digitized by Google

als die van Havard, de Amicis en anderen bevatten voor ons zelfs menige onthulling. Zij hebben uit onze omgeving zaken opgemerkt, die aan het oog van wien ze dagelijks gadeslaat als het ware ontsnappen. Hunne opmerkingen en vergelijkingen leeren ons tevens, hoe het in menig opzicht in hun vaderland is gesteld.

Hoeveel te meer voelen wij ons aangetrokken, kennis te maken met hetgeen een vreemdeling, die vele jaren in de Zuidelijke Nederlanden vertoefde, aangaande het karakter en de levenswijze onzer voorouders der 16de eeuw heeft opgeteekend. Onder de weinige schrijvers uit genoemd tijdvak, die zich in dit opzicht verdienstelijk maakten, behoort de Spaansche kapitein Alonso Vazquez.

Eene beknopte beschrijving der Nederlanden, der zeden en gebruiken hunner bewoners laat hij als inleiding voorafgaan aan zijne zeer uitvoerige mededeelingen omtrent de krijgsbedrijven in deze gewesten onder Alexander Farnese (1578—1593) (1).

Uit deze karakterteekening namen wij de belangrijkste gegevens over. Naast enkele slechte vinden wij hierin vele goede eigenschappen onzer voorvaderen vermeld, die de schrijver gedurende zijn langdurig verblijf op het land en in de steden der Zuidelijke Nederlanden heeft meenen te ontdekken. Mocht de waarnemer in sommige opzichten dwalen, zelfs enkele malen met zich zelf in tegenspraak zijn, hiertegenover staat, dat hij dikwerf de bewijzen geeft, onpartijdig en niet vooringenomen geoordeeld te hebben.

De beschrijving van elke provincie in het bijzonder gaat vooraf.

Brabant noemt hij een der welvarendste streken der Nederlanden, werwaarts de handel en het verkeer uit Vlaanderen van vroeger dagen waren overgeplaatst. Die vooruitgang had het vooral aan het verblijf der regeering te danken.

De luchtstreek in deze provincie is gematigd en gezond en de bodem zeer vruchtbaar en meestal vlak. Men vindt er veel houtgewas en in sommige bosschen uitspanningsoorden of buitenplaatsen, bestaande in sierlijke en goed gebouwde huizen. Deze zijn alle omgeven door water, waarin prachtige zwanen rondzwemmen, en verder door groote en smaakvol aangelegde tuinen, voorzien van statig

(1) Documentos ineditos para la Historia de España T. LXXII en twee volgende. Zie nadere bijzonderheden *Publications historiques du Limbourg etc.*, T. XXVII.

Digitized by Google

opgaande boomen met weelderige kruinen, waaronder op vele plaatsen tafels en banken zijn aangebracht. In den zomer beschutten zij tegen de zonnestralen en dienen dan om zich er onder te onderhouden of iets te gebruiken. In deze uitspanningsoorden wordt nu en dan muziek gemaakt, men geeft er gastmalen, danspartijen en andere vermakelijkheden hebben er plaats.

Vele voorname buitenplaatsen van deftige familiën worden in Brabant aangetroffen. De provincie telt 44 versterkte en 18 open steden, waarnaast meer dan 700 dorpen. Zij bevat het hertogdom Aerschot, het markiezaat van Berg, de graafschappen van Hoogstraten en Megen, de heerlijkheden Breda en Ravenstein, het land van Maastricht met 19 baronieën, het hertogdom Limburg, het land van Valkenburg en het graafschap Daelhem, die ook onder de kanselarij van Brabant behooren.

De bewoners zijn scherpzinnig, zelfs arglistig *(astuces)*, krachtig gebouwd, meestal blond van haar en blank van huid, oorlogszuchtig en zeer geschikt voor den handel. Dit gedeelte der Nederlanden is ook zeer rijk aan vee en levert groote en krachtige paarden, maar weinig en niet zeer smakelijke vruchten. Het gewone voedsel voor het volk bestaat uit gezouten vleesch, kaas, boter en melk. Tal van prachtige gebouwen, kerken en oude abdijen, waarin zich veel rijkdom bevindt, kan men hier ontmoeten. Vele zijn evenwel tengevolge der aanhoudende onlusten vervallen en sommige zelfs door het vuur verwoest.

Omtrent de Nederlanden *in het algemeen* luidt het oordeel van Vazquez als volgt:

De Nederlanden zijn zeer rijk en vormen een machtigen staat. De temperatuur is in deze gewesten gematigd, de lucht vochtig, zwaar en gezond. Het land bezit rijke kudden, die eene ongelooflijke hoeveelheid melk, eene voorname bron van inkomsten, opleveren. In Holland en Friesland vooral is het vee zeer zwaar, zoodat ossen van twee tot drie duizend pond (van 16 ons) worden aangetroffen, die zeer smakelijk vleesch afleggen. In genoemde provinciën en in Brabant zijn de paarden groot en krachtig en tegen de vermoeienis van den oorlog bestand, maar niet zoo regelmatig gebouwd als die in andere streken. Het graafschap Vlaanderen levert het lichtste en vlugste slag van paarden. Ingevoerde paarden gedijen hier, ter wille van het voer en het water, beter dan in andere streken.

Digitized by Google

Onder de beste vruchten van het land worden gerekend, zwarte kersen, peren, sommige appelsoorten en witte en gekleurde kool. Een andere soort, bloemkool genaamd, wordt vooral in Namen verbouwd. De knollen van uitgestrekte akkers dienen als veevoeder. Mangel- en suikerwortels, die er in overvloed groeien, leveren met vleesch gekookt een smakelijk voedsel.

De varkens zijn talrijk en groot. In Brabant en Friesland vooral zijn deze dieren zoo boosaardig, dat zij meermalen kinderen verslonden. De wolven zijn in deze streken zelfs gevaarlijker voor den mensch, dan in andere landen. De wol is van minder kwaliteit dan die der Spaansche schapen.

Wijnbergen vindt men slechts weinige in Luxemburg, Luik, Leuven en Namen. De druiven worden er niet behoorlijk rijp, zoodat de wijn, dien zij leveren, wrang en onaangenaam van smaak is. Perziken, vijgen, pruimen, meloenen en tal van andere vruchtensoorten worden hier gemist. Eveneens ontbreken de vele sierplanten, die in Spanje worden geteeld en daar gedeeltelijk in het wild voorkomen. Daarentegen groeien in de Nederlanden prachtige, hooge beuken, zware eiken en andere boomen, waarvan aan buitenplaatsen, kloosters en andere gebouwen heerlijke lanen zijn aangelegd.

Meekrap, dienende voor de bereiding van kleurstof en vlas wordt op groote schaal verbouwd.

De vischhandel levert eene voorname bron van inkomsten. Zeevisch wordt veel naar andere landen en vooral naar Duitschland uitgevoerd. Men zegt, dat de zalmvisscherij onder anderen jaarlijks twaalfhonderd duizend en de sardines en haringen een millioen vijfhonderd duizend ducaten opleveren.

De Nederlanders zijn groot en krachtig en meestal van regelmatigen lichaamsbouw. De letteren beoefenen zij met voorliefde en zonder ooit van huis geweest te zijn, kennen de meesten vier talen, Nederlandsch, Hoogduitsch, Fransch en Latijn. Zij zijn koud van aard en handelen gewoonlijk met bedaardheid en overleg, zonder zich op te winden of boos te worden. De Nederlander is noch trotsch, noch eerzuchtig en zoo waarheidlievend, dat hij liever sterft dan liegt. Meermalen zag men gidsen, liever dan iets te verraden waaruit nadeel voor de hunnen kon voortvloeien, aan de galg sterven. Hunne trouw is gewoonte en natuur. Zij zijn tuk op nieuws en begeerig

Digitized by Google

naar bezittingen. Allen verlangen naar rijkdom, en spaarzaamheid, grenzende aan gierigheid, vindt men bij geen ander volk in die mate als bij hen. Wegens hunne verregaande lichtgeloovigheid zijn zij gemakkelijk te misleiden. Naastenliefde beoefenen zij maar weinig, zoodat men voor eene nietigheid elkander haat en bestrijdt. Deze lieden zijn zoo wraakzuchtig als dapper en volhardend in den strijd tegen moeielijkheden, zoodat zij, mocht het leven er mede gemoeid zijn, nooit terugdeinzen. Zelfs aan den voet van het schavot begeeft de moed hun niet. Nooit zag men iemand bij dergelijke gelegenheid den dood vreezen, noch zelfs verbleeken. Het uur van elven tot twaalven, waarin den veroordeelden vóór de executie eene zekere vrijheid wordt gelaten, brengen deze door met den beker in de hand, drinkende op de gezondheid van den beul en van de toeschouwers en eindigende met de groeten aan afwezige bloedverwanden en vrienden te bestellen. Klokslag twaalf zwijgen zij, leggen zich den strop met eigen hand om den hals en springen met eene ongelooflijke koelbloedigheid van de trap. De Walen vooral onderscheiden zich in dit opzicht.

Ondankbaarheid is hun in hooge mate eigen. Nooit zijn zij erkentelijk voor bewezen diensten en in plaats van dankbaar te zijn, zullen zij de minste aanleiding te baat nemen om dengene, die hun eene weldaad bewees, te beleedigen en zelfs te mishandelen. De ervaring heeft dit maar al te dikwijls geleerd, vooral bij opstanden, wanneer na de onderwerping hun vergiffenis was geschonken. Afgezien van de gebeurtenissen der jaren 1303, 1306, 1382, 1404 en 1490, wijzen wij vooral op hetgeen onder Karel V en Filips II gebeurde. Niet alleen heeft men thans in de Nederlanden de achting voor den Koning, maar ook voor God en zijne heiligen verloren, zoodat de reliquieën verbrand en de kerken beroofd worden.

Drankmisbruik. Verslaafdheid aan den drank is de oorzaak voor dit diepe verval en, ofschoon zich hiervan bewust, blijft dit volk in het kwaad volharden. Reeds in de prille jeugd, terwijl de kinderen met de moedermelk nog worden gevoed, geeft men hun tevens wijn of bier in eene houten flesch, waaraan zij als aan de natuurlijke borst zuigen, totdat zij gespeend worden. Het groote nadeel van deze slechte gewoonte kan niet uitblijven.

Als voorwendsel voor dit ingekankerde kwaad geldt, vooreerst dat het gebruik van groote hoeveelheden drank in deze koude en vochtige

Digitized by Google

streken noodzakelijk is om het bloed te verwarmen; dat hunne voorouders, de eerste bewoners van het land, de noodzakelijkheid van dit verwarmingsmiddel reeds begrepen en dat het zelfs door de geneesheeren wordt aangeprezen. In den winter bij felle koude schijnt het geneesmiddel vooral noodzakelijk te zijn, zoodat in dit jaargetijde dag in dag uit gedronken wordt.

Hoewel het nadeel van deze slechte gewoonte, die zij met de melk hebben ingezogen, wordt ingezien, laten zij ze toch niet varen. Sommigen verdrinken in éénen dag de spaarpenningen van een heel jaar en leven met hunne familie van brood, bereid uit roggemeel, gemengd met boekweit (semilla llamada buca), dat zwart ziet en een' onaangenamen en bitteren smaak heeft. Hierop wordt gezouten en gebraden (?) vet van koeien, boter genaamd, (van het latijn butyrum) gesmeerd. Van de melk gebruikt men verder het serum, (butermeleca) genaamd, hetgeen in onze taal wil zeggen, (leche sacada la manteca) melk gescheiden van het vet. Hiernaast is kleinbier, uit zemelen bereid, de volksdrank.

God schonk hun groote bosschen, waaruit zij het hout voor het afkappen en halen hebben en aan doelmatige stookplaatsen en glasruiten om zich tegen de koude te beschutten ontbreekt het hun niet. Dit alles is evenwel niet voldoende; aan het drinken geeft men de voorkeur. In sommige streken van Brabant, Gelderland en Friesland bevindt zich eene lichte en sponsachtige aardsoort, die in stukken in den vorm van baksteenen uitgestoken en daarna aan groote hoopen in de zon wordt gedroogd. Deze stof, turf genaamd, wordt gebruikt in plaats van hout tot verwarming en tot koken. In andere provinciën als Luik, Henegouwen en Namen gebruikt men steenen, *houille* genaamd, die op de Maas in schepen ook naar andere streken worden vervoerd. Zij geven een fel vuur, dat door water aangewakkerd en in tegenstelling met andere vuren door blazen en overgieten met olie uitgedoofd wordt.

Kermis. (1) Velen gaan het heele jaar gekleed met gelapte broek

(1) In onze gewesten werden jaarlijks twee kermissen gehouden. Eene » de theophoria " in het voorjaar bij gelegenheid der groote processie en de andere » patronagium " op den Zondag na het feest van den patroon der kerk. Bij besluit der Staten-Generaal van 7 Mei 1776 werden deze feestelijkheden afgeschaft, omdat zij aanleiding gaven tot drinken (» teeren en smeeren ") en vechtpartijen. Voortaan zou slechts ééne kermis, op den Zondag na 11 November gehouden worden. In sommige dorpen van Zuid-Limburg draagt deze nog den naam van Hollandsche kermis. De éérste twee worden thans in de meeste plaatsen gevierd.

Digitized by Google

en buis van geitenhaar, die eene eeuw duren kunnen en doorleven duizend andere ellenden om in één' dag soms twee- tot driehonderd kroonen te verteren aan eten en drinken. Niet tevreden met de genoodigden, roepen zij bij deze gelegenheid ook nog de voorbijgangers aan en vieren feest, totdat de beenen hunnen dienst weigeren. Gewoonlijk blijft men 3—4 dagen aan tafel. De een windt zich op onder de bedrijven en de ander wordt treurig gestemd, want de wijn verwekt ook soms droevige zinnen. Meestal zijn de gasten vroolijk en twisten bijna nooit. Ontstaat er oneenigheid, dan loopt deze over het drinken en hiertoe geeft dikwerf aanleiding, dat iemand bij een gezondheidsdronk geen bescheid heeft gedaan, waarvoor het besef hun soms ontbreekt. Degene, die kalm blijft, wordt voor een vijand of verrader van het vaderland gehouden, die om zijne booze plannen te verbergen niet durft drinken, waardoor hij het verstand zou kunnen verliezen en zich in een onbewaakt oogenblik bloot geven.

Telkens dient eenig nieuw voorwendsel om aan deze schandelijke drift te voldoen. Wordt een kind geboren of gedoopt, dan geeft men aan zijne vreugde lucht door een feest aan te richten en te drinken. Bij een sterfgeval wordt op dezelfde manier gebrast en heel onschuldig beweert men, dat door zich in dit tranendal te bedrinken, aan de ziel in het andere leven rust wordt verschaft.

Wanneer eenige vrienden, beschonken en van hun verstand beroofd, de herberg verlaten, trekken zij gearmd, waggelend langs de straten, vallen tegen elkander, maar weten met dit alles het evenwicht zoo te bewaren, dat zij zelden van de been geraken. Onder deze potsierlijke vertooning brengt de een den anderen te huis.

Omstreeks middernacht gaat de vrouw dikwijls, na hare bezigheden in het huishouden verricht te hebben, met een lantaarn in de hand den man in de herberg opzoeken. Aan de hand of onder den arm voert zij hare dierbare wederhelft huiswaarts teneinde te voorkomen, dat deze, door het bier of den wijn bedwelmd, op straat valt.

Bij het huwelijk vooral worden groote gastmalen en drinkgelagen aangericht. Wanneer personen 40 jaar in den echt vereenigd zijn, gaat de familie eerst gezamenlijk naar de kerk en na de Mis begint de pret. Er wordt feest gevierd als op den dag van het huwelijk, dat op nieuw heet bevestigd. Alle soorten van toasten worden aan tafel uitgebracht. Men drinkt op familie en vrienden, daarna op de overheden, zoowel wereldlijke als geestelijke van alle secten en deze

Digitized by Google

zijn talrijk. Zelfs wanneer iemand weduwnaar of weduwe wordt, neemt men de gelegenheid te baat om te drinken.

Overeenkomsten bij koop of verkoop sluit men gewoonlijk in de kroeg. Niets van dien aard heeft plaats, geen contract wordt aangegaan zonder de keel te bevochtigen.

Bij testamentaire beschikking bepaalt de erflater meestal de hoeveelheid dranks, die na zijnen dood ten beste zal worden gegeven. De uitvoering van dit verlangen wordt meer dan eenige andere zaak den erfgenamen aanbevolen.

Alvorens een belangrijk pleit te beslechten of een vonnis uit te spreken, ledigen de rechters in één' teug een glas witten wijn. Dit zal het verstand scherpen en een juister oordeel doen vellen.

Na uit devotie of uit plichtbesef het H. Sacrament ontvangen te hebben, wordt de wassching niet op dezelfde plaats als de Communie gebruikt. Bij de kerkdeur staan op eene tafel groote kannen (welkoms) van glas, tin of zilver, met wijn gevuld. Hiervan wordt gedronken en daarna op eene schaal eene aalmoes naar goeddunken geofferd. Ook deze ceremonie dient maar al te dikwijls als voorwendsel om te drinken en meermalen maken personen, vooral behoeftige soldaten, hiervan gebruik zonder gecommuniceerd te hebben.

In sommige streken legt men ter gedachtenis der instelling van het H. Sacrament in den nacht van Witten Donderdag een drinkgelag aan met besten witten wijn, zoo bereid, dat hij op bloed gelijkt. De buren, vrienden en familieleden vereenigen zich en drinken met smaak, zoogenaamd uit devotie.

Den vooravond van St. Maarten en den dag zelf wordt in elk huis ontzaglijk gedronken.

Driekoningen avond heeft in elke familie de keuze van een koning plaats, die als zoodanig gehoorzaamd en bediend wordt. Het lot beschikt in dezen. Deze dag wordt ook *Dertienavond* genoemd, omdat van Kerstmis tot dan dertien dagen verloopen. Ter gedachtenis hieraan ontsteekt men in elk huis dertien kaarsen, die op eene rij voor de vensters worden geplaatst. Bij dit alles wordt feest gevierd en het noodige aan Bacchus geofferd.

Is iemand overleden, dan spreidt men stroo van het sterfhuis tot de kerkdeur op den weg, waarlangs de doode moet worden vervoerd. Vóór de begrafenis wordt gedurende drie dagen tot lafenis der ziel gedronken. Is de afgestorvene ter aarde besteld, dan volgt de stoet

Digitized by Google

het spoor van het stroo tot in het sterfhuis, waar een laatste dronk aan den ontslapene wordt gewijd, een gebruik, dat de naastbestaanden van den overledene als het grootste eereblijk beschouwen.

Dat ik over deze misbruiken, zegt Vazquez, uitweid, is niet louter uit genoegen om kwaad van dit volk te schrijven, maar alleen om zijne levenswijze in het ware licht te stellen.

Bier. Van bier wordt zooveel als van wijn gebruik gemaakt. Het wordt bereid uit de bloem eener plant, hop genaamd, die in sommige streken op groote schaal wordt verbouwd (1). Gedroogd is zij zeer gezond en kan als purgeermiddel dienen. De hop wordt in groote ijzeren ketels met rogge, gerst, haver, tarwe of zemelen gekookt en naar gelang van het gebruikte materiaal krijgt men sterkere of slappere biersoorten.

Bier, uit tarwe bereid, ziet licht bruin en schuimt heel sterk bij het aftappen of uitschenken in de bekers. Het gaat zoo snel naar 't hoofd als de krachtigste wijn. Gerstebier is gezonder, maakt niet zoo spoedig dronken en is daarbij goedkooper. Men heeft nog betere en mindere soorten, uit haver en rogge bereid, die zeer verschillend van kleur, kracht en prijs zijn.

Zemelenbier is het goedkoopst. Het heeft hoegenaamd geene kracht en wordt door de Vlamingen „*Dunbir*" en door de Walen „*petite bière*" genoemd.

Engelsch bier is het beste en in de Nederlanden rekent men onder de betere soorten het bier van Antwerpen, Hoegaerden, Menin en Leuven. In het land van Luik is het bier meer prikkelend, geurig en aangenaam van smaak, eene eigenschap, die door bijvoeging van eene soort kruid naast de hop wordt verkregen.

In dit land vindt men kooplieden in hop, die meer dan honderdduizend dukaten fortuin bezitten. De voorraad wordt gelijk de wol in zakken bewaard, die meermalen in bressen bij bestormingen met succes werden gebruikt.

Nog rijker zijn de brouwers en huidenkoopers. De laatsten hande-

(1) Het gebruik van hop voor het brouwen van bier dagteekent bij ons te lande waarschijnlijk uit de XIV^{de} eeuw. Wij vinden hoppenbrouwers *(braxatores hopparum)* vermeld in tegenstelling van de gewone moutbrouwers. Te Maastricht woonde in 1377 op den Steenwech *(supra lapideam viam)* „*Lambertus de Winkelheim brassator hoppe;* in de Muntstraat *Johannes de Lewis brassator hopparum* en te Wijk *Johannes dictus Hans de Westvalia brassator hoppe.* (Oorkonden en bescheiden van 't kapittel van O. L. Vrouwe kerk, uitgegeven door G. D. Franquinet).

Digitized by Google

len vooral in runderhuiden, die naar Antwerpen en andere groote plaatsen worden vervoerd in karren met honden bespannen. Deze dieren zijn zoo afgericht, dat zij zonder geleide naar de looierij trekken en daarna weer alleen naar huis terugkeeren.

Wijn. Slechts enkele streken als Luik, Namen, Luxemburg en Leuven leveren wijn, die wrang en onaangenaam is van smaak, doordat de druiven er niet behoorlijk rijp worden (1).

Behalve de vele specerijen en de vruchten die uit Spanje worden ingevoerd, gaan de olie en de wijn van geheel Andalusië per schip naar Vlaanderen. De wijnen van Xeres, Alanis, Cazalla, Constantina en Pedro Ximenes van Malaga en andere soorten te San Lucar of Sevilla ingeladen, worden in het Noorden, na door de koude gezuiverd te zijn, beter dan op de plaats van herkomst. Frankrijk levert ook goede wijnen en de Duitsche soorten, die langs den Rijn groeien, zijn uitstekend. De vracht en de belasting maken de wijnen hier duur. Men behoeft volstrekt geen rijkaard te zijn om bij een gastmaal voor vijftig tot tachtig dukaten, alsof het slechts twee maravedis gold, aan wijn te verschenken.

De vrouwen. — De vrouwen zijn over het algemeen vrij en beleefd, krachtig, blond en blank van huid, niet zeer zindelijk op het eten, in hare kleeding daarentegen zeer elegant en tevens zindelijk. Allen redetwisten gaarne als een theoloog over godsdienst-kwesties. Vele boeken staan haar ter beschikking, waaronder zij den Bijbel reeds in de prille jeugd lezen en onthouden. Door het lezen van boeken uit naburige landen ingevoerd, waarvan de inhoud minder gepast is, vervallen zij dikwijls in grove dwalingen. In het schrijven, lezen en rekenen zijn zij zoo bedreven, dat weinig mannen haar hierin evenaren. Vele zijn zelfs de vier talen, die in dit land vereischt worden, machtig.

Ofschoon de vrouwen ook drinken, gaan deze zich nooit zoover te buiten, dat zij van haar verstand beroofd raken. Zij zijn veel matiger

(1) In de omstreken van Maastricht en verder in Zuid-Limburg werd ook veel wijn verbouwd. Hierop wijzen vooreerst plaatsnamen als wijngaardsberg, wijngaardshof enz. De raadsnotulen van 25 Augustus 1556 vermelden onder anderen: » Daar de » wijngaarders bij de stad te klagen hebben over de schade hun veroorzaakt doordien » nadat de wijngaarden gelezen zijn, 't volk het loof van de wijngaarden zich veroor- » looft » *te reupen en te kroyen* " waardoor de jonge ranken gekwetst worden — voor- » taan zullen diegene die niet willen veroorloven dan in hun wijngaarden *gecrouyt* of » *geruept* wordt verplicht zijn hun wijngaard met een *wess* te vreden als men 't land » gewoon is te vryen, die dan overtreedt op 3 goud gulden ".

Digitized by Google

dan de mannen en op haar berust de heele zorg van het huishouden en veelal der zaken. Werken gaat haar zoo goed als de mannen van de hand. In den handel en in het beheer der zaken staan zij hun steeds ter zijde. Sommige zijn zelfs barbier en snijden zeer behendig en met smaak baard en haren, alsof dit baantje voor haar was uitgevonden. In het besturen van een schip zijn zij ook zeer bedreven en hanteeren met veel vaardigheid het roer.

De vrouw in de Nederlanden is zeer dapper, zoodat bij de verdediging van steden en bij andere gelegenheden het zwakke geslacht soms met meer moed dan de mannen gewerkt en gevochten heeft. Getuigen twee zusters, die zich bij de belegering van het kasteel te Antwerpen onderscheidden en vele andere bij dergelijke gelegenheden.

De moeders nemen de opvoeding der kinderen zeer ter harte en besteden hieraan veel zorg.

Zoo verslaafd als de mannen zijn aan den drank, zoo verzot zijn de vrouwen op het dansen. Bij groote feesten wordt niet op geld gezien en onder anderen voor eenige violen gezorgd, die dertig tot veertig kroonen voor een of twee nachten kosten. Met het grootste genoegen dansen de dames twee tot drie dagen. Ontbreekt de muziek, dan bootsen zij deze na met den mond en zingen minneliedjes, op de maat waarvan, zij zich vermaken en den slaap uit de oogen houden. De vrouwen kunnen onder deze bedrijven zoo verrukt en opgewonden zijn, alsof zij door de *tarentula* gebeten waren (atarantadas).

In zijne liefdesbetrekkingen is het schoone geslacht zoowel in daden als in woorden hoogst eenvoudig. Den beminde wordt de hand gegeven en hij wordt gekust zonder de minste passie, als of het een doodvreemde gold. Zij zijn zoo koud, dat, na tien of twaalf jaren met een vrijer verkeerd te hebben, op hare eer en haren goeden naam niet het geringste te zeggen valt. Degene, die zij uitverkoren hebben om haar man te worden, wordt meer aangehaald en te huis ontvangen. In het bijzijn der ouders omhelzen de verloofden elkander zonder de minste kwade bedoeling, alleen omdat het zoo hoort en gebruikelijk is.

De liefde wordt veelal als eene handelszaak beschouwd; die het meeste biedt, krijgt de voorkeur. Men let meer op geld dan op schoonheid, verstand, moed of goede inborst.

Ook vindt men vrouwen, die jarenlang eenige vrijers er op nahouden zonder ernstige bedoeling. Wie het eerst gekomen is, onderhoudt

Digitized by Google

zich geknield met de dulcinea in het bijzijn der overige galanten. Na zijn vertrek komt een volgende, wien het gelukt is de verlaten plaats in te nemen, aan de beurt om zijne liefde uit te storten. De aangebedene weet ze behendig met een kluitje in het riet te sturen. Is eenmaal hare keuze op iemand gevallen, dan weet zij dien anders te behandelen.

Om het karakter van hun aanstaanden schoonzoon te leeren kennen, maken sommige Vlamingen van de volgende krijgslist gebruik.

Het jonge mensch verzoeken zij aan huis en maken hem dronken.

Is hij daarna vroolijk, droevig of slaperig, dan heeft hij den schoonvader voor zich ingenomen en de dochter is zijn. Toont hij zich daarentegen kwaadaardig of ongeduldig, zoo springt het huwelijk veelal af.

De vrouwen genieten in deze landen en inzonderheid in Brabant vele voorrechten. Is de vrouw van een zoon bevallen, dan mag de justitie haar huis niet binnengaan voor de uitvoering eener executie. Bij de geboorte eener dochter strekken de privilegiën zich nog verder uit. De woning is dan als geheiligd, zoodat zelfs geen delinquent, die zich er in verscholen mocht hebben, mag worden aangehouden. Het huis blijft onschendbaar tot den dag, dat de vrouw haren kerkgang doet.

De woning der kraamvrouw wordt op de volgende manier voor ieder kenbaar gemaakt. Na de geboorte van een zoon is aan den klopper der deur eene lap Hollandsch laken, met stikwerk versierd, bevestigd. Voor eene dochter is de stof sierlijker bewerkt en de klopper geheel overtrokken. Uit Mechelen en andere plaatsen trekken vele vrouwen kort vóór hare bevalling naar Brabant om de kinderen van de groote privilegieën en vrijheden van dit gewest te doen genieten.

In sommige streken wordt de vrouw, die den man de baas speelt, op de volgende manier gestraft. Opgesloten in eene kooi, die op eene lange staak bevestigd is, wordt zij naar eene rivier of een waterpoel gevoerd en tot viermaal toe ondergedompeld. Het gezegde „ *a la mujer brava regalla* " is hiervan afkomstig. De man, getooid met eene muts, rok en andere vrouwenkleederen, is gedwongen bij de kastijding zijner dierbare tegenwoordig te zijn en het schouwspel gade te slaan. Hij dient tot voorbeeld voor andere mannen, die aanleg mochten hebben zich door de vrouw te laten regeeren.

Digitized by Google

Omtrent het zedebederf in de groote steden hangt de schrijver een somber tafereel op. Vooreerst wordt gezegd, dat de publieke huizen in verschillende klassen zijn verdeeld, waarvan de minste onder streng toezicht staan, opdat bepaalde perken niet worden overschreden.

De eigenaars van enkele gelegenheden zijn in het bezit van de portretten der vrouwen van verdachte zeden uit de plaats. Deze teekeningen, gerangschikt in eene zaal, worden aan de vreemde bezoekers getoond. Deze doen eene keuze, waarna op hun verlangen het origineel wordt ontboden. De kennismaking wordt door het drinken van veel wijn of bier bevestigd. Vermelding verdient, dat de man deze dame later op straat ontmoetende, zich gedraagt, alsof hij haar niet kent en nooit ontmoet heeft, zelfs dan nog, wanneer de vrouw het tegendeel beweert.

Enkel uit geldzucht ontzien zich sommige vrouwen niet, God te beleedigen, zich zelf te verlagen en de achting, aan echtgenoot en kinderen verschuldigd te vergeten. Men treft ook mannen, die uit winstbejag, zonder weerzin kunnen zien, dat hunne vrouwen met vreemdelingen schandelijke betrekkingen aanknoopen. Sommige zouden hiermede zich zelfs vereerd gevoelen.

Meisjes op jeugdigen leeftijd trekken uit Holland en andere streken naar Vlaanderen om in publieke huizen den huwelijkspenning te verdienen, dien zij later den wettigen echtgenoot in de plaats der verloren eer aanbieden.

De vrouwen zijn zeer weetgierig en lezen veel boeken, waaronder vele, uit het buitenland ingevoerd, haar gratis worden verstrekt. Deze werken verdedigen valsche leerstellingen en doen degenen, die ze lezen, in ketterijen vervallen. Nonnen en bagijnen vooral worden door hun invloed de valsche leer toegedaan.

De bewoners van Artois en Henegouwen zijn nog het meest godsdienstig en zij alleen maken bij het bidden nog gebruik van den rozenkrans. In andere provinciën bedient men zich voor het gebed uitsluitend van oude of nieuwe niet goedgekeurde boeken. De laatste dragen niet weinig bij tot verspreiding der ketterij.

Het bijgeloof. De Nederlanders zijn in vele zaken zonder grond of reden bijgeloovig. Zoo worden van de twaalf apostelen alleen degene vereerd, die op sommige afbeeldingen rechts van Christus staan.

In Brabant, Gelderland, Luik en het aartsbisdom Keulen zijn vele bewoners in het bezit van vrouwelijke en mannelijke *mandragoren.*

Digitized by Google

Vooral in de huizen van voorname lieden worden deze met veel zorg bewaard om hen tegen tooverij en andere slechte invloeden te beschutten. In het land van Luik vooral wordt verondersteld, dat veel heksen voorkomen, die ziekten aan het vee bezorgen en zelfs aan menschen veel kwaad berokkenen, en zoodoende aan persoonlijken haat, soms om nietige redenen, lucht geven (1). Volgens het volksgeloof worden deze mandragoren (alruin-mannetjes) onder den grond op eene eigenaardige manier geboren. De bewoners van deze streek beweren zelfs, dat zij bij het uitgraven een gil als dien van een mensch laten hooren en daarna sterven. Gedroogd behouden zij in alle opzichten de menschengedaante. Men heeft groote en kleine mannetjes, waarvan geene in lengte den afstand van den elleboog tot aan de hand overtreffen.

Anderen beschouwen ze eenvoudig als den wortel eener plantensoort, waarvan men eene mannelijke en vrouwelijke onderscheidt (2). De vruchten en de bast van den wortel der mandragora verwekken slaap. De plant is in het burgerlijk recht (derecho civil) onder de vergiften gerekend. Bij operaties, vooral voor het afzetten van ledematen, dient deze plant als bedwelmingsmiddel om den patiënt gevoelloos te maken.

Bedriegers snijden nu uit den wortel van het gewone riet of der bryonia figuurtjes van menschengedaante, waarmede zij de lichtgeloovigen beet nemen. In het hoofd van deze poppetjes worden enkele graankorrels gebracht en daarna alles onder den grond gestopt. De korrels schieten weldra wortels, die hoofd- en baardharen nabootsen. Na eenige dagen wordt het kunstgewrocht voor den dag gehaald en veelal voor ongelooflijke sommen aan domme lieden verkocht. Deze verbeelden zich, iets bovennatuurlijks te bezitten, dat vooreerst als middel tegen tooverij kan dienen en verder voor vrouwen een onfeilbaar middel is om de vruchtbaarheid te bevorderen.

---

(1) Tegen het algemeen verspreide bijgeloof werd door de hoogere geestelijken te velde getrokken. Na de synode van 1570 gaf Lindanus, bisschop van Roermond, bevel nauwkeurig te onderzoeken, of soms onwetende geloovigen of ook kortzichtige geestelijken gebruik maakten van ongeoorloofde geneesmiddelen, zooals windels, amuletten, briefjes, inschriften, insnijdingen van letters, of ook gewijde zaken en heilige woorden misbruikten, met het doel om de zieken te heelen, koortsen te verdrijven, het vee te genezen enz. Deze bedriegers moesten op voorbeeldige wijze worden gestraft. (Jos. Habets, Geschiedenis bisdom Roermond II^{de} deel.)

(2) Mandragora of alruin van M. officinarum en M. autumnalis. Zie Keyzler „Antiquitates selectae" met afbeeldingen.

Digitized by Google

Het ijsvermaak. In den winter leveren de wateren te Brussel en in andere plaatsen een merkwaardig schouwspel op. Menschen uit alle standen, getooid met mutsen van verschillende vormen, vermaken zich op het ijs. Zij glijden voort in snelle vaart met hunne vrouwen en leggen afstanden af van twee, drie tot vier uren zonder ooit te vallen. Om te wenden, beschrijft men door de beenen te kruisen een halven cirkel.

De adel en andere personen van aanzien glijden met hunne beminden, vrouwen en dochters in sleden, bespannen met prachtige en vlugge paarden, die door de gladde straten berg op en af draven, zonder te vallen of het voertuig om te werpen. Deze sleden, niet grooter dan kinderwagens, zijn sierlijk afgewerkt en verguld. Slechts twee personen kunnen er plaats in nemen. Men heeft eene andere soort, rustende op vier palen, die vijf tot zes personen kan bevatten.

De paarden zijn met harde puntige ijsnagels beslagen, waardoor het uitglijden voorkomen wordt. In snelle vaart trekt men met dit vervoermiddel in den winter van de eene plaats naar de andere.

Verder wordt nog gebruik gemaakt van kleine wagentjes zonder raderen, ijswagens genaamd, waarin slechts één persoon kan zitten met de beenen teruggetrokken en de voeten op een dwarshout geplaatst. Door middel van een stok, voorzien van eene ijzeren punt, bewegen zij zich voort en glijden zoodoende snel over het ijs. Dit alles vergt zooveel inspanning, dat de liefhebbers niettegenstaande de felle koude, er een zweetje bij halen.

Openbare instellingen. Bij vele publieke zaken bestaat in de Nederlanden in het belang van het publiek en van den Staat de beste orde en regeling.

Wij wenschen in de eerste plaats te handelen over een gebruik, dat hier van oudsher is ingevoerd en in andere landen, vooral in Spanje, navolging verdient.

De Schuttersgilden. Men vindt in alle steden en dorpen broederschappen en gilden, die onder de bescherming van heiligen staan. Behalve vrome bedoelingen, als de oprichting van weezen- en armengestichten, waarvoor zij de verzamelde gelden besteden, vroeger meer dan thans, hebben sommige nog een ander doel.

Deze dienen om de burgers in de hanteering der wapenen te oefenen en hen in staat te stellen, den vijand weerstand te kunnen bieden en oproeren in hun eigen land te bedwingen. Voorzien van wapenen,

Digitized by Google

die voor de onzen niet onderdoen, ja zelfs soms beter onderhouden zijn, worden de leden der schuttersgilden tot flinke en bedrevon soldaten opgeleid, in staat om het vaderland te verdedigen. Niet alleen de piek, den koning der wapenen, de haakbus en het musket, maar zelfs den boog, handboog en stootdegen weten zij met vaardigheid te gebruiken. Deze vereenigingen komen niet ten laste van den Staat. Aan het hoofd staan vaandeldragers, onderofficieren, kapiteins en oversten, allen ondergeschikt aan den burgemeester. Elke schutterij heeft haren koning, die op den dag van St. Jan. 24 Juni, gekozen wordt (1). Op dien dag vergaderen de schutters in het huis van den vaandrig, van waaruit zij in het gelid, met het vaandel aan 't hoofd door fluit en trommel begeleid, naar het exercitieveld trekken. Onder weg worden eenige salvo's gelost.

Voor de bijeenkomst is een open stuk land bestemd, waarop een hooge stam zich verheft. Aan den top is deze van eene ijzeren punt voorzien, waarop een beschilderde houten vogel wordt geplaatst.

Het hoofd der gemeente doet in naam des Konings het eerste schot. Men geeft hem hiervoor eene haakbus, geladen met een matten kogel (bala rasa).

De gelukkige, die den vogel afschiet, wordt onder gejubel en toejuichingen door de plaats gedragen en tot koning uitgeroepen. Dit alles wordt gewoonlijk door een gastmaal en een drinkgelag gevolgd, waarbij op kosten der vereeniging wordt geteerd. Wie drie achtereenvolgende jaren den vogel afschiet, wordt tot keizer benoemd. Aan deze betrekking zijn vele voorrechten en vrijdom van lasten verbonden.

Oefeningen worden elken Zon- en feestdag in een speciaal daarvoor ingerichten tuin gehouden. Zoowel met den boog, als met de haakbus en het musket wordt geschoten en verder met de piek en den hellebaard gewerkt. De winst bij deze wedstrijden gemaakt, blijft voor het bekostigen van een feestmaal.

De koning der schutterij heeft twee stemmen in den raad en de beste zitplaats in de vergadering. De keizer geniet nog meer voorrechten, is vrij van elke belasting en neemt kosteloos aan alle bijeen-

(1) In vele Zuid-Limburgsche dorpen bestaat nog de gewoonte van het zoogenaamde koning-schieten op den dag van St. Jan.

Digitized by Google

komsten deel (1). Hij wordt met een onderscheidingsteeken, eene soort *gulden vlies*, vereerd, bestaande uit een vogel van groote waarde, bezet met steenen en émail.

In de processies, „ *humegang* " genoemd, met kermis en andere feestelijke gelegenheden trekt de schutterij gewapend uit, met het vaandel aan 't hoofd en door de kapiteins aangevoerd (2).

Een teeken met de kerkklok is voldoende om hen onmiddellijk gewapend, kant en klaar te doen bijeenkomen.

Behalve genoemde militaire oefeningen, dienen als uitspanning in deze streken, gastmalen en drinkgelagen, die de stierengevechten, het ringsteken, stokkenspel en andere vermakelijkheden uit Spanje vervangen. Men is zoo overtuigd van de schadelijke gevolgen van het drankmisbruik, dat alleen geschreven stukken, vóór den middag opgesteld, geldig zijn. Er wordt verondersteld, dat de schrijver van dat tijdstip tot den volgenden morgen niet wel bij het hoofd kan zijn geweest.

De brandweer en publieke veiligheid. De goede regeling ten opzichte van het brandwezen draagt veel bij tot verfraaiing en uitbreiding der steden. De meeste huizen zijn in hout en zonder spijkers zoo getimmerd en in elkander gewerkt, dat men ze gemakkelijk kan opbouwen en weer afbreken. Het brandgevaar is dientengevolge zeer groot. Met het oog hierop vindt men in het portaal der huizen lederen emmers en ladders, die aan elkander bevestigd kunnen worden om zoodoende spoedig den top der hoogste huizen te bereiken. Bij brand is men met deze emmers, die gevuld met water naar boven van hand tot hand worden overgegeven, het vuur spoedig meester. De buren zijn in den nood elkander zeer behulpzaam (3).

---

(1) In enkele gemeenten, onder anderen te Gronsfeld, was de keizer voor weinige jaren nog vrijgesteld van sommige gemeentelasten, als het onderhoud der wegen (botten) enz.

(2) In vele Limburgsche dorpen trekt de schutterij nog uit met de processie. De koning der schutterij is behangen met zilveren platen en vogels, waarvan sommige zeer oud zijn. Bij decreet van 23 September 1652 wenschte bisschop Creusen te Roermond een einde te maken aan de misbruiken, waartoe de tegenwoordigheid der schutterij bij de processie aanleiding gaf, zijnde dronkenschap, twist en ergernis. (KNIPPENBERGH. *Hist. eccl.*).

(3) In de 16de eeuw bestonden reeds in de Nederlanden bepaalde brandreglementen. Zoo lezen wij in de Maastrichtsche raadsnotulen van 1527 : » Als brand is gae ieder op zijne waelplaats met zijn harnas. Niemand gae naer den brand dan geestelijken, naburen, naeste vrienden en magen en de geordineerde uit de ambachten der smeden, timmerlieden, stroodekkers en steenmetsers. Alle periculeuze schoorsteenen zal men doen reformeeren. Brandgereedschap dient men weer te bestellen. De kerspelen zullen zich van ladders voorzien en de paymeesters van emmers en haken ". Men zal de geordineerden bij den brand voorzien met gepikte » beckkennelkens " *om des werpens ongevals wille op 't heut* (1532). — Ieder die geen put heeft zal een kuip water voor de deur zetten (1533).

Digitized by Google

Met het oog op brand wordt in elke parochie een man „ *haniquenne* ” genaamd, door de ingezetenen bezoldigd om in den nacht met een hellebaard en een lantaarn in de hand en een' hond aan zijne zijde door de straten de rondte te doen. Hij verkondigt van negen uur 's avonds tot aan den dageraad met luider stemme het uur, geeft last, op tijd de lichten uit te dooven en let vooral op brand.

Deze nachtwakers zijn meestal beleefde menschen en grappenmakers, die een geestig woord voor de voorbijgangers ten beste hebben. Hun toezicht geeft eene zekere geruststelling aan de burgers, die overtuigd zijn, dat iemand over hen waakt. De klepperman krijgt behalve een vast traktement, met nieuwjaar van elken ingezetene eene fooi. Hiervoor schuift hij onder de deur eene prent, waarop hij met hond, lantaarn en hellebaard, zooals hij 's nachts de rondte doet, is afgebeeld.

Van dieven heeft men in de Nederlanden niet veel last. Wordt er een gesnapt, dan staat hem eene zware straf te wachten. Het leven is er mee gemoeid en veelal worden misdadigers zonder medelijden levend verbrand. Voor deze en andere misdrijven gaat men met meer gestrengheid te werk dan voor ketterijen, waarvoor ik niemand zag bestraffen.

Rechtspleging. Vele beulen zijn in deze gewesten door de regeering aangesteld. Alvorens benoemd te worden moeten deze eene zekere bekwaamheid in het vak verkregen hebben. Na de noodige bedrevenheid in het onthoofden op poppen uit aardewerk vervaardigd, zich te hebben eigen gemaakt, onderwerpen deze menschen zich aan een examen. Er wordt vereischt, dat de veroordeelde met den éérsten slag onthoofd zij. Mislukt dit, dan wordt de beul aan het volk overgeleverd, dat naar willekeur met hem mag handelen. Neemt niemand zijne verdediging op, dan sleurt hem het grauw langs de straten. Meestal weten deze lieden met een groot mes, in één slag het hoofd van den romp te scheiden (1).

---

(1) Omtrent het salaris en de werkzaamheden van den beul destijds, leeren ons de raadsnotulen (15 Febr. 1534) van Maastricht, dat meester Jorien tot scherprechter wordt aangenomen en dat hij zal hebben alle » *peynen* ” één brab. gld., daarbij huizing en bed met de bijvallen van de eieren en hetgeen hem verder toekomt. Op eene andere plaats wordt gezegd (1531), dat de scherprechter bij de heiligdomsvaart van genoemd jaar geen *schaakspel, wit en zwart,* noch eenig ander spel zal houden. Men zal hem van stadswege drie gulden geven. Eene destijds heerschende ziekte was de oorzaak

Digitized by Google

Armenverzorging. De armen worden met veel zorg onderhouden en ondersteund, zoodat men op straat, met uitzondering van enkele verminkten, die het den voorbijgangers geducht lastig maken, geen bedelaars ontmoet. De kinderen in de steden worden in gestichten opgenomen en daar onderwezen, tot zij in eigen onderhoud kunnen voorzien. Voor den kost moeten zij zelf zorgen. Tusschen elf en twaalf doen de kinderen met hunne mandjes de rondte in de parochie, waar het gesticht gelegen is en iedereen hen kent en ontvangen het noodige om in hun onderhoud te voorzien. Is dit uur verstreken, dan keeren zij terug naar hun werk. Vrouwen worden op algemeene kosten onderhouden, opdat zij nooit behoeven te bedelen en den burgers lastig te vallen.

Spijshuizen en logementen. Alle groote steden en vele kleinere plaatsen zijn in het bezit van uitstekende spijshuizen. In deze restauraties kan de vreemdeling voor weinig geld zeer smakelijk en zindelijk eten. Maar niet alleen de vreemden, ook de ingezetenen van de plaats zelve maken van deze gelegenheden dikwijls gebruik. Met hunne gasten kunnen zij, na vooraf met den hofmeester omtrent het aantal porties afspraak te hebben gemaakt, goedkooper te recht dan in hun eigen huis en worden daarbij uitstekend bediend.

In het algemeen houden de autoriteiten zich nauwkeurig op de hoogte omtrent de vreemdelingen, die in de plaats overnachten. Logementhouders en andere personen, die vreemdelingen herbergen, stellen zich bloot aan eene zware straf, indien zij verzuimen, elken avond bij de justitie aangifte te doen der vreemden, die bij hen overnachten. Den naam, het beroep en meer andere bijzonderheden omtrent de gasten dienen zij te vermelden. Van het vertrek wordt eveneens kennis gegeven om ze van de lijst der vreemdelingen te doen schrappen. Aan dit alles wordt streng de hand gehouden. De bevoegde personen blijven zoodoende op de hoogte van alle indringers, waarvoor men zich te wachten heeft. Aan verdachte personen wordt het verblijf ontzegd en men noodzaakt hen de stad te verlaten.

Wanneer een vreemdeling binnen komt, geeft de wacht aan de

---

voor dit verbod. De beul was ook belast met het opvangen van rondloopende varkens en honden. Men zal de honden doodslaan, zoo luidde het bevel, die *ongeteekend* op straat loopen. Voor elk dier, dat de beul opdreef, was hem 2 stuiver brab. toegezegd en van iederen nacht, dien hij dit moest houden, nog 2 stuiv. brab. (1554).

Digitized by Google

poorten hiervan onmiddellijk kennis aan den officier. De commandant onderzoekt en ondervraagt den reiziger omtrent het logement, waar deze wil afstappen, onderzoekt, of hij vroeger reeds in de plaats was en waarheen de reis verder gaat. Van een en ander wordt aanteekening gehouden. Deze gegevens moeten tevens als contrôle van den logementhouder dienen. Een soldaat van de wacht vergezelt den vreemde veelal tot in het logement.

Voor Spanjaarden en Italianen, die men van niets kwaads behoeft te verdenken, wordt in dezen uitzondering gemaakt.

Warme baden. Te Antwerpen, Brussel, Brugge, Gent en in meer andere plaatsen bestaan publieke gelegenheden voor het gebruik van warme baden, die alhoewel niet direct bevorderlijk voor de gezondheid, in sommige jaargetijden voor de reiniging des lichaams bepaald noodzakelijk zijn. Op alle uren van den dag trekken mannen en vrouwen naar deze inrichting om te baden. Het verdient vermelding dat vrouwelijke bedienden heel ontkleed en enkel van eene soort zwembroek voorzien, met de mannen alleen blijven om hen te bedienen, nadat deze gebaad en zich gereinigd hebben. Dit geschiedt zonder de minste scrupule of slechte bedoeling. Zij weten hunne kwade neigingen zoo te bedwingen, dat nooit eenige oneerlijkheid plaats vindt.

Slechts enkele dezer gelegenheden hebben een minder goeden naam (1).

Abdijen. Op het land zoowel als in de steden bestaan vele en rijke kloosters. Te Bergen, Nivelle, Maubeuge en andere plaatsen (2) vindt

(1) Reeds in de XIV^{de} eeuw bestonden te Maastricht twee » stoven " in de nabijheid der kool — later badpoort. Deze inrichtingen voor warme baden hadden eene slechte reputatie en dienden als plaats van bijeenkomst voor publieke vrouwen. In de raadsverslagen van Maastricht lezen wij : » Des moendaghes des XXI daghes January 1381 so wart vytghedraghen overmits die meister gesworen ende gemeynen raet, ende ter vinsteren vyt openbeirlic gheroepen ende gheboden, dat egheyne gemeyne wyf, die sich bruiken laten om ghelt, in egheyne ander stove noch bordeil binnen der vriheit van der stat sitten en solen anderswo dan inden twen stoven achter onser L. Vrouwen, op die pyne eyn joer die stat te verliesen ende 1 pond swart int forfuit also decke men sy dar uit bevint of vertughen kan ".

Jan van den Dale schreef in de 15de eeuw een gedicht genaamd » de stove " waarin hij het gesprek van twee vrouwen in het bad, door een tusschenschot afgeluisterd, verhaalt.

(2) Dergelijke abdijen bestonden tot het einde der vorige eeuw, onder anderen te Thorn en te Munsterbilsen. De laatste was reeds in de 7de eeuw gesticht. Eerst volgden de kloostervrouwen den regel der Benedictijnen ; later werd het kapittel gesecularisseerd en het gebruik ingevoerd slechts adellijke jonkvrouwen aan te nemen, die 16 kwartieren konden bewijzen. Het kapittel bestond uit 24 kanonikessen met eene abdis aan het hoofd.

Digitized by Google

men abdijen van kanonikessen. Deze vrouwen behooren allen tot voorname familiën en leiden eigenlijk een seculier leven, houden er zelfs bedienden op na en gaan, onder gewone omstandigheden, rijk gekleed en dragen juweelen. Het geestelijk gewaad nemen zij alleen aan op bepaalde tijden voor den kerkdienst en leggen dit na de plechtigheid weer af. De omgang met mannen is haar geoorloofd. Zij beschikken over groote inkomsten, die naar gelang van haren rang worden verdeeld. Wanneer eene der kloosterdames in het huwelijk treedt, moet zij het klooster verlaten en eene andere wordt in de plaats aangenomen. In de buurt van Bergen, te St. Ghislain, bevindt zich de rijke abdij der Benedictijnen, waar het lichaam der H. Leocadia, patrones van Toledo, gedurende eeuwen werd bewaard (1).

Merkwaardigheden. Onder de merkwaardigheden in de Zuidelijke Nederlanden worden genoemd, de toren van Hoogstraten wegens zijne hoogte; het sacramentshuis te Roosendaal in steen (marmer?), uit één stuk, sierlijk bewerkt en zoo hoog, dat de top tot aan het gewelf van het middenschip reikt. Het klokkenspel van Kamerijk, vooral merkwaardig wegens eene voorstelling der passie, die telkens, wanneer een kwartier of het uur speelt, zich vertoont. Het orgel van 's Hertogenbosch, beroemd vooral om zijn zachten en aangenamen toon.

Tusschen Luik en Namen ligt de fontein van Spa, waarvan het water, gedronken of als baden gebruikt, de meeste kwalen doet genezen. Het is meer troebel en eenigszins scherper van smaak dan het water van *Almagro* in Spanje. Uit alle landen van Europa komen zieken naar deze plaats om herstel te vinden.

Tot de rijkste steden behooren Ryssel, Yperen, Brugge, Gent, Antwerpen en Brussel, die alle in het bezit zijn van prachtige gebouwen. Te Brussel is de kerk van St. Gudula vooral merkwaardig en in de omstreken het paleis, door Karel V gebouwd, waaraan een tuin, voorzien van wilde dieren, verbonden is.

(1) Het lichaam dezer heilige werd in 1080 door Alphonsus VI aan Boudewijn, graaf van Vlaanderen, geschonken en van Oviedo naar St. Ghislain overgebracht. De kapitein Pedro de Castro, vernomen hebbende, dat de overblijfselen der patrones zijner geboorteplaats in het klooster der Benedictijnen bewaard werd, verzocht in 1585 aan Parma de teruggave te eischen. Na overleg met Filips en den bisschop van Kamerijk, gelastte deze den pater der S J., Miguel Hernandez, het lichaam op te eischen. De overgave geschiedde tegen den zin der monniken in tegenwoordigheid van vele Spaansche veldheeren. Den 10den Februari is het lichaam voorloopig in het klooster der Jesuiten te Doornik gebracht.

Digitized by Google

De Prins van Oranje bezit in deze plaats eene prachtige woning in de buurt waarvan de volgende merkwaardigheid op te merken valt. Aan den ingang der straat ligt een zware, ronde steen, aan een ketting bevestigd. Men zegt, dat deze steen uit de lucht viel op het oogenblik dat Willem van Oranje werd geboren en terecht kwam in de buurt der plek, waar hij het levenslicht aanschouwde (!). Door dit wonder wilde God de ongevoeligheid zijns harten, dat harder is dan steen, aantoonen; zijne vervolging der Kerk, waarin hij door niemand overtroffen werd, heeft zulks maar al te zeer bevestigd.

Deze korte beschouwing kan voorzeker geene aanspraak maken op den naam eener volledige cultuur-historie der XVI^de^ eeuw.

Toch bevat zij menige bijzonderheid, waarnaar men vergeefs in meer complete werken zou zoeken en die ontegenzeglijk historische waarde hebben. Wij leveren slechts losse bouwsteenen, die te gelegener plaatse dienst kunnen doen. Enkele aanteekeningen meenden wij ter verduidelijking of ter aanvulling te moeten toevoegen.

Voor wien het mocht voorkomen, dat de schrijver misbruiken met al te schrille kleuren geteekend heeft of dat vele aanmerkingen op het Limburg uit die dagen niet toepasselijk zijn en alleen voor bepaalde streken gelden, vermelden wij ten slotte eene aanhaling uit het verslag van een zeer bevoegd persoon, waarin uitsluitend Limburgsche toestanden behandeld worden. Wij bedoelen een rapport gericht aan den Stadhouder van het Overkwartier, door den vicarius-generaal Gherinx, die na Lindanus van 1588—1596 aan het hoofd van het diocees Roermond stond. Een bijna gelijkluidend schrijven werd aan Paus Clemens VIII (1) en aan Filips gezonden.

De herder beklaagt zich over het zedebederf zijner kudde als volgt:

„Pas geboren kinderen blijven veelal weken, soms maanden on-
„gedoopt, en enkele ontvangen dit sacrament zelfs nooit. Kraam-
„vrouwen houden haren kerkgang niet. Zelfs op de dorpen leven velen
„als man en vrouw, zonder vooraf aan de geboden der kerk te hebben
„voldaan. Ten gevolge van dit verzuim werd menig braaf meisje onge-

(1) Miraeus, Diplomatum Belgicorum nova collectio T. IV p. 475. Epistola ad Clementem VIII missa anno 1592.

Digitized by Google

„ lukkig gemaakt. Vele bezoeken nooit de kerk, hetgeen door hunne kin-
„ deren en dienstboden wordt nagevolgd. Andere gaan wel ter kerke maar
„ weigeren de H. Mis bij te wonen. In plaats van de Zon- en feestdagen te
„ vieren, houdt men zich op deze dagen bezig met zaken, handel, brood-
„ bakken, brouwen, vervoeren van bier met kar en wagen, het beakkeren
„ der landerijen, zaaien, maaien, spinnen, enz. Uit dit alles maakt men
„ zich geen gewetensbezwaar. Jongelieden, meisjes zoowel als jongens,
„ gaan onder de godsdienstoefeningen naar de herbergen, waar zij ge-
„ woonlijk tot 10 ure 's avonds samen blijven en met dansen, zingen,
„ drinken en springen den tijd doorbrengen. Menig meisje wordt bij het
„ naar huis gaan in het verderf gestort. Oudere lieden brengen den Zondag
„ ook meer in de herberg onder het drinken van wijn, bier en brandewijn,
„ dan in de kerk door. Anderen houden zich onder de diensten bezig met
„ balspel " of gaan op de markt of op het kerkhof wandelen, zonder in de
„ kerk te komen, zoodat de pastoor geen toehoorders om zich verzameld
„ ziet. Niet éénmaal in 't jaar wordt de pastoor geroepen om het H. Oliesel
„ toe te dienen of in andere gevallen, wanneer het te laat is. Niet zelden
„ worden dooden als vee, zonder ceremoniën en zonder geestelijke, be-
„ graven ".

Geene vermaningen konden dit kwaad verheelen, zoodat de Vicarius meende de tusschenkomst der wereldlijke macht te moeten inroepen.

Onverschilligheid, zoo niet godsdienstloosheid, met al hare onvermijdelijke en schrikbarende gevolgen, waren in de éérste helft der XVI^de^ eeuw, tot alle klassen der maatschappij doorgedrongen. In de laatste helft dezer eeuw plukte men de wrange vruchten van het algemeen zedebederf, dat voortsproot uit het verregaande plichtverzuim, waaraan zij, die met woord en daad het volk moeten voorgaan, zich hadden schuldig gemaakt.

Scharn, 31 Dec. '91.

M. H. J. P. Thomassen.

Digitized by Google

CHRONIEK VAN DE HEERLIJKHEID WEERT,

GETROKKEN UIT

de stadsrekeningen, charters en andere oorspronkelijke bescheiden.

De chroniek van de heerlijkheid en der stad Weert die hier volgt, is geheel geput uit het archief der gemeente Weert en de rechterlijke archieven dier heerlijkheid.

Van gedrukte bronnen is geen gebruik gemaakt dan voor de aanteekeningen. Een chroniek is, of liever moet zijn, een *bron* voor de geschiedenis en daarom moet men niet daarvoor uit afgeleide beken putten; dan wordt later veel als authentiek door anderen overgenomen dat dien naam niet verdient en men dekt zich met de aanhaling bijv. chroniek van Weert uit de archieven; zulke dooreenmenging van authentiek en niet authentiek is dikwijls de oorzaak van geschiedkundige dwaling geweest, vooral als men dan uit gedrukte boeken feiten overneemt die niet voldoende gestaafd of, erger, geheel valsch zijn.

Om verder deze chroniek geheel zijn eigenaardig karakter te doen behouden, hebben wij zelfs niets overgenomen uit andere chronieken van Weert, zooals de „ kronyk van het klooster Maria-Wyngaard (1), te Weert, door zuster Maria Luyten in dl. XII, bladz. 145—220 en

(1) In » Verslag aangaande een voorloopig onderzoek in Engeland naar archivalia belangrijk voor de geschiedenis in Nederland, op last der regeering ingesteld door Dr P. J. Blok, Hoogleeraar te Groningen". 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1891, 8°, wordt, bladz. 22, vermeld dat zich in het British Museum bevindt »Ms. 26663 Doodenlijst van het convent van Weert (1627—1813)". — Welk klooster nu hier bedoeld is, dat der Franciscanen of der reguliere kanonikessen, weet ik niet; de reguliere kanoniken waren in 1627 nog niet te Weert. Dergelijke doodenlijsten bevatten dikwijls bizonderheden die niet slechts voor de geschiedenis van het convent maar ook voor de plaats waar zich dit bevond, van waarde zijn.

Digitized by Google

de chroniek der stad Weert van 1784 tot 1852 geschreven door den ooggetuige Lambertus Goofers" in dl. XXV van dit tijdschrift, p. 365—410; noch heb ik getracht de feiten van onze chroniek met die der twee andere, waar oogenschijnlijk of in waarheid verschil bestond, in verband te brengen, of die van onze chroniek uit de twee andere toe te lichten; slechts op een paar plaatsen hebben wij op verschil gewezen. Een ander zij de taak overgelaten uit al die chronieken een geschiedenis samen te stellen, doch dan liefst niet in chroniekvorm. Maar dan dienen meer bronnen te worden benuttigd en wel voornamelijk de stadsrekeningen, die met 1436 (1) reeds aanvangen, van het begin tot het eind en de privilegie-boeken, de boeken der gilden, der resolutiën van den magistraat (1740—1796) de ordonnantie-boeken, de boeken der armenstichtingen enz. enz., waartoe ons de tijd en de gelegenheid heeft ontbroken.

Wij raadpleegden slechts: 1° de charters van de gemeente-archieven en rechterlijke archieven, 2° eene portefeuille van het stadsarchief, waarin door mij werd bijeenverzameld wat tijdens het schiften der rechterlijke van de gemeente-archieven in de maand Mei en Juni 1891 ten raadhuize te Weert opmerkelijk voorkwam — bij welke gelegenheid tevens een korte inventaris met inhoudsopgave der charters en der stukken in voornoemde portefeuille werd vervaardigd — 3° ook enkele afzonderlijke rechterlijke bescheiden toen door mij in regest meêgedeeld in den inventaris. 4° Slechts „currente calamo" of liever „stylo plumbeo" mocht ik enkele oogenblikken benuttigen om hier en daar uit de stads rekeningen een en ander aan te stippen; dit geldt slechts voor de jaren 1501 (alleen de eerste steenlegging der kerk) Allerheiligen 1510 — Allerh. 1511, — Allerh. 1555 — Allerh. 1556, — idem 1556—1557, 1571—1572, 1573—1574, 1574—1575, 1585—1586, 1586—1587. Men houde in het oog dat het rekeningjaar te Weert van Allerheiligen tot Allerheiligen liep.

Dit alles tot „Würdigung", zou de Duitscher zeggen, van mijn chroniek.

Wat nu volgt strekke tot toelichting:

Het is bijna onmogelijk om geregeld den draad te volgen van deze chroniek zonder te weten wie achtereenvolgens het bestuur over

(1) Sinds 1488 volgen zij vrij geregeld.

Digitized by Google

Weert in handen hadden; vooral sinds 1568 wordt de opvolging zeer verward en is zeer weinig bekend, daarom plaatsen wij hier een klein overzicht van de heeren. (Tot Philips de Montmorency volgen wij Goethals' Histoire Généalogique de la maison de Horne en Stokvis).

1. Willem I ? (1) heer en graaf van Horne, heer van Weert, Nederweert, Wessem, enz. † circa 1240, gehuwd met Margaretha van Altena enz.

2. Willem II, graaf van Horne, heer van Altena, Weert enz. † 1284, zoon van Willem I.

3. Willem III, heer enz. gesneuveld in den slag van Zierikzee 1304, zoon van Willem II.

4. Gerard I, heer enz. † 3 Mei 1333, 2de zoon van den voorgaande.

5. Willem IV, heer enz. † 1343, zoon van Gerard I.

6. Gerard II, zoon van Willem IV, graaf van Horne, heer enz. en van Hees en Leenden, 1345, 26 Sept. gesneuveld te Stavoren.

7. Willem V, graaf van Horne, heer van Altena, Weert, Nederweert en Wessem, † 1358, broeder van Gerard II.

8. Willem VI, zoon van den voorgaande, heer enz., † 25 Oct. 1415 in den slag van Azincourt.

9. Willem VII, heer enz. † 23 Juli 1433, zoon van Willem VI.

10. Jacob I, heer enz. en graaf van het Heilig Roomsche Rijk (bij brief van 1450) † 3 Mei 1488, zoon van Willem VII.

11. Jacob II, heer enz., † 8 Oct. 1530, zoon van Jacob I.

12. Jacob III, heer enz., † 15 Oct. 1531, zoon van Jacob II.

13. Jan I, heer enz., † in 1540, broeder van Jacob III.

14. Philips van Montmorency, zoon van Joseph graaf van Nivelle en Anna, dochter van Floris van Egmond. Anna hertrouwde na Joseph's dood met Jan I van Horne. Philips werd gelijk bekend is 5 Juni 1568 te Brussel onthoofd (2).

15. Op Philips volgde Herman van Nieuenaer, broeder van Walburgis, de vrouw van den voornoemden Philips de Montmorency. Hij verhief de heerlijkheden Weert, Nederweert en Wessem in 1576 en overleed 4 December 1578.

---

(1) Over de heeren vóór hem heerscht slechts twijfel.

(2) Nivelle is *Nevele*, een *dorp* in *Vlaanderen*. Als zonderling stippen wij hier aan dat de Belgische regeering voor een twintig jaren te *Nivelles*, eene *stad* in *Henegouwen*, een standbeeld van Philips de Montmorency met zijn familiewapen plaatste in den gevel van eene nieuwe school, zeker om de kinderen te leeren hoe men in onzen tijd de geschiedenis vervalscht.

Digitized by Google

Hoe de heerlijkheden eerst aan Herman van Nieuenaer, en niet rechtstreeks aan zijne zuster zijn gekomen gelijk dikwijls beweerd wordt, zullen wij in 't kort zien:

Eenige geschiedschrijvers, wien het testament van Philips en zijne huwelijksvoorwaarden onbekend waren, vertellen heel eenvoudig dat hij ze aan zijne vrouw naliet. Niets is minder waar, daar had hij niet het recht toe en heel toevallig als 't ware, bij gemis van nadere erfgenamen kwamen deze heerlijkheden later aan gemelde gravin. Men zal hier achter zien uit het testament zelf, dat de hier bestreden bewering geheel onwaar is: Philips vermaakte in 1568, 4 Juli, al zijne bezittingen aan Floris zijn broeder, die Oct. 1570 ter dood werd gebracht in Spanje.

Jan I, de laatste graaf van Horne die van 1531 tot 1541 regeerde, Philips' stiefvader, heeft echter het geval in zijn testament voorzien dat Philips en Floris kinderloos zouden overlijden en bepaalt, met name omtrent de heerlijkheden Weert, Nederweert en Wessem, dat zij zouden in bezit overgaan gelijk bij de huwelijksvoorwaarden tusschen Philips van Montmorency en Walburgis van Nieuenaer was bepaald. In het eigenlijk huwelijkscontract, na Jan's dood gesloten, staat letterlijk:

„Dat in gevalle de voorseyde heer Philips en heer Floris syn broeder sonder eenige wettige geboorten te hebben van heuren huysvrouwen te laeten, dat alsdan 't graefschap van Hoorne, stadt ende heerlicheyt van Weert, dorpen van Boucholt ende Bruegel, met allen heuren toebehoorten, den huyse van Nieunaer vervallen en succederen sullen". Dit contract werd 22 Jan. 1546 geteekend in tegenwoordigheid van Anna van Egmond, weduwe van Jan van Horne en Willem van Nieuenaer, vader van Walburgis enz. De antinuptiale conventies van 26 November 1540 tusschen Jan van Horne zelf met zijne vrouw Anna van Egmont van de eene zijde en Willem van Nieuwenaer, Walburgis vader, van de andere zijde voornoemd, waren natuurlijk eensluitend.

Graaf Jan I werd tot deze schenking waarschijnlijk hierdoor bewogen, dat de familie van Meurs Nieuenaer zware hypotheken op de heerlijkheden had, die nooit waren afgelost. Deze waren ten voordeele van Vincentius van Meurs, broeder van Joanna, de vrouw van Jacob I van Horne aangegaan.

Digitized by Google

Ook Philips spreekt er van in zijn testament; daarbij was de familie van Meurs-Nieuenaer nauw verwant aan de Horne; immers een Johanna van Meurs was gehuwd met Jacob I. Deze Johanna was de tante van Frederik van Meurs (zoon haars broeders Vincent), den overgrootvader van Herman en Walburgis. Daarbij was hun grootvader Willem in 1487 gehuwd met Walburgis (geb. 1468) dochter van Coenraad, graaf van Manderscheidt en Sleyden en Walburgis van Horne, dochter van Jacob I graaf van Horne. Deze Jacob I was dus de oudovergrootvader van Herman en Walburgis en zijn dochter Walburgis van Horne, hun overgrootmoeder".

De mannen gingen in de voorschreven heerlijkheden, als zijnde mannelijke leenen voor de vrouwen, dus ging Herman voor zijne zuster Walburgis. Dat Herman bepaald als erfgenaam voor zijn persoon en niet namens zijne zuster als leenverheffer en bestuurder der voornoemde heerlijkheden optrad, blijkt wel uit de deductie van Charles Louis Antoine d'Alsace tegen Ulrich comte de Frézin, hierna nader beschreven, waar dit, op bldz. 100, uitdrukkelijk gezegd wordt.

Deze deductie zal wel uit authentieke bescheiden geput zijn, die thans niet alle meer voorhanden zijn.

In 1577 werden de leenen van Weert, Nederweert en Wessem verheven door Joris van Horne, heer van Houtkerck, gehuwd met Eleonora van Egmond, 4e kind van Lamoraal (15 Juni 1568 te Brussel onthoofd). Nog in 1577 en opnieuw in 1578 werden de heerlijkheden verheven door Eleonora van Montmorency, zwagerin van Walburgis van Nieuenaer (de zuster van haar man Philips), weduwe van graaf Antonius Lalaing van Hoogstraten. Met deze beide partijen moest men namelijk procedeeren over deze heerlijkheden, maar nòch Eleonora van Montmorency, nòch Joris van Horne Houtkercke hebben ooit feitelijk de voornoemde heerlijkheden bezeten, ondanks hun leenverheffing. Na den dood van Herman van Nieuenaer in 1578, volgde:

16. Walburgis, zijne zuster en de weduwe van Philips de Montmorency die te Brussel onthoofd werd. Zij huwde in 2en echt met haar achterneef Adolf van Nieuenaer en overleed 21 Mei 1600 te Utrecht. Walburgis vermaakte de heerlijkheden, onder voorwaarde dat de hervormde religie er zou gehandhaafd worden, aan haar neef:

17. George Everard van Solms-Lich, kapitein-generaal in dienst der Vereenigde Nederlanden, gouverneur van Hulst en † 2 Febr. 1602 te

Digitized by Google

Arensbergh. Na diens dood kwam de heerlijkheid aan zijne vrouw:

18. Sabina van Egmond, 10e kind van Lamoraal, overleden in 1614. Zij verhief de heerlijkheid eerst in 1612, nadat 17 Nov. 1610 door de Aartshertogen Albert en Isabella opheffing was verleend van de confiscatie van Weert, Nederweert en Wessem ten voordeele van Philips II als hertog van Gelre, ten gevolge der ter dood veroordeeling van Philips de Montmorency wegens rebellie en felonie tegen dezen zijn leenheer enz., in welk geval de ter dood veroordeeling de confiscatie altijd na zich sleepte. Deze opheffing werd verleend in gevolge van het vredestractaat van 9 April 1609 te Antwerpen gesloten en eene latere verklaring over dit tractaat van den 7 Jan. 1610, tusschen de Aartshertogen en de Staten-Generaal. Bij het tractaat van 1609, 9 April was namelijk bepaald dat al de confiscatiën veroorzaakt door de vorige troebelen van weerszijden zouden ophouden. Deze opheffing door de Aartshertogen is verre van algemeen bekend te zijn. Ik vind ze p. 145 van de nader aan te halen deductie van Charles Louis d'Alsace en zonder deze is niet te verklaren, hoe ondanks de confiscatie des Konings van Spanje, de opvolgers van Philips de Montmorency in het feitelijk bezit bleven der heerlijkheden, al hebben tot in 1648, de koninklijke fiscalen te Roermond hun dit bezit lastig gemaakt. Op Sabina volgde haar broeder:

19. Karel van Egmond, prins van Gaveren, 3e kind van Lamoraal van Egmond. Deze erfde de heerlijkheden Weert, Nederweert en Wessem van zijne zuster Sabina. Hij had voor deze heerlijkheden een mededinger in Philips den oude, graaf van Solms (1), die 1615, 13 October deze in leen verhief. De bezwaren werden met Karel's dood, die 1620, 18 Januari plaats had, niet geeindigd. Hij werd in 1620 opgevolgd door zijn schoonzoon:

20. Alexandre de Ligne, genaamd Croy, prins van Chimay geb. 1590, kind van Karel, prins van Arenberg, die door zijne vrouw, Anna van Croy, hertog van Aerschot was. Het schijnt echter dat Alexander's vrouw, Magdalena van Egmond feitelijk de drie heerlijkheden bestuurde en zeker trad zij na zijn dood 16 Aug. 1629 (hij sneuvelde voor Wesel) als bestuurster op. Alex. had 15 Feb. 1620 leenhulde gedaan.

---

(1) De jongste broeder van George Eberhard heette Philips (geb. 1569, 14 Juli † 1631). Ik gis dat deze hier is bedoeld.

Digitized by Google

21. Magdalena van Egmond. Zij had processen te voeren met den graaf van Horne-Houtkerk, den graaf van Solre (zie de deductie reeds aangehaald p. 54), den hertog Charles Philippe de Croy de Havré, die 16 Jan. 1637 de heerlijkh. te leen verhief wellicht ook met Jean Adolphe, heer van Milendonck (1) en president der rekenkamer te Spiers, die 1 Oct. 1638 mede de heerlijkheden liet verheffen. Aan deze processen kwam in 1649 een einde, toen het hof te Roermond Magdalena in het gelijk stelde tegen al de andere partijen en ook tegen de koninklijke fiscalen te Roermond, die nog altijd ondanks de opheffing van de confiscatie van 1610 het haar lastig maakte. 1 Juli 1630 had zij de heerl. in leen verheven.

Reeds vóór haar dood, 7 Nov. 1663, werd zij opgevolgd door haar kleinzoon:

22. Ernest Alexander Dominique d'Arberg de Croy Chimay, zoon van Philippe d'Arberg († Jan. 1675), Magdalena's tweeden zoon, en van Théodore Maximilienne Jossène de Gavre comtesse de Frésin. Hij had den 6 Juli 1663 de heerlijkheid te leen verheven. Hij stierf in Juni 1686 als onderkoning van Navarra te Pampeluna, na aldaar den 6^{en} dier maand zijn testament te hebben gemaakt (2). Op dezen volgt:

23. Philippe Louis Antoine de Hennin Liétard † 25 Maart 1688, die 28 Sept. 1686 zijn leenhulde deed, zoon van Eugène de Hennin Liétard, graaf van Boussu († 1658) en Anna Catharine d'Arberg, geboren in 1616, zuster van Philippe d'Arberg, den vader van Ernest Dominique. Phil. Louis Ant. huwde Anne Louise Verreycken, dochter van den vrijheer Karel van Impden. Op hem volgde zijn zoon:

24. Charles Louis Antoine d'Alsace comte de Boussu † 12 Sept. 1716 oud 33 jaar. Hij deed 24 Nov. 1688 zijn leenhulde. Hij had een erfstrijd met Ulrich, comte de Frézin d'Arberg, als gehuwd met Cecilia Isabella Gonzaga, wier moeder Isabelle, die gehuwd was met den markies van Gonzaga, mede een zuster was van Philippe

(1) Jan Adolf van Milendonck, zoon van Herman Dietrich, heer van Ghoir, Meyel enz. en van Franciscus van Ghoir. Deze Herman Dietrich was wederom de zoon van Gothard en Maria van Brederode, dochter van Walram en Anna van Nieuenaer. Walburgis van Nieuenaer, vrouw van Philips van Montmorency, graaf van Horne, die aan Herman Dietrich van Milendonck voornoemd de Maastol, genaamd de Brabantsche landtol, naliet, was volstrekt dus geen tante van dezen Herman Dietrich, gelijk S. von Oidtman in *Die Herren von Milendonck aus dem Geslechte von Mirlaer (Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins* dl. XI p. 26) zegt, maar was de dochter van Willem, den broeder van Herman's grootmoeder Anna van Nieuenaer.

(2) Zie de chroniek.

Digitized by Google

voornoemd. Dit proces duurde, blijkens de voornoemde deductie, nog 12 Juni 1715 (zie pag. 178). Hij was gehuwd met Diana Mancini, d. van hert. Philips de Nevers.

Reeds tijdens zijne minderjarigheid voerde zijne moeder als voogdes namens hem, een proces met de graven van Arberg en Moucron. Op hem volgde zijn broeder:

25. Alexander Gabriel Joseph (1) de Hennin Liétard, comte de Boussu, prince de Chimay † 1748, gehuwd met Gabrielle Françoise de Beauveau Crâon.

Ook Alexander gelijk men uit de chroniek zal zien, had proces te voeren met den voorn. graaf van Arberg, die voor zich als erfgenaam van Ernest Dominique een negende deel der leenen Weert, Nederweert en Wessem begeerde.

26. Philippe Gabriel Marie Joseph, zoon van den voorgaanden Alexander Gabriel. Hij stierf kinderloos en was de laatste heer, want in 1795 werden de heerlijkheden in België door de Franschen afgeschaft.

Zijne zuster Marie Anne Gabrielle Josèphe Françoise Xavier († 1806), huwde met Victor Maurice de Ricquet, († 24 Jan. 1807) comte de Caraman, tweeden zoon van Victor Pierre François.

Hun zoon François Joseph Philippe, geb. 21 Nov. 1771, † 2 Maart 1843 en bij contract van 3 Aug. 1801 gehuwd met Maria Jeanne Ignace Thérèse de Cabarrus, geb. 3 Juli 1773 te Saragossa, † 15 Jan. 1835, erfde van zijn oom Philippe Gabriel voornoemd de heerlijkheid Chimay.

De bronnen waaraan ik deze bizonderheden en van de bijlage n° II, de genealogie Horne-Nieuenaer, heb ontleend zijn:

J. M. Wolters, Notice historique sur l'ancien comté de Horne et sur les anciennes seigneuries de Weert, Wessem, Ghoor et Kessenich. Gand, P. et E. Gyselynck, 1851, p. 107—112.

Fr. Goethals, Histoire généalogique de la maison de Horne, Polack-Duvivier 1845, 43—184.

---

(1) Aldus teekent hij zelf in de oorspronkelijke acten welke deze chroniek vermeldt, ook bij Goethals, Dictionnaire généalogique, deel III, 8e geneal. tafel van het geslacht Horne komt hij aldus voor. In deel IV van ditzelfde werk, geslacht Riquet, heet hij echter Thomas Gabriel Joseph en bij de Poplimont „La Belgique héraldique IX, p. 182 (geslacht Riquet)" Thomas Gabriel. Wellicht was zijn volle naam Alexander Thomas Gabriel Joseph.

Digitized by Google

Fr. Goethals, Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique. Brux., Polack-Duvivier 1850, 3e dl. 8e tafel, van Horne, en in het 4e deel geslacht Ricquet.

Butkens, Trophées tant sacrées que profanes du duché de Brabant. La Haye 1724, II, 47, II 70.

J. Hubners Geslacht- en rekenkundige tafelen Leyden, D. Haak 1722 I, 240 (geslacht Ligne, Aremberg, Aerschot, Chimay en Barbanson) en I, 241 (Croy, Aerschot en Chimay, Havré, Roeux en Solre) en II, 394, (Solms-Lich).

Etat et nature des terres et pays de Weert, en forme de déduction de droit, par Messire Charles-Louis-Antoine d'Alsace, comte de Boussu, Prince de Chimay et du St. Empire, et Rescribent contre Messire Ulrich comte de Frézin, d'Arberg etc. qualitate qua suppliant, 199 bladz. kl. fol. op p. 2, 3, 54, 55, 76, 98, 100—104, 126, 134, 144, 154, 170, 172, 174, 175, 178 en elders passim.

Ch. Poplimont, La Belgique héraldique. Brux. 1863, I, 211—212 (Arenberg) en 181—187 (Riquet).

A. M. H. J. Stokvis, Manuel d'histoire, de généalogie et de chronologie III, p. 478—479 en chap. X, tableau gén. N° 8.

—

N.B. Al de aangehaalde stukken der chroniek, berusten op het Gemeentearchief te Weert, behalve waarbij is vermeld dat zij ontleend zijn aan het Rechterlijk archief van Weert of elders.

Bijlage I.

Testament van Graaf Philips van Montmorency.

Int jaer ons Heeren duysent vyff hondert achtenzestig, den vierden der maendt van Junio. Heeft Heer Phlps van Montmorency, Grave van Hornes zynen vuyttersten wille verclaert in deser manieren.

In den Eersten, soo offert hy den almogenden goeden God, der maget Marie en alle heyligen zyne ziele, soo wanneer zy vuyt den lichaem zal gescheyden zyn. Ende zyn lichaem der Heiliger Sepulturen, ter plaetsen daert den Mat van den Coninck zal concederen oft daert zyne vrunden ende maghen zullen moghen obtineren oft vercrijghen.

Ende voor zoeveel het aengaet zyne tydelicke goeden hoedanich die moghen zijn. In den eersten zoo bidt hy zijnder moeder dat zy heur

Digitized by Google

in alles wil tevreden stellen ende confirmeren heur metten wille des Heeren ende des Conincx, heur ernstelick biddende, dat zy hem wil vergheven oft hyse in eenige zaecken mocht hebben geoffenseert ende tegens heur misdaen, ter cause dat hy zijne goeden onnuttelick heeft verdaen, Bidt daerenboven dat zy metten onderdanen wil spreken dat zy hem gelieven te vertijden oft vergheven van dat hy henluyden tot eenige tijden te zeer hart is geweest in scattingen ofte exactien. Ende dat hy die all verteert heeft buyten Landts ten tijde hy geweest is in dienste van de Co: Mat.

Bidt oock ernstelicken zijnder huysvrouwen oft hy haer eenichsins mocht hebben misdaen dat zy 't hem van harten wil vergheven, ende besunder dat hy soo langhen tijt van heur absent is geweest, zulcx dat hy hem neffens haer nyet en heeft mogen bruyken als d'officie van den echten staet is heysschende. Nyettegenstaende dien nochtans zy heur altyt eerlicken heeft gedragen. Doer welcke oorsaecke en beneficie hy hem selven bekendt verobligeert, heur te hebben in zynder memorien by den almogenden goeden God, Ende bid dat zy wil doen alles dat wel geraden zal zijn, ende dat sy daerinne wil volghen den Raedt van heure vrienden en besunder van heuren broeder.

Hy danckt oock seer den vrienden en broeder van zijnder huysvrouwen van de goede gunste ende affectie, die zy tot hem hebben gehadt ende hoewel hy zoo vele van henlieden hulpe oft assistentie nyet en heeft geuseert, neempt nochtans henlieden goeden wille, die zy tot hemwaerts hebben gehadt voor het werck oft de daet selfs.

Bidt oock zijnder moeder ende zyn erfgenamen, dat zy bestellen dat zijnder huysvrouwe worde gegeven tgene by hijlicxe vorwarden is beloeft oft oock naederhandt gegeven, hoedanich die zij, want hy heeft die hijlicxe ghifte naer die hijlicxe voerwaerden vermeerdert. Begeert oock dat zy voor haer sal behouden alle de cleederen ende twelck behoort tot ornamenten oft verchierynge des lichaems, ende dat zy vuytten huysraet zal nemen tgene heur gelieft, ende dat zy zal hebben alle de tapisseriën laetstmael vercregen van Pannemaecker, ende dit all tsamen begeert hy zijnder huysvrouwen vry te laeten volgen, sulcx dat zy nyet geholden en zy tot betalyngen van eenige schulden.

Begeert oock dat zijn moeder ende zyn erfgenamen den Grave van

Digitized by Google

Nuenaer willen ontlasten van de borchtocht daer met hy hem heeft verbonden voor hem testateur, zulcx dat hy daer gheen schade en van cryghe.

Hy institueert syn universeel erfgenaem in allen den resterende zijne goederen, den heeren van Montigny zijnen broeder, dewelcken hy van harten bidt hem te willen vergheven dat hy zijne goeden, diewelcke hy van zijne voorouders heeft ontfanghen, alzoo heeft gedissipeert, hem oock biddende, waerinne hy hem eenichsins mocht hebben misdaen, dat hy hem tzelve wil vergeven, ende dat hy hem wil gedachtich wesen nae zijn doot in zyne gebeden, gelyck hy oock zijnder sal gedachtig wesen.

Begeert oock dat men zijnen barbier, want hy hem trouwelick gedient heeft, sal munereren oft tellen de somme van drye hondert ducaten oft zess hondert guldens, ende dat zy zijnder zullen zorge dragen, ende hem houden in dienste indyen zij hem behoeftich zijn, gelyck hy hem testateur trouwelicken heeft gedient.

Item begeert dat men Baptisten den bottelier zal munereren oft tellen drye hondert guldenen, begeert oock dat zijne erfgenamen hem in dienste houden, indyen zy hem behoeftich zijn want hy trouwelicken heeft gedient.

Zoe veel het aengaet die andere zijne dienaers begeert dat zij van zijnder huysvrouwe ende erfgenamen getracteerd worden naer haer verdiensten, want hy en mach alsnu soo besundere ende singulierlicken op alles nyet geoccupeert wesen, ende hy met gemack oft gevoechlich tzelve hadde moghen verzien naer heure trouwe diensten, die zij hem tot noch toe hadden gedaen.

Bidt oock Heeren Anthonis d'Avila, dat hy wil ontfangen nyet zoo seer voor een ghifte als voor een memorie een zeker horologie, 't welck hy by hem heeft gehadt binnen Gendt.

Hy bidt oock zijnen erfgenamen dat zy willen procureren dat zijne creditoren moghen worden betaelt, onder denwelcken zijn eenighe Spaensche Capiteinen ende soldaten, den welcken hy schuldich is tot omtrent de vijftich ducaten meer oft min, als hetzelve zal blycken vuyt zekeren boeck denwelcken Anthonis d'Avila by hem heeft, gescreven met de eygen hand van hem testateur.

Dit ghene dat boven gescreven is, heeft de voorscreven testateur begeert ter executien gestelt te worden, Behoudelicken dyen dat hy

Digitized by Google

altyt noch wat mach adderen oft diminueren. Dit is gedaen ter presentie van den getuygen heeren Johannis Vrieze ende Anthonis d'Avila, aldus onderteekend

P. de Montmorency.

Ende onder die signature was gescreven met de eygen handt van den testateur, deze naevolgende woerden:

> J'entens et prie Madame ma Mère, mon frère et mes héritiers vouloir satisfaire ceste mienne dernière volunté, lesquels entens estre exécuteurs de ceste mienne dernière volunté.

Buyten op de ploye van het testament stondt gescreven deze naevolgende woerden, getranslateert vuytten Lattyne, Dit testament gesloten zal gelevert worden, my vrouwe die Gravinne van Horne oft den Heere van Montmorency, ende andere erfgenaemen des Graven van Horn.

CODICIL.

Naedemael In het besloten ende het besegelde testament metten zegel van den testateur, dezelve testateur heeft gereserveert de macht te vermeerderen ende verminderen, Daeromme zoo ist dat hy begeert in maniere van Codicille naedyen hy nu begeert zijne ziele wel versien te zijne, wel wetende dat zijne ziele nae zijn doot oock mach geholpen worden mettet sacrificie van der missen ende aelmoessen, dat men het cloester van de Minnebroeders gelegen in de stadt Weert zal gheven hondert Rinsguldenen. Ende dat opdat zy voer zijne ziele zouden bidden, ende sacrificien offeren. Item dat men zal gheven den aermen binnen Weerdt hondert croonen oft twee hondert guldenen. Item hy begeert noch dat men den minnebroeders der stadt van Bruessel gheve vyftich Rinsguldenen, ende zoe vele den prediceeren ende carmelieten, den armen van deser stadt hondert Rinsguldenen, ende die all tsamen vuyt te reycken ende distribueren by my Gislus de Vroede, Pastoer van der Capellen.

Bidt oock de voorscreven testateur dat dit al tsamen van stonden aen zal worden betaelt, ende dat doerdyen dattet van stonden aen zynder ziele zoude te stade commen. Bidt oock der voerscreven testateur dat zijne erfgenamen eenighe fundatie maecken, die hem testateur ende zijnen erfgenamen mochte te stade commen. Gedaen

Digitized by Google

ten zelven daghe, in presentie van Heeren Anthonis de Tholedo ende Alonso de Lumbrades ende my Pastoer onder gescreven.

In confirmatie van den welcken de voerscreven Heer testateur dit heeft ondergescreven.

Onder stont gescreven:

P. de Montmorency.

Ende noch:

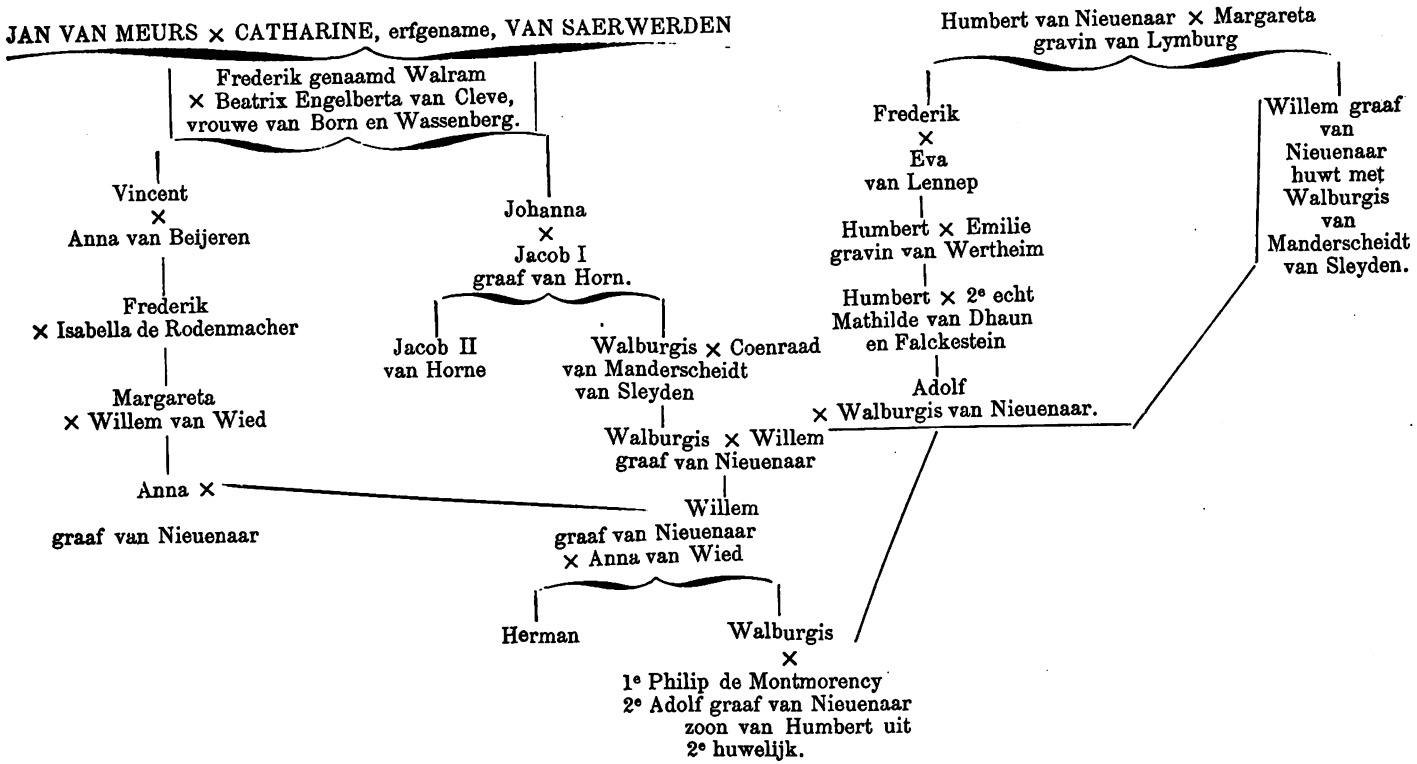
Verum est. Gislus de Vroede.

Dit testament is ontleend aan: *De Katholiek, Godsdienstig-, geschied- en letterkundig maandschrift.* Dertigste deel. 1856. Te 's Gravenhage bij Gebr. J. en H. van Langenhuysen, bladz. 243—247 waarin het is overgedrukt uit het Nederl. Rijks-Archief, onder redactie der H.H. Bakhuizen van den Brink, van den Bergh en de Jonge. 2e afl. Het testament, eene copie, zooals ook uit de spelling blijkt, is gevonden in de loketkas Holland.

Digitized by Google

Bijlage II.

Genealogische tafel om aan te toonen de verwantschap der geslachten HORNE en MEURS-NIEUENAAR.



Digitized by Google

1062, 11 Kal. Octobris, 21 Sept. Keizer Hendrik IV verklaart in een diploom gegeven te Silva Ketela, dat de markgraaf Otto van Thuringen en diens vrouw Adela overgegeven hebben aan de kerk van Sint Servaas, hun „praedium (landgoed)" in de villae (hofsteden) Werta en Thilesha, met de aanhoorigheden voor 300 pond zilver en het levenslang vruchtgebruik der villae Oya, Mahlen Masewig, Hese.

Getuigen waren Anno aartsbisschop van Keulen, Diedwinus bisschop van Luik, Frederik hertog, Godfried markgraaf, Lambert, graaf van Brussel en zijn zonen, Wenricus van Wivsehel en anderen.

Copie van het jaar 1726, 24 Octobris, op papier naar eene copie van het origineel, dat op het Rijksarchief te Maastricht berust. (Rechterl. archief van Weert.).

1296, Zondag na St. Jan Baptist, 1 Juli. Aert, graaf tot Loen, verklaart dat Gosen van Borne, heer tot Elstheloo (Elsloo) „syn dienre" aan diens neef Willem van Horne gegeven heeft een deel waters van een beek, loopende bij den molen genaamd Nedermolen in de heerlijkheid Boeckhout, welke heerlijkheid Gosen van hem, graaf tot Loen, in leen hield en wel zoo wijd en breed „als doer eyn vaet off duetlinck geheithen eyn biecaer loupen mach" (1).

(Copie van een Charter).

1360 Oculi, 8 Maart. Dirk (2) van Horne schenkt de heerlijkheid Weert een privilegie (over de rechtspraak te Weert en Nederweert).

(Privilegieboek).

1378, 1 Maart. Willem VI, graaf van Horne, richt het wollenambt op.

(Dit blijkt uit een suppliek van het ambacht aan den magistraat van na 1784. Port. 178 N° 68).

1414, 5 Mei. Hij schenkt wederom een privilegiebrief aan de heerlijkheid Weert, waarbij 3 jaarmarkten. Op St. Bonifacius, 5 Juni,

---

(1) Deze vergunning werd bekrachtigd door Louis de Bourbon, bisschop van Luik, ter wille van Jacob, graaf van Horne en zijne onderzaten van Weert, in een vidimus van het charter van Aert van Loon, ook door het kathedraal kapittel te Luik, en door de burgemeesters enz. van Luik 1481, 23 September, en eindelijk 1512, 14 Juli door Everard, graaf van der Marck van Arenberch, heer tot Mierwaert, die een copie van al de bovengenoemde stukken als heer van Boechhout, (van wege zijn vrouw Marg. d. van Jacob II van Horne) onderteekende. De beek is de Bocholter beek in dat jaar zeer kunstig aangelegd.

(2) Is dit Dirk, oudste zoon van Gerard II, die † 1402 als bisschop van Osnabrück? Wij vonden hem nergens als *regeerend* heer van Horn.

Digitized by Google

St. Jan's onthoofding, 6 Mei, en Sinte Barbara, 4 Dec., en een wekelijksche markt op Zaturdag worden verleend.

(Privilegieboek).

1419, 20 Jan. Willem VII, graaf van Horn, schenkt een privilegie aan Weert. (Boschrecht). (Privilegieboek).

1436, Maandag na Oculi, 12 Maart. Lambrecht Gyskens, „meister, als een pater" en Geertruyt Gyskens van Sevenhem als moeder en het geheel convent van het „susterhuys" te Weert, bekennen ten behoeve van graaf Jacob van Horne, dat zij haar goederen niet verder zullen „vryen" dan zij nu zijn en in zake van schat, bede en recht, ge hoorzaam zouden zijn aan de landrechten en geene goederen binnen het land van Horne zullen laten gelden (1).

(Charter met fragment van het zegel van het klooster).

1446, Maandag na Oculi, 21 Maart. Jacob I van Horne geeft een privilegie aan Weert.

(Port. 178 N° 44 afschrift; origineel in 't Privilegieboek).

1464. Het timmerambacht te Weert opgericht door graaf Jacob van Horne.

(Dit blijkt uit een request na 1784 door het ambacht den Magistraat aangeboden. Port. 178 N° 68).

1471, 28 April. Jacob van Horne richt het kleermakersambacht op.

(Dit blijkt uit een request van het ambacht aan den Magistraat na 1784. Port. 178 N° 68 ibid.).

1476, 20 October. Alexander, bisschop van Forli, legaat van den Paus in Duitschland, ontslaat die van Weert van de kerkelijke excommunicatie, waarin zij wegens beleediging van Arnold de Porta die zich als geestelijke en gerechtsbode had voorgedaan waren vervallen bij vonnis van den Luikschen officiaal en ter instantie van Jan van Damerhesen, die zich als procureur des officiaals uitgaf. Met name worden genoemd als geexcommuniceerd de onderpastoor Hendrik Kathyns, de schout Herman Loxelhem, Jan bastaard van Horn, leek, Jan van Kelft.

(Orig. charter op perkament met het zegel van Henricus Urdeman, deken van St. Andreas te Keulen, als judex in deze zaak).

---

(1) Is hier het klooster Mariawyngaard bedoeld der reguliere kanonikessen van Sint Augustinus? Dan ware dit het oudste bekende document, daarop betrekking hebbende, want 1442 werd de kapel eerst ingewijd volgens de chroniek van Maria Luyten en dit is de eerste bekende datum. Zou Lambrecht Gyskens de pater, niet familie van moeder Gyskens uit Sevenhem en zouden beide niet de stichters zijn?

Digitized by Google

1479. Zondag na Sint Remigius, 3 October. Schout en schepenen van het graafschap Horne, „ain der Maissen geheiten Maisland" verklaren dat, daar zij nooit gescheiden zijn geweest van Weert en Overweert, zij ook gezamenlijk met schout, schepenen, burgemeesters en gezworenen dezer beide gemeenten willen borg blijven voor het betalen eener rente van 280 Rijnsche gulden, waarvoor, ten verzoeke van den graaf van Horne, Jacob I, beide gemeenten borg waren gebleven bij Joncker Johan van Mascharel, ridder en heer te Wynandsrade.

(Charter op perkament. Zegels afgevallen ibid.).

1479, 18 December. Schout, burgemeesters en schepenen van Weert en Overweert, verkoopen aan Michiel Scribant, burger te Leuven en „apotecarys" 16 Rijnsche guldens jaarlijks voor 200 dergelijke gulden ten behoeve der stad.

Orig. Chart. op perkament. Zegel afgevallen.

1479. Van dit jaar dagteekenen de oudste bescheiden van 't gefundeert huis van Heythuizen, eene armenstichting.

1480. Stichting der jonge schutterij van Ste Catharina.

(Gildeboek dier schutterij).

1480, 16 Februari. Maximiliaan en Maria van Bourgondiën geven een octrooi voor den vrijdom van de licenten voor goederen en koopmanschappen der burgers naar Brabant en van daar naar Weert.

1482, 23 Feb. Jacob II, graaf van Horne, schenkt een privilegiebrief aan de heerlijkheid Weert, waarbij o. a. de heide tusschen de inwoners van Weert en Nederweert wordt verdeeld.

(Privilegieboek).

1484, op Sint Georgius (martelaar) 21 April. Burgemeesters en schepenen van Wessem met de onderbanken, dorpen enz. van Ophoven, Geistingen en Beegden, schepenen der vrijheden van Overweert en Nederweert, schepenen enz. der dingbank van Heythuizen en Roggel en schepenen enz. der dingbank van Halen en de onderbanken, dorpen enz. van Neer, Buggenum en Horne verkoopen ten gemeenen behoeve eene erfcijns van 24 zware overlandsche Rijnsche keurvorsten gulden, munt der vier keurvorsten aan den Rijn, aan Gerard Koemeren en Elisabeth zijne vrouw.

Orig. chart. op perkament, met de zegels van den graaf van Horne en de banken Wessem, Beegden, Weert, Nederweert, Heythuizen, Haelen en Neer.

Digitized by Google

1484, Woensdag na St. Julianus, 14 Jan. Voor Steven van Staerchorst, Ungeren Post en Hendrik Staerkenbosch gezworen rechter en schepenen then Borch van wegen den edelen heer tot Wyssche beklagen zich Geurt Wyndemoell en Hendrik Kosters, dat, toen zij van wegen Steven Reaell en Johan Wyndemoell, broeder van Geurt, naar de markt te Diest reden, na te Weert vertoefd en die stad verlaten te hebben, nagereden zijn door Otto Schenck en Philippus van Eyll, elk met hun knecht en mishandeld waren, beroofd van geld en paarden, enz. enz. Zij hadden hen gevoerd in eene hofstede bij het klooster van Thorne daar eene watermolen voor stond (1).

Met brokstuk van het zegel, van Then Borch. (Rechterl. archief).

1485, 22 Maart. Burgemeesters en schepenen van het land van Horne, Overweert, Nederweert, Wessem, Haelen en Heythuizen verkoopen aan Hadewieg, weduwe van Gerrit Kempen, burgeres van 's Hertogenbosch eene erfrente van 25 overlandsche Rijnsche guldens.

Orig. chart. op perk. met zegels van Weert, Nederweert en Haelen.

1485, op Paaschdag, 3 April. Burgemeesters en schepenen der stad Weert, verkoopen ten voordeele der stad aan Dirk Coppen en echtgenoote te Venlo, 27 Rijnsche gulden erfrente, voor 520 Rijnsche gulden.

Orig. op perk. met zegel der stad.

1485, Dinsdag na Paschen, 5 April. Burgemeesters, schepenen enz. van Weert, Nederweert, Wessem, Neer, Halen en Heythuizen verkoopen aan Simon Duyffinck en Peterken zijn vrouw, burger te Venlo eene jaarlijksche erfrente van 21 Rijnsche gulden voor 350 Rijnsche gulden.

Orig. chart. op perkament, met zegels van Weert, Nederweert, Wessem en Heythuizen.

1485, op Sint Petersbanden, 1 Aug. Voor Hubrecht van Hushoven en Gerard van Parle, schepenen te Roermond, verklaart Johan van Nijmegen, deken van den H. Geest aldaar, dat hij niet uit kracht van koop en wederkoop, maar „omme sunderlinger gunsten" tegen zekere voorwaarden aan het land van Horne, stad Wessem (met on-

(1) Uit dit voorval leert men den toestand kennen in de omstreken van Weert in die dagen van oorlog tusschen de Horne's en de van der Marcken. Otto Schenck was een hoofdman der Horne's. (Zie p. 149).

Digitized by Google

derbanken van Geystingen, Beegden) Over- en Nederweert, de dingbanken Heythuizen, Roggel, Buggenum en Neer, kwijtscheldt eene erfrente van 21 overlandsche Rijnsche keurvorsten gulden.

Orig. chart. op perk. met zegels der schepenen.

1485, 3 November. Robert de la Marck, oudste zoon te Esdin (1) verzoent zich met de burgers van Over en Nederweert, in bijwezen van hem en zijne ritmeesters Gerard van Werder, Goedart van Metternich, Dries van Balle, ritmeester te Stockhem, Heer Johan van Neufchatel, heer van Sint Lambrecht, Daem (Adam) van Meroide, Wilhelm van Burtscheidt, die den zoenbrief onderteekenen.

Orig. chart. op perk. De zegels der twee laatste onderteekenaars zijn bewaard.

1486, Maandag na Paulus bekeering, 30 Jan. Otto Schenck, als ritmeester en vele hoplieden en ruiters te Maeseyck gelegen, van wege graaf Jacob II van Horne, verklaren, dat zij in tegenwoordigheid van den graaf van Horne voornoemd, overeengekomen waren met de ingezetenen van het land van Horne, te weten Over- en Nederweert, (2) dat deze laatsten hun voor soldij en schade van paarden geven zullen 2000 Rijnsche gulden en dat zij hen dan niet verder zouden aanmanen wegens soldij, die zij hun verschuldigd waren tijdens den laatsten oorlog tusschen den graaf van Horne en Robrecht van der Marck.

Orig. chart. op perk. Met zegels van Frederik van Obbendorf, heer te Schinnen en Hendrik van Nunhem.

1486, 24 Maart. Voor schepenen van Heythuizen en Roggel, verbinden zich burgemeesters, schepenen en ingezetenen van Weert en Nederweert aan Johan Vynck, Aerts' zoon te betalen eene jaarrente van 46 Rijnsche gulden en nog eene van 18 Rijnsche gulden. Schepenen van Roggel en Heythuizen, verklaren dat deze renten hun alleen betreffen en die van Weert en Overweert slechts borg zijn gebleven.

Orig. chart. op perk. Zegel van Heythuizen.

---

(1) De oom van dezen, genaamd Willem v. d. M., vijand van het huis van Horne en hoofd der tegenstanders van Jan I van Horne, bisschop van Luik, verwekte groote onlusten in het prinsdom; ook het land van Horne, Weert, Nederweert en Wessem dat o. a. door Guy de Canne gebrandschat, moest in den oorlog deelen.

(2) Ten onrechte werden Weert en Nederweert *dikwijls* bij het land van Horne gereekend gelijk in dit charter.

Digitized by Google

1486, 3e dag na Sint Joris, 24 April. Burgemeesters, schepenen enz. van Weert, Nederweert, Wessem, Haelen en Heythuizen, verklaren dat zij verschuldigd zijn eene jaarrente van vijftien Rijnsche gulden aan Stynen Clusen, burgeres te Venlo (1).

Charter op perk. Zegels verloren.

1486, 24 Juni. Burgemeesters en schepenen van Buiten-Wessem, schepenen enz. van Horne en Buggenum, schepenen enz. van Beegden, verklaren dat er twist was ontstaan tusschen hen en de ingezetenen van Overweert en Nederweert wegens de brandschatting die aan Guy van Canne te Thorn beloofd was, waarvan die van Weert en Nederweert op bevel van Graaf Jacob II van Horne en zijn vader de drie eerste termijnen van 7500 Rijnsche gulden betaald hadden en het geld te 's Hertogenbosch, Roermond en Venlo met groote schade hadden geworven en opgebracht.

In deze twist was uitspraak gedaan door 's graven vader, door Frederik van Obbendorf, heer te Schinnen, en Hendrik Kellener, zoodat eerstgenoemde partij aan die van Weert en Nederweert 500 Rijnsche gulden zoude betalen binnen twee maanden of tot Paschen wachten en de jaarrente betalen op boete van 100 Rozenobels, welke boete half voor den heer en half voor den klager zou zijn. Bleef men in gebreke, dan mochten die van Weert en Nederweert te Roermond of Weert in „ein eirbaren" herberg twee schepenen van Horne en Buggenum en twee van Buiten-Wessem in gijzeling zetten.

Orig. chart. op perk. Zegels der banken Binnen-Wessem en Beegden.

1488, op Sinte Margareta, 13 Juli. Robrecht van der Marcken, heer te Esdin, Chimay (2) enz. verklaart dat de onderzaten van het land van Horne en Weert, „in der veheden" (veten) ten tijde „des edelen und wahle gebornen Herrn Wilhelms van der Marcken" zaliger gedachtenis, zijn oom, aan heer Gyse van Canne zaliger, ettelijke sommen gelds wegens brandschatting te betalen schuldig gebleven waren, maar dat er wegens de restanten een vergelijk is getroffen.

Orig. chart. op perk. Zegel der stad Luik. Met een transfix, waarin een verzuim in den brief wordt hersteld, de dato 1488, Zaterdag na Sinte Margareta. Op perk. met zegel van den graaf.

(1) Wij deelen hier het herhaald opnemen van geld mede om te doen zien hoe Weert en de hier verder opgenoomde gemeenten zich in schuld moesten steken gedurende die oorlogen, om vrij te zijn van brandschatting, en *vooral* ter wille van hun landheer.

(2) Zijn vrouw was Cath. dochter van Philips graaf van Croy en Chimay.

Digitized by Google

1489. St. Remigiusdag, 1 Oct. Burgemeesters enz. van Weert en Nederweert verkoopen ten behoeve der voornoemde gemeenten aan het convent van O. L. Vrouw, buiten Hinsberg 22 enkele goudguldens en 5 stuiver Brab. jaarl. erfrente.

(Charter in het Gem. archief).

1490, Maandag na Sint Gereon, 11 Oct. Johan van Horne, bisschop van Luik, bekent dat de gemeenten Weert en Nederweert zich op dien dag verbonden hebben bij Willem, graaf van Meurs, heer te Isenborch zijn neef, voor de som van 7366, enkele goudgulden à 6 % en dat die schuld afkomstig is van 's bisschops oom Vincentius, graaf van Meurs. De bisschop belooft dat zij altijd zonder schade zullen zijn en blijven.

(Charter met handteekening van Jan van Horne).

1490, den dag na Sint Thomas, 22 Dec. Burgemeesters, schepenen enz. van Wessem met de onderbanken, dorpen enz. van Ophoven, Gyestingen en Beegden, burgemeester, schepenen enz. van de vrijheden van Over- en Nederweert, schepenen enz. der dingbank van Halen, met de onderbanken van Neer, Buggenum en Horne, verklaren verkocht te hebben ten hunnen gemeenen behoeve eene erfrente van 36 Overlandsche Rijnsche gulden, munt der vier keurvorsten van Keulen aan Johan van Nijmegen, deken van het kapittel van den H. Geest te Roermond.

Charter op perk. 3 zegels nog overig van Beegden, Nederweert en Heythuizen.

1492, Sint Vytz avond (martyris), 14 Juni. Burgemeesters en schepenen van Weert, Heythuizen en Roggel bekennen schuldig te zijn aan Jan Vinck, burger van Venlo, 24 erfmalder rogge, Venlosche maat.

Orig. chart. op perk. Zegels afgevallen.

1493, 5 Februari. Voor schepenen van Antwerpen bekennen burgers dier stad, als gevolmachtigden van Albrecht van Tackenhuyzen, ridder, en van Jonker Lodewick van Wangen alsmede andere burgers ten eigen behoeve ontvangen te hebben eene som van 15 Hornsche guldens als gedeelte van de hem verschuldigde 6300 goudguldens van wege de ingezetenen van Over- en Nederweert, die hiermede betaald waren.

Orig. chart. op perkament. Zegel van Antwerpen.

Digitized by Google

1494, Woensdag na Sint Mathias Apostel, 26 Febr. Johan van Berlaar verklaart dat hij afziet van alle aanspraken en vorderingen, die hij had tegen die van Weert en Overweert, toen hij hun vijand was.

Orig. op perk. Zegel van den medezegelenden voogd van Heynsberg, Claes van 't Zijss, geschonden.

1497, 19 December. Jacob II graaf van Horne enz. verklaart dat burgemeesters en schepenen van de twee dingbanken Overweert en Nederweert zich verbonden hebben in handen van Aretz van Dalen en Johanna van Nunhem zijne huisvrouw eene jaarlijksche rente te betalen van 30 gouden overlandsche Rijnsche gulden, Keurvorster munt, af te leggen met 500 dergelijke gulden, wat aan voornoemden Aretz was beloofd, bij het verlaten van den burgt te Weert, waar hij geweest was op bevel van 's graven zwager (1), Willem, graaf van Nieuenaer, heer tot Bedbuer, toen burgt en vrijheid van Weert in „sequester gedaen iss geweest", waarom zijn broeder Jan van Horne, bisschop van Luik, burgt en dingbank van Weert in zijne bescherming had genomen, waarvoor die van Weert en Nederweert 250 en die van Maasland ook 250 goudgulden hadden gegeven. De graaf belooft hun de rente te betalen uit zijne molen en tienden te Weert, Nederweert en Overweert.

Orig. Chart. op perkament. Zegel afgevallen.

1501, 13 Juli. Schepenen van Heijthuizen en Roggel verklaren dat zij hun deel willen betalen in de rente, waarvoor het gansche land van Horne, Weert en Nederweert borg is gebleven, voorkomend van gelden opgenomen door graaf Jacob van Horne, Jonker Vincentius van Meurs en Johan van Horne, bisschop van Luik, namelijk aan den graaf van Weyde, 58 gulden, aan Hendrik Hellener, 180 goudgulden, Dries van Vrankenberg 210 goudgulden, den Pater van Mariëngaarde, 100 goudgulden en 33½ malder rogge, Jan Morell 231 goudgulden, Bruyn Heynster 5½ goudgulden en 16 malder rogge, Joest Cremer 34 goudgulden, Dirck Verkens 220 gulden current, den vicaris 75 gulden current, Hawich Vleyshouwers 60 gulden current.

Orig. op perk. Zegel verloren.

1501, 13 Juli. Burgemeesters en schepenen van Ophoven en Geys-

(1) Hier enkel als aangehuwd op te vatten. Willem was de aangehuwde neef van Jakob II van Horne. Zie Genealogie in bijl. II.

Digitized by Google

tingen verklaren dat zij zich verbonden hebben met de dingbanken van Weert en Nederweert en van het geheele land van Horne om hun aandeel te betalen in de rente voortkomende van de gelden opgenomen achtereenvolgens door graaf Jacob van Horne, Jonker Vincentius van Meurs en Bisschop Jan van Luik.

Orig. op perk. Een gedeelte van het zegel is over, voorstellende een bisschop met mijter, in de rechterhand een staf, waarmede hij een draak doodt, in de linkerhand een sleutel, links van hem het wapen van Horne.

1501, 13 Juli. Schepenen der dingbank van Halen belooven dat zij hun gedeelte zullen betalen van de renten, die de banken van Overweert, Nederweert en het overige land aan de Maas (land van Horne en Wessem) verschuldigd zijn wegens gezamenlijk borg staan voor gelden aan wijlen Jonkheer Vincentius graaf te Meurs en naderhand aan Johan van Horne, bisschop van Luik verstrekt.

Orig. op perk. met zegel van Halen.

1501, Sinte Magdalena avond 21 Juli. „Item den XXI^sten^ daich in Julio op Maria Magdalenen avont des morghens omtrent VI uren iss dat fundament van onser nuwer kercken aingelacht, heefft myn ghenedgen Heer van Horne Greve Jacop den iersten steyn doin leggen ende der burgemeester den anderen ende dair onder gelaicht enen Koels postulansgulden facit 1 gulden 10 st."

Hiermede stemt ook overeen wat op den steen aan den zuider buitenmuur te lezen is:

In 't gulden jaer van vyftien hondert
Is gebroken dy alde Kerck u niets en wondert (1)
En op avont Magdaleen
Is gelacht dy ierste steen.

1509, 20 Maart. Lodewijk Kardinaal-priester van den H. Marcellus, geeft namens den Paus aan de boogschutters van St. Hubert het

(1) Aldus te lezen: letterlijk staat er n3 $\bar{e}$ 'afkorting van :niets en.

Digitized by Google

privilegie om hun kapel of autaar van SS. Christoffel en Hubertus, toen nog niet ingewijd, voortdurend door een wereldschen of ordepriester te doen bedienen en zulks op verzoek o. a. van Arnold Goldwert, rector der parochiekerk.

Op Sint Maartensdag (11 November) 1510 werd den Genadigen Heer van Horne (1), en den proost (2) en den Jonkher van Horne (3) geschonken in Pouwelshuis (4) 37 kwarten wijns van 6 gulden, 1 stuiver 3 oort.

Op Sint Stevensdag 26 December, werd „Mynen Heere" geschonken in Pouwelshuis 42 kwarten wijns ad 3 stuiver, te zamen 6 gulden 6 stuiver.

Op Zondag na Sint Laurentius, „Mynen Heere" en den proost geschonken 19 kwarten wijns voor 2 gulden 17 stuivers en aan de abdis van Thorn (5) acht kwarten wijns voor 1 gulden 4 stuivers, aan een dienaar van den Keizer, (6) 4 kwarten wijns voor 12 stuivers.

Weder den Heer en den proost in Pouwels huis geschonken 25 kwarten wijns voor 4 gulden, 18 stuivers 3 oort.

Op Sint Franciscusdag 4 October 1511 aan de observanten (van het klooster de Biest) 4 kwarten wijn ad 2 stuivers 3 oort. Te zamen 11 stuivers.

Toen de heer van Nassouwen (7) voor de poort was zond men hem 10½ kwarten wijns, een ton bier, gekocht bij Jan Kontz, ad 22 stuiv.

---

(1) Jacob II van Horne, zoon van Jacob I (die op zijn ouden dag minderbroeder werd in het door hem gestichte klooster op de Biest te Weert) en van Joanna van Meurs; zijn broeder was Jan van Horne, bisschop van Luik. Jacob II werd geb. omstreeks 1450 en stierf 8 October 1530.

(2) Misschien die van Keizersbosch of die van St. Servaas.

(3) De latere graaf Jacob III of zijn broeder Jan, die hem opvolgde, beide zonen van Jacob II.

(4) Een herberg naar ik gis, waar blijkens de rekeningen meermalen den graaf de wijn werd aangeboden.

(5) Eva van Isenborch die 19 Juni 1531 overleed, (dochter van Gerlach II en Hildegardis van Sierck), lang geen stichtende abdis. (Zie Jos. Habets, *De archieven van het kapittel . . . . . Thorn*, LXXIII—LXXV en 467.

(6) Maximiliaan I.

(7) Hier zal wel bedoeld zijn Hendrik III, graaf van Nassau-Dietz en Dillenburg, zoon van Johan V en Elisabeth van Hessen, geboren 12 Jan. 1483 en † 4 Sept. 1538, een der veldheeren van keizer Maximiliaan in den Bourgondisch-Gelderschen oorlog, tevens stadhouder van Holland en, wegens de pretensiën van het huis van Bourgondië, in Gelderland, dien nog in 1511 eene ziekte belette het bevel te aanvaarden over de troepen die Venlo moesten belegeren. In 1511 werd te Weert onderhandeld over den vrede tusschen den Keizer en den hertog van Gelre; was dit het doel van de komst van Hendrik van Nassau?

Digitized by Google

en nog 18 kwarten ad 3 blank. Te zamen voor 2 gulden, 14 stuivers 4 oort.

Toen die van Maeseyck hier waren om te getuigen met den landdeken in Pouwels huis 15 kwarten wijns ad 2 gulden, 1 stuiver, 1 oort.

Toen de deken van Eindhoven in Weert was met een wagen om de getuigen te hooren in de zaken van Maeseyk 10 kwart wijns (1).

Den prior van Sint Elizabeth (2) 2 kwarten van 5½ stuiver.

Op Sint Simon en Judas, 28 October, toen de erfgenamen van Juffrouw Michiel (3) kwamen, 16 stuivers verteerd.

1512, Pinksterdag 30 Mei. Jacob Jongreve te Horn (Jacob III) bevestigt de jonge schutters, hun getal mag 50, ook 8 of 10 meer, bedragen.

Ditzelfde jaar bevestigt hij de busseschutters; zij mogen 50 of 60 in getal zijn; uit de hem toekomende boeten zal de graaf hun jaarlijks 50 bescheiden Philipsgulden geven en de burgemeester moest hun er 7 jaarlijks geven en 50 pond salpeter (buskruit) of de waarde daarvan. — Hieruit blijkt dat Jacob III toen al als gebiedend heer optrad, terwijl zijn vader eerst 1530 stierf. Had deze aan zijn zoon toen al het bestuur overgedragen?

1512, op Sint Stevensdag, 26 December. Joannes Hoeffs, Aernt Kouken, Niles Knoups, Syes Bosemans en Dyrick Jacops, gevolmachtigden van Maselant, verklaren dat zij 2000 gulden zullen betalen van de 3000, die het land van Horne met die van Weert en Nederweert waren overeengekomen te betalen aan den hertog van Gelder, binnen drie weken na dato van dit contract om den graaf van Horne uit de gevangenis te bevrijden. (Hij was te Worcum, waar hij namens den Keizer bevel voerde, bij de inname gevangen genomen).

Orig. op perk. met zegels van Wessem en Heythuizen.

1513. Op Paaschdag, 27 Maart. Peter Schoemekers, Claes Coelen de jonge, Gerard Pytten en Gerard Schoemekers, gezworen werkmeesters in het wolambacht te Weert, verklaren dat zij na rijp

---

(1) Deze twee posten hebben betrekking op een geding te Luik aanhangig tusschen de gemeenten Weert en Maeseyck (dit blijkt uit de rekeningen van 1516—1517) waarbij de deken van Eindhoven als rechter of scheidsrechter optrad.

(2) Der Reguliere Kanonieken van Sinte Elizabeth te Heythuizen.

(3) Wellicht eene dochter uit het huis van Horne of eene aanverwante.

Digitized by Google

beraad met de zestien mannen en het geheele ambacht te Antwerpen en Bergen-op-Zoom twee hallen „gegolden" (gekocht) en getimmerd hebben tot nut van het ambacht en daartoe aan Peeter Beelen eene jaarrente van 6 goudgulden voor honderd dergelijke guldens verkoopen (1).

Orig. op perk. Zegels verloren.

1514, op Sint Margaretha, 13 Juli. De burgemeesters en schepenen van Maesland (land van Horne en Wessem) verklaren dat zij hun deel zullen betalen in de rente van 650 gulden, voortkomende van de gelden die de graven van Horne voortijds hadden opgenomen van heer Jan van Mascherel, ridder heer te Wynandsrade en in ééne rente van 12 Rijnsche gulden aan Berthel Bax verschuldigd.

Orig. op perk. Zegels van Wessem, Halen en Heythuizen.

Op denzelfden dag bekenden de schepenen van Wessem en de onderbanken (Ophoven, Geystingen en Beegden) van Halen en de onderbanken (Buggenum, Neer en Horne) van Heythuizen en Roggel met al de gemeenten van Maasland, met die van Weert en Nederweert ter liefde van „Jacob Jonggreve tzo Horne" en zijne vrouw Margriet van Croy beloofd te hebben aan den graaf van Wede te betalen 5415 goudgulden, waarvan 1000 betaald waren en dat zij hun aandeel in het overige zouden betalen.

Orig. op perk. met zegels van Wessem, Haelen en Heythuizen.

1514, 12 September. Jacob, „jonggreve tzo Horne" enz. verklaart, daar zijne onderzaten in Maesland, Weert en Nederweert voor hem borg zijn gebleven bij den heer Mascherel, den graaf van Wede en verschillende personen ook aan Jan Bach, hun privilegie en gerechtigheden niet te zullen schenden.

Orig. op perk met zegel van den graaf en priv. boek.

1515, op Sint Matthias apostel, 24 Feb. Schepenen van Heythuizen en Roggel beloven met het geheele land van Horne, Weert en Nederweert hun deel te betalen in de renten voortkomende van kapitalen waarvan zij „ter leyffden" hunner landsheeren, de graven van Horne borg gebleven waren, binnen Roermond en elders en dit „ter leyffden" van Jonker Jacob „jonggreve tzo Horne".

Orig. op perk. Zegels afgevallen.

---

(1) Uit dit charter leert men de belangrijkheid kennen van de Weerter wolfabrikatie en den handel in dit artikel in vroegere dagen, toen de stad zelfs hallen te Bergen-op-Zoom en te Antwerpen er op na hield.

Digitized by Google

1515, 25 Maart. Leonard, priester kardinaal van Sinte Susanna, bevestigt namens den Paus het voorrecht van 1509, 20 Maart gegeven aan de schutters van St. Hubert (hier broederschap van SS. Andries, Hubert en Christoffel genoemd).

1516. Pinksteravond 10 Mei. Burgemeesters en schepenen van Weert en Nederweert verkoopen ten behoeve der gemeente aan Thomas Maesz, priester te Helden, eene erfrente van 30 Hornsche gulden à 12 stuivers Brabantsch de gulden.

Origineel op perkament. Zegel afgevallen.

In 1516—1517.

Er werd gewerkt aan de Maaspoort en er werden straten gemaakt.

De bode van Neerweert die de lieden aandreef om steenen te brengen kreeg 7 stuivers.

1517, 17 April. Op Vrijdag na Paschen hebben de burgers bij de Beggijnen (1) geteerd met Heer Andriessen, gasthuismeester te Tricht (Maastricht), broeder der meesteresse. Deze kreeg 10 kwart wijns voor één gulden.

19 April. Op beloken Paschen kwam er volk des Keizers en de graaf kwam des avonds met de jonkeren teeren. Dit kostte 8 gulden 10 stuivers.

17 Juli. Op Vrijdag na de verdeeling der Apostelen, toen de graaf van Holland kwam en zijn genade in Pouwels huis teerde werd 3 gulden 17 stuivers betaald.

22 Aug. Zaterdag na Maria Hemelvaart kwam de graaf uit Brabant en teerde 11 stuivers 1 oort.

26 October op Maandag na Sint Severinusdag kwam hij met zijn vrouw (2) te gast en dit kostte 6 gulden 6 stuivers.

Een riem papier en 16 boeken voor schrijfbehoeften der stad kostten 1 gulden 10 stuivers.

Aan de oude schutters werd van stadswege verstrekt 10 gulden, aan de bussenschutters 6 gulden 5 stuivers en aan de jonge schutters 4 gulden 16 stuivers.

---

(1) Welke zusters bedoeld zijn is niet zeker. Ik zou denken die van Mariëngaarde.

(2) Hier is de zoogenaamde jonggrave of Jacob III bedoeld met zijne 2e gemalin Claudine van Savoye met wie hij 4 Nov. 1514 was gehuwd. (Zij † 2 April 1528) Jacob II was toen weduwenaar.

Digitized by Google

Voor het stellen der klok (1) werd 2 gulden 8 stuivers gegeven; Hendrik van Ensenbroeck kreeg voor zijn tabbaert 1 gulden, 4 stuivers; ook kregen Johan Snyders, Peter Lemmens, Jaspar Lenarts, Janssen Meys en Thonis Pouwels achtereenvolgens dezelfde toelage voor den tabbaert. — Wat waren deze personen?

Rutten Dries, wijl hij zes jonge wolven had gevangen kreeg 2 Hornsche guldens, en de drie gezellen die met bussen des nachts „de oude wolf meenden te schieten" elk 12 stuivers, 3 oort. Dus zamen 1 gulden, 16 stuivers, 3 oort.

Aan verschillende gezellen die in 't Broek gingen zien om die van Boechhout, waar zij mede in twist waren, daar te *krijgen* (2), en den schout die met wel vijftig lieden daar heen ging 3 gulden 15½ stuiver.

Toen Jan van den Bosse van Weert reisde en de Maaspoort aangelegd had, bleek het dat men aan logies „in 't huys" en verteering van hem en zijn dienaar 4 gulden, 6 stuivers, 2 oort had uitgegeven.

Onder den eersten steen had men een Philipsdaalder gelegd.

De schoolmeester Kersten (Christiaan) kreeg voor zijn loon 18 Hornsche gulden. (Voor een vierde jaar?)

1522, Donderdag na beloken Paaschen, 1 Mei. Voor rechters en schepenen van Venlo, koopt Harmen Kiespenningh, dokter in de medicijnen van Dirik Ververs en Joost Welen, gezonden van de stad Weert eene jaarrente van 15 gulden.

Zegel van den rechter Johan van Vogelsanck en fragmenten der zegels van de schepenen Dirk van Meurs Goert Boegell.

1524, 24 Januari. Merten van Hovelle, Frans van Horne, Matthijs Portmans en Lemmen van Paris, gezworen werkmeesters in het wolleambacht te Weert, verklaren, dat zij met rijpen raad met de zestien mannen en het gansche ambacht te Antwerpen en Bergen op Zoom een hal hebben „gegolden" en getimmerd ten behoeve van het ambacht, waartoe zij aan Peter Beelen of Rutten, verkocht hebben 32½ goudgulden, erfelijke jaarrente voor 650 dergelijke guldens.

Orig. op perk. Zegel verloren.

---

(1) Verder staat er niets van deze klok.

(2) In praegnanten zin, zooals wij nog zeggen: ik zal hem krijgen, dat is: er onder krijgen.

Digitized by Google

1531, 23 Oct. Jan van Horne belooft de privilegiën van Maeslant (Horne en Wessem) Weert en Nederweert te bewaren en betuigt den inwoners zijn dank voor hun borgstelling, wegens gelden door zijn voorgangers opgenomen van den Heer van Mascherel, den graaf van Wede, Johan Bach enz. (Privil. boek.)

1533. Zonder dagteekening. Voor rechter en schepenen van Venlo verkoopt Mr Herman Kiespenninx, dokter, aan Thijs Spee en Marcelis van Beringen, burgemeester der stad voor het gasthuis ten behoeve van de armen eene jaarlijksche erfrente van 8 goudgulden op de stad Weert.

1536, 27 October. Johan van Hoerne, bekend schuldig te zijn 20 guld. Brab. aan het klooster van Mariagaarde te Weert, wegens ontvangen gelden, waarmede hij eene erfpacht van 28 malder roggen op den watermolen bij Panheel, genaamd Bossmolen, die aan het klooster der reguliere kanunniken bij Eindhoven in den Hagen verkocht was, afloste.

Afschrift op papier. (Rechterl. archief).

1539, 14 Mei. Voor schepenen van Roermond, bekennen Dierick, Christoffel en Goert Hoeft, gebroeders, dat de rente, waarover zij misverstand gehad hebben met Johan van Lom zaliger en die Herman Heesmann en zijne vrouw Margaretha te zamen gegolden hebben af te staan aan Johan van Lom (1).

Orig. op perk. Zegels verloren.

1539, 14 Mei. Schepenen van Roermond verklaren dat de ingezetenen en burgers van het graafschap Horne hen hebben verzocht met hen naer het Lieve Vrouwe Munster te gaan, waar zij op het hoog altaar zekere penningen hebben gelegd zijnde de renten van verscheidene jaren die zij aan Johan van Lom en Aleydis Dynslaycken, burgeresse van Keulen verschuldigd waren (2).

Orig. op perk.

---

(1) Den dag te voren, op Sint Servaes, verklaarden schepenen van Roermond, Palich van Camphuizen en Johan Zeguers een brief te hebben gegeven, waarin vermelding van een jaarrente aan Johan van Lom verschuldigd door de stad Wessem met de onderbanken, dorpen enz. Ophoven, Geystingen en Beegden, burgemeesters enz. van Overweert, Nederweert enz. schepenen enz. der banken van Heythuizen en Roggel, item der bank van Halen en der onderbanken, dorpen enz. van Buggenum en Horne. (Orig. op perk. Zegels der 2 schepenen gaaf).

(2) Dit kapitaal met renten groot 200 goudgulden werd blijkens transfix van 1540, 1 Aug. door de schepenen van Roermond gegeven, door schout en burgemeester van Weert neergelegd op voornoemd altaar. Blijkens transfix door dezelfde schepenen gegeven 25 Feb. 1540, legden schepenen en naburen van Wessem, Ophoven en Neer, ingezetenen van het graafschap Horne op voornoemd altaar 1000 goudgulden kapitaal en rente neder aan dezelfden verschuldigd.

Digitized by Google

1540, 1 Mei. Burgemeesters en schepenen van Weert verkoopen ten behoeve der stad aan Juffrouw Gaelandt van Bree en de andere provisoren van wegen en tot behoeve der armen te Mullenbracht, uit kracht van testament aan Herman Ageris van Bracht, dokter medicinae te Keulen, 52 keurvorsten gulden jaarl. erfrente voor 1300 dergelijke gulden. Orig. op perk. Zegel verloren.

1541, 20 Jan. Anna van Egmont, gravinne van Horne, vrouwe van Altena en Weert en haar zoon Philips van Montmorency beloven de privilegiën van Weert en Nederweert te bewaren. (Privil. boek).

1541, 12 Maart. Philips vaardigt 2 reglementen uit voor de schutterijen.

1543—1544.

Een bode werd naar Wessem gezonden om te hooren of de Gelderschen over de Maas waren, naar het gerucht wilde; overal werden boden heengezonden, in het land van Kessel.

Op de vier hoogtijden, Paschen, Pinksteren, Alderheiligen en Kerstdag werd den observanten 2 kwart wijns vereerd, ook de pater die de passie preekte kreeg 2 kwart. Dit kostte 6 gulden 16 stuiver.

De genadige Vrouwe (1) resideerde te Heeswijk, aldaar kwam de schout haar spreken. Toen de Vrouwe tot Weert kwam, werd zij op pasteien getracteert, die aan bakker 2 gulden 14 st. kosten.

Dit jaar werd het huis gemetseld, Johan Puytlinck leverde de grauwe steenen, Tilman Rutgers (2) en Pelsken van Antwerpen gaven ieder een glas in het „nuwe huys en men schonk hun het gelag, zijnde 5 stuivers (3).

Er kwamen 5 lazarussen (melaatschen), een werd „doetkranck" eene vrouw moest bij hem waken. Dit duurde 19 weken. Alles samen, met inbegri van geleverd brood, bier, zeep enz. kostte 10 gulden, 14 stuivers.

---

(1) De weduwe van Jan I, Anna van Egmond.

(2) Dezen werd, gelijk uit een vroegeren post blijkt 4 gulden, 4 stuivers geschonken om zijn vriendschap meermalen door borg te blijven aan het land bewezen.

(3) Ik gis dat met »het huis" hier het gemeentehuis is bedoeld, dit was zeer fraai met een toren versierd en gallerijen, gelijk wij later zien zullen dat er gebouwd werden.

Het werd afgebroken in 1826. De Heer Driessen uit Weert zeide mij, dat wijlen den Heer Poel z. g. onderwijzer te Weert, in de school verhaalde, hoe hij jong zijnde en uit Venlo, waar hij toen woonde, met zijn vader naar Weert gekomen, getuige was van den afbraak van het oude stadhuis en het prachtige goudleer waarmede de zalen behangen waren . . . . . op barbaarsche wijze zag verscheuren.

Digitized by Google

De toren achter de school viel om.

De „broitsusteren", die jaarlijks toegelaten waren kregen 8 gulden, mits zij daarvoor de zieken, die „haestelich" ziek (1) werden, zouden oppassen.

1545, 30 October. Schout en schepenen van Weert, getuigen dat voor hen verschenen zijn de gravin Anna van Egmont, douairière van Horne, Weert enz. en Cornelis van Straelen, burgemeester van Weert en dat zij Willem van Edinghen, rentmeester en Marten Berckenbos, secretaris van Weert, hebben geconstitueerd om te Brussel te „bekommeren" en te arresteeren Aleyt van Dynslaycken van Keulen, die daar bekommerd was van wegen de koninklijke Majesteit, omdat zij tegen de onderzaten van Weert had geprocedeerd met Keizerlijke mandaten en gedwongen haar betalingen te doen van zekere groote som. (Zie 2 bladz. hier voor).

(Rechterl. archief van Weert).

1548, op Sint Dionysius, martelaar, 9 October. Schepenen der stad Weert verklaren dat voor hen meester Mosses (?) verkocht heeft ten behoeve der armentafel van den H. Geest aldaar aan de gezworen mombers dezer tafel Gerard Thoemen, Severyn Stopkens en Bernardinus Vrackers eene jaarrente van 30 Carolusgulden voor eene som van 600 dergelijke guldens.

Orig. op perk. Zegel van Weert.

1548—1549.

Er werd verordend dat ieder brouwer maar één gebrou (brouwtoestel) zou onderhouden. Bij die gelegenheid werd bij Gerart van Haelen, 10 stuivers 1 vleguit verteerd.

Toen Aert in den yseren Cranen zijn eed deed, werden bij Jans in den Eenhoern 8 kwarten wijns geschonken.

Toen de burgemeesters den Genadigen Heer Graaf te gast hadden, werd bij Jans in den Eenhoern verteerd aan „wijn, cost ende pasteyen" 44 gulden, 19½ stuivers. — Met Pinksteren was de Genadige Heer, bij het schieten der gilden, koning, daar hij den vogel afschoot

(1) De haastige ziekte, eene soort epidemie. Ik gis dat met „broitsusteren" de cellezusters der 3e orde van St. Augustinus van het klooster, genaamd „Broodboomgaard of Godsboomgaard" te Roermond, bedoeld zijn. Deze verpleegden de zieken, vooral in tijden van besmetting en werden ook zwarte zusters genoemd.

(2) Een vaan was 7 kan of 6 liter.

Digitized by Google

Men dronk acht vierden wijn voor 4 gulden 16 stuivers. Ook de rentmeester, burgemeesters en schepenen hielden toen „ alder gewoenten " met de schutters feest en verteerden 3 gulden 10 stuivers.

Met den priester die gekomen was te Weert om „dy pastory aen te nemen", werd bij Willem van Kelft 18 stuivers 1 oord verteerd.

Er werd bij de Observanten met rentmeester en schepenen, toen broeder Jeronimus „ irst " tot Weert was gekomen, voor 28 stuivers verteert. „Ter zelver tijd" werd aan twee „ cabbelyawen, witbroit ende ringe " 2 gulden 9 stuivers 1 oort verteerd. Den broeder werden 3 kwarten „ joepenbyers " voor 4½ stuiver geschonken. Hij kreeg ook voor stadsrekening 4½ kwart romanit (1) voor 15 stuivers 1 vleguit bij Cornelis van Straelen. — Wel zal met dezen Br. Hieronymus, bedoeld zijn Hieronymus van Weert, later te Brielle in 1572 wreedaardig ter dood gebracht door Lumey en als martelaar vereerd. Deze broeder (pater) is ook in het H. Land geweest. Misschien gold dit onthaal zijn terugkomst, of waarschijnlijker nog, zijn Priesterwijding.

De Observanten kregen dit jaar nog tot „ behulp hunner kermissen eenen haemel ende een lamp " (lam), wat samen 4 gulden en ½ stuiver kostte. — Toen „ der alde pater " te Weert was, haalde men voor het klooster op stadskosten 19 kwarten wijn: op de vier hoogtijden (Paschen, Pinksteren, Allerheiligen en Kerstmis) kregen zij 8 kwarten wijn à 3 st. het kwart.

Dit jaar had men een proces te Brussel met de tollenaars van Leuven, wat veel geld kostte aan reizen enz.

In handen des rentmeesters Willem van Edinghen, werd ten behoeve der gebiedende vrouw 800 gulden gestort als van den eersten termijn, die begon op Onze Lieve Vrouw Lichtmis 1549 en die haar voor 5 achtereenvolgende jaren beloofd waren.

Toen „ der prince van Spaingnen " (Philips II) te Weert kwam, werd aan teertonnen en aan teer om in de vuurpannen te „ borren " en aan kaarsen en bier dat de schutters dronken die dien nacht waakten, uitgegeven 27½ stuivers 1½ oort. Verder werd bij die gelegenheid nog verteerd aan een ton „ wyken " om in de vuurpannen te „ borren " plus de vracht 30 stuivers.

Meester Ewald en meester Bartold schoolmeesters kregen voor hun salaris 24 gulden en meester Franssen, (dezelfde als meester Ewald,

(1) Romanet, een soort Bourgognewijn, toen veel gedronken.

Digitized by Google

die Ewald Franssen heette) kreeg nog extra 24 gulden voor zijnen „arbeyt". (Over dezen Ewald zie p. 165, noot).

Meester Bartholomeus (Bartold) kreeg volgens belofte „in zyn yerst aencommen" 3 gulden.

Voor de stads brieven, waarmede wel de stads privilegiebrieven bedoeld zijn, werden vijf „bleken doeskens" aangeschaft voor 7 stuiv. „om dy zegellen te bewaeren". (Deze privilegiën zijn nu met doosjes en al verdwenen).

Dit jaar werd ook aan het „stadt huys" getimmerd; Merten Van den Hoevel en Sillen van den Berckenbos kregen 6 gulden betaald. Ook werd er aan „den alden toeren" gewerkt (gewraicht) om de steenen af te breken, en gemetseld.

1554, 13 Juni. Anna van Egmond verklaart dat de vergunning door het kapittel van Sint Servaas (dat met den heer van Weert beurtelings de pastorie vergaf) aan Ludovicus d'Alb of Sentefoy verleend om te mogen bedanken ten voordeele van Rogerus de Montmorency, niet zou zijn ten nadeele van de aanstaande beurt des kapittels, daar Anna van Egmond, Ludovicus d'Alb had aangesteld. (Apotheca S. Servatii VI, 514 op het Rijksarchief).

1555—1556. Aert de Schoolmeester, die den dienst ging verlaten, kreeg bij overeenkomst 60 gulden. Hij had elk half jaar, 26½ gulden gehad. Dit jaar komen ook als schoolmeester voor een Mr Geerten, en na 31 Jan. 1556 Mr Peeter (Langenius).

Dit jaar werd aan de Maaspoort gewerkt, en men schonk 3 vaenen biers aan de werklui opdat zij „dapperlyck" werken zouden. Voor de „begenckenisse met halfvasten" werden 30 stuivers verteerd.

Ook de gallerijen van het raadhuis werden gemaakt, waartoe de steenen in haringtonnen werden gemeten.

1555—1556. Toen de burgemeester van Weert en Nederweert dag tegen elkander hadden, (dat is gerechtsdag hielden) wegens de heide werd verteerd 2½ gulden, 2 stuivers, 1 oort.

Toen meester Peter de schoolmeester (1) 31 Jan. 1556 werd aangenomen, verteerde men 1½ gulden.

---

(1) Van dezen Peter, Langenius genaamd, schrijft Foppens II, 986, dat hij bestuurder was der school te Weert en tot vorming der jeugd in de goede zeden en letteren, uitgaf „*Exhortationes ad Veritatem*" versu elegiaco, — „*Admonitoriae aliquot Praeceptiunculae ad Pietatem*", — „*Dialogus de mundi cupidine aspernanda*, Antverp. typis Loëi, 1556" versu elegiaco.

Digitized by Google

Dit jaar werd er weder aan het „kaer" gewerkt.

De burgemeester ging te Wessem straatsteenen koopen.

Daar men meende den graaf te gast te hebben, kocht men 2 kapoenen, 6 hoenders, boekweit, kappers en olijven.

1555—1556.

Frans Vummelen (?) kreeg 2½ stuiver omdat hij den geheelen nacht had gewaakt, waar die van Nederweert passeeren moesten om hen beter te onderwijzen, waar men steenen moest halen.

De bouwmeester van de Biest, Jacob Robers, en Symen Buyssen kregen voor straatsteenen 57 gulden 17 stuivers.

Niel Pitten, Lem Ketelboeters, Sys Melen als keurmeesters kregen voor hun gewone gage 3 gulden 3 stuivers samen.

Jan Welen, die van een hond gebeten was en ziek te bed lag, kreeg 18 stuivers, de huisvrouw van Thys Verstappen, die hem oppastte, kreeg ook 18 stuivers.

Meer andere zieken werden dit jaar gesteund en met bedden, lakens, schoenen, hosen, huisraad enz. voorzien.

Het „melatenhuis" werd gedekt, 't kostte 10 stuivers. — Hieruit blijkt dat er een hospitaal voor melaatschen was.

De burgemeester Syl Pompers ging met zijn knecht naar Maeseyck om 2½ aam wijn te halen, een aam werd gegeven aan den aflaet (wellicht ter gelegenheid voor de viering van Portiuncula op 1 Augustus) en de rest kreeg de schout voor zijn bruiloft. Nog 1½ aam werden toen ter gelegenheid van den aflaat gebruikt.

Gielen de lazarus (melaatsche) kreeg voor zijn huisraad 3 gulden 5 stuivers.

Leen de organist kreeg voor een steen te houwen aan het uurwerk 4½ stuiver. Dit uurwerk was Zaturdag na Sacramentsdag 6 Juni aanbesteed. Hendrik van Hasselt, de meester die het maakte kreeg voor godspenning 11½ stuiver. (Zou hier het uurwerk van het oud stadhuis bedoeld zijn ?)

1556—1557.

Toen de graaf van Horne naar den keizer van Duitschland reisde, verteerden schout en schepenen in Jacops van Straten huis 23 stuiv. — Waarschijnlijk werd er toen, volgens gewoonte weer gedronken, op behouden terugkomst.

De Observanten kregen dit jaar weder wijn op de 4 Hoogtijden, en de pater die de passie preekte ook. Samen voor 5 gulden 2 stuiver.

Digitized by Google

Dit jaar werd aan het nieuwe heerenhuis gewerkt. De landstimmerman Thonis wordt op de eerste plaats vermeld. Onder den eersten steen legde men 24 en ½ stuiver. — Wat dit heerenhuis was, komt men niet te weten, ik gis het kasteel.

De dekenen der Sinte Catharina-schutters en die der Bussenschutters kregen 6 gulden 5 stuiv. van den magistraat (volgens het reglement van den graaf van Horne van 12 Maart 1541), en voor hun gaffel (vergaderplaats der schutters), 4 gulden 16 stuivers; de gaffelknecht kreeg voor een nieuwen tabbaard 28 stuivers.

Op Pinksterdagen 6 en 7 Juni, toen men „alder ghewoenten" den vogel schoot, werd door schout en schepenen 4 gulden verteerd.

Dit jaar is geboekt een post van „meester Ewald" en een voor „meester Franssen" van 22 gulden voor loon (1).

Vijf lazarussen of melaatschen, zoo mannen als vrouwen kregen ieder voor hun brand 18 stuivers. Een vrouw werd krank en stierf, de verzorging kostte de stad 11 gulden 17 stuivers 1 vleguit; de doodkist kostte 9 stuivers.

De broodzusters kregen 8 gulden van den Magistraat.

Merten van den Berckenbosche kreeg voor het schrijven van de bewijsboeken en 14 „beedboeken" en een zendbrief 4 gulden 12 stuivers. — Deze post wordt niet verder opgehelderd.

1563 (1562 Brab. stijl), 16 Feb. Burgemeesters, schepenen en raad der stad Diest, getuigen dat voor hen en voor den schout verschenen zijn, de overlieden en vele gezellen van het velbloeters ambacht aldaar en verklaarden eene overeenkomst te hebben gesloten met burgemeesters, gezworenen, schepenen, werkmeesters en de zestien

---

(1) Deze meester Ewald en meester Franssen zijn een en dezelfde persoon, namelijk Ewald Franssen, die volgens het toenmalig gebruik der humanisten, zijn naam latiniseerde tot Gallus, onder welke benaming hij voorkomt in FOPPENS, *Bibliotheca Belgica* I, 274 waar van hem gezegd wordt dat hij rector was der scholen te Weert en de volgende werken uitgaf:

I. *Grammatica Latina, libris* III. Antverpiae apud Nutium 1563, 8°.

II. *Dialogi et leges morales ex Erasmi libello, de morum civilitate.*

Behalve deze werken schreef hij nog het volgende hoogst zeldzaam werkje aan Foppens onbekend, dat op de stadsbibliotheek te Maastricht wordt bewaard:

DICTIONARIO- || LUM LATINOGER- || manicum, non tam multa, || quàm selecta vocabula || complectens, au- || tore Eualdo || Gallo. || *(Volgt een vignet voorstellende een zaaier met inschrift*: SPES ALIT AGRICOLAS). ANTVERPIAE, || EXCUDEBAT JOANNES || Latius, An. 1556. || 232 pag. kl. 8° ongepagineerd. De drukker Latius zegt, in zijn voorrede, van den schrijver: »Viri omnium suffragio eruditissimi, tum et de literis optime meriti.

Digitized by Google

mannen der stad Weert, welke overeenkomst wordt vermeld en bekrachtigd door den schout, schepenen en raad van Diest met consent der hertogin-douarière van Aerschot, Diest en Zichen.

Orig. op perk. met zegel der stad Diest.

1563, 27 Sept. Schout, burgemeester, schepenen en raad van Weert kondigen bij gedrukt plakaat aan dat de graaf van Horne, Philips van Montmorency, jaarlijks 3 vrije paardenmarkten had toegestaan; dit jaar zou de eerste Donderdag na Papen-vastenavond (Quinquagesima) plaats hebben, de 2e op den tweeden dag voor Petrus en Paulus, de 3e Vrijdag en Zaturdag na Grevinger markt in Westphalen. (1) Voor deze markten werd een vrijgeleide toegestaan, twee dagen vóór en twee dagen na de markt, in het in- en afkomen enz., behalve voor hen die „teghen synder ghenaden oft synder genaden hoocheydt misdaen hebben". (Port 178 N° 38).

1564, 13 Mei. Philips de Montmorency belooft aan de jonge schutters jaarlijks 37½ Karolusgulden te schenken evenals de Bussenschutters genoten.

1564, 27 Juli. Keizer Maximiliaan II schrijf aan den graaf van Horne om hem aan te manen ten einde zijn bedrag in „der neun und fünfzig zu Augsburg bewilligten Paugellts, sieben hundert fünf und sibenzig gülden Regensburgischen Türkenhilf, acht hundert sechs und fünfzig gülden Französischen Reiskosten, sechs und vierzig gülden und den gemainer Pfennung" te betalen, waarin hij was ten achter gebleven. Copie op papier *uit deze eeuw.*

Charter met schepenzegel van Aken. (Rechterlijk archief).

Om hetgeen nu volgt beter te verstaan diene het volgende:

In 1566 werd te Weert gebeeldstormd onder oogluiking van Anna van Nieuenaer de Luthersche vrouw van Philips van Montmorency. De kerken werden in Maart 1570 weder verzoend. In de eerste helft van Augustus bemachtigde Willem van Oranje, na de inname van Roermond, 14 Aug., de stad en er werd weer gebeeldstormd, 6 October 1572 kwam Weert aan den Koning terug, werd November 1578 door Hohenlohe voor de Staatschen ingenomen en eindelijk 13 Februari 1579 door Parma wederom onder de gehoorzaamheid des konings gebracht, 1593 werd Weert door de Staatsche troepen uit Nijmegen ingenomen en geplunderd,

(1) Greven aan de Ems, Kreis Munster.

Digitized by Google

en Hendrik graaf van den Bergh die met geld om de soldaten te betalen uit Brussel daarheen was getogen, gevangen genomen.

1571, 16 Aug. Getuigenis van het schepengerecht te Aken, dat men van de schepenbank van Weert bij die van Wessem en van die van Wessem bij die van Aken in appel ging.

In 1571—1572 leed aan schade aan de soldaten, alleen wegens het geleverd wittebrood circa 355 gulden.

1571—1572. Kaptein Guarcy Swarz of Suarez (?) lag in de stad. Er werd uit Antwerpen tijding gebracht, dat Berlaimont aldaar was gekomen. — Verschillende boden naar Brussel, Wessem, Venlo, Roermond, Bree, Maastricht en 's Hertogenbosch enz. door den gouverneur De Monte-Sayas (1) gezonden, ook naar den Rijn om te informeeren naar het krijgsvolk. Ook werd naar Turnhout gezonden toen men hoorde dat daar krijgsknechten lagen, die binnen Weert zouden komen.

10 November 1571 kwam de Minister (2) tot Weert. Burgemeesters en pastoor heetten hem met meer andere heeren welkom.

1572, 27 Januari ging men van wege de stad naar Brussel om den gouverneur te spreken.

12 Mei kwam de bisschop van Roermond (3) te Weert en werd hem de kost geschonken in 't klooster (Maria-wyngaerd?). Hij en de gouverneur kregen 10 kwarten wijns op den 28 Mei.

Er waren piekeniers in de stad die 17 Juni optrokken.

1572, 7 Aug. was een Spaansch luitenant op het kasteel.

Toen Alva de Maas aftrok naar Zutphen, kwam een commissaris in de stad met paardenvolk, dat door de stad werd geherbergd. Het kostte 60 gulden 16 stuivers 2 oort; toen zij optrokken naar Zutphen moest de stad voor 41 gulden 12 st. borg blijven wegens hun kosten.

Lambert de barbier van Zijne Excellentie die voor de stad had gesolliciteerd kreeg 48 gulden 6 stuivers. Wie hier bedoeld is, weet ik niet. Misschien Alva's barbier of chirurgijn of die der gouverneurs.

In 1573, doch zonder verderen datum, deed men op bevel van den

---

(1) De eerste gouverneur.

(2) De minister-generaal der Minderbroeders.

(3) Wilhelmus Damasi Lindanus, Roermond's 1e bisschop. Hij kwam in de jaren 1570—1572 meermalen et Weert. In 1570 logeerde hij in het klooster Maria-wijngaard. Het herstel van den katholieken godsdienst was het doel van zijn komst. (Zie Jos. Habets, geschiedenis van het Bisdom Roermond II, 91—98).

Digitized by Google

gouverneur ten tijde van den tocht van graaf Lodewyk, 350 pond lood voor 28 gulden 17 stuivers 2 oort koopen.

1573, 7 November werd Simon Stryken in den nacht naar Helmond gezonden om te vernemen of Alva over Weert zou komen, zooals het gerucht wilde.

1573, 10 November werd Simon Stryken naar Brussel gezonden met brieven van den gouverneur van Weert daar de ordonnantie gekomen was van de compagnie van don Fernando de Toledo.

11 November 1573 tot 9 Februari 1574 was de compagnie Toledo in de stad, de luitenant heette Juan Polly. Dit veroorzaakte ruim 1432 schade aan geld, 380 aan wijn, 146 aan wittebrood, 73 aan bier, 70 aan serviesgelden.

1573, 10 December werd Rut Koemmen (?) naar Mook gezonden om den kaptein te begeleiden

In het laatst van December werd de pastoor en de kapellaan van Boven naar Antwerpen gezonden om te bewerken dat de stad bevrijd bleef van de compagnie van Fernando de Toledo. Zij kwamen terug met de tijding dat 720 gulden voor de ruiters waren vergoed.

Telkens werden dit jaar personen naar Brussel en Antwerpen gezonden van stadswege om verlichting van garnizoen, onder andere de burgemeester Cornelis.

Op het kasteel lagen soldaten ingekwartierd; aan leen- en serviesgeld werd hun ongeveer 1883, betaald, 29 gulden aan wittebrood, 14 gulden aan kaarssen, aan bier ruim 63.

22 April 1574 logeerden de soldaten van Mook (de Spanjaarden) in de stad (1); de stad werd overvallen met groot geweld, de burgemeester Cornelis kreeg voor geleden verlies 72 gulden.

27 Juni 1574 kwamen de ruiters van Hans Walhard op monstering dit kostte de stad 2000 gulden ruim.

25 Aug. was de compagnie Forsy de Musaca te Weert, men had eene schade aan geld, wittebrood, vleesch, haver, hooi, ruiterkosten enz. van over de 1600 gulden.

Aan de 5 melaatschen werd dit jaar 4 gulden 10 stuivers besteed.

---

(1) 14 April 1574 had de slag op de Mookerhei plaats, waar o. a. Lodewijk en Hendrik van Nassau sneuvelden. Na dezen slag had de eerste muiterij plaats der Spanjaarden en kozen zij zich een »Eletto". Deze muitelingen nu vielen in Weert.

Digitized by Google

1574—1575.

6 November ging men te Antwerpen verlichting vragen van het regiment Forsy de Musaca, en werd ontslagen van het leengeld op het kasteel.

10 Nov. De luitenant op het kasteel kreeg een paar zijden hozen wijl hij de ruiters zou zenden in 6 dorpen, die onwillig waren geld op te brengen; dit kostte 3 gulden 6 stuivers.

Hendrik van der Heyden kreeg een kroon (2 gulden 6 stuivers) wijl hij de belofte van don Alonso de Vargas zou vorderen. (Waarschijnlijk om niet te Weert te komen met zijn troepen).

1575.

Den 1 Januari, 26 Juli, 3, 12 en 17 Augustus ging men naar Antwerpen om verlichting van garnizoen; ook den 30 Augustus met request aan Zijne Excellentie dat het onbehoorlijk was dat zij hooi- en havergeld naar Antwerpen moesten brengen terwijl de Duitsche knechten nog in de stad waren.

3 Maart werd een bode naar Alonso de Vargas te Maastricht gezonden voor verlichting van ruiters te Wessem. De stad had wederom veel schade aan leengeld.

18 Mei, de Vargas te Weert, zijn paarden stalden in „ de Keyser ".

29 Juli ging men met den luitenant van het kasteel van stadswege naar Suppio Vitelli te Antwerpen om hem verlichting van garnizoen te vragen. Karel en Frans Keteler gingen mee.

1580, 23 December. Burgemeesters en schepenen van Antwerpen, getuigen dat voor hem gekomen zijn Johan Kuten en Floris Cuypers, om geld op te nemen in naam van burgemeesters, schepenen van Weert en Nederweert en werkmeesters en gezworen zestien mannen van het wolambacht ten einde borgen te vinden voor burgers van Nederweert, te Diest gevangen. Zij stellen daarvoor in handen van burgemeesters al hunne goederen te Antwerpen o. a. de hal van Weert in de Hoogstraat.

Orig. op perk. met zegel van Antwerpen.

1582, 21 Dec. Walburgis, gravin van Nederweert, Meurs en Limborg, weduwe van Philips de Montmorency, vrouw te Weert, gelast den Schout van Weert den deurwaarder te kennen te geven, dat de executies tegen de moeder van het klooster van Maria-wijngaard te Weert subreptitie verkregen was met verzwijgen van de appellatie

Digitized by Google

op den bisschop van Roermond, met hoop eerstdaags citatie en inhibitie te verkrijgen (1). (Op papier Rechterlijk archief).

1585—86. De compagnie Biasio Capezucchi in de stad.

Aan graaf Karel van Mansfeld te Eindhoven en aan Diego Gommez, Spaansche bevelhebbers, werd voor veel geld aan mondbehoeften enz geleverd.

1585. Ruiters die naar Gelderland vertrokken, lieten hun bagage in de stad.

6 December werd naar den Kanselier te Brussel gezonden om opschorsing der evaluatie (de muntevaluatie) te vragen (2).

22 December Caspar Bobadilla te Boeckhout (Bockholt).

28 December werden 24 vendelen Spaansche soldaten naar Thorn geleid.

1586, 29 Januari werd van stadswege gezonden naar Karel van Mansfeld op Strypdonck.

28 Februari werden 27 vendelen Spaansche soldaten naar Maastricht geleid langs de Maas.

10 April kwam de luitenant der compagnie van Haultepenne Biasio Capezucchi halen om mee naar Grave te trekken.

3 Mei was Ayala te Nederweert en men ging hem van stadswege „bekallen" om uit die heerlijkheid te trekken. Don Diego Sarmento brengt nieuwe troepen op onder Mansfeld.

4 Mei. De gouverneur Duboys gaat te Brussel klagen over de contributie van Karel van Mansfeld.

19 Mei. Don Juan Ayala wordt naar Brabant geleid met zijne troepen.

28 Mei werd gezonden tot den graaf van Mansfeld vòòr Grave, om over onderhoud van het leger te confereeren.

2 Juni werd het huis van Jonker Otto (misschien Otto Schenk zie op 1486, 30 Jan.) ontruimd voor de Koninklijke Commissarissen (p. 173, N° 2).

---

(1) In een proces tegen Adolf van Nieuenaar die circa 1580 de tienden van Sint Servaas-kapittel had in beslag genomen (in welk proces Wamesius voor het kap. pleitte, zooals uit Centuria canonica 1, consil. 89 en Cent. civ. 1, cons. 2 blijkt) weigerde dit convent een copie te geven van een stuk betreffende de tienden te Tungelroy. De bisschop van Roermond beval de uitlevering, stelde 1582, 27 Aug. de kosten vast die het klooster aan 't kap. moest betalen, sprak 1583 de censuur uit tegen het kl. en riep, toen het daar 9 maanden in was verbleven, den wereldlijken arm in, waarop 1583, 28 Jan., de Koning van Spanje executoriaal mandaat verleende. (Ms. Apotheca Sancti Servatii, op het Rijksarchief dl. VI, p. 514, 515).

(2) De munt-evaluatie door Philips II uitgevaardigd.

Digitized by Google

2 Juli werd getriomfeerd wegens de overgang van Venlo aan den Koning, klokken geluid, pektonnen gebrand. (Venlo was 28 Juni veroverd).

22 Juli. De gouverneur zendt met de plakkaten van duc de Leicester in Holland gepubliceerd naar Cigonia te Roermond.

26 Juli werd over eene schilderij van Peter Ernst van Mansfeld een bode naar den Bosch gezonden met brieven voor den gouverneur.

4 Sept. werd van stadswege iemand naar Roermond gezonden tot den sergeant Rodrigo om brieven van Richardot en Garnier te Brussel terug te vragen.

1586—87.

Dit jaar werd aan de Zwarte zusters, die hier toen waren, 58 gulden gegeven, om in tijd van pest de zieken op te passen. (Dit waren waarschijnlijk weer de „broidzusteren" van Roermond, die ook Zwarte zusters heetten; zij bewoonden daar het klooster „broodboomgaard of Godsboomgaard" en waren Cellieten van den 3en regel van Sint Augustinus).

1586—1587. Richardot met den heer van Chaussé was bij den rentmeester van de heerlijkheid te middagmaal. Men had ten dien einde 2 zalmen van 24 pond à 6 stuivers het pond en 31 potten „pasteykes" besteld.

Toen Madame (Duboys, vrouw van den gouverneur) in het kinderbed was, werd haar wildbraad en wittebrood en „spellen" op 't kasteel geoffreerd en pastoor, burgemeesters en gerecht werden verzocht.

1586, 6 Feb. Philips II gelast de inwoners van Weert, Nederweert en Wessem te Roermond, in plaats van te Aken in appèl te gaan, welk bevel door Parma 5 Juli daarop wordt opgeheven Bij mandaten van 1675 en 1676 te Madrid gegeven, worden Parma's handelingen goedgekeurd. (Apotheca Sancti Servatii VI, 515 et Deduction de droit etc. p. 12, 40-41).

1586, 14 November wordt Ghielis Huyben te paard met een Artesiër van den Prins van Parma gezonden naar Diest, alzoo hij de komst des Prinsen had aangekondigd; dien dag werd des avonds Frans Boonen met Thys van Heythuyzen en den oppersten fourier des Prinsen gezonden, om dezen des nachts den weg te wijzen. Parma gebruikt het middagmaal op het stadhuis met den markies de Renthy, Barlaymont, Arenbergh, Haultepenne, Garnier, den auditeur-generaal

Digitized by Google

en kanselier van zijn Alteza (Parma), Madame Duboys (de echtgenoote des gouverneurs), en meer andere heeren.

1586, 15 November. Vertrek van Parma naar de legerplaats van Cygogne.

1586, 17 November. Kaptein Biasio Capezucchi werd des nachts naar Diest gebracht.

1586, 13 December. Engel Baertmans wordt naar Venlo gezonden om te zien of de Weertenaren bij het Wysselterbroek gevangen genomen, de Maas al over waren.

1586, 15 December. De soldaat Kruysappel wordt door den gouverneur naar Eindhoven gezonden om twee hazewinden te halen, die men Prins Parma zou schenken.

1587, 8 Feb. Toen de tijding kwam dat Deventer over was aan de Spanjaarden, werden er pektonnen gebrand en klokken geluid. (Deventer was 29 Jan. door Willem Stanley overgegeven aan den gouverneur van Zutphen, Taxis).

1587, 16 Maart. De Minister der Minderbroeders komt te Weert De gardiaan noodigt den schout, rentmeester, burgemeesters, schepenen en secretaris uit. De stad gaf 34 potten wijn en 5 vanen bier.

1587, 28 Maart. Cigonia, bevelhebber te Roermond, eischt van de stad Weert 300 gulden voor zijn garnizoen.

1587, 21 April werd burgemeester Hendriks naar Brussel gezonden om Richardot, Garnier, Cigonia die daar toen was, en anderen te beschenken, uit vrees voor garnizoen. Dit kostte 164 gulden en 1 braspenning, aan reisgeld, geschenken enz.

1587, 14 Juni. Ghielis Huyben wordt naar Eyndhoven gezonden met brieven, wijl de Geusen op de Langstraat vergaderden, en den 15 wordt hij weer gezonden om te vernemen hoe sterk de Geusen waren.

1587, 25 Juni zijn er uit Eindhoven hier 33 gevangen vrijbuiters gebracht, die den dag daarop door de soldaten van Roermond werden gehaald.

1587, 25 Juni zond men Engel Baertmans naar Roermond „omdat zy dy vrybuiters van hier haelen souden" die van Eindhoven hier gebracht werden.

1587, 5 Juli. Toen de tijding kwam dat Gelre door de Spanjaarden veroverd was, werden pektonnen gebrand en de klokken geluid. (De

Digitized by Google

stad was dienzelfden dag den Spaanschen bevelhebber Haultepenne, die te Weert dikwijls in garnizoen lag, overgeleverd door Patton (1).

1587, 7 Juli. De gouverneur (2) zendt brieven aan den drossard van Eindhoven voor het leger te Boxtel. (Deze drossaard heette ook Jean Duboys evenals de gouverneur).

1587, 8 Juli. Haultepenne belooft het leger geheel te doen vertrekken. Men dronk op het kasteel 22 potten wijn.

1587, 15 Juli werd gezonden naar de abdij Keyzersbosch om de ammunitie die van Venlo kwam een anderen weg te doen nemen.

1587, 16 Juli werd naar den Bosch gezonden met brieven van den Heer van Haultepenne. Nog werd dien dag naar Maastricht gezonden met een lakei van dezen heer, die gekwetst was. (Hij was volgens Strada's geschiedenis der Vlaamsche oorlogen 14 Juli te 's Bosch al overleden, doch de bode kan Haultepenne den 14 's morgens al verlaten hebben). — Te Maastricht was de broeder van Haultepenne Barlaymont.

1587, 28 Juli. Barlaymont, broeder van den gesneuvelden Haultepenne, komt op het kasteel liggen.

29 Juli werd Frans Boonen naar Venlo gezonden met de ruiters die den graaf van Barlaymont convoyeerden.

14 Augustus, werden 10 jonge hoenders en 1 paar duiven aan Cigonia, die men meende dat te Eindhoven was, gezonden.

18 Augustus, kwam de secretaris van Barlaymont die naar het Hof (te Brussel) reisde, in Weert.

28 Augustus. Jenken Schote gaat een Engelsch kaptein die uit Deventer kwam den weg wijzen.

6 September. De markies de Bentivoglio is in het Weerterbroek gelegerd.

Bentivoglio solliciteert om te Weert in garnizoen te komen, de burgemeester Hendriks gaat met advies des gouverneurs naar het leger voor Sluys. Dit kostte 120 gulden 10 stuivers.

---

(1) Zie F. Nettesheym, *Geschichte der Stadt und des Amtes Geldern*, Crefeld 1863, 8° p. 333—338. Ten onrechte plaatsen Strada en van Meteren deze inname in Januari, gelijk ook uit onze chroniek blijkt, anders zou men niet eerst in Juli getriumfeerd hebben te Weert, zoo de stad nl. in Januari al over ware gegeven.

(2) Jean Baptiste Duboys. Zie over hem Jos. Habets, *Geschiedenis van het bisdom Roermond* II, 96 en *Publications du Limbourg* XII, 237 *en volg*. Hij was met bisschop Lindanus als commissaris aangesteld door den Koning van Spanje, belast met het herstel van den Katholieken godsdienst.

Digitized by Google

10 September komen kanselier, momber en rentmeester van het Geldersch overkwartier te Roermond, de wet veranderen (andere schepenen enz. aanstellen).

1587, September. Brieven van Barlaymont voor Wezel bezorgd en brieven van hem naar Brussel, ook aan Cigonia te Roermond.

1587, 27 Sept. Eene schoone schilderij om op een autaar te plaatsen neemt de gouverneur mede naar Cigonia.

1587, 21 Oct. Burgemeester Hendrick naar Brussel gezonden tot Richardot (president van den geheimen raad).

1587, 25 Oct. Men vreesde dat het gansche leger voor Wezel legerend, naar Brabant zou komen en schreef hierover aan Cigonia.

1587, 31 Oct. Een regiment Italianen lag voor de Maaspoort, om hier in garnizoen te komen.

1588, 15 Juli. Philips, koning van Spanje, beveelt dat schout en magistraat van Venlo zullen laten genieten aan de inwoners van Weert, Wessem en het land en graafschap van Horne, de gunst dezen geschonken door den hertog van Parma, om de rente aan de stad Venlo schuldig niet te betalen tot den dag der reductie en reconciliatie met den koning en verklaart de arresten van onderdanen van Weert, condemnatiën enz. nietig en zulks ten koste der Venlonaars met restitutie van schade en interesten. 1588, 18 Juli.

Orig. op perk. met he. Majesteitszegel van den koning van Spanje.

1590. Karel de Heraugière (1), gouverneur te Breda, schrijft aan die van Weert over sauvegarde voor de inwoners van Weert en Horne door de Staten te 's Hage. Deze brief is geteekend Aercen. (Port. 178, N° 50).

1591, 15 November. Walburgis van Nieuenaar, vrouw van Weert, te Utrecht verblijvend, schrijft den magistraat over de oude restanten en nieuwe sauvegarde, waarover de magistraat niemand tot haar had gezonden, waarom zij thans Jan Reynen zond om daarover te onderhandelen. (Port. 178, N° 65).

1598, 1 Juni. De kanselier van Brabant zendt aan den magistraat een afschrift der „Forme en publicatie van Peys tusschen den coninck van Spanigien en den coninck van Vranckryk" van 2 Mei 1598 te Verviers gesloten. (Port. 178, N° 76).

(1) Bekend door zijn aandeel in de inname van Breda in 1590 door een turfschip

Digitized by Google

1603, 1 Sept. Burgemeesters, schepenen, raad met de zes gezworen werkmeesters en de zestien mannen van het wolambacht van Weert, verklaren ten behoeve der stad te hebben verkocht aan Simon Nuelen eene erfrente van 30 gulden Brabantsch jaarlijksch voor 600 gulden Brabantsch.

Orig. op perk. met zegel van de schepenen en werkmeesters van het wolambacht (een weversspoel) en een ander zegel van dit ambacht (mede een weversspoel, maar het zegel eenigzins anders) dat burgermeester en zestien mannen verklaren te gebruiken.

1603, 3 Burgemeesters en schepenen der stad Weert, verkoopen ten behoeve der stad aan Willem Hugo (1) eene jaarrente van 33 gulden.

Orig. op perk. met zegel der stad.

1605, 2 December. Sabina van Egmont en Solms, vrouw van Weert, schrijft aan den Magistraat van Weert over sauvegarde (door de Staten verleend) en over contributie haar door zekeren Tonis Suytwyck geweigerd. (Port. 178, N° 65).

1606. S. V., Maart. De aartshertogen schrijven aan den magistraat ten gunste van den historieschrijver Jean Baptiste Gramaye, prevost der kerk van Sint Walburgis te Arnhem, die verlof had om hun provinciën te doorreizen, dat men hem zou toelaten in het archief enz. De Magistraat moest bedenken dat, wat hij deed, zoude strekken tot verheerlijking der stad en om bekend te maken wat er zich zeldzaams en bemerkenswaardig in hun kwartier bevond. De diensten hem bewezen, zouden zij rekenen hun zelven bewezen.

(Port. 178, N° 86).

Ziehier wat ik van de acte, die geheel geschonden was, nog kon ontcijferen.

(A)rchiducs,

....Jean Baptiste Gramaye, prevost de l'église St. Walb... Utrecht et nre historiographe pour le meilleur exercice.... d'Icelluy) de faire un tour en nos provinces de Luxem(bourg) .... ner pour peu de temps es villes

(1) Van dit geslacht, dat op het einde der vorige eeuw uitweek, men weet niet waarheen, zou, *zegt men*, Victor Hugo afstammen, wiens voorvaderen geen Franschen waren, gelijk ook de naam aan duidt. In het reg. der bussenschutten komt 3 Juni 1700 Guill. Hugo als deken voor.

Digitized by Google

principalles des dites provinces ..... nous vous en avons sur requeste bien voulu advertir affin que ..... addresser promptement et ce dont il desirera seputant par dev ..... archives ou aultrement et cependant pour trois ou quatre jours ..... avecq son varlet et assistent. En consideration mesmes que ce quil ..... pour honorer votre ville en particulier et meitre en lumière pour ..... rares et remarcables de votre quartier ce que recevrons pour ..... vous ait en sa Ste Garde. De notre ville de Bruxelles, Mars 1606 (S. V.).

Nos chers et bien aymes ceux du Magistrat de notre ville de Wert.

Omstreeks 1610—1633 waren in het oude boek der Sint Hubertusschutterij of der bussenschutters als leden ingeschreven: Eugenius graaf van Bossu, markgraaf van Vere en Vlissingen, marquis van Lembeek, baron van Liedekercken en Denderloo, ridder van het gulden vlies en kaptein „catapultorum equitum turmae capitaneus" en prins Ferdinand Carel van Gonzaga, markgraaf van Mantua ook Jan in de Croon (1) en de schout Jan Costerius.

Als schout komt in een rentebrief ten laste der stad in dato 1 Sept. 1615 voor Hendrik van Bocholt, licentiaat in de beide rechten, gehuw2 met Anna Carel van Rees. (Zij koopen eene erfrente van 40 gld. jaarl. voor 800 gulden.)

1619, 9 November. Burgemeesters en schepenen van Weert, verklaren verkocht te hebben eene erfrente van twaalf gulden 10 st. brab. aan zuster Catharina Henricx, mater, en zuster Margaretha Moffert, procuratrise van het regularissen klooster binnen Weert, genoempt O. L. Vrouwe Wijngaard ten behoeve des kloosters voor eene som van 250 gulden Brabantsch.

Afschrift op perk. zonder zegel.

---

(1) Waarsch. de bekende Jan in de Croon, keizerlijk veldheer in den dertigjarigen oorlog. Hij schonk in 1665 aan de busschenschutten de som van 116 gulden Weertsch voor een nieuw vaandel. Men verwarre dezen *Jan* niet met *Jan van Weert*. Den Eerw. Heer Habets, archivaris van Limburg komt de eer toe in 1862 in zijn werk »Jan van Weert" generaal der Beijersche en Keizerlijke kavallerie, en Jan in de Croon, gouverneur van Praag en onderkoning van Bohemen", ... Roermond, J. J. Romen 1862, het eerst en afdoend het bestaan van twee zoo verschillende helden, wier daden en bestaan eerst dooreen waren geward in den eenen Jan van Weert, te hebben bewezen. Dat ook de groote Jan Weert uit Weert althans zeker afstamt, blijkt wel uit een charter van de abdij Thorn van 1389, 29 Maart, waarin een Jan van Weert, priester, als medebezegelaar voorkomt en wiens zegel een wapen vertoont met drie molenijzers 2—1, het oude wapen van Jan van Weert, voor dat het door den Keizer verbeterd was.

Digitized by Google

1632. In dit jaar rezen er moeielijkheden tusschen de gemeenten Weert, Asten en Neerweert. (Zendbrieven van den Magistraat van Asten in Port. 178 N° 7).

1632, 21 September. Isabella Clara Eugenia, gouvernante te Brussel, schrijft aan Jean Dubois, heer van Droogenbosch, gouverneur van Weert, dat zij van burgemeesters en schepenen dezer stad vernomen had dat de prins van Oranje neutraliteit had verleend aan het land van Weert, en dat zij van haren kant dit ook deed en dat derhalve de gouverneur der stad met krijgslieden, artillerie enz. moest verlaten en zich naar Roermond begeven.

Orig. op papier met handteekening en zegel.

1633, 11 Juni. Jan van Bourtembourg, tot gouverneur aangesteld door den Koning. (Port. 178, N° 75).

1634, 6 April. Magdalena van Egmont, gebiedende vrouw te Weert, beschikt gunstig op een verzoek van den magistraat en het wollenambacht aldaar, om een wolmolen te mogen oprichten.

(Port. 178, N° 47).

1637, . . . Burgemeesters enz. van Antwerpen verklaren ontvangen te hebben van Hans Diercx, wonende in de hal van Weert te Antwerpen, in naam van den Burgemeester, schepenen, raad en het wolambacht te Weert een kapitaal met interest. (Charter).

1648, 17 Aug. De prior der reguliere kanoniken Joannes Boutmans gaat een overeenkomst aan met burgemeester en schepenen om de Latijnsche scholen over te nemen tot en met de rhetorica, daartoe 4 of 5 meesters aan te stellen, waarvan een met het zangkoor zou belast zijn. De burgemeesters zouden den prior jaarlijks 100 ducatons betalen. Voor elk student van buiten zou hij 2 ducatons genieten, van die der stad en buitenie naar hun goede affectie. Het gemeentehuis in de Schoolstraat werd den prior afgestaan; brand en turf zouden vergoed worden en de kanoniken vrij zijn van alle lasten(1).

1657, 19 November. Magdalena van Egmond, prinses van Chimay, vrouw van Weert, Nederweert enz. verklaart dat haar schout als auditeur zal zitten bij het overleggen der rekeningen van de burge-

(1) Ms. van Haeff op het Rijksarchief op p. 90-91, naar eene oude copie.

Digitized by Google

meesters. Deze volmacht werd vernieuwd in het jaar 1685, in naam van den heer Ernst Alexander Dominique d'Arberg, de Croy-Chimay.

Orig. op papier. Beide stukken met het zegel.

1661. Er ontstonden dit jaar verwikkelingen over de beek de Aa tusschen de inwoners van Weert en die van Bockholt; de vrouw van Weert, Magdalena van Egmont en de magistraat richtten een request aan den Bisschop van Luik als heer van Bockholt.

(Port. 178 N° 1).

1661, 13 Juni. De magistraat van Weert looft als prijs ter gelegenheid van de aanstaande paardenmarkt, een zilveren roskam uit voor de beste en schoonste paarden.

(Geschreven op een exemplaar van het gedrukt plakkaat van 1563, 27 Sept., waarbij de markt wordt afgekondigd; in port. 178 N° 38).

1666. Toen de regenten van Weert den eed van getrouwheid aan den nieuwen koning van Spanje, Karel II deden, insereerde het Hof van Gelre in de formule „dat zy waeren leeden van het Gelderlant; maar de regenten oordeelden dat dit niet waar was". Hierover ontstonden verwikkelingen, de eed werd onder protest gedaan en men vervoegde zich bij Hare Majesteit te Brussel.

(Bundel in port. 178 N° 28).

1668. De schepenen van Weert getuigen in zake den strijd van erfopvolging te Weert, Nederweert(1) en Wessem tusschen de weduwe, voogdes van Charles Louis Antoine d'Alsace, comte de Boussu, prins van Chimay en Anthoine Udalric, comte de Frézin, né comte d'Arberg de Valengin. (Rechterlijk Archief Port. 159, N° 3).

1670, 12 Januari. Ernest Dominique Croy Chimay d'Aremberg, comte de Beaumont et Wertheim, seigneur de Weert, Nederweert et Wessem, colonel d'un régiment d'infanterie, geeft op verzoek van Jean Costerius, zijn schout, aan dezen zijn zoon Arnold tot opvolger. De prins resideerde toen te Brussel.

(Rechterl. Archief. Port. 159, N° 11).

1675—1694. Simon Peerbooms, regulier kanonik van Mariënhage te Weert, eertijds rector der scholen aldaar en 1675—1694 pastoor te Woensel (van een der 2 schuurkerken) bij Eindhoven geeft gelden voor prijzen

(1) Zie voorrede.

Digitized by Google

uit te deelen. (Getuigschrift van een prijs voor Wilhelm Frencken van Weert, jaartal uitgewischt). Dit boek, Gemma Frisius arithmetica 1586 te Keulen gedrukt, behoorde voor 1796 aan de bibliotheek van Mariënhage, en kwam met meerdere boeken aan de bibliothèque de l'école centrale, en behoort thans stadsbibliotheek te Maastricht.

1677, 28 Jan. Ernest Dominique Croy Chimay d'Aremberg getuigt dat Arnold Costerius den eed van schout en ontvanger heeft afgelegd. (Rechterl. Archief Port. 159, N° 18).

1679, 17 October. De magistraat van Weert stelt den advocaat J. van Bree te Weert als pleitbezorger der stad aan bij het Hof van Roermond, voor 10 pattacons jaarlijks en levenslang. — Het contract werd reeds 31 Juli 1680 opgezegd. (Port. 178 N° 53).

1682, 25 Mei. Burgemeesters en schepenen bekennen schuldig te zijn aan Arnold Costerius, rentmeester, eene som van 500 rijksdaalders of pattacons tegen eene rente ad 5 %. Orig. op perk. met zegel der stad.

1684, 2 Juni. Charles Jammaire escuyer licencié ès loix, conseiller et intendant des maisons et affaires de Son Excellence Monseigneur le prince de Chimay enz., heer te Weert, staat namens laatstgenoemde toe dat een bisschoppelijk mandement „ touchant les nudités et luxes des filles et des femmes " te Weert, Wessem en Nederweert worde afgekondigd, vermits men den Prins in kennis had gesteld. (Port. 178, N° 62).

1684, 7 Juli. De bisschop van Roermond geeft Theodorus van Berckel verlof om een eremitagie te Neerweert te bouwen en geeft hem een regel o. a. moest hij de zieken, zelfs de „gepestifereerden" verplegen. (Bissch. Archief te Roermond).

1684, 4 December. De prins van Chimay, heer van Weert enz. verbiedt op verzoek van den secretaris te Weert aan particulieren om openbare acten te passeeren, den secretaris voornoemd voorbehouden in zaken van tutelle en curatelle. (Rechterl. Archief Port. 159 N° 13).

1685, 17 Februari. Burgemeester en schepenen van Weert verklaren ten behoeve der stad, van den secretaris Frencken voor den tijd van zes maanden een kapitaal van 700 gulden Weerter valeur à 5 % opgenomen te hebben. Orig. op papier.

1686, 15 Juni. Prins Ernest Alexandre Dominique de Chimay

Digitized by Google

maakt zijn testament. — Hij was onderkoning van Navarre en overleed te Pampeluna kort daarna.

(Rechterl. Archief Port. 159, N° 5).

1689, 6 Maart. François van Nassau, gouverneur van Gelderland te Roermond, verklaart dat die van Weert, Nederweert en Wessem slechts contributie aan den Koning van Spanje als hertog van Gelre betalen, als een leen openvalt. (Port. 178 N° 39).

1690, 10 Mei. Schepenen en raad geven een reispas aan den oudburgemeester Johan van Halen (1), die met een „ cleyn bruyn merriepeerdtien, oudt omtrent vyff jaeren, hem eygen toe behoirende ", genoodzaakt was te reizen in Brabant, Holland enz.

(Port. 178 N° 78).

1690, 19 Mei. Franciscus Osorio Berssa, geeft uit Keizersbosch bevel aan die van Weert om de troepen van den prins van Hannover in te laten. „ L'estat general du maître du camp-general le baron de Podeville, le bagage de Son Altesse le Prince de Hannovre etc. " 20 en 21 Mei wordt nadere opgave van bagage verstrekt (2).

(Port. 178, N° 49).

1690, 23 Mei. François van Nassau, gouverneur van Gelderland, geeft aan den Magistraat zijne verwondering te kennen, dat men troepen van den Hertog van Hannover zonder zijn orders had ingelaten. (Port. 178, N° 49).

1691, 3 Juli. Met permissie van den officier wordt op prompte betaling ten stadhuize eene verkooping van schilderijen gehouden, die niet verder worden omschreven als „ pasteele " en „ oele " (olieverfschilderijen). (Lijst der koopers in Port. 178, N° 61).

1692, 17 Jan. Don Francisco Antonio de Agurto, markies van Gastañaga, lieutenant-gouverneur en kapitein-generaal van de Zuidelijke-Nederlanden, gelast die van Weert om jaarlijks de renten te Antwerpen te betalen van de 180000 gulden, zijnde 12000 gulden, aan den keurvorst van Brandenburg, om te voldoen aan het tractaat

---

(1) Een voorvader van den bekenden Don Juan van Halen, die in de Spaansche onlusten in het begin dezer eeuw en in de Belgische revolutie een rol heeft gespeeld. 1738, 21 Oct. gaf de Bisschop van Roermond aan Frans Gerard van Halen, die naar Spanje vertrok, een bewijs van wettige geboorte en recht geloof.

(2) Van 1673 tot den vrede van Rijswijk 20 Sept. 1697, waren de Zuidelijke Nederlanden het tooneel des oorlogs tusschen Spanje en Nederland van de eene en Frankrijk van de andere zijde.

Digitized by Google

met dezen door den gouverneur-generaal gemaakt den 15 Jan. 1692, waartoe 30 Jan. daarop door den Magistraat besloten wordt.

(Port. 198, N° 69).

1697, 13 Mei. De bisschop van Roermond geeft Laurentius Laurenssen verlof om een eremietage te bouwen bij de St. Rochuskapel te Nederweert (Bissch. Archief te Roermond).

18e De Magistraat richt een request aan den Prins van Chimay heer van Weert, voor herstelling der twee molenkarren tot het ophalen der veldvruchten en brengen van meel voor de inwoners van Weert. (Port. 178 N° 42).

18e eeuw. Wilhelmina Bullens, de weduwe van Godefridus Bushuyskens verzoekt het gericht van de stad en heerlijkheid Weert om de posterijen, door haar man bediend, te mogen aanhouden en om gunstig advies hieromtrent aan het Hof te Roermond, waaraan Henricus van Veen, die al drie ambten had, namelijk van barbier bakker en schoenmaker, zich had gewend, om de posterijen met uitsluiting van haar te bedienen. (Port. 178, N° 16).

1700, 20 April. De bisschop van Roermond veroorlooft Simon Linssen zich te Boshoven, gehucht van Weert, als eremiet te vestigen, mits hij school houde. (Bisschoppelijk archief te Roermond.)

1700, 22 Mei. Pastoor, schout, schepenen en gezworenen der heerlijkheid Baerlo maken met consent der gebiedende heeren en principaalste geërfden een contract met den klokkengieter Alexius Jullien, wonende te Weert, om de grootste en kleinste klok te vergieten.

(Hierbij zijn gevoegd 2 rekeningen, een van 6 Sept. 1700 en een van 3 Febr. 1701).

(Port. 178, N° 27).

In den Spaanschen successie-oorlog 1701—1715 met Spanje en Frankrijk gevoerd over de nalatenschap van Koning Karel II van Spanje werd Weert, op last van John Churchil graaf van Marlborough, voor de geallieerden (Oostenrijk, Pruissen, Engeland en Nederland), ingenomen door generaal Schulz, in Aug. 1702. Marlborough schonk aan de inwoners van Weert toen een sauve-garde, welk document met eigenhandige onderteekening van Marlborough, nog op het Raadhuis te Weert bewaard wordt. Weert kwam evenals Venlo en Roermond, en nog andere plaatsen van het Overkwartier tot 1715 in de macht der Staten-Generaal der Vereenigde Nederlanden.

Digitized by Google

1701, 29 November. Charles Louis Antoine d'Alsace, comte de Boussu, prince de Chimay etc., seigneur de Weert, Nederweert et Wessem. schenkt aan Costerius zijn schout te Weert, wegens verschillende diensten hem bewezen, vooral „à raison du bienfait particulier que le dernier nous vient de faire contribuant à prévenir aux différents qui estoient meus entre nous et notre bonne mère la princesse douairière de Chimay" de rechten, prerogativen en emolumenten hem zelven behoorende te Weert en Nederweert en van jaarlijks den magistraat te veranderen.

(Rechterl. Archief Port. 159 N° 10).

1704, 18 December. Burgemeesters en schepenen van Weert verklaren ten behoeve der stad opgenomen te hebben van de reguliere kanunnikessen aldaar eene som van 3000 gulden Weerter valeur voor eene rente van 120 gulden om te voldoen het slot der rekening van den burgemeester Segerus Ketelers van 20 Sept. 1703 in zijn regeerend jaar 1702, waartoe de stad door het hof van Gelderland den 12 November 1704 was veroordeeld.

Orig. op papier met zegel.

1706. Het platte land van Weert doet expositie zijner grieven tegen het 6e artikel van het traité des contributions faict à Enguien, 3 Sept. 1706. (Port. 178, N° 40).

1707, 27 October. Hendrik van Nassau, heer van Ouwerkerk, veldmaarschalk-generaal over de legers van den Staat der Vereenigde Nederlanden, geeft aan het regiment van den generaal-majoor La Leck orders om naar Weert te trekken en aldaar garnizoen te houden.

(Port. 178, N° 55).

1707. Anna Louise Philippe de Vereycken, gravin douairière van Boussu, prinses van Chimay verzoekt aan de generaliteits-rekenkamer te 's Gravenhage, wegens de confiscatie der heerlijkheden Weert, Nederweert en Wessem, (omdat haar zoon in dienst was van den koning van Spanje), om copie der rekeningen van haar rentmeester Arnoldus Costerius. De rekenkamer staat 29 Januari 1709 haar verzoek toe. (Copie in port. 178 N° 51).

1708, 5 April. Nicolas Etienne Roujault, intendant de justice, police et finances de la province du Haynaut, Pais d'entre Sambre et Meuse et d'Outre-Meuse, voor den koning van Frankrijk te Maubeuge, geeft een sauvegarde aan de buitenie van Weert voor een jaar,

Digitized by Google

daar men zich aan de contributie had onderworpen, bij accoord met „le sieur Jacques Banquier, depputé de la dite Buttenie".

(Port. 178 N° 77).

1708, 26 November. Scholtis, burgemeester, schepenen, gezworenen en regeerders der vrije heerlijkheid van Nederweert, verklaren dat zij niet willen treden in het voornemen van Peter Verborgh en Gielis Denckens, die, naar de magistraat vernomen had, van plan waren, namens de gemeente te procedeeren tegen den landheer om diens tienden schatbaar te maken. Dit besluit wordt 21 Oct. 1710 en 23 Oct. 1711 vernieuwd.

(Extract en copie uit het ordonnantieboek der heerlijkheid Weert in Port. 178 N° 25).

1709, 1 Juni. De prinses douairière de Rubempré ziet af van haar saisissement op de rente, competeerende den prins van Chimay te Weert, Nederweert en Wessem.

(Acte voor notaris Jacques Laurent Janssens te Brussel in port. 159. Rechterl. archief N° 16).

1711, September. Arnold Costerius, schout van Weert, beklaagde zich er over bij de Staten-Generaal der Vereenigde Nederlanden (1), dat de Pastoor Theodorus Bistervelt bij het sluiten der rekening van den armenmeester in zijn stoel had plaats genomen, en op zijn verzoek om dien te verlaten, dezen had „weggesmeten" een anderen in de plaats gesteld en hem verdere beleedigingen aangedaan.

Bij resolutie der Staten-Generaal van 26 September 1711 werd de schout in het gelijk gesteld. (Port. 178, N° 13).

1714, 10 Januari. Groote brand te Weert, vele huizen branden af en de burgers lijden groote schade, zoodat den 19 Maart daarop, scholtis, burgemeester en schepenen aan hun medeschepen Peter van Winckel een bezegeld volmacht geven om geld op te halen voor de burgers die geleden hadden. (Port. 178, N° 22).

1714, 15 Mei. De Raad van State te 's Gravenhage staat aan den magistraat na 2 requesten remissie toe van de jaarlijksche subsidie

---

(1) Deze hadden, als bondgenooten van den Keizer, tijdens den Spaanschen successie-oorlog Weert in bezit genomen en bleven er tot 1713 meester, wanneer door het tractaat van Utrecht Weert aan eerstgenoemden monarch kwam.

Digitized by Google

van 1529 gulden Brab. wegens oorlogsschade en den brand van 10 Januari 1714, waarbij 125 huizen vernield werden.

(Port. 178, N° 71).

1718, 30 Juli. Burgemeesters, schepenen enz. van Weert verklaren te hebben opgenomen van de reguliere kanonikessen aldaar eene som van 833 gulden, 6 st. en 2 oort Weerter valeur waarmede een gelijk kapitaal aan Juffrouw Anna Theresia van Halen is afgelegd volgens constitutiebrieven van 1709 en zulks voor eene jaarrente van 29 gulden, 3 st., één oort. (Op papier, met zegel).

1718. Een winkelier en herbergier op den Biest tegenover de Minderbroeders, Simon Simons vraagt den graaf van Boussu, prins van Chimay, ridder van het Gulden Vlies, heer van Weert, Nederweert en Wessem, verlof om een uithangbord te stellen waarop het portret van Zijne Hoogheid was geschilderd „pour faire renommer sa maison", waarop 27 Nov. gunstig beschikt wordt.

(Port. 178, N° 46).

1718, 15 Nov. In eene acte van het gerecht van Wessem komt als priorin van Maria Wyngaert te Weert voor, Maria Elisabeth van Ghoor. Deze leent 200 gulden aan de Wed. Jan Leurs, geb. Gertruyt Driessen. (Rechterl. archief, Port. 159, N° 12).

1718, 27 Nov. Op verzoek van het gerecht te Wessem beveelt d'Alsace, comte de Boussu, prince de Chimay, handhaving van het appel van Weert, Nederweert, Ophoven, Geystingen, Beegden, Pol, en Panheel voor de schepenbank te Wessem, welk appel soms verzuimd werd. (Rechterl. archief, Port. 159 N° 14.)

Na 1718. De Prins van Chimay handelt met Henry Cloret, Max Ambrosy over renten en aflossing van kapitalen.

(Concept contract in port. 178 N° 4).

1719, 10 Juli. De magistraat maakt een „regulatyff" over de aanstelling van een schoolmeester. (Port. 178, N° 83).

1719. J. C. van Vlierden komt voor als rector van Maria Wyngaard te Weert in eene acte van het gerecht te Wessem van 27 Oct.

(Port. 159 v. h. rechterl. arch. N° 2).

1719. De gravin van Berlo-van Erp sticht een beneficie van de H. Drievuldigheid, de H. Maagd en de H. Barbara in de parochiekerk; dat in 1725, 8 Sept. vergeven wordt aan Petrus Loyens, clericus. (Bisschoppelijk Archief te Roermond).

Digitized by Google

1720. Het hofje van Berlo wordt gesticht door de gravin van Berlo-van Erp, ten voordeele van vier oude vrouwen. (Ibidem).

Na 1723. Alexandre Gabriel d'Alsace, prins van Chimay, verzoekt het Hof van Gelderland te Roermond hem te handhaven in het bezit van de integrale leenen van Weert, Nederweert en de heerlijkheid Wessem, tegen den graaf van Arbergh, die aanspraak maakte op een negende gedeelte. (Minuut of copie in port. 178, N° 5).

1726, 14 Juli. Keizer Karel VI geeft octrooi aan burgemeesters enz. van Weert, om rentebrieven te mogen uitgeven ten laste der stad tot een bedrag van 15662 gulden 6 st. en 1 oort, ter voldoening van de debitieve slotten der stadsrekening van 1707—1725 aan de gewezene burgemeesters.

Op perk. met ridderzegel van koning Karel II van Spanje, wijl 's Keizers zegel nog niet gereed was.

1729, 12 Feb. Alexander Gabriel d'Alsace, prins van Chimay, graaf van Horne, stelt Bernard Costerius, zijn schout te Weert, als zijn gevolmachtigde aan, om vergunning te verwerven van het Hof van Gelre of van de leenkamer te Roermond, ten einde de oude renten staande op de goederen van Weert, Nederweert en Wessem te mogen aflossen en door lagere renten te mogen vervangen.

(Copie eener acte gepasseerd voor notaris Pilloy te Brussel, in port. 178, N° 3).

1732, 17 Juli. Vernieuwing der limieten tusschen Weert en Budel. (Port. 178, N° 8).

1734, 5 Januari. Associatie van Weert met de landen Thorn, Kessenich en het graafschap Horne ter weering van landloopers en vreemde bedelaars. (Port. 178, N° 32).

1734. De magistraat van Weert requesteert bij den gouverneur-generaal te Brussel opdat de stad exempt zou verklaard worden van de som van 543 gulden, 16 sols, 7 deniers, hun quote in de subsidie. De stad had een „donatief volontair" van 18000 guldens zilver aan den Souverein betaald, maar was overigens „reconnu avec ses appendances pour terre franche indépendante de la matricule de Gueldre et conséquemment exempte de tout subside et charge". Zij had 220000 gulden schuld te betalen, was tweemaal in tien jaar tijd door brand geruineerd enz. (Port. 178, N° 72).

1734—1745. Verwikkelingen tusschen de stad Weert en de buitenie (de buitendorpen). (Port. 178, N° 82).

Digitized by Google

1734, 14 October. Keizer Karel VI gelast het decreet uit te voeren ten gunste van burgemeester enz. van Weert en de Buitenie door hem gegeven.

Orig. op perk. Majesteitszegel geschonden.

1739. Verwikkelingen over den watermolen te Swartbroeck.

(Port. 178, N° 44).

1739, 23 Oct. Ordonnantie op de vreemde bedelaars, lediggangers en landloopers door het Hof van Gelderland te Roermond.

(Port. 178, N° 34).

1739, 13 November. De magistraat van Weert geeft een ordonnantie over het gewicht van het brood. (Port. 178, N° 14).

1741, 24 Mei. Opheffing van het verbod van graanuitvoer door het Hof van Gelre. (Port. 178, N° 33).

1744. De schout van Weert, Nederweert en Wessem en de schepenen dier plaatsen zijn in proces met de procureurs J. Stockem en M. F. F. Loyens.

Den schout wordt gelast zijne commissiën te toonen als schout van Wessem en der twee onderhoorige gerichten en van het recht van den magistraat te veranderen. (Rechterl. archief, port. 159, N° 15).

1744, 18 Nov. In een schepenacte van Neer komt als priorin van Maria Wyngaert te Weert voor Geertruidis Constantia Smeulenaers. Zij leent aan Neer 500 patacons à 2½ patacon ten honderd.

(Rechterl. archief, port. 159, N° 17).

1746. Het Regiment de Los Rios te Weert in garnizoen. (Oorlog tusschen Oostenrijk en Frankrijk 1744—1748.) (Port. 178, N° 54.)

1746. Gen. majoor baron d'Ayvory gebiedt den magistraat namens den veldmaarschalk de Bathyani 50 karren met dubbel span te Horsen achter Venlo te leveren.

1746, 21 en 22 Juli. Prins Charles van Oostenrijk met gevolg en équipage te Weert in garnizoen. (Port. 178, N° 59.)

1746, 23 November. Bernard Lodewijk Costerius, zoon van den schout van Weert Bernard Joseph en vrouwe N. Verspekt, als primus van Leuven plechtig ingehaald. Wij geven het woord aan den secretaris Scheenaerts die dit voorval in het privilegieboek omstandig heeft geboekt in N° 12.

„Anno 1746 den 13 November heeft den Eerw. Heere A. Loos, Regent der paedagogie de Lelie tot Loven notificatie gedaen aen 't

Digitized by Google

Magistraet tot Weert, dat den heere Ludovicus Bernardus Costerius d'eerste plaetse heeft becomen in de generaele promotie der vier paedagogien tot Loven voors. als te zien uyt den volgenden teneur:

Mijne Heeren.

Alsoo UE. inngesetenen Bernardus Ludovicus Costerius naer het voltrecken synder philosophie in onse pedagogie de Lelie heeft becomen d'eerste plaetse inde generale promotie van de vier pedagogiën, geve my d'eere, van UE. aen te seggen de tydinghe, welcke verhope ten uyttersten sal aengenaem wesen, insgelyx myne heeren verhope, dat UE. hem wel suldt toejuygen en de groote achtinge en affectie in syne aenkomste op UE. heerlyckheydt gelyck alomme in dit geluckigh geval gepleeght wordt, waerom betrouwende op UE. goedtgunstigheydt, recommandere ick alles aen UE. wyselycke discretie, synde gepersuadeert, dat het genoechsaem is, myne heeren UE. geadverteert te hebben, dat Bernardus Ludovicus Costerius primus is van onse universiteyt, biddende myne heeren, wel te willen ontfangen myne cleyne offers van dienst, hebbe d'eere, van my met alle respect te teeckenen, die waerlyck ben,

Myn Heeren *onderstont* UE. oetmoedighsten ende onderdaenighsten dienaer *was geteekent* A. Loos Regent van Lelie, Loven den 13 9ber 1743. *D'Opschrift was als volght.* Aen de Seer Edele heeren, Myne heeren van het magistraet der stadt Weert, tot Weert.

Waerna den welgemelten heere Ludovicus Bernardus Costerius als primus der universiteyt van Loven op den 23 dito novembris 1746 tot Weert arriverende, is voor de poorte van de stadt, geaccompagneert synde van de drye gewapende schutteryen met vliegende vaendels ende slaende trommels, ende van de studenten te peerdt, ende noch van eene cavalcade, met groote achtinge, ende toejuyginge van vreuchdeteeckenen van alle borgers, ende inwoonders opt solemneelste ontfangen, ende gefeliciteert door die van den Gerichte, ende binnen de poorte door de Eerw. heeren van de Clergie dezer parochiale kercke van St. Martinus, ende geconduiseert door de Molenstraete, synde voor de poorte van den area (1) der schole eene schoone harangue (2) gedaen, ende concerten gespeelt, waerna geavanceert synde

(1) Voorhof.
(2) Redevoering.

Digitized by Google

tot voor de poorte van de voorseide parochiale kercke, heeft den Eerw. heere pastoir ende deecken Petrus Boogaerts oock aldaer eene harangue gedaen, ende voorts getreden synde in deselve kercke, is opt solemneelst gesongen den Te Deum Laudamus etc[a], naer het eyndigen is den heere Primus tusschen de voorsegde gewapende schutteryen gegaen naer het huys van syn ouders, den heere scholtis, en rentmeester Bernardus Josephus Costerius, ende vrouwe N. Verspecht (1), wettige Eheluyden, voor wiens deure gelost synde verscheyde salvos, syn de schutteryen in goede orde vertrocken, ende is alles in voegen als voor geyndicht, tot welcken memorie, heb ick ondergeschreven deze annotitie gemaeckt met permissie van den voorschreven gerechte, ende deselve geteekent op den voors. 23 novembris 1746.

P. M. Schenaerts.

1747. De staf van Botta te Weert. (Port. 178, N° 58).

1748. Burgemeester J. F. Caris vraagt den magistraat om ondersteuning ter betaling van de stadschulden.

(In Port. 178 N° 15 met de woorden: „exhibitum ter gemeenen rolle van 17 Oct. 1759).

1749, 9 Juni. Conventie over de heide van Weert en Nederweert ingevolge het privilegie van 1482, 23 Februari. De grensregeling werd 27 Juni, 10 Juli en 22 October van dat jaar voltrokken.

(Privilegieboek fol. 13—16).

1757, 30 Augustus. Karel van Lotharingen, gouverneur-generaal van België, geeft verlof tot schorsing van het remboursement der kapitalen opgenomen bij octrooi der Hooge Regeering 15 Mei 1749 ten bedrage van 10,000 gulden, af te lossen binnen 5 jaren 2000 jaarlijks en van 23 Januari 1751 ten bedrage van 22,063 gulden, mede af te lossen binnen het tijdsverloop van 25 jaren met ongeveer 1838 gulden. Als de oorlog geëindigd was, moesten die kapitalen

(1) De echtgenoote des schouten heette Maria Regina Verspecht. Een andere zoon van hen Arnold Ignatius werd 1744, 3 Oct. door den Bisschop van Roermonp getonsureerd, ontving 1748, 20 Sept. de mindere order, wanneer hij reeds kanonik van het kathedraal-kapittel aldaar was, werd 30 Mei 1749 diaken, 1750, 23 Mei priester; 1769, 6 Juli werd hij na den dood van den bisschop Joës Ant. de Robiano, vicaris-capitularis gekozen. Hij was toen J U. L. Eccl. Cath. Can. grad. et vicarius-generalis et officialis.

Eene dochter des schouten Joanna Alexandrina, kreeg 30 Dec. 1721 verlof des Bisschops om te huwen met Christoffel Mathias van Bree.

1723, 29 Sept. werd getonsureerd Joës Franciscus Jos. de Horne, zoon van Amandus Adrianus en Maria Anna Costerius. (Bisschoppelijk Archief). De familie Costerius voerde 3 gouden granaatappels in azuur.

Digitized by Google

weder geregeld worden afgelost. Hiertoe had de stad zich bij rekwest gewend tot de Keizerin Maria Theresia. (Privilegieboek fol. 18).

1760, 18 Maart. De souvereinen raad van Gelderland geeft een vonnis ten voordeele van den oud-burgemeester J. F. Caris, tegon de stad. (Port. 178, N° 21).

1760, 26 April. In het „ sleutelgat der straetdeure van den regeerenden borgemeester der stadt Weert Jan Kuiten, wordt een „ seditieus billet oft briefken bevonden". Dit geeft aanleiding tot „ devoiren " en vacatien". (Port. 178, N° 36).

1760. Het volgend feit is ontleend aan een chroniek van Weert in handschrift door den Eerw. Heer van Haeff z. g. voorheen kapellaan te Weert en overl. als pastoor te Venray, samengesteld. Deze ontleende het aan een oud liedje. In de stadsrekening en schuttersboeken vond ik geen vermelding van dit feit, doch ter wille van het vreemd geval dat niet wordt opgehelderd en waaromtrent ik te vergeefs naspo ringen deed, meende ik het in mijn chroniek bij uitzondering in te moeten lasschen. De chroniek van Past. van Haeff berust in het Rijksarchief. — Ik gis dat de partie bleu hier bedoeld een bende struikroovers was.

1760. In het jaar 1760 den 7 Aug. 's namiddags ten 2 ure zag men onverwachts door de Maaspoort eene bende soldaten binnen trekken. Zij kwamen van Wessem, waren gekleed in wit en blaauw, doch van welke natie zij waren is onbekend. Voor op kwamen twee officieren te paard, en daarna volgden drie karren met voetvolk welke allen bij Bogers in het zwaard hunnen intrek namen. Daar stelden zij eene schildwacht aan de deur, en vroegen 3000 dukaten, namelijk 1000 van de stad, 1000 van de Witte Heeren (Canonici regulares) en 1000 van de grauwe nonnen (Penitenten) met bedreiging van de stad in brand te steken, indien deze som mogt geweigerd worden; doch men was zoo haastig niet om aan hunnen eisch te voldoen, maar men zocht naar ander geld, hetwelk hun ook voorgeteld werd. De schutten namelijk werden opgeroepen en men moedigde hen aan met te zeggen, dat het slechts eene parti-bleu of eene troep gewuzen waren, en dat hunne orders niet authentiek waren. De schutten trokken dan voorbij de kerk, en kwamen aan de wacht, waarvan zij er twee of drie omver sloegen, doch hierop begon men zoodanig te schieten, dat men gemeend zou hebben, dat de stad te niet moest

Digitized by Google

gaan. De schutters posteerden zich nu aan de markt nabij de kerk en traden beurtelings met hun geweer te voorschijn; vooral werden zij aangemoedigd door Dirks van de Biest, doch ook onderscheidden zich Wilhelmus Eyckholt, Mathijs Eyckholt, Manzeli en een oud sergeant. Terwijl de alarm-klok geluid werd, schoot men eenen der partisans, welke zich binnen de poort bevond, den buik vol hagel, en een tweede kreeg eenen schot in de beenen, aan welke wond hij kort daarna gestorven is. Nu hielden de partisans op met schieten, en hunne pistolen nederleggende, riepen zij met luider stemme: „halte-là mes amis, le bourguemestre vienne ici", doch hierop gaf men hun geen gehoor, men sloeg appèl en trok kloekmoedig het huis binnen, alwaar men de degens der partisans vóór hunne voeten in stukken brak. De partisans op de kniën vallende vroegen pardon; doch allen, zoowel officiers als soldaten werden naar gevangenis geleid. De buit bestond in twee zeer schoone paarden.

NB Van de burgers is er niet een gedood, doch vier zijn gewond geworden. (In Ms. Van Haeff, p. 30—32).

1760. Voor het gebruik en het ijken der tonnen werd gemaakt het „stadtswapen met drye hoorens ende der kaper".

De bisschop van Roermond, de Robiano, kwam dit jaar te Weert.

1761, 23 Mei. Thomas Alexandre Marc (1) comte de Boussu, prince de Chimay et du St. Empire, Grand d'Espagne de première classe, comte de Beaumont, marquis de la Verre et de Vlessinques, baron de Liedekercke et d'Enderleau (sic voor Denderloo) de Commines et d'Hallwin, vicomte de Lombeek et Grand Rangh (?) seignieur de la terre et pairie d'Avesnes, des villes et païs de Weert, Nederweert et Wessem, premier pair des Comtés de Hainaut et de Namur, colonel aux Grenadiers de France, capitaine de la compagnie des gardes du corps du Roy de Pologne, duc de Lorraine et de Bar" geeft in zijn hoedanigheden „van héritier par bénéfice d'inventaire et substitué de Gabriel Alexandre d'Alsace notre père, qui était pareillement héritier bénéficiaire et substitué de Charles Louis Antoine d'Alsace, son frère aîné, notre oncle et sans immisénation aux dettes" commissie aan Ferdinand Costerius, zoon van den overleden schout van Weert en Nederweert,

(1) Deze heer van Weert hebben wij eerst in deze acte leeren kennen; hij komt dus in de lijst der heeren te staan voor zijn broeder Philippe Gabriel Marie Joseph.

Digitized by Google

als schout van Weert en de buitenie van Weert en Nederweert en als stadhouder van het leenhof van Weert, Nederweert en Wessem. Hij schenkt hem volmacht om later deze ambten over te dragen aan zijn broeder Alexander als hij er de vereischte qualiteiten voor zal bezitten. Hij en zijn broeder zullen levenslang den magistraat jaarlijks mogen vernieuwen te Weert en Nederweert. Zijn tractement zal zijn 150 gulden, zwaar Brabantsch geld, het derde der boeten, en de opbrengst der geheele boeten, minder dan 4 sols. Den eed zou hij afleggen in handen van des prinsen intendant De Courtillain, wat hij den 15 Juni gedaan heeft.

(Privilegie boek fol. 17).

1761. De magistraat der stad en heerlijkheid Weert antwoordt op een request van den Raad-Mombiro te Roermond van 30 Maart 1761, die over de wijze van aanstelling der Magistraat te Weert inlichting had gevraagd. (Port. 178, N° 35).

1764. Het hoofdkwartier van den prins Maximiliaan van Salm-Salm, te Weert. (Port. 178, N° 56).

1764, 15 April. Ordonnantie betreffende Peelvelden.

(Port. 176, N° 66).

1765, 12 October. Maria Theresia staat aan den burgemeester toe eene som van duizend pattacons of vier duizend gulden Weerter valeur, op te nemen voor de restauratie der parochiekerk waarvoor door tusschenkomst van het hof van Gelderland eene collecte was uitgeschreven, die bemoeilijkt werd door zekere partij te Weert, zoodat daaruit een proces was ontstaan ; mits men zorgde, dat het geld was afgelost binnen een jaar na de opneming.

(Onder de charters uit gemeente archief.)

1766, 20 Feb. Charles Alexander, hertog van Lotharingen, luitenant-gouverneur en kapitein-generaal der Zuidelijke Nederlanden te Brussel, schrijft aan den Magistraat van Weert dat de auditeur der rekenkamer Savage de rekeningen van Weert zou komen inspecteren.

(Port. 178, N° 70.)

1767, 7 Juli. De magistraat van Weert en die van Nederweert geven een ordonnantie over het gebruik en den verkoop der Peelvelden. (In Port. 178, N° 11).

1769, 3 Febr. De Magistraat geeft den rentmeester der stad J. Costerius verlof om de gelden in ontvangst te nemen door den prins

Digitized by Google

van Chimay, als heer van Weert verschuldigd voor de verachterde schattingen der tiendemolens, ten bedrage van 700 gulden.

(Port. 178, N° 28).

1769, 27 Feb. Voor de erfgenamen van pastoor Petrus Boogaerts landdeken te Weert, Joanna Maria en Petronella Boogaerts stellen Christiaan Rogier van Elven en Joanna Maria Boogaerts, zijne huisvrouw zich borg wegens voorgaande en nog gepretendeerde achterstallige schat van tienden. (Port. 178, N° 31).

1769, 20 Maart. Jonkvrouw Henriette, dochter van den markies Franciscus Guttieres de Loz Rios en Cordera, Turn en Taxis en gouverneur van Ath en van Anna Ernestine d'Alsaze, gravin van Boussu, prinses van Chimay verkoopt eene rente van 30000 gulden bepand op de inkomsten te Weert, Nederweert en Wessem, bestaande in de hooge en lage justitie, tienden enz. aan Hendrik Heremans en zijn vrouw Maria Angelica Door te Antwerpen, bij acte voor den notaris Christiaan Corvers te Antwerpen. (Rechterl. arch. port. 159, N° 8.)

1769, 21 November. Vernieuwing der associatie van Weert met de landen van Thorn, Kessenich en het graafschap Horn, in dato 5 Jan. 1734 onder aggreatie van het Hof van Gelderland.

(Port. 178, N° 32).

1770 of later. De magistraat (?) verklaart dat in meer dan 30 jaren de bakkers niet zijn vervolgd als het brood 12 pond woog.

(Port. 178, N° 37).

1771, 11 Juni. De magistraat van Weert verklaart dat hij genoegen neemt met de levering van 60 malder rogge door die van Nederweert, ingevolge ordonnantie van het Hof van Gelre te Roermond, daar de rogge-oogst eerder in zou vallen dan men gemeend had. (Port. 178, N° 2).

1774, 26 Januari. De magistraat geeft bevel om te informeeren naar het bestaan van een veeziekte die te Grathem en Hunsel zou zijn uitgebroken. (Port. 178, N° 20).

1774. Dit jaar bestellen de schutten van Sinte Catharina of jonge schutten een nieuw altaar van hunne patrones bij Peter Verschueren, voor 216 gulden. Aan dit altaar was in 1773 nog een versiersel aan het oude altaar aangebracht voor 17 gulden 5 st.

(Boek der Ste Cath. schutten.)

1774, 2 Aug. De magistraat geeft aan schout, burgemeester en

Digitized by Google

schepenen Andreas van Aecken en S. J. van den Eynden een commissiebrief om tegenwoordig te zijn bij de vernieuwing van den limietpaal tusschen Weert en Budel. (Port. 178, N° 8).

1775, 3 Juni. De magistraat constitueert als advocaten voor het Hof te Roermond in zake hun processen tegen den prins van Chimay en het Kapittel van Sint Servaas te Maastricht over de aardappelentienden, de heeren de Stuers en Janssen. (Port. 178, N° 80).

Den 3 Aug. 1787 zond de gouverneur-generaal te Brussel den heer de Stuers een dépêche, waarbij hij geautoriseerd werd de betaling te eischen van 152 Fransche kroonen, voor zijn devoiren en vacatiën beloopend 508 gulden 9 st. Brab. verdiend met zijn advies en rapport, gevolgd op de requeste door die van Weert 1781 gepresenteerd aan den Keizer. — 1789, 2 Maart gaf de Stuers de quitantie der laatste 82 Fransche kroonen. (Ibidem).

1781, 24 November. Weert en Nederweert liggen met elkaar in proces over de Bocholter beek. (Port. 178, N° 84).

1784, 13 April. Het klooster der Reguliere kanoniken wordt krachtens de plakaten van Joseph II opgeheven, maar op verzoekschrift der Weertenaren en gunstig advies van den fiscaal raadsheer J. B. de Stuers weder hersteld. (Uit een register des kloosters p. 34 aangehaald in het Ms. over Weert van Pastoor van Haeff, p. 89 en 90).

Na 1784. Supplieken van het timmermansambacht, het wollenambacht en het kleermakersambacht, betreffende het nemen van vreemde knechts. (Port. 178, N° 68).

1789, 8 November. De snaphanen, geweren en pistolen worden te Weert opgehaald.

Dit geschiedde wel op last der patriotten, en deze wapenen dienden o. a. om de 630 man er mee te voorzien die op last van generaal van der Mersch, hoofd der Belgische troepen, den kanselier G. J. Luytgens, den raad-momboir Joseph Bernard de Stuers en den griffier van der Renne gevangen gingen nemen (zooals in deel XXV, p. 374—375 en 411—418 der Publications is verhaald).

(Lijst der snaphanen in Port. 178, N° 73).

1790. Martinus Janssens, burgemeester, ontvangt van het Congres

Digitized by Google

der Patriotten te Brussel een zilveren penning ten geschenke. (Zie in de Bijlage hierna „ lijst der giften van 1793, gedaan aan de gilde van Sinte Catharine").

1790, 15 Augustus. De Weerter schutterij van Sinte Catharina of jonge schutters offert een deel van haar zilver aan de patriotten te Brussel zooals blijkt uit het volgende besluit in hun gildeboek geschreven:

„ Op hede syn alle de capityns, konik, alferis, broermeesteren en ouderlinge en verders het corpus gesiteert en hebbe geconsentert om van ons silverwerk te offerere aen de State van Brabant en is van dit silverwerk overgebleven dat op hede 1791 nogh in wese is.

1. voor eerst een silvere vogel en bogh.

2. een silveren ketin.

3. een groote plaet waer op staet het wapen van Memonmeransie (*sic voor:* Montmorency) war aen is vast een kleyn plaetie waer op staet S. Catharina.

4. een silvere plaet waer op staet de 3 horens en kaper (1) (keper).

5. een stuk gelt van 30 sol (2).

6. een stuk gelt van 24 Marie grosse.

7. twee goude pennige (in 1827 was nog 1 goude penning *stond met een latere hand er bijgeschreven*).

8. een Weerter blamuyser.

1792, 31 Jan. De pastoor J. Janssens, L. L. Janssens priester en Josephus Haex, Med. d^r richten uit Maarheze, waarheen zij gevlucht waren, een schrijven tot den Magistraat, om de reden hunner verwijdering te verklaren, uit vrees dat deze „ aen eene gevaerlyke verdagtheyd en door singuliere geesten aen kwaede en valsche uytleggingen" gelegenheid zou geven; zy waren rustige en trouwe ingezetenen, al hebben zy vroeger, „ by verscheyde omstandigheden" hun denkwijzen doen kennen en zich zelfs daarnaar gedragen; maar zij hebben nooit gehandeld tegen de inspraken van hun „ conscientie ofte ge-

(1) Het wapen van Weert was of een keper, of de drie hoorns, welke laatste eigenlijk het wapen der heeren van Horne uitmaakten.

(2) Gedeeltelijk muntspeciën te Weert geslagen zou ik gissen, immers N° 8 staat het uitdrukkelijk: Een Weerter blamuyser. Waarom zou men die munten anders bewaard hebben? Zie verder onder de bijlagen.

Digitized by Google

wisse". Alles was echter door de Keizerlijke amnistie in eene „complete vergetenhyd" gebracht en na die amnistie hadden zij niets hoegenaamd gedaan tegen de orders of intentie van Zijne Majesteit. Toen de amnistie voor Brabant herroepen was, konden zij niet denken dat dit ook voor Weert gold. De plotselinge komst echter van den heer fiscaal der provincie Gelderland, die buiten iemands voorweten zelfs van den Magistraat, geschiedde, het informeeren door don gerechtsbode aan het huis van docter Haex, de militaire inkwartiering in hunne huizen, te meer daar de geestelijken nooit belast waren, en het huis des docters wegens „de allergevaerlykste ziekbedde van eene religieuse onder kerke rechten liggende" van deze belasting acht dagen te voren was vrijgesteld, dit alles had hun argwaan gewekt. Zij wenschten niet anders dan voor hun competenten rechter te verschijnen. Nu wilden zij van den Magistraat direct of door diens tusschenkomst weten: 1° of de vergunde amnistie voor het land van Weert zonder exceptie van personen algemeen zou zijn, dan of zij herroepen was; 2° of zij in veiligheid konden terugkeeren, mits zij zich bij citatie, voor hun competenten rechter zouden verantwoorden, zonder dat deze veiligheid van personen, ten laste der gemeente zou dienen (1).

(Copie berustend bij den WelEd. Gestr. Heer Mr Haex te Maastricht).

Eerste komst der Franschen en Fransch Bestuur 1792—1813 (2).

In November 1792 vielen de Fransche republikeinen in België.

10 December zou volgens eene aanteekening uit een oud register de vrijheidsboom op de markt te Weert door de Fransche troepen zijn geplant.

(Ms. van Haeff over Weert, berustende op het Rijksarchief p. 98).

---

(1) Uit dit relaas blijkt dat de bedoeling des fiscaals nu juist niet was de hier genoemde heeren te „haelen", zooals Goofers' in zijn chroniek zegt. Deze zocht veeleer een civile actie in te stellen en kon niemand geschikter vinden dan de bewuste personen, wier deel in de gevangenneming des fiscaals uit de hiervoor aangehaalde pagina's blijkt. Trouwens de Heer fiscaal roemde zelf de vriendelijkheid van Dr Haex in een brief aan zijn vrouw. Ook uit Goofers' verhaal blijkt dat de fiscaal, en te recht, eene indemniteit trachtte te verkrijgen.

(2) Ontleend aan het Fransch archiefdépôt te Maastricht.

Digitized by Google

Bij decreten der Nationale Conventie te Parijs van 2 en 4 Maart en 8 Mei 1793 werden eenige gedeelten van België met Frankrijk vereenigd, onder meer het land van Luik. Zoo daaronder de Luiksche Kempen zijn begrepen (1), gelijk in het decreet van 24 Brumaire an III dat volgt, dan zou Weert toen ook zijn geannexeerd aan Frankrijk.

(Zie deze decreten aangehaald in de wet van 9 Vendémiaire an IV in Registre des lois et arrêtés du Gouvernement. I, fol. 5 verso en volg.)

Bij besluit der Volksrepresentanten van 24 Brumaire an III (14 Nov. 1794) werd een Centrale Administratie voor het land tusschen Maas en Rijn ingesteld, waaronder 7 onder-administraties ressorteerden; de eerste had haar hoofdzetel te Maastricht, daaronder waren begrepen de Luiksche Kempen, dat is het land van Loon, Horne, Weert enz.

(Zie „Recueil des proclamations et arrêtés etc. émanés des Représentants du peuple et de l'Administration supérieure de la Belgique". Brux. Hayez. I, p. 101).

Bij besluit van 18 frimaire an III (8. Dec. 1794) werd het arrondissement beter geregeld door genoemde Administratie; het land (voorheen graafschap) Horn en de districten van Weert, Thorn en Kessenich worden sub N° 5 genoemd, als deel uitmakend van dit arrondissement.

(Zie Registre des délibérations de l'administration de Maestricht, I, fol. 16 verso.)

1795, 31 Aug. (14 fructidor an III) kwam bij besluit van het „Comité du Salut Public" der conventie te Parijs, alweer eene nieuwe verdeeling van België en het land van Luik en aangelegen landen, nl. in 9 arrondissementen of departementen, waarvan het 5e den naam kreeg van Departement der Nedermaas, welk departement civiel en rechterlijk in 30 cantons werd verdeeld. Het 6e canton was Weert, dat de volgende plaatsen omvatte: Weert, Nederweert, Meyel, Thorn, Hunsel, Ittervoort, Neeritter, Stramproy en dependentien.

(Zie Registre des lois et arrêtés du gouvernement Français I, 2 verso.)

---

(1) Ook vóór 1794 werd Weert als geënclaveerd in het land van Horne, door vele schrijvers en op landkaarten tot het land van Luik gerekend.

Digitized by Google

1 October 1795, 9e vendémiaire an IV werd België, het land van Luik en aangelegen landen voor goed met Frankrijk vereenigd door de Nat. Conventie (Registre I des lois et arrêtés du gouvernement Français fol. 5 verso en volg)

1795, 30 Oct., an IV, 8 brumaire. De volksrepresentanten verklaren dat de prins van Chimay, Philippe Gabriel Maurice Joseph d'Alsace Chimay kan blijven in het vrij genot zijner goederen en dat hij geen emigrant is.

(Indicateur XI, N° 935, in dato 4 frimaire an VII, 24 Nov. 1793).

1795, 8 November (17 brumaire an IV) werden de Administratiën van Limburg Spa en Maastricht geheel onttrokken aan de centrale Administratie voor de landen tusschen Maas en Rijn te Aken, door de volksrepresentanten. (Reg. des lois etc. fol. 109.)

1796, 9 Jan. (An IV, 9 nivôse). Bij besluit der Centrale Administratie van het departement der Nedermaas te Maastricht, ingevolge een schrijven van de volksrepresentant Perès en Portiez (de l'Oise) uit Brussel van 21 brumaire an IV (12 Nov. 1795) werdt het departement in 30 cantons verdeeld. Het canton Weert komt sub N° 13 voor en omvatte alleen Weert als hoofdplaats, Nederweert, Stramproij en dependentien. (Bij Weert was toen nog niet gevoegd een deel van Bocholt, wat eerst in 1843 geschiedde.)

(Registre des correspondances du Tribunal supérieur, interne N° 1, p. 82, berustende op de rechtbank te Maastricht.

1796, 19 en 20 October An V, 28 en 29 vendémiaire, werd krachtens art. 2 van de wet van 15 fructidor an IV — 1 Sept. 1796 het klooster der Penitenten-Recollectinnen te Weert in de Beekstraat geinventariseerd door de Commissarissen der Fransche Republiek. De laatste Penitenten-Recollectinnen waren :

Maria Elisabeth Mouwens, geb. 15 Febr. 1731, overste onder den naam van Bernardina (1). — Maria Elisabeth Theunissen, geb. 12 Nov.

---

(1) 5 Feb. 1805 schreef zij uit Aerschot den volgenden brief aan den maire van Weert, „ N. Bloemaerts ".

Myn Heer Geëerden Vrint. — Hebbe d'Eer UEd. gronthertig te dancke voor d'attentie die UEd. ten onser opsigte sig geweerdigt heeft te neeme aengaende het pensioen te konnen trecken, wy hebben nu al 8 jaren gesuchelt om schraal onsen kost te winnen, en nu myn jaren op een eynde lopen, soo veer in de

Digitized by Google

1746 te Rotterdam, vicaresse. — Joanna Gertrudis Mouwens, geb. te Stevensweert 3 April 1740, dochter van Willem en Maria Sophia Aelmans, instructrice. — Joanna Claessens, discreterse. — M. Paschasia de Thier. — M. Vincentia Collaerdtsz. — Ursula Hoffmans. — Maria van Kuypen. — Arnolda van Alphen. — Anna Gertrudis Rosen. — Ida Keulen. — Joanna Maria van Kuyck. — Marianne Kemps. — Petronella van der Dussen. — Anna Helena Oda van der Pypen, geb. 28 Nov. 1750 te Weert, dochter van Adrianus en Maria Martina Saesen. — Maria Gertrudis van der Pypen, geb. 7 Aug. 1760, te Weert. — Anna Maria Knapen, geb. 23 Mei 1772. — Wilhelmina Catharina Tindemans, geb. 27 Juni 1766 te Weert, dochter van Hieronymus en Aldegonda Donders. — Wilhelmina Deelen, geb. te Heeze (N.B.) 5 Mei 1728. — Jacoba van Eersel, geb. te Woensel (N.B.) 12 Feb. 1771. — Margaretha van Jaersvelt, geb. te Hilvarenbeek 17 Mei 1770.

De Conversen. Gertrudis Peeters, geb. te Neer 7 April 1740, dochter van Theodoor en Gertr. Spee. — Helena Sonnemans, geb. te Weert 17 April 1758, dochter van Petrus en Joanna Oppendunck. — Maria Elisabeth Coppens. — Maria Coppens. — Joanna Hendrix. — Petronella Evers.

1796, 21 October, an V, 30 vendémiaire. De inventaris van het klooster der Recollecten wordt opgemaakt door den Commissaris der Fransche Republiek. Maar wegens het groot aantal vlaamsche boeken in de bibliotheek voorhanden, en de snelheid waarmede de inventarisatie moest geschieden, zag de Commissaris zich genoodzaakt de

---

seeventig, ist de pyne niet meer waert; te meer omdat Ida Keulen, en d'ander Religieuse die sig aengegeven hebben voor 't pensioen, daer gans van afsien; wy syn UEd. danckbaer voor alle moeyte en sorg voor ons aengewent; wy sullen tot herkentenisse voor UEd. en des selfs Familie een gemeen gebedt den Heere opdragen voor seegen en gelucksaligheyd.

Versoeke ons aller complimenten aen den Eerw. Heer Pastoor, mama, freers en sœurs en myn te gloove dat ik ben met gedistingeerde achting.

Myn Heer geëerden Vrint
UEd. seer ootmoedige dienaresse,
Sœur Bernardina Mouwens, Relig. Penit.
m(ater) onw(eerdigh).

Dit briefje van de bijna tachtigjarige overste is fraai geschreven Er blijkt uit dat zij met andere zusters te Oirschot het kloosterleven voortzetten. Het werd geschreven aan den maire van Weert, N. Bloemaers, en uit diens begeleidend schrijven aan den Prefect blijkt dat Jean François Wouters, haar oude directeur bij haar inwoonde. (Zie verder Schutjes, kerkel. geschiedenis van het bisdom 's Bosch V, 378 op Oirschot. (Cf. III, 470—471 op Dommelen).

Digitized by Google

zegels die op de bibliotheek waren gelegd door den cantonrechter er op te laten tot dat anders zou zijn beschikt door den Directeur der domeinen.

De laatste kloosterlingen waren:

Jacobus Verwers, gardiaan. — Lambert van den Put, geb. 16 Oct. 1752 te Tirlemont, vicaris. — Peter Joseph Joannes van Opstal, geboren 6 Juli 1766 te Lichtaert (dép. des deux Nethes). — Franciscus Petrus Lambrecht, geb. 19 Juli 1748 te Heyst-op-den-Berg (arrondissement van Mechelen). — Petrus Baers, geb. 12 Aug. 1760 te Thielt, (arrond. Leuven). — Isaac Verhoeven, geb. 3 Dec. 1743, te Bergeik. — Theodoor Boelens. — Willem Dirkx, geb. 23 Mei 1735, overleden te Hamont bij den pastoor Lemmens, 3 Juli 1808. — Willem Verluyten, geb. 11 Aug. 1750. — Andreas Willekens, geb. 8 Sept. 1751. — Antonius Cornelius Worst, geb. 29 Maart 1724. — Joannes Franciscus Wouters, geb. 13 Juni 1752. — Joannes Franciscus van Gemert, geb. 20 Nov. 1735 te Megen, zoon van Hendrik en Willemina Snoex. — Hendrik Swolfs (Andreas) was 15 Juni 1810 kapellaan te Neerweert. — Christiaan Frenckin. — Egidius Aussems. — Franciscus Debroux. — Petrus Schillemans. — Jan Baptist de Meersman en de leekebroeders: Jan Wouters, geb. 18 Oct. 1768. — Adriaan de Bie, geb. 22 Dec. 1768. - Cornelis Jan Lecleir, geb. 28 Dec. 1730. — Jacobus Molenaers, geb. 16 Januari 1748. — Jan Joseph Troost (Jacobus), geb. 2 Jan. 1764. — Joseph van Casteren, geb. 21 Juni 1742. — Pieter van den Bosch, geb. te Woensel 8 Sept. 1744, zoon van Antonius en Antonia Dircks. — Petrus Springer. — Willem Viten.

De datum van het inventariseeren des kloosters van de Reguliere kanoniken vond ik niet in het archief, maar het geschiedde ongeveer in den zelfden tijd. De laatste paters waren: Michel van Asten prior, geb. 27 Oct. 1737 te Neerweert. — Willem Hubert Jaspers, Hendrik Pellemans. — Willem Bogaerts, geb. 9 Dec. 1748 te Weert. — Nicolaus Meerts. — Jacobus van Breugel, geb. 12 April 1752 te Weert. — Petrus Vincentius Joseph Daems, geb. 23 Feb. 1761 te Tilburg. — Ant. Jacob van den Eyden; de leekebroeders Jan Beugems, geb. 7 Mei 1750. — Adriaan Verhindert, geb. 29 Sept. 1754 te Asten, zoon van Antoon Jan en Joanna Adriana Hezius. — Doopborgen. — Arnold, zoon van Adriaan Hezius en Jacoba Jans'dochter Verhindert. — Matheus Aen den Brouck, geb. 17 Jan. 1757.

Digitized by Google

1797, 10 Feb. (An V, 22 pluviôse). De religieusen van het klooster der reguliere kanonikessen in de Maasstraat, (thans klooster der Briggitinessen) werd aangezegd door den commissaris Laguesse, om het klooster te verlaten ingevolge de wet van 1 Sept. 1796, zonder dat haar de tijd van 2 décades (of republikeinsche weken van 10 dagen) te laten. De kloosterlingen dienden het volgend protest in:

Les Chanoinesses Regulières du Couvent, dit la Vigne de Notre-Dame, dans la ville de Weert.

Aians reçu de la part de l'administration, par le commissaire Laguesse, en exécution de la loi du 15 fructidor dernier, les ordres, d'abandonner notre couvent le 22 Pluviôse sans nous accorder le tems de deux décades, et par conséquent, sans avoir égard à la loi susdite, qui accorde le temps de deux décades, après le jour de la présentation des bons et dont la forme et teneur a été observé jusqu'ici, par tout, à l'égard de l'évacuation des maisons religieuses.

Et vû notre obligation indispensable, de conserver les biens dont la religion et l'ordre que nous professons, nous ont fait dépositaires et gardiens et propriétaires de son usufruit.

Vû la défense de l'Eglise, sous peines les plus graves, et sous menaces de ses anathêmes d'aliéner, sans l'aveu de l'Eglise, ces biens, dont nous avons juré la conservation.

Vû la liberté des cultes, dont les français et la constitution ont authorisé l'exercice et garanti la conservation.

Vû enfin en dépit de tout cela, les ordres les plus strictes, que le commissaire nous a déclaré avoir, d'exécuter par la force armée l'évacuation de cette maison en cas de refus.

Nous protestons en conséquence formellement en présence de Dieu et en face de tout l'univers que nous n'abandonnons, ni ne quittons notre couvent ni nos biens ni notre costume de religieuse, qu'en tant que nous nous voyons contraintes par la force. En conséquence nous protestons encore, que nous ne consentons aucunement dans notre supression; mais que nous voulons et désirons de vivre et de mourir dans cette maison religieuse et dans l'état que nous avons professés solemnellement.

Ainsi fait et signé dans le couvent susdit le 22 Pluviôse, an cinq de la République française. (en was aldus onderteekend door:)

Digitized by Google

Sr. M. Clara Gommers, priorinne. — Sr. A. F. Bockholts, subpr.— Sr. Joanna B. Aerts. — Sr. M. E. Sogbers. — Sr. Brigetta van Buel. — Sr. M. Augustina Boogaerts. — Sr. M. Anna Bull. — Sr. Maria Geertru Boogaerts. — Sr. Cornelia Schouts. — Sr. Maria Beelen. — Sr. Marie T: van Dinter. — Sr. Maria Theresia Monica Raupp. — Sr. Constantia Claessens. — Sr. M. Catharina Sneyers. — Sr. Maria Rosa Kroesen. — Sr. Francisca van Heythuysen.

En door de volg. leekezusters: Sr. Catharina Hendrikx. — Sr. Dorothea Jaspers. — Sr. Agatha Meeuws. — Sr. Lucia Pelsers. — Sr. Helena Gerits. - Sr. Ida van Stiphout. — Sr. Josef Hubkens. — Sr. Martina van der Velde. — Sr. Cecilia van der Steen.

(Registre du séquestre des couvents du Département de la Meuse-Inférieure).

Ziehier wat ik omtrent sommige nader heb gevonden:

Jeanne Aerts, kloosternaam Barbe, geb. 18 Oct. 1722 te Nederweert. — Catherina Snyders, kloosternaam Marie Cathérine, geb. 21 Oct. 1758 te Weert. — Petronella van Buel, kloosternaam Brigitta, geb. 19 Sept. 1729 te Hamont. — Anna Maria Bochholts, geb. 22 April 1722 te Weert. — Maria Elisabeth Gommers, geb. 17 Sept. 1737 te Budel.- Elisabeth Jaspers, kloosternaam Dorothea, geb. 13 Oct. 1728 te Hamont. — Christina van Heythuysen, kloosternaam Françoise, geb. 24 Mei 1770 te Weert. — Maria Catharina Boogaerts, kloosternaam Augustine, geb. 7 Jan. 1758 te Woensel (N.-B.). — Anna Maria Bull, kloosternaam Marie-Anne, geb. 25 Juli 1736 te Leende. — Maria Theresia Raupp, geb. 9 Januari 1758. — Maria Elisabeth Janssens, geb. te Weert 16 Jan. 1767. — Guillemine van der Velden, kloosternaam Martina, geb. 20 Juni 1767. — Maria Helena van de Steyn, kloosternaam Cecilia, geb. 31 Maart 1758. — Ida Hendrica van Stiphout, kloosternaam Ida, geb. 10 Feb. 1739 te Beek-en-Donk. — Helena Hupkens, kloosternaam Josepha, geb. 17 Nov. 1758 te Baexem. — Joanna Maria Meevis, kloosternaam Agatha, geb. 24 Maart 1731 te Nederweert. — Maria Pelsers was 1803 of 1802 reeds overleden.

(Répertoire des pensionnaires ecclésiastiques du Département de la Meuse-Inférieur).

1797, 23 Maart. (An V, 3 germinal) werd het klooster der Recollecten, van alle zijden omringd door een vijver, bestaande uit kerk, vele gebouwen, grooten tuin met eenige fruitboomen, verkocht voor 15000

Digitized by Google

livres aan Jean Guillaume, beambte van het Departement te Maastricht voor Antonius Hermans, ex-recollet van het klooster te Reckheim. (Affiche IV, art. 11 der Domeinen-verkoopen).

1798, 7 December. An VII, 17 Frimaire. Het Directoire Exécutif te Parijs beschikt afwijzende op de reclamatie van Philippe Gabriel Maurice Joseph d'Alsace d'Hénin Liétard, bekend onder den naam van Prince de Chimay en zijne echtgenoote Laure Auguste Fitz-James, dat hunne namen definitief van de lijst der emigranten zouden worden geschrapt. Uit dit besluit blijkt dat de prins zocht te bewijzen reeds sedert 1779 Frankrijk te hebben verlaten en dat zijne echtgenoote in 1792 was vertrokken uit dit land. Hiertoe had hij eene niet geregistreerde reclamatie aangeboden, onder den niet authentieken datum van 31 Dec. 1792. De Administration Centrale et Supérieure van het voormalige België had 17 Thermidor an III (4 Aug. 1795) een besluit genomen waarbij een opschorsing van 4 décades (40 dagen) werd verleend voor den verkoop der goederen van personen die beschuldigd werden van emigratie, dit tijdsverloop was door het „Comité de Législation" 6 fructidor an III (23 Aug. 1795) verlengd, zonder dat de datum bepaald werd. Bij besluit van het departement der Seine van 14 fructidor an VI (31 Aug. 1798) waren hunne namen voorloopig op de lijst der emigranten behouden. D'Hénin, die voorgaf in 1777 Frankrijk te hebben verlaten, had zijn domicilie te Parijs en een hoogen rang in het Fransch leger behouden, waardoor hij krachtens de wet van 25 brumaire an III (15 Nov. 1794) paragr. 3 van het 1e artikel als emigrant moest beschouwd worden; voor zijn vrouw die voortdurend tot 1792 Parijs had bewoond was geen enkele uitzondering geldend. Daar zij 26 floréal an III (15 Mei 1795) hun reclamatie niet hadden ingeleverd, hadden zij reeds de vervallenverklaring bij die wet uitgesproken, beloopen. De namen des Prinsen en van zijne echtgenoote werden nu definitief op de lijst der emigranten gehandhaafd, al hun roerende en onroerende goederen verbeurd verklaard ten voordeele der Republiek, en zouden verkocht worden. Zij zelven mochten het grondgebied der Republiek niet meer betreden, „sous peine d'être traités comme émigrés, ayant enfreint le bannissement. Dit besluit (Registre des arrêtés et lois du gouvernement français VI, p. 202, verso en volg.)

5 Aug. 1798, An VI, 18 thermidor. Chénard, president Gerardy

Digitized by Google

Bousmart en Vinoix, administrateurs van het departement der Nedermaas te Maastricht, plaatsen op de lijst der emigranten van het departement voornoemd, krachtens wet van 25 brumaire an III (15 Nov. 1794) de volgende geestelijken uit Weert: den gardiaan der Minderbroeders Jacob Ververs, den vicaris Lam. van den Putte en de paters Peter Baens, Willem Dircx, Franciscus Lambrechts, Antoon Swolfs, Jan van Gemert, Isaac Verhoeven, Willem Vertuijlen (?), Andreas Wilkens, Franciscus Wouters; den pastoor Joseph Janssens en den kapellaan Cornelis Franciscus Princen, allen veroordeeld ter deportatie en voortvluchtig. Ingevolge de wet van 17 messidor an VI (5 Juli 1798) werd het volgend artikel (art. XIV van den 5den titel of paragraaf) onder het besluit gedrukt. „Tous Citoyens qui auront dénoncé, suivi et arrêté des émigrés, recevront, après l'exécution du jugement, la somme de 100 francs pour chaque émigré".

1798, 4 November. (An VII, 14 brumaire) werden bij besluit van het Directoire Exécutif te Parijs, ingevolge de wet van 19 fructidor an V (5 Sept. 1796) verbannen, omdat uit bewijsstukken was gebleken „dat de priesters en monnikken der vereenigde departementen, die zich niet onderworpen hadden aan de wet van 7 vendémiaire An IV (29 Sept. 1795) betreffende (1) het staatstoezigt op den eeredienst en den eed niet hadden afgelegd door die van 19 fructidor an V (2) gevorderd, de wreedste vijanden van Frankrijk waren, dat zij voortdurend de werking van het gouvernement hadden gedwarsboomd, de republikeinsche instellingen geschandvlekt, troebelen veroorzaakt, de hartstochten geprikkeld, de dweepzucht voortgeplant, brandlibellen verspreid, de openbare ambtenaren aan de dolken der

---

(1) Volgens deze wet moesten de geestelijken de volgende declaratie afleggen: Je reconnais que l'universalité des citoyens français est le souverain, et je promets soumission et obéissance aux lois de la république (titre 3, art. 6 der wet). Gedeelten dezer wet werden bij besluit van het Directoire Exécutif van 7 pluviôse an V (26 Jan. 1792) met meer andere van toepassing verklaard voor de departementen, bij wet van 9 vendémiaire an IV (1 Oct. 1795) met de Fransche Republiek vereenigd, en zijn gedrukt in deel I p. 298—303 van Recueil des lois et règlements pour les neuf départemens réunis par la loi du 9 vendémiaire an IV, en exécution de l'arrêté du Directoire Exécutif du 7 pluviôse an V. A Paris, Imprimerie de la République, Ventôse an V, (19 Feb.—20 Maart 1797) (titre II, III, Section IV du titre IV, t. V en VI zijn gedrukt).

(2) Deze eed luidde: Je jure haine à la royauté et à l'anarchie, je promets fidélité et obéissance à la Constitution de l'an III. Deze wet werd 25 fructidor an V (11 Sept. 1797) geregistreerd te Maastricht. 2 Bull. des lois 142 N° 1400.

Digitized by Google

moordenaars gewijd, afzonderlijke bidplaatsen gehouden, conciliabulen voorgezeten en den algemeenen opstand, in die streken onlangs uitgebroken, hadden georganiseerd enz., enz., enz.; uit het canton Weert Joseph Janssens, pastoor van Weert, den kapellaan Jan Kenten, de beneficianten: Zegerus Weelen, Frans Bruynen, L. L. Janssen, H. Schenaerts, S. Princen, den priester M. van Heythuyzen, H. Bruynen, kapellaan van Tungelroy, J. J. Timmermans, kapellaan van Zwartbroek, Matheus Gielis, priester te Hushoven, de kanoniken regulier Willem Bogaerts, Jacob van Bruegel, Jacob van Eynden, de Recollecten: Jan Baptiste de Meersman en verder uit het *canton* Weert pastoor Michel Houtemans, Michel Voullers en Petrus van Beul kapellaans, pastoor Godfried Versteegen, de kapellaan Leo Dupont, de beneficiant Mathieu Daemen, de pastoor Jan Mathias Monforts, de kapellaan Jan Willems.

1800, 17 Februari. (An VIII, 28 pluviôse). Het departement der Nedermaas wordt bij consulair besluit in 3 arrondissementen verdeeld: 1° van Maastricht, 2° van Hasselt, 3° van Roermond; onder dit laatste ressorteerden 9 rechterlijke cantons, het 6° was dat van Weert. De verdeeling der cantons in gemeenten schijnt toen niet te zijn veranderd. (Bulletin des lois 17, 115).

1800, 12 Maart. (An VIII, 21 ventôse). De Centrale Administratie van het departement der Nedermaas beveelt dat tot den verkoop der molens toebehoord hebbende aan den Prins de Chimay, zal worden overgegaan.

(Registre des arrêtés de l'Administration Centrale. Registre 322, fol. 179).

1800, 25 Mei. (An VIII, 5 prairial). De Conseiller d'Etat Regnier gelast opschorting van de vervreemding der goederen der Prinsen van Chimay, daar er grond bestond om te doen denken dat zijn reclamaties tegen het besluit van 17 brumaire an VII, zou worden aangenomen. (Indicateur de Préfecture I, N° 673).

1800, 28 A ril. (An VIII, 8 floréal) werden de volgende goederen van den prins de Chimay verkocht: een stuk land groot 7 bunders met jagerswoning, schuur, stallen enz. bij het kasteel gelegen in de Biest, aan Henry Nierstrasz, notaris te Maastricht, voor Petrus van Brussel goudsmid te Weert, voor 12,600 francs. (Affiche 39, art. 16) alsmede de volgende molens:

Digitized by Google

Te Weert, een windmolen van eiken- en pijnenhout, met leien gedekt en met dubbele beweging van vier steenen voorzieu, genaamd de Sint Romboutsmolen, aan Jean Théodore van Gulpen, notaris te Maastricht, als lasthebbende van J. J. Leyer aldaar, voor 240,000 francs. (Affiche 39, art. 18).

Te Nederweert, de Roevenwaerdsmolen, van dezelfde inrichting en bouwstoffen, aan Henri Bleron fils te Maastricht, als lasthebbende van J. J. Leyer aldaar, voor 299,000 francs. (Affiche 39, art. 19).

Verder te Nederweert, een windmolen genaamd „ Op 't Rosveld ", van dezelfde inrichting en bouwstoffen aan Jean Théodore van Gulpen, Notaris te Maastricht, als lasthebbende van J. J. Leyer aldaar, voor 312,000 francs. (Affiche 39, art. 20).

1800, 8 Mei. (An VIII, 18 floréal) werd verkocht de molen genaamd „ de Binnenmolen " te Weert, aan den Prins de Chimay toebehoorende en van dezelfde inrichting en bouwstoffen als de drie vorige, aan George Charles Schwarz te Maastricht, voor 160,000 francs. (Affiche 39, art. 17 (1).

1801, 26 April (An IX, 6 floréal). De Consuls der Fransche Republiek staan toe dat de namen van Philip Gabriel Maurice Joseph d'Alsace d'Hénin Liétard en zijne echtgenoote Laure Auguste Fitz-James, toen te Florence, van de lijst der emigranten worden verwijderd. (Lois et arrêtés du gouv. Français, rég. VII, fol. 42, verso).

1801, 5 Juni (An IX, 16 prairéal). De Prefect van het département de la Meuse-Inférieure beveelt de opheffing van het beslag op de goederen van den prins de Chimay gelegd te Weert en Nederweert. (Registre des arrêtés du Préfet, 333 fol. 113).

1802, 9 Jan. (An X, 19 nivôse). Bij consulair besluit wordt ingevolge de wet van 8 pluviôse an IX (28 Jan 1801) waarbij de cantons van de geheele Fransche Republiek op een maximum van 3600 en

(1) Costerius de laatste rentmeester der Prinsen van Chimay te Weert, bleef het Vorstelijk Huis zijner gebieders, waaraan zijne familie sinds meer dan een eeuw te Weert door dankbaarheid verknocht was, ook in het ongeluk getrouw. Hij kocht bij retrocessie al die goederen in, en liet zich wegens wanbetaling met opzet vervolgen, want hij verzocht bij de Prefectuur uitstel van betaling, wijl de Prins op het punt stond van de lijst der emigranten geschrapt te worden, en dan zelf de prijs zou voldoen. 13 floréal an IX (3 Mei 1801) werd dit verzoek in de Prefectuur behandeld en 21 floréal (11 Mei) daarop werd geantwoord dat men hem geen uitstel van vervolging kon toestaan, maar wel de wederverkooping der goederen (door de wet in geval van wanbetaling voorgeschreven) kon uitstellen. (Indicateur de Préfecture V, N° 574).

Digitized by Google

een minimum van 3000 waren gebracht (1), het aantal cantons van het departement der Nedermaas op 23 gebracht, dat van Weert bleef onder het arrondissement Roermond en kreeg de volgende gemeenten Baexem, Heythuizen, Meijel, Nederweert, Roggel, Stramproij en Weert. (3 Bulletin 161: 1234 gerectificeerd in 3 Bull. 22Sbis N° 7, pag. 103).

1802, 12 Maart, An X, 21 ventôse. De gendarmen der brigade te Weert en Pierre Henri, gendarme te Heythuyzen, omsingelen op bevel van den luitenant Gombervaux en van de lijst der geëmigreerde geestelijken met den maire om 10 ure des morgens verschillende huizen en het klooster der Recollecten van Weert. Zij gingen in een huis binnen waar een Begijn school hield. Zij vonden eerst niemand, maar eindelijk kwam een grenadier van de 48e half-brigade die dit huis omsingelde met een „individu" aan zonder schoenen die wilde vluchten. Het was Pierre Daems, een Recollect van de Meierij die één jaar te Weert was; de maire kende hem niet en had hem nooit verlof gegeven in Weert te vertoeven. Toen deze Recollect in de corps-de-garde was gebracht, ging men de pastorie onderzoeken, maar vond niemand. Vervolgens werd het klooster der Recollecten te Weert onderzocht. Op zolder vond men er twee in een hoek die aan een gendarm en twee grenadiers werden toevertrouwd, twee anderen vond men boven het gewelf der kerk. Het waren Willem Dirix, ex-Recollect van het departement des deux Nèthes, 67 jaar oud, die niet op de lijst der verbannen geestelijken stond, maar gevlucht was, „et étant disant messe et la disant tous les jours dans le Couvent", Isaac Vershaven (Verhoeven) van Bergais (Bergeik), ex-Recollect, 60 jaar oud, die op de lijst stond, Laurent van de Putte, ex-Recollect, geboren te Tirlemont, 50 jaar, die niet op de lijst stond maar in het klooster gevlucht en verborgen; François Lambrecht, ex-Recollect, 61 jaar, van Heistenberg (Deux-Nèthes), vicaris des Recollecten, en op de lijst gebracht, die ontkende vicaris te zijn geweest. Zij werden aangehouden uit kracht der wet van 25 brumaire an III en van het besluit der Centrale Administratie van het departement. Willem Dirix en Lambert van de Putte bevonden zich niet op de lijst der verbannen geestelijken, maar op die der emigranten. Alle vijf werden als mislezende geestelijken gehouden, wijl de gendarmen niet wisten of

(1) 3 Bulletin des lois 67, 512.

Digitized by Google

zij waren geschrapt van die lijst en omdat geen der geestelijken de eed van trouw aan de Constitutie van het jaar VIII hadden afgelegd. (Procès-verbaux de la gendarmerie an X).

1803, 13 Jan. (An XI, 23 nivôse). Drugman, chargé d'affaires van den Prins de Chimay te Brussel, protesteert bij de Prefectuur tegen de weder verkooping van het land van den Prins met de jagerswoning en stallen in de nabijheid des kasteels (1), aangezien de verkoop 8 floréal an VIII was gehouden, en reeds 5 prairial te voren opschorting door vervreemding zijner goederen was gelast door den conseiller d'Etat Regnier.

Indicateur de Préfecture XII, N° 481.

1803, 4 Mei. (An XI, 14 floréal). Verkoop van het klooster der religieusen Penitenten-Recollectinnen met kerk lang 21 1/8 breed 8 3/4 Meter en tuin van 200 kl. roeden in de Beekstraat, voor 4700 francs aan Hubert François Hermans, wijnkooper te Maastricht, voor de eene helft, en voor de andere helf aan George Caleb-Schwarz, gepensioneerd kaptein in dienst der Bataafsche Republiek, te Maastricht. (Affiche 22, art. 18).

1803, 14 Sept. (An XI, 27 fructidor). Het klooster der Witte Vrouwen te Weert wordt verkocht voor 8200 francs aan Ignace Albert Spineux, arpentier-générale te Maeseyck, voor zijn lastgevers George Caleb de Schwartz, gepensioneerd kaptein in dienst der Bataafsche Republiek, Hubert François Hermans, wijnkooper, Pierre François Ceuleneers vader, tabakverkooper, alle drie te Maastricht

---

(1) Het kasteel zelf bleef altijd aan de familie Chimay, daarna aan die van Caraman-Chimay. Eerst in 1841 werd het door de erfgenamen van den prins de Caraman, ambassadeur van Frankrijk te Weenen, verkocht aan den Heer Louis de Beerenbroeck, die op een der oude torens een heerenhuis deed bouwen. Thans ziet men nog twee gedeelten van torens en een oude poort. Eene afbeelding der ruïne vindt men Goethals, » Histoire de la maison de Horne ", 1848, p. 12, in den linker benedenhoek » Lith. J. Lots' ", en in den rechter benedenhoek » P. Wulleman dl. et Lith. " In » Vues dans le Limbourg, van Alex. Schaepkens, pl. 23 in den l. b. h. « Alex. Schaepkens ". Eene kleinere afb. in G. M. Poell, Beschrijving van het hertogdom Limburg, met 12 steendrukplaten. Antw. J. P. van Dieren & Comp. 8°, in den linker benedenhoek, » Imp. Lith. J. M. H. Smeets te Weert " en in den rechter ben. hoek, » J. J. F. Jansen, del. " In Wolters, *Notice hist. sur Horne* p. 133 ongeteekend. Een grootere afb. wederom in ,, Album biographique des Belges" 1848 II, p. 348. In den l. b. h. » A. Numans, sculp. " en in den r. b. h. » A. Schaepkens ".

Digitized by Google

woonachtig, Pierre Joseph Hermans, commies-griffier te Reckheim en Laurent Henry Frencken, te Weert, elk voor één zesde.

(Affiche 41, art. 5 der verkoopen van Domeinen) (1).

1806, 10 Mei. Keizer Napoleon beveelt het graven van het groote Noord-kanaal, dat de Schelde met den Rijn zou verbinden, loopende van Antwerpen naar Herenthals, door de Kempen langs Weert op Venlo, waar het in de Maas kwam. Van daar langs Herungen tot Grimlichhausen, waar het zich met den Rijn vereenigde. Het werd in 1808 begonnen en in 1812 gestaakt.

1809, 10 Mei. Een gedeelte van het klooster der Reguliere Kanoniken in de Schoolstraat (de kamers der theologanten, de scholen en de oude keuken) met de kerk, die volgens beschrijving in het procesverbaal van verkoop 28 Meter lang en 12,5 lang was, met inbegrip van den gang, wordt verkocht voor 1425 francs, aan Marcel Albert Bloemaerts, secretaris (griffier) van het vredegerecht te Weert, met voorbehoud van keuze zijns lastgevers.

(Affiche 85, art. 20 der verkoopen van de Domeinen).

In 1809, 29 November werd hem de rest van het gebouw verkocht voor 750 francs (2).

---

(1) An V, 13 prairial (1797, 1 Juni) werden hunne hoeven verkocht; de Begijnenhof te Weert, groot 26 bunders 381 kleine roeden voor 40800 livres aan Maria Theresia van Dinter, converse van het klooster zelve voor haar en als gevolmachtigd van Cornelia Schous, Constantia Claessens, Rosa Kroesen en Helena Gerets, alle religieusen van het klooster; alsmede de Moesdijkerhoff te Weert met 7 bunders aan notaris Nierstrasz te Maastricht, als lasthebbende van dezelfde religieusen voor 9200 livres. (Affiche XI, art. 1 en 2).

(2) An VI, 13 ventôse (1798, 3 Maart) werd hun hoeve de Claeshof te Wessem met 21 bunders 150 kl. roeden grond, bosch en heide voor 60,000 francs toegewezen aan Jean Gilles Hyacinthe Smeets, » homme de loi " te Maeseyck, als gevolmachtigde van Reinier Moers te Thorn. (Affiche 38, art. 11 der verkoopen van Domeinen) en den 8 germinal daarop (1798, 28 Maart) hun hoeve de Heurshof onder Weert, groot 22¼ bunder 28 kleine roeden, voor 120,500 francs aan Henry Huttjens van Stramproy en Hendrik Maes van Tungelroy, gehucht van Weert. (Affiche 42, art. 6).

Digitized by Google

TOEGIFT

Nederlandsch bestuur 1814—1830.

1822, 10 November de 1e steen gelegd aan de Zuid-Willemsvaart, die langs Weert gaat en Maastricht met 's Hertogenbosch verbindt.

1830—1839. Weert onder Belgisch bestuur.

1836. De kapel van Swartbroeck, die bouwvallig was wordt herbouwd.

1836, Zondag 16 April. De oude kloosterlingen van het Recollecten-klooster, drie in getal, pater Lynen oud 89 jaar en twee leekebroeders, nemen het kleed weder aan in hun oud klooster (1). De plechtigheid werd geleid door Pater Koepp, overste sinds 5 April, den dag waarop pater van Opstal was overleden. Deze was in Januari daarheen gezonden door Mgr. Corselis van het klooster van St. Trond, waarmede dat van Weert toen was verbonden. De deken van Weert celebreerde de Hoogmis. De groote kloosterpoort was met triomfbogen versierd; de toeloop des volks groot.

Na 1839 onder Noord-Nederland.

1839, 5 Nov. Opening van het graf van Philips de Montmorency in de parochiekerk te Weert voor het hoogaltaar, op last der kerkfabriek in tegenwoordigheid van kerk- en gemeentebestuur. J. P. Severyns toen kapellaan, later pastoor te St. Maartensvoeren onderzocht het graf. (Eigenhandige brief aan den Z Eerw. Heer Habets).

1842, 15 Mei. Willem II, komt 's morgens tegen 7½ uur uit Roermond te Weert, en bezichtigt de gebouwen o. a. het klooster der Minderbroeders.

1863. De kapel van Swartbroeck van de parochie Weert gescheiden, behalve voor de inzegening der huwelijken.

---

(1) Het klooster werd door Jakob I van Horne, op aansporen zijner vrouw Joanna van Meurs opgericht; deze verkreeg in Oct. 1461, van den Luikschen bisschop Lud. de Bourbon, ingevolge pauselijke Bulle van 2 Juli van dat jaar hiertoe machtiging. Kerk en kerkhof werden, met verlof van voornoemden bisschop, 30 Mei 1462 door Judocus, bisschop van Hieropolis, suffragaan van David van Bourgondiën bisschop van Utrecht ter eere van St. Hieronymus ingewijd. In 1710 werd door den gardiaan Bonaventura Ververs alles vernieuwd op één pand in de kerk na. Een afb. vindt men in GOETHALS' *Histoire de la maison Hornes*, 1848, p. 117; in den linker benedenhoek »Lith. J. Lots" en in den rechter ben. hoek »P. Wulleman fecit".

Digitized by Google

1867, 29 Juni. De Canonizatie der twee Weertsche martelaren Hieronymus en Antonius van Weert te Brielle door Lumey ter dood gebracht, plechtig gevierd.

1867, 16 Juli. De nieuwe brug over de Zuid-Willemsvaart wordt ingewijd.

1879, 2 Juni. Opening der lijn Gladbach—Antwerpen, sectie Roermond tot aan de Belgische grens bij Hamont voor goederenvervoer en 30 Juli daarop voor personen.

1888—1889. De parochiekerk met een hoogen houten toren voorzien door den bouwkundige J. Kayser.

Digitized by Google

BIJLAGEN.

I. Privilegien.

N° 1. *1296, 17 Juni* (1). *Aert graaf tot Loen staat water uit de Bochholterbeek af aan Willem van Horne.*

Aert, greve tot Loen, saluyt ende ewigen vrede in Goede met bekenllicheit der waerheit; kenlick sy eynen yegelicken die dese onsse gegenwordige brieve sullen syen ofte horen lesen dat in jegenwordicheit onsser ende onser ondersaten mennichvoldicheit erschenen ende komen is der edell ende onsse getrouwe Goessen van Bonne, heere tot Elsthelo onse dienre bekennende voir ons geconsenteert ende gegeven te hebben den edelen ende waillgeboren heren Willem heer tot Hoerne synen lieven ende getruwen neve eyn deill waters eynre beeck loupende by den molen geheitten die Nedermolen in der heerlicheit van Boechout, welke heerlicheit Goessen voirgenoemt van onss in leenscap haldende iss, so voele ende soe breit alls doer eyn vaet offte duetlick geheitten eyn biecaer loupen mach welke water alsoe alls voerscr. steit Willyme heer tot Hoerne voirgen. ontfangen sall beneden der nedermolen voirscr. in teicken der wairheyt ende beschermsell der wairheyt des voirscr. steit hebben wyr Aert Greve voirg. alls overheit der voirscr. heerlicheyt Boechout ter beden Goessens voergen. in teiken der waerheyt ende onss selffs consentz ende belieff onsen siegell hier onder op spacien dess brieffs doen hangen. Int jair ons heren dusent twee hondert ses ende negentich des Sondachs voir sint Jan Baptist dach binnen der stad Brussel.

(Volgt vidimus door Lodewijk van Bourbon, bisschop van Luik, waarin dit Charter nog eens wordt herhaald, van 1481 23 Sept., bekrachtiging door deken en kapittel der kathedraal van Luik van denzelfden datum, idem door burgemeester, gezworenen en raad van Luik op denzelfden datum). (2)

Everat, Greve van der Marck van Arenborch, heer zo Merrwa zo . . .esberch (?) zo Boechout ende Brogell, Erffvoecht zo Ludick, doen kont

(1) Aldus de datum in de chroniek verbeteren.
(2) Deze vidimussen volgen hierna in 't Latijn uit het privilegieboek, als zijnde in deze taal gegeven. De vertaling van het charter zelf heeft varianten.

Digitized by Google

allen denghene, die onsse tegenwordige brieve sullen syen off horen lesen wie van onsser voirscr. heirlicheit wegen Boechout en Brogell approbeert, confirmeert ende ratificeert hebben voir onss, onse erve ende naecomelingen alss wy ouch overmits desen onsen brieven approberen, confirmeeren ende ratificeren ende geven ouch ende gonnen allen dat gheens den boven bescroven steit met uitgescheiden.

In teicken der waerheyt hebben wir Everat greve voir en. onss selffs hant onder op spacien dess briefs gesat int jaer onss heeren dusent vyffhondert ende twelff des veerteenten dach in Julio.

(was get.) Evrard v. d. Marck.

(De volgende charters N° 2—11 zijn uit het oudste privilegieboek op perkament in 4° ontleend.)

N° 2. *1481, 23 Sept. Vidimus, bekrachtiging en uitbreiding van het vorig privilegie tot het drievoudige der hoeveelheid water, door Lodewijk van Bourbon, bisschop van Luik.*

Ludovicus de Bourbon Dei gratia Episcopus Leodiensis, dux Bulloniensis et Lossensis. Notum facimus omnibus et singulis presentes litteras audituris seu visuris quatenus per amabilem supplicationem fidelis nostri consanguinei Jacobi Comitis de Hoerne requisiti sumus, sibi velle annuere et consentire pro subditis suis de Weerdt ad habendum et utendum de rivulo nostro ante molendinum vulgariter nuncupatum die nedermolen prope Boechout currente ter maius quam predecessoribus suis concessum fuit per piae memoriae dominum Arnoldum comitem Lossensem secundum tenorem litterarum earumdem quarum tenor sequitur de verbo ad verbum, et est talis. Universis praesentes litteras visuris vel audituris Arnoldus comes Lossensis Salutem cum noticia veritatis in Domino sempiternam. Noverint universi quod in nostra praesencia hominumque nostrorum plurium constitutus vir nobilis fidelis noster Goeswinus de Borne dominus de Elsthlo famulus recognovit et confessus fuit coram nobis se concessisse perpetuo et contulisse viro nobili domino Wilmhelmo domino de Hoerne fideli nostro dilecto partem aquae cujusdam rivuli juxta molendinum quod dicitur Nedermoelen currentis seu defluentis in jurisdictionem de Boeckhout quam a nobis penitus tenet in feudum dictus Goeswinus tantum videlicet quod ultra quoddam vas quod vulgariter teutonice byckaer appellatur sive per medium eius currere possit et

Digitized by Google

transire. Quam aquam vir nobilis de Hoerne praedictus recipere debet subtus molendinum dictum nedermolen praesertim. In cuius rei testimonium et munimen tamquam dominus bonorum sive jurisdictionis de Boechout praedictae superior ad petitionem praedicti Goeswini in signum confirmationis ratificationis et nostri consensus sigillum nostrum praesentibus duximus appendendum. Datum Anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto dominica ante festum beati Joannis Baptistae in Bruxella, et quia praedictus noster consanguineus Jacobus Comes de Hoerne a juventute noster fuit commensalis pluraque nobis fecit, et adhuc faciet servitia, ita quod preces suas postergare nequimus, sed sibi et successoribus suis per litteras nostras praesentes in perpetuum annuimus damus et consentimus pro se et suis et subditis de Weert ad utendum et habendum de praedicto rivulo adhuc ter in tantum quam in praedicta littera concessum et datum est, omnibus dolo et fraude seclusis. In signum veritatis fecimus sigillum Majestatis Episcopatus nostri praesentibus appendendum, datum in civitate nostra Leodiensi Anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, vicesima tertia die mensis Septembris. Infra erat scriptum de mandato domini mei metuendissimi superioris praesentibus domino Godenoldo de Slens cancellario et magistro Martino decano Sancti Dionisii et signatum erat Bugchaylt (?) et erat appensum sigillum Majestatis Episcopatus Leodiensis in cera rubra expressum et ferro albo inclusum.

1481, 23 Sept. Bekrachtiging door deken en kapittel te Luik van hetzelfde charter.

Decanus et Capitulum Leodiense, universis praesentes nostras litteras inspecturis notum facimus quod nos instantiis et precibus nobilis et generosi domicelli Jacobi, comitis de Hoerne in litteris Reverendissimi in Christo patris et domini nostri Ludovici de Bourbon Dei et apostolicae Sedis gratia Episcopi Leodiensis ducis Bullonensis et comitis Lossensis quibus praesentes nostrae Litterae transfiguntur nominati domini Episcopi litteras in quantum in nobis est et ad nos spectat salvo jure unius cuiusque laudamus et approbamus. In quorum fidem et testimonium sigillum nostrum ad causas praesentibus duximus appendendum, datum anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, vicesima tertia die mensis

Digitized by Google

Septembris. Infra erat scriptum „Per venerabiles dominos meos supradictos et de illorum mandato mihi in Capitulo facto signatum erat Johspym . . .(?) et erat appensum sigillum capituli Leodiensis in cera viridi expressum et ferro albo inclusum.

1481, 23 Sept. Idem door den Magistraat te Luik.

Nos Burgimagistri jurati et consules nobilis civitatis Leodiensis. Notum facimus omnibus et singulis ad quos litterae presentes pervenerint, quod nos instantiis nobilis et generosi domicelli Jacobi comitis de Hoerne in litteris Reverendissimi domini nostri domini Ludovici de Bourbon Episcopi Leodiensis, ducis Bullonensis et comitis Lossensis quibus hae nostrae litterae transfixae sunt nominati inclinati, contenta et in eisdem descripta quantum in nobis est et ad nos spectat laudamus approbamus et ratificamus salvo jure cuiuslibet, in quorum fidem et testimonium sigillum civitatis nostrae praesentibus duximus appendendum. Datum anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo octuagesimo primo vicesimatertia die mensis Septembris et erat infra scriptum de mandato principali Burgimagistrorum, consulum et juratorum praemissorum, signatum erat Go: Groetboir, et erat appensum sigillum civitatis Leodiensis in cera viridi expressum et ferro albo inclusum. (Privilegieboek fol. 9 en 10.)

N° 3. *1360, 8 Maart. Privilegie van heer Diederick van Hoerne.*

Wij Diederick (1) heer van Hoerne, unde van Altenae maeken condt ende kennelyck allen luyden, dat wij geloifft hebben ende geloeven in gueden truwen, allen unsen gueden luyden van den dorpen van Weert, van den overste eynde ende van den nedersten eynde, dat wy hen rechte ende vonnisse doen solen onsen schepen van Weert,

(1) Uit dit charter vernemen wij dat deze Dirk een oom had die heer van Perwijs was en eene zuster die vrouw was van Diest; dit kan niet slaan op Dirk, bisschop van Osnabruck, zoools wij in de noot der chroniek op 1360 zeiden, maar alleen op Dirk Loef of Dirk heer van Perwijs diens broeder, wier zuster Elsa met Hendrik van Diest was gehuwd en wier oom Dirk van Perwijs kinderloos stierf, waardoor Parwys op den voorgenoemden Dirk, kind zijns halven broeders Willem overging. Nu heeft Dirk Loeff inderdaad den titel van heer van Weert gevoerd. (Goethals Hist... de la famille de Horne p. 103.) In een charter bij Goethals p. 216 aangehaald, wordt bij verdrag tusschen hem en zijn neef Willem (kind zijus broeders Willem V of VI) bepaald o. a. » dat Willem van Hoerne houden ende besitten sal die heerscap van Huerne, Weert en Wessem". Dat geschiedde 20 Febr. 1369.

Digitized by Google

unde anders en gheenrehande ghewalt. Ende dat wij hen binnen drien jaeren naestvolgende en gheynrehanden beede noich schattinge affniemen en sullen, noch laeten niemen nae onser maicht, ten weere dat ons lyffs noyt dede om bequamelyken unde groeten dienst dien sy ons ende onsser suster der Joufrouwe van Diest gedaen hebben want sy ons ende unsen lieven oem den heer van Parwys geloifft hebben te geven vyffthien hondert auder schilde binnen drien jaeren voirscr. ellcs jairs en derdel te betalen tot unsser suster behoiff van Diest voirscr. In oirkunden des brieffs met onsen zegel open bezegelt ende om te meere sekernissen soe hebben wy gebeden onssen lieven oem den heer van Parwys want hy hier over aengeweest heeft, unde by zynen wille geschiet is dat hy diesen brieff met ons bezegelt, dat hij om onsser beeden wille gedaen heeft. Ghegheven in't jair van der geboirten ons heeren doe men screeff duysent dryhondert ende dsestich des Sonnedaichs als men singht Oculi. *(fol. 1.)*

N° 4. *1414, 5 Mei. „Privilegie van den Merchrecht gegeven van heer Wilm van Hoerne".*

Wyr Willem, heere tot Hoerne van Altenae ende van Corthessem doen te weeten allen luyden die diesen brieff sullen sien oft hoeren lesen, dat wer aengesien hebben oirbair ende nutheyt onser landen ende sunderlinghe onsser stadt van Weert, unde om dat ons onredelyck ende teghen Godt dunckt wesen dat men des Soendaechs, unde op andere hoege heylige daeghen merckt helt ende coupt ende vercoupt, alsmen Goide aenroepen ende dienen soude, soo hebben wer gegeven unsser stadt van Weert vurscr. dry jairmerckden des jairs datz te weeten eenen up Sinte Bonifacius daechs die es des vyfden daichs in braemaent, eenen op Sinte Jans daich Baptisten dat hy onthoifft wairt ende eenen op Sinte Barben daich der Jonckvrouwen alle jair op elcken van diesen drien daeghen te halden ende alle weken eenen weeckmerckt te halden op alle Saterdaich die int jair compt, ende gheven allen den gheenen die diese voorsz. merckden, jair mercken unde weeckmerckden versuecken sullen off tot Weert commen sullen op diese voirsz. mercktdaighe goet vast seker geleyde te commen ende te keeren van alle saecken sonder die weder ons off onsser heerlichheyt gedaen hebben, ende alle saecken die ghevallen sullen dat sy van schulden offte van kive in den merckt

Digitized by Google

offte op eenen mercktdaich sal men onvertoeghen richten op dien mercktdaich oft op eenen anderen merckdaich. Voirt soe gheven wer voor ons ende onsse naecoemelinghe onsser stadt van Weert voorscr. tot ewighen daighen erfflyck ende ewelick gheduerende alle die assyse die sy gesat hebben offte setten zullen op alle goit datmen tot Weert coupen oft vercoupen sall, dairmen in anderen steden, ende dorpen assize aff plecht te gheven inder stadt behoiff die te oirbaeren ende te keeren bij raede unzser unsser Amptluyde, onser Scepen ende Burghemeisters der voorsz. stadt van Weert dair sys beste toe behoeven sullen om mede die straeten ende bruggen te halden hoen mede te vesten poirten ende sloete mede te maken ende tot anderen saeken die den lande nut wesen sullen ende dair aff sullen zy dees jairs tot eenre tyt ons offte onsse amptluyden rekeninghe ende bewys aff doen, wair die voorsz. assyze aengekeert zullen weerden off zyn ende die voirsz. assyze te minderen ende te meerderen by raide onsser off onssen amptsluyde onsser Scepen ende Burgemeisters voirscr. alsoe dicke ende mennichwerff alst ons ende hoen nut ende oirbaer sal duncken ende des lantz protyt wesen sal beheltlick ons onsser heerlicheyt ende recht ende onsser naecomelinghen. Ende omdat wer willen dat diese voerscr. saecken vast ende stedich blijven zullen soo hebben wer onsser groeten zegel onderaen diesen brieff doen hanghen. Gegeven int Jair ons heeren geboirte doe men screef duysent vierhondert unde veertheen op den vyffden daich in Mey. *(fol. 2.)*

N° 5. *1419, 20 Jan. Privilegie van Willem van Horne (boschrecht).*

Wy Willem, heere van Huerne van Altenae ende van Montengys doen kont allen denghenen dye diesen brieff sullen zyen oft hoeren lesen, dat wy van onsser guedertierenheyt, ende om diensts wille den ons onse ghemeyne ondersaeten und guede lude van Weert van beyden bancken ten oversten ynde ende ten nedersten ynde daegelix doen unde naemaels duren sullen. Soo hebben wy voor ons ende onsse erven onssen gueden luyden van Weert geseten binnen den twee bencken voorscr. ten vuersten ende ten nedersten eynde dy nu syen ende naemaels commen hun ende hoeren erven dy bossch hebben oft crigen moeghen gegonnen hoir eeckir hon te dienen elck

Digitized by Google

nae zijnen bossch belanck inne alle der maten dat hoir voerenthyt by onssen alderen die heeren tot Hoirne waeren, plaich te dienen ende nae alder gewoente. Oich hebben wer voer onss ende onsse erven, onsen gueden lueden van Weert geseten bynnen beyden bencken ten oversten eynde ende ten nedersten eynde die nu syn ende naemaels kommen sullen ende hoeren erven gegonnen dat sy alle hout eycken off douffhout elck wider zyn erve op dy ghemeynten poeten maich ende duen poeten, ende dat hout eycken ende douffhout sall moeghen houwen ende te gebruycken alsomennich werf als hy will sonder te misdoen teghen ons off onse naecomelinghe off sonder kalentieren onsser, onsser naecomelinghe, onsser amptluyde, ende onsser naecomelinghen amptluyde. In oirkonden der waerheyt soo hebben wy Willem, heere van Huerne, van Altenae ende van Montengys onssen zegell aen diesen brieff doen hanghen.

Gegheven int jaer ons heeren duysent vier honderd ende neghentien op Sinte Sebastianus daich. *(fol. 3.)*

N° 6. *1446, 27 Maart. „Previlegie van Lantrecht gegeven ende verleendt van heer Jacop, heeren zoe Hoerne".*

Wyr Jacop, heere zo Hoerne zo Altenae zo Corterschem ind zo Montangys doen kondt allen luden ind bekennen mit diesene brieve voir ons onsse erven ind naecommelinge dat wyr mit gueden voirberaet ind wailbedaichten sinnen in bywesen unsser frunde her nae bescreven aengesien ind besonnen haeven getrouwen dienst unsser underseesen van Weert, sy onssen alderen ind onss gedaen haeven ind noich alle daeghen midt gueder willen doin. Ind haeven dairom denselven onssen onderseesen zo Weert vryheyt, privilegien ind rechten gegheven. Ind geven mit diesene brieve diese vryheyt ind rechten hyr nae beschreven der sy bis noich voir gheyn recht dan voir guede gewoente gehalden haeven. Inden irsten soe en sullen noich en plegen die watermoelen tot Leyvelroe tot Tonghelroe noch tot Hoichten niet te maelen voir synt Remeys daich noich aichter halff Meert dat sy water sullen scutten weert saecke dat sy dair weder deden ende scutten waeter als syt niet scutten en soulden soe sal ons amptman commen ende draeghen dat molenyser met hem opdat sy gheynen schaeden en zullen doen in bossch ende broick ende aen beenden noich anders aen der luyden erve. Weert oich saeke dat sy water schutten ende der luyde

Digitized by Google

beenden ende erve verdroncken nae halffmeert ende voir sint Remeys daich als voirscr. is ende der moelener en wol des niet laeten soe mach een man den dye schaede gheschiet een scudtbeert optrecken sonder broeken oft mysdoen ende laeten twater loupen. Item soo sal ons moelener maelen op onsser molen een malder roggen om eenen cop rogghen, ende een vaet roggen om een schotel roggen der sess eenen cop maecken ende niet meer en sal die molener niemen van recht. Item soo sal die ghene die onsse waeghe heeft weghen eenen swairs om eyn payements moirken. Item bossch en de broicke ende die ghemeynte allgemeyn dair moeghen die vurscr. onss onderseesen vaeren ende gaen ende der luydt beesten op ende in te gaen. It. soe soilen die koeren van den brueken staen soo weymen dair in vindt houwende op sess buyschen ende die koeren haeven wyr onsen ondersesen van Weert halff gegeven tot hulpen tot hoeren renboumen ende bruggen te halden ende dat lant myt te versten. Item weert saeke dat unsse rintmeister gementen uytgeven wolde die sal hy uytgeven overmitz scepen ende die boede sall die kuulen steken ende van elcker kulen sall die boede haven eynen alden brabants. Item soe wanneer wyr eenen eynen (ywen?) Scoltit tot Weert setten, die sal zweeren allen mensschen sittende binnen diesen twee bancken te weten ten oversten ende ten nedersten ende tot Weert recht ende vonnisse te doen binnen diesen bencken alsoe verre als die luyde off ymen begheert. Ende weert saeke dat sy niet zweoren en wolden, soe moeghen die scepen opstaen ende vyt der banck gaen sonder misdoen weder ons tot der wylen dat sy geswoeren sullen haeven. Item weert saeke dat onsse amptluyden eenighen minssche aentasten ende vinghen die geseten weere binnen diesen voorscr. twee bencken van wat saeken dat weere, hedden sy burgers te setten, soe en sal men den menssche niet stocken noich sluyten mer op zyn borghen laeten gaen, soo verre hy borghen voir die brueken heeft, dair om hy aengetast woirde. Item sal men den niet stocken mor int yser setten dry daeghe lanck. Ende off hy langher sitten bleve soo maich men den stocken off setten dair her vast weer. Item eyn man die gefangen woird van scholt ende gesat woirde te sluten, sal gheven eenen brabants ende te ontsluyten eenen brabants. Item van eenre hoiffvairt tot Wessem sal een drosszt haven XXVI vleems ende een Scoltit van Weert VIIJ vleems Illick scepen VI½ vleems.

Digitized by Google

Item der boidt van Weert VI½ vleems. Der Scoltit van Maeslant twee spint vueders ende een half veerdel wyns. Illick scepen van Wessem een quart wyns ende der boidt van Wessem een quart wyns. Item om eenen commer te slaen sal eyn Scoltit heffen eenen brabants ende den vierden penninck den scepen geven. Item der boidt van Weert sal heffen voir zyne rent van eynen ploeger een gerve op den acker te ouste ende te winter eyn broit ende daerom sal hij den ploger daeghen alsoe mennich princepalen als hy begeert ende tot elcken een vol getuych, mer wilt hij meer waerheyt gedaicht haven soe mach der boede van elken eyn payemens moirken niemen alsoe mennighen als hy der hem daicht. Item die den boede gheyn provande en gheven, die soelen hem gheven van elcken mensche die hy hem daicht een payemens moirken. Item soe sall der boede eenen kommer kondt doen eynen ploeger off hys begeert, alsoe verre als hij den kommer gereken kan ende kondt gedoen kan binnen eynen daeghe ende des aventz wederom thuys zyn mach op zyns selffs cost. Item soe maich malleck douffhoilt poeten opten straeten die gemeyn zyn ende dat houwen tot zynen oirbaer sonder misdoen. Item soe wanneer ons off onsen naecommelinghen onss onderseesen van Weert scattinge off bede geven off ander ongelt betalen dye somme van dry hondert penninck des soilen die van den oversten inde gelden hondert pennick ende XCIIII ende die van den nedersten ende soilen des betaelen hondert pinninck inde sesse. Ind des gelycks alweghe nae beloip der somme sal ygelick alsoe zyn aendeil gheven diese voirscr. punten sementlich ind ygelick besunder sy in yr naecommelinghen van ons ind onssen naecommelinghen vur vry befreien previlegiën ind rechten zo haven ende tzo behalden mit den onderscheyde off onss off onsen frunden off naecomelinghen zo eynighen naecomenden thyden beduchte dat onsser heerlicheyt in deyle off tzomaele hyr in zo kortz geschiet weer off geschege dat wyr off ons naecommelinghen dan maicht sullen haven diese punten voirscr. zo veranderen ind zo versetzen, zo oirbaer onsser ind onsser vurscr. onderseesen beheltlich onss ind onsser naecommelinghen heerlickheyt ind rechten. Hyr zyn aen ind overgeweest onsse frunde mit naemen Johan van Ghoir inder tzyt onsse Drosst, Goirt van Vlodorp heere zo Leute, Meert Mont onsse rintmeister ind Wilm van Kelft onsse scoltit van Weert. Ind dys zo oirkunde soe haeven wyr Jacop heer

Digitized by Google

tzo Hoerne vursz. onsse zegel by unsser wysentheyt aen diesen brieff doen hangen in den jaere ons heeren duysent vier honderd sessendeveertzich des maendaichs nae den Sondaege Oculi. *(fol. 4.)*

Het privilegie van Jacob II, graaf van Horne, 1482 23 Febr., *(fol. 5)* is uitgegeven door den Z. E. Heer Jos. Habets in de *Publications du Limbourg*, dl. XII, p. 441—445, naar het oorspronkelijke stuk berustend te Roermond in het Rijksarchief des overkwartiers en voor de uitgave van de *Publications* gereed gemaakt door den archivaris J. B. Sivré. (De spelling van het Privilegieboek wijkt af.) De graaf belooft onder meer te zorgen dat de beek van Bochholt, door Bisschop Lodewijk van Bourbon afgenomen, weer in gebruik van die van Weert zal gegeven worden. Hij zal zorgen dat zijne dienstboden geen paarden afnemen van zijne onderdanen, dat zij vrij blijven van geestelijke geboden. Heide, weide, water, land, broek, bosch en brand tusschen de heerlijkheden van Weert en Nederweert zullen als vroeger gemeen zijn, voor hen die geen eigen erf te Weert hebben.

Het is althans hoogstwaarschijnlijk dat hier Jacob II bedoeld is. Vreemd is het echter dat hij van zijne inhuldiging in dit charter van 23 Febr. 1483 spreekt als van een verleden zaak „ doen condt ind bekennen dat wyr int ierste inkommen onser graefschap ind landen van Hoerne, mit naemen Weert ind Maeslant, van onsen gemeynen ondersaeten, hulde, eyde ind onderdanighschap ontfangen, ind denselven wederomme hulde ind geloiffde gedaen hebben ..... want dan zedert der voors. huldingen". Eerst in 1484, 15 Nov., deed hij leenhulde te Curingen wegens Horne, zie het art. van Jos. Habets der Hornsche leenen in *Publications du Limbourg* VIII, p. 52.

N° 8. *1514, 12 Sept. Privilegie van Jacob III van Horne.*

Wy Jacop jongreve tzo Horne, heere tzo Altenae, tzo Corterschem doen kondt ende bekennen voir ons onssen erven ind naecomelinghen, soe unsse gheminde ondersaeten onsser landen van Maeslant Weert inde Nederweert sich in voerleden jaeren bezegelt hebben gehadt borchtochten halvon aen den Maesscheelen (1) aen den geene (2) van Weede

(1) De heer van Mascherel.
(2) Een schrijffout voor Greve (graaf).

Digitized by Google

inde aen diversche persoenen in den lande van Gelre, heer Jan Back inde anderen voir ter lieffden unsser heeren inde voeralderen dat welcke sy in unsser tyt ter lieffden van onss soem betaelt ende soem geloifft hebben te betaelen nyet wederstaende sy noichtan van ons des guede scadeloes brieff hadden, dat wyr sullix uyter onssen rinten alle jaer sulden doen betaelen buyten hinder inde onsser onderseten vurscr. scaeden dairaff wyr ons bedancken. Inde soe unsse undersaeten vurscr. dye scaedelois brieff ons te lyeff wederomme tot onsen handen gekeert hebben in den welcken wyr hun geloifft hadden alle previlegiën gherechtigheyden ende des gheens ons voirheeren inde alderen gegeven hadden te laeten gebruycken unssen voirscreven lieve onderseten dus geloeven wyr in craichten dis brieffs voir ons unssen erven ind naecommelinghen dat wyr ons undersaeten voirscreven in gheynre manieren en sullen doen noch laeten verunrechten noich vercorten in eenighen puncten noich previlegiën inde gerechticheyden die hun van onssen voirheeren ende alderen gegeven zijn, confirmeerende die selve inde willen in maichten inde van weerden gehalden hebben mit diessen onsen brieff sonder list. Gegeven onder unsser hand inde zegell twelf daeghe in Septembris anno duysent vijffhondert inde veertheen. *(fol. 6 recto.)*

Aldus onderteyckent

Jacop tzo Hoirnes.

N° 9. *1531, 23 Oct. P. ivilegie van Jan I van Horne.*

Wyr Johan Greve tzo Hoerne, heere zo Altenae zo Corteschem zo Avelghem ende zo Weert etc. Doen kondt ende bekennen voir ons onssen erven ende naecommelinghen. Soe onsse gheminde ondersaeten onsser landen van Maeselant, Weert ende Nederweert sich in voirledenen jaeren verziegelt hebben gehadt borchtoichten halven aen den Massarelen aen den greve van Wede inde aen diverschen persoenen in den Landen van Gelre, heere Johan Back inde anderen voir ter lieffden onsser heeren inde voiralderen dat welcke sy in onsser tyt ter lieffden van ons soem betaelt ende soem geloifft hebben te betaelen nyet wederstaende zij noichtans van ons des guede schaedelois brieff hadden dat wyr sullix uyter onssen rinten alle jair sulden doen betaelen buyten hinder inde onsser ondersaeten voirsz. schaeden daer

Digitized by Google

aff wyr ons bedancken inde soe onsse ondersaeten voirsz. die schalois brieff ons toe lieff wederomme tot onssen handen gekeert hebben inden welcken wyr hun geloifft hadden alle previlegiën gerechticheiden ende des gheens ons voirheeren ende alderen gegeven hadden te laeten gebruycken onssen voirscr. lieven ondersaeten. Dus geloeven wyr in craichten des brieffs voir ons onssen erven ende naecommelinghen dat wyr onsse ondersaeten voirscr. in gheynre manieren en sullen doen, noich laten veronrechten noich vercorten in eenighen puncten noich priviligiën inde gherechticheyden die honne van onssen voirheeren ende alderen gegeven zijn, confirmerende die selve inde willen in maichten inde van weerden gehalden hebben mit diesen onssen brieff sonder argelist. Gegeven onder onsser hant ende siegele den drieentwintichsten daich in October anno duysent vyfhondert ende eenendedertich.

Aldus onderteykent

Johan tzo Hoernes.

(fol. 7 recto.)

N° 10. *1514, 20 Jan. Privilegie van Anna van Egmont en haar zoon Philips de Montmorency.*

Wyr Anna van Egmont, gravinne van Hoirne, vrouwe van Altenae, van Weert etc. ende wyr Philips van Mommorancy, heere tot Nevele en alsoe wyr dan huldinghe unde eyde ontfanghen hebben van onssen lieven getrouwen ondersaeten van Weert ende Nederweert ende denselven diessgelycken wedergedaen hebben gelyck den heeren unde ondersaeten nae den alden herecommen tsoebehoirt in welcker huldinghe onsse lieve getrouwe ondersaeten voirscr. van ons begeert hebben ende gebeden honne siegelen, brieven, previlegiën, lantrechten van onssen voirheeren verleent gegont ende gegeven te willen confirmeeren, ratificeren ende te approbeeren ende van summighen articulen hyr nae beschreven dair sy tot heer toe gheyne brieven noich siegellen aff en hebben te willen versien ende te privilegieren. Item inden irsten soe geloeven wyr Anna ende Philips voorscr. voir ons onssen erven ende naecommelinghen onssen lieven getrouwen ondersaeten van Weert ende Nederweert allen siegellen, brieven, privilegien ende landtrechten van onssen voirheeren verleent, gegont ende gegeven in hunne gansscher maicht onverbroickeliken ende vest-

Digitized by Google

licken te halden, dieselve altyt te vermeerderen ende niet te verminderen, dair toe gevende onssen lieven getrouwen ondersaeten vursz. dat sy alle accysen die nu syn offt gheordineert mochten weerden sullen moeghen gebruycken ende in des lantz nutz ende profyt keeren sonder wederseggen van ymantz achtervolgende 't goit bescheyt sy ons te kennen gegeven hebben, dairaff gehadt te hebben ende noich hebben. Beloevende voir ons onssen erven ende naecommelinghen denselven onsen lieven getrouwen ondersaeten voirsz. getrouwelicken ende vestelicken dat wyr zy mit ongewoenlicken schattingen off beden nyet besweeren en sullen het en waire een merckelicke oirsaeke die ons off den ondersaeten dair thoe benoitdichden, ende den ondersaiten profitelick waere off mit onbehoirlicken dienstbrieven dye billicheyt nyet belasten noich besweren en sullen. Ende dat wyr oich in diesen twe dingbencke gheyne ghementen boeven die alde privilegien dair van zynde eewech sullen gheven off nyemantz uytlendich dair in laeten gebruken, die op datum van huyden dair inne gheyne gherechticheyt en hebben. Item gheven ende gonnen noich denselven onssen lieven ondersaeten voirsz. dat alle saecken twisten ende geschilde in diesen twe dingbencken voirscr. heircommende van schattinghen, accisen ende alle andere saeken der ghementen aengaende sal men binnenlantz onvertoeghen richten met recht sonder voirder dair aff te appelleeren, gelyck die voirheeren dat gegont ende gegeven hebben. Item geven ende gonnen noich onsser stadt van Weert dat alle misbruyck und schaede der geschien moicht aen poerten, mueren, stacketten, wallen, bruggen off dat den bouwe aencleeft, dieghene die dair op befonden woirden, sullen tot allen tijden gefallen zijn in eene boete van twee goltgulden halff den heere, ende half tot behoiff der stadt, eynmael andermael. Ende die boit nyet te geven en hebben sullen altyt staen tot straeffinghe ter werrelycker scanden nae gelegenheyt der saeken nae erkentenis des gerichtsz ende ten derdemael off straeffinghe des heeren gerichts nae uytwysen der scepen ten waere dat mit naicht off ontyde geschiden. Item geven ende gunnen noich dat gheyne uytlendighe luyde in diesen twe onssen dingbenken sullen moeghen commen woenen ende dye ghementen gebruycken sy en sullen schuldich zijn irst te gheven dry carolusgulden tot behoiff der ghementen. Item geven ende gonnen noch diesen twee dingbencken volcommen maicht ende auctoriteyt altyt te moeghen

Digitized by Google

setten ende te ontsetten mit consent van den scoutit eenen off meer veltscutten, omme dye ghementen daermede te bat te onderhouden. Soe dan unsse ondersaeten voirsz. een waecke op unsser borch gedaen hebben, soe zyn wy nu tevreden, dat men dye daghelix halden sal nae gelegenheyt des tytz ende discretie van der heere. Item geven ende gonnen noich ende bevelen onssen amptman nu synde off hyrmaels toecomende, dat hy egheene geboiden en sal doen off doen doen op die ondersaeten hoegher dan vyff stuver then sy mit raede der Burgemeisteren unde des gherichts. In orkonde ende in getuijchnisse der wairheyt alre punten ende clausulen voirscr. hebben wyr Anna Gravinne voirscr. voir ons onssen erven ende naecommelinghen onssen zegelle aen diesen tegenwoirdigen bryeff doen gehangen ende wyr Philips van Mommorancy heere tot Nevele der selven brieff gehanteykent int jair ons heeren duysent vyffhondert eyn undveertich den twintichsten daich Januarii.

Aldus onderteykent

Phpes van Montmorancy.

(fol. 8 recto.)

N° 11. 1452, 4 Juni. *De stad Eindhoven verleent aan die van Weert vrijheid van „wechgeld".*

Condt sy allen dengeenen die dese litteren sullen sien off hooren leesen, dat comen zijn die schepenen borgemeesteren raet, ende dat meestendeele van den goeden mannen de stadt van Eyndoven, ende hebben geconsenteert ende verleent, consenteeren ende verleenen voor hen ende voor hon naecomelinge tot ewigen dagen den ingesetenen van Weert boven ende beneden, los, vrij ende quyt te varen van wechgelde binnen der stadt van Endoven voorscr. In den oirconden der waerheyt hebben wy den ziegel der stadt voorscr. aen desen litteren gehangen in den jaer als men screef van de geboert ons Heeren dusent vierhondert vyfftich ende twee op ten vierden dach der maent van Junio. Onder was wthangende aen den selven brieff den ziegel van de stadt Eyndhoven gedrukt in groenen was. *(fol. 11.)*

Einde der privilegien.

Digitized by Google

N° 12. *Charter van 1486, 30 Juni. (Zie Chroniek op dezen datum.)*

Wyr Ott Schinck rittmeister und voert gemeyne hoefflude ind ruyteren mit namen ende tuenamen hier naer genoempt tot Maze Eycke gelegen van wegen des Wailgeboeren Heren Jacops Greve zo Huerne etc. Te weten Kemphusen, Heynrick van Best, Barych, Schonenberg, Philips Herdir, Philips van Juckrayd, Wincken van der Hart, Douff Jorys ind Paerle, Ridder Ghyse Heythusen, Holtmolen, Zoers, Franck van Baersdonck, Franck Verkulen, Lievendael, Herman Koevoit, ind voirt Bruyckman, Schoen Jorij, Marcelis, Heynrick van Laensteyn, Coenrardt Cress, Herman Boesell, Kummell, Coenrairdt van Struych, ind voirt aen Jacop Vedderman, Herman Planck, Heynrick van Wiss, Clais van Lymbrig, Claes Rocelder, Cornelis Selbach, Vullinck van Kessell ende ouch Jan van Eyll ende Sluper doen alle sementlich kont oevermits desen brieve dat wyr in bywesen onss Heren van Hoerne vursz. guetlich ouverkomen ind eyns woirden synt, mit den ondersaten geseten in den lande van Hoerne, te weten Oeverweert ind Nederweert. Alsoe dat sy ons van soldyen ende schaiden van perden geven ind betalen sullen twee dusent Rynssche gulden nae innehalt eyns besegelden brieffs wir van den selven hebben. Ind gelaven hier umb alle sementlich dat wir den vursz. ondersaten van Oeverweert ende Nederweert, nyet mere heyssschen noch tyen en sullen van geynre soldyen noch scoult die men ons schuldich is, ind wir van wegen des greven van Hoerne vursz. binnen Eycke off buten Eycke verdiendt hebben off noch eynigertyt hier nae mails van synre genaeden wegen verdyenen mochten aengaende deser lesten veeden tussen onssen Heren van Hoerne vursz. ind Heren Ropprecht van der Marck het en were dan mit consent ind weten der van Oeverweert ende Nederweert Beheltlich den brieff van de twee dusent gulden vursz. in synre machte te blyven biss hy geloist ind gequeten is. Zonder arglist. In orconde der waerheyt hebben wir alle sementlich gebeden die eirbaeren ind froemen Frederich van Obbendorp heere tot Schynne ind Heynrick van Nuynhem dat sy desen brieff tot eynre konden oever ons besegelen willen, dat wir Ffrederich ende Heynrick vursz. omme beden willen der vursz. ruyteren gerne alsoe gedaen hebben. Gegeven int jair onss Heren dusent vierhondert ses

Digitized by Google

endetachtentich den neesten Manendaighz nae sent Pouwelsdach Conversien.

Met 2 zegels; het 1e een schild met klimmenden, naar rechts gewenden leeuw, het schild gekroond door een helm mede naar rechts gewend, waarop de leeuw van het schild en daarachter een vederbosch en lambrequins; omschrift: S — ederici... Obbe. *Het 2e zegel voorst. een schild met hertgewei; het schild gekroond met een naar rechts gewenden helm, waarop het hertgewei van het schild; omschrift:* S. Henrici Bollart van Nun...

N° 13. *1306. Contract tusschen het kapittel van St. Servaas te Maastricht en den Heer van Horne, in betrekking tot parochie en tienden.*

(Regest.)

1306, 14 Nov., 3en dag na St. Maarten in den winter. Gerard van Horne en Altena van de eene zijde en de deken en het kapittel van Sint Servaas van de andere zijde stellen als scheidsrechters over de verschillen die bestonden tusschen Gerard's vader, Willem en den deken en het kapittel: de Heer van zijn kant Engelbertus proost van Sint Salvator te Utrecht en meester Macharius, Luiksch kanonik en het kapittel van St. Servaas, Robinus de Millen, deken, en Willem de Juleymont kanonik van het kapittel. Zij zullen bij de uitspraak berusten, op boete van 2000 kleine zwarte ponden Toursch.

15 Dec., twee dagen na Ste Lucie van het zelfde jaar stelt de graaf tot zijn procuratoren aan in deze zaak Walter van Brunshorne, Luiksch kanonik en zijn dienaar Godfried van Werthe.

19 Dec. had de uitspraak plaats: de tienden des kapittels zouden vrij zijn van de collecte des heeren en vrij door het kapittel geschuurd en verpacht worden; de cynsmunt aan het kapittel te betalen werd vastgesteld op 2 Toursche zwarte grooten minstens voor een Luikschen denarie; de heer zou de cijnsplichtigen noodzaken tot betaling als zij onwillig waren; er zou een rentmeester en een boschwachter zijn, de rentmeester zou voor 3 of meer mansionarii of cijnslieden des kapittels in bezit stellen en onterven wat goederen des kapittels betreft; de rentmeester zou ook de cynsen ontvangen en pandschap nemen bij onmacht van betaling; 's heeren rentmeester zou hem bij-

Digitized by Google

staan; de onbebouwde gronden zou de rentmeester des kap. in bezit nemen, ook voor de kormeden en andere rechten bij dood en huwelijk te heffen kon de rentmeester panden vorderen, zelf of door den forestarius; het kapittel mocht een tienden-schuur hebben; het kapittel mocht ten hoogste 30 bunders aankoopen in Weert, werden meer dan 5 bunders gekocht die leenplichtig waren, dan moest het kapittel den Heer daarvoor een vasal stellen; de rentmeester, forestarius en de landbouwer des kapittels waren vrij van belastingen en heerendiensten, karrediensten enz.; het koren mocht vrij uitgevoerd worden; de tijdelijke rechtspraak, hooge en lage, berustte bij den Heer van Horne, daarom kreeg het kapittel ten eeuwigen dagen 8 Toursche kleine zwarte ponden jaarlijks; beurtelings zou deken en kapittel van de eene zijde en de Heer van de andere, den pastoor voorstellen; deken en kapittel mochten voor den geestelijken rechter hun schuldenaren en beleedigers vervolgen. Deze uitspraak werd gedaan in tegenwoordigheid van 21 kanoniken, de 2 procuratoren des Heeren van Horne, van Willem de „Altera Ripa" Ogier van Haren, voogd van Maastricht, 4 ridders, 1 schepen van Maastricht, 7 priesters kapellanen, 4 klerken choralen, nog 5 ridders en 7 mannen allen genoemd; de 4 arbitratores zegelden het stuk, ook de instrumenteerende notaris, de heer van Horne, en deken en kapittel alsmede 7 der getuigen — 1308, 11 Juli, feestdag der translatie van St. Benedictus, keurde de vrouw des Heeren van Horne de overeenkomst goed.

Apotheca Sancti Servatii, VI p. 496—502.

N° 14. *1534, 24 Febr. Jan I graaf van Weert bekrachtigt de beurtelingsche voordracht van een pastoor, door den graaf en het kapittel van Sint Servaas.*

1534, 24 Febr. Nos Johannes, comes de Horn, Dominus de Altena, Werdt Cortesschem etc. Nec non Nos vicedecanus et capitulum Ecclesiae collegiatae D. Servatii .... Notum facimus .... quod sicut ex diversis litteris et documentis nostrorum hinc inde praedecessorum clare pateat et constet, collationem seu praesentationem Ecclesiae Parochialis oppidi de Weerdt Leod. Dioecesis ad Nos comitem et capitulum praefatos alternative pleno jure patronatus spectare et pertinere, dictamque vicissitudinariam collationem seu praesentationem ultra memoriam hominum observatam et inviolabiliter tentam fuisse;

Digitized by Google

verum ne ex dictorum documentorum vetustate, aut longo temporis lapsu veritas praemissorum quovis modo occultari contingat; Id circo nos cupientes praemissa omnia et singula per Nos et successores Nostros, perpetuis futuris temporibus, firma et rata observari et adimpleri, supra tactas vicissitudinariam collationem et praesentationem ac longaevam desuper respective ut supra, observatam consuetudinem, ex certis nostris scientiis, ac maturis deliberationibus desuper saepius praehabitis, pro Nobis et successoribus Nostris ad perpetuam rei memoriam renovavimus, confirmavimusque, et approbavimus praesentium per tenorem promisso, quod Nos Johannes comes primam dictae Ecclesiae collationem seu praesentationem, Nos vero vice-decanus et capitulum secundam ejusdem Ecclesiae collationem seu praesentationem ac sic deinceps alternatis vicibus perpetuo, omnibus dolo et fraude seclusis et amotis, habebimus.

In cujus etc.

Apotheca Sancti Servatii dl. VI, p. 511.

N° 15. *1648, 17 Aug. Contract tusschen de Stad en de Reguliere kanoniken over de Latijnsche scholen.*

Op heden den 17 Augustus 1648 zijn de Eerw. Heeren de Heer Pater Prior van het klooster ten Hagen ter eene, en de heer burgemeester en schepenen der stad Weert bij interventie van den heere scholtis ter andere zijde geaccordeerd en vergeleken, in de manier hierna volgende, en eerstens zoo belooft de voorz. heer pater Prior aan te vaarden den last van de Latijnsche scholen tot rhetorica inclusief, en daartoe te houden vier of vijf meesters, van welke ook een den last van het koor zal hebben, zoodat hetzelve bediend en bezorgd zal zijn, gelijk het van te voren altijd met den zang is bediend geweest. Hiertegens zal de burgemeester hem, Pater Prior jaarlijks betalen de som van honderd dukatons of de waarde derzelve, en daarbij genieten het schoolgeld van diegenen, welke buiten deze stad hier zullen komen studeren ter somma van twee dukatons jaarlijks, en die van de stad en de buitenien naar hunne goede affectie en genegenheid, en hebben de woning in 't gemeenten huis van de stad gelegen in de schoolstraat hetwelk men ten dien einde zal stellen in behoorlijke reparatie; daarenboven zal men hem doen de byvaryen (?) van brand of turf, die hij aldaar tot zijne huishouding zal vandoen

Digitized by Google

hebben, en daarenboven vrij zijn van alle lasten en impositiën en dit tot provisie en verzoek van een jaar, zoowel de eene als de andere partij aangaande, en was onderschreven: ita est *Sign.* Joan Boutmans prior van den Hagen (*lager stond*) ter ordonnantie van scholtis Borg^{mr} en schepenen *en was onderteekend* M. Pitten, secretaris (*nog lager*) na gedane collatie door mij onderschreven notaris is deze met origineel contract bevonden te accorderen, quod attestor. *geteekend* J. Bernaudt, not^{s} rogats (accordeert met de copij auth^{e} geauthentiseerd bij den openbaren notaris J. Bernaudt, quod attester J. H. Barbers, not^{s} pub. rurd^{us}.

Copie in een Chroniek Ms. van pastoor van Haeff, vroeger kapellaan te Weert, in het Rijksarchief te Maastricht (p. 90—91).

N° 16. 1541, 12 Maart. *Reglement voor de 3 schutterijen door Philips de Montmorency.*

Wy Philips van Montmorancy, Grave van Horn, Heere tot Nevel, Weerdt, Altena, Burgh, Cortersom, Boukholt ende Bruegel eerfvocht des lants Thoor Nederweerdt etc.

Doen cont ende gestaen als dat wy geordonneert ende geconsenteert ordonneeren ende consenteeren met consent ende met wille onser vrouwe moeder te weten in onse stadt van Weerdt te weten dry schutteryen als nemlich die Alde schutten, die Buschutten ende Sinte Catharinen schutten om goede ordonnantie ende gewoonte te onderhalden.

Item ten iersten soo gonnen ende geven wy die Alden schutten jaerlycx thien gulden brabants, item den Busschutten jaerlycx VI gulden brabants 5 stuyver.

Item den jongen schutten jaerlycx VI gulden brabants 5 stuyver. Ende bevelen onsen scholtis die alle jaer te betaelen vuyt onse bruecken, des soo willen wy dese naebeschreven puncten onderhalden hebben, ende dat die deekens der geenen die sich misbruycken die bruecken af nemen sullen, soo verre sy des niet en doen, soo bevelen wyr onsen scholtis, dat hy die bruecken van onsent wegen ontfangen ende op beuren sal.

Item sullen die schutten rotten maecken ende jeder rot sal thien sterck syn, ende als jemant van onsent wegen den rotmeester gebiert

Digitized by Google

te trecken soo sal den rotmeester tot allen tyden, met syn rotgesellen willich ende bereyt syn, met rotten oft met halfve rotten te trecken waer ons dat van noode wesen sal. Ende ofte sy ergens buyten des landts toegen dat sal op onssen cost syn, ende offe hier iemant weygerich in were sonder merckelycke oirsaecke der sal bruecken een vat biers.

Item sullen allen die schutten hun rustinge hebben met een goede spiess off ein goede helbaerdt ende met roer ende tuych ende ringhcoller, ende die busseschutten desgelycx, met haere rustinge ende met een roer, der des niet en heeft dat hem selfs toe behoort sal breucken een vat biers.

Item sullen allen die schutten in eygen persoon inde processie met haer eygen rustingh omgaen het en were merckelycke oirsaeck off sal bruecken een vat biers.

Item als men den vogel schiet soo en sal niemant op den berch oft onder den vogel comen dan die daer toe verordineert syn off sal bruecken V stuyver.

Item niemant en sal buyten schootz die hem geordineert is nae den vogel schieten, off hy sal bruecken een ton biers.

Item off sy iemant affschoot buyten synen schoot sal bruecken vier vaeten biers.

Item als die schietdagen verordonneert syn van de deeckens om te kleeff (1) te schieten met consent onser, soo sal een ieder roepen voor den schoot: vast, die des niet en doet sal verbeuren tot elcker reyse V stuyvers.

Ende als een heeft geroepen: vast, ende dan liep iemant onder den schoot oft krege ongeluck, die en sal aen ons oft aan de partyen niet misdoen.

Item sullen die schutten haer schietdagen halden die verordineert syn, ende komen schieten, weer des niett en doet sal bruecken tot elcke reyse V stuyvers.

Item niemant en sal op der schietbaenen vloecken oft sweren by Godt oft syn gebodt, oft by syne gebenedyde moeder oft sal bruecken V stuyvers.

---

(1) Schijf.

Digitized by Google

Oft iemant hier tegen seggen wolde, soo sal der schutten knecht gaen ende haelen pant daer voor sonder wederseggen.

Item oft iemant op der selver schietbaenen den duyvel noempt, der sal synen rechter schoen op dat kleeff laeten hangen, ende daer naer laeten schieten eene hellen offerschoot oft lossen met eenen halven stuyver.

Item oft der schutten knecht dat niet te recht en dede, soo sal hy selfs synen schoen setten, ende hier in en sal ofte en mach niemant voordeel hebben.

Item wanneer die schutten by den anderen op haere gaffelen eten oft drincken. soo en sal niemant den anderen tot syn moeder heyten gaen, oft ontemmelycker wordt geven, in ernster moed, weer dat doet sal bruecken vyff stuyver soo dick als dat gebeurt.

Item niemant en sal op der gaffelen in gramme moede sweeren by Godt oft syn gebodt oft by syne gebenedyde Moeder, so dick ende menichmael dat gebeurt sullen bruecken V stuyvers.

Item op der gaffelen en sal niemant commen oft sich eenich dincks onderwinden dan die schutten oft wyen de deekens belieft.

Item niemant en sal van der gaffelen gaen hy en sal syn gelaech betaelen, oft den knaep vernuegen op 't verbeuren dry stuyvers.

Item oft noch eenige goede ordonnantiën ervonden off erdacht mochten werden, sullen die deekens met consent onsers off onsers scholtissen mogen insetten.

Item soo wat bruecken dat op gaffelen vallen behalve bendige wonden, dootslach: dat sullen onder den anderen soenen ende slichten.

Item alle die bruecken voorsz. sal men op der gaffelen verdrincken, want die deeckens dat niet en doen sullen sy dobbel betaelen.

Item die deeckens en sullen niemant van die schutten aff oft aensetten sonder consent onser.

Item sullen die Alde schutten tot allen tyden den voordeel hebben, ierst mogen aensetten ende daer naer die busschutten

Item dat wy dat alsoo gehalden willen hebben soo hebben wy dat ter oirconden dese voorsz. ordonnantiën met ons eygen handt onderteeckent. Gegeven op onser borch Weerdt den XII dach in Meert Anno 1541 ende all tot ons wederseggen.

(Register der busschenschutten p 2—5, der oude schutten p. 1—4, der jonge schutten p. 11—14.)

Digitized by Google

N° 17. *„Copie van anderen seeckeren brief geschreven in parquement onderteeckent by de handt van den Grave van Horn ende getrocken vuyt het alt schutten bocek in dato als boven".*

Dit is de ordonnantie van den schutten van Overweerdt.

Item alman van den schutten sal in syn selfs persoon omme gaen inde processie als men onse Vrouwen dreght (1) in syn harnas by soo verre hy tot Weerdt is, ende is hy niet tot Weerdt sal hy eenen man daer tou setten die daer goet tou is, die des niet en doet, sal verbeuren ein vat biers den geselschap ten sy noetsaecken.

Item niemant en sal den anderen quaede worden geven op der gaffelen van schelden oft van vloecken, soo deck dat geschuyt sal der verbeuren 2 stuyvers, dat sal der schuttenknaep halen sonder wederseggen.

Item men sal alle wegen op St. Jorisdach schieten den vogel naer middaege, ende men sal die mis singen ende mette processie omgaen, ende oft saecke were dat der dach voorsz. viel onbequamelycke sullen die decken den dach verlingen.

Item wanneer die schietdaegen ordonneert syn van den deeckens soo sal alleman syn schietdaegen halden, die des niet en doet, ende die sal allemael verbeuren eenen braspenninck sonder wederseggen.

Item alle man sal sich stellen van den schutten dat hy hebben sal een nieuwe cogel (1) tegens dat men onse Vrouwe draeght, ende binnen s'jaers silveren, die de kogel niet en heeft sal verbeuren eenen braspenninck, ende die dat silveren niet en heeft een vat biers.

Item als die deekens omgaen totten vogel sal elck man geven III stuyvers van schueten.

Item niemant en sal van den gaffelen gaen, hy en sal syn gelaegh betaelen oft den knaep vernuegen op te verbeuren eenen stuyver.

Item als men den vogel schiet soo en sal niemant op den berch comen dan die schutten, ende die de schutten aendienen op te verbeuren ses stuyvers.

Item niemant en sal schieten buyten schoots, soo dick dat geschiet

---

(1) Het beeld van O. L. Vrouw ronddraagt in processie.
(2) Covel een kap of hoofddeksel.

Digitized by Google

te verbeuren een vat biers, oft hy se afschoot buyten synen schoot die hem gekavelt is te verbeuren 4 vaet biers.

Item als men schiet te cleve sal een een ieder roepen, boven schoot staet vast, die dat niet en doet sal bruecken tot elcke reyse ses stuyvers, ende oft daerenboven eenich ongeluck geschiede, en sal men daer met niet bruecken noch misdoen.

Item soo was onder dese schutten velt te doen op haere gaffelen van bruecken, begeeren sy aen myn genedige heeren dat te laeten slichten by den dekens van de schutterie, soo dat in voor tyden de schutten geconsenteert is geweest.

Item begeeren die schutten dat men niemant daegen en sal op haere gaffelen want dat soo plach te syn.

Item op de gaffelen en sal niemant bewint hebben dan die schutten oft deckens belieft.

Item men sal op der gaffelen geen spel bedryven op verbeurte van VI stuyvers.

Item off noch voorder ordonnantie vonden worde by den gansschen geselschap, bidden sy ende begeeren van myne Gen. Heere dat voorts te willen beteyckenen *ende was onderteeekent*, in deser manieren.

Was onderteeckent de Hornes.

(Reg. der oude schutten p. 4—5, der jonge schutten p. 15—17).

N° 18, *1582, 1 April. „Copie der caerte van de dry schutteryen der stadt Weerdt".*

Naerdemael die deeckens der dry schutteryen dagelycx syn ende bevinden groote abuysen ende ongeregeltheyt ende dat principaelyck van quaede geweer ende ammonitie daertoe, soo heeft op huyden den iersten dach April Anno 1582, goetgedocht ende oock oirbaerlyck die dry vaendragers, die twelf deckens met die ses broermesters der dry schutteryen goede regarde ende opsicht te nemen, om alsulcke gebreecken te remedeeren ende te versien. Bevelen ende ordonneeren daerom mits desen, eenen iederen, dat hy sich sal vuegen ende stellen op alsulcken geweer, daerop hy geordineert is ende men hem de weete daervan doen sal, ende voorts alle dese naebeschreven articulen ende puncten met sich syn brengende te observeeren. Verhoopende dat sulx sal wesen tot oirbaer ende proffyct deser gemeynte.

1. Item inden iersten verordineert men, dat dat alle visitateurs ende rotmeesters die de wacht syn hebbende, sich met haeren rotgesellen

Digitized by Google

op die wacht sullen vuegen met alsulcken geweer daer sy op verordineert syn, wel geproviseert met cruyt ende loot, oft sullen bruecken t'elcke reys vyfthien stuyvers.

2. Item is noch verordineert dat ieder een sich voegen ende verschynen sal op den merckt als die tromme omgeslagen wordt, aleer men die wacht op vueren sal, oft sullen bruecken t'elcke reyse vyfthien stuyvers ieder een.

3. Item den eenen sal den anderen geen geweer leenen int cleyn oft int groot, ende den geenen die dat geleent heeft sal bruecken t'elcker reyse vyfthien stuyvers ende den verleender vyff stuyvers ende dat staet op vernemen.

4. Item allen den geenen die de wacht sullen hebben, die sullen den verordineerden visitateuren ende hunne rotmeester in alles gehoor geven wes die wacht aengaet, op die peene van dertich stuyvers.

5. Item die rotsgesellen die de wacht hebben, sullen t'eenemael niet meer dan twee seffens mogen gaen eeten, ende dat met believe van haeren rotmeester, ende en sullen maer een uhre mogen vuyt blyven, ende op die peene van ieder uhre die sy daer buyten gaen thien stuyvers.

6. Item niemant en sal geen huerlingen inde wacht stellen oft tensy dat hy cranck oft vuytlendich sy ende wanneer sulcx geviel sal hy eenen schut in syn plaetse stellen, met alsulcken geweer als den crancken oft vuytlendigen verordineert is op die peene van vyfthien stuyvers, ende by alsoo verre hy geenen anderen in syn plaets en stelt sal bruecken t'elcke reyse XXV st. ende staet tot de kentenisse der visitateurs.

7. Item dat alle rotmeesters oft hunne gecommitteerden in der porten daer sy de wacht syn hebbende, op hunne gestemde ende verordineerde uhre haer schiltwacht sullen vuyt stellen op peene van XX stuyvers ende de schiltwachter die loose (1) te recht overgeven, ende by soo verre daer eenige faut in viele, oft dat den voorsz. schiltwachter die loose vergaet sal bruecken t'elcke reyse dertich stuyvers ende de voorsz. schiltwachter en sal van synder schiltwacht niet afgaen off hy en woorter afgehalt op die peene van dertich stuyvers ende by soo verre den schiltwachter een half uhre boven

(1) Het loswoord, wachtwoord of parool.

Digitized by Google

synen tyt moeste blyven staen, dat den geenen die van den rotmeester gemandeert wordt hem niet af en haelt op synen tyt, die sal bruecken t'elcke reyse vyfthien stuyvers, ende den rotmeester die daer geen regarde op en nempt, wanneer hy den schiltwachter hoort roepen die sal bruecken thien stuyvers, ende den rotmeester en sal niemant langer laeten staen als een uhre oft onderhalf seffens oft hy rotmeester sal bruecken thien stuyvers.

8. Item en sal den eenen den anderen int afhalen van der schiltwachten geen averechse loose geven op die peene van ses gulden, ende dat sal noch staen tot erkentenisse en correctie der deekens.

9. Item niemant en sal sich inder wachte droncken drinken off in geender manieren hem onverdoemelyck halden en sal op peene van dertich stuyvers, noch oock vuytter wachte gaen speelen, hy sy wat speel dat het oock waer, dan in die wacht dyen het believen sal, noch den eenen en sal den anderen geen injurieuse worden geven int cleyn oft int groot oft sal bruecken XXXX stuyvers.

10. Item egeen bruecken die inde wacht vervallen syn en sullen mogen inde wacht verdroncken worden dan believet den waeckers eenen pot biers te drincken, die sal een iegelyck vuyt synen buydel mogen verdrincken, maer alsulcke brueck die sullen die rotmeester ende rotgesellen des avonts wanneer haer wacht gedaen is, oft des anderen dachs mogen verdrincken tot hunnen believen, ende dat op pene van thien stuyvers.

11. Item die geene die de wacht hebben op de merckt die sullen gehalden syn die ronde te gaen soo wel des dachs als des nachts, ende alle fouten ende misbruyck deser voorsz. puncten die sy inde porten off wachten mochten vinden, sullen sy die bruecken afnemen, ende soo sie het selve niet en deden, soo sal men die ronde die bruecken afnemen, waer in hon misbruyck mochte wesen op pene van dry gulden ende dat tot correctie der deckens oft visitatueren der voorsz. wachten.

12. Item alle die geene die gepant worden van bruecken der wachten, ende sy dat selvige wederom ontpinden, die sullen voor die ontpindinge gehalden syn te stellen in handen van die deekens een een ton biers off vierden halven gulden daervoor, ende die bevonden sal wesen onrecht te hebben die sal daer in vervallen syn.

13. Item niemant van der wacht wesende, en sal sich vervoorderen

Digitized by Google

door vryheyt van den wacht, iemant te beschaedigen off andersints eenige moetwilligcheyt off rabauuerye te doen aen iemants huysen oft op straeten met nacht off ontyden, by soo verre die wacht daer iemant op vint die sullen bruecken een ton biers oft vierden halven gulden daervoor.

14. Item niemant en sal sich vervoorderen die tromme te slaen inder wachte buyten tyts off ordeningh op de peene van thien stuyvers.

15. Item geenen rotmeester oft rotsgesellen die de wacht syn hebbende in tou (1) porten oft open, en sullen daer niet vuyt gaen des smorgens vroegh voor die clock en heeft acht uhren geslagen, ende dat met believen haeren rotmeesteren op die peene van elcker reyse (ieder een die dit doen wille sonder consent des rotmeesters voorsz.) sullen bruecken thien stuyvers.

16. Item niemant en sal sich vervorderen inde wacht te vechten oft te kyven, oft oock geen geweer trecken oft sal bruecken twee tonnen biers oft seven gulden daer voor.

17. Item is verdraegen dat een ieder op die wacht wesende oft die wacht is hebbende syn roer off moesquetten niet ongelaeden en sal laeten staen op die peene van vyfthien stuyvers. Ende oft daer iemant op die wacht, die een andermans geweer, roer oft musquet in absent wesende afloste ofte afschot die sal bruecken twintich stuyvers. Ende oft 't selvege iemand (niet van de wacht wesende) vuyt syn eygen authoriteyt dede, sal bruecke t'elcke reyse eenen gulden thien stuyvers.

18. Item dat sich niemant vervoorderen en sal op die wacht te trecken met quaet geweer, hetsy moesquet oft roer, ende daer by sal hy syn wel gesorteert van cruyt en loot, oft die bevonden sal wesen, daervan niet versien te wesen als voornoempt is, die sal bruecken twee gulden.

19. Item is noch verordineert dat een ieder syn wacht halden sal in alsulcke port oft plaetse als hem int optrecken synder wacht bewesen (2) wort sonder die te verlooten oft te vermwangelen (3), oft tensy dat hun alle gader belieft, die rotmeesteren met die rotsgesellen, ende sullen haer niet vervoorderen die port met halven rotten te be-

(1). gesloten. (2) aangewezen. (3) verwisselen.

Digitized by Google

waeren oft te laeten op pene van vyfthien stuyvers ieder een, ende den rotmeester dobbel dertich stuyvers.

20. Item alle die geene die utlendich syn, hetsy gehoude oft ongehoude mannen ofte jongesellen, ofte wenenaers die alhier vier ende vlam syn ophaldende (1), ofte alhier inde gemeyntte haere traeffycken met laecken ende wolle syn verhanterende, oft andere coopmanschap syn doende gelyck andere borgeren en naebueren; die sullen haere verordineerden convoyen ende wachten doen, oft eenen anderen in haere plaetse stellen gelyck als anderen, ende dat met alsulcken goeden geweer, wel geproviseert van polver lonten ende loot, daer haer die deckens op sullen gestelt hebben op peene van een ton biers, off ses gulden daer voor tot ellick een, die daer in versuymich syn.

21. Item noch dunckent die deckens met believen scholtis, borgemeester ende schepenen raetsaem te wesen dat alle naebueren, die de wacht syn hebbende op haere wacht sullen comen, als die port clock heeft geluyt, ende dat ter oirsaecken dat sy haer daechhuer vol doen mochten, ende des anderen dachs wederom met het port clock luyden van den anderen naebueren wederom afgelost worden, op de peene van thien stuyvers ieder een die hier in versuymich waere.

22. Item alle naeburen die wacht syn hebbende ende sich in eenige voorsz. puncten misbruycken, die sullen met gelycke peene gestraeft worden naer vuyt wysen der puncten deser caerten voorsz. daer sy sich in misbruyckt mochten hebben.

23. Item want saecke waere dat die rotmeesteren wanneer sy die wacht syn hebbende, eenige articulen off puncten inde wacht mochte vallen, niet en onderhielden ofte straefden, gelyck de voorsz. puncten haer punitie hunner peene met sich syn brengende, soo sullen die voorsz. rotmeesteren in die selvige straeff aen haere deckens off broermeesters vervallen syn, daer hunnen rotgesellen in vervallen mochten wesen, ende dat op peene van dry gulden ende dat staet op vernemen.

24. Item by soo verre als daer iemant waere die dese carten oft artickel brieff verdestrueerde oft te niete maeckten met schueren off andersints, die sal staen tot correctie des heelen geselschap.

25. Item is noch verdraegen met consent scholtis, borgemeester,

---

(1) een haardstee of huis hebbende.

Digitized by Google

schepenen, deckens, broermeesters der dry schutteryen, dat niemant sich van der wacht halden sal, (by nachte) sonder wettelycke oirsaecke, oft hy sal den rotmeester ierst te kennen geven, die redenen waerom. Ende soo hy dat niet en dede sal hy bruecken t'elcke reyse dry gulden thien stuyvers. Ende by soo verre hy daer dach ende nacht afblyft sonder seeckere redenen oft consent synen rotmeester, soo sal hy bruecken alle reysen seven gulden.

26. Item dat als voor dat niemant op die schiltwacht slaepen en sal, oft hy sal bruecken eenen gulden, ende dat sal noch staen tot correctie der deckens.

27. Item is noch verdraegen dat den rotmeester met syn rotsgesellen niet vuytter wacht gaen en sullen daer die porten toeblyven, oft hy sal daer ierst eenen schiltwacht stellen, den geheelen dach duerende, die op die port sal blyven staen schelten, elck een synen gesetten tyt, met alsulck geweer daer hy op gestelt is. Ende den schiltwachter die dat versyumt sal bruecken van elcke uhre twintich stuyvers, soo hy synen rotsgesellen den tyt niet gestimpt en heeft, die schiltwacht des dachs te verhueden.

28. Item is noch verdraegen soo daer iemant waere schut oft naebuer, soo wel gehoude als ongehoude, wevenaers oft jonge sellen, ryck oft aerm, die van de deckens oft broermeesters niet gedwongen ende gestraeft en wilden syn, naer luyde deser caerten, die met consent onser magistraet ende der dry schutteryen eendrachtelycken geslooten ende gemaekt is, die selvige sullen staen tot straeffige onser scholtis ende schepenen deser stadt Weerdt.

29. Item is noch verdraegen dat alle borgerskinder die noch jonck syn, ende nochtans onder die schutterie als schutt aengeroepen waeren voor haere ouders niet en sullen mogen waechten oft sy en syn sesthien jaeren out.

30. Item is noch verdraegen, soo daer deckens oft broermeesters waeren, die in haere wacht op alle dese articulen ende puncten niet en letten, noch en begeerde die selve niet te straeffen, soo in haere wacht tyt versuymt waere, soo sullen die deckens oft broermeesters der toecomende wacht (van andere schutteryen) die selvige mogen straeffen, voor die voorsz. bruecken ende peene, die de rotmeester oft rotsgesellen, die deselve wacht versuymt mochten hebben. Dit

Digitized by Google

alles wes hier voorsz. gesloten is beloven die twelf deckens ende ses broermeesters malcanderen onverbreeckelyck die goede handt te halden.

(Register der jonge schutten p. 18—27).

N° 19. *Reglement op der wacht gemaeckt den 17den January 1652. (voor de 3 schutteryen.)*

Wordt geordonneert van scholtis, borgemeesters, schepenen ende samptelycke deckens.

Dat een jeder gerot (1) synde in persoon op de wacht sal hebben te compareeren op verbeurte van vier gulden, ende soo iemants cranck oft vuytlandich was, oft van ouderdom niet en coste compareeren sal staen tot erkentenisse ende discretie van deeckens.

Dat precise ten seven uhren een ieder sich sal hebben te vervoegen inde wacht met goet geweer, sonder nochtans daertoe te mogen brengen eenige coorengaffelen oft dergelycke lomperyen, op de verbeurte (naer die waerschouwinge) eenen gulden.

Dat oock ten acht uhren de rotseelen sullen gelesen worden ende den geenen alsdan daer niet bevonden sal worden, sal verbeuren eenen gulden.

dat prechyse ten seven uhren die schiltwacht sal worden vuytgestelt.

dat deselve niemant en sal hebben vuyt te laeten sonder consent van den deecken, oft des last hebbende. Ende oft de schiltwacht sonder consent als boven verhaelt dede sal t'ellicke reyse verbeuren thien stuyvers.

Ende want iemants tegens der wille van de schiltwacht vuytginge sal t'ellicke reyse verbeuren gelycke amende.

dat die deeckens oock sullen hebben te visiteeren het geweer ende den selve daer aen gebreeck gevonden sal worden gecorrigeert naer eys der saecken.

dat onder jeder roth twee halve spiessen gevonden sullen worden, waer voor de corporaels sullen hebben sorge te draegen, als haer geordineert sal worden op die rotseele.

dat oock het geselschap inde wachte sich sal hebben te draegen,

(1) In rotten ingedeeld.

Digitized by Google

in alle modestie sonder groot gerucht te maecken oft insolentie te bedryven.

dat ingevalle sulcx tot misachtinge van hunne deeckens oft aenseggen desselfs geschiede, den corporael van sulck dronckaerts oft insolentie sal hebben te nemen de hovyen om de selve des smorgens naer discretie van de deeckens te lossen, ende soo den corperael ten versuecke vande deeckens daer weygerich in viele, sal den selven ter discretie van de deeckens gestraeft worden.

dat oock die patrouillie sal vuytgaen, datelyck naer den negen uhren, ende de selve continueren alle uhren tot smorgens ten vier uhren toe.

Dat gheene deeckens corperaels oft rotgesellen voor de vieren die wacht en sullen quiteeren op pene by den borgemeester en daer van arbitraelycke gestraeft te worden.

dat oock van de corporaels by de deeckens sal gestelt worden eenen stockmeester om den teurf ende kerssen de welcke by den geselschap onnuttelycke placht verdaen te worden met manieren te gebruycken.

Aldus gedaen ende geslooten ter presentie van scholtis, borgemeesteren, schepenen, samptelycke deeckens ende corperaels inde caemer der werckmeesters op huyden den 17den January 1652 desen ten oirconden dit by onsen secretaris doen teeckenen ende was onderteckent. M. Pitten, Secret.

(Register der jonge schutten p. 28—30, der bussenschen p. 6—7, der oude schutten p. 6—7).

N° 20. 1480. *Oprichting van St. Catharina of jonge schutten.*

Condich sy eenen yegelycke, die desen brieff hooren ende lesen, dat daer syn eenige goede mannen die daer hebben een broederschap van Sta Catharina ende hebben aen sich genomen een schutterye om die broederschap te bat te halden, soo hebben sy onderdraegen des jaers eens eyn cogel te maecken van alsulcken verve als sy dat met malcanderen verplegen, voort meer hebben sy onderdraegen des jaers eens eenen vogel te maecken ende dat . . . . . (1)

(1) Ontbreekt in het register.

Digitized by Google

vogel te schieten, ende eenen eerlycken kost te halden by malcanderen, ende oft saecke waere, dat der gesellen eynen achter bleeff buyten den cost, die sal verboren dobbelen cost half Ste Catharinen (1), ende half den gesellen; voort meer hebben sy geordonneert, dat sy sullen kiesen twee deekens, die sullen schietdagen leggen, die daer niet niet en quaeme die sal verboren eenen halven stuyver den gesellen, ende wy syn cogel niet en heeft als men onse Lieve Vrouwe draeght te Weerdt (2), die sal verboren vyff stuyver dyen dach, ende voort alle sondaegen daer nae eenen stuyver, halff Sinte Catharina ende halff de gesellen.

Off dat saeck waer dat jemandt rebel weer als men der vogel schieten sal, die niet schieten en wilde, die sal verboren vyff stuyver den gesellen, ende ouch hebben sy onderdraegen dat sy geynen man in den geselschap niemen en sullen, ten sy met raede des heele geselschaps. Voort meer is onderdraegen dat sy geynen man int geselschaep brengen en sullen, dan eens off tweewerf te schincken, die vander cogelen niet en weer. Oft iemant weer in haeren gelaegh die den anderen vloeckden, ofte tot syne moeder hiet gaen, oft hiet liegen, oft genaemde droncken brecht; dan eenen vrintelycken dronck, die sal verboren eynen halven stuyver den gesellen, ende oft onder die gesellen eynich waer die syn cogel nederworp van syn gesellen, sonder reden oft saeck des heelen geselschaps die sal verboren dertich stuyver, thien stuyver Sinte Catharine, thien stuyver den heer, ende thien stuyver den gesellen, ten weer met consent des heelen geselschaps, ende gonden hem dat hy die cogel weer droege. Oft iemant weer, die van die keef (?) onloffelycke wordt sprecken, oft den vyant noemden, oft diergelycken, die sal verboren dat daer op steyt, oft hy salt' verbeteren met eyen halven stuyver, oft iemandt onder die gesellen weer, die syn gelaegh niet en betaelden, soo sullen die deckens dat betaelen ende sullent des anderen sondachs vuyt penden, alsoo veer als sy dat niet en betaelden met contuys. Als men te banen compt om te schieten soo en sal geen man spannen, die anderen en hebben geschoten op te verboren eenen halven stuyver den gesellen, oft saecke weer dat die deeckens iet te doen hadden onder malcanderen,

(1) Om waslicht voor haar beeld te koopen.
(2) Op Lichtmis (zie rek. 1573—74).

Digitized by Google

soo sullen sy die gesellen ontbieden, ende als sy dat geselschap ontbieden, ende dat geselschap niet gehoorsaem en weer, dat sy niet en quemen die sullen verboren eynen halven stuyver den gesellen, ende geen man en sal geynen anderen bringen int geselschap om te sitten, hy en heeft oorloff van den gesellen, op te verboren eenen halven stuyver den gesellen. Als die omganck is te Weert op Sinte Catharinen dach . . . . . sy by malcanderen syn binnen inden omgangen die des niet en dede, die sal verboren vyfthien stuyver, half Ste Catharine ende half den gesellen, ten waer saeck, dat dat geselschap des te vreden were ofte consenteerde, oft dat saeck weer dat eenich man dit voorgenoemde wesen, ende schutterye aennaeme ende niet halden en wilde, oft gebreeckelyck weer, die sal verboren dertich stuyver, thien stuyver Sinte Catharine, thien stuyver den heer, ende thien stuyver den gesellen.

Als men schietet naer den vogel, soo is elck iersten scheut eynen vlemsch, ende dat sullen hebben die deekens.

Weer eynen van dese gesellen die sich liet penden als van eenige brocken, soo van wat broke dat dat syn die sal verboren vyff stuyver, totten anderen broken daer hy om gepant waer, ende die vyff stuyver sal hebben half die heer, ende half die gesellen.

Ende dit sullen die deekens ende dat geselschap minren ende meeren altoos nae proffyct, ende oirbaer soo wanneer sy willen, ende alle dese voorgenoemde saecken ende puncten hebben sy malcanderen geloft als saeck ende borge, ende dat geselschap sal elck der anderen tuygen als geboden voorwaerts luyde, ende waer men te onrecht pent, dat sullen sy terecht richten. Geschiet int jaer ons Heeren duysent vier hondert ende tachentich, in wesen ende schynen des geselschaps.

(Reg. der jonge schutten p. 1—3).

N° 21. *1514, 30 Mei. „Bevestiging der jonge schutten door Jacob III van Horne".*

Wy Jacop Jongreve tzo Horne, heere tzo Altena, tzo Cortesschom doen cont ende bekynnen mits desen tegenwordigen brieve dat wy geordineert ende inde gestalt hebben in onser stadt van Weerdt eyn schutterye van jongen schutten genaempt Sinter Catharineschutten, tot vyftich persoonen soo oft dair omtrent ongeveerlyck acht off thien

Digitized by Google

meer off min, die welcken in unss (?) befonden inde behoorlyck onderstaen in unssen opboyd inde dienst gelyck den alden schutten unssen stadt Weerdt, die men noemt St. Jorisschutten, inde sullen noch die jongh schutten voorsz. hon onderhalden by honnen deckenen in hon schietdaegen gerust met hornen ende bogen in alle opbod inde verbode, inde in alle saecken op heure gaffelen inde inden waken daer toe sy geordineert weerden onderhalden gelyck den alden schutten, weert auch saeck dat sy jemant inder geselschap hedden onbequem ende sich niet stichtelyck en onderhiel, den mogen sy met consent unsz den decken ende gerichtsluyden afsetten all gelyck den Alde schutten sonder lyst ende dasz te vollast sullen unsse Borgemeesteren tot Weerdt, inder tyt synde hon jaerlycx in honnen geselschap besorgen inder tyt van Pinxten decht (?) voorschott. In kenniss alle desz voornoemde saecken van weerden te halden, hebben wye Jacob Jongreve voorsz. unsz gewoonelyck hantteycken mit unsz handt hy onder opgestelt op het hoochtyt van Pinxten anno 15 honderd twelf. Was onderteeckent Jacob tzo Hornes.

(Reg. der jonge schutten p. 8).

N° 22. *1564, 13 Mei. Philips van Montmorency schenkt den jonge schutten jaarlijks 42½ Carolusgulden.*

Wy Philips van Montmorancy, graive tzo Horn, fryheer tzo Nivel, heer tzo Weerdt, Cortershom, Altenae ende Admirael etc[a] doen condt und geven te kennen eenen jegelyck voor ons onse erven und naecomelingen, dat wyr aenmerckende den grooten dienst und getrouwicheyt die ons onse jonge schutten to Weerdt daegelycx doen ende noch in toecommende tyden doen konnen und willich syn te doene, hebben alsoo met rypen raede und voorbedachten moet, opdat sy alsullcken voorseyden dienst und getrouwicheyt te batt mogen onderhalden, und aen ons onsen erven und naecomelingen, in tyden unde wylen bewysen hen gegunt und gegeven, gunnen ende geven mits desen in aller manieren alsulcken vryheyt, und jaerlycx onderhalt van seven en vertich und eenen halven karolus gulden, als die bussenschutten van ons hebben, und jaerlycx t'zynder tyt aen orden und plaetsen heffen und beuren, bevelende daerom onsen scholtis borgermeysteren und schepenen onser stadt Weerdt die nu syn oft in toecomende tyden wesen mogen dat sy onsen voorsz. jongen schutten

Digitized by Google

alsulcken bemelte fryheyt ende jaerl. onderhalt, sonder eenige weygeringe und hinder genieten, vuytrichten ende volgen laeten, want daer aen onse ernstelicke is geschiet. Oircont hebben wyr Philips voorsz. met onsen eygen handt onderteeckent ende met onsen zegel becraftigen laeten.

Gegeven op onsen slot tot Weerdt den derthienden dach van Mye int jaer ons Heeren duysent vyff hondert vier und sestich. Onderstont aldus. Ph. de Monmorancy ende was gezegelt met synder genaeden grooten zegel in rooden wassen.

(Reg. der jonge schutten p. 7.)

N° 23. *Privilegie van Busseschutte der stadt Weert, door Jacob III van Horne, 1512.*

Wy Jacop, Jongreve tzo Horn Heere tzo Altenae, tzo Cueltsschen (sic voor Corteshem), doen condt soo wyr in onsser stadt van Weerdt geordonneert hebben vyftich busschenschutten oft t' sestich tot honnen believen soo geloven wyr die selve te onderhalden, inde doen onderhalden op houre gaffelen, inde anders in allen gerechticheyt niet van vuytgescheyden gelyck unsz alden schutten van Weert inde dese sullen die selve honnen behoorlycken dienst vuyt ende inde vurssz. stadt Weerdt doen, nae advenandt gelyck de alden schutten, inde des geloven wyr hon jaerlycx te betaelen oft by onssen ampman vuth unssz broecken (1) te doen betaelen inde hem passeren in syne reckeninge vyeff bescheyden Philips gulden, inde daer toe onsse borgemestere in den tyt tot Weert wesende onderhalden dat sy denselven busseschutten oft honne deeken auch alle jaer geven inde betaelen seven dyer Philips gulden, inde vyftich pont salpetere oft die weerde alsoo dat sy datt innecoopen moeten. Sonder Septenen (*sic*) onder unssz hand spitiatich (*sic*) anno XII. Was onderteeckent

Jacop tzo Horne.

(Gildeboek der Busschenschutten p. 1.)

N° 24. *1509, 20 Maart. „Privilegie van den Autaer van St. Hubert, Patroon van die Busseschutten Binnen Weerdt".*

Lodewyck door de Goddelycke bermherticheyt op den tytel van den H. Marcellus, priester cardinael aen onse beminde in Christo

(1) Boeten die de graaf inde.

Digitized by Google

Arnoldus Goltwert, rector van de parochiaele kercke van Overweerdt int bisdom van Luyck, ende aen de parochiaenen der voorseyde kercke ende aende medebroeders van het broederschap der cappelle oft altaer van den heyligen Christoffel ende Hubrecht gelegen binnen de paelen van voormelde parochiaele kerck Saluyt in den Heere.

De vraege aen ons lestmael voor ons deel opgedraegen begreep, dat ghy lieden ontstecken synde door brant van devotie, versoeckt inde voorseyde cappelle oft Altaer de welcke noch niet gewydt en is, te doen celebreren missen ende andere goddelycke diensten door eygen priester oft andere wereltlycke oft geestelycke van wat ordre die mogen wesen, hetwelck ghy lieden meynt dat aen u ende aen u naercomelingen niet en mach toegelaten worden sonder dispensatie van den Apostolycken Stoel, waer over hebt ghylieden oetmoedelyck een supplycke gemaeckt aen ons ende onse naercomelingen om door de goedertierentheyt derselven stoel van een bequaem remedie bermhertelyck voorsien te worden, wy dan aendenckende dat wy int geene dat stryckt tot de vervoorderinge van Godtsdienst, gonstich moeten syn ende goedertieren, ende genegen tot de beden aen ons in dat cas gedaen, door de macht van den heer Paus, wiens last wy principalyck draegen ende door syn bysonder gebodt ende spraecke aen ons gedaen, opdat ghy lieden indeselve capelle oft Altaer door eygene oft eenige andere bequaeme wereltlycke oft geestelycke priesters, missen en ander goddelycke diensten met eenen Altaer steen oft Altaer die verdraegen can worden ende andere dingen daer toe nodich ende bequaem sout mogen ende connen doen celebereren, ende dat uwe naercomelingen souden mogen ende connen doen, den oorloff van den bisschop geensints versoecht wesende, ende sonder iemants prejuditie oft veroordeelinge, het recht nochtans van parochiaele kercke, ende alles andere, in alles altyt geheel blyvende, aen U lieden ende uwe naecomelingen ende aen de voorseyde priesters geven wy verlooff door den inhout van desen, ten eewigen daege, ende vergunnen vrye macht, ende dispenseren bermhertelyck met U. L. ende uwe naercoomelingen ende de voorseyde priesters over dese saecke, niettegenstaende eenige constitutiën, ordonnantiën, apostolycke, provinciaele, oft hoedanich sy souden wesen. Gegeven tot Romen by Sinte Peeter onder den zegel van den eersten, desen 20 Meert des Pausdoms van Heer Julius den tweeden van dyen naem het sesde jaer dat is 1509. (Reg. der Bussenschutten ɿ. 21—22).

Digitized by Google

N° 25. *1515, 25 Maart. „Confirmatie van den voorgaanden privilegie".*

Leonaert door de goedertierenheyt Godts onder den titel van de H. Sussanna, priester cardinael, aen onse beminde in Christo, proviseurs ende medebroeders van de eerwerdige societeyt oft geselschap onder de aenroepinge van den heyligen Andries, Huybrecht ende Christoffel inde parochiaele kercke van Overweerdt int bisdom van Luyck, saluyt in den Heere, van uwe zijde is ons voorgehouden, dat ghy lieden door eenen yver van liefde ende devotie ontstecken synde over eenen altaer, den welcken ghy lieden inde voorseyde kercke onder de aenroepinge ende ter eeren van voormelde heylige gebout hebt, oft hebt doen bouwen, ende noch niet gewyt en is, sout begeren door de voorgaende oft andere bequaeme wereltlycke oft geestelycke priester missen ende andere goddelycke diensten te doen celebreren het welck ghy lieden twyffelt aen U. L. geoorlooft te woorden sonder bysonderen oorlof van den Apostelycken Stoel, waer over hebt ghy oitmoedelyck doen bidden om dat aen U. L. ende uwe naecomelingen door den Apostolycken Stoel van een bequaem remedie goedertierentlyck soude versien worden. Wy dan door macht van den Heer Paus, wier last wy voor het ierste draegen ende door syn bysonder gebodt daervan aen ons gesprocken, opdat ghy op den voorseyden autaer door de voorgaende oft andere bequaeme wereltlycke oft geestelycke priesters, missen ende andere goddelycke diensten met eenen altaer steen ende andere saecken daertoe nodich en bequaem vry ende los sout mogen ende connen doen celebreren, ende uwe naecomelingen souden mogen ende connen doen, den oorloff des Bisschops oft iemant anders daer toe geensints versoecht wesende, het recht nochtans van de parochiaele kercke ende jeder anders in alles altyt geheel blyvende, laeten wy toe aen U. L. en uwe naecomelingen ende aen de voorseyde priesters voor eewich, ende geven vry macht ende oorloff ende dispenseren goedertierentlyck over dese saecke met U. L. ende de naercomelingen ende de voorseyde priesters niettegenstaende eenige constitutiën ende ordonnantiën apostelycken, oft statuyten ende gewoonten soo provinciaele als synodale ende wat contrarie can wesen. Gegeven tot Roomen by Ste Peeter onder den segel van het Ampt van den iersten, den 25^en^ Meert, des Pausdombs van Heer Leo, Paus den thienden, het tweede jaer, dat is 1515.

Ibidem p. 22—23.

Digitized by Google

N° 26. *1665. Geschenk van Jan van der Croon aan de bussenschutten.*
Ter eeuwigen memorie.

Soo heeft den Wel Edelen hooghgeboren Johan vryheeren van der Croon, heere van Soursen, Tashof, Piessen en Solupes, den Roomsen Keyserlycke Ma^ts^ werdet Hofs Crieghsraedt Generael Wachtmeester Bestetter Oversten Commandant te Prage en Vice Chrieg-Commandant int Coninckryck Bohemen, ridder des Alderheylichste Graff Jesu Christy te Jerusalem et^a^.

Gegeven aen het broederschap oft bussenschutten onder die protectie ende broederschap van St. Hubert opgericht binnen die stadt Weerdt by hoochloffelycke memorie onser genaedige Heere Heere Jacob grave tot Horne opgericht, een somme van vertigh Ryxdalers maeckende een somme van hondert sestien gulden Weert, waer voor die deckens Symon van der Heyden, Henrich van de Ryth, Hans Pitten ende Jan Ververs, dienende in den jaere XVI^c^ ende vyff en sestich gehouden sullen wesen, daer voor sullen hebben te doen maecken een nieuw vendelen totter voorsz. schutterie dienende, naer alderbeste forme ende maeniere, als by haer lueden ende de ouderlingen dat sullen vinden te behooren, onder alsulcke conditie nochtans dat die voorsz. deckens overmits voorsz. gifte hunlieden by den voors. heere Baron de la Croon gegeven, gepermitteert hebben, syne Ed. swager Peeter van Thoor, inwoender der stadt, ende met broeder van de voors. schutterie voor alle syne debvoiren daeromme gedaen van nu aff te syn tocht ende wacht vry, ende sulcx voor syn ende des huysvrouwen leven.

Reg. der bussenschutten p. 165.

N° 27. *Zilverwerk der bussenschutten.*

De eerste overname van het zilverwerk wordt vermeld 14 Juni 1675, met naam wordt het voor 't eerst in Juni 1679 omschreven, bij de overname door de nieuwe dekenen. Het zilverwerk bestond toen uit de volgende stukken: „ den vogel met dry horens ende silveren kroes, waecht te samen vier pont weiniger dry loot ".

Volgens de overgave 12 Juni 1754 was er nog bij een „ silveren plat " het gewicht blijft, N.B., hetzelfde.

Digitized by Google

1758, 23 Mei wordt er voor het eerst melding gemaakt van „eenen silveren St. Hubert" doch het gewicht blijft, N.B., nog altijd, „vier ponden weyniger dry loot".

N° 28. *Zilverwerk van de jonge schutters of van Sinte Catharina in 1776.*

Op heeden den 3 juny 1776 syn afgegaen de oude deeckens naementlyk Paulus Groenen, Matthys Saes en Simon Screyckens; Joannes Keulen en blyft voor broermeester Peeter van Brussel en is aengestelt voor nuwen broermeester Gerrat Giellissen en geeft aen den voogel twee guldens.

Daer en booven syn aengestelt voor nuwe deckens Mattys Kroesen, Jacobus Verstappe, Jan Francis Knaepen ende Andrias Vruens ende is oovergegeven aen den capiteyn Mattys Kroesen, het kistiën met het silverwerck bestaende in eenen silveren voogel hebbende aen den hals vast eene zilvere boogh, eene groote silvere plaet waer op gegraveert is Ste Catrina, eene dito groote silvere plaet waer op staet de dry hoorens met den dobbele caper, alnoch eene silvere ront schilt van Philippus van Montmerantie waer aen is nog hangende een klyn schilt waer op staet Ste Catarina, nog eene silvere platte met een root cruys, nog een 24 Mariëngrosse stuck, noch een stuck van XXX sols, nog een stuck met en cruys op Spaense maniere, nog een clyne plaet met de dobbelen caeper ende de 3 hoorens, nog een form van Spaens waepen beneffens eenen Weerter blamuyser, nog een klyn gulde stuckjen, nog eene klyne gulde stuckxken alles te saemen vast weesende aen eene silvere kettinghe, alnoch twee silvere kroesen. De derde dewelcke daer is geweest is gebruyckt tot een schilt van Ste Catrina op de tromme zulckx geschiet met consent der capieteyns ende alle ouderlinghe ende de twee kroesen dier nu nog syn hebbe alle byde op het beelt van Ste Catarina ende by dit alles is alnoch oovergegeven aen den voorsyde capityn Mattys Kroesen de som van een hondert ende acht en vyftich guldens volgens de gepasseerde reckening de dato voorschreeven.

Digitized by Google

N° 29. *Het zilver der schutterij van Ste Catharina in 1791.*

Op hede is geconsentert dor heel het korpus kaptyns konik alferis broermesters en ouderlinge om die iaerelykse ton bier int vervolgh te late blyve die de kapityns plagte te trecke vor het heele korpus om dar vor te late make van tyt tot tyt silvere plate om het silvere werk te vermerdere en dat vor de 20 iare nae volgende gereselvert in de iare 1791 met de vorgaende resolusie te same twe en twintigh iaere.

N° 30. *Het zilver der schutterij van Ste Catharina in 1793.*

Behalve wat nog over was van het oude zilver na de gifte aan de Brabautsche patriotten gedaan, (zie onze chroniek op 1790) het volgende:

„Specificatie en aenteeckeninge van de liberaele giften gedaen aen de vogel en syn als volght gedaen den 28 Mey 1793 door ten eersten by resolutie hier nast volgende (1) een silvere schildt van de koninghs ton, waerop gegraveert is eene silvere ton.

2de eene silvere schildt waerop gegraveert is eene hellebaert gegeven door de capiteyns.

3de eene dito silvere plaete, waerop gegraveert is eene metsel trouvel, waterpas en schietloodt gegeven door Joannes Mattias Hendriks den ouden.

4de eene dito silvere plaete waer op gegraveert eenen kelck vereerdt door Petrus van Bruessel.

5de eene dito silvere plaete waerop gegraveert eenen metsel troufel, waeterpas en schiedtloodt, geoffereert door Joannes Mathias Hendricks den jongen.

6de eene dito silvere plaete, waerop gegraveert eenen schoenlyste (2) snymes, werckmes en eelsen, vereert door Martinus Mantels.

7de eenen silveren penning int jaer 1790 door het congres van Bruessel aan Mertinus Janssens doenmals Borgher present gedaen ende als nu aen den vogel vereerdt in qualiteyt als alfairis.

---

(1) Dat is de resolutie hier boven afgedrukt.
(2) leest.

Digitized by Google

8ste twee silvere bandekens aen de trommelkluppels gegeven door Arnoldus van der Heyden, tambour.

Nota. Deese voorenstaende giften worden echter gedaen onder restrictie en reserve dat in val dese schutteryen soude comen te cesseeren en vernietight te worden dat als dan een ieder syne gifte intrekt en om eygen reclameert.

N° 31. *Eenige schouten van Weert en Nederweert.*

1446, 26 Maart, Willem van Kelft. (Privilegiebrief 26 Maart 1446.)

1476, Herman van Lopelhem. (Chroniek op 1476, 20 Oct. aldus te verbeteren in plaats van Loxelhem.) (1)

1482. Joannes van Schinvelt, in 't privilegie van 1482, 23 Februari komt hij als getuige voor en Herm. v. Loepelhem als rentmeester des lands van Horne.

1521. Jan van Horne, gehuwd met Paschasia van der Gracht, werd schout bij patent des jaars 1521. (Volgens Patricius van Hamme— zie GOETHALS, *Hist. général de la maison de Horne* p. 143 —was hij een natuurlijke zoon van Jan van Horne, Bisschop van Luik, vóór diens priesterwijding verwekt).

1583, 11 Dec. Frans Ketelaer, schout van Weert, wordt afgezet door de koninklijke commissarissen Bisschop Lindanus en Duboys gouverneur van Weert. *(Publications du Limbourg* XII, 232 en 238).

1615. Hendrick van Bocholt (chroniek anno 1615).

Vóór 1670, 12 Jan. Costerius,
1670, 12 Januari. Arnold zijn zoon benoemd. } chroniek.

1711. Arnold Costerius (chroniek).

1729, 12 Feb. Bernard Costerius. (Chroniek.)

1761, 23 Mei. Ferdinand Costerus, zoon van den overleden schout benoemd. (Chroniek).

N° 32. *Priors van het klooster der Reguliere kanonikken te Weert.*

1. Joannes Boutmans. 2. Leonardus van den Bergh, geb. te Aken, die 't klooster bouwde. 3. Petrus Berenbroek van Leende, bedankte.

---

(1) In een gichtregister van Maastricht op 6 Aug. 1487 verkrijgen bij ruil „Herman van Lupelhem" en zijne vrouw Catharina een erfcijns van 4 mark op een huis in de Kleine Gracht te Maastricht. Is deze dezelfde persoon ?

Digitized by Google

4. Franciscus de Notere, geboren te Brussel, bedankte. 5. Joannes van Heithuysen, geboren te Weert. 6. Martinus Ververs, geboren te Weert. 7. Anthonus Michael Le Sire „Floracensis". 8. Arnoldus van Bree, geb. te Weert (1). 9. Michaël van Asten, geb. te Nederweert, overleed 1813, 28 Dec. Hij was tot prior verkozen 6 Jan. 1782. Hij was gedurende 31 jaar prior, beminnelijk voor een ieder, geliefd door allen, vooral door de knapen en kinderen; hij die de kinderen beminde scheidde op den feestdag der Onnoozele kinderen (28 Dec.) uit dit leven. Onder hem werd deze kanonie 13 April 1784 met andere kanoniën der Reguliere kanoniken opgeheven, maar 22 Juli van dat jaar in den vorigen staat hersteld, op een suppliek der gemeente Weert, en gunstig advies van den Heer J. B. Stuers, fiscaal en raadsheer te Roermond. Onder dezen zelfden prior werden de kanoniken door het Fransch gouvernement uitgejaagd, het klooster en de goederen verkocht in het jaar 1797.

„Uit het register des kloosters pag. 33 en 34" afgeschreven door Pastoor van Haeff p. 90 van zijn Ms. over Weert op het Rijksarchief, door ons vertaald uit het Latijn.

N° 33. *Beroemde of bekende personen te Weert geboren of die daar woonachtig geweest zijn.*

Over Jan van Weert en Jan van der Croon schreef de ZEerw. Heer Habets een werk door ons in onze Chroniek op het jaar 1610—1633 aangehaald in de noot In dit werk vindt men de bronnen in overvloed beschreven.

Jan I van Horne, geboren op het kasteel te Weert in 1458, gekozen tot bisschop van Luik 1482, overleden 15 Januari 1505 te Maastricht. Zijn leven vindt men o. a. bij CHAPEAUVILLE, *Gesta pontificum Leod.* t. III, 203—234 *passim* en GOETHALS, *Maison de Hornes* p. 123—143. Hij werd begraven in het klooster der Minderbroeders te Slavante bij Maastricht (2).

---

(1) In 1773 komt voor als prior in het protocollum decanatus Werthensis op de pastorie bewaard, Petrus Haex. In dit zelfde protocollum komt Le Sire in 1759 voor. Zie J. L. FRISCHE, »Het klooster Maria-ten-Hagen der reguliere kanoniken te Weert", *Maasgouw* 1888 p. 98-99.

(2) Over Slavante zie Jos. HABETS, Gesch. van het bisdom Roermond III, p. 697 en 742.

Digitized by Google

Arnold van Horne, bisschop van Utrecht van 1364 tot 1390 en prinsbisschop van Luik 1378—1390. (CHAPEAUVILLE III, 40—67).

Laurens en Jan van Weert schilders, wien men het prachtig schilderstuk der wonderen van St. Albert in de Karmelitenkerk te Luik toeschreef. Zie WOLTERS p. 193.

Jacobus Marin of Marinus, te Weert geboren bestuurde in 1526 het Latijnsch college te 's Hertogenbosch. Hij is omtrent het jaar 1550 overleden.

Hij schreef een werk over de Latijnsche syntaxis met verzen vermengd, dat voor de eerste maal uitkwam onder den titel „Didascalicon". Antverpiae, Michael Hillenius 1526, 4°. Vervolgens onder die van „Syntaxis linguae Latinae". Sylvaeducis 1542, 4°.— Hieronymus van Oerle opvolger van Marin, werkte dit boek om en gaf het uit na Marin's dood onder den titel „Jacobi Marini, Weerteni viri undecunque doctissimi, syntaxis, prioribus illis et limatior et compendiosior. Quod quidem ad usus attinet, jam tertio in lucem edita... Graecis nonnullis, praesertim cum Latina constructione facientibus, passim insertis". Sylvaeducis, Joannes Schoefferus, 1515, 4° 104 ongecijferde bladz.

(Zie PAQUOT, Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liége, et de quelques contrées voisines. Louvain 1765—1770 in fol. dl. I, p. 545. Valerius Andreas, Bibliotheca Belgica p. 420. Foppens Bibliotheca Belgica I, 525. COPPENS, Nieuwe beschrijving van het bisdom van 's Hertogenbosch, II, 220.

Joannes Knaepen of Servilius. Humanist der 16e eeuw, geboren te Weert. Hij bracht het grootste deel van zijn leven te Antwerpen door. Een groot beschermer had hij in Ladislaus van Ursene, een edelman die de letteren liefhad en dertien maal burgemeester van Antwerpen was. Hij bloeide 1536—1545. Zijn devies was „sapit qui sorti sapit". Zijne werken zijn bij Paquot I, 76 en Foppens II, 728 vermeld.

Vooral bekend is zijn „Dictionarium triglotton, hoc est, tribus linguis, Latina, Graeca et ea qua tota haec Inferior Germania utitur" gedrukt bij Michaël Hillenius te Antwerpen in 1548. Dit is het eerste eigenlijke groot Latijnsch woordenboek dat in de Nederlanden uit-

Digitized by Google

kwam, hoewel gelijk de schrijver zelf in zijn voorrede bekent er al eenige waren onder den naam van „Gemmulae" of „gemmae", maar die volgens hem geen zuiver Latijn gaven.

Gaudentius van Loemel, regulier kanonik, profes van het klooster Mariahagen bij Eindhoven, was zielsbestierder der kanonikessen regulier te Weert. Hij gaf uit een bundel Vlaamsche gedichten onder den titel: Den geestelycken Orpheus. Leuven 1660.

Den wechwyser tot de seven Weenen (?) der Moeder Godts, met eenige Godtvruchtige Liedekens tot beweginge des Lydens Christi. Roermond 1662.

Den toetsteen der Tongen. Roermond, 1662 in verzen.

Een drukker te Roermond in 1662 is ons niet bekend. Het is jammer dat Paquot (II, 461), aan wien wij deze aanteekening ontleenen, dezen niet noemt.

Over Peter Langenius en Ewald Franssen of Gallus hebben wij in onzen chroniek gehandeld (1).

Joannes Impens geboren te Leuven, bekend dichter en regulier kanonik, was omstreeks 1689 te Weert aan de Latijnsche school als leermeester verbonden. (Analectes de l'histoire ecclésiastique de Belgique XII, p. 463.)

Servatius Neranus predikant te Dordrecht, gaf een vertaling des Nieuwe Testaments uit en stierf 24 Dec. 1608 aldaar.

Johannes Hubertus Schaeken componist, geboren 2 Januari 1832 te Weert, die van zijn vader het eerste muziekonderricht ontving. Hij was achtereenvolgens organist der Mozes- en Aaronskerk te Amsterdam, te Samarang (in 1861), waar hij les gaf in de beide gouvernementsweeshuizen, sinds 1868 kapelmeester der Koninklijke parochie van St. Jacques-sur-Caudeberg te Brussel. Zijn leven en werken zijn in Melchior's woordenboek der toonkunst, Schiedam, H. A. M. Roelants 1890, goed en vrij volledig beschreven. Zijn laatste werk is, de opera „Jean de Weert". Het zij voldoende voor zijn roem hier aan te halen wat de groote Fétis schreef in zijne aanbeveling aan den directeur der Haagsche muziekschool Lubeck: „Si vous pouvez admettre

(1) Curiositatis causa zij nog vermeld dat in de rekening van 1573—74 voorkomt Grieten Meester Ewaldes ende Bebelken Verbarch als „wyszvrouwe" die ieder voor hun gagie 5 gulden kregen.

Digitized by Google

M. Schaeken dans votre conservatoire comme professeur d'harmonie et de composition, vous n'aurez qu'à vous féliciter de cette acquisition, tant pour le savoir que pour la bonne conduite". Zijn broeder is leeraar in de muziek aan het Collegie te Weert en is mede een goed muziek kenner en ook in het teekenen en schilderen niet onbekwaam. Een ander broeder is schilder te Brussel.

Hun moeder dichtte niet onaardige versjes die wel waard zijn te worden uitgegeven; daaronder is een „de Meisjes van Weert" dat op muziek is gezet.

Wilhelmus Schaeken in 1754 te Weert geboren, is een lid dier zelfde familie; hij was een leerling van den landschapschilder Jan Borrekens te Antwerpen en de leermeester van M. J. van Bree. Een H. Maagd en het Lichaam van Christus in eene grot liggende, zijn met roem bekend. In 1773—1774 was Schaeken te Italië om zich op de groote meesters toe te leggen, na 12 jaar te Antwerpen, bepaaldelijk aan de Akademie zich te hebben geoefend, bij welke instelling hij verschillende medailles behaalde en als 2e professor werkzaam was vóór zijn vertrek naar Italië. Na zijn terugkomst was hij tot zijn dood, 28 Dec. 1830 te Antwerpen werkzaam. Hij is 25 jaren lang professor aan de akademie geweest. Zie IMMERZEEL, de levens en werken der Hollandsche en Vlaamsche kunstschilders, beeldhouwers, graveurs en bouwmeesters..... III, p. 56.

J. J. F. Janssen beoefende te Weert mede de schilderkunst; de Hannibalseed wordt ten stadhuize aldaar van hem bewaard. Aan anderen het oordeel over dit stuk. Hij teekende vrij goede schetsen van Limburg voor Poel's Beschrijving van het Hertogdom Limburg. Antw. J. P. van Dueren en Cie, die door J. M. H. Smeets te Weert zeer net gegraveerd werden.

Gepromoveerden te Leuven in de faculteit der kunsten uit Weert en Horne.

1528. Marinus Hoevelmans uit Weert en Joannes Dirk's zoon uit Horne.

1531. Hendrik Kypen uit Weert.

1535, 18 Feb. Petrus Boelen uit Bree; zijn examinator was Joannes Reyneri uit Weert. Deze was in 1508 de vierde in de paeda-

Digitized by Google

gogie de Burchten doceerde de wijsbegeerte in deze paedagogie, daarna werd hij president van het collegie der drie talen of van Busleide tot 1540. 1 Maart 1544 werd hij kanonik der kerk van St. Donatianus te Brugge, vervolgens in 1559 deken der collegiale kerk van St. Jan te 's Hertogenbosch; nog werd hij in 1544 president van het collegie van Burcht; was hij 1 Feb. tot 2 Juni 1547 licentiaat in de Theologie zijnde, deken der faculteit voor de kunsten en wederom van 30 Sept. 1557 tot 1 Feb. 1558. Hij stierf 1560, 14 October en is stichter van studiebeurzen o. a. voor inboorlingen van Weert, Nederweert, graafschap Horne en vorstendom Thorn. (Zie het art. van P. Doppler, *Maasgouw* 1890, p. 68 en 79 en Jos. Habets, *Studiebeurzen in Limburg* p. 83).

Omstreeks 1517 wordt door Valerius Andreas Fasti academici p. 41 als 220e rector der Universiteit vermeld, Cornelius de Weerdt S. Theol. licentiaat, regent van de Paedagogie de burcht en omstreeks 1539, Lucas Dillenus van Weert als deken van het collegie der baccalareüssen p. 212. Hij werd later deken der Kathedraal van 's Hertogenbosch.

Jan de Villers, pastoor te Nederweert en kanonik van het kap. van O. L. Vrouwe te Maastricht sinds 23 Nov. 1538, stichtte een beurs in het collegie der Preekheeren te Leuven en een ander in de paedagogie de Lelie aldaar, voor één student in de wetenschappen en al de overige faculteiten. (Zie *Maasgouw* 1890, p. 72, art. van P. Doppler.)

Digitized by Google

N° 34. Weertsche Genealogiën.

DE HORNE'S (1) (zie GOETHALS, Maison de Hornes p. 143.

Jan, Bisschop van Luik

Jan die 1521 schout wordt × Paschina van der Gracht.	Een dochter die N. de Hompesch huwt.

Jan, schout van 't graafsch. Horne (?) in 1571
×
Constantia van der Heyden, d. van Michel ridder en burgem. v. Antwerpen in 1546 (+ 4 April 1549) en van Margareta Salomon (+ 8 Aug. 1556).

Jan × N. de Herlwegen.	Jan Werner, grondheer in Aertselaer × Marie van der Meiren d. van Frans heer van Beveren en Cath. van der Straten.
	Lucretia × Adriaan Herman van den Branden, [haar neef.

Constancia × Jean-Bapt. van den Branden.	Anna-Cath. verloofd aan Martin de Hornes daarna × Jan Albert graaf van Schellaert.
Adriaan Herman × met zijn nicht Lucretia van Horne	

(1) Natuurlijke kinderen en hun afstammelingen.

Digitized by Google

In het boek der oude schutten vond ik nog de volgende namen uit het oude boek van 1633 overgenomen. Flips, Jan, Frans, Tonis en Bertel van Horn (p. 117—118).

Uittreksels der geneal. aanteekeningen van den Z. E. Heer Habets uit de Acta Episcopalia des Bisdoms te Roermond:

1. *Familie de Horne en Costerius.*

1695, 4 Maart. Vergunning om biecht te hooren van Carel Albert de Hornes, capucijn te Mechelen.

1723, 29 Sept. Getonsureerd door den Bisschop van Roermond Joës Franciscus de Hornes, zoon van den Zeer Edelen Heer Amandus Adrianus de Hornes en Maria Anna Costerius. — 1731, 17 Febr. kreeg hij van denzelfden de demissoriales voor de kleinere orden, hij verbleef toen te Parijs. — 1733, 18 Febr. verkreeg hij de demissoriales voor het diaconaat, hij was toen leerling van het Seminarie Saint-Sulpice te Parijs en kanonik van het Roermondsch kapittel. — 1734, 10 April werd hij priester gewijd, hij was toen J. U. L. en gegradueerd kanonik te Roermond.

(Cf. J. Habets, Gesch. v. h. bisd. Roermond III, 117.)

1727, 22 Jan. geeft de bisschop demissoriales voor de 1e tonsuur aan Arnold Philip Lodewijk de Hornes uit Weert, scholier van het diocees Roermond.

1704, 16 November, de Bisschop d'Ognies verbindt te Brussel in de kerk der Capucijnen den Heer Augustinus de Horne van Geldrop en Antoinetta Roosen van Roermond in den echt.

2. *Familie van Halen* (1) *en aanverwante familien.*

1693, 3 Juli. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen van Petrus van Winkel en Barbara van Halen uit Weert.

---

(1) 1656, 25 April. Hendrik van Halen, burgemeester van Weert, komt voor op een apostil van een rekwest der jonge schutten in dato 24 April 1656. (Register der jonge schutten).

1696, 13 Juni wordt een nieuwe alferis der bussenschutten gekozen na den dood van burgemeester Jan van Halen.

(Reg. der bussenschutten).

1548—'49 komt in de rek. voor Gerrit van Halen.

Digitized by Google

1723, 19 Februari. Getonsureerd Petrus Livinus van Halen, zoon van Henricus en Anna Catharina Frenken. Hij werd 1726, 21 Dec., subdiaken, 10 Aug. 1728 werd hij priester en 1733 kapellaan te Weert.

1730, 4 Oct. Franc. Ludovicus Sanguessa, bisschop van Roermond geeft getuigenis omtrent de wettige geboorte van Jan Antoon van Halen, zoon van Hendrik van Halen, burgemeester van Weert en keizerlijk ontvanger aldaar en van Catharina Frencken; de familie van Halen en haar voorouders waren roomsch-katholiek en in den tijd der godsdiensttroebelen ijvervolle verdedigers geweest van het katholiek geloof.

1738, 21 Oct. gaf de bisschop van Roermond getuigenis van wettige geboorte en rechtgeloovigheid aan Frans Gerard van Halen, die naar Spanje vertrok.

1739, 10 April. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen van Jacobus Bernardus van Halen, advocaat bij het Hoog Brabantsch gerecht, parochie van Ste Gudulle te Brussel en Joanna Sophia Cox uit Roermond. Zij huwden te Roermond in de bisschoppelijke kapel voor kapellaan Petrus Livinus van Halen.

3. *Familie van Breugel en Beerenbroek.*

1676, 19 Oct. Dispensatie van de 3 huwelijksafkondigingen voor den Heer Gerard van Zoutelande en Mej. Maria van Breugel uit Roermond en Weert.

1688, 21 Sept. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen van Judocus van Beerenbroeck van Eindhoven en Maria van Breugel uit Weert.

4. *Familie De Brias en andere families.*

1725, 10 April. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen voor den Zeer Edelen Heer Claudius de Brias, heer van Hoogendoorne en Helena Joanna van der Schaeren, beiden uit Weert.

1738, 16 Feb. Dispensatie in den 2^{en} graad van aanverwantschap en den 2^{en} en 3^{en} graad van bloedverwantschap van Claudius Emmanuel de Brias en Maria Helena van Bree, beiden uit Weert en arm en behoeftig.

1767, 16 Dec. Hun zoon Jan Bapt. Joseph getonsureerd.

Digitized by Google

1749, 20 Jan. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen voor den Zeer Edelen Heer Ernest Anton de Linsingen, kapitein van den prins van Baden-Durlach in Hollandschen dienst en Juffrouw Maria Anna de Brias, uit Weert.

1781, 21 Nov. Getonsureerd Claudius Emmanuel van Linsingen uit Weert, zoon van Ernst Albert Anton en Maria Anna de Brias.

—

1734, 9 Aug. werden getonsureerd Wynants en Ludovicus Caris uit Weert.

1759, 9 Maart. Frater Gaugericus Joseph Suringar zoon van Gerard en Catharina Maria Pouwels, van de orde der reguliere kanoniken van Mariënhagen te Weert ontvangt de 1e tonsuur en de wijding van subdiaken, 1759, 21 Dec. wordt hij diaken, 1761, 14 Feb. priester.

1759, 21 Dec. wordt Joannes Paulus, zoon van Gerard Sibrand Suringar en Catharina Margaretha Pouwels, scholier van hetzelfde convent subdiaken; 1761, 19 Sept. priester.

5. *Familie Haex.*

1735, 3 Oct. Walter Haeckx, zoon van Petrus en Joanna van Elven uit Weert, getonsureerd 1737, 10 Aug. subdiaken; 1738, 22 Mei priester.

1749, 24 Jan. Dispensatie in de 3 huwelijksafkondigingen van Joannes Mathias Haex en Gertrudis van der Eynden.

Aant. uit de familiepapieren van Mr Haex te Maastricht over deze zijne familie.

1749, 25 Aug. Johan Matthijs Haex, koopman te Weert, komt voor als kooper van een deel der oude korentiende in de heerlijkheid Bree, ambt van Kessel zijnde 1/4 van een 1/3 dezer tiende, welk derde een „bundigh" leen was ter Cuijckschen rechte. Hij koopt deze van de kinderen van Aerdt Camp en Lysbeth van den Monnickhoff te Horst.

Deze Johan Mathijs was gehuwd met Anna Catharina Schinckels, die als weduwe, 8 Oct. 1761, haar testament maakte. Over hare 2 minderjarige kinderen benoemt zij den pastoor van Weert Joseph

Digitized by Google

Janssens en den Eerw. Heer Joannes Krats als voogden. Blijkens opening van dit testament, door schepenen Gerard van Breugel en Jacobus van Elven op 22 Febr. 1762, was zij toen al overleden. De opening geschiedde in tegenwoordigheid van den oud-burgemeester Wilhelmus Kessels, Joannes Eickholt en Wilhelmus Cogels als naaste vrienden (bloedverwanten) van de overledene. Pater Herensis, minderbroeder, gaf hun het testament over.

Justine Olive Haeck huwde „Etienne Hugo, colonel et brigadier au service du roi d'Espagne à Louvain".

—

N° 35. *Kunstvoorwerpen te Weert.*

1. In de parochiekerk: een zilveren emmertje met de drie horens er op, dienende tot wijwateremmer, was vroeger op het stadhuis en is het model van eene oude Weerter maat. Het emmertje werd aan het kerkbestuur verkocht.

2. De verguld zilveren kelk door de vereeniging van oproerige Spaansche soldaten „de gealtereerden" genoemd, ten geschenke gegeven met opschrift „Opera et impensis unionis militiae Werthensis 1601.

3. De doopvont met het beeld van Sint Martinus te paard in geel koper, met sierlijk hekwerk in renaissance, waarop wapen van Jan van der Croon.

Deze ballustrade, *niet* de doopvont in gothieken stijl, die veel ouder is, gaf Jan van der Croon ten geschenke. Het opschrift, zijn titels vermeldende, zie men in de aangehaalde biographie van den Z. E. Heer Habets, p. 170.

4. Tegenover de doopvont, dat is in de andere beuk der kerk, ziet men een triptiek, waarop in het midden de verrijzenis van Christus wordt voorgesteld; op een der vleugeldeuren de verschijning aan Magdalena. Het stuk is wellicht van Bloemaert. Verder is de schilderij van Christus' geboorte op het altaar der H. Maagd zeer schoon en bezienenswaardig.

5. De altaren zijn sierlijk gesneden in renaissance-stijl en verdienen de aandacht. Jammer dat het altaar door de familie van Halen gesticht is verkocht en thans in een kerk in Belgisch Limburg wordt bewaard.

Digitized by Google

Voor den ingang der sacristie, op het oude kerkhof, bevindt zich een zeer eigenaardige grafsteen hoog 1.41 M., breed 1.44 M., die naar men zegt, een graf der familie Heythuysen bedekt. In het midden ziet men een hertenkop met gewei, daaronder links van hem die er voorstaat, een wapenschild waarin een wild-zwijnskop naar rechts gewend, (heraldiek rechts is links van den toeschouwer) boven en onder den kop een balk; onder den hertenkop rechts een ruitenschild, doorsneden: rechts ? en links de letters TR aan een; boven den hertenkop weer een zwijnskop in dezelfde richting als die van het schild en daarboven een menschengezicht. Onder de twee schilden in het midden weer een hertenkop, maar zonder hoornen en aan weerszijden een dolfijn met de staarten naar elkaar toe, op elken dolfijn een mensch (man ?) met uitgestrekte armen en in de linkerhand een knots; aan weerszijden van den bovensten hertenkop een hoorn van overvloed, de uiteinden naar boven, en de openingen gekeerd naar den hertenkop, ter weerszijden van die hoorens ziet men een menschen- of engelenfiguur, die met hun beiden over het geheel een draperie of banderol houden; onder die twee figuren ornamentwerk, dat aan weerszijden in een peer met bladeren eindigt.

(Naar teekening en beschrijving van den H^r H. Thiessen te Weert.)

Op het Raadhuis.

Het zegelstempel voorstellende een gothiek kasteel, waarin wapenschild der graven van Horne, zijnde drie horens 2—1, is in koper zeer fraai gestoken.

Bij de Minderbroeders.

Het kasuifel van Jacob I graaf van Horne.

Eene prachtige schilderij, van Quintin Metzys, naar men zegt, voorstellende Christus' lichaam in den schoot zijner H. Moeder, geschonken door den Heer de Haan (die later als broeder der orde onder den naam Nepomucenus te Maastricht overleed).

In de kerk eene fraaie copie van Rubens' afneming van het Kruis, door Pater Petrus van den Berg, te Weert geboren (pater Gonzales).

Verder vindt men er een schilderij met feiten uit het leven van St. Antonius.

Digitized by Google

Bij particulieren.

Bij de familie Wagemans in de Beekstraat, eene schilderij van Jan Adriaan van der Drift, den bekenden kunstschilder bij Kramm en Immerzeel gunstig vermeld, geboren 1808 te 's Gravenhage, overleden 23 Maart 1888 te Weert, medestichter der Haagsche etsschool, die in 1851 zich te Roermond vestigde en verschillende stadsgezichten schilderde, later naar Weert ging en ook daar fraaie stadsgezichten afmaalde. Hij woonde bij de familie Wagemans voornoemd.

De schilderij stelt voor de parochiekerk met toren, de markt, het gesticht der broeders (pensionaat St. Louis) en de korenmarkt. Het is een groot en fraai stuk.

Bij den Heer Mathijssen in de Maasstraat, een vriend der schilders, wordt een schilderstuk bewaard, voorstellende een gezicht op het klooster der Minderbroeders buiten de stad op de Biest en het akkerveld genaamd de Haag, met koren en schoven. Het is een klein en lief schilderstukje.

De Heer Verleg, thans overleden, bezat een schilderstukje, voorstellende een gezicht op het kasteel van Weert, waarschijnlijk thans in het bezit zijner moeder.

Over een fraai schildpaddenkastje, afkomstig van het kasteel van Weert, thans in het bezit van pastoor Leens, geboren te Weert en pastoor te Oirlo, schreef ik in de *Maasgouw* 1892, p. 9.

Men zie voor het zilverwerk der schutten Bijlagen 27—30.

Digitized by Google

Liber paralipomenôn of eenige in de chroniek overgeslagen feiten met toelichtingen.

Evenals zelfs in den Bijbel op het boek der chronieken een boek der overgeslagen feiten volgt, zij dit ook na onze chroniek het geval:

1525, 2 Dec. Jacob van Horne, graaf van Horne, heer van Altena, Weert, Corteshem en Hanelgyem (?), staat aan zijn onderhoorigen van Nederweert toe de accijnsen jaarlijks te verpachten, zonder ze echter te vermeerderen of te verminderen buiten zijn toestemming. Zij mochten jaarlijks de Peel openen en sluiten naar gewoonte met verlof des schouten. Zij moesten jaarlijks 50 gulden aan den graaf daarvan betalen. Maar stierf de graaf en zijn broeder Joannes, de Luiksche proost, zonder wettige kinderen, dan waren zij vrij van die betaling.
(Apotheca Sancti Servati, dl. VI, bladz. 510).

1548—49. Er wordt van het luiden der klok bij onweder gewaagd.

Dit jaar had men een proces met de tollenaars van Leuven. Wij leeren hieruit kennen wat alzoo de honorarium's waren van rechtsgeleerden in dien tijd, wat betaald werd voor copieerloon, enz.:

De deurwaarder die naar Leuven reisde om de tollenaars tot restitutie aan te manen en de knecht des procureurs om de acta te schrijven naar inhoud van heer Johan Ghysen's cedulen, kregen samen 3 gulden. Frans Karis die naar Brussel reisde met een brief van procuratie aan den procureur 24 stuivers; een man van Brussel, die het geld van de tollenaars bracht kreeg 1½ stuiver; de secretaris (ick staat er in de rekening) en Aert in der Yseren Craen reisden naar Turnhout, 20½ st.; de secretaris met burgemeester en Aert over Turnhout naar Brussel, 7 gulden 10 st.; bij deze laatste gelegenheid kreeg de deurwaarder der rekenkamer aldaar 21 st. De secretaris ging met den schout naar Brussel, wat 10 gulden 7 stuiver 1 ort kostte; de „dictoir" van de rekenkamer die den besloten brief gaf, kreeg 23 st. Maar te voren werd gedronken in den Eenhoeren 1 kwart wijn, de schout huurde daar ook een paard, alles samen voor 6¼ st. — Merten de schrijver en de secretaris Merten Berckenbosch (en ick) reisden over Antwerpen naar Brussel en verteerden 11 gulden 16 st.; Gerit van Haelen en de secretaris reisden ook naar Brussel, en verteerden 5 gulden 1½ stuiver. Toen „Aert der burgemeester ende

Digitized by Google

ick" den eersten zegel en brief medebrachten uit Brussel had men 15 gulden 2½ stuiver verteerd. Meester Jacob Boen kreeg toen een geschenk van 8 bescheiden Philips gulden, 10 gulden 16 st.; ook werd hij tot twee maal toe te gast gebeden, men dronk 4 kwart wijns telkens en verteerde telkens 12 stuiver. Ook gingen „Aert ende ick" naar Brussel toen de tollenaars dag van oppositie hadden; zij verwierven wederom „bryeff ende zegele", de procureur kreeg 21 st., de advocaat 23 st., de knecht des procureurs 5 st., die van den advocaat 4 st., alles samen met zegel- en schrijfgeld betaalde men nu 18 gulden 12½ st. De secretaris die den tolbrief schreef en onderteekende kreeg 12 st., de knecht van meester Jacob Boen die hem copieerde 21 st.

1548—49. Het volgende dat een helder licht werpt over het feit van de plechtige ontvangst van broeder Hieronymus van Weert (Mart. Gorcum) in 1548—49 in zijn geboortestad, welk feit in onze chroniek op dat jaar wordt vermeld, ontleen ik aan een hoogst belangrijken brief van den ZEerw. Pater J. van Rooyen, minderbroeder te Weert.

Ik heb bij mijne tehuiskomst met onzen Zeer Eerw. pater Nieuwenhuizen gesproken over de feestelijke ontvangst van pater Hierorymus, toen hij voor de eerste maal zijne geboorteplaats, Weert, bezocht. Volgens het gevoelen van pater Nieuwenhuizen is deze pater Hieronymus niemand anders dan de H. martelaar, die in 1522 te Weert geboren, in 1572 9 Julij te *Brielle* voor het geloof is ter dood gebragt, doch als martelaar van *Gorkum* met nog 18 andere geloofshelden vereerd wordt. De feestelijke inhaling in 1549 door zijne familie en stadgenooten is hoogst waarschijnlijk geschied ter gelegenheid van zijne terugkomst uit het H. Land, alwaar hij eenigen tijd zich heeft opgehouden. Hoe lang kan met zekerheid niet gezegd worden. Estius (uitgaaf 1603, lib. 2 Cap. 7. pag. 123: „aliquandiu... in monasterio sui ordinis moratus fuit". De minderbr. pater Henricus Sedulius (Henricus Vroom) in zijn „Historia seraphica Antw. 1613... aliquot annis Hierosolymis sanctissime vixit". (Cap. 3, p. 672).

Estins lib. 3, cap. XII p. 194 zegt dat pater Hieronymus bij zijn marteldood ongeveer 50 jaren oud was; hij moet dus omstreeks 1522 geboren zijn, in 1549 kon hij reeds 4 jaar priester zijn geweest, en 2 à 3 jaar in het H. Land; in die dagen werd een pelgrimstocht naar de heilige plaatsen van Jerusalem, als een daad van christelijke

Digitized by Google

moed en godsvrucht beschouwd. Inderdaad, de gevaren op reis waren groot, de weg vermoeiend en lang, het doel heilig. Daarom werden zij die zulk een reis ondernamen, bij hun vertrek, volgens ritueele plechtigheden uitgeleid, en bij hunne wederkomst feestelijk ingehaald. Dit nu zal in 1549 ook met pater Hieronymus het geval geweest zijn; in ons archief wordt daarvan wel geen melding gemaakt, doch daarvan zijn, wegens de droevige vervolgingsdagen van de kloosterlingen niet weinige merkwaardige stukken verloren geraakt.

Wij lezen bij eenige schrijvers, dat pater Hieronymus van Weert voor zijn intrede in de orde der Minderbroeders wereldlijk priester is geweest, en zij maken van hem zelfs een pastoor in de Kempen. Dit vinden wij onder anderen in het vertaalde martelaarsboek van Petrus Opmeer, een Amsterdammer, uitgeg. te Antwerpen 1700 bij Petrus Pratanus 2e dl. alsmede in het archief van het Aartsbisdom van Utrecht, 10e dl. bl. 239.

Wij vonden dit ook nog bij een ander schrijver. Bij Opmeer wordt die plaats genoemd *Goor in Brabant*, in het Utrechtsch archief *Guerchia in Brabantia*. Bij den ons ongenoemden schrijver leest men Guerchic (Guerchère) in Z. Brabant.

Bij later onderzoek is ons gebleken dat pater Hieronymus van Weert noch wereldlijk priester noch pastoor is geweest, maar dat hij doodeenvoudig eenigen tijd als assistent de pastoreele bediening heeft vervult te Over-IJsche in Brabant, een aanzienlijk dorp nu ongeveer 4000 zielen tellende; in die gemeente was een stoornis verwekt, doordien twee priesters naar het pastoorsambt dongen. Door de kerkelijke overheid werd, met goedkeuring van zijn overste, pater Hieronymus daarheen gezonden, ofschoon nog niet lang priester zijnde. Hij is daar maar korten tijd geweest, want de zaak in questie had hij spoedig geregeld en alles naar wensch volbracht. Pater Henricus Sedulius (Hendrik de Vroom) Historia seraph. uitgegeven Antverpiae 1613, C. 3 p. 672, zegt daarom dat hij (pater Hieronymus) quasi sequester egerat; en het blijkt uit dien schrijver dat Hieronymus niet lang daarna naar het H. Land is getogen, omdat hij t. a. p. zegt: „nam postea quam apud Overiischum celeberrimum Brabantiae pagum templi curionem, duobus inter se sacerdotius litigantibus, quasi *sequester* egerat; in Palaestinam profectus aliquot annis Hierosolymis sanctissime vixit, etc."

Digitized by Google

Pater Cornelius Thielmann hist. der Gorc. mart. gedr. tot Loven 1628 zegt bl. 109 c. 2... „Pater Hieronymus" die oock te Overysch (Overiischum) Over-Ysche) de pastorye bedient hadde (alser twee priesters daer oneenich waren, is daerna in Palestyne ghereyst) ende heeft sommige jaren te Jerusalem zeer heilighlyck geleeft. Estius reeds hierboven aangehaald, stelt den tijd van Hieronymus verblijf zeer kort, althans zoo heel lang niet. (Zie hier boven) in 1549 kon pater Hieronymus bij zijn feestelijke inhaling reeds een jaar of vier priester zijn geweest.

In het bijvoegsel behoorende tot *De Tijd* N° 9553, Maandag 2 Dec. 1878, lezen wij:

1° Petrus Opmeer, geb. in 1526 en + in 1595. Zijn werk „Historia martyrum Batavicorum, enz." is door hem wel vervaardigd maar niet uitgegeven; eer het tot die uitgave (later) kwam, kreeg pater Henricus Sedulius twee gedeelten ten gebruike, namelijk datgene wat Opmeer bepaaldelijk over de martelaars van Alkmaar en die van Gorcum geschreven had. Hij nam beide stukken in zijne „historia seraphica" 1613 over, en alzoo verscheidene jaren na Opmeers dood. Doch voegde achter ieder stuk zijn eigen (Sedulius) aanteekeningen, die hij zorgvuldig afgezonderd liet blijven van Opmeers tekst, omdat, zooals hij zegt „Opmerus censorem necdum habuerat, fuere pauca corrigenda".

2° Wat de Alkmaarsche en Gorcumsche martelaars aangaat, moet men den Latijnschen tekst van Sedulius raadplegen, omdat Opmeer's Latijnsche tekst nog al omzichtigheid vordert. (Zie *De Tijd.*)

3° In 1700 kwam te Antwerpen bij Petrus Pratanus een martelaarsboek uit beschreven door den heer Petrus Opmeer, Amsterdammer, vertaler en bewerker bleef ongenoemd en onbekend. Doch het is niet te Antwerpen maar te Leiden gedrukt, bij den bekenden Leidschen drukker Pieter van der Meersche, (het Latijnsche pratum, Hollandsch: veld, weide; Vlaamsch: meersch). Er is een kerkelijke goedkeuring bijgevoegd in 1607 aan het handschrift van Opmeers Latijnschen tekst verleend, en dat daarenboven op v. d. Meersche's Holl. heiligen levens in het geheel niet behoorde. Het is curieus om het bijvoegsel van *De Tijd* hierboven vermeld, in te zien.

Eenige jaren geleden heeft men een nieuwe editie willen uitgeven van Opmeers martelaarsboek, doch slechts een deeltje daarvan zag

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

het licht, wellicht ten gevolge van de opmerkingen destijds door *De Tijd* gedaan in 1878, N° 9553.

Summa summarum heeft de Weertsche rekening betrekking op de feestelijke inhaling van pater Hieronymus die in 1572 9 Julij, den marteldood is gestorven te Brielle, zijnde hij toen vicaris van het Minderbr. klooster te Gorcum, vroeger was hij gardiaan te Bergen-op-Zoom. In 1522 is hij te Weert geboren, in 1545 of 46 priester gewijd, heeft slechts eenige maanden te Over-ijsche als minderbr. de parochiale zorg waargenomen, en is kort daarna naar het H. Land gegaan, van waar hij in 1549 voor het eerst zijn vaderstad terugzag, waar hem die welkomseer zoowel van den kant der burgers als van zijne familie en medebroeders te beurt viel".

Zoover de Z. E. Pater van Rooyen, wien wij onzen hartelijken dank betuigen voor zijn nasporingen en moeite.

1559. Omstreeks dezen tijd vervaardigde de beroemde keizerlijke cartograaf Jacob van Deventer, op last van Philips II het plan der stad Weert.

Een minuut van het plan, afkomstig uit de nalatenschap van François van Aerssen, heer van Sommelsdijk, afgezant der Staten-Generaal in Frankrijk enz., werd 11 April 1859 te 's Gravenhage verkocht met meerdere kaarten, N° 81 van den Cataloog aldus vermeld: „Fragments d'anciennes cartes des parties de la Zélande et de la Flandre, ainsi que de la Hollande et de la Frise, plans de villes de ces pays, etc. tous dessinés et coloriés au XVIe siècle". Deze kaarten 152 in getal werden gekocht door Frederik Muller, den hoogstverdienstelijken antiquaar te Amsterdam, en door hem aan W. Eekhof, archivaris van Friesland afgestaan; deze stond dit plan met andere die op Limburg betrekking hadden af aan het toenmalig Provinciaal Archief te Maastricht. (Zie de steendruk naar die kaart vervaardigd in deze bijdrage).

1573—1574. Jan Keteler, Cornelis Pompers en Peter van Winkel, worden als burgemeester genoemd.

Dit jaar wordt nog vermeld Reynder in de *Croon* als herbergier.

14 November 1573 vergaderden burgemeester en schepenen met kapellaan van Boven, om te beraadslagen wie om verlichting tot den hertog van Alva zou reizen.

De secretaris van den grooten raad van Brussel kwam met soldaten te Weert.

Digitized by Google

Ten tijde van den tocht van graaf Lodewijk werden zelfs tot in Gulik en Gulpen toe boden uitgezonden om te vernemen waar de vergadering was van zijn leger en naar het land van Valkenburg.

Men zond verder boden naar „coronel" Montesdoca (Montesz doke) te Maastricht op 30 Maart 1574. Op Beloken Paschen 18 April werd „coronel Mondragon" naar Diest geleid; ook wordt vermeld de „castelein" van Antwerpen die van Mook kwam; dit geschiedde 18 April 1574, toen werden brieven van wege den gouverneur te Antwerpen bezorgd.

De commissaris Camergo werd mede geleid toen de groote tocht door Weert kwam. Sancio d'Avila, het legerhoofd zelf, kwam 20 April van Mook.

De burgemeester Keteler bood zelf een rekwest namens de gemeente aan Zijn Excellentie te Antwerpen aan.

Er had ook een oproer plaats bij Hein Ketelboeters, waar, gelijk uit een andere post blijkt, soldaten ingekwartierd waren; burgemeester Cornelis Pompers ging naar Antwerpen en Aalst, waarschijnlijk wijl Alva daar was, om rapport te doen. Vermeld wordt nog kaptein Camely de Mont en de secretaris „van der Ae" die door ruiters werd geleid.

Er werd aan den hofmeester Castelien met advies van eenigen van het gerecht een Spaansch vel geschonken tot een „collen"?

Behalve Jorzy was Christoffel de Beyssen luitenant van het regiment van Toledo.

De koster Willem kreeg eene extra toelage van 12 gulden wijl hij ten tijde der pest naar veel plaatsen het H. Sacrament tot de zieken moest brengen.

Nog wordt vermeld een Mr Leenardt, rector, die voor zijn salaris 100 gulden kreeg.

1603, 3 Dec. De noot bij dit jaar eischt nadere verklaring. Op het einde of in het begin der vorige eeuw, zoo vertelde mij de secretaris van Weert „veneranda canitie senex" in den volsten zin des woords, week de familie Hugo uit Weert, zonder dat men weet, waarheen. De secretaris schreef eenige jaren geleden aan een Franschen geleerde, wiens naam hem ontgaan was en die, blijkens de dagbladen, zich met een onderzoek naar de afstamming des Franschen dichters bezig

Digitized by Google

hield, en die afstamming niet verder in Frankrijk kon nagaan, zijn vermoeden over de *mogelijkheid*, meer niet, dat er verwantschap tusschen den dichter en de Weertsche familie bestond, maar kreeg geen antwoord.

Uit de genealogische bijlagen, art. van Halen, blijkt dat er een Hugo kolonel in Spaanschen dienst was. De vader van den dichter Victor Hugo was krijgsoverste in Franschen dienst, o. a. te Nancy; nu is in het algemeen eene verwisseling van verschillende, ja zelfs van dezelfde leden van een familie op het punt van krijgsdienst in vroegere dagen geen zeldzaamheid; (er dienden zelfs geboren *Franschen* als krijgsoversten bij de *Pruisen)*; toen nu een kleinzoon van Louis XIV, den Spaanschen troon beklom zijn tusschen Spanje en Frankrijk de betrekkingen veelvuldiger en vriendschappelijker geworden en geeft eene verwisseling van den Spaanschen met den Franschen dienst geen reden tot verwondering.

Het blijft echter een veronderstelling, meer niet, dat Victor Hugo verwant zou zijn aan de Weertsche familie van dien naam. Maar hoogstwaarschijnlijk waren de voorvaders van Hugo van Dietschen bloed, 't zij dan Elzassers, Duitschers of Nederlanders, Belgen of verfranschte Belgen uit Noord-Frankrijk; immers de naam duidt zulk een oorsprong aan. Hugues (men denke aan Clovis Hugues), Hugon, Hugonet, zou de Fransche naam zijn.

1745, 15 Mei. Beleening van de burg, stad en heerlijkheid van Weert en Nederweert met alle hun rechten en toebehooren, aan den licentiaat en scholtis Bernard Jozef Costerius, uit kracht van volmacht hem gegeven door Vrouwe Gabriëlle Françoise de Beauveau-Craon, princesse van Chimay etc. in qualiteit als garde nobele van hare minderjarige kinderen.

1745, 15 Mei. Beleening aan denzelfden der stad Wessem met het hoog en laag gerecht en alle andere toebehooren.

1760. De schout Costerius kreeg voor het bijwonen der generale jacht en van een wolfjacht op verzoek van die van Buel en Maerheze bijgewoond, 26 guld. 5 stuivers.

Voor het abonnement des beuls te Roermond werd 32 gulden 13 stuiv. wegens de buytenie aan den scholtis Raemaeckers te Roermond betaald.

Digitized by Google

De hofbode die een besloten brief overbracht, meldende een victorie der Oostenrijkers op de Pruisen, waarvoor een Mis met *Te Deum* geschiedde, kreeg 4 gulden.

Voor 8 witte flambouwen voor de „ kersbruyten " en de processie op kermis en H. Sacramentsdag, werd 8 gulden betaald.

De bisschop van Roermond komt te Weert.

Digitized by Google

Errata et addenda.

De 2e noot bij 1362, 8 Maart vervalt; onder de bijlagen in de noot bij het charter op dien datum is deze vraag opgelost.

Op 1476, 20 Oct. 2e regel van onderen staat Loxelhem lees: Lopelhem.

„ 1510, 11 Nov. De proost is waarschijnlijker Jan I van Horne toen proost van St. Lambert te Luik.

„ 1540, 1 Mei 4e regel van boven staat aan Herman lees: van Herman.

„ 1548 vond ik nog vermeld een „begenckenisse" met Halfvasten; ook wordt dit jaar vermeld een her Jan Ghysen die „nae inhalt eender cedulen aen der toll brieff te copieren ende van zynder schoelen te bewaeren ende andere saken" 2 gulden 10½ stuiver kreeg. „Heer" voor een naam beteekent dat die persoon priester was. Zouden met de „schoelen" die hij bewaarde de Latijnsche scholen bedoeld zijn?

„ 1572, 2e regel van onderen lees: des gouverneurs.

„ 1573, 2e „ „ boven staat lood lees: lonten.

„ 1573, 7 en 10 Nov. 3e regel van boven staat Strijken lees: Screykens.

„ „ 10 Dec. 13e regel van boven staat Koermen? lees: Koenen.

„ „ zonder datum, 10e regel van onderen staat 63 lees: 46.

1574, 22 April 7e regel van onderen staat 72 lees: 12. (Deze vergoeding gold het verlies van den besten mantel des burgemeesters).

1573—74. De kosten zijn vrij laag opgegeven en bij benadering berekend. De compagnie van Toledo veroorzaakte wel 1583 schade aan geld; de ruiters van Hans Walhard kostten der stad wel 3484 gulden. Eene juiste berekening zou zeer moeielijk zijn, daar eerst na lang zoeken blijkt hoe die oude stadsrekeningen in elkaar zitten.

1574, 25 Aug. 4e regel van onderen en 6 Nov. 3e regel van boven lees: Jorsy de Musaca.

1615. 1 Sept. 8e r. v. o. lees: huwde met Anna Cael van Rees.

1760, 7 Aug. 5e regel van onderen staat gewuzen lees: geuzen.

Digitized by Google

1761, zonder datum, staat Mombiro lees: Momboir.

1774, „ „ lees: Aan dit altaar was in 1773 nog een versiersel aangebracht voor 17 gulden 5 stuivers.

1836, 16 April. Dat pater Lynen te Weert kloosterling was is eene onjuistheid, verschuldigd aan mijn zegsman den redacteur van het Luiksche *Journal historique* 1836; hij was echter in een ander klooster der orde, vóór de opheffing, pater geweest.

Bijlage N° 17, noot 2, lees: Covel een kap of hoofddeksel, of schouderkleed. Zie A. Matthaeus Anal. (Ed. 1738) I, 420, Kiliaen editie van Hasselt in voce Lambertus Hortensius, liber 7, hist. in fine.

Bijlage N° 31. De rekening 1548—1549 is geteekend door den schout Gillis Schellardt, die dus bij de schouten moet gevoegd worden.

In 1543—44, 1555—56 wordt er van broitsusteren gesproken die 8 gulden krijgen, in 1586—87 wordt van zwarte zusters gewaagd; wij hebben de meening geopperd dat hier de zusters van den Broodboomgaard te Roermond bedoeld worden, die ook zwarte zusters heetten; nu vinden wij in de rekening van 1573—74 vermeld dat de zusters buiten Weert voor hun gagie 8 gulden kregen; dat jaar heerschte de pest te Weert, gelijk blijkt uit de vermelding van het feit dat de koster voor het brengen van het H. Sacrament naar de zieken eene toelage kreeg. Zouden nu die zusters buiten Weert niet de broodzusters zijn geweest, die daar de pestzieken verpleegden, gelijk meer geschiedde buiten de steden?

Op het jaar 1548 vermeldde ik dat de stads privilegiën met doosjes en al zijn verdwenen; slechts één dat van 1514, 12 Sept. is nog over in origineel; maar „en revanche" zijn andere hoogst belangrijke stukken uit het archief „bij ongeluk" in handen van particulieren geraakt, bijv. het testament van een der graven van Horne (van Jan I wellicht).

Bijlage 33. „Een ander broeder is schilder te Brussel" *vervalt.*

Digitized by Google

Bijvoegsel van bijlage 34, N° 4.

Wij ontvingen nog van den Zeer Eerw. Heer J. HABETS, wien wij daarvoor onzen hartelijken dank zeggen, de volgende door hem samengestelde genealogiën der aan elkaar verwante familiën de Brias, von Linsingen en de Smackers.

1. *De Brias.*

Franciscus de Brias de Hogendoorn, majoor van een regiment dragonders in Keurpfaltzischen dienst, stierf 2 Maart 1705, zoon van Horatius en Catharina Damas.

Hij had tot huisvrouw Anna Mechtildis de Holsbecker, weduwe van Frans de Corswarem en van Ferdinand de Smackers. Hun kinderen:

Claudius Emmanuel, geb. op het kasteel te Horne, huwt 1° Helena van der Schaeren, waarvan 2 dochters *a*) Maria Anna Mechtildis, die huwde met den baron Ernest Albrecht Antoon Willem van Linsingen, majoor in Holl. dienst, en *b*) Joanna Agnes Florentina, die in 1e huwelijk zich verbond met den ridder de Ribaux, kapitein in 't regiment van Horion in Franschen dienst, en in 2e huwelijk met Michael Karel Janssens, kapitein der grenadiers in 't regiment de Los-Rios.

Claud. Emmanuel huwde 2e met Claude Emmanuele Helena de Bree, voerende in een veld van sabel drie gulden adelaars.

Kinderen uit dit huwelijk zijn:

1° Jan Frans Baptiste, priester op zijn kasteel te Baexem.

2° Maria Albertina de Brias huwde Constantinus Wagemans, advocaat te Weert.

De riddermatige familie de Brias stamt uit België en voert een gedeeld schild, boven van sinopel beladen met drie gulden vederen, onder van goud beladen met een rechtsgaanden leeuw.

Een tak der familie de Brias werd bij open brieven van Keizer Joseph II, gedateerd Weenen 21 Febr. 1787, tot graaf verheven in den persoon van Jean Frédéric Joseph de Brias, heer te Hollenfeld (1) etc., lid van den adelstand van Luxemburg, luitenant-kolonel in het

(1) De Brias de Hollenfeltz voeren: D'or à la fasce de sable accompagnée de trois cormorans du même becqués et membrés de gueules, rangés en chef. Casque couronné, cimier un cormoran de l'écu issant et essorant dans l'attitude de l'aigle héraldique, lambrequins d'or, de sable et de gueules.

Digitized by Google

Keizerlijk leger, zoon van Jan Bapt. Dominique heer te Hollenfeld, la Rochette etc. en van Anna de Bayer. (Titres de Noblesse p. 280.)

2. *Van Linsingen.*

Een zeer vertakt en uitgebreid adellijk geslacht uit Duitschland, dat zijne stamzetels heeft te Agnesdorf, Birkenfeld, Burgwald, Hescheau, Remstedt, Mönchhof, Ringelrode, Sittendorf, Udra, Tilleda etc. en in een veld van keel 3 balken voert van azuur, beladen met 7 bezanen van zilver 3—3—1.

Ernst Frederik Hartman uit de linie Birkenfeld, Keur-Maintzschen officier en commandant te Starkenberg overleden te Hippenheim in April 1756, zoon van Hans Albrecht, Keurmainzschen officier en gerechts-assessor, † 9 Jan. 1718 en Anne Wilhelmine Marie von Zerzen von Rinkeln. Hij huwde te Roermond den 17 Maart 1709 Theresia van Maroyen, voerende in een veld van azuur eene witte lelie en won bij haar de volgende kinderen.

1. Anna Helena Mal[a] geb. te Luik 31 Jan. 1710.

2. Willem Mathias geb. te Venlo 25 Oct. 1711.

3. Anna Sophia × Jan Frans Brusselaers.

4. Ernest Albrecht Antoon Marcus Willem geb. te Walhausen 25 Sept. 1719 gest. 4 Juni 1768 als Hollandsch majoor te Weert, huwde Joanna Marie Anne de Brias de Hogendoorn den 21 Jan. 1749 te Weert.

1. Claudius Emmanuel geb. te Yperen 8 Jan. 1750, kanonik van Ste Gertrude te Leuven in 1770, verliet die abdij wegens ziekte.

2. Helena Josephina geb. te Weert 14 Nov. 1751 Stiftsdame te Xanten, orde van Citeaux, 28 Sept. 1779 × te Leend 10 Dec. 1804.

3. Joanna Theresia geb. te Weert 6 April 1758, stierf te Weert 6 Nov. 1809. Zij was gehuwd te Weert 8 Febr. 1785 met Adriaan Frans van Moorsel, med. doctor, geb. te Helmond 1742.

4. Joseph Frederik Christophe Albrecht geb. te Weert 1760 † te Weert 13 Sept. 1779.

Zie over deze familie „Geschlechts-folge der Uralte- Ritter- und Stiftsmäsige familie von Linsingen", door A. E. von Linsingen, K. Preusische Obrist-Wachtmeister, Erfurt, 1774, in 4°.

Digitized by Google

3. *De familie de Smackers te Weert.*

Bij diploma van den 12 Feb. 1706 en geregistreerd in de kamer heraldiek te Luik in 1707, schonk Keizer Joseph I voor de diensten die de familie de Smackers den Koning van Spanje steeds had bewezen, aan Godfried de Smackers raad en admodiateur te Limburg, heer te Mirwart en Montigny en zijne broeders Ferdinand en Michaël en hunne respectieve nakomelingen den titel van adel en tot wapenschild: in een veld van sabel een schip van goud met zilveren vlaggen, gekroond met een kroon van 9 perlen in goud en 2 gouden luipaarden tot schildhouders. In — 1728, 13 Nov. werd de adel bevestigd van Nicolaus Edmond de Smackers „écuyer seigneur de Mirwart et de Montigny. (Liste et titres de noblesse p. 116).

Ferdinand, broeder van Godfried en Michaël, admodiateur te Horne huwde Anne Mechtilde de Holzbecker weduwe van Andreas de Corswarem.

Onder hunne kinderen:

1) Hendrik Godfried, kapitein in het regiment van Louis de Wolfenbüttel in keizerlijken dienst, sterft 1744 te Luxembourg.

2) Jan de Smackers, admodiateur te Horne † 24 Nov. 1752 te Weert; hij huwde 12 April 1705 te Thuin Maria Antoinetta Marchot. Hunne kinderen:

a) Godfried Ferdinand geb. op het kasteel te Horne 10 Sept. 1706, geestelijke rector van het beneficium van het H. Kruis te Roermond, stierf 26 Aug. 1755.

b) Jan Willem, luitenant in het regiment Wolfenbüttel, geb. 7 Jan. 1708 te Horne † 1737 te Luxemburg.

c) Anna Josepha, geb. 10 Juli 1710 † 31 Maart 1773, te Thiel begraven in de Prot. kerk.

d) Anna Wilhelmina, geb. 12 Dec. 1712, huwt te Caulille Jan Christiaan Lenoir.

e) Maria Helena, geb. 8 Dec. 1714.

f) Clara Gertrudis, geb. 10 Feb. 1717 † 5 Nov. 1782 te Weert, huwde Pieter Marcel Scheenarts, secretaris der stad. Deze 3 laatste geb. op het kasteel Goor en gedoopt te Nederweert.

g) Emmanuel Joseph, geb. te Weert den 28 Maart 1721, raad van

Digitized by Google

Hare Koninkl. Hoogheid Cunigonde van Saksen princes-abdis van Thorn en Essen en haar lijfmedicus, volgens patent, dateerende Ehrenbreitstein 22 Maart 1778, overleed te Weert 25 Feb. 1798. Hij huwde Maria Francisca de Borman, geboren te Maeseyck en † te Weert 28 Maart 1797.

Digitized by Google

TWEE GESCHRIFTEN

van den bisschop van Roermond,

WILHELMUS LINDANUS,

over den kerkelijken toestand der Nederlanden

in 1578—1579.

„Rara sunt cara", de waarheid van dit spreekwoord ondervond ik bij mijne geschiedkundige navorschingen te Rome. Want met hoeveel graagte en volharding ik al zocht, weinig bescheiden vermocht ik op te diepen omtrent den kerkelijken toestand onzer gewesten in de tweede helft der 16e eeuw: allerminst berichten uit ons land zelf afkomstig, verzoekschriften, voorstellen, mededeelingen, verslagen enz., zooals men er over vroegere en vooral over latere jaren *in legio* aantreft. En toch zouden dergelijke documenten zoo uiterst belangrijk zijn, om het genoegzaam te verklaren, hoe de overgang van het oude geloof tot de „nieuwe en zuivere religie" in betrekkelijk korten tijd en op zulk een uitgebreide schaal is tot stand gekomen. Een welkome en kostbare vondst was het dus, toen ik in het Vatikaansche archief een uitvoerig stuk ontdekte, uit dien „troebelen tyt" en uit ons vaderland zelf afkomstig.

't Is een handschrift van ongeveer 40 bladzijden in klein 4°, bestaande uit twee verschillende gedeelten, die te zamen zijn ingenaaid. Het eerste gedeelte draagt het jaartal 1578, het tweede, iets kleiner van formaat, 1579; beide zijn door dezelfde duidelijke en regelmatige hand geschreven. Wijl echter in sommige woorden weifelende letters voorkomen, als wist de schrijver niet recht, welk woord hij

Digitized by Google

precies had neer te zetten, zoo vermoed ik, dat wij hier het werk van een kopist of secretaris voor ons hebben, die van een klad afschreef en daarin nu en dan op nauwelijks leesbare woorden stuitte. In beide stukken zijn verschillende verbeteringen en toevoegsels aangebracht en wel door een andere hand, die met bleekere inkt en niet zoo duidelijk schreef; van deze hand is ook de onderstreeping onder de meest beteekenende woorden van iederen volzin. Hoogstwaarschijnlijk heeft de auteur zelf die verbeteringen eigenhandig gemaakt, daar ze van ingrijpenden aard zijn en dikwijls scherp van toon tegen onwaardige geestelijken.

Wij geven deze verbeteringen met cursieve letter, niet echter de woorden, die in het handschrift onderstreept zijn. De auteur moge zulks gedaan hebben, om het overzicht gemakkelijk te maken; voor ons doel kan het overbodig worden geacht.

Zooals het opschrift vermeldt, is de auteur niemand minder dan Roermond's eerste kerkvoogd, Wilhelmus Lindanus, of gelijk hij zelf teekende: „Wilhelm van der Lindt"; een man van buitengewone beteekenis, die meer dan één zijner medebisschoppen gewerkt en gestreden heeft, om de Nederlanden voor de Moederkerk te behouden. Loes de bladzijden, welke Habets in zijne voortreffelijke „Geschiedenis van het tegewoordig bisdom Roermond" (1) aan Lindanus wijdt; het lijdt geen twijfel, of de „brandende zielenijver, onoverwinnelijke moed en rustelooze werkzaamheid van dezen Apostolischen man", „die door zijn machtig woord, zijne talrijke geschriften en zijne onwrikbare wilskracht de(n) vijanden van Kerk en Koning onverschrokken het hoofd bood", dwingen U onwillekeurig eerbied en bewondering af.

Het eerste gedeelte van ons document dateert uit 1578. In het begin van dat jaar kwam Lindanus in Belgie terug, na eenigen tijd te Keulen vertoefd te hebben, waarheen hij voor de gewelddadigheden der Staatsche troepen gevlucht was. Havensius (2) verhaalt, dat Lindanus in Januari 1578 aan don Juan van Oostenrijk, die over Lu-

(1) II, blz. 442—458.

(2) *De erectione episcopatuum* p. 173. Onder de ongedrukte handschriften van Lindanus staat daar p. 238 als nº 10 vermeld: „De instauranda per Belgium religione catholica et republica libri VI". Dit is ongetwijfeld het eerste gedeelte van ons document.

Digitized by Google

xemburg naar de Nederlanden trok, te Marche en Famène een bezoek bracht; de landvoogd ontving hem zeer vriendelijk „humanissime" en schonk hem 200 kronen tot levensonderhoud. Hij kwam dus met den landvoogd in onmiddelijke aanraking en zal daarvan gebruik hebben gemaakt, om later, in de maand Mei, zijn hervormingsvoorstellen in te dienen.

Half October vertrok hij naar Rome, kwam daar den 25en November aan en bleef er ongeveer drie maanden.

„Paus Gregorius XIII verleende hem herhaaldelijk audientie; hij ondervraagde hem over den treurigen toestand van België en de middelen, die hij dacht te moeten aanwenden, om dien te verbeteren", alsmede omtrent verschillende middelen tot hervorming der algemeene Kerk.

„Lindanus stelde zijne zienswijze betrekkelijk genoemde punten in schrift en bood het bij het begin des jaars als een Nieuwjaarsgeschenk den Paus aan, die het met erkentelijkheid.... aannam" (1). Dat alles past volkomen op het tweede gedeelte van ons handschrift: „Capita S. D. N. suggesta", hetwelk bovenaan het jaartal 1579 draagt en buitendien op den rug van het laatste blad de aanteekening: „1579, Capita S. D. N. suggerenda pro sananda prov. Belgica". Dit tweede gedeelte is niet zoo belangrijk als het eerste.

De beschrijving, welke Lindanus van den kerkelijken toestand geeft, past nauwer op de zuidelijke dan op de noordelijke Nederlanden. Want natuurlijk heeft hij op de eerste plaats zijn eigen bisdom in het oog. Toch zijn de verstrekte mededeelingen ook voor de kerkgeschiedenis beneden den Moerdijk niet zonder waarde: merkwaardig o. a. zijn de historische bijzonderheden op blz. 286. Maar vooral houde men in het oog, dat al hetgeen Lindanus in het algemeen zegt, natuurlijk ook op de noordelijke provinciën van toepassing is, en vervolgens, dat hetgeen hij bepaaldelijk omtrent Zuid-Nederland opmerkt, een parallel biedt van den toestand in onze gewesten. Ook hiermede was Lindanus uitstekend vertrouwd. Immers hij was Hollander van geboorte, negen jaar lang aartsdiaken in het aartsbisdom Utrecht, geruimen tijd deken van het Haagsche kapittel en inquisiteur in

(1) Habets bl. 449—450

Digitized by Google

Holland en Zeeland (1). Later nog, toen hij reeds bisschop van Roermond was, bleef hij groot belang stellen in het aartsbisdom, want in 1565 nam hij persoonlijk deel aan het provinciaal concilie van Utrecht (2).

Het spreekt wel van zelf, dat een zegsman als Lindanus, wanneer hij de ten onzent heerschende misbruiken aanduidt en voorstellen tot hervorming doet, vertrouwen verdient. Lindanus was een bisschop „van uitstekend karakter, die niets en niemand ontzag, wanneer het de handhaving gold van de eer der katholieke kerk..... De misbruiken inzonderheid — en deze waren er nog al veel — vonden in hem een onbarmhartigen vervolger" (3). Dat zulk een onverschrokken kerkvoogd volstrekt niet schroomde, om de wonden en het bederf, waaraan de Kerk destijds leed, onverholen open te leggen, was reeds lang genoeg te zien uit zijn brief aan den H. Carolus Barromeus (4).

Evenwel, daarom behoeft men aan *al* de mededeelingen, welke ons hier gedaan worden, niet terstond onvoorwaardelijk geloof te slaan. Lindanus was iemand van een heftig gestel, die op het eerste, hem ontstemmend bericht vuur vatte. Zijn ijver voor den godsdienst was zóó groot, dat hij de misbruiken, die in het volksleven en onder de geestelijkheid ingeslopen waren, veeleer vergrootte dan verkleinde. Een klein geruchtje was voor hem voldoende, om in te grijpen of te klagen. Overal beijverde hij zich voor de zaak der Kerk, niet enkel in Nederland, maar ook in Italie en Spanje. Paus Gregorius XIII zeide hij de les op over diens weelderige hofhouding, zoodat kardinaal Hosius, dit van Lindanus vernemende, in verwondering uitriep: „De Paus heeft binnen een uur van U meer te weten gekregen dan hij gedurende geheel zijn bestuur ooit heeft vernomen" (3). Dit is zeker een lof, maar een blaam tevens.

Een zijner tijdgenooten, de zalige Petrus Canisius, schreef dan ook in 1556 aan Lindanus: „Habeo viros doctos hactenus mihi consentientes, in tuis nimirum scriptis multa dici mollius posse" en waarschuwt dan, dat men hem niet terecht een „juvenilem fervorem"

---

(1) Habets bl. 443, *Historia episcop. Ultrajec.* p. 322, sub voce Dordrecht.
(2) *Batavia Sacra* II, 25.
(3) Habets, blz. 450 en 455.
(4) Te lezen *Historia episcop. Ultraj.*, p. 324.

Digitized by Google

verwijte (1). Granvelle op zijn beurt had zich te beklagen over de „ humeur hétéroclite " van zijn suffragaan (2).

Geen wonder dus, dat Lindanus zich in deze geschriften alles behalve malsch over de gebreken van zijn tijd uitlaat. Ik voor mij aarzel niet, om zijne mededeelingen, alhoewel dikwijls op geruchten steunende, in het licht te geven. De eerste regel, dien de geschiedenis te volgen maar dien zij uit partijzucht of menschelijk opzicht zoo dikwijls vergeten heeft, werd reeds door Cicero vastgesteld en door onzen H. Vader, den grooten Maecenas der geschiedvorsching, met zijn gezaghebbend stempelmerk bekrachtigd: „ primam esse historiae legem, ne quid falsi dicere audeat, *ne quid veri non audeat* " (3). De geschiedenis is een leermeesteres, die niet altoos stichtelijke, doch menigmaal ook afschrikkende lessen geeft, en dan alleen kan zij een wezenlijke apologie der katholieke kerk zijn, wanneer zij de waarheid en niets anders dan de waarheid zegt. Welnu daarvoor behoeven wij, katholieken, allerminst te vreezen.

Vooral niet omtrent het tijdvak der zoogenaamde Reformatie. Daarover mag de geschiedenis volgens strenge wet de vierschaar spannen en het verdiende vonnis uitspreken. Maar dan moet vooraf worden gezegd, dat de Hervorming met al haar fanatisme tot den beeldenstorm toe jaren en jaren lang is *voorbereid.* Zulk een geweldadige ommekeer van zaken, zulk een haast algemeene afdwaling der geesten zouden niet mogelijk zijn geweest, indien er niet in de hoogere zoowel als in de lagere ledematen der Kerk schrikbarend veel bederf had geheerscht: de Hervorming was niet anders mogelijk dan als een fontenel, om dat lang opeengehoopte bederf weêr af te voeren.

Wanneer dus iemand eenige bedenking mocht koesteren tegen deze publicatie, hem verwijs ik naar de wonderschoone uitspraak van Möhler (4): „ Geständnisse dieser Art müssen die Katholiken nicht scheuen und nie haben sie die gescheut: auch wäre es ganz ver-

---

(1) Deze brief is uitgegeven in den *Annuaire de Louvain* van 1852, p. 310.

(2) Zie De Prov. Syn. Belg. I, 171. Het zij mij vergund, den geleerden archivaris van Limburg mijn oprechten dank te betuigen voor deze kostelijke inlichtingen omtrent Lindanus' karakter.

(3) Breve aan de drie kardinalen, 18 Aug. 1883.

(4) *Symbolik* (6e Auflage) S. 353.

Digitized by Google

geblich, sich denselben zu entziehen, da die Protestanten einen völlig unwiderlegbaren Beweis von vielfacher Vernachlässigung des Volkes im fünfzehnten Jahrhundert in sich selbst haben: nie hätte eine Lehre, wie die ihrige, entstehen und noch weniger sich so weit verbreiten können, wenn die einzelen Lehrer und Priester ihrem Berufe genügt hätten..... die Grösse des Elendes also, welches damals die Kirche niederhielt, können die Protestanten kühn an der Grösse der Verirrung messen lehren, in welche sie selbst eingegangen sind. Dies ist auch die Stelle, auf welcher einst Katholiken und Protestanten in grossen Massen begegnen und die Hände sich reichen werden. Beide müssen schuldbewusst ausrufen: wir Alle haben gefehlt, nur die Kirche ist's, die nicht fehlen kann; wir Alle haben gesündigt, nur sie ist unbefleckt auf Erden".

Dr G. Brom.

Digitized by Google

Respublica et Religio Catholica, ut per Belgium instauranda sit, ratio, jussu Ill^{mi} domini Johannis Austriaci anno 1578 concepta per Wilhelmum Damasi Lindanum, episcopum Ruraemundensem.

Ratio, qua initio queat apud populum Belgicum Catholica instaurari atque conservari religio et regis obedientia *ex mandato Ill^{mi} domini Johannis Austriaci concepta anno '78, mense Majo Lovanii per Wilhelmum Damasi Lindanum.*

Quia divina pietas tandem Belgium benignis suae paternae clementiae oculis aspicere dignata est et Ill^{mae} Vestrae Celsitudini victoriam gloriosissimam exorsus est donare, non modo incruentam, sed etiam inexpectatam et quae omnem excedit spem dudum conceptam (unde Ipsi laus et gloria immortalis!), aequm est, ut hac victoria utatur Illustrissima Vestra Celsitudo ad Dei gloriam eximie illustrandam et Catholicam religionem non modo nunc conservandam, sed firmiter in perpetuum etiam stabiliendam. Qua constabilita et justitia instaurata, consequetur et firma erga Catholicam Majestatem obedientia aeterna et in successores immortalis; ad quod efficiendum feliciter videbatur piis quibusdam viris harum rerum perstudiosis et Ill^{mae}. V. C. amantissimis simul et ex animo deditissimis profutura, quae hoc scripto comprehensa rogant, ut in bonam partem Illma Vestra Celsitudo accipiat, tanquam ex zelo in Deum et regem suum Catholicum profecta.

Indubitatissimum est, has regiones hac potissimum ratione a Catholica Dei religione plerisque locis declinasse atque a regis sui obedientia defecisse, quod magistratus civilis suo defuit officio: qui cum passim esset aut justitiae negligens et avaritiae deditus, aut novae religioni favens, aut denique divini cultus incurius et clancularia, immo alicubi manifesto Catholicae fidei odio et haeretis studio excaecatus, similes gaudebat sibi pro suorum privilegiorum more allegere collegas reipublicae gubernatores sive ministros, pensionarios aliosque

Digitized by Google

assumere. A seria ergo magistratus instauratione tota pendet Belgicarum provinciarum salus et nunc ipsis restituenda et in posterum firmiter stabilienda; quod nisi melius ac diligentius modo curetur quam post datas divinitus superiorum annorum victorias, res longe pejori ac deploratiori erit tandem loco quam fuit unquam.

Profuerit igitur pro jactando verae instaurationis fundamento firmo ac solido, viros aliquot graves spectatae fidei ac probatae virtutis et longa experientia certisque sui capitis periculis doctos, qui Dei ac regis sui Catholici causa omnia deseruerunt, qui passim exulantes, licet egentes, in aulam non veniunt, ne Ill^mam^ V. Celsitudinem gravent impensis, assumere atque unum ex illorum praecipuis et virtute ac zelo illustrioribus veluti collegium creare uno sub praefecto; quod de omnibus provinciarum instaurandarum negotiis cognoscat et ad Ill^mae^ V. Celsitudinis consilium referat. Deinde ex illorum suggestione in omnibus civitatibus (ubi ad obedientiam fuerint, divino favente auxilio, redactae) aliquem commissarium cum duobus aut quatuor assessoribus ex dictis piis exulibus eligendis praeficere, qui, suspenso sive amoto veteri magistratu, omnia illius oppidi negotia gerat et ad tempus biennii aut triennii de pastoribus, praetoribus, ludimagistris, aedilibus atque obstetricibus ac juventute potissimum catholicae *(sic)* instituenda disponat, donec respublica fuerit suae restituta erga Deum et regem catholicum obedientiae ac tranquillitati. Qui his officiis praeficientur, idoneis ornandi erunt stipendiis ex provinciarum aerario publico petendis, ut honestati et oneribus sufficiant, ac solemniter jurent in fidei formulam a SS. Concilio Tridentino conceptam, et quod omnia sua negotia ita disponent, ut ejusdem Concilii et regiis ordinationibus non adversentur. Deinde viros assument sibi assessores spectatae fidei Catholicae ac probatae virtutis, qui munera nec ament nec accipiant atque sui capitis periculo caveant, ne quid in leges publicas vel edicta regia impune peccetur a subditis. Isti enim honores reipublicae et officia non amplius pecuniae precium aut favoris aulici emolumentum, sed virtutis premium ac probitatis debent esse piis testimonium, sicuti ore Davidis Deus virum justum describens docet: timentes Deum glorificat. Sic enim fiet, ut respublica juxta Solonis sapientissimi legem non solum malorum poenis, sed potissimum bonorum ac fidelium praemiis conservetur atque incolumis floreat. Haec ut foelicius agantur et melius gerantur, profuerit

Digitized by Google

singulis trienniis commissarios mittere; qui de istorum commissariorum et judicum diligentia et fide atque legitima gubernatione inquirant.

Epitome saluberrimorum remediorum, potissimum ecclesiasticorum.

Sicuti arboris putredo non nisi a radice viciata oritur, ita haec luctuosissimae reipublicae Belgicae ruina in fide vitaque Christiana non nisi a suo capite, quod clerus est, dormitante ac vitioso orta esse prudentibus videtur. Unde qui rempublicam pristinae suae cupit restitutam incolumitati, recte a deplorato ecclesiasticorum ordine sanandi et instaurandi duxerit exordium.

Quod ut magis liqueat et certiora morbis populi Belgici remedia tandem salutariter adhibeantur, paucis cleri Belgici cum morbos tum remedia commemorabimus, ut salvo meliori prudentiorum et pio Christi zelo inflammatiorum judicio, res ad Dei gloriam et plebis Christianae salutem quam utilissime ac faelicissime conficiatur.

I. Episcopi.

Primum igitur de episcopis et canonicis, deinde de abbatibus et monachis, postremo de pastoribus et academiis, horum omnium immo totius Ecclesiae Christi ac reipublicae seminario, veniet dicendum.

Quod ad episcopos attinet, notum est, quosdam novis Belgii ecclesiis praefectos, qui ut vita impuri, ita moribus indigni cathedras ascenderunt. Quibus autem viis in eas invaserint, testantur in hunc usque diem dona, quae cognatis quorundam suorum commendatorum dicuntur collata, ut quod N. et N. acceperint beneficium ecclesiasticum N. et N. Huic malo facile occurratur, si S. Majestas Catholica tres ordinet viros ecclesiasticos, qui seriam atque canonicam in singulorum posthac eligendorum episcoporum fidem, vitam et mores inquisitionem instituant et auditis sub juramento singulis, apud quos antea vixerunt, canonicis et viris piis, bona fide acta conscribant eademque suo cum judicio S. Majestati transmittant. Deinde canonicum examen secundum D. Pauli formulam fiat, an idonei sint non solum secundum civiles leges bona ecclesiae defendere, sed haereticis

Digitized by Google

etiam resistere ac errantes Christi oviculas per sacrosanctam Scripturam et veterum Patrum testimonia in viam veritatis reducere. Alioqui hic nunquam bene erit Christiano gregi, quod ambitione, gratia et favore quorundam semper Romano Pontifici, ut nunc gemit ecclesia, imponetur; ut de quibusdam est plusquam notorium.

Caeterum, quonam modo et quibus beneficia suarum quisque ecclesiarum contulerit, longum foret in specie recensere.

Quod ad officium attinet visitationis aut Concilii Tridentini executionis, res ipsa loquitur, plerisque locis nihil praeter nomen Synodi esse salvum, non esse coactos pastores ad residentiam, non praepositos, non archidiaconos, non decanos, non canonicos cathedrales; sed quidam, avaritia et plurimorum beneficiorum pleonexia excaecati, suis faventes vitiis, in alios nolunt exequi quod suo exemplo primi deberent aliis faciendum demonstrare.

Remedium.

Huic malo recte occuratur, si, tranquillitate Belgio aut potissimis saltem provinciis reddita, authoritate R^mi^ Domini Archiepiscopi Mechliniensis, qui est totius Belgii primas, synodus indicatur omnium per Belgium episcoporum et abbatum, ut quisque seriam, non voce sed reipsa, Concilii Tridentini executionem aggrediatur; et potissimum omnes ad residentiam personalem cogantur, qui secundum ejus decreta obligantur, et canonice puniantur sive deponantur, qui symoniaci aut gravioris criminis aut laesae Majestatis divinae aut humanae deprehendentur rei: *ut canonici illi cathedrales, qui Oudtrajecti ad Rhenum arma contra regem sumserunt, principem Aurangiae in oppidum introduxerunt, oblatis donis aureis ornarunt; denique suas sacrilegas manus evertendae arci regiae* (1) *primi injecerunt.*

II. Canonici.

Canonicorum vitam impuram et horarum canonicarum incuriam, quas nec legere dignantur, et animum habitumque militarem passim quis Jeremias satis deploret? qui ita suis sunt immersi vitiis, ut una non contenti concubina, plures, ne dicam tres aut quatuor, alere

(1) Vredenburg geslecht in 1576.

Digitized by Google

soleant; honestiores nunc suas sues tanquam uxores mensis assidere jubent; nec ad convivia accedere dignantur, nisi et illae tanquam domicellae advocentur et primos quasi recubitus in mensis occupent. Taceo non defuisse qui lenocinium facère vulgo ferebantur; sicuti ille, qui principissam domi suae alebat.

Anno '76 superiore, quando Trajectum ad Mosam fuit ab Hispanis spoliatum, boni cives conquerebantur: quid mirum est, inquientes, nos *sta* passos, cum ex una platea domibus clericorum octo sunt egressae concubinae gravidae alibi pariturae, praeter illas, quae domi ipsorum remanserunt!

Simonia passim grassatur et collationem suorum turnorum diu antea certo vendunt precio, quam vacent; immo, accepta ad computum pecunia 300 aut 600 florenorum, (nam certum est singulorum capitulorum ecclesiae N. precium) suam illi addicunt collationem praebendae suo turno vacaturae; ita ut noti sint, qui plurima milia hoc sacrilegio ferantur corrasisse. Tam est simonia haec publice notoria, ut quidam canonici cathedrales, moniti de legendis horis canonicis, respondere audeant: legant horas canonicas qui meum habent patrimonium, quod pro praebenda nimirum consequenda impenderunt. Porro tam impudenter nunc suas cathedrales vendunt praebendas 1800, 1400 florenorum, ut publice in diversorio plus offerenti suam N. vendiderit; quod pii illinc venientes nobis sunt conquesti. Sunt et non pauci haereseos notae aut suspecti, et plurimi, qui annis plurimis non comunicarunt, sicuti et laesae Majestatis regiae.

Remedium.

His remedium adhibebitur, si secundum canones et antiquam suae ecclesiae institutionem, abolitis novis et iis plerisque impiis statutis, vivere cogantur, sua quisque in ecclesia uno contentus majore beneficio, maxime cathedrali, et si universi ad omnes cogantur horas convenire, officium divinum secundum decreta Concilii Tridentini cantaturi et praestaturi. Invigilent ergo archiepiscopi et iis primas Belgarum Mechliniensis, ne quis suo desit officio. Nam fuere flagitia tam impunita, ut canonicus cathedralis N. suum collegam tentarit jugulare ac deliberato animo gulam praecidere; cujus pelliculam gravi

Digitized by Google

vulnere sauciatam (1) *nos vidimus; sed omnia impune, licet causa in concilium provinciale archiepiscopi fuerit introducta.*

III. Abbates.

Venio ad patres abbates, qui plerique omnes, an per ostium, an ambitione, aliaque via, an uno voto, an pluribus (2), uno atque altero liqueat exemplo.

Cum fuisset quidam abbas creatus N., suum commissarium aulicum ad caenam invitavit, quo cum hilariter in caenaculo tapetiis et mensa plurimis argenteis vasis ornata recreatus: Domine commissarie, tibi, inquit, hanc pateram una cum omnibus, quae hoc in cubiculo et mensa sunt, adbibo.

Cum Pater Abbas N. cuidam religioso suo carcerem minaretur: Non ausis, inquit, vel digitum in me extendere. Ego enim talia tibi objiciam, ut conticuisse gaudeas.

Memini me ex Reverendo Domino Ruwardo audire, quendam commissarium de monachorum suffragiis contrarium retulisse quam habuit informatio per eundem collecta; de quo et frustra in aula conquerebatur. Tam sunt nota haec vitia electorum abbatum, ut comes Egmondanus non dubitarit in quorundam aulicorum N. et N. suggillationem publico in convivio, ubi aliquot aderant abbates, interrogare: Pater Reverende, quantum tu illi N. et N. numerasti?

Audivi et ego quendam magnatem commemorantem, quod centenarios aliquot florenos pro illo abbate N. numerasset.

Nunc si regimen eorum intueri aggrediamur, multis non posset verbis exprimi; nos paucula delibabimus. Mensam et familiam alunt, Baccho et mundo magis quam Christo decora, ad convivia homines magis seculares, carnales et suspectae fidei convocantes quam pios Christi cultores. Immo quidam soli semper edunt, suos collegas sua non dignantes mensa. Opes immensas suis largiuntur amicis aut elocandis nepotibus, neptibus et cognatis immodice insumunt, eos aureis cathenis et holosericis vestibus ornantes, immo eleemosynas solitas imminuunt; ut N., qui suum confratrem eleemosynarium carceri inclusit, quod more solito et fundato eas distribuerit. Sunt qui totis mensibus quatuor

(1) Eerst stond er: sauciavit.
(2) Men lassche in: ordinem ingressi sint, of iets dergelijks.

Digitized by Google

nec confessi sunt nec communicarunt, licet domi aegrotarent. Ut luxurientur in vestibus sericis, potissimum interioribus, notum satis est. Anno '66 quidam non solum laicorum vestitu utebantur, sed gladiati incedebant, caput pileo beneplumato redimiti.

Remedium.

Priusquam igitur novi imposterum creentur abbates, fiat canonica in eorum vitam atque fidem inquisitio et idoneum de doctrina instituatur examen, ne iterum indocti aliquot homines et ambitiosi in culmen honoris evehantur, qui curandis (1) altaribus magis quam gubernandis ecclesiis et adeo immensis opibus dispensandis sint idonei. His malis remedium certissimum fuerit, si per triennium mutentur abbates et praepositi, more Hispanico.

IV. Monachi.

Porro vita monachorum, ut in monasteriis est gulae ac ventri locis non paucis dedita, ita in ecclesiis parochialibus agentium est ventri plerumque dedicata, immo toti fiunt ventres et carnales, ita ut annis plurimis 4 aut 5 non communicent; ac quidam suas concubinas nomine cognatarum circumvehunt per provinciam.

Remedium.

His malis occurratur per canonicam visitationem, quae a seriis visitatoribus secundum regulam adhiberi posthac diligentius debet; nam non desunt exempla, ubi magis suo exemplo deformarunt, quam reformarunt vitam Dei cultorum. Immo quidam visitatores N. sanctimoniales N. solent ad convivia sua privata et oscula et quae consequuntur invitare, adeo ut non defecerint puerperae a Rev^do^ Visitatore gravidae. Idoneos igitur oportet posthac istis curare visitatores, ac imprimis curandum, ne admittantur amplius in Belgarum monasteria visitatores sive sanctimonialium confessarii, qui extra regis provincias agunt; quidam enim, ut suspectae sunt fidei, qui ex Germania veniunt, ita vitae sunt perditissimae ac turpissimae incontinentiae. In abbatia N. N. quidam *probus* quatuor visitans cellas in singulis singulas invenit meretrices. Porro visitatores plerumque

(1) Of: furandis?

Digitized by Google

plus nocent suis quam prosunt malis exemplis, et graviora dissimulando, minora puniendo, commessando et bacchando; ita ut audierim non paucos pios conquerentes, ipsos visitatores plus reformatione opus habere quam qui visitantur. Quod uno facile nunc demonstretur exemplo: quidam suas moniales visitans, multa quae pro ipsorum libertate Romae fecisset commemorans, in epilogo: Si quae vestrum est, inquit, quae me amat, surgat et osculo amorem probet, quod pii asserunt contigisse N. N.

V. Pastores.

Pastores, ubi ad residentiam fuerint adacti, secundum Concilii Tridentini et Provincialium Synodorum decreta sese gerant, alioqui canonicas luant poenas, potissimum qui in concubinatu et notoria perseverant ebrietate aut alia vitae pastoralis inhonestate. Allaborent, ut Catechismum populo exponant et juventutem ad scholas dominicales convocent auxilio magistratus, ut in rudimentis fidei Christianae a teneris recte instituatur, sicuti et omnium scholarum pueros et puellas *(sic)* per ludirectores deducantur quotidie ad Missam.

VI. Academiae.

Academiis Lovaniensi et Duacensi consultum foret pares esse instituendae ac ad honores promovendae juventutis leges, ac mores disciplinae honestaeque conversationis similes. Profuerit igitur, ut quotquot beneficiati (quorum maxima pars juri civili dat operam) ad studia veniant, longa veste et clerico habitu ac pileo et corona posthac utantur, sub certa poena promotori cessura; et juxta Concilii Tridentini decreta sese pie ac religiose gerant, quater in anno Sacramentis Christi communicent aliaque observent, quae ad piam vitam canonicis et beneficiatis dignam facere videbuntur; de quo sicut de studio suo aut artium aut juris canonici aut sacrae Theologiae testimonia nisi legitima transmittant suo capitulo aut pastori, sub quo suum habent beneficium, fructibus absentiae non gaudeant. Professiones aliquot lectionum Caesariarum et regiarum erunt diligentius et accuratius praestandae, quod ut minori cum scandalo *corrigatur* (1), consultum videri possit, ut omnes regii professores, *in primis Lovanii in S. Theologia, praetextu studii Lovaniensis reformandi,* suo suspen-

(1) Eerst: fiat.

Digitized by Google

dantur officio; et deinde qui, facto in singulos examine, deprehendentur scholae ac moribus hujus temporis utiles, aut continuentur aut alii sufficiantur. De castigandis abusibus nominationum, bursarum, collegiorum, fundationum et similium alio erit tempore disponendum, quando generalis reformatio Academiarum regiarum erit instituenda, ne amplius juventus in academiis pietatis incuria et vitae licentia perdatur malisque moribus corrumpatur, quibus nunc non levi ex parte fortassis debemus, quae passim in ecclesiis et rebus publicis videmus et patimur incommoda et religionis ac publicae salutis exitia.

Caeterum quia conservandae Catholicae Christi religioni profuerit esse Lovanii collegium honeste ac, ut dignum est, alendis doctis aliquot theologis, destinatum, nunc tempus postulare videtur, quod olim S. D. N. Adrianus VI decreverat *prudentissime*, ut in opus mittatur, nimirum ut abbatia S. Gertrudis Lovanii sive *Vlijerbekensis ordinis S. Benedicti deformatissimum* in collegium Doctorum S. Theologiae, instar Sorbonae Parisiensis, convertatur, ubi XII Doctores Belgae perpetuo alantur; et ad concordiam fidei Catholicae perpetuam inter Belgas et Hispanos conservandam, etiam Hispani sex admittantur, quemadmodum aliquando Catholicum regem cogitasse audivimus, qui et (in) Hispania simile collegium doctorum S. Theologiae XII Hispanorum et sex Belgarum erecturus dicebatur.

Appendix: De novo episcopatu Luxemburgensi.

Ad haec videtur non parum necessarium novum erigere episcopatum: Luxemburgo et Limburgo cum vicinis transmontanis provinciis invigilet; cum omnium Christi salus istud imprimis postulet, potissimum per Lymburgum, ubi populus in Calvinismum non leviter seducitur et pastores adeo sunt imperiti, ut ne linguam quidem populi teneant, sed Germanice Gallis adnuncient festa et Evangelia aliaque indigna hic non accensenda.

Si *vulneribus Ecclesiae atque reipublicae Belgicae* (1) superioribus remedia aut dicta aut dictis meliora serio adhibeantur, sperandum est, iram Dei justissimam super Belgas effusam cito placatum iri, ac pristinae illos esse justa gubernatione restituendos tranquillitati (et) vitaeque felicitati, ad gloriam Dei regisque Catholici faelicitatem et animarum salutem, quod Deus Optimus Maximus paterna sua nobis omnibus largiri dignetur clementia. Amen.

(1) Eerst: rebus.

Digitized by Google

(1) CAPITA S. D. N. SUGGESTA PRO INSTAURANDA ET CONSERVANDA MELIUS POSTHAC IN BELGIO RELIGIONE CATHOLICA.

1579.

1. Ut regem Catholicum S. Sanctitas tempore opportuno (moneat), de toto Concilio Tridentino publicando et observando, sine illis V suis conditionibus, quas habet libellus exhibitus ex litteris Reverendissimi Domini Archiepiscopi Trajectensis.

2. Ut judicibus suis mandet, ne officium et jurisdictionem episcoporum amplius impediant, sed adjuvent sedulius solito. * *Remedium* (2), Oportebit ergo, reddita Dei beneficio Belgarum obedientia, fieri distinctionem causarum, quaenam sint mixti foris, quae non; sicuti cum R^mo^ episcopo Leodiensi pridem est factum; et ut assistant melius inquisitoribus et ecclesiasticis judicibus, uti nos ejus Majestati suggessimus anno '65 et ex litteris suae Majestatis ad nos datis anno 1565 liquet.

3. Ut Bulla: Cenae Domini (sicut et alia Decreta S. D. N.) publicentur per Belgium. * *Remedium.* Posset efficaciter simul et salutariter istud fieri, si S. D. N mittat Archiepiscopis Belgicis exemplar edicti aut Bullae novae, mandans, ut respondeant de exequutione tam sua, quam comprovincialium intra menses duos post acceptum mandatum publicandi.

Utilissimum fuerit, si S. D. N. subinde singuli singulis scriberet episcopis et mandaret, ut singulis trimestribus S. Suam de statu religionis ac sua cujusque diligentia et successu in agro dominico excolendo certiorem faciat, et quid piis eorum conatibus maxime obsistat, ut auxilia majora a Sede Apostolica inveniant; aut si hoc

---

(1) Hier begint het tweede gedeelte.
(2) Dit woord: *Remedium*, is evenals de cursieve met een sterretje geteekende passage's telkens op den rand bijgeschreven.

Digitized by Google

nimis operosum videbitur, habeat S. D. N. singulis in nationibus unum quasi vicarium, ad exemplum D. Leonis Magni Thessalonicae ac alibi, cui hoc negocium eximie profuturum committat.

4. Ut ad ecclesias vacantes nominet viros bonae vitae sufficientisque in litteris sacris doctrinae, qui secundum D. Pauli regulam idonei oves Christi et verbo et exemplo diligenter pascant. * *Remedium.* Quia non raro deprehensum est, ut quidam S. D. N. commendentur tanquam purae et probae vitae, qui tamen publice sunt impuri, ideo consultum videtur, ut posthac testimonia vitae a comprovincialibus episcopis, sive illorum probatissimo et qui zelo instaurandae fidei flagrat, sub fide juramenti petantur: cujus fuerint anteactae vitae, an religiose, pie ac caste vixerint; et si falsa postea deprehendantur, agatur cum eis ex forma canonica, ut falsarii merentur. Nunc enim inveniuntur qui, artibus nescio quibus, S. D. N. misere decipiunt; quod multis exemplis et in Belgio et alibi potest ad oculum demonstrari.

5. Ut in provincia Lymburgensi novus erigatur episcopatus, quia populus regius neglecte admodum curatus est hactenus, ita ut subditis Gallis Germanus praesit, qui linguam suorum ovium non intelligit, neque vicarios habet idoneos, ut nihil de impurissima eorum lingua dicatur.

6. Ut Ruraemundensi ecclesiae de stipendio auxiliariorum canonicorum sive de affectis praebendis melius provideatur. Cum enim sita sit media inter provincias Juliacensem, Clivensem et Leodiensem, ubi religionis libertas passim regnat et anabaptistae aliunde profligati sive Calvinistae tolerantur praetextu Confessionis Augustanae, atque non rara in pagis vicinis fiant haereticorum conventicula et plurimae conciones, grave populo regio hinc impendit contagii istius pestilentissimi periculum. Non desunt etiam clerici corruptissimae doctrinae simul et vitae, populum seducentes, in provincia Thorensi ac vicinia. Immo pastor Leodiensis in Heithusen apostata in suggestu audet allegare Lutherum, sicuti monachi vicini S. Elizabeth testantur.

De simonia et concubinatu apud Leodienses res notior est, quam ut sit inculcandum, tam in ecclesiae capitibus aliquot et canonicis plurimis, quam in pastoribus *plerisque, qui magnas habent prolium greges, et quidam feruntur duas aut plures habere concubinas; et quando proles in matrimonium elocant, pretium praebendae in dotem*

Digitized by Google

numerant, boni Simonis illius discipuli. Nec deesse dicuntur in clero Leodiensi, qui non sanae sunt fidei, ut apud S. Petrum et alibi forte, si vigilanter investigetur (1). Quomodo suum faciant aut legant officium secundum fondationes canonici Leodienses et Trajectenses, longum foret dictu; ajunt, apud S. Petrum Leodii tabulam illam concrematam, quae praebendas sacerdotales a diaconalibus distinguebat: ita ut praebendae tandem omnes fient sine sacerdotii onere atque ab ignavis fucis occupentur dulcia piarum Christi apum pabula. Immo alicubi reperire est, quosdam avaritiae causa ordinatos esse sacerdotes, ut plus accipiant turpis questus ex praebendis sacerdotalibus, nunquam tamen celebrant primitias, solo sui contenti Ordinationis titulo. Plura de his exponant pii viri: *in collegio Leodiensi D. Duras et Domini Inquisitores, D. Johannes Myrlo et D. Antonius Chenardt; in collegio Trajectensi D. Orator Bavaricus, D. Johannes Baardwyk sacrae Theologiae lector, et D. Bachusius canonicus et quos isti nominabunt. De canonicis istis Trajectensibus ad Mosam, videatur cap. 2, in articulis Belgicae Reformationis his additis.* (2)

*Similia sunt in collegio Thorensi, nisi quod ibi agunt clerici, qui manifestiori haereseos peste sunt infecti, quos ex oppido Wertensi, quod suis canonicis corruperant, profligavimus et beneficiis privavimus. Non tamen desinunt gregem Christi inficere cum exteris illius provinciae Thorensis concionatoribus plurimis. * Remedium. Cui malo facile provideatur, si S. D. N. mandet in Bulla novae Abbatissae hanc inseri clausulam: Quod a nullo erit episcopo consecranda, quam a suo ordinario, qui est Ruraemundensis, uti ex Bulla erectionis liquet, sed ejus exequutio hactenus est per Leodienses N. impedita, sicuti et quaedam alia magni momenti.* Porro si quis veram ecclesiae Leodiensis ac Trajectensis ad Mosam velit faciem agnoscere, verba sequentia expendat; pauca quidem illa, si numerum cogites, videbuntur, sed misteriorum, immo prodigiorum ac vere sacrilegiorum erunt plena, potissimum cogitanti, pro vocibus generalibus intelligendum esse in specie hujus Leodiensis ecclesiae corpus. * *Remedium a piis Viris Leodiensibus suggestum ipsorum verbis.* Verba autem quae sequuntur, ex memoriali V. D. N. sunt descripta, quod Romam

(1) De abdij van St. Pieter te Luik.
(2) Hierboven blz. 287.

Digitized by Google

misit, ut remedium corpori huic tam aegroto ac vere dilaniato adhibeatur. Votum autem piorum habet ad S. D. N., ut ejus Sanctitati suggeratur.

De legato (inquiunt potissimum ad ecclesiam *Leodiensem)*, ne suis corruat vulneribus, cito destinando viro probo, pio, docto, prudente et zeloso, qui ad hanc inferiorem Germaniam mittatur singula perlustraturus et ea, in quibus multipliciter peccatur, intellecturus et pro viribus reformaturus in populo quoad licebit, sed imprimis et maxime in clero.

* *Sunt enim capitula, in quibus nullus canonicorum residet, ut in ecclesia Ruthen* (1)*; sunt capitula, ubi praebendas ad annos VII supprimunt, magnas tamen institutionum summas exigunt, sicuti et pro sigillo collationis 44 de Coron. (Vide seq.) Ad sacerdotium promoveri ajunt XXI annorum adolescentulos N.*

De publicando et exequendo Concilio Tridentino, in quo praeparata est summo Patrum labore medicina saluberrima sanandis vulneribus cleri et populi.

Et quoniam ex varietate medicamentorum, quae in eo praescribuntur, facile intelligitur varietas morborum, non opus fuit speciatim explicare: sed hoc tantum deplorare magis libet quam dicere, quod a planta pedis usque ad verticem capitis non est in miserando corpore ecclesiae Dei sanitas.

7. De Academia Lovaniensi satis in remediis provinciae Belgicae ad Ill^{mum} D. Johannem Austriacum hic additis cap. VI. Unum illud addendum, ut advigiletur, ne dogmata olim per S. Sedem apostolicam damnata repullulent, quae nondum sunt sopita, nedum extincta, et nova crescant atrociora, quae jugulum Romanae Ecclesiae petentia certam ecclesiae adferant calamitatem; ut quod publice disputatur: *a.* Romanum Pontificem non esse nec dicendum universalem. *b.* Item illud: Ego pro te rogavi Petre, intelligendum de Petro, ut caput est electorum, sicuti Judas caput est reproborum. Potest istud probari ex discipulorum scriptis, quae superiori Quadragesima ex illius ore adnotarunt. Hinc hic vigilandum tempestive, ne ista pestis totam inficiat scholam et certum plurimis adferat exitium.

Caeterum etsi dogmata a quibusdam novatoribus almae scholae

(1) Het kapittel te Rutten (Russon) bij Tongeren.

Digitized by Google

theologiae Lovaniensis nuper magno Christianae fidei detrimento invecta, sint a S. Sede apostolica secundo, non obstantibus ipsorum scriptis apologeticis huc missis, damnata, inveniunt tamen illorum patroni et studiosi rimam, qua elabi se putant, ne in Bullae incidant sententiam. Asserunt enim, quando aliquid illorum defendunt, licet absurdum et in specie impium, non esse hoc haereticum: quia Bulla (inquiunt) nullum illorum dogmatum praecise ac certo definit haereticum, sed indefinite dogmata illic commemorata dicunt esse aut suspecta aut offensiva aut haeretica. Proinde ut veritati illic non leviter laboranti succurratur, profuerit, sententiam liquidiorem et pregnantiorem in illa nova dogmata edere, quae in specie declaret, quaenam sint haereticae aut de haeresi suspectae, ad exemplum doctissimorum virorum S. Theologiae doctorum et Parisiensium et Complutensium et Salmanticensium. Hac enim ratione fiet, ut pii adolescentes nondum iis imbuti conserventur integri, et qui illo blando sophismate sunt hactenus decepti ad resipiscentiam revocentur, quod quantopere sit necessarium, paucis verbis non potest nunc explicari.

8. * *Coloniensis Ecclesia.* Quantum sit a Calvinistis ecclesiae Coloniensi periculum, (cum) multis verbis nequeat explicari, nos pauca perstringemus, sperantes S. D. N. a Reverendo D. Groppero aliisque prudentibus et piis viris satis superque esse his de rebus ac illorum machinationibus informatum. Ut tamen cito illi succurratur, priusquam incendium hoc certissimum jam flagrans totam devoret civitatem, haec nobis comperta suggerimus.

Cum anno superiore Coloniae hybernarem exul, vocatus ad amici prandium, clarissimo viro Domino Lyskyrchio consuli Coloniensi nobis assidenti in mensa, audientibus et stupentibus convivis, quae sequuntur narravi. Gloriabatur ille de consensu concordiae Senatus cum novo Reverendissimo Electo Archiepiscopo Domino Truchses. Moyses et Aron (inquit) bene apud nos consentiunt; itaque nunc omnia speramus salva. Equidem vobis istam concordiam ex animo (inquiebam ego) gratulor, quod ad cives vestros attinet; sed quid vobis de tot profugis Belgis, tot manifestis haereticis undique huc confluentibus polliceamini, satis demirari nequeo.

Plurimos hic esse Anabaptistas negari non potest, cum tot habeant hic conventicula domibus et locis mihi a piis designatis.

Calvinistas magno hic florere numero manifestum est, cum hii

Digitized by Google

suam habeant ecclesiam valde numerosam, cujus minister hoc anno '77 interfuerit cum aliis suis Calvinisticis ministris 40 aut 50 Synodo Dordracenae mea in patria celebratae, ubi inter 90 Canones unus extat de abolendo et non celebrando festo Natalis Christi Jesu, nisi in Dominicam incidat, et ne tunc quidem ejus memoriam celebrandam, sed tantum agendum ministro de materia Evangelii, quod occurrit.

De Lutheranis nihil dico; illud tantum obiter addam, me scire et impressores et plateas et domos, ubi nova testamenta per Lutherum non versa sed adulterata imprimuntur. Ego enim domi habeo tria diversorum Coloniensium impressorum vestrorum exemplaria; quae omnia Lutheri esse ex collatione aliquot locorum deprehendi. Si loca et nomina eorum, clarissime Domine consul, cupis cognoscere, dicam tibi mox a prandio seorsim.

Porro de novo haeresiarcha Hendrico Nicolai, qui domus amoris, sive Libertinorum et Puritanorum, est pater, quid oportet dicere? qui hic tot annos habitat et suum vestras per impressiones Coloniae spergit venenum. Ego novi domum, quae vicina est templo S. Laurentii estque angularis, in qua de nocte libri ejus pestilentissimi et atheismi seminaria imprimuntur, maximo numero Latine ac Belgice; ego scio ab oculatis testibus.

Cum ergo tot sunt sectarum diversarum homines in vestra Colonia, qualis obsecro, clarissime Domine consul, est concordia? quamdiu, putas, vestra haec durabit tranquillitas? Ista, ut diximus, illo super prandio contigerunt. Post ab aliis pleniora de Calvinistis cognovi, quod consistorium habeant opulentissimis plenum mercatoribus, qui legatis ex Hollandia mutuarunt milia LX aut LXXX in usum belli; quando princeps Ruraemundam expugnavit. Haec ex illorum ore audivi Coloniae, qui legatos illos Hollandiae audierunt istud Coloniae commemorantes.

Quantus vero sit numerus Calvinistarum Coloniae, inde non obscurum capiatur argumentum, quod libellum supplicem mox post electionem novi archiepiscopi obtulerunt, sibi ecclesiam petentes; in quo, ut a fidedignis tunc Coloniae audivi, affirmabant sese numero illic esse ad decem milia. Sunt etiam ludimagistri e Belgio profugi Calvinistae, qui publicas Coloniae scholas aperiunt; quorum unus est, qui optimatum filios tunc habebat corrumpendos ad 40 aut 50, in qua

Digitized by Google

juventute sita est totius Coloniae reipublicae pernicies. Nam quales sint in magistratu, inde videre est, quod anno '77 cum singulis ex laudatissimo reipublicae Coloniensis more plateae designarentur, ubi bini ex magistratu sacerdotem Venerabile Sacramentum deferentem susciperent et deducerent, fuerunt novem, qui id facere voce publica recusarunt, addentes: Conscientiam suam non ferre illam idolatriam, Hoc mihi narravit N. fidedignissimus, asserens, se audivisse a probatissimis viris, qui cum lacrymis suae Coloniensis reipublicae statum deplangebant. Quid autem hinc metuendum, inde liquet, quod, Calvinistis hoc anno '78 ecclesias petentibus, pauci fuere in senatu reperti, qui negandas censerent.

Electo novo archiepiscopo magis sese Calvinistae prodiderunt. Nam in suis conviviis collegiorum (quae Gaffelen vocant) sese per mensas a Catholicis separarunt, seorsim comprandentes, et in exitu sub vesperam illam lampadem, quae coram imagine B. Virginis Dei genitricis ardebat, facto impetu everterunt.

Immo imaginem B. Mariae virginis matris, quae in camera collegii N. erat depicta in sole ac sub pedibus luna subjecta, curavit societas (quae numero facile vincit caeteras), illam eradi ac aboleri venerandam imaginem et ejus loco depingi solem et lunam. Hoc mihi Coloniae fuit narratum a doctissimis et piis viris.

De his aliisque nunc non occurrentibus religionis Catholicae periculis volui admonere electum novum Archiepiscopum triduo post electionem, misso meo ad ipsum sacellano D. D. Johanne Gibbono Anglo; sed jussit, per ministrum illi responderi, quod me vocaret, quando ipsi foret commodum. Verum accessum impetrare non potui, licet meus fuerit discipulus Dilinghae, cum nostras in collegio audiret conciones, ac Lovanii dudum amicissimus. Quod equidem non tam illius culpa factum arbitror quam illorum, qui hoc respondenti aderant, quorum suffragiis et studio electus est. Quales vero hi publice a piis habeantur, nemini est illic ignotum; fama enim clamat publica, quod eorum alius toto decennio neque S. Missae interfuit neque communicavit; alius manifestum profitetur Calvinismum, alius forte aliud.

Illud me Coloniae audivisse commemini, quod eorum quidam noluerunt ad Missam de sancto Spiritu venire, quae ante electionem fuit celebrata, neque capituli locum prius ingredi ad eligendum, quam

Digitized by Google

fuisset absolutum illud canticum: Veni S. Spiritus; quem ergo sequuti sunt spiritum in sua electione, piis viris ignotum aut dubium esse nequit.

Immo abbas Coloniae non est ignotus, *S. Martini, totus nisi fallor*, a quo aliquot istorum electorum absolutionem ab haeresi postulasse adeoque impetrasse, dum illic ageremus, audivimus. Verum haec ex quorundam relatu habemus, ideoque citra omnium praejudicium dicta sint.

Quales vero propter tales consiliarios et familiares novi archiepiscopi Calvinistae animos tollant, hoc declararunt anno '77, quando locis quatuor aut quinque publicas aggredi ausi sunt conciones in magnis domibus, ad quas publicus est omnium concursus; immo libello supplici aliquot sibi postularunt in civitate Coloniensi ecclesias, quas quam multi ex senatu negandas putarint, dudum subindicavimus.

Quantum ergo periculi ab ista haereticorum colluvie civitati Coloniae impendeat, videt nunc V. Serenitas, cujus periculi nos, cum Spirae essemus, huc adventantes admonuerunt pii viri Collegii Societatis Jesu et aliquot Catholici viri prudentissimi, Camerae Imperialis assessores, magno animi dolore conquesti, conventicula Coloniae jam manifeste fieri; unde certam metuebant totius religionis Catholicae in Germania eversionem. Sed nunc ad Aquenses transeamus.

Aquensis Ecclesia.

Aquensis ecclesia gravi exposita est periculo Nam eo ex Belgio jamdudum confluxerunt varii haeretici, et imprimis Anabaptistae, qui totas implent plateas. Habuit et haeresiarcha Johannes Campanus nestorizans suum illic gregem ac domicilium, ut dubium non sit, plurimos peste hac animarum illic esse infectos (1); quibus succurri queat, si praebendae idoneis ac doctis theologis aliquot conferantur. Unde consultum fuerit, ut venerabilis vir Sacrae Theologiae lector Wilhelmus Christiani in jus defuncti substituatur pro vacante Aquensi praebenda.

---

(1) Over Campanus, een Maaseykenaar van geboorte, zie Jos. Habets, „De Wederdoopers te Maastricht", p. 200—202.

Digitized by Google

Epilogus.

Ex his S. Vestra, opinor, satis agnoscit, quam sit misera ecclesiae Christi Catholicae facies in locis ecclesiae Ruraemundensis vicinis; in quibus, cum sit libera omnibus religio et omnis impietatis, conventiculorum, ac quae sequuntur, sacrilegi Anabaptistae et sacrilegarum Calvini caenarum licentia, magnum populo Regis Catholici impendere inde liquet periculum. De quo, ut ex superioribus cap., quando oportunum erit, rogo et per Christum obsecro, S. Vestra dignetur Majestatem ejus Catholicam paterna solicitudine admonere. Si quid his in capitibus occurret, quod majorem desideret explicationem, perlibenter et verbis et scriptis (modo fideliter secreta maneant; cum singula hujus scripti capita nobis capitali forent periculo) nos S. Vestrae ex animo in his, sicuti et in aliis omnibus, obsequemur.

Descriptum ex Archivo Vaticano Secreto: Nunziatura di Germania, Codex 91, p. 88—108.

Digitized by Google

Drie verhandelingen van Willem FEXHIUS,

deken van het voormalig kapittel van St. Servaas te Maastricht,

OVER DEN

BISSCHOPSZETEL ALSMEDE DE OUDHEID EN DEN OORSPRONG

DER

St. Servatiuskerk dier stad.

INLEIDING.

De hier onderstaande verhandelingen danken hun ontstaan aan een tweevoudig geschil, dat eenerzijds de geschiedschrijvers van het bisdom Luik, en anderzijds de beide voormalige kapittels van Maastricht, dat van St. Servaas en dat van O. L. Vrouw, verdeelde.

Het eerste is ontstaan ten gevolge der vraag of de bisschoppelijke zetel van Tongeren werkelijk in den vollen zin des woords naar Maastricht overgebracht is geworden door den H. Servatius. Meerdere geschiedschrijvers van Luik hebben die vraag ontkennend beantwoord en geweigerd Maastricht als bisschopszetel te erkennen. De geleerde bollandist Henschenius heeft naar ons gevoelen, voldoende en grondig in zijne *Exegesis historica de episcopatu Tungrensi et Traiectensi* (1) bewezen,

(1) Dit werkje is te vinden in de *Acta Sanctorum* Maii tom. VII p. 19 en in Ghesquierus *Acta Sanctorum Belgii* I, p. 221. Dit opstel zag ook later het licht onder den titel: *De episcopatu Traiectensi, episcorum regumque Franciae iis coaevorum chronologia et populis dioecesi illi subiectis diatriba.* Antwerpen 1653, 4°. Het werd opgedragen aan Renier Meysz., apostolisch protonotaris en deken van St. Servaas te Maastricht van 1639—1655.

Digitized by Google

dat hunne bewering te ver gaat en dat wel degelijk de H. Servatius en zijne opvolgers tot aan den H. Hubertus hunnen bisschoppelijken zetel te Maastricht gehad hebben, met andere woorden dat werkelijk de zetel van Tongeren naar Maastricht overgebracht is. Vele Luiksche geschiedschrijvers trachtten Henschenius te weerleggen; onder dezen behooren Boucher, J. Roberti, Barthol. Fisen, J. E. Foullon in zijn werkje: *Vindiciae ecclesiae Tungrensis contra diatribam R. P. Henschenii*, Luik 1654, en later de baron G. L. de Crassier in zijn geschrift: *Brevis elucidatio questionis Jesuiticae de praetenso episcopatu Trajecti ad Mosam.* Luik 1738. Dit laatste werkje werd grondig bestreden door den Limburger en bollandist Petrus Dolmans in zijne: *Observationes apologeticae pro episcopatu Traiectensi ad Mosam, quem R. P. Godefridus Henschenius S. J. Hagiographus piae memoriae jam pridem asseruerat ac perillustris dominus baro G. L. de Crassier ..... nuper negavit.* Antwerpen 1740. De Crassier antwoordde met een *Additamentum ad breves elucidationes*, hetgeen een tegenantwoord van Dolmans uitlokte met den titel: *Alterae observationes apologeticae*, etc. (1).

Ook in onze eeuw is door sommige geschiedschrijvers het recht van den bisschopszetel aan Maastricht ontzegd, doch insgelijks weerlegd geworden (2).

Men denke evenwel niet, dat wij de meening zijn toegedaan dat de H. Servatius door de translatie van den zetel van Tongeren naar Maastricht een nieuw bisdom stichtte; geenszins, het oude bisdom bleef bestaan, alleen verplaatste de Heilige, door de omstandigheden daartoe gedwongen, den zetel van de eene stad van zijn bisdom naar eene andere.

Het tweede geschil bestond tusschen de beide voormalige kapittels der stad Maastricht, hetgeen een langdurigen pennenstrijd uitgelokt heeft. Beiden beweerden dat hunne respectieve kerk de oudste was en de zetel geweest is van de bisschoppen. Deze twistvoering leidde meermalen tot veeten en oneenigheden tusschen de beide stiften, ter welker bijlegging en beslissing dikwijls de hulp der hooge geestelijke

(1) GHESQUIERUS, *Acta Sanctorum Belgii*, tom I, p. 314—352. Het eerste der beide werkjes van Dolmans zag ook afzonderlijk het daglicht en werd gedrukt te Antwerpen bij Alexander Everaerts in 1740.

(2) *Publicat. de la Soc. hist. et archéol. du Limbourg*, III p. 433; V, p. 197; — JOS. HABETS, *Geschiedenis van het bisdom Roermond*, I p. 116.

Digitized by Google

en wereldlijke macht ingeroepen moest worden. Het is niet te ontkennen dat bij die gelegenheden het kapittel van St. Servaas, steunend op de voorliefde en toegenegenheid, welke de keizers van Duitschland hetzelve en zijne kerk toedroegen, de zaak meer dan eens ten hunnen gunste wisten te bepleiten en zoodoende in het bezit kwamen van meerdere en groote privilegiën. Meerdere keizers noemden in hunne oorkonden de kerk van St. Servaas: „ *Capella nostra specialis* " en de kanoniken: „ *Capellani nostri* ".

De zienswijze van den schrijver Fexhius aangaande dit punt, kunnen wij niet geheel en al deelen. Wij zullen later onze bedenkingen daartegen mededeelen.

De strijdschriften zijn te vinden in de *Variorum* dl. I, p. 308—336 (1) en in de *Analecta historiae Traiectensis* tom I, p. 624—684. In dit laatste werk zijn bij de verhalen eenige oorkonden gevoegd, welke in de *Variorum* niet opgeteekend zijn, terwijl omgekeerd in deze eene korte verhandeling over de translatie van den bisschopstoel van Tongeren naar Maastricht aan de beide verhalen toegevoegd is, welke niet te vinden is in de *Analecta*. Wij hebben evenwel de eenen met de anderen aangevuld. Een derde afschrift treft men aan in een handschrift, dat berust op de Rijksarchieven te Maastricht en waarin meerdere merkwaardigheden over die stad opgeteekend zijn. Het draagt tot opschrift: *Memoriale rerum oppidi Traiectensis.*

De eerste verhandeling, welke meer dan de beide andere beantwoordt aan het opschrift is het werk van Willem Fexhius, deken van het stift van St. Servaas. De bollandist Henschenius die in 1668 de stad Maastricht en de kerk van St. Servaas bezocht, spreekt daarvan in zijne *Exegesis historica* en deelt daarin mede, dat hij het gezien heeft, alsmede dat het geschreven is tegen den bekenden schoolmeester van St. Servaas kapittel, Matheus Herben, (Herbenus)

---

(1) Deze *Variorum* vormen eene verzameling handschriften van 10 dln. in fol., welke het werk zijn van Andreas, Leonard, Jozef *Brandts*, kanonik en kamerling van St. Servaaskapittel, en waarin vervat zijn aanteekeningen en documenten, welke betrekking hebben op het kapittel en de kerk van dien Heilige. Acht der tien deelen zijn op het Rijksarchief te Maastricht aanwezig, terwijl de twee anderen zoek zijn geraakt. Na den dood van den schrijver werden zijne handschriften door zijne zuster Mechtild ten geschenke gegeven aan zijn opvolger in het dekenaat Willem *Pleugmaekers* om het eigendom te worden van dit ambt. Deze *Pleugmaekers* completeerde gemelde handschriften en verrijkte ze met nota's.

Digitized by Google

die in strijd met de algemeene opinie der leden van St. Servaaskapittel de meening schijnt toegedaan te zijn geweest, dat de kerk van O. L. Vrouw van vroegeren oorsprong is dan die van St. Servaas.

In het tweede en derde verhaal wordt meer bijzonder gesproken over de translatie van den bisschopszetel van Tongeren naar Maastricht. Deze beide zijn insgelijks het werk van voornoemden Fexhius; zulks wordt in de *Variorum* met deze woorden als opschrift medegedeeld: *Sequentia ex manuscriptis domini decani Fexhii.* Deze neemt daarin deel in den strijd tegen de geschiedschrijvers van Luik, die de translatie van den zetel van Tongeren naar Maastricht ontkenden.

Hier zij in het voorbijgaan gezegd, dat ook een ander lid van St. Servaaskapittel, zich in dien strijd mengde, namelijk de kanonik Hadelinus *Lejeune, (Junius)* in zijn werkje: „*Apologia reverendi domini Hadelini Junii insignis ecclesiae collegiatae Sancti Servatii Mosae-Traiectensis canonicus contra reverendum dominum Societatis Jesu fratrem Bartholomeum Fisen, uti historiae ecclesiae Leodiensis auctorem.* Anno 1649, VI, Idus Julii (1). Lejeune tracht daarin Fisen te weerleggen die in strijd met de legenden ontkende, dat de H. Servatius bloedverwant was van Christus (2) en den ouderdom van 300 jaar bereikt had.

Fexhius heeft zijne verhalen ingekleed in den vorm van vraag en antwoord. Voorop stelt hij eene vraag welke hij dan in een antwoord bewijst. Aan het einde van het tweede verhaal heeft hij toegevoegd eene verhandeling over de oudste parochiën van Maastricht, over de vrijheid, de wereldlijke en geestelijke macht van het stift van St. Servaas. Voor zoover ons bekend is hebben deze verhalen nooit het licht gezien.

Willem *Fexhius, (de Fexhe)* is afstammeling eener aanzienlijke familie uit Luik. Hij werd aldaar geboren den 2e Februari 1569

---

(1) Een exemplaar van dit zeldzaam werkje is te vinden op de Bibliotheek van het Groot-Seminarie te Luik; een afschrift daarvan is in ons bezit.

(2) Hendrik van Veldeke, boek I, vers 250—256:

Sijn leven dat was Gode bequame,
Heilich, ende sonder blame;
Ende was van Onser Vrouwen gheslechte
Gheboren; vut der lyniën rechte
Was hij neve Ons Lieven Heren,
Als ons die boecke leeren,
Ende synre moeder Sinte Mariën.

Digitized by Google

uit het huwelijk van Paulus de Fexhe en Johanna Leduc. Hij deed de lagere studiën aan een der kapittelscholen zijner geboortestad en bestudeerde daarna de wijsbegeerte en Godsgeleerdheid aan de Alma Mater te Leuven, waar hij Theologiae licentiatus werd. Hij was nog slechts baccalaureus, toen hij 19 November 1597 van de faculteit der wetenschappen aldaar eene provisie ontving voor eene prebende bij St. Servaaskapittel, welke hij weinige dagen daarna verkreeg. Meerdere posten oefende hij bij dit laatste uit. Reeds 6 jaar na zijne benoeming werd hij belast met het beheer der finantiën van het stift en tot *Groot-rekenmeester*, *magnus computator* benoemd. Achtereenvolgens werd hij gekozen tot Sacristymeester, Fabriekmeester en Rijproost *cis-Mosam*. In 1611 werd hem alsmede den scholaster Jan Hovelmans door zijne medebroeders de opdracht gedaan, om een geschil, waarin het kapittel met zijn proost Willem Veusels (1) gewikkeld was, in der minne te schikken. Den scholaster voornoemd volgde hij in 1615 op en werd in 1621 benoemd tot *cantor*. Bij breve van 21 Januari 1628 werd hij door den pauselijken nuntius te Brussel, Fabius de Lagonissa met nog twee zijner medekanoniken belast met eene *visitatio* in het klooster der Antonieten te Maastricht. In 1634 legde hij de waardigheid van cantor neder, ten gevolge zijner keuze tot deken van het kapittel. Die waardigheid genoot hij niet lang; drie jaar later, in 1637 overleed hij den 15 Juli en werd begraven in St. Servaaskerk in de kapel der H. Anna.

Nu wij den schrijver en zijn werk kennen, willen wij ons een oogenblik bezighouden met den inhoud daarvan. Het ligt niet in onze bedoeling elke der drie verhandelingen in alle bijzonderheden te bespreken. Wij beoogen hier alleen onze bedenkingen mede te deelen tegen het eerste verhaal, handelend over de oudheid der St. Servatiuskerk, in welk punt wij de zienswijze van den schrijver niet kunnen deelen.

---

(1) Willem *Veusels*, geboren te Brussel, was de zoon van Philips Veusels, lid van den Hoogen Raad van Brabant. Hij was deken van St. Pieter te Utrecht en werd in 1597 benoemd tot proost van St. Servaas te Maastricht. In 1609 werd hij kerkelijk raadsheer van den Hoogen Raad van Mechelen, en hield sedert dien tijd zijn verblijf in die stad, waar hij 14 Februari 1614 stierf. Hij was meermalen met het kapittel van St. Servaas in geschil over hunne respectieve rechten, waaraan bij scheidsrechterlijke uitspraak van 1611 een einde gemaakt werd. Deze uitspraak werd dat jaar nog bevestigd door Guido, apostolischen legaat der Nederlanden, alsmede door de aartshertogen Albertus en Isabella.

Digitized by Google

Alvorens daartoe over te gaan, laten wij eerst hier volgen een kort verhaal over de oudheid en den voorrang der kerk van O. L. Vrouw door een harer kanoniken. Het draagt als opschrift: *Pro antiquitate insignis et olim episcopalis ecclesiae S^tae^ Mariae Traiectensis.* Het verhaal, dat wij in de archieven dier kerk (1) vonden, is eene copie uit het begin der XVII^de^ eeuw, door den notaris van het kapittel Gerard Pamel genomen van een zeer oud handschrift, dat, volgens zijne getuigenis, te zijnen tijde bewaard werd in de schatkamer der kerk. Ziehier het verhaal.

„ Nostrae ecclesiae fundator primus exstit S. Maternus, discipulus „ S^ti^ Petri, primus episcopus Tongrensis et fundavit eam in honorem „ S^ti^ Petri; et fuit sedes episcopalis apud Tongrum seu Octavium „ indivisa usque ad tempora S. Servatii, qui fuit nonus post sanctum „ Maternum. Hic transtulit sedem episcopalem ad Traiectum in „ nostram ecclesiam et sic omnes sui sequentes usque ad S^tum^ Hu- „ bertum successorem S^ti^ Lamberti dicebantur indifferenter tam Tra- „ iectenses quam Tongrenses. Traiectenses dicebantur propter continuam „ eorum residentiam in Traiocto et quod ibidem omnia officia episco- „ palia peragebant. Nullus enim post expulsionem S. Servatii a „ Tungris voluit ibidem morari. Dicebantur etiam alia ex causa „ Traiectenses, quia populus Traiectensis elegit sibi eos in episcopos „ iuxta illud: *Plebs Traiectensis pariter congregata episcopum sibi „ fieri exclamavit.* Tungrensis etiam dicebantur propter primaevam „ institutionem. Sanctus Lambertus Traiecti natus fuit decimus nonus „ post Sanctum Servatium, cui successit S. Hubertus ultimus Traiec- „ tensis seu Tungrensis et primus Leodiensis licet transtulit sedem „ episcopalem una cum busto seu corpore S^ti^ Lamberti de Traiecto ad „ Leodium. Nostra vero ecclesia bina vice, sub nomine S^ti^ Petri fun- „ data, exusta fuit seu scandalizata; postquam enim reconciliata seu „ reparata fuit sub nomine Gloriosae Virginis Mariae, numquam con- „ fusionem per ignem seu alias passa fuit usque ad hodiernam diem. „ Laus Deo ".

De schrijver hiervan gaat van de veronderstelling uit, dat de kapel welke door den H. Maternus zou gebouwd zijn, gelegen was binnen

(1) Archiefdepot der kerk van O. L. Vrouw op het Rijksarchief te Maastricht portefeuille n° 17, paquet n° 5 met opschrift : *Aliqua annotata concernentia nostram ecclesiam B. M. V. Traiectensem in honorem eiusdem Virginis requisita.*

Digitized by Google

de stad op de plaats waar thans de Lieve Vrouwe kerk staat, en niet zoo als anderen beweren, buiten de toenmalige stad, waar zich nu de kerk van St. Servaas bevindt. Deze zienswijze is bezwaarlijk aanneembaar, wanneer men in aanmerking neemt, dat de H. Maternus de eerste geloofsverkondiger was onzer streken, en deze toen nog geheel en al in het heidendom gedompeld lagen.

Zooals wij reeds hierboven met een enkel woord gewaagden, hebben de hieronder volgende verhandelingen van den deken Fexhius, hun ontstaan te danken aan den pennenstrijd, welke in de middeneeuwen gevoerd is tusschen de beide kapittels van Maastricht nopens de oudheid en den voorrang hunner respectievelijke kerk. Dat van St. Servaas beweerde, dat zijne kerk de oudste was en de zetel is geweest der bisschoppen, terwijl het kapittel van O. L. Vrouw dit voorrecht aan de zijne toekende. Beiden staafden hunne bewering met bewijsgronden, welke niet altijd tegen eene gezonde critiek staande blijven.

De deken Fexhius beslist insgelijks de zaak geheel en al ten voordeele zijner kerk en beweert, dat, toen de H. Servatius den bisschopszetel van Tongeren naar Maastricht overbracht, hij dien gevestigd zou hebben in eene kapel, toegewijd aan den H. Petrus, welke tegen het begin der II^de^ eeuw door den H. Maternus, eersten geloofsverkondiger onzer streken en eersten bisschop van Tongeren, gebouwd zou zijn op de plaats waar thans de St. Servatiuskerk staat. In die kapel zou hij ook de kostbare schatten en relieken der kerk van Tongeren, welke hij medegenomen had, in veiligheid gebracht hebben. Verder beweert Fexhius, dat de opvolgers van den H. Servatius in die kapel resideerden tot aan de bouwing der St. Servatiuskerk door den H. Monulphus, en sedert in deze, tot de overbrenging van den zetel naar Luik in 722 door den H. Hubertus.

Wij kunnen deze bewering niet deelen; onzes inziens gaat de schrijver in deze zaak met eene overdreven voorliefde voor zijne kerk te werk. Wij kunnen niet aannemen, dat vóór den bouw der St. Servatiuskerk de zetel gevestigd zou zijn geweest in de vermeende kapel door den H. Maternus gebouwd. Wij zijn van gevoelen, dat de H. Servatius den zetel gevestigd heeft in de L. Vrouwekerk, hetzij deze van den beginne dan wel later toegewijd is aan de H. Maagd, hetzij vóór haar eene andere op hare plek gestaan heeft.

Digitized by Google

De hierboven genoemde bollandist Henschenius, wanneer hij in zijne *Exegesis historica de episcopatu Tungrensi et Trajectensi*, Hoofdstuk IX spreekt van dit verhaal van Fexhius, dan beoordeelt hij dit volgenderwijze: „Ceterum tota Fexhii ratiocinatio in eo templo, quod „a S. Materno structum praetenditur et cui basilica Servatiana „successisset, primorum Traiectensium ante Monulphum cathedram „nitentis collocare, incumbit auctoritate Aegidii textum Harigeri „multiplici suspectarum narrationum farragine interpolantis, quam „nihili censeo faciendam" (1).

Aangaande de hiervoren vermelde kapel, welke naar de mededeeling der oude chroniek- en geschiedschrijvers, door den H. Maternus tegen het begin der II^de^ eeuw onzer tijdrekening gebouwd zou zijn en die volgens de bewering van Fexhius in navolging dezer, gelegen was op de plaats thans ingenomen door de St. Servatiuskerk (2), bemerken wij het volgende. Wanneer men zich de topographie van het oude *Trajectum*, van de Romeinsche stad voor oogen stelt, bevindt men dat gemelde kapel gebouwd zou moeten zijn geweest op den romeinschen doodenakker, die aldaar ter plaatse der St. Servatiuskerk gelegen heeft en welks bestaan bewezen is door de grafurnen en andere grafornamenten aldaar gevonden (3). Wij komen dientengevolge tot de gevolgtrekking, dat het bestaan dier kapel, eene christelijke stichting, te midden eener romeinsche, heidensche begraafplaats, te dien tijde niet alleen twijfelachtig, maar zeer onwaarschijnlijk, wij zouden zeggen onaanneembaar is.

Nu ter zake. Eene eerste reden tegen de vestiging van den bisschopszetel in de vermeende kapel door den H. Maternus gebouwd, welke later omvangen zou zijn geworden door de St. Servatiuskerk (4), vinden wij in den toestand dat zij gelegen zou zijn buiten het oude Traiectum, buiten de vesting van de Romeinsche stad.

Zooals door de oude chroniek- en in hunne navolging meerdere

---

(1) *Acta Sanctorum Maii* tom. VII fol. XL; Ghesquierus, *Acta Sanctorum Belgii selecta*, tom I p. 274.

(2) *S. Maternus pervenit Trajectum, ubi in strata publica, quae appellatur via regia, dedicavit ecclesiam in honorem Domini Salvatoris et apostolorum Principis.* Chapeauville: *Gesta pontificum Tungrénsium, Traiectensium et Leodiensium*, I, p. 17.

(3) Jos. Habets. *Découvertes d'antiquités dans le duché de Limbourg*, tom. II, p. 83.

(4) Herbenus. *De Trajecto instaurato*, uitgegeven in de *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire. 1re Série*, tom. XII, p. 19.

Digitized by Google

geschiedschrijvers beweerd wordt, lag die kapel nabij het graf van den H. Servatius of liever was deze in hare nabijheid begraven, en werden beide èn het graf èn de kapel door de door den H. Monulphus gebouwde St. Servatiuskerk omsloten. Nu de H. Servatius werd begraven buiten de toenmalige stad, buiten de muren op het kerkhof, langs den grooten weg. Gregorius van Tours (573—595), ambt- en tijdgenoot van den H. Monulphus daarover sprekende zegt in zijne *Historia Francorum, lib. 2, cap. 5: „Servatius iuxta ipsum aggerem publicum est sepultus"*. en in zijne *De gloria confessorum* Cap. 72: *„(Servatius) sepultus refertur iuxta ipsum pontem aggeris publici"*.

De omstandigheid, dat gemelde Heilige buiten de stad begraven werd, moet niet toegeschreven worden aan den willekeur der toenmalige geloovigen, maar aan eene wet bij het Romeinsche volk en in de door dit overwonnen en geromaniseerde gewesten in voege, volgens welke het verboden was de lijken binnen de steden te begraven of te verbranden: *civem romanum in urbe neve urito neve sepelito* (1).

Hoewel de westelijke grens van het oude Traiectum niet met volle zekerheid is aan te wijzen, is het niettemin waar, dat zij niet verder liep dan den oostelijken kant van het tegenwoordige Vrijthof en is het zeer waarschijnlijk, dat zij zich niet verder uitgestrekt heeft dan de huidige „Oude Moesmarkt". Dit laatste is af te leiden uit de omstandigheid dat bij de Romeinen alsmede in de Middeneeuwen de markten bij de poorten der steden, hetzij binnen de wallen of er buiten, aan de groote wegen gehouden werden.

Dan, de voornaamste beweegreden, die den H. Servatius tot de de verplaatsing van den bisschopszetel van Tongeren naar Maastricht deed besluiten, was de vrees voor de steeds naderende horden der Hunnen en Germaansche volkstammen, welker inval volgens de ge-

---

(1) Zie: Wet der XII tafelen. Aangaande het begraven en verbranden der lijken wordt nog gehandeld in: Lex Colonia Genetivae Juliae, C. 73: „*ne quis intra fines oppidi*. . . . enz.; Cicero, *Legibus*, 2 § 23; Dionysius Halic., 5 § 48".

Uit de Pandecten (Dig. 47, tit. 12, lex 3, § 5) blijkt, dat de algemeene wet het begraven in de stad verbood, maar dat het mogelijk was dat eene *lex municipalis* het veroorloofde. Evenwel is ons van eene *lex municipalis* dienaangaande niets bekend.

Verder wordt die zaak besproken in: Codex, lib. III, titul. 44, lex 12, terwijl *Julius Paulus*, jurist in zijne: *Sententiarum liber I, tit. 21*, § *3*, schrijft: „*Intra muros civitatis corpus sepulturae dari non potest vel ustrina fieri*".

Digitized by Google

tuigenis van Gregorius van Tours, hij niet alleen voorspeld, maar ook beleefd heeft. Servatius inziende den benarden toestand, waarin het Romeinsche rijk tengevolge der inwendige beroeringen gebracht was en den toestand van verlatenheid en weinige verdediging, waarin de zorgeloosheid der Keizers de ver afgelegen wingewesten gelaten hadden, begreep zeer goed, dat de Germaansche volkstammen niet veel moeite zouden hebben om de grenzen over te trekken, welke ontbloot van voldoende versterking, slechts door weinige vervallen en min sterke vestingen verdedigd waren. Ook begreep hij dat Tongeren, eene stad in het open veld, weinig versterkt, doch vermaard wegens haren politieken toestand als *civitas* en haren rijkdom, vóór alle anderen door de woeste volkstammen zou worden aangevallen, tegen welke zij bezwaarlijk kon verdedigd worden; terwijl Maástricht integendeel op de beide oevers der Maas gelegen, door sterke vestingwerken en eene wakkere bezetting gedekt, veel beter in staat was om de vijandelijke aanvallen af te slaan.

Daarbij voegen nog enkele schrijvers, dat hij op bovennatuurlijke wijze bekend werd gemaakt met de verwoesting van Tongeren en het behoud der nabij gelegen stad Maastricht. Dat Servatius een voorgevoel der naderende onheilen kan gehad hebben, is best mogelijk.

Dit alles derhalve in aanmerking genomen, is het niet aan te nemen, dat de H. Servatius die in Maastricht eene schuilplaats kwam zoeken en aldaar de schatten en kostbaarheden der kerk van Tongeren in veiligheid brengen, zijn intrek zou genomen en den bisschopszetel gevestigd hebben in meergemelde kapel van den H. Maternus, welke, zoo als wij komen te zien, buiten de stad gelegen, blootgesteld zou zijn aan de vernielende handen der Germanen, tegen welke hij voor zich en de zijnen eene schuilplaats zocht en waarvoor hij Tongeren verliet.

Ook is het onaanneembaar dat zijne onmiddelijke opvolgers, onder wien dat doortrekken der woeste volkstammen voortduurde, in gemelde kapel zouden geresideerd hebben.

Eene tweede reden tegen de bewering van den deken Foxhius is te zoeken in den toestand van het Christendom te Maastricht en omstreken vóór en ten tijde dat de H. Servatius den zetel van Tongeren aldaar vestigde.

De kapel van den H. Maternus zou reeds gebouwd zijn tegen het

Digitized by Google

jaar 100 na Christus — omstreeks dat jaar zou deze te Maastricht gekomen en er één jaar verbleven zijn —, terwijl de overbrenging van den zetel van Tongeren tegen het jaar 384, dus bijna drie eeuwen later, voorviel. Van den anderen kant is het niet onbekend, dat het christelijk leven in het oude bisdom Tongeren zich reeds vroeg ontwikkelde en tot eenen hoogen trap van bloei gestegen was. Nu, verondersteld dat het verhaal van de kapel van den H. Maternus uit het jaar 100 waar zou zijn, dan is het nog niet aan te nemen, dat de geloovigen van Maastricht, gedurende bijna die drie eeuwen, maar vooral sedert Constantijn de Groote de vrijheid schonk aan den Katholieken Godsdienst (313) en den Christenen het verlof gaf om overal, waar zulks noodig was kerken te bouwen, zich zouden tevreden gesteld hebben met dat kerkje, dat slechts eene *oratorium,* eene bidplaats was en buiten de stad gelegen, en zich niet binnen deze eene kerk gebouwd zouden hebben, groot genoeg om allen te bevatten en op behoorlijke wijze de godsdienstoefeningen te verrichten.

Uit deze beide redenen blijkt niet alleen dat de bisschoppelijke zetel niet gevestigd kan geweest zijn in de vermeende kapel van den H. Maternus, maar ook dat binnen Maastricht tijdens de Romeinsche overheersching eene kerk aanwezig was, welke zoo niet vóór dan ten minste tijdens Constantijn den Groote gebouwd is, in welke naar ons gevoelen de H. Servatius den zetel van Tongeren overbracht en de schatten dezer kerk in veiligheid stelde.

Als derde reden komen daarbij de verhalen van Gregorius van Tours en van Hariger, abt van Lobbes over den bouw der kerk van den H. Servatius, door Monulphus. De eerste in zijn werk, *de Gloria Confessorum,* cap. 72 zegt, dat de H. Monulphus het plan ontwierp eener kerk, welke hij ter eere van zijn voorganger Servatius bouwde en versierde (1), terwijl Hariger daarbij voegt, dat hij in deze kerk den bisschopsstoel vestigde, . . . „ *sedemque episcopalem illic deinceps esse constituit* ".

Gelijk wij reeds hierboven vermeld hebben, werd volgens de mededeeling van vele geschiedschrijvers de St. Servatiuskerk gebouwd om het graf van den H. Servatius en de vermeende kapel van den

(1) » Procedente vero tempore adveniens ad hanc urbem Monulphus templum » magnum in eius (S. Servatii) honorem construxit, composuit, ornavitque in quod » multo studio et veneratione translatum corpus in magnis nunc virtutibus pollet ".

Digitized by Google

H. Maternus. De bekende schoolmeester van St. Servaaskapittel, Matheus Herben (1), die in zijn werkje *de Traiecto instaurato* (2) het derde hoofdstuk wijdt aan de beschrijving der kerken, torens en hospitalen te zijnen tijde in Maastricht bestaande, behandelt daarin ook de bouwing van de St. Servatiuskerk door Monulphus. En na eerst verhaald te hebben, dat er naast voornoemde kapel van den H. Maternus, later van wege de regeering der stad eene tweede gebouwd was, zegt hij van Monulphus, dat deze „in unum complectens „haec duo oratoria amplissimum templum erexit quem in hodiernum „usque diem videmus" (3).

Zooals wij hiervoren gezien hebben is het bestaan eener kapel door den H. Maternus gebouwd op het kerkhof, waar de H. Servatius begraven werd, niet alleen twijfelachtig, maar zeer onwaarschijnlijk; maar laat ons deze veronderstelling een oogenblik aannemen, alsmede de bewering van den deken Fexhius, namelijk dat de bisschopszetel, de *cathedra*, in die kapel gevestigd was. Waartoe dan de uitdrukkelijke vermelding van de translatie van den zetel die te Maastricht reeds ruim twee eeuwen gevestigd was, naar de kerk door den H. Monulphus gebouwd? Dit was in die veronderstelling niet noodig; immers de zetel hoewel in een nieuw gebouw, bleef op dezelfde plaats. De woorden van Hariger *sedemque episcopalem illic deinceps esse constituit* duiden genoegzaam aan, dat de bisschopszetel vóór den bouw der St. Servatiuskerk elders in de stad Maastricht gevestigd was, in eene andere kerk, van waaruit hij door Monulphus werd overgebracht naar de door hem gebouwde.

Nog meer; naar men wil werden meerdere jaren, sommige beweren dertig, besteed aan den bouw der St. Servatiuskerk; uit den aard der zaak volgt daaruit dat de meer gemelde kapel van den

---

(1) Matheus *Herben*, theologant, musicus en dichter, werd geboren in 1451, (*Biographie nationale de Belgique* tom IX p. 237). Hij was reeds in 1482 leermeester *scholmeyster* aan de scholen van St. Servaaskapittel en in 1485 *rector scholae* aldaar dat hij bleef tot aan zijn dood in 1538. Hij was lid van de broederschap der kapellanen bij dat Stift en *evangeliarius* in de St. Servaaskerk. Hij schreef meerdere werkjes en stond in vriendschappelijke betrekking met den bekenden en geleerden abt van Spanheim, Trithemius; hij schijnt ook te Rome geweest te zijn.

(2) DE RAM: *Opuscules de Mathieu Herben* in de *Bulletin de la commission royale d'histoire* 1re série, tom 12, p. 19.

(3) De woorden, *quem in hodiernum usque diem vidimus*, moeten niet in den strengen zin begrepen worden. Men moet daarvan uitsluiten de tegenwoordige absis, de kruisbeuk, de zijkapellen, de omgang en de narthex met de torens, welke gedeelten dagteekenen van na Monulphus.

Digitized by Google

H. Maternus, om welke de Servatiuskerk gebouwd zou zijn geworden (1) bij den aanvang van deze afgebroken werd. Nu rijst de vraag, waar heeft gedurende die jaren de bisschop met zijn clerus te Maastricht geresideerd, waar werden de schatten en relieken bewaard, waar de godsdienstoefeningen gehouden, zoo er behalve de vermeende kapel van den H. Maternus geene andere kerk binnen Maastricht te vinden was?

Uit dit alles blijkt derhalve dat de bedoelde kapel van den H. Maternus niet in het bezit kan geweest zijn van den bisschopszetel, dat zij niet de residentie der eerste bisschoppen van Maastricht geweest is, maar dat binnen deze stad toen eene kerk gestaan heeft, dagteekenend ten minste uit den tijd van Constantijn den Groote, naar welke de H. Servatius den bisschopsstoel van Tongeren met de kostbaarheden en schatten dier kerk overgebracht heeft, en waarin zijne opvolgers tot en met den H. Monulphus geresideerd en de herderlijke bedieningen uitgeoefend hebben, totdat deze na den bouw der St. Servatiuskerk den zetel daarin overgebracht heeft.

Waar te Maastricht is dan die kerk te zoeken? Naar wij vermeenen nergens anders, dan op de plaats, waar de tegenwoordige Lieve Vrouwekerk staat, hetzij deze eene vroegere bestaande vervangt, hetzij zij zelf de oorspronkelijke is en van den beginne dan wel later aan de H. Maagd is toegewijd.

De redenen, welke ons tot dat gevoelen gebragt hebben zijn de volgende.

Vooreerst, wanneer men een blik werpt op de uitgestrektheid en den toestand van de Romeinsche stad Maastricht, het oude *Traiectum*, is er geene geschiktere plaats voor eene kerk destijds te vinden, dan die waar de Lieve Vrouwe staat. De grens toch dier stad was toenmaals niet zeer uitgebreid. De uiterste limiet aan de Zuid-zijde was de Jeker met de Helpoort, van waar de primitieve wal in eene schuine richting naar de *Steenenbrug* geloopen zal hebben; de Oostelijke grens strekte zich uit van de Helpoort tot aan de voormalige Badpoort gelegen op de hoogte der tegenwoordige Brugstraat; de Noordelijke grens was tusschen de tegenwoordige Brug- en Smedenstraat gelegen, aan welks boveneinde twee torens de Goeswijns- en

(1) Zie bl. 312.

Digitized by Google

de Gorsmarstoren gestaan hebben; de Westelijke grens heeft zich niet verder uitgestrekt dan de tegenwoordige Oude Moesmarkt. Te midden van deze Romeinsche stad, bij de brug over de Maas ten Zuiden van het *forum*, lag de oorspronkelijke kerk van O. L. Vrouw. De fundeeringen dier kerk bewijzen, dat zij ten tijde der Romeinen gebouwd werd en zij is rondom door romeinsche overblijfsels van huizen, badplaatsen enz. omgeven. Dat deze kerk langer heeft bestaan dan de St. Servatius is dus zeker.

Verder in een oud handschrift, dat de heer van Heylerhof gekend heeft en waarvan hij de waarde bespreekt in de *Annuaire de la province de Limbourg* 1827, p. 98, wordt gezegd, dat de H. Monulphus de kerk van O. L. Vrouw herstelde en ze begiftigde, en verder dat een oud brevier meldt, dat op den dag der kerkwijding van O. L. Vrouwekerk de H. Monulphus vereerd werd voor de ontvangen weldaden. Het is nu het gebruik op het feest eener kerkwijding die Heiligen te vereeren, die bijgedragen hebben tot den bouw der kerk of anderszins.

Anselmus, kanonik van Luik, die het leven van den H. Lambertus geschreven heeft en in het begin der XII^de^ eeuw leefde, verhaalt in het 18de hoofdstuk dezer levensbeschrijving, wanneer hij spreekt van de begrafenis van dien Heilige, dat er te Maastricht twee vermaarde kerken waren: „quarum una B. Mariae perpetuae Virginis Tungren-„sium eo tempore secunda sedes habebatur, altera vero beati Bar-„tholomei quae sanctissimi confessoris et episcopi Servatii meritis „et corpore magnifice decorabatur".

Hoewel deze getuigenis veel van hare waarde verliest, daar de schrijver hier de namen en do zaak verwart, pleit zij niet te min voor de oudheid der Lieve Vrouwekerk.

Ook de verhalen der oudste chroniek- en geschiedschrijvers, ofschoon zij niet allen altijd den toets der critiek kunnen doorstaan, pleiten voor den hoogen ouderdom dier kerk.

De getuigenis van meerdere bisschoppen van Luik, namelijk dat in de kerk van O. L. Vrouw de zetel zou gevestigd zijn geweest der bisschoppen van Maastricht, welke zij meermalen inriepen om de handhaving te erlangen van hunne betwiste rechten binnen die stad, is nooit geheel en al weerlegd en ontkend geworden.

Digitized by Google

Velen der latere geschiedschrijvers van Luik, waaronder Fisen (1) hoewel zij niet aannemen de wezenlijke translatie van den zetel van Tongeren naar Maastricht, maar wel dat de bisschoppen in deze laatste stad resideerden, zijn niet te min van oordeel dat deze tot aan Monulphus hunne residentie hieldon en de herderlijke bedieningen uitgeoefend hebben in de kerk van O. L. Vrouw.

De bollandist Henschenius die in zijne *Exegesis historica* ook de vraag behandelt, in welke kerk van Maastricht de bisschopstoel gevestigd was, heeft de overtuiging, dat tot aan den H. Monulphus de bisschoppen gezeteld hebben in de kerk van O. L. Vrouw en na deze in die van den H. Servatius. Ten bewijze daarvoor haalt hij aan, dat het terrein, waarop de St. Servaaskerk gebouwd is ten tijde van dien Heilige en zijne opvolgers tot aan den H. Monulphus buiten de muren der stad gelegen was. En wanneer hij verder spreekt over de onaanneembaarheid van het verhaal van Jocundus, wanneer deze sprekende van den H. Agricolaus opvolger van den H. Servatius zegt: „In basilica S. Servatii digno successori digna Cathedra collo- „catur", dan beweert Henschenius dat door deze *basilica* niet te verstaan is de vermeende kapel van den H. Maternus, welke de H. Agricolaus bij zijne komst te Maastricht zou gevonden hebben in de nabijheid van het graf van den H. Servatius, maar die in welke hij Mis las, de herderlijke bediening uitoefende en in welke hij den bisschopsstoel van Tongeren overbracht, welke basilica, hij dan zegt: „esse intra primum urbis veteris ambitum requirendam, eo loco ubi „nunc S. Mariae ecclesia est" (2).

Wat tegen de vestiging van den bisschopszetel in de kerk van O. L. Vrouw schijnt te pleiten is het diploma van 1087, waarbij Keizer Hendrik IV tengevolge der herhaalde klachten en smeekingen der Kanoniken van St. Servaas bij hem gedaan over de afpersingen en verdrukking, welke zij van wereldlijke en geestelijke grooten en vorsten ondervonden, hen en het kapittel vrijmaakte van elke souvereiniteit behalve van die van den Paus en den Keizer en dezelve onder zijne bijzondere bescherming nam. Daarin zegt de Keizer

(1) Fisen, *Historia ecclesiae Leodiensis* fol. 46.
(2) *Acta Sanctorum Maii* tom. VII, p. XL. — Chesquierus. *Acta Sanctorum Belgii selecta* tom I, p. 275.

Digitized by Google

dat hij zulks gedaan heeft wegens de vereering welke hij den H. Servatius toedraagt, alsmede omdat de kerk voorheen de zetel is geweest van twintig bisschoppen: „quoniam viginti episcoporum sedes simul extitit" (1).

Hoewel dit diploma gegeven is in het Keizerlijk paleis te Aken in tegenwoordigheid van meerdere bisschoppen en grooten uit de omstreken van Maastricht en zelfs van Hendrik, bisschop van Luik, is het niettemin aanneembaar dat de geestelijkheid van St. Servaas den Keizer op het dwaalspoor heeft gebracht ten zijnen voordeele. Immers, van wie anders toch zal de Keizer vernomen hebben, dat de kerk van St. Servaas de zetel is geweest van *al* de bisschoppen van Maastricht dan van de kanoniken van St. Servaas, die zulks, zooals wij te zien komen, ten onrechte altijd beweerd hebben, en die zich daarvan alsmede nog van andere redenen bediend zullen hebben om het gewenschte voorrecht van den Keizer te bekomen. Meerdere Keizers, ten einde hunne voorliefde welke zij de kerk van St. Servaas en de kanoniken toedroegen, noemden deze in hunne oorkonden *capellani nostri*, en *capella nostra specialis*.

Dat men niet in de kerk van O. L. Vrouw maar wel in die van St. Servaas de relieken aantreft, welke de H. Servatius van Tongeren naar Maastricht mede genomen heeft, pleit ook niet onzes inziens tegen de vestiging van den bisschopsstoel in de kerk van O. L. Vrouw, zooals Fexhius beweert. Het ligt toch voor de hand dat de H. Monulphus, toen hij na den bouw der St. Servatiuskerk den zetel in deze overbracht, hij ook daarheen zal mede genomen hebben den clerus, de kostbare sieraden en relieken aan den bisschopszetel verbonden, evenals de H. Servatius dit gedaan heeft, toen hij van Tongeren naar Maastricht kwam.

Ten slotte zij nog een woord gezegd over de kapel van *Marien ten Oeveren*, *Marien ter luttelre*, *Maria ad littus*, welke, aldaar gelegen aan den oever der Maas op de plaats thans ingenomen door de voormalige Augustijnenkerk, haren naam gegeven heeft aan de haar begrenzende straat, de Mariastraat en waarin sommigen beweren dat de bisschopszetel gevestigd is geweest. Dit laatste is niet aanneembaar en wel om de twee voorname redenen, waarom de zetel geweigerd

(1) Miraeus. *Opera diplomatica* tom IV, p. 186.

Digitized by Google

wordt aan de vermeende kapel van den H. Maternus, namelijk de toestand van het Christendom te dien tijde te Maastricht en hare ligging buiten de muren dier stad. Wij hebben immers hierboven gezien, dat de noordelijke grens van het romeinsche Maastricht zich niet verder uitstrekte dan de tegenwoordige Brugstraat.

Dr P. DOPPLER.

De origine et progressu ecclesiae Sancti Servatii.

Dissertatio prima.

Traiectum per quem et quando ad Christi fidem conversum.

Beatus Petrus apostolus, cum ei commissus esset totius ecclesiae principatus et spiritualis monarchia, in ea urbe, non sine Dei nutu, huius suae authoritatis et primatus sedem fixit, in qua temporalis imperii culmen erat, ut tanto certius evidentiusque fieret ecclesiam Dei virtute fundari, quanto majorem haberet suis initiis contranitentem humanae persecutionis potentiam, per quam nullatenus impediri potuit, quin ad eam pervenit, quam successu temporis consecuta est, magnitudinem, ipso sane Romano imperio ampliorem, imo ipsis orbis terrarum limitibus non imparem. Beatus itaque Petrus in urbe Roma Evangelium Christi praedicavit et plurimos ad fidem convertit; cumque caeteri Apostoli in Orientis regionibus convertendis occupantur, ipse ad Occidentem luce Evangelii illuminandum selectissimos fidei praecones destinavit, qui illic idolatriae tenebras discuterent et veritatis lumen verique Dei notitiam cultumque inferrent. Et quidem ad civitatem Trevirensem, quae in Galliis prae caeteris eminebat, tres misit sanctitate ac doctina excellentes viros, Eucharium, inquam, episcopum, Valerium diaconum et Maternum subdiaconum, qui conversis ad fidem Christi dicta civitate finitimisque Alsatiae populis, sibi mutuo in ejusdem loci episcopatu successerunt; mortuus est autem Eucharius anno post Christum 75, Valerius autem anno 90. Maternus denique in episcopatum surrogatus, cum jam diocesim suam plane a reliquiis paganismi expurgasset et in fide satis firmam

Digitized by Google

judicasset, ulterius sibi pergendum duxit, descendensque per Mosellam et Rhenum, Bonnam et inde Coloniam venit, ibidemque salutaris doctrinae semina jecit anno 100. Sequenti mox anno Traiecti ad flumen Mosae difficulter, Deo cooperante, incolas ab idolorum cultu ad veri Dei Christique Salvatoris notitiam et cultum pertraxit. Hoc igitur oppidum Traiectense merito gloriari potest, quod ante omnes alias Belgii seu Germaniae Inferioris civitates Christi doctrinam acciperit. Anno videlicet 101 inde progressus sanctus Maternus ad civitatem Tungrensum tanta ibi verborum et miraculorum virtute fidem annunciavit, ut plurimos ad eam converterit et salutari lavacro regeneravit, parochias instituerit et clericorum congregationes fundaverit ac imprimis et ante omnia basilicam aedificaverit sub invocatione beatissimae Matris Dei Mariae, in qua instituit clericos secundum canones apostolicos viventes. Deinde Huyum, Namurcum, Dionantum et alia loca vicinia adiit ac sublata inde idolatria ecclesias construi et erigi fecit ad honorum et memoriam ejusdem beatae Mariae Virginis, atque ita Mosae et Rheni tractum lumine fidei illustravit, ut non immerito dici posset primus Belgii et ditionis Leodiensis Apostolus.

De oratorio Traiecti per S. Maternum constructo.

Apostoli et alii ab iis missi ad seminandum verbum Dei per civitates et oppida, statim ac aliquem numerum fidelium ad ovile Christi aggregaverant, oratoria construebant, in quibus fideles instruebant, sacramenta ministrabant, sacrosanctum missae sacrificium offerebant et divinis laudibus vacabant et id quidem publice si totus pene populus fidem susceperat et persecutionis metus aberat; alioquin privatas aliquas aedes clam in oratorio convertebant et consecrabant, fidelibus dumtaxat huius rei consciis, qui dato aliquo signo seu tessera (1) eo conveniebant, sicut patet ex historia sanctae Caeciliae.

(1) De *tessera* bij de eerste Christenen was een herkenningsteeken, een teeken van verzameling, op welks vertoon zij elkander als zoodanig erkenden en diensvolgens zonder angst en vrees de plichten van broederlijke liefde jegens elkander vervullen konden. Tot deze tesserae behoorden vooral de teekenen, die den naam van Christus herdachten, zooals de monogram, het grieksche woord ichtus (visch) en de visch, welke op vele voorwerpen, maar vooral op die welke gedragen werden, zooals de ring, prijkten. In de catacomben van Rome zijn vele bronzen en cristallen vischjes gevonden, welke zonder twijfel geene andere bestemming hadden. Deze werden uitgereikt aan de nieuw-gedoopten als een teeken der rechten, welke zij door het ontvangen van het Doopsel verkregen hadden. Zij werden om den hals gehangen en diensvolgens van een gaatje voorzien.

Digitized by Google

Divus igitur Maternus Sancti Petri Apostoli discipulus, Traiectum populo ad fidem converso, antequam Tongros adiret, Traiecti oratorium construi fecit, in quo missarum solemnia celebravit ad honorem sanctissimi Salvatoris nostri et beati Petri principis Apostolorum. Ita Harigerus Cap. 13, et Placentius in *Catalogo antistitum Tungrensium, in vita S. Materni, et Historia in ecclesia S. Servatii legi solita in solemnitate omnium sanctorum Pontificum.* Verba Harigeri sunt: „ Sanctus Maternus pervenit Traiectum ubi strata publica, quae „ appellatur via regia, dedicavit Ecclesiam in honorem Domini Sal- „ vatoris et Apostolorum principis ". Verba autem Placentii sunt ista: „ Anno Salutis 100 Bonnam salutari doctrina illustravit, indeque „ necessario Traiectum Bethasiorum penetrans oratorium via publica „ Christo Salvatore nuncupavit in cripta porticu divi Servatii ". Historiae vero antedictae verba sunt: „ Trajecto etiam in aggeris „ publici via strata, quae vocatur regia, dedecavit ecclesiam in hono- „ rem Domini Salvatoris et Apostolorum principis ". Porro cum sanctus Maternus Tungros progredi vellet, procul dubio in dicto oratorio a se constructo presbyterum instituit, qui plebis Christo acquisitae curam gereret, verbi pabulo pasceret eidemque sacramenta administraret, ne in vitia et in idolatriam relaberetur. Sanctus Apostolus scribet ad Titum, Cap. 10: „ Hujus rei gratia reliqui te Cretae ut ea, quae „ desunt, corrigas et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego „ disposui tibi ". Quod et Paulus ipsemet et Barnabas fecerunt Lystris, Iconii et Antiochiae, ut refert Lucas, actorum, Cap. 14: „ Et „ cum constituissent illis per singulas ecclesias presbyteros " etc. Praedictum itaque S. Materni oratorium prima fuit et unica Traiecti parochia' primaque Belgii seu Inferioris Germaniae atque diocesis, quae est modo Leodiensis ecclesia.

Quando erecta Tungris sedes episcopalis.

Vulgo creditur ex chronicis manuscriptis divum Maternum Trevirensis ecclesiae episcopum, Coloniae specialem episcopatum erexisse et similiter Tungris, ac tres hos episcopatus retinuisse sibi atque administrasse, ac idcirco (non sine miraculo) in uno festo Nativitatis Christi tres missas ante meridiem celebrasse apud Treviros, Coloniae et Tungris, quae tres civitates magno intervallo a se mutuo distant. Potius credendum est eum Coloniam, Tongros et alias civitates ac

Digitized by Google

pagos a se conversos, diocesi suae Treverensi adiecisse; sane successores eius numero octo episcopi fuerunt Treverenses et iidem recensentur inter episcopos Tungrenses.

Non est autem verisimile quod tot sancti Pontifices duos aut tres episcopatus simul retinuissent malo et inusitato tunc exemplo. Itaque opinor ecclesias Coloniensem et Tungrensem pertinuisse ad dioecesim Treverensem sub sancto Materno et octo eius successoribus nec toto illo tempore habuisse proprios episcopos, multo minus praestantes illos sanctitate viros tres simul episcopatus retinuisse. Tandem sanctus Valentinus ultimus dictorum octo Materni successorum, attenta diocesis Trevirensis amplitudine, locorum distantia et nova semper populorum ad fidem Christi conversione, divina etiam revelatione instructus consensit in episcopatus sui divisionem, et a sede apostolica obtinuit, ut proprius esset Tungris episcopus et similiter eademque opera et auctoritate Coloniae. Interim cum ex eadem revelatione divina intellexisset mittendum aliquem qui primus esset illius sedis episcopus, collato in altari pontificali baculo vetuit sub anathemate indissolubili, ne quisquam temerario ausu aut electione sese in sedem Tungrensem ingereret aut pedum episcopale assumere praesumeret, nisi quem Deus specialiter eligeret aut dato indicio mitteret. Paulo post mortuus est S. Valentinus et vacua mansit sedes per septem annos. Erat per id tempus S. Servatius Hyerosolimis et ab ecclesiae ibidem praesulibus presbyter factus; adhibitus enim erat inter alios clericos (per S. Jacobum apostolum institutos) (1) ad custodiam sancti sepulchri dominici cui orationibus vacanti adstitit angelus nunciavitque ei a Domino committi curam Octaviae seu Tungrensis Ecclesiae in occiduo orbe sitae ad littora Oceani. Exultavit (ut gigas) (2) ad currendam viam ex praecepto Domini et collectis nonnullis pretiosis reliquiis aggressus est iter longum et arduum, angelo semper duce et custode. Tandem perveniens Tungros, ecclesiam beatae Mariae ad sedem episcopalem destinatam ingressus est, eo videlicet tempore cum, Deo ita disponente, omnis clerus populusque ad eam convenerat taedio affecti diuturnae dilationis et vacationis dictae sedis. Confidentes interea Deum iis de pastore provisurum iuxta vaticinium S. Va-

(1) Deze tusschen haakjes geplaatste woorden staan alleen in de copie der *Analecta*.
(2) Alleen vermeld in de *Analecta*.

Digitized by Google

lentini, ideoque eundem deprecaturi ut dignum eis pontificem mittere dignaretur convenerant. Et ecce angelus coram omnibus stupore attonitis sumens ex altari baculum pastoralem divo Servatio in manu tradidit et curam populi Tungrensis commendavit. Quo disparente magna omnium laetitia et benevolentia est acceptus et ecclesiastico ritu in pontificem illius Cathedrae consecratur, magno Dei beneficio et illius ecclesiae praerogativa, quae digna fuit tam singulari miraculo pastorem habere divino Servatium, Christi Domini Consanguineum, sanctitate et miraculis prepollentem.

Traiectum et oratorium ibi S. Materni fuit refugium S. Servatii.

Dum vineam Domini sedulo colit beatus Servatius et suae dioceseos late patentis oppida vicosque ex officio pastorali perlustrat, singulari tamen affectu, non ignarus futuri, Traiectensem vicum et praecipue devotione oratorium a sancto Materno ibi constructum prosecutus est, tamquam primam vineae suae plantam, primumque fidei origine florem. Ideoque istuc specialiter refugiebat, si quandoque vel necessitas urgebat vel solitudinis amor invitabat. Serviit autem ei praesertim pro refugio dictum oppidum et oratorium, cum instigante et bonis eius actionibus invidente diabolo, effrenata civium Tungrensium in eum commota seditio urbe Tungrensi eum excedere compulisset (1). Dicebant enim: quid nobis cum ignoto isto advena? Ignorat mores et jura patriae, non frequentat curias, non gaudet honoribus, amat solitudinem et silentium: res et gloria nostrae civitatis ex eius inertia et pusillitate retro labuntur? Ipse autem gaudens quod hoc pateretur pro veritate doctrinae et morum christiano nomine dignorum cum paucis clericis Deum timentibus Traiectum secessit et apud ecclesiolam per sanctum Maternum ad honorem Domini Salvatoris et Principis Apostolorum constructam et consecratam, divina quotidie celebravit officia populumque sibi affectum docuit et monuit. Ad intentius autem et quietius vacandum meditationibus iuxta dictam ecclesiolam parvam sibi paravit ecclesiam seu tugurium (2) in quo semotus a turba mysteria caelestia devotissime contemplaretur, Deumque precabatur, ut

(1) Dit feit had plaats in 374.
(2) *Tugurium, tegorium, tigurium* is eene besloten plaats met van boven een dak, eene cel, of bidplaats. DUCANGE, *Glossarium* in voce *Tegerium*.

Digitized by Google

naviculam Tungronsis ecclesiae inter grassantes tunc hereses a naufragio liberaret et civium peccata dimitteret. Hic revelavit ei Deus devastationem et depopulationem Galliarum et nominatim excidium urbis Tungrensis. Secundum refugium cepit sanctus Servatius ad oppidum Traiectense et ecclesiam ibidem domini Salvatoris et S. Petri Apostoli post susceptam legationem seu pregrinationem ad urbem Romam et inde reversionem ut ex sequentibus manifestum fiet.

Reversus Roma S. Servatius Tungros deserit, Traiectum adit et ibidem apud ecclesiam S. Petri residet usque ad mortem.

Ubi rumor percrebuit in Galliis imminere earum devastationem per effaras et barbaras gentes placuit episcopis et omnis ordinis hominibus Dei iram, Sanctorum Apostolorum intercessione deprecari, mittitur S. Servatius ad limina Apostolorum ; sed a beato Petro sibi apparente Romae intellexit januam huic petitioni justa Dei censura esse clausam nec indignationem Dei propter peccata averti posse, decretum esse Gallias et in primis Tungros exscindi, quia ipsius doctrinam respuissent; Traiectum tamen in ipsius gratiam, ab ea clade, quae instabat, futurum liberum. Mandabat ei idcirco B. Petrus, ut relictis Tungrensibus Traiectum se conferret, et ibi sepulchrum praepararet. Domum non sine moerore reversus hortatusque omnes et in primis populum Tungrensem sibi peculiarem, ad poenitentiam et vitae emendationem testatusque Dei voluntatem esse, ut inde recedent, Traiectum migravit, secum asportans sacras sancti Martini, Tungrensis natione, sed episcopi, ut ante dictum est, Trevirensis et S. Valentinii reliquias, necnon ecclesiasticum supellectilem, quem pretiosum thesaurum in saepedicto olim a S. Materno constructo oratorio collocavit ibidemque sacra misteria celebravit et reliquum vitae suae cursum prefecit indesinenter pro commissi sibi gregis aeterna salute Deum obsecrans. Ubi etiam post septennium levi febre corruptus ad sempiternam transivit vitam, sepultusque iuxta idem oratorium sub dio, non procul ab aggere publico, loco per eum designato; quod, verisimile est, fuisse coemiterium praetactae ecclesiae in quo fideles sepeliebantur.

Haec ex historia ecclesiae S. Servatii, ex vita ejusdem conscripta per episcopum Esquilium Petrum *de Natalibus*, ex divi D. Gregorii

Digitized by Google

Turonensi, libro „*de Gloria Confessorum*" cap. 72, et libro 2 „*Historiae Francorum*", cap. 5. An etiam transtulerit sedem Traiectum in sequentibus explicabitur.

Carmen de migratione predicta S. Servatii.

Coelesti monitu Tungrorum ex urbe recedens,
Sanctus ad hunc quondam venit Servatius aedem:
Huc cleri Tungrensis opes et pignora sancta,
Huc cineres, Martine tuos, huc praesulis ossa
Sacra Valentini, ac Romana nuper in urbe
Coelitus acceptam clavem, baculumque, scyphumque
Angelica porrecta manu, pretiosaque dona
Transtulit antistes Solymis (1) allata, sacrasque
Virginei lactis stillas, frontisque capillos
Christiparae, crinesque viri, quem Christus amavit,
Excepitque sinu, ac sumptam crucis arbore partem,
Quam genetrix Virgo, casto super ubere gessit;
Transtulit et clerum, canonum sancita sequentem,
Praescius excidii praesul tristisque ruinae
Tungrorum regni, tutoque locavit asylo,
Perdendis ne mixta reis, innoxia tangat
Tempestas capita ac sacros sine felle ministros,
Coelitus edoctus Traiecti moenia vici
Cladis ab instantis saeva fore tuta procella.
O nimium felix Traiectum! ecclesia felix
O tua, Servati! thesauro praedita tanto,
Quem modo servat adhuc per te servata frequenter,
Insuper ipsa tuo veneranda effecta sepulchro;
Hic miseris impendis opem, solatia moestis,
Febre laboranti vel sicca tabe salutem.
Servati famulos serva tibi rite dicatos,
Serva devotam tibi plebem et moenia nostra,
Nam custos datus es nobis fidusque Patronus.

(1) Namelijk: Hierosolymis, Jerusalem.

Digitized by Google

Quaerimonia filialis ad S. Servatium.

Cur non servasti, Batavus cum cingeret urbem
Inclusisque globis quateret vi pulveris aedes?
S. Hoc tua fecerunt peccata, deinde repulsa
Corporis a nostri cultu devotio, gente
Votaque ab aeterna tantis exercita saeclis.
Clade flagellamur justa, sed respice zelum,
Qui fidei retinent sanctos venerantur et orant:
S. Fidite, filioli, semper mea templa tuebor
Ac peregrinorum deinceps pia vota reducam.

A IX IVNI TRAIECTVM CINGERE COEPIT
AVRIACAE PRINCEPS EHEU VALLO AGGERE FOSSA (1).

An clerus Tungrensis cum suo episcopo Traiectum migravit.

Plane verisimile est clerum cathedralis ecclesiae beatae Mariae Tungrensis cum suo episcopo B. Servatio Traiectum secessisse, quidquid sit de aliis.

Primo hoc postulabat mutuus amor, qui non sinebat clerum avelli a suo episcopo, quocum vixerat plurimis annis, nec episcopum a clero quem summopere diligebat ut filios, praesertim cum ad ecclesiam suam non amplius sese rediturum declarasset.

Secundo quia non conveniebat episcopum sine clericorum consortio et consilio vivere, nec eius dignitati id congruum erat, ut sine ministris et clericis pontificalia munia exerceret; non enim abscedens Tungris, episcopatui renuntiavit, nec vero Traiecti aliquam clericorum congregationem invenit; ibi enim non erat alia ecclesia quam saepius dicta a sancto Materno constructa; nullus enim autor aut historia alicuius alterius ecclesiae Traiecti usque illud tempus aedificatae mentionem facit. Erat autem in ea unus presbyter seu pastor, quapropter congruum fuit, imo etiam necessarium, ut S. Servatius ibi residentiam reliquo vitae suae tempore habiturus congregationem ecclesiae Tungrensis sibi adjungeret.

---

(1) Door eene latere hand is dit jaarschrift er bij gevoegd, dat evenals het te voren staande klaaglied betrekking heeft op de inneming van Maastricht in 1632 door prins Frederik Hendrik.

Digitized by Google

Tertio quando quidem constat divum Servatium secum Traiectum tulisse sanctas reliquias, sancta vasa et ecclesiasticam suppellectilem ecclesiae Tungrensis, ne in manus barbarorum venirent, etiam credendum est, quod secum abduxerit thesaurum vivum, id est clericus ecclesiae suae Cathedralis, quibuscum apostolico more per tot amos in Dei ministerio vixerat, quorum consilio, auxilio et opera deinceps indigeret.

Quarto nec ille clerus, si absente pastore et episcopo suo Tungris mansisset, dimittere a se Sanctorum reliquias, vasa et ustensilia ecclesiae suae voluisset.

An supersit oratorium supradictum ad quod S. Servatius cum praedicto suo clero secessit et in quod sanctorum episcoporum reliquias recondidit.

Respondeo, quod supersit, sed jam comprehensum intra ecclesiam S. Servatii per S. Monulphum aedificatam. Nam sicut oratorium dicitur a S. Materno constructum *in via* vel *strata regia* vel *publica*, seu *in via strata aggeris publici*, juxta Harigerum, Cap. 13, ex additione Aegidii, Placentium et Historiam ecclesiae, ut supra diximus, et S. Servatius dicitur sepultus in *via publica sub dio* juxta Petrum *de Natalibus*, *in medio aggeris publici* secundum Bedam et *in aggere publico* secundum Gregorium Turonensem, Cap, 2, *Hist. Franc.*, vel secur dum eundem, libro *de Gloria Confessorum: juxta pontem aggeris publici* (non dicit. *iuxta pontem mosae) sed pontem aggeris qui videtur pons portae aggeris*, sic etiam ipsa ecclesia S. Servatii aedificata est *iuxta stratam viam* et *aggerem publicum*, unde adhuc vicina satis plataea vocatur *magnus agger* seu teutoncie *de groote gracht*. Cum itaque omnia consonent, locus, situs et vicinia, certum et indubitatum haberi debet, quod ecclesia Sancti Servatii sit constructa super supradictum oratorium, illudque ambiat et complectatur nec solum illud, verum etiam locum sepulturae S. Servatii qui fuit sepultus *non in ipso oratorio*, ut indicat Harigerus. C. 17 et 25, sed iuxta illud *sub dio*, pro ut ante diximus et satis constat ex miraculo, quod fieri solebat ad sepulturam S. Servatii (quod accidere non poterat nisi esset sub dio) ut recenset Gregorius Turon. C. 72 *de Gloria Confessorum*, Usuardus in *Martyrologio* scripto ex mandato Caroli Magni et Petrus,

Digitized by Google

episcopus Esquilinus, in *vita S. Servatii.* Miraculum autem erat tale quod tempore hyemis cum nix omnia in circuitu repleret nunquam sepulchrum S. Servatii tangeret nec marmor superpositum madefaceret; circumstabant montes nivium nec attingebant monumentum. Cum autem affluentibus undequaque ad sepulchrum advenis requirentibus a sancto pontifice Europae restaurationem, cuius non meruerant conservationem scientibusque quod ipsius meritis conservatum esset Traiectum, cives oratorium quoddam super sepulchrum extruxerant de tabulis ligneis levigatis in honorem Santi et commoditatem orandi adventantibus, sed mox rapiebantur a vento aut sponte ruebant. „ Credo ", inquit loco citato Gregorius, „ idcirco ista „ fieri, donec veniret, qui dignam aedificaret fabricam in honorem „ antistitis gloriosi. Procedente vero tempore adveniens in hanc urbem „ Monulphus episcopus magnum templum in ejus honorem construxit, „ composuit ornavitque, in quod multo studio et veneratione trans- „ latum corpus magis nunc virtutibus pollet ". Quibus verbis, quia translatum dicitur putari posset locum sepulturae non esse comprehensum in ecclesia S. Servatii; intelligenda sunt ista verba de translatione elevationis et de loco sepulturae ad alium illius ecclesiae locum, videlicet ad ipsum oratorium ubi erant reliquiae episcoporum Tungris allatorum, quas recondiderat S. Servatius, in quadam crypta ad hoc per eum adaptata in praedicto oratorio, secundum Harigerum, ex additione Aegidii Cap. 28, ex quo postea loco denuo translatus est ad summum altare per Willigisum episcopum Parisiensem, assistente S. Huberto ex mandato Caroli Martelli, propter victoriam illam maximam, quam reportaverat ex Saracenis ipso festo S. Servatii et ex eius, ut credebat, intercessione, quam devote imploraverat (1). Locus praecise sepulturae Sancti Servatii in dicta S. Servatii ecclesia designari non potest, quia translato corpore ad alium locum et marmore sepulcrali, quod modo visitur in crypta dictae ecclesiae, omnis fidelium et peregrinorum eo conversa est devotio et veneratio.

---

(1) *Acta Sanctorum, Maii,* tom III p. 217 n° 19. Deze overwinning van Karel Martel op de Saracenen wordt algemeen gesteld in het jaar 726. Zij moet niet verward worden met eene tweede die hij op hen behaalde in de vlakten van Tours in de maand October 732.

Digitized by Google

Quaeri nunc potest qui locus sue Capella in ecclesia S. Servatii sit illud oratorium, quod S. Maternus construxit.

Videri alicui posset, quod sit *antiqua Capella*, quasi forte ideo sic dicta, vel locus sub turri, qui licet vocetur *novum opus* ratione alicujus innovationis vel altaris vel turres, habet tamen vestigia maximae antiquitatis et indicia observatae ibidem aliquando canonicorum residentiae, videlicet vetusta canonicorum sedilia, quae anno 1600 vidimus plane attrita et insuper exesa, necnon series candelabrorum ferreorum ex utroque latere. Ceterum verius est, dictum oratorium, de quo questio, esse ipsam cryptam, seu ut vocatur crypto-porticum ecclesiae S. Servatii, licet firmiore opere cum machina ipsius ecclesiae confectam, quod his rationibus probatur: Primo quia iuxta illam extat adhuc tugurium S. Servatii, quod ipse vicinum oratorio, ad quod exul confugerat, erexerat ad vacandum quietius orationi; secundo quia consonat nuncupatio altaris, quod adhuc vocatur S^ti^ Petri principis Apostolorum; intercedit autem ibi invocatio S^mi^ Salvatoris quia ille fuit olim translata ad altare in medio ecclesiae situm, prout colligitur ex libro Einardi apud Baronium, in *Annalibus ad annum* 828, cuius loco jam est altare S^ti^ Servatii ante gradus chori; tertio quia ad illud oratorium divus Servatius reliquias (confecta ad hoc crypta) (1) recondidit Tungris allatas, ut omnes autores et historiae dicunt. Jam vero anno 1623 repositum, est in crypta S. Servatii corpus seu ossa Valentini in sarcophago lapideo supra altare crypta praedictae site (2), ita ut plane verisimile sit cryptam S. Servatii esse ipsummet oratorium a S. Materno aedificatum. Ex his quae iam dicta sunt colligitur quod ecclesia S. Servatii ratione dicti oratorii posset

---

(1) Over de krochten der kerk van S. Servaas, zie men het artikel van Jos. Habets, in de Provinciale almanak van Limburg, van 1883. De legende verhaalt de H. Servatius eene der krochten zou gebouwd hebben. Deze bijzondnrheid wordt verhaald door de meeste Luiksche kronykschrijvers der Middeleeuwen. De oudste Limburgsche dichter Hendrik van Veldeke zegt dienaangaande in zijne Servatiuslegende, boek I vers 3075 en volgende:

Doen der goede Sinte Servaes
Te Triecht aldus comen was,
Ende hadde theylichdom daer braecht,
Hi was voele wale bedacht:
Eyne crocht dede hy werken
Inder ghewyeder Kerken,
Als hem van God quam der sen.

(2) Zie: *Acta Sanctorum Junii* tom. II, p. 11.

Digitized by Google

vere dici antiquissima Belgii ecclesia tamquam una eademque cum illo. Licet enim differant vel tanquam continens et contentum, vel ut pars et totum et illa est structurae recentioris, hoc vero antiquioris. Tamen si consideretur, ut aggregatum, vel oratorium ut dilatatum et extensum per superaedificatam maiorem machinam, potest ecclesia S. Servatii dici eadem cum saepedicto oratorio; et ratio est, quod etiam propter ipsam antiquitatem, honorem et praerogativam oratorii istuis, Servatiana commendari queat ecclesia. Sic enim dicimus idem Trajectum etiamsi extensione murorum ambitu dilatum, et idem vir, qui est puer, etiamsi procerior; at laudatur antiquitate Traiectum quamvis recentior sit per exteriora moenia eius extensio. Et etiamsi omnia eius aedificia et moenia essent nova, non tamen propterea antiquitatis honere privaretur. In similibus enim non spectatur (si de antiquitate et identitate sermo est) structurae vetustas aut novitas, sed quaedam destinatio ad certum usum et finem. Cum itaque ab antiquissimo tempore Traiectum destinatum sit ad refugium, munimen et politiam civium, etiamsi ex omni parte vel potiore recentioris esset structurae, ab antiquitate commendatum haberetur oppidum. Sic etiam parochia dicitur antiqua, quia a seculis ad usum orationis, praedicationis et administrationis sacramentorum deputata et ordinata, etsi structura per omnia restaurata et renovata. Similiter igitur ecclesia S. Servatii eadem dici potest cum oratorio et ab eo habere nomen antiquitatis, quia non est aliud quam oratorium magis extensum, ad populi fidelis commoditatem et plurium honorem Sanctorum. Ratione huius identitatis, antequam S. Monulphus templum Servatianum aedificasset, oratorium saepe memoratum basilica Servatiana vocabatur propter vicinam sepulturam eiusdem Sancti, quam simul cum oratorio ecclesia S. Servatii post aedificata ambit et complectitur. Ita intelligendum quod apud Harigerum legitur Cap. 30: „S. Agricolaum, qui diu ante S. Monulphum et auctam per eum ecclesiam fuit, in basilica S. Servatii suspectum esse", ut post dicitur.

Omnes episcopos successores S. Servatii usque ad S. Hubertum in dicto oratorio seu ecclesiae divi Servatii residisse.

De S. Servatio satis constat ex antedictis, quod suam residentiam tenuerit in oratorio saepe memorato S. Petri. Post S. Servatium plurimis annis vacavit sedes. „Interim post obitum eiusdem" inquit

Digitized by Google

Aegidius in annotatione ad Cap. 18 Harigeri, „S. Candidus Domino „revelante et relicta patria peregre fertur venisse ad S. Servatii „tumulum et illi ecclesiae", (scilicet ubi divus Servatius Deo servierat et iuxta sepultus) „per multos annos sede vacante nocte ac die „devote deserviit usque ad obitum suum, qui fuit tempore divi „Agricolai episcopi. S. Agricolaus tempore S. Remigii et Clodovei „regis, cum ageretur de restauratione ecclesiarum eligitur consecra- „turque praesul iuxta magnanimum Servatium, sedem in Trajecto „habere dirigitur"; verba sunt Harigeri seu Aegidii cap. 30 et paulo post addit: „Placuit plebi senatuique universo, gaudenter elec- „tus Domini S. Agricolaus suscipitur et in basilica S. Servatii digno „successori digna cathedra locatur".

Post illum octo vel novem episcopi continue in eadem ecclesia residerunt, ubi et sepulti sunt, iuxta Placentium. Monulphus post Domitianum episcopus, non solum ecclesiam maiorem aedificavit, sed et membra S. Servatii in eadem, altiori loco, digna reverentia transtulit, decoravit et consecravit ac omnibus peractis, in medio ecclesiae, in qua per 30 annos circiter fuerat episcopus, designavit locum sepulturae suae, et ibi postea sepultus est. Ita Harigerus ex additione Aegidii Cap. 33. Extabat monumentum in medio ecclesiae, quod renovato pavimento in terram depressum est anno 1625 (1) cum inscriptione metrica:

Excitus hac archa Monulphus, Aquisque dicato
Gondulphus templo, se reddit uterque Hierarcha.

Unde apparet etiam S. Gondulphum S. Monulphi immediate successorem et vixisse et deservivisse ac sepulturum esse in S. Servatii basilica. Ceteri post eum episcopi in eadem ecclesia residerunt, sed ibi sepulti non sunt, prout contigit eos aliis locis in vinea Domini

(1) Dit monument is in de maand Augustus 1890 opgedolven geworden. Het is een altaar-sarkophaag met driehoekig deksel en platten rand, maar uit één stuk uit zandsteen vervaardigd. Het heeft eene lengte van 2.35 M., eene breedte van 1.17 M. en eene hoogte van 0.93 M. Het heeft gestaan, zooals hierboven gezegd is, in het midden der kerk op het altaar der HH. Monulphus en Gondulphus, dat waarschijnlijk in 1039 bij gelegenheid der verheffing dier beide Heiligen boven hunne begraafplaats opgerigt is. Het is aanneembaar dat het monument ook uit dien tijd dagteekent; in elk geval draagt het kenteekenen van een vroeg romaansch tijdperk. Voor verdere bijzonderheden raadplege men: *Acta Sanctorum*, Julii, tom IV; *de Maasgouw*, jaargang 12, fol. 9; *Public. de la Soc. hist. et archéol. de Limbourg* 1890, p. 187.

Digitized by Google

laborantes, vel diocesim visitantes vel evangelium infidelibus annuntiantes ex hac vita discedere. Sic S. Perpetuus Dionanti, Johannes Agnus Huii, ubi et S. Domitianus, Remaclus Stabuleti, Amandus in Flandria, Theodardus martyr in Artesia, qui etiam cum S. Lamberto Leodii quiescit; nec est alia Traiecti ecclesia, quae possit de eorum residentia vel sepultura gloriari. Nam ante S. Monulphum nulla alia fuit Traiecti ecclesia, quam Servatiana et quae postea fuerunt aedificatae, docere non possunt ex aliquo authore vel historia, quod apud eas episcopi resederint.

Quod collegium clericorum seu canonicorum cathedralis ecclesiae Tungrensis in saepedicto oratorio, quod nunc est ecclesia S. Servatii residerint et Deo servierint.

Diximus ante collegium cathedralis ecclesiae Tungrensis cum suo episcopo Servatio secessisse et migrasse Traiectum et in oratorio a S. Materno constructo et postmodum per S. Monulphum ampliato, divina cum eo celebrasse officia et fidelis populi curam gessisse. Conveniens enim erat et pontificis dignitati et pastorali curae longe patentis dioecesis, assistentem habere clerum et eum venire in partem oneris opera et consilio. Collegium siquidem canonicorum et clericorum senatus est ecclesiae et episcopi; deinde aequum erat principalem et cathedralem clerum eripi periculis instantis vastationis et tuto asylo committi per eum presertim, qui imminentis cladis discrimina certissime praesciebat et ut saltem aliquod semen restaurandae post exitum dioecesis superesset; Traictum enim quod salvum intactumque remanere debebat meritis beatissimi Servatii inter tot calamitates nullum habebat tunc temporis clerum, sed solum presbyterum seu pastorem in oratorio deputatum ad curam populi christiani. Sane cum Tungris expelleretur S. Servatius, non est credibile clericos ecclesiae cathedralis pios Deum timentes et cum quibus vivebat in pace et charitate christiana (piorum more christianorum, quibus cor erat unum et communis victus) in tantum flagitium consensisse. Merito igitur non fuerunt quemadmodum rebellis populus sui episcopi praesentia privandi, nec barbarorum feritati exponendi, sed potius ad tutum asylum trahendi, suo proinde pastori adheserunt, et in ea ecclesia residerunt, ubi eorum pastor et episcopus; et hac ratione, et ab eo tempore incepit in S. Materni oratorio (quod

Digitized by Google

imposterum vocabimus ecclesiam S. Servatii, quia sit eadem cum eo ut ante diximus) collegium clericorum seu canonicorum esse et per consequens ecclesia S. Servatii collegiata fieri.

An collegium cathedrale clericorum Tungrensium continuaverit Traiecti.

Plane tenendum est Tungrenses canonicos qui cum S. Servatio derelicta civitate Tungrensi, Traiectum venerunt hic permansisse, non solum toto vitae tempore divi Servatii, sed etiam vacante post illius mortem episcopali sede, verum etiam sub aliis episcopis qui Traiecti residerunt numero decem et novem *(sic)*. Etsi enim singuli canonici mortui sunt (iuxta legem mortalium), collegium tamen eorum mori non censetur, dum mortuis alii succedunt et iis deinceps alii. Siquidem post mortem S. Servatii expectabatur ea, quam ille praedixerat, Tungrorum devastatio, propter quam inde se subduxerant. Post eam vero, quae ita enormis fuit, ut vix super lapidem lapis superfuerit, tanta desolatio non permisit Tungros redire. Deinde residentibus Trajecti episcopis, non est ulla ratione credendum, quod inde recesserint, qui ipsis auxilio et consilio esse debebant; nec toto illo tempore quo episcopi Traiecti fuerunt, nusquam legitur restauratam fuisse ecclesiam cathedralem beatae Mariae Tungrensis; quin imo cum tempore S. Remigii Rhemensis episcopi et Clodovei regis ageretur de restauratione ecclesiarum, S. Agricolaus eligitur consecraturque praesul, nec Tungros mittitur, sed Traiectum iuxta magnanimum Servatium sedem habiturus, nec ei mandatur restaurare ecclesiam Tungrensum et ad eam redire. S. Gondulphus post tantum a destructione Tungrensi intervallum temporis tentavit reparare civitatem Tungrensem et divinitus impeditur, immissis in operarios feris belluis: quomodo igitur ad eam se iterum contulissent clerici seu canonici cathedralis ecclesiae Tungrensis, iam ita dirutae, ita quod ea civitas potius saltus videretur quam civitas et iusto Dei iudicio reparari prohiberetur? Egidius in additione ad Harigerum, cap. 32, dicit: „in synodo Aureliacensi obtenuisse S. Domitianum ab episcopis et rege praedia et castella, quae ecclesiae et civitatis Tungrensis erant beneficia, Traiectum ad suam sedem transferri", quo iure id fecisset nisi ecclesia Tungrensis, id est collegium

Digitized by Google

illius ecclesiae, fuisset Trajecti? Porro non est credendum, quod collegium clericorum ecclesiae Tungrensis sit permissum (sive Tungris ibidem manendo tempore irruptionis barbarorum sive Traiecti, ipsismet vel etiam episcopis non sollicitis de successoribus) plane perire, sed potius studiose et episcopi et ipsimet clerici collegium suum conservarunt et continuarunt.

Collegium Servatianum esse ipsummet collegium clericorum Cathedralis Tungrensis.

Ex immediate dictis consequitur collegium Servatianum esse id ipsum collegium beatae Mariae Tungrensis et S. Servatii canonicos esse veros successores clericorum seu cathedralium canonicorum ecclesiae Tungrensis, sicut episcopi, qui post S. Servatium Traiecti in ipsius Sancti ecclesia residerunt, vere fuerunt omnes successores S. Servatii in episcopatu. Quod sane conjici potest ex eo, quod, ut ante dictum est, S. Domitianus recuperaverit praedia et castella et quae erant ecclesiae Tungrensis beneficia a diversis direpta et occupata, post devastationem quasi derelicta et ea transtulerit ad sedem suam Trajecti, quae predia et castella opinor esse pagos civitati Tungrensi satis vicinos, videlicet: Coninxhem, Grootloon, Sepperen, Sluysen, Vleytingen, Heeze, Laufelt et Elcht (1). Constat autem eosdem possideri et bona et decimas in iisdem per capitulum S. Servatii a tot saeculis, ut donationis eorum vel acquisitionis nulla exstet memoria aut documentum, et proinde coniectura sit valde apparens, quod illa sint castella et praedia beneficiaque ad Ecclesiam Tungrensem pertinentia et ab iniquis possessoribus per S. Domitianum recuperata cleroque Tungrensi (qui nomine ecclesiae intelligitur) Traiecti residenti reddita, cujus cleri successores esse canonicos S. Servatii; vel ex eo constat, quod illa bona possideant a tanto tempore, ut de contrario non constet memoria, prout etiam non constat de origine alia, quam dictum est, collegii Servatiani; nullus enim auctor scribit, quis sit fundator istius collegii aut quando fundatum est. Restat ut quando quidem canonici Servatiani in ea ecclesia residerant in qua

(1) Over deze met nog de aan gene zijde der Maas gelegen dorpen Berg, Heer en Bernau, voerde het kapittel van S. Servaas de souvereiteit en spande er het hoog, middel en laag gerecht. Zij zijn bekend onder den naam van „banken", *bancae*, van voormeld kapittel.

Digitized by Google

viginti episcopi, et toto tempore, quo illi coeperunt, canonici seu clerici Tungrenses apud suos episcopos resederunt, illi habeantur et credantur eorum successores beneficiis et bonis eorum iure iustoque titulo gaudentes.

Objiciunt quidam, quod S. Monulphus videatur fundator collegii Servatiani, quia in vita eius scribitur, quod in ecclesia S. Servatii a se aedificata constituerit Deum timentes clericos atque secundum canonica instituta vivere monuit, itaque non videtur verum, quod iam ante eum in ea ecclesia vel oratorio resederint clerici ecclesiae Tungrensis et per consequens nec canonici Servatiani sint eorum successores. Sed est respondendum, quod ipse invenerit in ea ecclesia vel oratorio canonicos, sed ampliato tempore auxerit eorum numerum et insuper dotaverit; id significant verba, quae in eadem eius vita leguntur circa finem: „addidit familiam et praedea", id quod dico significat verbum „addidit"; voluit scilicet numerosius et celebrius in basilica a se aedificata collegium habere.

Objici secundo potest, quod in ecclesia beatae Mariae iam a multis seculis restaurata Tungris sit collegium viginti canonicorum, qui proinde videntur esse successores clericorum ecclesiae cathedralis Tungrensis. Sed est respondendum, illam ecclesiam, quae modo est, esse omnino aliam a prima per S. Maternum fundata, non solum ratione structurae, verum etiam ratione fundationis, dotationis et beneficiorum seu canonicatuum; fundata est enim anno 819 (1) tempore Caroli Magni sub Leone Pontefice tertio illius nominis, per quemdam Ogerum Danum iuxta chronica, unum ex primis ducibus et familiaribus aulicis dicti Caroli. Ideoque plus quam 400 annis post Tungrense excidium, quo intervallo nulla fuit Tungris superstes ecclesia, quam ille restaurare voluisset, et clerus ecclesiae Cathedralis vel plane interierit vel potius, ut ante diximus, Traiectum translatus erat, et ibi perseveraverat sub episcopis ibidem residentibus. Et sic canonici moderni Tungrenses nullo modo dici possunt successores cathedralium canonicorum clericorum, tamquam non habentes aliquid cum iis commune neque ad eos aliquam relationem; sed canonici

(1) Dit jaargetal is fautief; Karel de Groote toch stierf in 814 en paus Leo III in 816. De kerk werd den 9 Mei 804 gewijd.

Digitized by Google

Servatiani veri sunt successores eorum, quia inter eos est continuata et non interrupta successio per hoc, quod morientibus succedunt alii in beneficiis et bonis; eaque ratione collegium Servatianum vere potest dici collegium cathedrale ecclesie Tungrensis translatum ad ecclesiam S. Servatii, in qua adhuc perseverat (Collegium enim manere censetur, quamdiu non penitus intercidit et extinguitur in personis, bonis et beneficiis). Sicuti canonici Visetenses ad Mosam sunt veri successores canonicorum Cellensis ecclesie, quia licet mutaverint residentiae locum, (quod factum est sub Adolpho (1) episcopo anno 1341), tamen sunt iis succedentes in beneficiis, juribus et bonis et ecclesia Cellensis desiit esse collegiata et bona illius sunt devoluta et translata cum translatione collegii. Ita, quod si quis iam Cellis novum erigeret et fundaret canonicorum collegium, canonici illi non possent haberi pro successoribus Visetensium, nec ad collegii Visetensis bona, iura et beneficia praetendere. Sic est etiam iudicandum de moderno Collegio Tungrensi et canonicis eiusdem; non enim pertinent ad antiquam stirpem et propaginem ecclesiae Cathedralis Tungrensis, quae a tempore S. Servatii translata est Trajectum et quasi inserta ecclesiae Servatianae et ibi in hunc usque diem continua succedentium sibi canonicorum linea propagata, sed aliud ei plane distinctum constituit collegium et aliam propaginem.

An aliqui episcopi in ecclesia S. Mariae Virginis resederint.

Satis clarum est ex praedictis, quod nulli ibi episcopi resederunt, et clarius fiet ex postea dicendis. Nam imprimis Servatius Tungris discedens contulit se ad oratorium a S. Materno constructum et consecratum ad honorem sanctissimi Salvatoris et principis apostolorum, quod in basilica S. Servatii a S. Monulpho edificata est comprehensum et eo transtulit omnem thesaurum ecclesie Tungrensis, quem constat etiamnum ibi servari, videlicet reliquias sanctorum Martini et Valentini, clavem, pedum episcopale, baculum peregrinationis, calicem, portabile altare et pretiosas alias reliquias per S. Servatium ex urbe Hierosolymitana allatas (2), quarum omnium nulla apud ecclesiam

(1) Adolf van der Marck, bisschop van Luik van 1313—1343.

(2) Niet al deze relieken hebben van den beginne af deel uitgemaakt der schatkamer van de door Monulphus gebouwde St. Servaaskerk. Van de relieken van den H. Servatius zijn de sleutel en de kromstaf eerst gevonden in 726 — dus vier jaar na

Digitized by Google

divae Virginis extant vestigia, (1) sicut nec aliorum postea episcoporum, qui omnes in ecclesia resederunt et sepulti sunt et nominatim S. Agricolaus, primus post S. Servatium et alii usque ad Domitianum (qui Huii sepeliri voluit), Monulphus post residentiam 39 *(sic)* (2) annorum in ecclesia a se aedificata, in eius medio sepultus est et iuxta eum S. Gondulphus eius successor. Alii vero dioecesim visitantes vel ad infideles convertendos profecti alibi sepulti sunt, ut Perpetuus Dionanti, Domitianus Huii, Remaclus Stabuleti, Amandus in Flandria, Theodardus Rhemis, Lambertus Leodii, quorum omnium nullum exstat in ecclesia divae Virginis indicium, nec author aliquis vel historia id asserit, quod post S. Servatium aliquis eius successor aliam elegerit ecclesiam ad suam residentiam, quam quae est S. Servatii. Sane Aegidius in additione ad cap. 34 Harigeri, loquens de ecclesia S. Servatii sub S. Gondulpho: „ Haec civitas ", inquit, „ haec „ ecclesia maior erat in Domino in universa provincia ". Unde quaeso, nisi quia episcopus, qui potenter agebat in universo regno, in ea civitate et ecclesia residebat et inde totam provinciam et diocesim regebat administrabatque.

---

de translatie van den bisschopstoel naar Luik — toen de H. Hubertus het monument, waarin de Heilige door den H. Monulphus in de VI^de^ eeuw was overgebracht geworden, opende en onderzocht. In het verhaal der dubbele translatie van den H. Servatius in de *Acta Sanctorum*, Maii tom III p. 218 n° 30 wordt aldaar gezegd van deze beide relieken, dat zij gevonden werden ter zijden van het lichaam van den Heilige: *a dextris virgam pastoralem, alio de latere traditam illi quondam Romae a B. Petro argenteam mirifici operis clavem.*

Hendrik van Veldeke zegt dienaangaande in het tweede boek zijner St. Servatiuslegende v. 831—840, 2800—2801:

Hij lach voele scone
Die Gods ghebenediede:
Te sijnre rechter sijden
Lach der Busscop staff;
Ende ane dander sijde, dat hoem gaff
Sinte Peter, doen hij te Romen was,
Den sloetel, dien hij gaff Sinte Servaes,
Van hiemelschen ghewerke,
Die noch is in sijnre kerken.
Des is gheeert alle dat lant.
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Dien hevet noch sijne kercke
Te lyteiken ende te trooste.

(1) Zie hiervoor blz. 315.

(2) Eene fout voor 30; de Heilige heeft den bisschopszetel bekleed van ongeveer 570 tot 600.

Digitized by Google

Dissertatio secunda.

An cathedra pontificalis fuerit translata Trajectum.

Constituo ad resolutionem huius questionis duas propositiones. 1° S. Servatius transtulit sedem episcopalem Tungrensem Traiectum. 2° Ipse transtulit illam ad oratorium a S. Materno constructum seu ad ecclesiam Servatianam super illud postmodum aedificatam, quae cum illo una eademque censetur, licet structura aedificioque amplior et augustior.

Prior propositio est ex sententia Placentii qui dicit S. Servatium sacra ossa Pontificum et alias reliquias ac vasa sacra ecclesiae Tungrensis pariter cum cathedra Traiectum transposuisse. Et sane credendum est eum fecisse divina ordinatione et S. Petri Apostoli mandato. Cum enim Romam profectus esset ad avertendam Dei indignationem et depopulationem Galliarum et nominatim Tungrensis urbis, in qua sua erat sedes, ex S. Petro intellexit, exauditioni pro civitato Tungrensi januam Dei iusto iudicio clausam esse, Trajectum tamen mansurum salvum. Insuper mandatum ab eo accepit civitate Tungrensi excedendi et Traiectum migrandi. Quid autem aliud ipso mandato intelligi potest significatum, quam ut etiam transferret cathedram. Et ita videtur etiam S. Servatius intellexisse: primo quia absoluti Tungrensibus valedixit, tametsi veniam essent precati; secundo quia inde clerum suum sanctissimas reliquias, sacra vasa, totumque ecclesiae thesaurum Traiectum transportavit, quae omnia iam Traiecti esse constat; tertio quia civitas Tungrensis sese pontificis et cathedrae dignitate indignam fecerat, quippe quae tam eximium pastorem, divina directione, angelico ductu sibi datum, Christique consanguineum tam iniuste et ignominiose expulerat, quam divinae erga eam indignationis causam, S. Petrus etiam indicaverit, ob quam nec suis sepulchro digna fuit; quarto quia S. Servatius divina scivit revelatione civitatem Tungrensem nunquam post excidium in pristinum statum et splendorum redituram, quod ex eo patuit, quod non permiserit Deus eam per plura saecula restaurari et cum id attentasset S. Gondulphus divinitus immissis plagis impeditus fuit; quinto quia scivit quod nunquam episcopi essent Tungros causa residendi

Digitized by Google

redituri; non itaque domicilium solum pro se et suis Traiecti elegit, sed et cathedram et ordinariam residentiam suam pro se et pro suis successoribus et pro cathedrali suo clero ibidem fixit, Tungrensi civitate ob suam ingratitudinem derelicta; sexto nec ipsi etiam Tungrenses aliter intellexisse videntur S. Servatii Traiectum commigrationem, quam quod etiam cathedram transtulisset; nam toto illo temporis intervallo, quod fuit inter obitum S. Servatii et civitatis suae devastationem, cum adhuc floreret civitas Tungrensis, non egerunt de alio eligendo aut postulando antistite, tamquam ea cura ad eos non amplius pertinente, sed ad clerum populumque Traiectensem.

Probatur secunda propositio his testimoniis et rationibus: primo constat satis ex antedictis, quod S. Servatius Traiectum veniens contulit se ad oratorium a S. Materno ad honorem Domini Salvatoris et S. Petri Apostoli consecratum, eoque intulit reliquias Sanctorum Tungris allatas; constat etiam loco angustioris illius oratorii aedificatum a S. Monulpho amplius et augustius templum et consecratum (propter continua, quae ad sepulchrum S. Servatii fiebant miracula) ad honorem S. Servatii, quae nuncupatio vulgo praevaluit etiamsi dictum oratorium adhuc subsisteret in maiore predicto templo contentum. Cum ergo S. Servatius in dicto oratorio divina officia celebraverit et successores eius episcopi in ecclesia Servatiana, consequens est, ut eo cathedram pontificalem transtulerit praesertim cum nulla alia legitur tunc temporis fuisse Traiecti ecclesia; ad hanc rationem accedunt clarissima testimonia. Harigerus ex additione Aegidii ad Cap. 30: „Tempore", inquit, „S. Remigii Rhemensis episcopi et Clo„dovei I regis actum est de restauratione ecclesiarum; eligitur Agri„colaus consecraturque iuxta magnanimum Servatium sedem in „Traiecto habere dirigitur"; et post pauca: „Placuit plebi senatui„que universo. Gaudenter electus Domini S. Agricolaus suscipitur et „in basilica S. Servatii digno successori digna cathedra locatur".

Notandum hic, primo, quod ibi agebatur de restauratione ecclesiarum, nec tamen fit ulla mentio Tungrensis, quia non erat amplius sedes, sed mittitur Agricolaus Traiectum et in basilica Servatiana inthronisatur. Notandum secundo quod dicitur, „dirigitur", quo verbo indicatur maturo et destinato consilio missum esse eum (neglecta civitate Tungrensi) Traiectum. Notandum tertio quod sedes et cathe-

Digitized by Google

dra dicitur non domicilium aut refugium. Quarto quod verbum „locatur" significat fixam et permanentem residentiam. Idem Aegidius ad cap. 32 Harigeri: „S. Domitiano mortuo divus Monulphus „in S. Servatii honorem magnum templum erexit et eius corpus in „eodem altiori loco transtulit sedemque episcopalem illic deinceps „esse constituit". Quae verba forte alicui videri possent significare, S. Monulphum tum demum sedem transtulisse et non antea Servatium. Sed ea verba non aliud significant, quam deinceps futuram in ampliori illo templo, quod cum sit idem cum oratorio S. Materni, ut ante est explicatum, illudque intra se, ut partem, comprehendat, nullum hoc inducit cathedrae translationem, sed augustiorem episcoporum et cleri deinceps residentiam. Idem caput 33: „Omnibus digne „peractis, S. Monulphus in medio ecclesiae in qua per 30 annos „fuerat episcopus in medio ecclesiae, locum designavit sepulturae". Idem in eodem Cap. 32: „S. Domitianus in synodo Aurelianensi ab „episcopis et rege Heydelberto obtinuit praedia et castella et quae „erant ecclesiae et civitatis Tungrensis beneficia et post suis destruc„tionem a pluribus direpta, Traiectum ad suam sedem deferri". Hinc clare sedes Traiecti esse presupponitur et bona ac praedia beneficiaque ecclesiae Tungrensis pro clero Traiectum translato recuperantur. Praeterea pro secunda propositione vehementer facit diploma Henrici IV imperatoris, datum Aquisgrani palatio anno 1087, per quod dat ecclesiae S. Servatii omnia regalia et pro ratione allegat, „quia fuerit viginti episcoporum sedes" et id quidem in praesentia Henrici episcopi Leodiensis. Accedit testimonium Baronii in annalibus ad annum 828 ubi, post recensitum librum miraculorum SS. Petri et Marcellini, quae contigerant, dum reliquiae eorum ex dono Einhardi consiliarii Caroli Magni et Ludovici pii ad S. Servatii ecclesiam adferebantur (1), addit: „at rependit", inquit, (ecclesia Traiecten-

(1) Egenhard, secretaris van Karel den Groote en abt van S. Servaas te Maastricht, had in 826 relieken van den heiligen Marcellinus, priester, en van den H. Petrus, exorcist, uit Rome ontboden, voor de kerk te Michelstadt welke hij gebouwd had; weinige dagen naar hunne overkomst aldaar, werden zij overgebracht naar Seligenstadt. Van uit deze zond Egenhard het volgende jaar relieken dier Heiligen naar de abdij van S. Servaas te Maastricht en die van den H. Bavo te Gend. Deze overbrenging ging evenals de voorgaande gepaard met vele wonderbare genezingen. De relieken kwamen te Maastricht aan den 4 Juni 828. Zij werden door eene groote schare volks, welke uit de stad ze te gemoet gegaan was, onder het zingen van lofzangen naar de basiliek van den H. Servatius gebracht, alwaar zij ter rechterzijde geplaatst

Digitized by Google

sis, scilicet S. Servatii de qua agebatur) „Romanae ecclesiae, pro sacris „pignoribus sanctorum duorum martyrum acceptis ab Einhardi ad „eandem mittendo S. Servatii mentum et alias S. Lamberti eiusdem „ecclesiae episcopi et martyris sacras reliquias, quae hactenus in „basilica S. Petri Romae servantur atque digno honore coluntur".

Haec Baronius. Adde etiam Meyerum: „Anno 638", inquit, „creatur Amandus episcopus Tungrorum, quibus tum sedes episco- „palis erat Traiectum". Quid clarius dici potest? manet, itaque, quod Tungrensis ecclesiae cathedra episcopalis translata fuerit Traiectum ad ecclesiam S. Servatii, de qua proinde merito dicit Aegidius ad cap. 34, Harigeri: „Illo itaque tempore", inquit, „haec civitas, „haec ecclesia (S. Servatii) maior erat in Domino in universa pro- „vincia". Sane haec civitas (Traiectum) non fuit a barbaris vastata, ut vicinae, idque meritis B. Servatii, idcirco populo et opibus potentior erat et ecclesia (S. Servatii) maior erat propter cathedram et episcoporum residentiam, qua fiebat, ut caeteras provinciae et dioecesis civitates gubernarent, sicut pagos et castella.

Postremo hoc addam, quod in vita S. Monulphi legatur et testatur etiam Molanus, quod dictus Sanctus castri sui Dionantensis S. Servatium fecerit heredem; cum autem illud castrum, translata sede Leodium, transierit ad Leodiensem episcopatum, intelligendum est quod S. Servatium fecerat heredem, id est ecclesiam S. Servatii, quatenus erat in ea sedes, alioquin remansisset dictum castrum collegio Servatiano, sicut alia bona ecclesiae S. Servatii data. Idem Molanus 5 Maii in festo S. Domitiani dicit: „Sedem Tungris Traiec- „tum fuisse translatam et procul dubio ad ecclesiam S. Servatii, in „qua susceptus fuit cum applausu populi, qui eum a rege et synodo „expostulaverat propter eius virtutes et sapientiam", prout legitur in historia vitae pontificum omnium Traiectensium in ecclesia S. Servatii legi solita.

---

werden van het altaar, dat gelegen was nabij het hek van het priesterkoor. — Van af de oudste tijden, was het priesterkoor door een hekwerk of tralien, *cancelli*, van het overige gedeelte der kerk afgesloten. — Het verhaal der wonderbare genezingen bij die translatie naar Maastricht geschied, werd door de kanoniken van S. Servaaskerk medegedeeld aan hunnen abt Egenhard. De relieken der beide Heiligen zijn nog altijd in S. Servaaskerk bewaard. Voorheen rustten zij in het altaar van den H. Petrus, dat gelegen was in de krocht dier kerk.

Digitized by Google

Solventur argumenta, quae adversus hanc cathedrae translationem ad ecclesiam Servatianam a quibusdam moventur.

Qui Tungris Traiectum translatam cathedram negant, acervatim producunt testimonia authorum et scriptorum, qui passim episcopos, qui Traiecti residerunt, Tungrenses vel Tungrensis ecclesiae aut Tungrorum episcopos vocant et inde colligunt eos mansisse episcopos Tungrenses, ideoque cathedram non fuisse transpositam, sed episcopos habuisse Traiecti domicilium et refugium; sedem autem semper mansisse Tungris, donec tandem S. Hubertus eam Leodium transtulit. Prolixum esset omnia illa testimonia congerere et ad singula respondere, sed in cumulo ad omnia respondebimus, cum omnia pene eandem vim argumentorum habeant, et una fere solutione omnia cedant.

Imprimis respondeo: si episcopos Traiecti residentes multi vocant Tungrenses vel Tungrorum episcopos, non desunt etiam, qui eos vocant Traiectenses, ut Harigerus (1) abbas Lobiensis, Anselmus (2), Godescalcus (3), Anselmus vel Nicolaus Leodienses canonici, ut videre est apud Chapeavilla, cum ipse Remaclus litteras Sigeberti regis subsignat hic modo: „Remaclus episcopus Traiectensis"; et S. Domitianus in synodo Arvernensi sic subscribit: „Domitianus in Christi nomine „episcopus Tungrorum, quod est Traiectum". Ubi quid aliud voluit dicere, quam episcopus ecclesiae Tungrorum, nunc Traiectensis, seu est supra loquitur Meyerus: „ecclesiae Tungrorum, quibus sedes est Traiecti". Indicat ergo per hanc loquendi formam, translationem

(1) Hariger, abt van Lobbes leefde in de 10de eeuw; hij schreef onder meer andere, eene geschiedenis der bisschoppen van Tongeren-Maastricht, van af den H. Maternus tot aan den H. Remaclus; deze is uitgegeven door Chapeauville in zijne *Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensium et Leodiensum* tom I

(2) Anselmus, uit eene adelijke familie gesproten werd geboren te Luik omstreeks 1007; hij verkreeg eerst een kanonikaat bij O. L. Vr. kapittel te Namen en later bij dat van den H. Lambertus te Luik; bij dit laatste kapittel bekleedde hij het ambt van scholaster; sommigen kennen hem de dekenaale waardigheid toe. Hij is schrijver van eene geschiedenis der bisschoppen van Maastricht-Luik van af den H. Domitianus tot aan Wazo (661—1048). Deze is eene voortzetting van die van Hariger, en is uitgegeven door Chapeauville in zijn 1ste deel der *Gesta pontificum Tungrensium* etc.

(3) Godeschalcus, diaken en klerk van het kapittel van den H. Lambertus te Luik, leefde in de achtste eeuw. Hij heeft het eerst het leven van den H. Lambertus geschreven, op verzoek van den bisschop van Luik Agilfridus. Volgens zijne eigene getuigenis heeft hij dit geschreven, zooals geloofwaardige personen en oprechte getuigen hem de feiten medegedeeld hebben.

Digitized by Google

sedis Tungris Traiectum, non autem solum mutationem domicilii. Nemo enim rectum iudicaret, si deceretur Ferdinandus episcopus Leodiensis, quod est Bonna aut Huyum, aut Clemens episcopus Romanae Ecclesiae, quod est Avenione, quia hic nulla est sedis translatio. Interim sollecismus istis in verbis S. Domitiani suspicionem facit, quod ille scripserit per abbrevationem quod est Traiecti vel Traiectensis. Excopiatur autem et post eum typographus ex oscitantia vel inscitia scripsit, quod est Traiectum. Quomodocumque autem scriptum fuerit idem sensus est. Secundo non trahitur congruum argumentum ex eo, quod episcopi vocentur Tungrenses, quod ideo non fuerint Traiectenses; nam post translatam sedem Leodium per S. Hubertum, etiam ipsi episcopi Leodienses et se ipsos vocant Tungrorum episcopos et ab aliis etiam Romanis pontificibus, conciliis et scriptoribus taliter vocati sunt nec propterea colligi potest eos non fuisse episcopos Leodienses, vel non translatam esse sedem Leodium.

Tertio licet passim episcopi, qui Traiecti resederunt, episcopi Tungrenses vocentur paucissimi tamen sunt qui negant eos fuisse Traiectenses et cathedam fuisse Tungris Traiectum translatam. Talis est: Nicolaus (1) Leodiensis canonicus circa annum 1120, qui dicit eo tempore civitas Tungrorum ab Hunnis jam pridem eversa funditus, evolutis ab excidio suo plus quam ducentis annis, vix a paucis inhabitabatur cunctaque suae antiquae nobilitatis et claritatis insignia, vastitatis et solitudinis ipsius magnitudo oblitaverat. „Solam vero", inquit, „pontificalis cathedrae dignitatem, quam a B. Martino primo „urbis illius episcopo acceperat adhuc in ecclesia beatae Mariae per„petuae Virginis inter ipsas murorum suorum ruinas inconcusse „retinebat". Eleganter quidem ille, sed non attendebat, quod civitas Tungrensis se cathedra indignam reddiderat et ea justo Dei iudicio privata erat, ita quod Deus eam restitui noluerit; sed attentantes id facere diris castigationibus mulctaverit et viginti post sanctum Servatium episcopos extra cathedram suam consedisse, donec Leodium transferretur. Incredibile videtur, quomodo ita cathedram inconcusse

(1) Nicolaas, kanonik van St. Lambertus te Luik, leefde in de 1ste helft der XIIde eeuw. In akten van 1118—1145 staat hij vermeld als proost van het kapittel van den H. Dionysius dier stad. In 1120 schreef hij een leven van den H. Lambertus, hetgeen getuigt van zijn bekwaamheid in vele talen en diepe kennis der latijnsche taal. Volgens Chapeauville zou hij ook de schrijver zijn van de: *Triumphus de castro Bullonico*.

Digitized by Google

retinebat, quae sessore et rectore in ea civitate carebat, idque per plura saecula et quam viginti episcopi ita deservierant, ut nullus eorum ita humilis, zelosus et amans eius esset, ut etiam inter murorum ruinas eam reviseret et incoleret, sicut alibi postmodum factum legimus; nam et Treviri et Leodium et multae aliae Galliarum civitates destructae fuerunt, sed mox sedata tempestate episcopi ad suas sedes redierunt; Tungros vero non redierunt quia alio translata erat sedes ob illius civitatis ingratitudinem et erga S. Servatium inhumanitatem, ob quam meritissime digna erat privari dignitate sedis.

Jam explicandum restat et ratio reddenda est, cur episcopi Traiectenses imo et multi Leodienses, ut plurimum dicti sunt episcopi Tungrenses vel Tungrensis ecclesiae vel Tungrorum, cum jam Tungris ablata et transposita esset cathedra. Dico igitur id factum esse variis de causis et vario sensu: primo ad significandum identitatem Cathedrae, ne videlicet putaretur diversos episcopatus diversasque cathedras Tungris, Traiecti et Leodii fuisse erectas, cui errori occuritur retinendo nomen primae creationis cathedrae, alioquin semel atque iterum translatae; secundo ad significandam distinctionem episcopatus Traiecti Inferioris seu Ultrajecti ab episcopatu et cathedrae Traiecti Superioris, quod solet nominari ad Mosam; tertio ratione originalis Tungris erectionis cathedrae mansit antiqua nuncupatio, nec facile homines ab ea potuerunt dissuescere, sicut abbas Vlierbacensis etiamsi perpetuo figat sedem abbatialem Lovanii, non desinit, nec desinet vocari abbas Vlierbacensis; sic Leodii sorores olim Hasseleto adscitae vocantur sorores Hasselenses; quarto ratione pristinae celebritatis nominis Tungrensis, quomodo ratione celebritatis nominis Trojani, multi se Trojano ortos sanguine gloriantur et inde nobilitatem suam deducunt; hinc cum jam Leodium pervenerit ad eam potentiam et claritatem ut toti Europae notissimum sit et apud pontifices et apud reges episcopi Leodienses non amplius Tungrenses vocabantur; quinto ratione provinciae episcopi Traiectenses vocabantur episcopi Tungrenses et Tungrorum, quia tametsi civitas Tungrorum non erat caput dioeceseos, erat tamen caput provinciae sive regni et ditionis, in qua erat diocesis, quo sensu dicuntur episcopi Galliarum qui in Galliis suas habent provincias vel in Galliae provinciis suas habent dioeceses et episcopus Herbipolensis posset nominari episcopus Franconiae, et Strasburgensis Alsatiae vel Sueviae; similiter episco-

Digitized by Google

pus Leodiensis posset ita nuncupari, si illud nomen, Leodiensis, capiatur pro toto ditione Leodiensi. Pari ergo modo episcopus Tungrorum dici et intellegi potest, qui episcopatum et dioecesim habet extensam per ditionem Tungrensem, etiamsi sedes non amplius sit in eadem civitati Tungrensi; et ita videtur accipere Meijerus antecitatus, cum dicit, „episcopus ecclesiae Tungrorum, quibus sedes est Traiectum" ubi illud „quibus" indicat per „Tungrorum" intelligi populos regni seu ditionis Tungrensis, quibus S. Amandus erat episcopus, sed Traiecti sedem habens. Sicut jam diceretur episcopus Leodiensis id est populorum ditionis Leodiensis, quibus sedes est jam ipsum Leodium. Illud enim nomen „Leodiensis" potest capi et pro civitate et pro tota patria ad civitatem Leodiensem pertinente et utroque modo est episcopus Leodiensis, quia et sedem Leodii habet et totam patriam pro dioecesi. Non ita post S. Servatium fuerunt episcopi Tungrenses dicti; dioecesis quidem et authoritas cathedrae per regnum Tungrense sese extendebat, sed Tungris ipsa cathedra non erat. Porro cum dicebantur episcopi, translata jam sede, episcopi ecclesiae Tungrensis, vel per ecclesiam intelligitur dioecesis extensio per temporalem ditionem Tungrensem, quae nunc est Leodio subjecta, et sic reditur ad sensum paulo ante dictum, vel intelligitur particularis ecclesia cathedralis Tungrensis, ea accepta pro ipso clero (qui recte ecclesiae nomine intelligitur, ut cum dicitur aliquid ecclesiae legari vel donari) episcopus Traiectensis potest dici episcopus ecclesiae, id est cleri Tungrensis Traiectum translati et in ecclesia Servatiana residentis. Ex praedictis patet non valere argumentum ab affirmatione unius ad negationem alterius; non enim sunt disparata: esse episcopum Tungrensem nomine, uno ex modis ante explicatis et esse episcopum Traiectensem; et non magis valere argumentum hoc, Amandus est episcopus Tungrensis, ergo non est Traiectensis, quam Walcandus aut Stephanus est episcopus Tungrensis, ergo non est Leodiensis, nec etiam a subticentia unius posse procedi ad negationem eiusdem, ut Lambertus est episcopus Traiectensis, ergo non est Traiectensis; variae enim jam rationes redditae sunt, cur retenta sit nuncupatio Tungrensis et omissa Traiectensis.

Solvuntur argumenta contra propositionem secundam antedictam, seu contra translationem sedis Tungrensis ad ecclesiam Servatianam.

Objectio prima. Anselmus Cap. II apud Chapeaville dicens: „de-

Digitized by Google

„ fertur Sanctus, scilicet Lambertus occisus, ad ecclesiam cathedralem „ perpetuae Mariae Virginis, scilicet Traiecti, cum debito honore ".

Respondetur, non cum alio fundamento hoc dixisse, quam quia S. Lambertus episcopus erat Traiectensis; quia autem invenit ab aliis scriptum, quod corpus S. Lamberti fuit deportatum ad illam ecclesiam, eam putavit fuisse cathedralem. Alia autem causa fuit eo deferendi, quia videlicet beatae Virginis ecclesia littori Mosae erat vicinior et loco ubi debebat sepeliri, nempe in sepulchro parentum apud S. Petrum extra oppidum: si autem sepeliri debuisset in loco suae sedis et residentiae procul dubio fuisset delatus ad S. Servatii ecclesiam apud suos praedecessores episcopos sepulturae tradendus.

Objectio secunda. Nicolaus canonicus Leodiensis, qui vixit anno 1112, Cap. 18 dicens: „ erant in ipso oppido Traiecto duae celebres „ ecclesiae, quarum una, beatae Mariae perpetuae Virginis, Tungren- „ sium pontificum eo tempore secunda sedes habebatur; altera vero „ beati Bartholomei, que sanctissimi confessoris et episcopi Servatii „ meritis et corpore magnifice decorabatur ".

Respondetur, eum in manifesto errore versari, nec scivisse statum ecclesiarum Trajecti; nam constat ecclesiam, in qua est corpus S. Sertii, aedificatam esse et in honorem S. Servatii consecratam et ab eo tempore et deinceps semper ita vocatam, ut patet ex Baronio antecitato in annalibus anni 828, ex Gregorio Turonensi, qui vixit anno 590, ex diplomate Henrici IV imperatoris de anno 1087 et aliis, quae longum esset proferre, et ex authoribus partim autecitatis, partim brevitatis causa omissis. Nullum enim existimo aliquid simile dixisse; forte hausit hunc errorem ex manuscripto chronico, ubi dicitur S. Monulphus aedificasse ecclesiam S. Servatii in honorem S. Bartholomei, ubi sane est contradictio in tam exiguo textu; quomodo enim est ecclesia divi Servatii si aedificata sit in honorem S. Bartholomei? Idcirco et ibi error, quia copulantur, quae distingui debebant. Legitur enim in historia S. Monulphi, quod aedificaverit ecclesiam S. Servatii ubi corpus eius collocavit, ut ex antedictis satis liquet, et aliam in honorem S. Bartholomei que forte est ea que modo est divae Virginis. Quoad priorem sui dicti partem, per sedem non potest intelligi cathedra episcopalis; Tungrensium enim pontificum non fuit nisi unica cathedra vel sedes seu episcopatus, ideo non potest dici una prima, alia secunda vel etiam tertia, sed

Digitized by Google

intelligi debet sedes residentiae. Nolim enim mordicus negare episcopos Traiectenses subinde et interpolate ac arbitrarie resedisse in ecclesia S. Mariae Virginis, tamquam in una ecclesia suae dioceseos, sed non tamquam in ordinaria suae residentiae cathedra; sic enim erat sedes eius in ecclesia S. Servatii; si aliter intelligat Nicolaus, toto caelo errat, sicut et in posteriore dicti sui parte, ut satis ex antedictis evidens est.

Objectio tertia. Quod in sententia arbitrali seu concordia inter Hugonem episcopum Leodiensem et Joannem ducem Brabantiae, idem episcopus de ecclesia S. Mariae Virginis loquens dicat: „in qua olim sedes nostra fuit".

Responditur, non agi hic de sede episcopali, sed de sede episcopi ut domini temporalis oppidi Traiectensis. Cum enim duos Traiectum habeat dominos temporales, imperatorem et eius donatione ducem Brabantiae et episcopum Leodiensem. Sicuti imperator seu dux Brabantiae semper habuit ecclesiam S. Servatii sibi propriam, in qua introitum laetum habet et juramentum praestat, imo ubi canonicus est honorarius et supernummerarius, quae idcirco capella imperialis nuncupatur, ita episcopus Leodiensis, ubi dominus temporalis eiusdem oppidi habet ecclesiam beatae Mariae sibi appropriatam, in qua laetum ingressum et iuramentum facit et sic illa ecclesia potest vocari sedes episcopi, non ut episcopi sed ut domini temporalis. Sic enim ad rem faciebat, quod dicebat Hugo, „in qua olim sedes fuit", quia Johannis dux non excluserat Hugonem ab auctoritate episcopali, sed a dominatione et regimine oppidi temporali, quae quaestio sopita fuit per concordiam vel arbitralem sententiam anno 1296. Sicut itaque ecclesia S. Servatii vocatur capella imperialis, ita etiam ecclesia B. Mariae Virginis posset vocari capella episcopalis seu principalis, ab episcopo vel principe.

Objectio quarta. Quod ecclesia beatae Mariae structura videatur antiquior quam illa, quae est S. Servatii, quod illa sit in aggere publico ad pontem qui putatur ad viciniam dictae ecclesiae portam pervenisse et ad regiam proinde viam tendentem versus Tungros, qui situs videtur esse illius ecclesiae, quam sanctus aedificavit Maternus et sepulturae S. Servatii secundum Gregorium Turonensem, Harigegerum et alios supra citatos.

Respondetur. Non posse ecclesiam B. Mariae certare de antiquitate

Digitized by Google

cum oratorio S. Materni, a quo ecclesia Servatiana tamquam intra se comprehenso, antiquitatis honorem et praerogativam sortita est. Nullus enim author, nulla historia alicuius alterius ecclesiae eo tempore aedificatae mentionem vel tacite facit; imo passim authores dicunt ecclesiam B. M. V. Tungris fuisse primam, quae per S. Maternum, teste Placentio et chronicis, ad eius fuit honorem dedicata, sed nec potest ecclesia divae Virginis cum ampliore illa S. Servatii ecclesia de antiquitate contendere. Episcopi enim qui post S. Servatium Traiecti residerunt, ante omnia animum applicuerunt honori S. Servatii. Primus namque post eum Agricolaus aediculam super sepulchrum S. Servatii quam cives fecerant ex asseribus, vento dissipatam reparavit; nolebat scilicet Deus alio authore quam episcopo oratorium construi. S. Domitianus perlustrans archivia et documenta ecclesiae Tungrensis bona deperdita recuperavit et ecclesiae Servatianae non Marianae contulit. Videtur etiam maioris templi fundamenta iecisse, quae postmodum Monulphus perfecit, ornavit, consecravit, tum demum de aliis aedificandis cogitavit et ut loquitur Aegidius in additione ad Harigerum, et eius etiam historia: „aliis alia meritis eorum condigna, ex quibus adhuc „remanet unum sancta Maria tuum". An illa est quae modo est divae Virginiis ecclesia, incertum est et an illam aedificaverit ad honorem S. Bartholomei, (et postea mutaverit nomen et titulum) quia in vita S. Monulphi gallice conscripta et in chronicis Leodiensibus dicitur S. Bartholomaeo ecclesiam construxisse. Habet autem ecclesia divae Virginis caput S. Bartholomaei et celebre festum, unde conjectura est quod fuerit S. Bartholomaeo sacra (1). Nisi quis malet S. Gondulpho eius fundationem attribuere, qui cum potenter in uni-

(1) In het middenschip der kerk van O. L. Vrouw aan den opgang van het priesterkoor, lag voorheen een altaar toegewijd aan den H. Bartholomeus. Dit altaar wordt in de bescheiden van het kapittel aldus vermeld: » *altare S^ti Bartholomei ante ymaginem beate Marie, gloriose Virginis* (1290); — *in assensu chori medii fere templi* (1291); *altare S^ti Bartholomei ante summum chorum* (1504).

In de bescheiden wordt ook gewag gemaakt van twee andere altaren, welke waarschijnlijk stichtingen geweest zijn op dat van den H. Bartholomeus. Wij zeggen waarschijnlijk, omdat uit de oorkonden zeer moeielijk op te maken is of er sprake is van het altaar dan wel van nieuwe stichtingen op dit gedaan. Zoowel het altaar als de nieuwe stichtingen worden in de oorkonden genoemd *altare*, zoodat zonder nadere aanduiding, deze niet van elkander te onderscheiden zijn. De beide hier bedoelde stichtingen zijn dat der H. Maagd en dat der H. Barbara. Beide zijn volgender wijs vermeld: *altare B. Marie Virginis ante gradus chori* (1302); — *ante chorum* (1588); — *ad gradus ante chorum* (1623). — *Altare Ste Barbare situm in gradibus* of *supra gradus ante chorum* (1579); — *in gradibus: altare Ste Barbare inter januas chori* (1651).

Digitized by Google

verso regno ageret, in omni oppido et castello, ubi nondum erant aedificari jussit ecclesias necnon ecclesiam Tungrensem restaurasset, nisi a manu Domini impeditus fuisset; idcirco forte quod honori divae Virginis efficere Tungris non potuit, Traiecti praestare voluit. Haec tamen incerta de ea divae Mariae ecclesia dico, quia neminem legi, qui eius fundationem et originem scripserit. Interim apparet esse valde antiquum opus structura, non tamen Servatiana antiquior. Quod autem Servatiana oculis intuentium recentior videatur id provenit ex eo, quod haec sit recentioribus appenditiis et fastigiis innovata foris et intus novis testudinibus concavata, prout refert Herbenus suorum maiorum memoria factum (1). Quod attinet ad situm ecclesiae B. Mariae et circumstantias loci allegatas nihil ad rem faciunt, cum clarissime constet oratorium a S. Materno constructum alio loco esse et in alio aggere, a quo adhuc platea vicina vocatur, *magnus agger* et flandrice *de groote gracht*. Credo autem tempore illo in eo loco, ubi iuxta postmodum constructa est ecclesia B. M. V., nullum fuisse aggerum, sed nudam ripam fluminis, sicut est Leodii, nec tunc pontem extitisse, nec ibi viam regiam (2) extitisse, quidquid dicat Herbenus: cum enim illae duae portae quae sibi correspondent una ex parte Wyck, altera ex parte Traiecti ecclesiae S. Mariae adeo humiles sint et parem elevatae, ut subliminaria earum superficiei fluminis, etiam dum aquae mediocres sunt, aequalia sint, impossibile est ut ibi pons fuerit, qui a planitie fluvii multis cubitis distare in altum debet. Potius existimo transitum illo tempore fuisse navigiis portatoriis et hoc illo loco ubi modo pons est et ita viam regiam fuisse eam, quae modo est, quaeque nunc vocatur via pontis et tendet iuxta ecclesiam S. Servatii ad portam Bruxellensem et forte ad trajeciendum etiam exercitus, transitus fuit non per Wyck et Traiectum, sed iuxta Wyck per Mosam ministerio navium ascendendo per plateam dictam *cleyne gracht* et *groote gracht* iuxta fossas

(1) Herbenus, *de Traiecto instaurato* uitgegeven door Mgr. de Ram in de *Bulletin de la Commission royale d'histoire* 1re Série tom 12, p. 24—27.

(2) In dit punt vergist zich de schrijver; wel degelijk heeft daar de romeinsche heerbaan geloopen, langs de kerk van O. L. Vrouw. Toen in 1889 aldaar de straat gedeeltelijk opgebroken werd voor het leggen der buizen van de waterleiding is nabij de kerk de oude romeinsche heerbaan te voorschijn gekomen; hij is gelegen 1.65 Meter onder de tegenwoordige bestrating. Bij de opgraving der Helstraat, in de maand Juni van 1892 gedaan, is ook een gedeelte van een romeinschen weg ontdekt, ter diepte van 1.50 Meter.

Digitized by Google

et aggeres Traiectenses versus praedictam portam Bruxellensem, quae via regia a traiiciendis regiis exercitibus dicta sit. Quomodocumque se res habeat, ecclesia S. Servatii sita est in via regia et prope aggerem publicum. Quod autem dicit Gregorius Turonensis, *de Gloria confessorum* cap. 72: „S. Servatium sepultum esse iuxta pontem aggeris publici" non est intelligendum, quasi sepultus sit apud ecclesiam B. Mariae iuxta pontem; nam imprimis non dicit apud pontem Mosae, sed iuxta pontem aggeris, qui non potest esse alius quam pons portae, quae vicina erat ecclesiae Servatianae, per quem transibatur ultra fossas aggeris, ut in portis civitatum est usitatum; et cum aggeres alti essent etiam fossae profundae erant, quibus transeundis opus erat ponte. Deinde diximus tunc non fuisse pontem super Mosam, et etiamsi aliquis fuisset, eo sensu dici potuisset iuxta pontem, sicut Einhardus apud Baronium anno 828 dicit: „monasterium S. Servatii situm esse in ripa Mosae fluminis in vico, qui „hodie Traiectus dicitur".

De presbytero seu pastore ecclesiae S. Servatii.

Certum est quod S. Maternus, vir apostolicus, exemplum secutus sit et mandatum S. Pauli ad Titum cap. I; in oratorio a se constructo ad honorem Sanctissimi Salvatoris et S. Petri Apostoli, super quod aedificata est ecclesia S. Servatii, quae nuncupatio nunc obtinuit, constituerit presbyterum seu pastorem, qui ipso absente et ulterius ad annuntiandum infidelibus evangelium pergente, fidelis populi Traiectensis curam gereret, eundem plenius instrueret et sacramenta, quibus opus esset, administraret. Non enim satis est vineam Domini plantasse, sed necesse est eam caelestis doctrinae rore irrigare, ut Deo incrementum dante uberes fructus ferat. Providus igitur agri dominici cultor Maternus eidem prudentem praefecit agricolam et christiano huic gregi pastorem; et ut is quidem totius oppidi — quandoquidem in eo una tantum erat ecclesia et ipsum oppidum satis angustis limitibus continebatur — unicus pastor esset unaque parochia terminis oppidi par esset, prout colligi potest ex diplomate Lotharii imperatoris de anno 1132. Verisimile autem est, quod translata sede per S. Servatium Tungris Traiectum, clero quoque Tungrensi cum eodem suo episcopo Traiecti residente cura predicta pastoralis totius oppidi commissa fuerit collegio cathedrali cuius

Digitized by Google

proinde munus fuit, aliquem ex gremio suo seu congregatione presbyterum deputare, qui officio pastorali fungeretur, donec tandem ecclesia parochialis S. Joannis Baptistae aedificata est et parochia S. Servatii eo translata, quod, quo tempore contigerit incertum est. Colligi autem potest ex dicto diplomate Lotharii anno 1132 quod parochia praedicta adhuc vocabatur parochia S. Servatii et ad collegium adhuc pertinebat Servatianum, non autem vocabatur parochia S. Joannis quia forte ecclesia S. Joannis nondum erat aedificata. Anno autem 1210 (1), praepositus S. Servatii ecclesiam S. Joannis et jus patronatus eiusdem cessit ecclesiae divi Servatii tamquam ad ipsum pertinentis. Exstant de ea re litterae Ottonis (2) praepositi de data supra dicta.

Fuit itaque illo intervalle inter annum 1132 et 1210 (1218) ecclesia parochialis S. Joannis Baptistae constructa et in parochiam erecta loco parochia S. Servatii, crescente videlicet populi multitudine. A quo autem aedificata haec et erecta sit, colligi potest ex iisdem litteris Ottonis. Cum enim dicatur ibi jus patronatus dictae parochiae spectare ad capitulum S. Servatii, (3) signum est quod ab eodem capitulo fuerit aedificata, fundata et dotata et ad eandem ecclesiam translata ex ecclesia S. Servatii parochia pro maiori commoditate et minori incommoditate ipsius ecclesiae Servatianae et divinorum eiusdem officiorum. Porro pastoratus parochiae S. Joannis iterum unitus et incorporatus est capitulo Servatiano iustis de causis anno 1515 sub Leone X et Erardo de Marka episcopo Leodiensi ea lege, quod idem capitulum constitueret vicarium ad nutum amovibilem qui pastorales functiones exercet (4).

---

(1) Dit moet zijn 1218. Zie *Publ. de la Soc. hist. et archéol. du Limbourg* tom II p. 167.

(2) Deze was Otto van Everstein. Het charter met zijn zegel is aanwezig bij de archieven van S. Servaaskerk. Otto staat als proost dier kerk vermeld van af 1214 en stierf in 1229. Hij was insgelijks proost van het stift van O. L. Vrouw te Aken.

(3) Juist het tegendeel van hetgeen de schrijver hier beweert wordt in het charter van proost Otto van 1218 verhaald. Daarin zegt deze dat het *jus patronatus* der St. Janskerk aan hem behoort *als proost* van het kapittel van St. Servaas, *ratione prepositurae*, en dus niet aan het kapittel; hij evenwel doet bij dit charter afstand van dit patronaatsrecht ten behoeve van dit laatste. Wij gelooven diensvolgens dat de kerk van St. Jan door hem of door een zijner voorgangers in de proostdij van St. Servaas, gebouwd is.

(4) Over de kerk van S. Jan raadplege men de *Annuaire de la province de Limbourg* 1829, p. 121, en een opstel van A. van Soest: *Oorsprong en ontwikkeling der parochien binnen Maastricht*, in de *Publications* etc. *du Limbourg*, tom. V. p. 79. In 1617 werd aan het pastoorambt dier kerk, alsmede aan dat der S. Mathiaskerk, eene prebende bij S. Servaaskapittel verbonden, en hadden deze beide pastoors evenals de andere kanoniken, zitting in de kapittelvergaderingen en op het koor. In rang waren zij de laatste der kanoniken-priesters.

Digitized by Google

Videtur hic opere pretium predictum diploma Lothari de verbo ad verbum inserere, cuius tenor est talis:

„In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Lotharius huius nominis Rex Romanorum tertius. Notum sit omnibus tam posteris quam presentibus quod secundum privilegia antecessorum nostrorum, Traiectensi ecclesie Sancti Servatii quandam legem et iustitiam renovavimus, quam antea trecentis annis et eo amplius in quiete et silentia tenuerat et eam assensu et favore Alexandri Leodiensis Episcopi confirmavimus ad destruendam controversiam quam Prepositus et fratres de S. Maria Traiecti in contradictione eiusdem legis suscitaverant. Est autem ipsa lex et iustitia talis, quod Ecclesia parochiae Sancti Servatii sola in Traiectensi urbe habeat decimas et terminum et omnes de quacumque regione ad manendum ibi confluxerunt preter familiam Sancte Marie Sanctique Lamberti, ad iustitiam regis pertinent et in parochia Sancti Servatii baptisari et sepeliri debent. Et consuetudo est longo usu in habitum legis conversa, ut presbyter parochie Sancti Servatii et presbyter Sancte Marie presidente Archidiacono communiter habeant synodum in ecclesia sancte Marie, ita ut presbyter Sancti Servatii appellat suos videlicet omnes pertinentes ad iustitiam Regis, ubicumque maneant in eadem urbe, et culpas eorum synodali lege corrigat, sicut et presbyter de Sancta Maria suos appellat, videlicet omnes ad iustitiam episcopi attinentes et culpas eorum synodali lege corrigat. Quod si quis hanc iustitiam infringere tentaverit, offensam Dei et nostram et nostrorum successorum regali potestate fungentium incurrere merebitur, quia dignum est ut quod tam libera ecclesia regno attinens tanto tempore obtinuit nostro regali banno stabile et inconvulsum permaneat. Actum est hoc Aquisgrani in paschali curia anno ab incarnatione Domini M° C° XXXII° indictione decima, regnante Lothario huius nominis rege tertio, Alexandro Episcopo Leodii existente. Huius rei testis fuerunt: Wilhelmus Prenestinus Episcopus Cardinalis, Matheus Albanensis Episcopus Cardinalis, Johannes de Crema presbyter Cardinalis, Wido dyaconus Cardinalis, Albero Treverensis Archiepiscopus, Stephanus Metensis Episcopus, Liutardis Cameracensis Episcopus; de principibus dux Walramus, dux Symon, comes Arnulphus de Los, Gosuinus de falco monte, Gerardus Hostade; de fratribus Ecclesiae *Johannes* decanus, *Willo*

Digitized by Google

camerarius, *Wynandus* custos, *Henricus* cantor, *Renerus* Scholasticus; de ministris *Godefridus*, *Christianus*, *Walterus*".

„Signum domini Lotharii invictissimi Romanorem Regis tertii"

„Ego Ancelmus ad vicem Adelberti Maguntini Archiepiscopi, Archicancellarii recognovi".

In hoc diplomate adiudicatur in foro contradictorio non solum possessio et decimae et termini in urbe Traiectensi ecclesiae Servatianae, verum etiam ius ad illa, ut indicant illa verba: „est autem ipsa lex et justitia talis. Illa ad destruendam controversiam, quam" etc. Sententia enim in solo possessorio lata non destruit controversiam, sed ulteriori reservat examini; definitio autem juris extinguit et destruit controversiam motam et movendam. Nota hic quod illa vocula exclusiva „sola" excludit omnem aliam ecclesiam Traiecti a participatione decimae et termini.

Nota secundo quod hic dicatur ecclesiam S. Servatii habuisse legem hanc a trecentis annis et amplius in quiete et silentio, id est sine contradictione, ubi illa particula „et amplius" significat tempus indefinitum et referri potest usque ad tempus S. Servatii, imo ad tempus S. Materni, a quo primum erecta est Traiecti parochia in oratorio a se constructo (*sic*), quod nunc est ecclesia Servatiana, saltem quoad terminum; nam quoad decimam, quia forte nondum erat in usu, saltem a tempore S. Servatii vel ad minimum S. Gondulphi, qui vixit cum toto fere imperio vigeret et floreret Christiana religio; ea decima competiit parochiae, quae tunc erat Traiecti. Nota tertio quod ex his litteris etiam colligi potest, quod ante mortem S. Lamberti non fuit alia parochia Traiecti praeter Servatianam (1); nam eccle-

(1) De bewering van den schrijver, dat vóór den dood van den H. Lambertus († 708), geene andere kerk en parochie te Maastricht bestond dan die van den H. Servatius, berust, dunkt ons, hoofdzakelijk op het verkeerde standpunt dat hij inneemt, uitgaande van het bestaan eener kapel door den H. Maternus gebouwd, buiten de stad gelegen en waarin de H. Servatius den bisschoppelijken zetel vestigde, alsmede dat deze kapel vervangen is geworden door de Servatiuskerk welke gebouwd is door den H. Monulphus. Wij meenen in onze inleiding voldoende het ongegronde van deze bewering te hebben bewezen en tevens aangetoond, dat vóór de bouwing van de Servatiuskerk wel degelijk binnen Maastricht eene kerk gestaan heeft, dagteekenend ten minste sedert Constantijn den Groote, waarin de bisschoppelijke zetel gevestigd is geworden. Deze kerk is de eerste en tot aan de bouwing der Servatiuskerk de eenigste parochiekerk van Maastricht geweest; zij was gelegen op de plaats der huidige L. Vrouwekerk.

Inmiddels breidde de stad zich uit ten gevolge der toestrooming van de inwoners der omliggende dorpen en plaatsen, die na de verwoesting dezer door de Germaansche

Digitized by Google

sia S. Mariae, quae forte a S. Monulpho, ut ante dictum, est aedificata, demum facta est parochialis propter familiam S. Mariae et S. Lamberti „ad distinguendos homines episcopi ab hominibus ad iustitiam regis pertinentibus. Non fuit autem familia S. Lamberti ante mortem S. Lamberti, ubi per familiam S. Mariae et S. Lamberti intelliguntur homines patriae et diocesis Leodiensis, cuius patroni sunt S. Maria et S. Lambertus; proinde ista verba „S. Mariae et S. Lamberti" sunt copulatim accipienda, quod colligitur ex eo, quod sequitur: „sicut et presbyter S. Mariae suos appellat scilicet omnes ad justi- „tiam episcopi attinentes". Omnes homines episcopi ad ecclesiam beatae Mariae pertinent qui sunt patriae Leodiensis Traiecti habitantes, quae patria est familia divae Virginis et beati Lamberti.

Non incongrue hinc colligi potest medietatem oppidi Traiectensis accessisse episcopo Leodiensi post mortem S. Lamberti cum beato Huberto sive Carolus Martellus sive eius filius Pipinus in expiationem occisionis S. Lamberti et ad eiusdem honorem dedit territorium Leodiense, forte etiam medietatem oppidi Traiectensis et tunc altera parochia erecta est pro familia S. Lamberti seu pro hominibus episcopi civitatis semidominii.

Vel si placet magis hanc medietatem anterius datam alicui episcopo Traiectensi, sicut chronica habent, datam a Poro quodam Lovaniensi comite, in gratiam accepti ab eo beneficii, nempe sanitatis a S. Servatio, tunc dicendum esset quod sicut fundus indivisus est inter

---

volkstammen binnen het versterkte Maastricht eene schuilplaats zochten, alsmede ook ten gevolge van het graf van den H. Servatius dat wegens de wonderen die er geschiedden, vermaard werd en eene menigte volks naar Maastricht lokte. De vermeerdering der bevolking had tengevolge het bouwen van nieuwe huizen en de uitbreiding der stad. Deze uitbreiding geschiedde, meenen wij, naar den Westelijken kant, om rede deze hooger gelegen zijnde dan den oostelijke, vrij was van overstrooming der Maas, en bijgevolg ock gezonder.

Toen de H. Monulphus omstreeks 560 den bisschoppelijken zetel beklom, scheen de bevolking dermate toegenomen te zijn geweest, dat hij van oordeel was dat ééne parochiekerk niet meer voldoende was en dat hij het bouwen eener tweede noodzakelijk achtte. Deze was die van den H. Servatius, waarin hij ook den bisschoppelijken zetel overbracht. Wij kunnen niet aannemen dat de H. Mondulphus met de bouwing dezer kerk enkel op het oog zou gehad hebben de vereering van zijn heiligen voorganger, en niet de hoofdaanleiding daartoe zou gevonden hebben in de uitbreiding der stad. Hoe dit ook zij, de S. Servaaskerk was de tweede parochiekerk van Maastricht, evenwel ging ten gevolge der overbrenging van den bisschopszetel, de luister der eerste kerk namel. die van O. L. Vrouw op haar over. In het begin der XIII^{de} eeuw is de S. Servaas als parochiekerk vervangen door die van S. Jan, welke in hare onmiddelijke nabijheid gebouwd werd en reeds bestond in 1218. Deze en die van O. L. Vrouw, bleven tot in de XIV^{de} eeuw de eenige parochiekerken van Maastricht.

Digitized by Google

utrumque semidominium, sic etiam indistincte omnes cives ad unam et eandem parochiam spectaverunt. Translata autem sede et cum ea oppidi medietate ad episcopum jam Leodiensem pertinente et ecclesia Servatiana ab eius exempta jurisdictione et sic libera manente, actum tunc est de erigenda parochia pro hominibus ad episcopum pertinentibus, quae tamen parochia non haberet nisi dictos homines episcopi seu familiam S. Mariae et S. Lamberti. Prima autem parochia scilicet divi Servatii retineret jus, quod ab antiquo habebat, decimae et termini.

Ut autem intelligatur, quid sit ius illud termini, sciendum est, quod terminus hoc loco nihil aliud est quam territorium quoddam specialis authoritatis certis limitibus definitum seu sphaera, ut sic dicam, activitatis seu pastoralis potestatis exercendae in homines intra illam habitantes; vel aliter est districtus seu certus ambitus, intra quem parochus suos habet subditos et in eos suam curam pastoralem exercet exercereque tenetur. Ita nomen termini usurpat Gregorius Turonensis lib. 10 *de miraculis* nº 90: „apud terminum", inquit, „Pictavium" et in libro *de Gloria confessorum* nº 18: „infra", inquit, „terminum Turonicum erat mons" etc. et nº 81: „fuit autem in ipso termino marianus" etc.; numero vero 82 loco termini utitur nomine territorii: „fuit", inquit, „in hoc territorio Eusichius", etc. Cum itaque de parochia ecclesiae S. Servatii dicitur, quod sola in urbe Traiectensi decimam habeat et terminum, per hoc significatur, quod parochia S. Servatii sese extendebat per omnes urbis Traiectensis plateas et quod totum oppidum erat sub cura et potestate presbyteri sive pastoris ecclesiae S. Servatii et hoc quidem ab omni memoria hominum et a trecentis et ulterius annis a data praesentium litterarum Lotharii. Et idcirco quicumque a quacumque regione manendi causa Traiectum confluebant et ubicumque in eadem urbe manebant ad dictam parochiam pertinebant, quia illa sola terminum in ea urbe iure obtinebat. Ad ecclesiam autem parochialem beatae Mariae, cuius praepositus erat pastor, nullus districtus, nullae certae plateae pertinebant, sed solum certi homines, videlicet qui erant de familia beatae Mariae et divi Lamberti, districtu et plateis omnibus ecclesiae seu parochiae S. Servatii remanentibus, sicut pastor Tungrensis vel Visetensis est pastor totius oppidi et habet jus termini,

Digitized by Google

etiamsi ibi sint aliquae religiosorum et monialium familiae ad ipsius curam non spectantes. Pari modo manebant soli ecclesiae S. Servatii jus termini et cura totius districtus oppidi Traiectensis, etiamsi certi homines, videlicet de familia beatae Mariae et divi Lamberti promiscue habitantes ab ea parochia abstracti specialem pro se beatae Mariae parochiam haberent; et hac ratione homines episcopi a regis seu imperatoris hominibus dignoscerentur. Interim praepositus et fratres de sancta Maria litem moverunt contra ecclesiam S. Servatii, volentes participare in decima et termino, quia jam alteram praedictae Servatianae aemulam haberent parochiam; sed rejecti sunt per sententiam Lotharii, de assensu Alexandri episcopi Leodiensis ac dictum jus decimae et termini fuit adiudicatum soli ecclesiae S. Servatii, utpote quae jam a trecentis annis et ulterius a data presentium litterarum Lotharii, imo longe amplius pacifice et quiete illud jus possederat, eo quod nulla alia antea erat Traiecti parochia, quam ea ipsa, videlicet ante mortem S. Lamberti, quae contigit anno circiter 700.

Quaeri hic potest an ecclesia S. Mariae ante datam dictarum litterarum Lotharii, videlicet ante annum 1132, fuerit in parochiam erecta et ei subjecti homines episcopi? Videri enim id posset, ex eo quod tempore demum Lotharii, praepositus et fratres de S. Maria hanc controversiam et quaestionem moverunt contra ecclesiam S. Servatii, quae jam a trecentis et ultra annis pacifice gavisa fuit jure decimae et termini in urbe Traiectensi; sed contra facit, quod dicitur in eodem diplomate „quod consuetudo tunc erat longo usu in „habitum legis conversa, ut presbyter", etc. Longus enim usus longum tempus requirit nec consuetudo in habitum legis convertitur nisi longo tempore. Quod autem non prius praepositus, qui erat pastor, et fratres de S. Maria moverint praedictam litem, idcirco fuit, quia tum demum ex parvis initiis S. Mariae sanctique Lamberti familia multum excreverat, jamque justam et notabilem parochiam efficiebat, ita ut parochia contra parochiam aemulari inciperet. Deinde diversi sunt hominum mores et humores.

Satis ergo longo tempore fuit ecclesia S. Mariae ante dictum annum 1132 erecta in parochiam, sed tamen non nisi post mortem S. Lamberti et translata Leodium sede, quo autem tempore precise nescitur. Approbatur in saepedicto diplomate Lotharii: „consuetudo, quae „longo usu in habitum legis erat conversa, ut presbyter parochiae

Digitized by Google

„ S. Servatii, et presbyter parochiae S. Mariae, presidente archidia-
„ cono communiter habeant synodum in ecclesia S. Mariae, ita ut
„ presbyter S. Servatii appellat suos, omnes videlicet pertinentes ad
„ iustitiam regis, ubicumque maneant in eadem urbe et culpas eorum
„ synodali lege corrigat, sicut et presbyter S. Mariae suos, silicet ad
„ iustitiam episcopi attinentes", etc.; ubi quod synodus habeatur in ecclesia S. Mariae, idcirco est quod illa ecclesia est episcopi cuius vices gerit archidiaconus, qui synodo praesidet. Sed observandum, quod archidiaconus non corrigat, sed presbyter S. Servatii suos, iuxta tamen synodalem legem, quae consuetudo idcirco a Lothario confirmatur, quia per eam apparet presbyterum S. Servatii non esse subiectum archidiacono, sicut nec episcopo, quia ecclesia S. Servatii erat etiam exempta ut post latius dicetur. Idcirco non oscitanter et otiose subjungit Lotharius quasi reddens rationem antedictorum „quia
„ dignum est, ut quod tam libera ecclesia regno attinens tanto tem-
„ pore obtinuit nostro regali banno stabile et inconvulsum permaneat:"
ubi vocula „ tam" significat ecclesiam S. Servatii speciali modo esse liberam et exemptam nec archidiacono, qui in eam exercere authcritatem pretendebat, esse subjectam.

Hanc sententiam Lotharii confirmat Maximilianus imperator ex certa sua, ut ait, scientia anno 1516, inserendo litteras Lotharii de verbo ad verbum. Sed postea anno 1579 assignatus est cuique parochiae suus districtus platearum et hominis regis ab hominibus episcopi distinguuntur in baptismo per litteras L et B, id est Leodius vel Brabantus; et loco duarum parochiarum jam diu quatuor sunt, videlicet: S. Joannis Baptistae, S. Matthiae, S. Nicolai et S. Martini (1), crescente scilicet populi et civium multitudine necnon civitate novis muris ampliata, pluribus opus fuit parochiis.

De libertate et exemptione ecclesiae S. Servatii in temporalibus.

Illa verba Lotharii: „ dignum est, ut quod tam libera ecclesia," etc. merito occasionem dant inquirendi, in quo consistat illa ecclesiae Servatianae libertas? Cum autem illa possit considerari: primo ut quoddam corpus ecclesiasticum, quod est ex multis personis composi-

(1) *Publications* etc. *du Limbourg*, tom. V, p. 79.

Digitized by Google

tum, videlicet canonicis, capellanis et aliis suppositis ad certa illius servitia prestanda institutis; secundo, ut sub se habens dominia et temporales justitias ac jurisdictiones, idcirco duplicem habet illa libertatem, unam temporalem, aliam ecclesiasticam. Utramque indicat Henricus IV in suis litteris de anno 1087 his verbis: „nullique eam „beati Servatii ecclesiam ulterius servituram nisi Romanis Regibus „vel Imperatoribus et respectum libertatis perpetuae ad S. Petrum „et Romanam Sedem, quo jure omnia regalia respiciunt, amplius „habituram, imperiali authoritate et banno confirmavimus"; ubi clare significatur ecclesiam praedictam in temporalibus et secularibus, imperatori et in spiritualibus ac ecclesiasticis Romanae Sedi immediate esse subjectam et nulli alteri potestati obnoxiam. Harum litterarum tenorem judicamus ad longum his inserendum esse, quia multa sunt in iis consideratione digna, quae ad materiam praesentem pertinent, praesertim quae concernunt libertatem saecularem:

„In nomine sancte et individue trinitatis et victoriosissime crucis et sanctae dei genitricis Marie. Henricus dei gratia Romanorum imperator et semper augustus, omnibus sancte dei ecclesie filiis tam posteris quam presentibus gratiam dei perpetuamque pacem. Quoniam regibus et imperatoribus a deo in pace ecclesiarum constitutis sollicitudo esse debet sibi commissis prudenter et strenue providere ecclesiis, necessarium duximus ut sicut in statu honoris sui et integritate libertatis adhuc posite sint conservande, ita dominatione iniqua oppresse, in pauperiem redacte, libertatis honore destitute, sint reformande. Talis ergo et tante sollicitudinis studio benignitas nostra ecclesiam beati Servatii in Traiecto respiciens, inique et gravi eius servituti condoluit nec passa ulterius est eam debita libertate destitui. Pia namque contectalis nostre et coniugis Berte petitione et principum regni nostri iudicio inique dominationis iugum et omne ius beneficialis servitii predicte ecclesie remisimus nullique eam ulterius servituram nisi romanis regibus vel imperatoribus et respectu libertatis perpetue ad sanctum Petrum et Romanam sedem, quo iure regalia omnia respiciunt amplius habituram, imperiali auctoritate et banno confirmavimus. Donum vero prepositure eiusdem ecclesie nulli concessimus recipiendum nisi ei, quem regia vel imperatoria manu in curia et capella sua cancellarium suum ordinavit: Advocatiam quoque altaris predicti sancti omnibus nisi solis imperatoribus et re-

Digitized by Google

gibus et prelatis dono eorum ecclesie presidentibus tenendam imperiali auctoritate et banno contradiximus. Hanc igitur libertatis confirmationem quondam a domino Karolo imperatore factam et multorum episcoporum tunc presentium anathemate firmatam, nos quoque ob meritum sancti et venerabilis Servatii et dignitatem cleri et familie, que fere omnis ex ingenua parentum propagine libera traditionis conditione ad proprietatem ecclesie processit quasi neglectam et violantia quadam destructam, conditione predicta renovavimus. Sit ergo prepositura ista cum altaris sui advocatia soli regali vel imperiali libertati astricta, ob omni proprietate alterius ecclesie aliena. Et hoc merito, quoniam ipsa quondam XX episcoporum sedes simul extitit et regalis et imperialis curia; ducibus quoque et comitibus et ceteris personis nunquam beneficium fiat, sed perpetuo existens libera, regali tantum vel imperiali aule deserviat. Huius autem libertatis consilio aut opere violatores ad episcopis tunc presentibus excommunicatos reos maiestatis nostre et apostolica feriendos sententia, regum et imperatorum prosequendos gladio, quasi hostes imperii, pronuntiavimus. Acta sunt hec Aquisgrani palatio anno dominice incarnationis M° LXXX° VII°, indictione X^ma^, regnante Henrico imperatore, Cunrado filio ipsius duce, anno regni eius XXXII^mo^, imperii quarto, Henrico episcopo Leodiensi, *Godescalco* Traiectensi preposito, *Dudekino* decano. Hic affuerunt testes: Segewinus Coloniensis archiepiscopus, Limarus Bremensis archiepiscopus, Conradus Traiectensis episcopus, Erpo Mimmengardefurnensis episcopus, Burchardus Lausanensis episcopus, Folmarus Mindunensis episcopus, Henricus Paderbrunnensis episcopus, Henricus Leodiensis episcopus. Hii predicte libertatis molestatores excommunicaverunt. Hii quoque regni principes affuerunt testes: Dux Saxonie magnus, dux Lothariorum, Cunradus marchio, Godefridus, Adelbertus comes, Henricus frater eius, Cono comes, Arnoldus comes, Henrico comes de Lacho, Godefridus de Kerclo comes, item G. filius eius cum multis aliis. Signum domini Henrici quarti regis et imperatoris" (1).

Ex his litteris colligitur non concedi ecclesiae S. Servatii novam libertatem, sed pristinam restitui, quam iam diu ante confirmaverat

(1) Dit diploma is in zijn geheel uitgegeven in de *Acta Sanctorum*, tom. VII, Maii, p. XXXIII; en Ghesquière, *Acta Sanctorum Belgii* tom I, p. 259, alwaar eenige wijzigingen voorkomen. Ook is het te vinden bij Miraeus: *Opera diplom.* tom. IV, p. 186. Wij hebben dit met de origineele copie vergeleken. Meermalen werd het gevidimeerd. Het oudste ons bekende vidimus is van het kapittel van O. L. Vrouw te Maastricht en dagteekent uit de XIII^de^ eeuw.

Digitized by Google

Carolus Imperator, — puto Carolum Magnum hic intelligi — qui id fecerit in Concilio Rhemensi anno 813. Jam ergo ante ipsum Carolum habebat ecclesia hanc libertatem; loquor autem de libertate temporali seu regiminis saecularis; de libertate siquidem ecclesiastica et spirituali postea specialiter agetur. Sub episcopis enim Traiectensibus, qui fuerunt numero vigniti a S. Servatio, qui sedem Tungris transtulit Traiectum, ecclesia Servatiana seu collegium canonicorum ibidem rexit sua dominia et bona necnon libere disposuit de iis, vel certi episcopi pro ea, sicut specialiter et nominatim legitur de S. Gondulpho, quod jura regalia et legalia disponebat, potenter agebat in universo regno et idcirco illo tempore haec civitas Traiectensis, haec ecclesia Servatiana maior erat in Domino in universa provincia, secundum additiones ad cap. 34 Harigeri. Quod si dicatur intelligi id de juribus ipsius regni, certe eo amplius de bonis ecclesiae suae; translata vero per S. Hubertum sede Leodium, ecclesia ipsa S. Servatii perseveraverit sua libere regere et administrare, saltem per oeconomum ab ipsamet constitutum, quem vocabat praepositum (quali opera etiam episcopi forte usi fuerant in regimine temporali ecclesiae), conformiter concilio Aquisgranensi tempore Ludovici Pii imperatoris celebrato circa annum 816 cap. 139 *de Praepositis.* Successio vero temporis eam libertatem valde labefactavit imo pene extinxit factum Arnulphi, qui fuit quartus a dicto Carolo Magno imperator. Is enim anno 889 ecclesiam S. Servatii, quam vocat abbatiam, cum universa integritate sua, videlicet cum ecclesiis, curtibus, aedificiis, familiis, mancipiis, decimis, vineis, campis etc., Radbodo, ecclesiae Trevirensis Archiepiscopo id postulanti, aeternaliter possidendam tradidit et dedit velut de caeteris eiusdem episcopatus causis iuxta utilitatem ipsius ecclesiae, prout placuerit, secure dispositurо, quam donationem confirmavit Zwenteboldus rex, Arnulphi antedicti filius, anno 898 et Carolus Simplex rex Francorum anno 919 et 923, Otto I anno 946 et Otto III anno 993, repulsis 1° quodam Argentario, 2° Raginero comite de Moselant, quae Hasbania vocatur; 3° eius filio Giselberto, 4° quodam Henrico, qui eam ecclesiam S. Servatii cum appenditiis per vim ex manibus Archiflaminis Treverensis eripuerant et invaserant, (1) constituto interim Remigio duce Lotharingiae et Hasbaniae,

(1) De abdij van St. Servaas had van het laatst der IX^de tot aan het einde der XI^de eeuw vele lotgevallen doorstaan en tengevolge daarvan veel geleden. Bij de verdeeling van het Frankische rijk in 870 viel de abdij van St. Servaas te beurt aan Karel den

Digitized by Google

Ragineri filio, protectore, advocato et rectore tam dictae ecclesiae quam Trevirensis. Conjicere facile est ex hac donatione et variis antedictis invasionibus et advocati potestate, quantam servitutem quantasque calamitates saepedicta beati Servatii ecclesia eiusque dominia et bona passi sint. De hac donatione facta Archiepiscopo Trevirensi extant praedictorum imperatorum et regum litterae et quidem Zwendeboldi datae sunt Aquisgrani, Caroli vero semplicis Heristalli, locis Traiecto vicinis. Verisimile est itaque ecclesiam S. Servatii ab antedicto anno 993 mansisse in ea servitude et quasi tutela praedicti advocati usque ad annum 1087, quo supradictus Henricus imperator gravi eius servituti condolens, eandem in pristinam et primaevam libertatem asservit et restituit, quam ante Carolum Magnum et ex eius confirmatione diu post habuerat videlicet usque ad tempora praefati Arnulphi Imperatoris, qui eam ecclesiam transtulit in potestatem archipraesulis et ecclesiae Trevirensis. Exemit

---

Kale, maar kwam na den dood van diens opvolger Lodewijk den Stamelaar in 879 aan Lodewijk, Koning van Germanië. Arnulf, Koning van Lotharingen stichtte in 889 bij de kathedrale kerk van Trier een jaargetijde voor zijnen vader, zijnen grootvader en zijne oomen Lodewijk en Karel, en schonk daartoe aan gemelde kerk de abdij van St. Servaas. Zwentibold, natuurlijke zoon van Arnulf, door zijnen vader tot koning van Lotharingen gemaakt, ondervond bij de aanvaarding der regeering vele moeielijkheden, ter welker overkoming hij krachtig gesteund werd door Raginier, graaf van Henegouwen en hertog van Neder-Lotharingen. Ter belooning voor de verleende diensten schonk hem Zwentibold de abdij van St. Servaas. Dit wekte de ontevredenheid op van den aartsbisschop en van een groot gedeelte van den adel, welke afgunstig werd op Raginier. Zwentibold hierover verontrust, en door den aartsbisschop van Trier op het verkeerde zijner handelwijze gewezen, erkende zijn ongelijk en gaf bij diploma van 13 Mei 898 de abdij van St. Servaas aan de kerk van Trier terug. Raginier daarover verstoord wist zich evenwel wederom in het bezit derzelve te stellen en vond daartoe de gelegenheid in het geschil waarin Zwentibold met Lodewijk, zoon van Arnulf gewikkeld was. Hij steunde dezen laatste en verkreeg van hem na zijne overwinning, de abdij van St. Servaas. Van Karel-den-Eenvoudige, Koning van Lotharingen, wist hij in het bezit der abdij en zijner andere bezittingen bevestigd te worden. Na zijnen dood in 916 kwam zijn zoon Giselbert in het bezit van de abdij, die zich daarin staande hield, niettegenstaande de herhaalde klachten door den aartsbisschop van Trier bij den Keizer daarover gedaan. Toen deze in 919 te Herstal kwam bepleitte de aartsbisschop zijne zaak persoonlijk bij den Keizer en diens hof en werd in het gelijk gesteld. Giselbert bleef intusschen in het bezit der abdij en wist zelfs van den aartsbisschop te verkrijgen, voor zijn leven in het bezit derzelve te kunnen blijven. Hij gaf hem daarvoor eenige andere goederen in ruil. In de akte daarvan opgemaakt in 928, noemt zich Giselbert: *Gysalbertus gratia Dei dux, rectorque ecclesie Traiectensis*. Na zijnen dood bleef de abdij in het bezit zijner erfgenamen. In 946 hernieuwde de aartsbisschop zijne aanspraken op dezelve en werd door Keizer Otto I in het gelijk gesteld: maar ook hij bleef niet lang in het rustig bezit daarvan; eerst in 993 werd de abdij van St. Servaas bij diploma van 18 April door Keizer Otto III aan de kerk van Trier teruggeschonken, die in het bezit derzelve bleef tot 1087, toen Keizer Hendrik IV bij diploom van dat jaar de abdij onafhankelijk maakte van elke souvereiniteit behalve van die van den Keizer en den Paus.

Digitized by Google

igitur Henricus Imperator ecclesiam S. Servatii ab omni jugo iniquae donationis et omni jure beneficialis servitii, statuitque ut soli libertati imperiali sit astricta, ab omni proprietate alterius ecclesiae aliena, ducibus et comitibus ac personis aliis nunquam beneficium fiat, solis imperatoribus et regibus romanis et regiae aulae deserviat, perpetuo ab aliis existens libera. Quibus verbis significatur immediate subesse debere imperatoribus ecclesiam S. Servatii et non obscure revocatur et cassatur donatio eiusdem facta Archiepiscopo ecclesiae Treverensis; nec non advocatia ducis Mosellanici et Hasbaniae aut alterius cuiuscumque praeter imperatorem, qui eam sibi soli reservat dicens: „advocatiam quoque praedicti altaris S. Servatii omnibus nisi solis „imperatoribus et regibus ac praelatis dono eorum ecclesiae praesi- „dentibus tenendam imperiali authoritate et banno interdiximus". Ubi per prelatos dono eorum ecclesiae presidentes videtur intelligere praepositos, quos vult spectare ad suam collationem et sicut olim advocatos, defensores et oeconomos esse ecclesiae, necnon administratores dominorum et rerum ecclesiae spectare ad collationem imperatoris, significant illa verba: „donum vero praepositurae eiusdem „ecclesiae", etc. et illa „praelatis eorum dono" etc., quae ultima verba eo tendunt, ut etiam advocatiam tribuant praelatis ipsius ecclesiae; priora autem verba annectunt praeposituram cancellariatui Imperii, quod idcirco facit, ut praepositus maiori potestate valeat obviare invasionibus et usurpationibus vicinorum, ut prius factum fuit. Et ita factum fuit aliquamdiu, ut praepositi essent cancellarii imperii et administratores bonorum ecclesiae eiusdemque protectores. Sed tametsi ecclesiae bene prospectum hac ratione putaret praenominatus Henricus imperator, lapsu tamen temporis non ita feliciter successit; nam et ipsi praepositi, — cum non a capitulo eligerentur, sed ab imperatore constituerentur, prout in his litteris ordinatur et etiam nunc perdurat —, non se ut vice-dominos et administratores seu oeconomos gesserunt sed ut dominos et proprietarios dominiorum et bonorum ecclesiae, unde lites et controversiae inter eos et capitulum emerserunt, quae per annos plurimos imo integro saeculo et amplius continuatae sunt, donec tandem anno 1232 facta est separatio inter Ottonem praepositum ex una, et decanum ac capitulum ex

Digitized by Google

altera partibus, approbante Frederico imperatori (1). Praeterea Traiectense oppidum cum ecclesia S. Servatii et appendicibus datum est primo in feudem Henrico duci Lotharingiae et Brabantiae per Philippum Romanorum regem secundum anno 1204, et secundo per Carolum V imperatorem ducibus Brabantiae anno 1530 in proprietatam et liberum allodium; ita quod ab eo anno dominia ecclesiae, sicut ante erant immediate subjecta imperatori, ita nunc ducibus Brabantiae, salvis tamen juribus et privilegiis. Et haec est igitur Servatianae libertas ecclesiae quoad temporalia, primo quod nulli inferiori et subalterno principi sit subjecta, sed sicut olim imperatori, sic nunc ducibus Brabantiae immediate subjecta, qui superiorem non agnoscunt; secundo quod nullum habeat advocatum vel oeconomum, nequidem praepositum, sed sua dominia et bona regat per se et per suos a se constitutos officiatos, qui vocantur *equitaturae praepositi* (2), vel *prepositi refectorii* aut alias *receptores annui vel amovibiles;* tertio quod libera sit a taxis, talliis, contributionibus, gabellis, accisiis

---

(1) Tengevolge dezer overeenkomst bleef de administratie der banken *Tweebergen* en *Mechelen* (aan de Maas) met de gehuchten Grimby en Gelabbeek aan den proost, die dientengevolge den titel voerde van: *dominus temporalis;* die der overige banken namelijk, *Vleytingen* met *Heeze, Niël* of *Grootloon, Laaffeld, Sepperen, Sluijsen, Coninxheim, Bernau, Berg* en *Heer*, kwam aan het kapittel, dat dezelve uitoefende door bemiddeling van een zijner leden die daartoe gekozen en afgevaardigd werd en den naam verkreeg van *praepositus equitaturae, rijproost.* Deze overeenkomst werd nog bevestigd door Hendrik VII, Roomsch-Koning bij diploma van 18 Mei 1232, door Jan van Eppes, bisschop van Luik, den 9 Juli 1236 en den 1 Juni 1238 bij bulle van Paus Gregorius IX.

(2) De rijproost, *prepositus equitaturae* werd in het leven geroepen tengevolge eener overeenkomst in 1301 gesloten tusschen den proost Willem *van Gulik* en het kapittel over het beheer der banken. Hij was de superintendent van het kapittel in de verschillende banken, *villae*; hij moest zorg dragen dat de verordeningen en bevelen door het kapittel uitgevaardigd volvoerd en nagekomen werden; hij moest toezien dat de rechtspraak behoorlijk en op de gestelde tijden geschiedde en derzelver uitspraken volvoerd werden. Ter vergoeding daarvan verkreeg hij onder meer het derde deel der amenden. In den beginne werd slechts een rijproost benoemd voor de negen banken. In 1487 besloot het kapittel in zijne vergadering van 11 September, het officie van den rijproost te vereenigen met dat van den *Senior* der *magni computatores, Groot-rekenmeesters*. Van den beginne af werd hij gekozen door het kapittel en wel voor den tijd van 6 of 9 jaar, na welken tijd hij telkens herkiesbaar was. Deze toestand bleef tot in 1559; in dat jaar werden er twee gekozen, een voor de banken van *Cis-Mosam*, en de tweede voor die van *Ultra-Mosam*. Sedert werden zij slechts gekozen voor een jaar, en waren evenwel herkiesbaar. In 1611 werd hun getal gebracht op drie, een voor de banken *Sichen* en *Sussen*, een voor de andere banken van *Cis-Mosam* en de derde voor die van *Ultra-Mosam*. Vijf en dertig jaren later, in 1636, werden ze met twee vermeerderd, en bleven zij aldus tot aan de opheffing van het kapittel door de Franschen vijf in getal, een hunner voor de banken *Sluysen, Coninxheim, Grootloon, Sepperen;* een voor die van *Vlytingen, Hees* en *Laaffelt;* een voor *Sichen* en *Sussen;* een voor *Bernau* en de vijfde voor de banken van *Berg* en *Hees*.

Digitized by Google

vectigalibus et omnibus aliis oneribus; prout patet ex variis per imperatores et duces brabantiae eidem concessis privilegiis; quarto quod habeat territorium claustri ab omni saeculari iustitia exemptum, sic quod praepositus habeat iurisdictionem in ecclesia et plateis claustri, decanus in interioribus officinis claustri et singuli canonici in propriis aedibus, iuxta privilegia antequissina, confirmata per Henricum V imperatorem de anno 1109 (1) et in medium producta et coram eodem exhibita per fratres eiusdem ecclesiae interventu *Adelberti* cancellarii et praepositi; quinto quod omnes ministri et famuli praepositorum et canonicorum, si in civitate peccaverint, nullum forense iudicium sustinebunt; quod rustici, etsi rei fuerint, quamdiu in ecclesiae, praepositi vel canonicorum obsequis detinentur, liberi esse debeant, omnes etiam officiales ministri de villis eorum et etiam claustrales ministri, scilicet *coci*, *pistores*, *cellerarii*, *braxedarii*, *campanarii*, qui nunc *virgiferi* vocantur, ab omni jure forensi et civili liberi sint, quod valde specifice in dicta confirmatione Henrici V expressum est; sexto quod etiam omnes ecclesiae suppositi, etiamsi saeculares sint et coniugati, ut sunt antedicti *virgiferi*, et ii qui vocantur *chorisocii* seu *clerici civiles* et alii ecclesiae ministri, sint etiam a gabellis et accisiis et quibusvis impositionibus et taxis quoad victualia immunes et exempti, quod privilegium Henricus, dux Lotharingiae, post Henricum V imperatorem, confirmavit anno 1203 et Fredericus II etiam imperator anno 1215 et Innocentius Papa anno tertio Pontificatus sui (2), sedens Avenione. Non obstat autem aut contrariatur eidem libertati ecclesiae, quod ea subsit et serviat imperatori iuxta litteras praefatas Henrici IV, quia illa servitus plena est libertatis, tam propter munificentiam imperatorum in privilegiis concedendis, tam propter promptitudinem et efficaciam contra invasores et iniuriatores protectionis, denique ob exactionem, paucitatem et raritatem, ubi e contra minores dynastae subjectos sibi expilare et eviscerare solent, et plane servili dominationis iugo premere. Sic Henricus IV imperator restituit S. Servatio ecclesiam de *Echt*, quam Gerardus comes de Wassenburgh invaserat anno 1087; eandem ecclesiam Lotharius III imperator e manu praepositi ereptam tradidit in manus

(1) Uitgegeven door Miraeus: *Oper. diplom.* tom IV. p. 190.
(2) In 1230.

Digitized by Google

decani ad opus fratrum anno 1128; Conradus II anno 1146 liberat pagos ecclesiae ab iniuriis et iniqua usurpatione comitis Lossensis. Dedit Henricus III ecclesiae bona et vineas in Aerweiler et Waedenheim anno 1051; dedit Conrardus II imperator ad instantiam *Arnoldi* praepositi et cancellarii S. Servatio pontem Mosae anno 1139.

De exemptione et libertate ecclesiastica ecclesiae S. Servatii.

Libertati ecclesiasticae non obstat subjectio erga Romanam Sedem, quam declinare nemo potest christianus nisi schismaticus, estque servitus illa ex instituto Christi, adeoque suavis et placidi regiminis, ut ipsemet dixerit: *jugum enim meum suave est et onus meum leve.* Ita necessaria et obligatoria est illa ad S. Petrum et Romanam Sedem servitus et subjectio, ut etiam summos monarchas constringat, quod judicavit et fassus est Henricus IV in suis letteris dicens: „Romanam sedem, quo iure omnia regalia respiciunt", quia videlicet et reges et monarchae eam venerari, eidemque subjici et obedire debent et Romano Pontifici in eadem sedenti, qui Christi in terris est vicarius, et in omnem Christianum orbem ab eo constitutis monarcha.

Huic itaque ecclesia Servatiana, sicut et caeterae omnes, subjecta est, sed ea ipsa immediate, prout antedictae litterae Henrici quondam de anno 1087 satis indicant. Libera proinde et exempta est a jurisdictione episcopi Leodiensis, in cujus diocesi sita est, quod iis litteris manifeste significatur, nec Henricus episcopus Leodiensis praesens et testis huic libertatis assertioni, reclamavit aut contradixit. Praeterea cum anno 1234, episcopus Leodiensis (1) super ipsam ecclesiam iurisdictionem usurparet et in canonicos contra iustitiam, cum de iure non posset, de facto authoritate propria sententiam excommunicationis promulgasset in praeiudicium libertatum eiusdem ecclesiae, Henricus Romanorum rex VII sententiam principum sibi assistentium, videlicet Moguntinensis, Trevirensis et Coloniensis — intra cujus provinciam est episcopatus Leodiensis — Archiepiscoporum, nec non Bambergensis, Metensis, Spirensis et Tullensis episcoporum definivit, quod nec idem episcopus nec aliquis successorum eius nec habeat nec habere

(1) Namel.: Jan II van Eppes.

Digitized by Google

debeat in ecclesia S. Servatii ullam jurisdictionem; quam sententiam postea confirmavit pater dicti Henrici, Fredericus tamquam iustam, libertatibus eiusdem diligenter inspectis, prout latius videre est in litteris utriusque hic junctis:

„ Henricus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, omnibus in perpetuum. Cum dilectus Capellanus noster *Sibodo* Aquensis decanus et canonicus ecclesiae beati Servatii in Trajecto ac caeteri Trajectensis ecclesiae canonici conquerendo proposuerunt saepius coram nobis, quod venerabilis princeps noster Leodiensis episcopus super ipsam ecclesiam nostram et eosdem canonicos Capellanos nostros non solum sibi jurisdictionem contra justitiam usurparit, verum et authoritate propria de facto, cum de jure nequiverit, contra libertates ejusdem ecclesiae ac in prejudicium imperii et nostrum in eos excommunicationis sententiam promulgaret, alias ipsis injuriosus existens plurimum et molestus, non cum ad praesentiam nostram citavimus super eo certis et legitimis terminis assignatis, " etc. (1)

„ Fredericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Jerusalem ac Siciliae Rex, universis per imperium fidelibus suis gratiam suam et omne bonum. Exposuerunt Majestati nostrae praepositus et capitulum capellae nostrae beati Servatii in Traiecto fideles nostri, quod cum dilectus princeps noster venerabilis episcopus Leodiensis ipsam capellam contra jus nostrum et imperii, ac ipsius ecclesiae libertatem, quondam sibi subjiceri niteretur . . . ", etc. (2)

„ H. Dei gratia Romanorum rex et semper Augustus fidelibus suis Leodiensis, Traiectensis, Sancti Trudonis, Hoyensis, Tungrensis et Dyonantensis scultetis et universis civibus gratiam suam et omne bonum. Cum ecclesia sancti Servatii de Trajecto que capella nostra et imperii esse dinoscitur, utpote que a divis Romanorum imperatoribus et regibus est fundata et ad ipsum imperium pertinet immediate a Leodiensi episcopo gravaretur, ex eo quod jurisdictionem in eadem ecclesia sibi usurpare voluit, quam non habebat. . . . " etc. (3)

---

(1) Uitgegeven door Johannes Franciscus Foppens, *Diplomatum Belgicorum nova collectio, sive supplementum ad opera diplomatica Auberti Miraei*, tom. IV, p. 237.

(2) Ibidem p. 255. Bij deze beide brieven wordt verklaart dat de bisschop van Luik geene jurisdictie bezit op S. Servaas-kapittel of deszelfs onderhoorigen. De brief van Keizer Frederik is van 9 September 1236.

(3) Uitgegeven in de *Recueil des bulletins de la Commission royale d'histoire*, 3e serie, tom. IX, p. 42. Bij dit diploma beveelt Koning Hendrik den inwoners van Luik, Maastricht, St-Truiden, Hoei, Tongeren en Dinant gehoorzaamheid te weigeren aan den bisschop van Luik, totdat deze gevolg gegeven heeft aan de veroordeeling tegen hem uitgesproken bij zijn diploma van 18 Maart 1234, hiervoren vermeld.

Digitized by Google

Fredericus imperator, pater praefati Henrici Romanorum regis confirmavit praefatas litteras et sententiam domini Henrici Romanorum regis litteris suis datis Hagenowe nono Septembris, nona indictione, narraturque in dictis litteris, quod praepositus et capitulum capellae suae Sancti Servatii in Traiecto, fideles sui, conquesti fuerint, quod episcopus Leodiensis ipsam capellam contra jus suum ac imperii et ipsius ecclesiae libertatem quondam sibi subjicere nisus fuisset et quod propter hoc coram rege filio suo citatus fuisset ut latius patet ex litteris.

Quod si quis dicat in dictis litteris agi de jurisdictione saeculari, iuxta quam ecclesia S. Servatii est immediate sub imperio, responderi potest, etiam agi de jurisdictione episcopali seu spirituali, per quam etiam personas ecclesiae, videlicet canonicos excommunicaverat episcopus, nec obstat quod imperator non sit judex in tali causa; idcirco enim usus est iudicio principum ecclesiasticorum, etiam ut protector et conservator ecclesiae, tam videlicet saecularis quam spiritualis, quorum utramque episcopus Leodiensis suis attentatis laeserat, temporalia dominia sibi subjiciendo et personas seu canonicos contranitentes excommunicando. Eandem sententiam Frederici et Henrici, qua definierunt ecclesiam S. Servatii episcopo Leodiensi non teneri, confirmavit Rudolphus imperator anno 1273 (1) inter alia in eius relata litteris. Paulo tamen post dominus Hugo episcopus Leodiensis videlicet anno 1297 ordinaria sua potestate voluit ecclesiam S. Servatii visitare et in eo obedire nolentes sententiam excommunicationis promulgavit; sed decanus et capitulum appellavit ad Archiepiscopum Coloniensem, cuius officialis litteras citatorias ad ipsum episcopum emisit cum inhibitione reverentiali ne lite pendente aliquid attentaret et sic non est ultra processum et mansit capitulum ab ipsuis episcopi ordinaria potestate liberum et soli Romanae Sedi immediate subjectum, prout semper fuerat. Nonobstat quod ab eodem Hugone petita fuerit approbatio anni fabricae (2), sicut etiam a tunc existente episcopo approbatio separationis inter praepositum et capitulum (3) et cessionis iuris patronatus ecclesiae S. Joannis (4) et

(1) Miraeus: *Opera diplomatica*, IV, p. 225.
(2) Namelijk den 23 Februari 1296.
(3) Door Jan van Eppes in 1336.
(4) Door Engelbert, aartsbisschop van Keulen in 1218; den 26 December van dit jaar werd die overdracht van het *jus patronatus* der S. Janskerk aan het kapittel van S. Servaas bekrachtigd door Keirer Frederik II.

Digitized by Google

ecclesiae Vleytingensis, etc. Hoc enim non fuit factum quia capitulum esset subjectum ordinariae potestati episcopali, sed ut eius suffragio et laude, qui uti dioecesanus proprius statum nosset ecclesiae, facilitaretur confirmatio sedis Apostolicae, cui ipsa ecclesia longe ab urbe dissita immediate tamen erat subiecta.

Decanatus incorporatio etiam confirmatur per Adolphum episcopum ordinaria authoritate anno 1330, sine preiudicio libertatis ecclesiasticae et exemptionis a iurisdictione episcopi. Si quaeritur, a quo tempore ecclesia Servatiana hac exemptione ab episcopi iurisdictione Leodiensis gavisa sit? Sane videtur a translatione sedis Traiecto Leodium et colligi potest ex litteris Henrici antedictis de anno 1087, ubi satis aperte dicitur, dictam ecclesiam solum habere respectum ad S. Petrum et Romanam Sedem et eiusdem libertatem olim confirmatam per Carolum imperatorem et multorum tunc episcoporum praesentium anathemate stabilitam — forte in concilio Rhemensi anno 813 non multo post translatam sedem —; et certe si tunc confirmata, jam erat ergo ecclesia ea libertate gaudens a tempore procul dubio translatae sedis. Cum enim illa nullo suo demerito cathedra alio transferretur, praesumi potest, quod ipso episcopo consentiente (S. Huberto) et romano pontifice consentiente, ipsa manserit sui juris ob reverentiam sedis, quae ante in ea fuerat et soli apostolicae Sedi subiecta; nec opposuit se episcopus Leodiensis, cum Radbodo archipraesuli Trevirensi eam ecclesiam Arnulphus imperator tradidit, tamquam ad se nihil omnino pertinentem. Et cum prestinae libertati restitueretur per Henricum imperatorem, ut ante dictum est, inter caeteros testes nominatur Henricus episcopus Leodiensis, qui etiam violatores huius libertatis excommunicavit, simul et Archiepiscopus Coloniensis Metropolitanus. Unde patet exemptionem ecclesiae Servatianae longe esse antiquiorem exemptione cleri Leodiensis intranei et extranei, cuius tamen et ipsa particeps est, tamquam eiusdem dioeceseos et eidem clero associata.

De potestate spirituali ecclesiae S. Servatii.

Cum ecclesia Servatiana statim et a tempore translatae sedis Leodium manserit exempta a jurisdictione episcopi et Sedi apostolicae immediate subiecta, ex ipso tempore ipsa est gravisa iure ordinarii

Digitized by Google

et archidiaconi in suos subditos necnon privilegiis ecclesiae cathedralis; licet cathedrae episcopalis actuali honore jam destituta et privata sit. „S. Hubertus a S. Sergio papa (1) Romae consecratus „episcopus loco S. Lamberti martyrio interempti prout revelatione „didicerat, quae mors incidit in annum 700, honorifice in Traiectum", inquit, Placentius, „exceptus est et ibidem residens in ecclesia ante„cessorum suorum, videlicet Servatiana, coepit civitatis Leodiensis „fundamentum jacere, et ecclesiam in honorem S. Lamberti aedificare „et in eadem collegium viginti canonicorum fundare, quibus peractis „anno 713, corpus S. Lamberti, simul et pontificalem cathedram, „prout a Sergio in mandatis habebat, ad eam ecclesiam a se fun„datam transtulit". Ne autem ecclesiam S. Servatii, in qua tot sancti episcopi successores sui et ipse quoque per 13 annos resederat, transferendo cathedram, honore et praerogativa, quibus sub episcopis exaltata fuerat, ita ut maior non haberetur in tota provincia, destitutam ac servilem relinqueret, eam sui juris esse permisit, iusque archidiaconi et ordinarii in toto oppidi districtu concessit ut sicut ex clero cathedralis ecclesiae vicarii et archidiaconi desumi solent, sic etiam ecclesia Servatiana, quae cathedralis fuerat in iuro et potestate Archidiaconali et ordinarii permansit, saltem in personas suas et oppidi districtu, idque factum est et permissum propter reverentiam S. Servatii et successorum praedictae ecclesiae pontificum et cathedrae tanto tempore in ea fixae, quae nulla culpa sua privata fuit. Et dubitari non debet, quin accesserit Romanae Sedis consensus et privilegium, licet autem non exstent huius rei aperta illius temporis documenta, quae vel vetustate perierunt, vel etiam solo verbo pro illius saeculi integritate fidei constabant; satis tanum colligitur ex litteris antea relatis Henrici imperatoris de anno 1087 et confirmatione Caroli imperatoris, qui vixit ante annum 800 in iisdem relata. Similiter ex litteris Lotharii etiam ante insertis, ubi definitur, quod sola ecclesia S. Servatii habeat in Traiectensi urbe decimam et terminum, quem pacifice et quiete possiderat a trecentis et amplius annis, quae litterae sunt de 1132. Possedit itaque ecclesia S. Servatii sola decimam et terminum in urbe Traiectensi ab anno 832; et quia

(1) Paus Sergius I, werd gewijd den 15 December 687: hij overleed den 8 September 701.

Digitized by Google

adjicitur „et amplius", quod indefinitum tempus significat, proclive est ut illud extendatur usque ad tempus translatae cathedrae, videlicet ad annum 713, ubi tamen est intervallum 119 annorum. Adiudicatur in iis litteris ecclesiae S. Servatii soli terminus in Traiectensi urbe, id est districtus et territorium, non inane sane spatium, sed authoritas et potestas iurisdictionis spiritualis in toto illo districtu nec solum authoritas pastoralis, quae eidem ecclesiae competit uti parochiae, sed etiam authoritas et potestas ordinarii et Archidiaconalis, quae eidem competit uti ecclesiae collegiatae, quae simul exstitit Cathedralis, quod intelligendum est, exceptis hominibus episcopi intra illum districtum habitantibus, qui subsunt episcopo et archidiacono et propter quos archidiaconus episcopi subinde in ecclesia B. Mariae synodum servare solet. Vigore huius potestatis et districtus per totum oppidum, quam a tanto tempore habuit, ecclesia Servatiana habet iurisdictionem in omnes ecclesiasticas personas sibi subditas et alias etiam, quae non sunt, ut dictum est, homines episcopi, et correctionem earum si in civitate peccaverint. Deinde Joannes dux Brabantiae scribit sculteto et scabinis suis, ut si aliquem clericum ceperint vel arrestaverint, sine mora decano et capitulo S. Servatii deliberent, anno 1306. Eadem authoritate decanus et capitulum utentes dederunt consensum Arnoldo *de Stirlolt* construendi capellam S. Antonii in territorio S. Servatii anno 1209. Erexerunt variis temporibus fundationes piorum in capellanias et perpetua beneficia, rectores eorum capitulariter instituunt, praestito per eos reverentiae, fidelitatis et obedientiae iuramento, ad exhibitionem registrorum et specificationem bonorum et onerum compellunt, licentiam abessendi a suis beneficiis concedunt, in munere suo defungendo defectuosos corrigunt, capellanias insufficientes uniunt. Sic anno 1136 (1) Joannes *de Schoonvorst* (2), decanus et capitulum duas univerunt in perpetuum,

---

(1) Dit moet zijn 1361 10 April.

(2) Jan van Schoonvorst, was de zoon van Renard, heer van Schoonvorst en Katharina van Wildenberg. Hij staat vermeld als proost van S. Servaas te Maastricht van 1361—1370, en als niet resideerend *canonicus imbannitus* van den H. Lambertus te Luik in 1863; in 1369 verkreeg hij van zijn vader de heerlijkheid Montjoie, en was ook heer van S. Agatha, Clabeek, Neerpoorten enz. Hij overleed plotselijk in 1381 na eerst gehuwd te zijn geweest met Margaretha, dochter van Jan Scheiffart van Merode, en van Margaretha van Pallandt. In de proostdij van S. Servaas werd hij opgevolgd door zijn jongeren broeder Engelbert.

Digitized by Google

scilicet S. Gertrudis in crypta (1) et beatae Mariae secundae fundationis in ambitu. Exercent quoque decanus et capitulum S. Servatii, vel decanus etiam solus, sed nomine et vice capituli, quando totum capitulum adire non potest, ut fit in extemporaneis, authoritatem in dispensando ad utendum vetitis cibis, in danda licentia invehendi merces et alia in oppidum festis diebus, similiter in prohibitione liberorum suspectorum atque lusuum illicitorum idque per totum oppidi districtum; preces etiam publicas, quando aliqua necessitas vel periculum instat, indicunt ac monasteria et totum populum convocant. Etsi autem etiam collegii beatae Mariae in hoc intervenit consensus, non idcirco est quod in districtu, qui soli ecclesiae Servatianae competit, partem habeat, sed quod familia Beatae Mariae et S. Lamberti homines suos episcopales contineat. Deinde id fit propter confraternitatem, quae est inter ecclesiam B. Servatii et S. Mariae. Licet autem jam parochiae suas habeant plateas nec distinguant amplius homines imperiales et episcopales ab invicem nisi litteris L. et B., non propterea excidit ecclesia Servatiana a iure termini seu districtus, qui ei soli competit per omnes oppidi plateas, quia populo multiplicato et extensis civitatis muris, valde incommodum erat pastoribus per totam civitatem oves suas requirere et populo ipsi ad distantes valde ecclesias, ad quas pertinebant, convenire; ita tamen quod si quid intra parochias seu earum plateas per extraneos committeretur iure archidiaconali corrigendum, ut fieri deberet, per capitulum S. Servatii, secus autem si per personas de familia S. Lamberti.

---

(1) Dit altaar was gelegen in de kleine krocht, *parva cripta*, onmiddelijk bij de begraafplaats van den H. Servatius. In die krocht was ook begraven Karel de laatste afstammeling der Karolingers, wiens sarcophaag geplaatst was tegen het altaar van gemelde Heilige. De inkomsten van dit altaar en van dat der H. Maagd voornoemd, bedroegen slechts 12 luiksche marken per jaar. De aanvraag om beide beneficien te vereenigen, werd gedaan door de respectieve rectoren, Herman Cellifex, rector van het altaar der H. Gertrudis, en Petrus de Wilre, rector van dat der H. Maagd. Na de vereeniging werd het beneficie genoemd: altaar der H. Gertrudis in de kleine krocht, *altare sancte Gertrudis in parva cripta*, en werd het om de beurt vergeven door den proost en het kapittel, te beginnen met den eerste. Voor de vereeniging behoorde de collatie van het altaar der H. Maagd aan den proost en dat der H. Gertrudis aan het kapittel. In een register getiteld: *Index altarium seu beneficiorum ecclesiae collegiatae S. Servatii* uit de XVIIe eeuw, fol. 72, wordt dit laatste altaar genoemd; *Altare beatae Gertrudis in prima crypta.* Bij de inneming der stad Maastricht door de Spanjaarden den 29 Juni 1579, verloor het al zijne ornamenten.

Digitized by Google

De temporali potestate ecclesiae S. Servatii.

Habet ecclesia S. Servatii in suis pagis, quorum sunt domini fundiarii, iurisdictionem altam et bassam, quae exercent per suos iusticiarios laicos, praetorem et scabinos (1), quos in iis constituunt, sub directione et superintendentia *praepositorum aequitaturae*, ut vocant, qui sunt canonici ad nutum et suffragiis capituli ad hoc electi et deputati, qui quidem causis maxime criminalibus non sese immiscent, sed tamen, ut suis fungantur debite officiis iustitiarii praescripti, advigilant. In dictis autem iustitiis seu tribunalibus, si propter contendentes aliquos scabinorum habent suspectos, habet capitulum facultatem authorisandi et deputandi ex aliis suis tribunalibus alios non suspectos. A singulorum vero dictorum tribunalium sententia appellatur ad congregationem omnium tribunalium, quae fit in domo praepositurali, praetore Vleytingensi ad ius dicendum ceteros monente.

Dissertatio tertia.

—

Quia aliqui sed pauci neoterici, quo genio nescitur, nisi cacoethe scribendi, disputandi vel novandi, cathedram episcopalem Trajecti nunquam fuisse asserere non verentur, idque duobus quantum potui colligere argumentis, quae licet viris eruditis nullius sunt ponderis, tamen ne vulgi facilitate falsa festinatione valescant (2), lubebit illa obiter explodere et confutare.

Primum illud est, quod in translatione Sedis Tungrensis Trajectum per sanctissimum praesulem Servatium facta non intercesserit consensus Summi Pontificis. Sed illud singulariter et gratis assertum sola negatione corruit. Quis enim nisi recors tam inurbanum sapien-

(1) Deze waren ten getale van zeven. Zij werden door het kapittel benoemd op voordracht van den kanonik *turnarius*.
(2) Tacit. Annal lib. II.

Digitized by Google

tissimum praesulem crediderit, ut ad divi Petri lumina ex solemni episcoporum Galliae legatione pro divino placando numine profectus, inde insalutato Summo Pontifice recesserit nec immutabile decretum divinum de excedio Tungrorum et Galliarum ac etiam de figenda in urbe Traiectensi episcopali sede summo parenti communicavit clavemque in fidei testimonium ab Apostolorum Principe traditam ascenderit, quae clavis praetiosissima et mirae virtutis etiamnum in sacrario Servatiano custoditur. Sane in basilica divi Petri Leodii clavis aurea asservatur, quam divum Hubertum in signum divini jussus pro transferenda Sede Traiectensi Leodium celitus accepisse traditur. Sed demus contra certissimam veritatem divum Servatium Romanum Pontificem non adivisse, quo quaeso iure irrita fuerit eiusmodi sedis translatio, primis praesertim saeculis, quibus solemnitates hodiernae non observabantur, an forte ex cap. 107, dist. 4, *de consecratione* ex concilio Carthaginensi in decretum relato: „non licet fieri rebaptisationes et reordinationes vel translationes episcoporum". Demus hocce decretum anterius esse translationi Sedis Tungrensis Traiectum per divum Servatium factae. Quis mediocris iurisprudentiae initiatus non videt, decretum intelligendum de translatione, qua quis propriam sedem fastidiens, ad aliam avaritiae aut ambitionis genio victus transit, qui merito utraque privari debet ne illis praesideat, quos per avaritiam concupivit, nec illis quos per superbiam sprevit: quod nemo pius in sanctissimum Praesulem nostrum coniiciet, qui summa utilitate et necessitate permotus sedem transposuit, temporis siquidem qualitas semper admonuit, episcoporum sedes, certis civitatibus constitutas, ad alia et securiora eiusdem diocesis loca transponere. Hinc Pelagius II, qui seculo VI floruit de translationibus episcoporum loquens: „non ergo bene intelligunt ecclesiasticas regulas, „qui hoc negant causa necessitatis vel utilitatis fieri posse, quoties „communis utilitas aut necessitas persuaserit, Cap. 7, quaest. I, „capit. 35". Denique omnem difficultatem submovet confirmatio decreti divini divo Monulpho facta, quando Legiae vicum peragrans roseo martyris castissimi sanguine consecrandum praevidit et episcopali cathedra in salutem plurimorum electorum decorandum omni spe Tungros revertendi posteris adempta; non immerito tamen episcopi Traiectensis, etiam Tungrensis vocati fuere, quia mutata sede mansit una et eadem dioecesis, mansit unus et idem clerus episcopalis, ex

Digitized by Google

quo d. Monulphus cantor, d. Quirillus decanus et alii ex gremio canonici ad episcopatus fastigium sublimati, qui mutatis licet personis pro uno et eodem collegio habetur, unius et eiusdem dignitatis capite si gratiose 5 de rescriptis in 6, ut notet abbas Panormitanus ad cap. quoniam abbas 14 de officio et potestate iudicis delegati n° 2 (?) non abs re facit L.; proponebatur de iudiciis in verbis: nam et legionem eandem haberi, ex qua multi decessissent, quorum in locum alii subjecti essent et populum eundem hoc tempore putari, qui abhinc centum annis fuissent, cum ex illis nemo nunc viveret; itemque navem si adeo sepe refecta esset, ut nulla tabula eadem permaneret, quae non nova fuisset, nihilominus eandem navem esse existimari; quod si quis putaret partibus commutatis aliam rem fieri, fore ut ex eius ratione nos ipsi non iidem essemus qui abhinc anno fuissemus, etc.

Alterum argumentum de nomine magis quam de re ipsa disceptat, episcopos nimirum Traiectenses saepius Tungrenses nuncupatos fuisse, quasi vero inde sequeretur, non ideo revera episcopos fuisse Traiectenses aut etiam ab auctoribus gravibus non fuisse vocatos Traiectenses. Eodem modo ac si diceretur post translationem Sedis Trajectensis per S. Hubertum Leodium factam aliquot saeculis post, episcopi Leodienses vocati fuere Tongrenses, ergo non erant revera episcopi Leodienses, aut non etiam vocabantur episcopi Leodienses; sed episcopos divi Servatii successores vocatos fuisse episcopos Traiectenses, cathedramque episcopatus Traiecti fuisse fixam testantur:

S. Gregorius Turonensis in Gallia episcopus, *de Gloria Confessorum*, cap. 72.

Sigebertus.

Vincentius Bellovacensis.

Auctor magni Chronici Belgici.

Thrithemius.

Aegidius a Leodio, Aureae Vallis monachus.

Subscriptio Domitiani episcopi in Concilio Arvernensi sub Theodeberto I rege Austrasiorum hoc tenore: „ Domitianus in Christi nomine „ episcopus ecclesiae Tungrorum, quod est Trajectum ".

Ita Habent editiones Petri Crabbei, Laurentii Surii, Severini Binii et Sixti V Pontificis Maximi, additurque haec antiqua interpretatio:

Digitized by Google

„a Tungris sedes episcopalis in Traiectensem translata est atque „inde ad urbem Leodiensem".

Baudemundus discipulus S. Amandi, abbas Blandiniensis.

Milo poeta, monachus.

Harigerus abbas Lobbiensis.

Martyrologium monasterii Elnonensis.

Notgerus episcopus Leodiensis.

Anselmus canonicus Leodiensis.

Godeschalcus in vita S. Lamberti.

Stephanus episcopus Leodiensis.

Nicolaus Aureae Vallis.

Rainerus ad S. Laurentium monachus.

Johannes Placentius Dominicanus.

Molanus.

Dionisius Carthusianus, *de arcta vita* art. 34, *de vita solitaria.*

Petrus Opmersensis sue Cratepolens in catalogo omnium totius prope orbis Archiepiscoporum et episcoporum.

Pater Ribadineira.

Heribertus Rosweydus.

Petrus de Natalibus, episcopus Esquilinis in *legendis.*

Martyrologium eminentissimi cardinalis Baronii *de S. Amando et de S. Lamberto* et in Annalibus ad annum 828.

Gesta pontificum Tungrensium, Traiectensum Chapeavillae.

Usuardus in *martyrologio* iussu Caroli Magni edito.

Atlas Jansonii de urbibus.

Atlas Johannis Blauw.

Disputatio historica Bruherii.

Andreas Bruner in *festis marianis.*

Sacrarium ecclesiae Leodiensis a collegio Societatis Jesu Leodiensi editum.

Bucelinus in Germania topo- chrono- stemmatographica; et alii plurimi.

Acta Sanctorum P. Bollandi, de *S. Amando episcopo Traiectensi* ad VI Februarii.

Prae caeteris tamen idem confirmat diploma solemne Henrici IV imperatoris, cuius oportunum contra novatores symbolum fuit: „multi „multa sciunt, se autem nemo". Pro omni scrupulo eximendo post

Digitized by Google

gratias et libertates confirmatas sic habet: „et hoc merito". Bulla est de anno 1087, regni eius 32do.

Quorum tot eminentium et illustrium testium auctoritati obniti velle petulantiae cuiusdam, ne dicam potius arrogantiae, quam sapientiae videri posset. Ac proinde precipitibus istis calamis non immerito a superiorum ordinum moderatoribus, ex divo Gregorio salubris admonitio installari posset. Quod aedificati parietes non prius tignorum pondus accipiant, nisi a novitatis sue humore siccentur ne si ante pondera quam solidentur accipiant, cunctam simul fabricam ad terram deponant.

Digitized by Google

TWEE HISTORISCHE BESCHRIJVINGEN

DER

parochiekerk van St. Mathias

TE MAASTRICHT.

De eerste dezer historische beschrijvingen bevind zich in een handschrift in fol. van 70 bladz. Het is met eene duidelijke hand op zwaar papier geschreven. Aan het slot treft men deze woorden aan: „Aldus gedaan en bijeengebracht tot meerdere eer van Godt en luyster van St. Mathiaskerk binnen Maastricht den 15 Augustus 1800 en vyf". Op de eerste bladz. staat de naam van den eigenaar: „Ex libris H. W. Crahay anno 1805".

De Heer Hendrik Willem Crahay was een ijverig katholiek burger der stad Maastricht, die vóór de fransche revolutie in zijne vaderstad de betrekking van notaris bekleedde. Toen de Franschen zich in 1794 alhier voor goed vestigden was hij niet ongeneigd om hunne nieuwigheden te volgen, in zoover hij dit niet strijdig vond met zijn geweten. In het jaar 1796 was hij griffier van het „tribunal correctionel", daarna werd hij commissaris bij datzelfde tribunaal en den 17 Messidor jaar VIII rechter bij het „tribunal civil de première instance" te Maastricht, waarvan hij sinds 1804 president was. Hij werd in 1803 lid van den raad der kerk van St. Mathias. Ook was hij in 1800 en 1801 lid van het stedelijk bestuur (1). Crahay is de afschrijver maar niet de opsteller van ons handschrift.

(1) Zie *Maasgouw* jaargang 1885 p. 1098.

Digitized by Google

De samenstelling daarvan is toe te schrijven aan den pastoor der parochie Jan Jacob Cyrus, die den 10 Febr. 1819 overleden is en over wien wij later nog meer bizonderheden zullen mededeelen. Zijne chroniek steunt niet altijd op goede bronnen; zij is voor de oudste tijden, niet vertrouwbaar. Des niet tegenstaande geven wij ze in het licht zoo als zij voor ons ligt. Het handschrift werd ons ter leen verstrekt door een afstammeling van den president Crahay, namelijk door den Edel Achtbaren Heer De Wit, rechter bij de arrondissements rechtbank te 's Hertogenbosch, wien wij hiervoor onzen hartelijken dank brengen.

De tweede beschrijving dezer kerk en parochie werd opgesteld door wijlen den WelEerw. Heer Andreas Syben, die in 1891 als pastoor van St. Mathias overleden is. Wij hebben deze tweede chroniek omgewerkt, zooveel mogelijk van fouten gezuiverd en aanmerkelijk vermeerderd en verbeterd. Ten slotte zeggen wij dank aan den tegenwoordigen pastoor, den WelEerw. Heer Ernest Menten, onzen ouden, trouwen en hartelijken vriend, die het werk van A. Syben, ter onzer beschikking stelde.

Jos. HABETS.

Maastricht, 1 Juli 1892.

Eerste Chroniek der parochiekerk van St. Mathias.

Kortbondige en merkwaardige beschrijvinge der aloude parochiale kerke van den heijligen apostel Matthias binnen de stad Maastricht, door vleijt en nauwkeurig onderzoek van eenen bijsonderen ijveraar deeser kerke bijeenvergadert, uyt overgebleevene en wonderlijk achterhaalde oude kerkregisters, raadtsnotulen deeser stad en uyt de archieven van het vrije rijx capittel van St. Servaas.

Van uyt de jaeren 1346 hadden de voornaemste poorters van het noorder quartier deezer stad (naederhand borgers genaemt) meenigvuldige reysen hun vervoegt by den bisschop van Luyk, aen den souverynen hoove van Brabant te Brusselt, aen het capittel van St. Servaes en aen de Magistraet deeser stad, om in het noorder quartier op de Hogter- nu Bosstraet, eene groote en aensienelyke

Digitized by Google

kerke te mogen hebben, dewyl de capelle van St. Catharinagasthuys veel te kleen was, om op de sondaegen en feestdaegen in de selve den godsdienst naer behooren te konnen oeffenen. Naer ontrent vier jaeren, sonder ophouden, voor eene soodanige kerke aengehouden te hebben, is eyndelyk den 12 Meert van den jaere 1350 hun versoek ingewilligt geworden by eene generaele byeenkomste in St. Servaes-capittels-camer gehouden, wanneer onder andere voorwaarden en conditiën, aldaar door den hoogwaerden heer Matthias van der Meeren, deeken van St. Servaes-capittel en bisschoppelyken fiscael, voorgestelt en eenpaerlyk aengenomen wierd, deese te maekene kerke aen den H. apostel Matthias op te draegen (1).

Vervolgens is den 24 February van den jaere 1351, op den feestdag van den H. apostel Matthias, met veele solemniteyt en onder toeloop van duysende menschen door geseiden heer deeken den eersten steen van deese kerke geleyt geworden en den opbouw daervan ge continueert tot in den jaere 1356, wanneer deese so in- als uytwendig teenemael voltrocken was en den eersten godsdienst op den feestdag van Maria Ontfangenisse in deselve door voornoemden heer deeken met veel luyster en solemniteyt gedaen was geworden, nadat sy thien daegen te bevoorens door den Bisschop van Luyk in byweesen van de geheele stads clergé en magistraet was worden ingewyt en nadat, op voorstel en verzoek van de notabelste poorters met goedvinden van den bisschop van Luyk, deese kerke tot een parochie en pastoraat opgerecht en derselve eerste benoemde pastoor, Bernardus van Spauwen en syne opvolgers met eene volle canonicaele prebende door St. Servaas-capittel begunstigt was geworden.

Den kerkthooren is ontrent dertig voeten hooger geweest, als sich tegenswoordig bevint, dewyl in den jaere 1679 door bevel en op costen van het Hollandsch gouvernement een bouwvallig gedeelte daarvan, met alle de uytwendige daeromme en onderstaende groote sandsteene beelden, de groote en kleene rontom den thoren gaende steene galleryen, sooals ook het voor aen de straet uytkomende rond en groot sandsteene portael, en het andere gedeelte van dien thooren

(1) In 1350 was deken van St. Servaas Jan de Wambeke. Er was toen ook geen kanonik van der Meer bekend. Het geheel verhaal van de stichting der kerk in 1350 luidt leugenachtig. DE UITGEVER.

Digitized by Google

van wegens geseide Hollands gouvernement in den jaere 1765, is worden afgenomen. Tot aen de eerste afneeminge hebben in den grooten kerkthoren gehangen vier opeenstemmende klocken, waervan de grootste ontrent 10,500 ponden geweegt heeft en door haeren prachtigen en melodieusen klank door de borgers de silvere klock off „la grande mère" genaemt wierd.

Tot opbouwinge van deese kerkethooren en pastorale wooninge heeft de Magistraet alle de nodige mergelblocken gefourneert uyt de bergen van Sichen en Sussen, doen tertyd de stad toebehoorende, waervan alle de karrevragten, so als ook van alle andere hoegenaemde materialen, gedurende den opbouw der kerke door de inwoonders van het noorder- en Hogter quartier met vlyt en yver sonder eenig gewin gedaen syn geworden.

Het vermaerde laeken weeversambacht deser stad, alsdan meer als 20 duysend werkgasten onderhoudende, heeft met den grave Arnould de Horne, bisschop van Luik, de verdere opbouwinge van die kerke bekostigt, wiens wapen, so als ook van deese stad beyde noch klaer to sien syn boven den laatsten booge ter linker syde der kerke.

Ter selve tyd is deese nieuwe kerke door St. Servaes capittel en veele vermogende borgers rykelyk begiftigt en van binnen met costbaere ornamenten, gestoeltens en kerkcieraden begunstigt geworden, waervan een groot geconserveerd gedeelte en wel voornamentlyk eene groote costbaere silvere remonstrance en eene konstige uytgewerkde silvere vergulde ciborie, benevens den seer prachtigen hoogen altaer, twee kleendere, den predikstoel en acht biechtstoelen, noch voortquamen van de Templieren welkers ryk en machtig orden op het eynde van den jaere 1300 en elff door den Paus Clemens den vyfden alomme vernietigt was geworden en welkers klooster en kerke alhier in de Templieren straet geleegen, nu Nieuwstraet genaemt, en van achteren naest het oude geldmuntehuys door eenen breeden gank met eene poorte uytkomende, om besondere reedenen, eerst in den jaere 1355 is worden gedemolieert en het terreyn daervan met parceelen van stadswege opentlyk verkogt, onder beding, dat ieder koper tot onderhoud van St. Mathias kerkenbouw, voor wynkoop seekere somme gelds moeste betaelen.

Op het eynde van den jaere 1360, is op bevel van den grootmeester van het Duytse orden, door den landcommandeur der balleye

Digitized by Google

Aldenbiessen, uyt de casse der Balleye, aen St. Mathias kerke eene geldgifte gedaen geworden van 250 goude Spaense quadrupelen tot verdere bekostinge van lynwaeden ornamenten en kerkgewaden.

Naer veele sollicitatiën van den bisschop van Luyk bij Syne Heyligheid den Paus van Romen, is eyndelyk den 3 Mey 1441 door Pausselyke Bulle van Eugenius den vierden, in de kerke van St. Mathias opgerecht geweest het vermaerde Broederschap van het allerh. Sacrament des altaers, welk tot een ieders vreuchd en groote verwonderinge diende, te meer daer dit het eerste Broederschap was, welk in deese stad tot alsdan was bekent geweest en hetgeene van den beginne af door aenzienelyke Broedermeesteren, een groot getal voornaeme borgers, de geheele Magistraet en den gouverneur met brandede tortsen en omringt door het oud en vermaerd genoodschap der stads arquebusiers alias boogschieters, op seekere feestdagen in het jaer en voornamentlyk Sondags in de octave van het H. Sacrament des altaers, onder het speelen van trompetten en timballen en het gedonder van het grofgeschut en het luyden van alle de klocken deeser stad gewoon was, door de voornaemste straeten haere processiën te houden.

Anno 1485, den 12 July ten tyde der inlandsche beroertens en oorlogen, is den graeve Guillaume de la Marke, geswooren vyand en vervolger van den hertog van Bourgondiën en van den Bisschop van Luik, met liste van uyt de stad St. Truiden door een detachement ruyters naer deese stad gevangen en geboeyt gebrocht geworden, alwaer hy twee daegen naer dato door sententie van scheepenen, op den Vrythoff onthoofd wierd, naar alvorens den pastoor van St. Mathias, Jacques Beaumont, gebortig van Visé, die de Fransse taele volkomen machtig was tot synen biechtvader versogt te hebben en hem tot de volle executie van syn doodvonnis by te staen, die daervoor eenige maenden naer dato, door den broeder van den onthoofden graeve een groote somme gelds ontfangen heeft, voor het doen van kerk- en sieledienstenen het uytdeelen van brood en vleesportiën aen de huysarmen, ten daege syner begraffenisse, geschiet in den linker afhang der kerke achter den preedikstoel (1).

---

(1) Willem de la Marck werd in de kerk der predikheeren begraven. Zijn biechtvader was volgens anderen Arnold Proenen, prior der Dominicanen, Zie *Annales de la Société hist. et archéol. de Maestricht*, I, p. 164.

Digitized by Google

Anno 1485, den 6 October naer veele sollicitatiën van pastoor en kerkmrs is op bevel van Syne Heyligheid den Paus van Romen en van het Domcapittel der stad Trier, door eenen domcanonik in eene gecacheteerde yvoire doose, aen den pastoor van St. Mathias behandigt geworden een stukje van het waere heylig gebeente van den H. apostel Mathias, wiens geheel Lichaem in den jaere 330 op versoek van de heylige keyserinne Helena, moeder van den keyser Constantinus den Grooten en op bevel van den H. Silvester, Paus te Rome, in het 15de jaer syns Pausdoms, door Agritius patriarch van Antiochiën naer de vermaerde stad Trier, geweesene hofstad der keyserinne Helena, met veele voortreffelyke andere reliquiën was worden overgebracht, alwaer tot den huydigen daege door het geheele Triersgebiet, den heyligen apostel Mathias, als stad- en landspatroon geviert word.

Anno 1487, den 10 December wierd door moetwil en baldadigheid van Pieter Valkenborg, oud 14 jaeren, smorgens ten elf uuren ten tyde des advents onderwysinge, in St. Mathias kerke eenen verlopen os gejaegt, die door het gewoel en geschreuw der kinderen wild en woedende geworden synde, aldaer met syne hoorens eenen jongeling en twee meysjes doodelyk gewont heeft, waer van den jongeling twee daegen naer dato overleden is.

De magistraet, om deese moetwil te bestraffen, heeft naer verhoor van getuigen, den vaeder van Pieter Valkenborg gedoemt in eene boete van 25 goudguldens, in de costen der procedure en der geneesmeesteren en synen soone Pieter Valkenborg, overmits syne minderjaerigheid en het tusschen spreeken der ouders van den afgeleefden jongeling, om ten tyde van een jaer in gevangenisse te blyven ten water en ten broode ende naer dien tyd gebrogt te worden in St. Mathias kerke, om aldaer in byweesen van pastoor, capellanen en alle de parochiekinderen op syne bloote kniën opentlyk afbidding te doen over syne begaene baldadigheid, welk ook met veele plechtigheid geschiet is.

In den jaere 1520 den 13 Mey heeft Carel den 5den, als hertog van Brabant syne blyde inkomste in deese stad gedaen en syn logement genomen in de Commanderie van den Biessen, van waer hy 's anderdaegs met syn geheele gevolg, den land-commandeur en alle de clergé deeser stad en omliggende dorpen, ten thien uuren smorgens in de

Digitized by Google

kerke van St. Mathias eene solemneele hoogmisse in het musyk heeft komen bywoonen, en naer de selve eene groote somme gelds aen de armen en het kerkfabryck heeft laeten uytdeelen.

Anno 1521 in den maend December door groote en langduurende regens is de Maese soo seer opgewassen geweest, dat het water eenige daegen tot in St. Catharine capelle ter hoogte van drie voeten gesien is geweest en men tot aen de Hochterpoort en daerby geleegene straeten met kleine scheepen gevaeren heeft, om de borgers en huysarmen van stadswege brood en anderen nootdruff toe te brengen. Naer het verdwynen van dit water is bevonden, dat in St. Mathiaskerke alle de graeven ingestort en de meeste steenen gebroken waeren en vervolgens men genoodsaekt is geweest, drie maenden naer dato den geheelen vloer der kercke op te nemen en op nieuws te beleggen.

Op den kerkhoff die meede overstroomt is geweest en de graeven ingestort en door malkanderen gebrooken waeren, en vervaerlyke kuylen sich vertoonden heeft het kerkfabriek, om die aen te vullen, het achterste gedeelte van den kerkhoff tot op seekere diepte moeten laeten uytgraeven, welkers laegte tot heeden noch klaer te sien is.

Anno 1522 op Kersnach ontstont er eene groote rusie en gevecht op de Boschstraet tegenover St. Mathiaskerke, in de herberge van de weduwe Aert Thylman, waerin Jacob van de Velden hovenier van professie, door Wynand Boyen, timmermans-gesel met eenen messensteek soo sterk gewont wiert dat eenige uren naer dato overleeden was, waerop die daeder de vlucht nam in St. Mathiaskerke, alwaer sich tot 's anderendaegs in den laeten avond opgehouden had, wanneer door list der stadsdienaren buiten de kerke gevangen en in hechtenis gebrogt wierd, van waer hy vier weken naer dato alhier op den markt onthoofd is geworden. Waerop dadelyk de Magistraet met het Capittel der vrye rykskerke van St. Servaes den pastoor van St. Mathias hebben weten over te haelen, om by vervolg de diensten van kerstnachte, van middernachte, tot vier uuren 's morgens te verschuyven.

Anno 1524, had Jonkvrouwe Carolina Theresia van Breedenrode, geestelyke dochter van Eedele geboorte, de resolutie genoomen om voor vyff en twintig geestelyke dochters te stichten en op haere costen te doteeren, een zogenaemd begynehoff, onder den Regel van den H. Benedictus, ten welcken eynde sy reets eenige oude huysen

Digitized by Google

en leedige plaetsen ter linkersyde van St. Mathiaskerke aengekocht had om aldaer een behoorlyk begynehoff en Capelle te laten bouwen en hetselve den H. Apostel Mathias op te dragen, waartoe den Bisschop van Luyk en de Magistraet reets de gevraegde noodige permissie verleent ende ten versoeke der stichterse, haeren vaederlyken neeff den Deeken van St. Servaeskerke en naer hem syne opvolgers als geestelyke Directeurs over dit Begynehoff benoemt hadden, wanneer op het onverwachtste over dese benoeminge tusschen hem en den pastoor van St. Mathias dispuyt en groote oneenigheid ontstond, die van dusdanig gevolg geweest is, dat de voorgenomene stichtinge buyten effect gebleeven is, tot grooten spyt der parochianen en van alle de inwoonders deser stad en wel bysonder van deese jonkvrouwe, die eenige weeken naer dato door droefheid en groote aendoeninge overleden is en op bevel van haeren neef in St. Servaeskerke op het prachtigste begraeven is geworden.

Anno 1528 den 11 July s'achtermiddags ten 2 uuren ontstond er een soo vervaerlyk onweeder verselt met stormewind en het vallen van seer dicke hagelsteenen, dat op eenige minuten alle de vensters van St. Mathiaskerke ter syde van den markt geheel verslaegen waeren, en het vuur van den blixem in den thooren reets so seer had toegenomen, dat men de vlammen, ten schrik van een ieder, tot boven het thooren-cruys sag waeyen, die egter door arbeid en spoedige hulpe der nabuuren in leevensgevaer, in twee uuren tyds gestickt wierden, niet sonder grooten schade, die op meer dan vier duysend guldens begroot wierd, doch geheel en ten vollen betaelt is geworden door seekeren Johan van Zeegelaer voornaem en ryck coopman in 's Bosch, die ten tyde van het onweeder geloogeert was in den rooden Leuw, naest St. Mathiaskerke, by de weduwe Hagemans en ter liefde Gods en ter eere van Maria belooft had den geleedenen schade te vergoeden.

Anno 1532 den 4 Juny heeft Maria Anna Koeymans, huysvrouwe van Hend. Coenen, meester timmerman, gebaert en gelukkig ter wereld gebrogt drie dochters en een soontie, die ten selven daege naer het loff, in St. Mathiaskerke den H. Doop ontfangen hebben, onder toeloop van een meenigte toesienders, waeronder sich bevond den gouverneur deser stad, die over het soontie als Peeter gestaan en hetselve rykelyk gedoteert heeft.

Digitized by Google

In den jaere van 1538 den 6den van slagtmaend, syn door sententie van burgemeesteren en geswoorens der stad Antwerpen, Jacob Beelthouwers en Simon Langenaken, aldaer geswoore beenhackers, overtuygt van in hunne huysen afgekeurd ossenvlees hymelyk verkogt te hebben, volgens reglementen van hun ambacht gecondemneert geworden, om onder geleid van den ambachtsbedel, bloodhoofs en biddende, op vyff daegen tyds, naer deese stad te komen, en aldaer in St. Mathiaskerke, onder het beeld van hunnen ambachtspatroon, ten byweesen van de regeerende meesteren van deesen stads beenhackers ambacht, in handen van den pastoor mondelingse en schriftelyke afbiddinge te doen en de gestelde geldboete needer te leggen met belofte van beeternisse.

Anno 1539 den 22 September is tusschen de magistraets personen, ambachtsmeesteren en eenige voorname borgers op de raedshalle een soo hevig oproer en gevecht voorgevallen, dat daerinne den hoogschout Matthieu De Ghoir, woonende op de Boschstraet, en den borgemeester Jacob Prent, woonende op den Houtmarkt op eene moordadige wyse gemassacreert wierden, die drie daegen naer dato in den linker afhang van St. Mathiaskerke in een en hetselve graff voor O. L. Vrouwe altaer pragtig begraven syn. Tot uitwisschinge van dien gruwelyken magistraetsmoord, wierd den 12 Xber daeraenvolgende tegens deese stad ende plichtigen een seer streng vonnis uytgesprooken en alomme gepubliceert, waerby onder andere straffen, swaere geldboetens en perpetueele bannissementen, door den keyser geordonneert wierd, dat voor altoos s'avonts voor St. Martensdag voor de kerkdeure der begraffenisse van die twee vermoorde magistraetspersoonen, op alle groote straeten en publyke plaetsen van stadsweege vuuren van hout en steenkoolen moesten aengestoken, en dat dit vonnis op den grafsteen ingekapt soude worden.

Anno 1563 den 4den Maert ten tyde der Nederlandse beroertens en vervolgingen heeft den aertsbisschop van Mechelen den cardinal de Granvella met synen secretaris de vlucht genomen tot in de pastorale wooninge van St. Mathias, in welkers kerke op Paas- en Sinxen dag de Hoogmisse gecelebreert en op die twee daegen smiddags naer het singen der Vesperen onder toeloop van duysende menschen, gepredikt en naer het loff in de processie het Allerheiligste met eene brandende tortse geaccompagneert heeft.

Digitized by Google

Den 12 October 1566 is in deese stad de eerste beeldstormerye begonnen in St. Mathiaskerke, wanneer men deese geplondert, de beelden schandelyk vernielt en onder de voeten getrapt heeft.

Twee daegen naer dato op de weygeringe, die pastoor en kerkmeesteren gedaen hadden, van St. Mathiaskerke te abandonneeren tot oeffeninge van eenen vreemden en geheel nieuwen godsdienst, heeft men, op het onverwachts, te gewapender hand en met geweld sich in de nachte van die kerke vermeestert en dadelyk den pastoor uyt syne pastorale wooninge verjaegt. Den opvolgende Sondag heeft seekeren Herman Struyker, geboortig van Swol, daerin de eerste predicatie gedaen, waerinne hy met synen aenhang gecontinueert heeft tot den daerop volgenden jaere, wanneer Margareta, gouvernante van Brabant, met een groote militaire macht de oproerders en valse propheeten op de vlucht gedreeven en den Roomsen godsdienst in St. Mathiaskerke tot een ieders genoegen en blydschap herstelt heeft.

In den jaere 1576 is nieuwe oproer en rebellie in deese stad voorgevallen, wanneer het kleene Spaens gaernisoen door Hollandse en geallieerde troepen daer uyt verdreeven is geworden, de kerke van St. Mathias met geweld ingenomen en in de selve andermael door nieuwe predikanten en nu en dan door afgevallen borgers gepreedikt is geworden, tot dat den prins van Parma met een machtig leeger, naer eene swaere belegeringe van vier maenden en ses daegen, den 29 Juny 1579 de stad stormenderhand ingenomen, over de acht duysend persoonen, so borgers, militairen als daer in gevluchte boeren gemassacreert en korten tyd naer dato den Roomsen godsdienst, het allereerst in de St. Mathiaskerke, so als te vooren opgerecht heeft, wanneer tegelyk op de eerste vraege van pastoor en kerkmeesteren, den Prins van Parma tot de geheele vernieuwinge van de doorschoote kerk- en pastorie-daeken, aen hun dadelyk vergunt heeft de twee groote houten communicatiebruggen met alle hun toebehoorte, die de Spanjaerden geduurende het beleg, boven de Smeermaese en onder Slavanten, op de Maese met veele moeyte en swaere costen geslaegen hadden, en die beyde door de borgers van St. Pieter en de inwoonders van Heugem, Ophaeren en de Smeermaese vrywillig en sonder gewin afgebroken en tot voor St. Mathiaskerke op hunne karren en wagens getransporteerd syn geworden.

Digitized by Google

In den selven jaere is in deese kerke op den choor voor den hoogen autaer met veel pracht begraeven geworden den jongsten broeder van den Prins van Parma (1), so ende als gesien is uyt het Latyns opschrift, uytgekapt in blaeuwen steen ter rechter syde der choor in den muur geplaatst en thans aldaer door de nieuwe boiserie bedekt. Dit grafschrift luidt:

D. O. M.

„ Marco Antonio Simonetae Turicellae
„ Parmensis domino: accerrimi Alexandri
„ Farnesii Parmensium Placentinorumque
„ Principis gratissimo cubiculario, omnique
„ Virtutum genere praedito, qui post plurimos
„ Sub eodem Farnesio principe Belgarum
„ Gubernatore partos sibi martiales honores,
„ Spectatae ejus virtuti invidente fortuna,
„ In aggressu Trajecti-Mosae strenue,
„ Dimicando, glande, summa cum laude
„ Ac totius exercitus moerore, occubuit.
„ Horatius frater immaturo acerboque
„ Fratris fato praesens, Octaviani et Annae
„ Bentivolae, parentum assensu posuit.
„ Obiit 1579 VI idus Aprilis aetatis
„ Suae A° 27 ".

Anno 1592 den 25 Mey is Catharina Meurs, overtuygt van bloedschande, door schepenen gecondemneert geworden, bloodvoets, met een brandende keertse in de hand en een wit bovenkleed van uyt haere gevangenisse door een groot gedeelte deser stad geleyt te worden tot aen den voet off ingang van St. Mathiaskerke, alwaer sy naer in handen van den pastoor vergiffenis gevraegt en opentlyk beeternis van leeven belooft te hebben, in vryheid is worden gestelt.

Anno 1598 den 4 October is Jacques Deprez gebortig van Luyk, overtuygt van valsen eede, naer quytscheldinge van eene boetreyse

(1) Simoneta was geen broeder maar een page van Prins Parma.

Digitized by Google

naer St. Jacob, door schepenen gecondemneert geworden, om bloodvoets met eene brandende keertse in de hand en een wit bovenkleed, door stads dienaeren gebrogt te worden, tot voor den hoogen autaer van St. Mathiaskerke, alwaer hy al knielende in de tegenwoordigheit van het H. Sacrament des autaers en in byweesen van duysende toesienders, opentlyk vergiffenisse gevraegt en in handen van den pastoor, beeternisse van leeven belooft hebbende, in vryheid is worden gestelt.

In den jaere 1599 den 19 Maart arriveerde alhier in het pastoraele huys van St. Mathias, den eerwaarde heer J. Dumoulin, secretaris van het synode van Luyk, om in het heymelyke ondersoek te doen over de klagten door den pastoor en eenige andere geestelyke persoonen van aensien, aen den seer eerw. heer grooten vicaris van Luyk gedaen, over het slegt gedrag van sœur Augustine van Bergen, overste van het Magdalene clooster, naderhant Wittevronwen genaemt.

Eenige daegen na het vertrek van deesen secretaris, wierd op schriftelyk bevel van den heere grooten vicaris, deese overste ontboden, om den 4den April daer aen volgende voor hem en synen raed in persoen te Luyk te komen verschynen, wanneer naer lang verhoor, gedoemt wierd, om haer leven gedurende ten costen van haar clooster in het penitenten clooster te Luyk te verblijven.

Eenige weeken naer dato, wierd van wegens den hertog van Brabant over dese incompetente sententie grootelyks gedoleert, als tot nadeel van syn privatieve recht, over eene geestelyke persoone uytgesproken. Edog by een nader ondersoek van sake in het gedrag van sœur Augustine van Bergen, is door toedoen van St. Servaes capittel, deese saeke buyten effect gebleeven, des dat den Eerw. heer Dominicus Jaspers, pastoor van St. Mathias als overtuygt van dit conflict in Luyk bij den bisschop en grooten vicaris-generael gesolliciteert en aldaer voor alle gevolgen schriftelyk goedgesproken te hebben, van wegens geseid capittel en op bevel van den hertog, als pastoor van St. Mathias, is worden ontslagen en eenen anderen in syne plaets aengestelt.

In den jaere 1632 heeft prins Frederik Hendrik van Nassau met de Staetsche troepen deese stad beleegert en den 22 Augustus de selve met capitulatie in besit genomen, so alsook de kerke van St. Mathias, in de welke vyff daegen naerdat door seekeren Nicolaes Boomhouder,

Digitized by Google

gebortig van Deventer, is worden gepreedikt en het Nachtmael uytgedeelt.

In den selven jaere syn door de beleegeraers teenemael vernielt geworden, alle de schoone wynstocken, geplant op en langs de wynbergen in het Hogterveld tot achter de Smeermase gelegen, waer van de eygenaren tot dien tyd gewoon waeren jaerlyx den noodigen missenwijn aen St. Mathiaskerke te vereeren.

Anno 1672 den 12 April heeft Lodewijk den 14den, koning van Frankryk met capitulatie besit van deese stad genomen en weinige daegen naer dato den verjaegden pastoor van St. Mathias in syne kerke en pastorale wooninge doen herstellen, wanneer deese kerke op costen van de vermogende parochianen van binnen op alle muuren en pilaeren konstelyk beschildert en van alle noodwendige kerkmeubelen, altaeren en ornamenten rykelyk is worden voorsien.

Anno 1674 den 20 May en vier opvolgende daegen syn in deese kerke door den bisschop van Luyk over de vier duysend kinderen deeser stad en omliggende dorpen gevormt geworden behalven noch eenige honderde bejaerde persoonen.

In de kerke van St. Mathias wierd van den beginne door de borgers deeser stad en omliggende dorpen, in groote veneratie gehouden een seer oud houte Maria beeld, op den linker arm het Kindeke Jesus draegende, welk altoos teegens alle kerkbestormingen en vyandelyke vervolgingen, door vlyt der nabuuren en parochianen is worden geconserveert en in den jaere 1678 in de capelle van St. Catharine overgebrogt, van waer het selve in den jaere 1804 geheel ongeschonden, wederom in St. Mathias kerke, op haere oude plaetse is worden getransporteert.

Tot in den jaere 1680 sag men in den vloer van het schip der kerke eene meenigte costbaare rood coperen platen, waerinne konstig uytgesneden waeren, alle de gereedschappen en instrumenten van het vermaert laekenweevers ambachte, die jaerlyx in de goede week ten costen van het ambacht opgesuyvert wierden. Ook wierd door dit ambacht aldaer bekostigt het dagelyx luyden der tweede klocke op die uuren als de werkgasten hun werk moesten beginnen en eyndigen. In vergeldinge der twaelf malder terwe, die dit ambacht gewoon was jaerlyx met St. Andries aan St. Mathias kerke te leveren en waervan op ieder tweede Sondag van de maend naer de Hoog-

Digitized by Google

misse gebacken brooden aen een seker getal huysarmen wierden uytgedeelt, konden die ambachts werkgasten, ingeval van swaere siektens, wonden off quetsuren, in St. Catharine gasthuys ontfangen worden, om aldaer sonder kosten van hunne qualen geneesen te worden.

Alle Saturdagen moesten door den jongsten ambachtsmeester in de fabriekcasse van St. Mathiaskerke overgebrocht worden de geldboetens der werkgasten, die bevonden wierden te vloeken, sweeren, God off Syne Heyligen te lasteren of niet gebiecht en ter Paascommunie gegaen te syn. Diergelyke geldboetens moesten ook betaalt en maendelyx in de selve fabrykcasse overgebrogt worden door de brouwers, wyn-, bier- en geneevertappers der parochie, die sy van de vloekers, sweerders en godslasteraeren moesten inbeuren en in eene geslote copere busse werpen, welke in hunne huysen, herbergen en vergaederplaetsen van wegens het kerkfabriek in iedersgesicht, naest den schoorsteen vastgehecht was. In alwelke kerkbussen deese brouwers, wyn-, bier- en geneevertappers ook moesten werpen de amendens, die sy eigens verplicht waeren te betaelen, voor de gasten, die 's avonts naer de gestelde winter- en someruuren in hunne huysen en herbergen bevonden wierden. In soortgelyke kerkbussen wierden op het raedhuys de gestelde boetens geworpen van de magistraetslieden, die naer het drie mael luyden der raedsklocke te laet quamen off sonder oorloff en wettige redenen absent bleeven.

Tot den jaere 1680, ingeval van kerklyken, wierden naer het eerste Evangelie der Hoogmisse ten costen van het sterfhuys aen de rouwsleepers en alle de lykluidens geele off witte gekrulde waslichten behandigt en aengesteeken, waermeede sy ten offer gingen en deese in het voorbygaen den coster overgaven, die gehouden was s'daags naer de driedaegse Requiems hoogmisse aen de naeste familie van den overledene, de nabuuren en goede vrienden, doodbriefjens uyttedeelen op fijn parquement geschreeven, inhoudende den voornaem, toenaeme, ouderdom, hanteeringe, officie off ampt van den overledene met versoek om gedurende den tyd van dry jaeren, alle eerste maendagen van de maend, naer de gewoone aldaer gefundeerde hoogmisse den naem van den overleedene met die van meer andere te hooren afroepen en ter syner siele laeffenisse met den priester en het volk opentlyk te helpen bidden eene Pater noster en Ave Maria etc. etc.

Digitized by Google

voor welk maendelyx biddén in Spaansgeld betaelt wierd de waerde van twee Fransche croonen.

Ziet hier onder een van die noch gevondene doodebriefjens luydende als volgt:

Jesus, Maria, Matthias,

Eerewertige Priesteren, vromme christenen, aen den altar, in iere gebetten en op alle erste mantagen van den maent der dry volgente jarren, syt gedegtig die seele

van

den eersammen Meyster Johan Lendert Beursen, in syn leeven geswoeren meyster koppersleger op den grooten Gracht in het Hoefeyser, die huyd den 13den van wynmant 1609 naer eene sweire heyte kortse van 22 dagben, in het 68 jaar syner alterdomme met alle heylige Sacramenten der sterbende voorsien en met hinderlatting van syne eerbaere vrouwe Barbara Krutsen en vyff houbaere kinderen, savonts ten klocke 7 uuren en 40 minutten, gotseelig in den Herre ontslapen is.

Requiescat in pace. Amen.

Van den beginne des jaers 1400 tot in 1678 op bevel van den landcommandeur en het vrye ryxcapittel van St. Servaes, moesten jaerlyx de Duytsordens priesters van den Biessen en de canoniken regulieren van St. Anthonis godshuis op den feestdag van den H. Apostel Mathias in het midden der kerke op roodbekleede banken met de geheele clergé der kerke de hoogmisse bywonen, die door den deeken van St. Servaeskerke plegtig gecelebreert wierd, naer welkers einde de jaerlyxe geschenken in geld, die de ambachten deeser stad gewoon en de meeste omliggende pastoren der dorpen in veedervee, van outs verplicht waeren te doen, ten pastoralen huyse wierden overgebragt, van waar de geldgeschenken een fabrykmeester wierden behandigt en het veedervee aen den pastoor verbleeff, die daerom ten selven dage eene maeltyt gaff aen syne clergé en kerkmeesters.

In de beyde afhangen deeser kerke sag men langs de vensters uytmunten groote gesneede houte beelden van alle de ambachtspatroonen deeser stad.

Ook sag men aldaer in elke kerkvenster in de glaesen naer de konste uytgeschildert ieder ambachtspatroon met alle de eygenschappen en instrumenten van het ambacht, welkers feestdagen op sekere

Digitized by Google

tyden van het jaer, door de byeenkomste der ambachtsmeesteren en leeden, aldaer plegtig gevierd wierden, waer van de ambachten der lakenweevers en hovenieren door den grooten toeloop van ambachtslieden en der omliggende landbouwers, boven alle andere uytscheenen, doch welke bynaer alle in den jaere 1678 bij het gedwongen verlaeten deser kerke en door de Roomschen het bezit neemen van St. Catharine capelle, voor en nae tot in andere kerken deser stad met hunne ambachtsbeelden overgegaen syn, uytgenomen de drie ambachten der laekenweevers, vetwary en cortespoelders, die standvastig in St. Catharine parochie-capelle tot in den jaere 1795 hunne gewoone jaerlyxe diensten bygewoont hebben.

Wegens de voorgenoemde naer de konste geschilderde kerkvensteren is bekent, dat naer den jaere 1678, toen de katholieken de kerk verlieten, eenige van de voornaemste deelen van deese kerkvensters, in de kerkvensters van Uytrecht en Tergouwe in Holland syn erkent geweest, alwaer deselve noch te sien syn.

Alle jaeren op den 2den February, weesende den feestdag van O. L. Vrouwe Lichtmisse, wierden in St. Mathiaskerke voor O. L. Vrouwe autaer, door den pastoor een groot gedeelte geel wasse keerssen gewydt, die door hem aen de clergé der kerk, aen de kerk- en broedermeesteren van het broederschap van het H. Sacrament des autaers, wierden uytgedeelt, waernae sy alle te samen met hunne keerssen van binnen de kerke den gewoonen processietour deeden, de hoogmisse bywoonden en naer deselve, hunne keerssen den coster overgaven, die deese verplicht was aen hunne huysen te brengen, alwaer sy bewaert wierden tot aen het Hoogtyd van Allerheyligen, wanneer sy gewoon waeren deselve keerssen aen de kercke te vereeren, om in de diensten der geloovige sielen ter hunner intentie te worden gebruykt. Op deselve maniere wierden jaerlyx op den Palmen-Sondag door den pastoor aen de voorgenoemde geestelyke en wereldse persoonen de palmen uytgedeelt en met deselve den processietour gedaen, behoudens dat de clergé en kerkmeesteren daerinne rontdroegen groote indiaense olyfftacken, die Sigismund graeve van Egtmont, bisschop der domkerke van 's Hertogenbosch in den jaere 1441 aen den pastoor van St. Mathias, synen geweesen schoolvriend, als een uytneemende raer en groot present toegesonden hadde (1).

(1) Er is verwarring in dezen volzin. In 1441 bevond zich te 's Hertogenbosch geen bisschop. Wie Sigismund van Egmont was hebben wij niet gevonden.

Digitized by Google

Tot in den jaere 1678 wierd in geval van doodvonnissen, 's daegs voor de executie, smorgens ten klocke ses uuren het Allerheyligste uytgestelt, welk dien dag en de geheele opvolgende nacht door eenen grooten toeloop van Christenen besocht en vereerd wierd tot naer de executie van het doodvonnis, waerby opentlyk in kerkelyk gewaed assisteerden den pastoor met twee vicarissen om den misdadigen door christelyke vermaningen, tot het eynde syns leevens by te staen naer welke, door eenen van hun ter executieplaetse eene toepasselyke predicatie gedaen wierd, waer nae hy knielende met het daeromstaende volk, de gratie van den Allerhoogsten over den geexecuteerden met luydere stemmen yverig afsmeekde.

Anno 1678 den 6 November, hebben de Fransse troepen ingevolge den vreede van Nymeegen, deese stad verlaten en de gereformeerden hebben weederom besit genomen van St. Mathiaskerke en van het pastorale huys. Den bedroefden pastoor met syne capelaenen waeren tegens wille en dank en achterlatinge van alle hoegenaemde nagelvaste kerkmeubelen, gestoeltens, klocken etc. genoodsaakt de capelle van St. Catharine te naederen, om daerinne hunne gods- en parochiediensten so goed mogelyk te oeffenen, in hoope van mettertyd wederom hunne verlaeten kerke te mogen besitten.

Ter selver tyd had het vrye ryxcapittel van St. Servaes, welk altoos seeker groot gesag over den pastoor en syne kerke willekeurig geexerceert had, goedgevonden, op geveynsde voorwendsels, quasi tot een onbepaalden tijd, ten bewaer over te nemen alle de oude kerken resolutieregisters, die hoe seer naderhand dickwils, doch altoos vrugteloos door den pastoor en kerkmeesters terug gevraegt, op de boven archivecaemer naar St. Servaes in eenen verworpen hoek op malkanderen gebergt waeren, alwaer in dien staet verbleeven syn, tot naer de vernietinge van gemelte capittel, wanneer eenigen tyd naer dato, alle de capittels archiven, registers, papieren en documenten met die van St. Mathiaskerke, door algemeen bevel van het Frans gouvernement in handen van vertrouwde examinateurs syn worden overgebragt en wel onder andere van den seer Eerw. heer J. H. Cruts, canonik, scholaster en reekenmeester van geseide capittel, die uyt dien overgrooten archioven-masse, onder andere heeft weeten te bekomen eenige der merkwaerdigste registers en resolutieboeken van St. Mathiaskerke, die in alle gevallen niemand tot ander

Digitized by Google

nut konden dienen, als om daer uyt te sien den memorabelen opgank, voortgank en vervolgingen van die kerke, en hoe in de vroegerige tyden de gods- en kerkdiensten aldaer in gebruyk waeren geweest.

Dat naer dood van voornoemden Eerw. Heer scholaster Cruts, voorgevallen den 6 Mey van den jaere 1803 een der eerstgenoemde kerkmeesters van St. Mathiaskerke als syne executeur testamentair de hier voorgemelte registers en resolutieboeken heeft weeten te bekomen, ende als hy ter selve tyd heeft weeten tot sich te neemen een groot gedeelte opgenomene kerkreekeningen, bevonden in den naegelaten boedel van juffrouw Elisabet Veugen alhier in de Capucynestraet overleeden den 21 Juny 1796, in den ouderdom van 94 jaeren, wiens vaderlyken oom den heer notaris Servatius Veugen den laetsten rentmeester van St. Mathiaskerke geweest en anno 1699 1699 als gecontinueerden rentmeester overleeden is.

Dat buyten alle de voorgenoemde registers en documenten is den selven kerkmeester door aenkoop sedert den jaere 1790 eygenaer geworden van twee seer konstig in rood koper uytgedreeven en vergulde cabinetstukken, ieder van 20 duymen hoog en 13 duymen breed, de eene verbeeldende de geboorte en de andere de vlucht van Jesus naer Egypten, gemaekt door den beroemden goudsmit Matthias Wery, die deselve anno 1452, op synen naemdag aen de kerke van Sint Mathias vereert had (1). So en als op beyde van achteren te leesen is, synde anno 1566 ter geleegentheid der beeldstormerye uyt die kerke weggeraekt, en eenigen tyd naer dato door den pastoor wederom aengekocht, die daerom gewilt en begeert had dat deese altoos aen syne naevolgers souden verblyven, so en als metterdaed over de 200 jaeren verbleeven syn tot aen den voorigen pastoor Deckers, die goedgevonden had deselve te leenen aen synen broeder pastoor in Heer, naer welckers dood by gebrek van reclaam aldaer met syn achtergelaete meubelen publyk en ten meestbiedende syn worden verkogt door authoriteit van St. Servaeskapittel en het ministerie van den notaris H. W. Crahay thans kerkmeester.

Onder veele merkwaerdige saeken, voorvallen, gebruyken, ceremoniën en kerksolemniteiten (te lang om alhier aen te haelen) vind

(1) Over een etser uit Maastricht, die Wery heette, maar in het begin der 18de eeuw leefde, zie *Annales de l'Académie d'Arch. de Belgique* XIV p. 384.

Digitized by Google

men onder andere beschreven in voormelte achterhaelde oude kerkregisters met welke overgroote plegtigheid, toeloop en devotie aldaer op den 2den Sondag van ieder maend en alle Hoogtyden vereert wiert het Allerheyligste Sacrament des altaers en hoe op bevel van den pastoor, op die daegen in de sermoonen den loff van dit H. Sacrament op het yverigste verkondigt en een ieder op het sterkste aengewakkert wierd, in het vermaerde broederschap van hot H. Sacrament door inschryvinge deel te nemen, om van alle vergunde aflaeten deelachtig te konnen worden.

Doch deese groote solemniteyt, toeloop en devotie, sag men besonderlyk uytschynen in het groot en roemrugtige octave van het Heylig Sacrament, wanneer op Donderdag den eersten dag, den Sondag daerop volgende en op Donderdag den laetsten dag der octave de Hoogmisse en loff door den Deecken van St. Servaes met Canoniken en vicarissen als servienten ende andere daegen door drie canoniken in turno op het plegtigste onder musicalen sang en instrumenten gecelebreerd en gedaen wierden en wanneer op geseiden Sondag naer het loff, de processie door de besonderste straeten der parochie met alle bedenkelyke pracht en luyster, tot een ieders stichtinge en verwonderinge gedaen wierd, en gedurende de geheele octave, men het devoote volk by dag rontom den Hoogen autaer en by den avond tot naer midderdacht rontom de kerke al biddende off singende sag gaen.

Ook heeft men, dat buiten eene groote menigte aensienelyke flambouwen, eenige standaeren en vindeldraegers, tot lange jaeren naer het verlaeten van St. Mathiaskerke, alle pastooren en vicarissen, capellanen en weereldse priesters, so van deese stad als van meer dan een uur in den omtrek en bynae alle vrome mans- en vrouwspersoonen deeser stadt en omliggende dorpen en vlecken, door den geest van devotie gedreeven en door onophoudelyke aanwackering van den pastoor en syne capellanen in dit alomme vermaert, alleroudste en eenigste broederschap deeser stadt ingeschreeven waeren onder eene jaerlyksche betalinge aen het broederschap van 20 Luyxe stuyvers, waerdoor in de groote collecten in de kerke, hetselve van vele vaste gronden, renten en capitalen rykelyk voorsien was, welkers jaerlyxe opkomsten seer weinig verschilden met die van het kerkelyk fabryk. Ook wierden bynae dagelyx in die kerke broeder-

Digitized by Google

schaps sieldiensten gedaen ten laeffenisse der sielen van de afgestorve ingeschreevene broeders off susters, in welke alle stadsingeschreevene benevens de broedermeesters en flambouwdragers op boete van twee stuyvers moesten present syn en ten offer gaen, onder het afgeeven aen den broederschapsbedel van eene ovaele genumeroteerde copere medalie, waerop aen eene syde een kelkje en van de andere syde een doodshooff uytgedrukt was. Eensgelyks vindt men in de voor aangehaalde kerk- en broederschapsregisters eene ample beschryvinge der overgroote plegtigheden met welke anno 1541, het honderste en anno 1641, het tweehonderste jubeljaer van dit aloud en vermaerd Broederschap van het H. Sacrament des altaers gedurende veerthien dagen in de kerke van St. Mathias en door de geheele parochie ten tyde der groote octave van het H. Sacrament onder toeloop van duysende menschen is worden geviert en dat ieder jubeljaer op den eersten dag der octave naer de Hoogmisse aen de huysarmen der parochie ten costen van het broederschap syn worden uytgedeeld, twee honderd portiën, bestaende ieder in drie pont witte brood, een pont ossenvlees en een pinte bier.

Ook leest men, dat op de vier Hooggetyden van het jaer, op den feestdag van den kerkpatroon den H. apostel Mathias, op H. Sacramentsdag en alle de daegen van het octave alle de broedermeesters en deeser stads ingeschreevene broeders en susters van het broederschap van het H. Sacrament des autaers op boete van twee stuyvers moesten bywoonen de Hoogmisse en ten offer gaen, wanneer den pastoor ter rechter syde van den altaer op den ondersten trap staende aen hun de guldene platene liet kussen, die van daer rontom den altaer gingen, alwaer ter linker syde, den diaken aen hun de reliquiën van den H. apostel Mathias te kussen gaff, terwyl den daerby staenden subdiaken in een grooten silveren back ontfing de broederschaps genumeroteerde metaele teekenen, om daer uyt te konne weeten degeene, die sonder wettige oorsaeken mogten absent gebleeven syn.

Naer het einde deeser Hoogmissen wierd door den prefect van het broederschap alle het offergeld in driën verdeeld, waervan door hem, een aen den pastoor, een aen den secretaris van het broederschap en het andere aen den fabrykmeester der kerke behandigt wierd, die gehouden was dit offergeld naer dagelyxe gewoonte te storten in de

Digitized by Google

groote rondachtige ysere offerkiste, vastgehegt in het midden van den kerkenvloer, waerop met groote letteren te leesen was, tot onderstant van Godshuys en waervan den oudsten kerkmeester en den rentmeester ieder een besonderen sleutel in bewaer hadden; ook wierden alle drie maenden daerinne gestort, de contributiën die het voorname vrouwvolk gewoon was te betaelen voor hare plaetsen in geslote banken, staende ter linker syde der kerke, terwyl het mansvolk sich ter rechterhand moest vergaderen.

Eyndelyk vind en leest men uyt de meergemelde achterhaelde kerkregisters, dat van den beginne deeser kerke tot den jaere 1611, deselve besonderlyk en boven alle andere uytgescheenen heeft in het doen van veele gestichtige zielsdiensten ter laeffenisse van de geloovige sielen in het vagevuur, dewyl tot dien tyd, aldaer onder meer andere gedaen wierden de naevolgende:

1° wierden op Allerheyligen dag, 's middags naer de Vesperen, gesongen de vigiliën der geloovige sielen, als wanneer men den geheelen choor, alle de pilaaren en den preedikstoel met rouw bekleed sag en in het midden der kerke een groote Romynsche catafalque omset met flambouwen en eene meenigte doodsverbeeldingen en eigenschappen naar de natuur uytgewerkt tot een ieders aendoeninge en verwonderinge.

2° op allersielendach onder de Hoogmisse sag men alle vrouws en manspersoonen benevens de broedermeesters en alle ingeschrevene broeders en susters van het vermaard Broederschap van het Allerheyligste, met groote gestigheyd ten offer gaen, die met de collecte van den geheelen dag alleen besteet wierd voor sieledienstenn.

3° 's daegs naer Allersielendag, wierd gedaen het jaergetyd van alle afgestorve broeders en susters van evengeseide broederschap met uytdeelinge van brood aan de huysarmen.

4° De volgende twaelf daegen, uytgenomen de Sondagen, wierd iedet dag een solemneel jaergetyd gedaen voor alle afgestorve meesters, ouderlingen en leeden der twaelf voornaemste ambachten deeser stadt, patronen in die kerke binnen het jaer op hunne naemdagen plechtig geviert wierden.

5° Door fundatie van Jan Wyngaerden, meesier pompemaker, gewoond hebbende in de Mariestraet, wierd alle Maendagen eene Requiems-Hoogmisse gedaen met het bidden] naer die misse van de

Digitized by Google

psalmen, Miserere, De profundis etc. en 's achtermiddags ten vier uyren het loff, onder het singen van den memento en naer het loff de De Profundis.

6° Door fundatie van den Eerw. Heer Adriaen Vermeulen, weerelds patrimonieelen priester, wierd alle eerste maendagen van ieder maend eene Requiems Hoogmisse en 's achtermiddags het loff gedaen, naerwelk eene korte vermaninge aen het volk gedaen en daernae de Litanie der geloovige sielen met de gewoone gebeeden, door den priester en het volk geleesen wierd.

7° Is te bemerken, dat volgens oude gewoonte, ten selve daege naer de Hoogmisse, door den priester opentlyk afgeroepen wierden de naemen der overleedene welkers familie versocht had, die geduurende den tyd van drie jaeren aldaer onder een kleinen loon af te leesen, mits voor ieder door den priester en het volk gebeeden wierden eenen Pater-noster en Ave-Maria en voor alle te samen de Psalmen Miserere, De profundis, Fidelium Deus etc. Deese en meer andere stigtige kerk- en sieldiensten syn onveranderlyk op het stiptelykste ondergehouden worden tot den jaere 1611, wanneer den 27 Maii op veel aendringen der kerkmeesteren door Pauselyke Bulle vergunt en opgerecht is geworden het loffelyk broederschap der geloovige sielen in het vagevuur. Ongeacht de oprechtinge van dit broederschap, derselve schoone aflaeten en privilegiën, hebben nochtans alle de sieldiensten, sooals hier voor aengehaelt, haeren voortganck in die kerke gehad tot den jaere 1678, wanneer dit broederschap overgegaen is tot St. Catharine capelle onder veranderinge en naelatinge van eenige diensten, die door de tydsomstandigheeden geen plaets meer konden hebben, sooals die der ambachten, in welkers plaets andere aldaer syn worden ingebracht op den voet als tot hier en toe onderhouden syn geworden.

Nota. Dat te bemerken en grootelyks te verwonderen is, dat met het verlaten van St. Mathiaskerke, alle hoegenaemde aldaer gefondeerde jaergetyde, kerk- en sieldiensten, seffens opgehouden hebben, en waeromme men in de 18e eeuw een geheel nieuw broederschap van het H. Sacrament des altaers by syne Heyligheid afgebeedelt heeft met verswyginge van het hiervoor aengehaelde.

Tot den jaere 1679 bevond sig op de Boschstraet ontrent tegenover de St. Mathiaskerke eene smalle straet, die den kerkegang genaemt wiert en sedert verkogt en bebouwt is.

Digitized by Google

Door deese straet off kerkgang en daerachter door de thans soogenaemde Uytbelderstraet, konde men tot alsdan uytkomen in de Capucynestraet door eene lange en breede onbebouwde straet, genaemt de Apostelstraet, op eene rechte linie met de Uytbelderstraet geloopen hebbende dwars door den hoff der paters Capucynen van welken aen beide syden door eenen hoogen muur gesepareert was.

In den jaere 1664, ten tyde der peste vraegden de paters Capucynen van de Magistraet die geheele straet, op voorwendsel van op deselve ter syde van de Capucynestraet een algemeen pesthuys te bouwen en hetselve met die straete te abandonneeren, so haest de magistraet die soude reclameeren, om se als te vooren tot eene publyke straete gebruykt te konne worden, welke reclaam door eene impardonnabele nalatigheid versuymt is geworden, vervolgens is alnoch gemakkelyk op te maken, dat voor het abandonneeren van die straete, men van uyt de Capucynestraet, St. Mathiaskerke konde sien en die so te voet als met wagens, reegelregt naederen.

Seedert den opbouw der kerke tot den jaere 1678, wierden de kinderen, in staet van hunne eerste communie te doen, jaerlyx op den eersten Sondag naer Paeschen byeenvergadert in de capelle van Sinte Catharine en van daer met witte keerssen in hunne handen en hunne twee standaeren processiewyse, door de clergé, kerk- en broedermeesteren in St. Mathiaskerke overgehaelt, die dadelyk voor eenieder behalven de ouders der kinderen, geslooten wierd. Alle de arme en behoeftige communiekinderen, wierden ten costen van het laekenwevers-ambacht gekleet met heemelsblauw wolle stof, in vergeldinge van seekere groote afgesloote plaetsen het kerkfabryk gehoorende, dicht by den kerkhoff gelegen genaemt de raemen, waer de lakenwevers gewoon waeren dagelyks hunne lakens op houten raemen te spannen en te laten drogen en welke plaets, naerdat bynae de meeste lakenweevers hunne fabryken naer Aken, Verviers en andere opene steden getransporteert hadden, de stad sich toegeeigent en den naem van Verkensmarkt gegeeven heeft, mits vooraff, veele parceelen van die groote raemplaetse eygene authoriteit en hun privative voordeel verkogt te hebben aen eenige eygenaeren der huysen op den Kleenengragt, Bosch- en Raemstraet geleegen, die daermeede van achteren hunne huysen en hoven merkelyk vergroot hebben.

Ook wierden de voornoemde communiekinderen, jaerlyks volgens

Digitized by Google

oude gewoonte op hunnen eersten communiedach naer het avontsloff in het broederschap van het Allerheyligste ingeschreeven, en moesten ook de jaerlyxe groote processie in het octave van het H. Sacrament des altaers met brandende keertsen en hunne twee standaervaenen bywoonen en voorafgaen. Ook moesten sy met swarte en witte stricken aen hunne standaeren en rontom den linkerarm ten sterfhuyse afhaelen en naer den Engelendienst ten graeve begeleyden, de kinderen die in den loop van hun eerste en tweede communiejaer quamen aflyvig te worden.

Tot aen de eerste verdeelinge der vier parochiën gedaen den 20 Mey 1587, door de beide capittels van St. Servaes en O. L. Vrouwe met assistentie der twee pastoren van St. Jan en van St. Mathias parochie en van de twee vicarissen van St. Nicolaes en van St. Marten behoorde aen St. Mathias den geheelen grooten markt, de Spilstraet, Nieuwstraet en Munt, so als ook de Smeermaese en het dorp Cauberg met een groot gedeelte van den Vroenhove, welk tot alsdan sterk bebouwt en bewoont was.

Ingeval den Préfet van dit departement in plaets van syn verkeerd en halsterrig opgenomen systeem te volgen, tot rigtsnoer genomen had de laetste en eerste parochieverdeelingen en daerenboven gehoor had gegeven aen de regtmatige observatiën door weldenkende en deskundige personen, ten diens opsigte aen hem gedaen, dan soude hy sodanig groote misslagen niet begaen hebben, met eigener authoriteit sonder hulp en raed van persoonen de opregte situatiën en limieten der parochien kennende, de thans nog in wesen synde onregtmatige verdeelinge willekeurig ten uytvoer te doen brengen. Want wat is absurder, dan dat hy den linkerkant van den Markt, de Spilstraet, Nieuwstraet en geheele Munt, niet aen St. Mathias parochiekerk toegevoegt heeft, die immers alle in het gesicht deeser kerk gelegen syn op eene kleine distantie van weinige voetstappen, en van alle deese markt- en straetbewoonders gemelte kerke, als het naetste daerby synde dagelyks gefrequenteert wordt.

Op deselfde verkeerde manier, is de helfte van den Kleinen Staet en Brugstraet met die der Joodestraet, linkerhand en de geheele Kleine Bokstraet, St. Mathiaskerke toegevoegt en aen Sint Nicolaes parochie ontnomen geworden, die van voor de eerste en tweede parochieverdeelingen altoos aen die kerke gehoort hebben, sooals ook

Digitized by Google

de geheele Groote Leurestraet met de helfte der Kleine Leurestraet ter linkerhand en 4 à 5 huysen op het einde ter rechte hand van St. Pieterstraet en nog eenige daerby aenloopende kleine straetjes die desen eygensinnigen Préfet met den linken kant van den Grooten Gracht en Capucynenstraet tot een ieders verwonderinge, heeft doen deel maken van St. Servaes parochie sodat men teregt bewysen kan, dat die parochie drie deelen grooter is als St. Nicolaes parochie en ruym een derde grooter als die van St. Mathias, behalven noch dat St. Servaes parochie de rykste in getal van parochianen en van rykdommen is, en die van St. Mathias in alle opsigten de armste in aensien van twee derde deelen der stads straetbedelaeren, die deese parochie bewoonen Ook kan men niet seggen, dat wylen den Heer pastoor Roemers in die sotte verdeelingen en vergrootingen syner St. Servaes parochie soude gecoopeteert hebben, dewyl hy buiten veele andere inconvenienten daerdoor genoodsaekt is geweest sich een grooter getal sielbesorgers te besorgen niet alleen met opsicht der toegevoegde straeten, maer ook wegens het militaire hospitael, armen- en sinneloosenhuys, die als deel gemaeckt hebbende van Sint Nicolaes parochie te bevoorens altoos door pastoor en vicarissen van die parochie syn bedient geworden, soals dit een en andere aen een ieder ten vollen bekent is, die daerom niet anders verlangen, dan eene opregte verdeeling der drie parochiën van St. Mathias, St. Nicolaes en van St. Servaes, en dat so volgens de wereldsche overigheid deese sal willen ondernemen, omdat de twee beleedigde pastoren van St. Mathias- en St. Nicolaes-parochien afkeerig sullen syn om hun respectieve regt „quasi amore pacis" tegens die van St. Servaes openlyk te doen gelden en hun niet op den hals te trecken den synodalen regter van Luyck, waerby den actueelen pastoor van St. Servaes als synen Bisschoppelyken commissaris in deese provincie veel en grooten invloed heeft om sich langs dien kant in de possessie van syne vergroote parochie te doen mainteneeren, hoeseer genoegsaem bekent is, dat hy ten tyde toen hy pastoor van St. Nicolaes was, de voorhandige verdeelinge heeft trachten omverre te werpen (1).

Gedurende den tyd van meer als 200 jaeren, wierd alomme niemand tot subdiaken in de kerken geadmitteerd, tensy konde bewysen

(1) Over de verdeeling der parochiën zie *Publ. etc. du Limb.* V, p. 79—96.

Digitized by Google

twee volle jaeren als choorjonge off servient in eene capittels- off parochiekerke, den altaer gedient te hebben en den Gregoriaanschen zank volkomen machtig te weesen, waerin de ses choorjongens off sogenaemde serviënten deeser kerke, dagelyx opentlyc preuve moesten geeven en vooral op O. L Vrouwe feestdagen en in de processiën, wanneer, so als ook op de Saturdagen, sy Litaniën en loffzangen moesten voorsingen, in alwelke kerksangen sy dagelyx ten costen van het kerkfabryk onderweesen wierden.

Anno 1794, den 3 9ber, naer eene beleegeringe van ses weeken en een gruwelyk Bombardement van vier daegen is deese stad door den Hollandsen gouverneur, Prins Frederik van Hessen Cassel, by capitulatie aen de Fransche Republiek gecedeert geworden.

By de gewensde en lang verwachde nieuwe organisatie der Roomsche geestelykheid van het geheele Frans gebiet, hebben de Parochianen van Sint Mathias met een in hert en siel doordringend Leedwesen en alle borgers deeser stad en van Wyck met de allerruytterste verwonderinge op het onverwachtste ondervonden, dat het onsen hiernae te noeme Bisschop heeft konnen behaegen, sonder Pastoor off kerkmeesters van Sint Mathiaskerke gehoort of geconsulteert te hebben de Parochiekerke van St. Marten als eene Primaire en de Parochiekerke van Sint Mathias, als eene secondaire off succursale kerk te benoemen, daer het aen ieder onpartydigen Maestrichtenaer van onheugelyke tyden ten vollen bekent is en uit de archieven van het Bisdom van Luyck, van deese stad en van de beyde alhier gesupprimeerde Capittelskerken zonneklaer en onbetwistbaer te sien en te vinden is:

1° Dat de aloude en vermaerde kerke van Sint Mathias, sedert den jare 1356, als eene Parochiekerk bekent is geweest.

2° Dat de kerke van St. Marten binnen Wyck tusschen twee vervaerlyke Polverthoorens aen den voet van den Stadswal by de nieuwe St. Martenspoort geleegen en over de helfte kleender in haeren omtrek als die van St. Mathias, meer als hondert en vyftig jaeren naer die van St. Mathias is worden gebouwt om te dienen als een vicariaet van O. L. Vrouwe Capittelskerke.

3° Dat de kerke van Sint Marten in het noordelyk gedeelte van Wyck op eene afgeleegene plaetse gebouwd is, en St. Mathiaskerke sich bevint in het midden der stad, dicht by den grooten Marckt en het nieuwe Stadhuys.

Digitized by Google

4° Dat de geheele Parochie van St. Maerten sich niet verder uytstrekt als den kleenen omtrek van Wyck, doorgaens van alle vreemden en reisigers voor onbeduidend gehouden en gekent voor de voorstad off faubourg van Maestricht, als alleen bestaende in twee groote en eenige kleene straeten, waerin sich nauwelyks twee duysend Roomse parochianen bevinden, daer integendeel vast, seeker en bewesen is, dat de parochie van St. Mathias meer als ses duysent bevat, en vervolgens vier duysent meer als die van St. Maerten.

5° Dat den desservant van Wyck door O. L. Vrouwe collegiale Capittel benoemt en meerendeels aengestelt wierd uyt het midden der capellaenen off beneficianten van die collegiale kerke, sonder ander vereysch als dat hy moest syn priester en biechtvaeder.

6° Dat daerentegen den pastoor van St. Mathias alvoorens tot pastoor aengenomen te konnen worden, indispensabelyk en onder andere requisita moest doen sien en sonneklaer bewysen, op eene beroemde Roomse universiteyt tot Doctor in de godsgeleerdheid gepromoveert te syn en den vereysden stydietyd sonder interruptie aldaer met alle neerstigheid onberispelyk doorgebrogt te hebben, naer alle hetwelke nauwkeurig en scrupuleuselyk geexamineerd te syn, hy op meerderheid van stemmen door het collegiael vrye Ryx-Capittel van St. Servaeskerke als pastoor van Sint Mathias en teffens als Canonik van St. Servaes opentlyk geproclameert wierd, onder approbatie van Syne Heyligheid den Paus van Roomen ende van Haer Hoog Mogende de Heeren Staten-Generael der toenmaels vereenigde Nederlanden, als representeerende de Hertogen van Brabant.

7° Dat constant en buyten alle twyffel is dat syne jaerlyxe inkomsten van pastoor, buiten syne prebende als canonik, meer als drie dubbeld, die van St. Marten te boven gingen.

8° Dat eyndelyk aen een ieder alhier bekent en ten allen tyde van een ieder gesien is, dat in alle hoegenaemde pastorale en andere vergaderingen, byeenkomsten en processiën, den pastoor van St. Mathias, met die van St. Jan, als pastores primarii, altoos, overal en in alles den voorrang gehad en sonder teegenspreeken behouden hebben.

Om alwelcke vooraengehaelde en meer andere doordringende beweegredenen de parochianen van St. Mathias, gesamentlyke wenschen

Digitized by Google

en verlangen, dat mettertyd het Syne Majesteit als hunnen waeren beschermer en den Bisschop van Luyk als hunnen herder ende handhaver hunner regtmatige oude voorrechten en privilegiën, daerontrent op den voet hunner voorsaten goedgunstelyk sullen willen voorsien.

1803, den vierden December heeft den Heer P. Loysel, Prefect van dit Departement der Needermaese, in name van het frans Gouvernement, ter dispositie van den Seer Eerw. Heer Jean Evangelist Zaepffel, als Bisschop van dit Departement overgelaten de kerke van St. Mathias met alle syne dependentiën om te dienen als eenen succursale kerke, in conformiteit der nieuwe organisatie van de Roomsche geestelykheid.

Naer dat geseiden fransen Bisschop eenige dagen te vooren, den Eerw. Heer P. L. Delruelle, gebooren in de Waelequartieren en de fransse taele machtig, door vleyen, streelen, intrigues, buitengewoone politessen etc. had aengesteld als primairen pastoor van St. Marten werd ook den eenvoudigen Doctor in de godsgeleertheid, den Eerw. Heer J. J. Cyrus tot desservant van St. Mathias aloude parochiale, nu maer succursale kerke, benoemt, even naerdat deese, sich stilswygens sonder beweeginge in syn huys op syne oude possessie en ter goeder trouwe op synen geseiden collega en boesemvriend als voorspreeker by den Bisschop vruchteloos, verlaten had. Ten selven dage syn door den Prefect tot eerste kerkmeesters over deese succursale kerke benoemt en aengestelt geworden, de Heeren Guillaume Eugène Demassen oud-hollandsen colonel (1), Henri Guillaume Crahay, president van het tribunael civil ende Jean van Gulpen, keyserlyken notaris binnen deese stad, de twee laetste van ouds parochianen van opgemelte kerke.

Naer dat deese aloude en vermaerde parochiekerke, die door twee hevige bombardementen, het oprechten en afbreeken van eene menigte groote Duytskeyserlyke bakovens, bynaer tot eenen puynhoop vervallen was, is desselve door eenen onophoudelyken yver der kerkmeesters ende medehulpe van eenige weldenkende parochianen, na. buuren en werkgasten, op het onverwachtste en tot een ieders groote

(1) Demassen, van Fransche afkomst, was eigenaar van het kasteel Wilre bij Gulpen.

Digitized by Google

verwonderinge, in korte maenden in dusdanigen staet gebracht geworden dat op Sondag den 15 Augustii 1800 en vier in deselve den eersten publyken Roomschen godsdienst is worden gehouden, wanneer naer het singen van den „Veni Creator Spiritus", 's morgens ten klocke tien uuren, eene solemneele hoogmisse in musyk is worden gesongen en 's achtermiddags ten vier uuren de vesperen met een toepasselyk sermoon, waernae een musicael loff en het singen van den loffsanck „Te Deum Laudamus" de groote solemniteit van dien dag onder geduurige toeloop van duysende menschen 's avonds ten 7 uuren geeyndigt is.

Sedert dien merkwaerdigen dag, hebben de kerk- en godsdiensten in deese kerke en den toeloop van borgers en omliggende inwoonders der dorpen, dagelyx so seer toegenomen, dat korten tyd naer dato, behalven het aldaer voorheen loffelyk en aloud gebruyck van het 's avonts bidden van den H. Roosenkrans ende van ouds opgerechte twee broederschappen van het H. Sacrament des Altaers en der geloovige zielen in het vagevuur aldaer door kerkelyke authoriteyt en vergunninge alnoch bygekomen syn, de broederschappen van den Heyligen Roosenkrans en van den H. Anthonius de Padoua, de vyfthien Dynsdaegse devotie ter eere den H. Patriarch Dominicus, den grooten aflaet van Portiuncula en meer andere godvruchtige diensten, waervan alle de gebeeden, loffsangen, aflaeten en christelyke oeffeningen te leesen en te vinden syn in het nieuw daerover gemaekte kerkboek, voor tytel voerende „Triomf van Godstempel", den 20 Mey 1805 op bevel van den Zeer Eerw. Heer bisschop van Luyk, door synen bisschoppelyken commissaris den Eerw. Heer P. L. Delruelle, pastoor van St. Marten, naer nauwkeurige examinatie geapprobeert en denselven jaere in druk uytgegeven by Theodor Nypels te Maestricht in den Groote Staet N° 699, alwaer hetselve aen een civielen prys te bekomen is(1).

Aldus gedaen en byeengebrocht tot meerdere eere van Godt en luyster van St. Mathiaskerke binnen Maestricht, den 15 Augustii 1800 en vyff.

---

(1) Dit boekje is ons niet bekend.

Digitized by Google

Tweede Chroniek der parochiekerk van St. Mathias.

§ I. *De parochie tot in het jaar 1632.*

Uit een diploma van Keizer Lotharius III van het jaar 1132 en uit één van Keizer Rudolf van het jaar 1282 blijkt dat in de stad Maastricht oorspronkelijk maar twee parochiën aanwezig waren, namelijk die van St. Servaas en die van Onze Lieve Vrouw. Over de kerk van St. Mathias wordt niet gesproken. Deze ontstond uit de splitsing der parochie van St. Servaas in twee deelen, zoodat nu de St. Servaaskerk van de parochiale diensten vrij bleef. Er werden op niet zeer verwijderde tijdstippen twee nieuwe parochiekerken gebouwd, eerst eene namelijk ter eere van St. Jan voor het zuidergedeelte en daarna eene andere ter eere van St. Mathias voor het noordergedeelte der oude parochie van St. Servaas. Beiden bleven onderhoorig aan het stift van St. Servaas.

In de parochie van Onze Lieve Vrouw had eene dergelijke verandering plaats. Er ontstonden aldaar ook twee parochiën, die van St. Nicolaas namelijk, in de oude stad en die van St. Martinus in de voorstad.

Het verwijderen der parochiegeesteijken uit de stiftkerken geschiedde niet alleen om de kerkdiensten ongehinderd te kunnen verrichten, maar ook om vrij te blijven van de visieten der aartsdiakenen, die wel in de parochiekerken maar niet in de stiftskerken onderzoek mochten doen.

De Maastrichtenaar Thomas de Heer, subprior van het convent der Preekheeren te Maastricht, zegt in zijne „Chronica conventus ordinis Praedicatorum Traiecto superiori etc.", een Ms. in folio in 1674—1682 geschreven, en berustend op het Rijksarchief (capit. V, § 16) het volgende betreffende het ontstaan der kerk van St. Mathias, naar aanleiding van het testament van Wiricus Borneken en zijne vrouw Aleidis in 1316 gemaakt. In dit stuk — zegt de Heer — is geen enkele kerkelijke instelling vergeten, doch van de kerken van St. Nicolaas, St. Jan en St. Mathias wordt niet gerept, terwijl in een oud register van uitgaven van omstreeks 1297 of 1298 gewag werd gemaakt van de nieuw gebouwde kerk op den Houtmarkt, die men te recht, voor de St. Mathiaskerk houdt, doch die toen nog niet aan dezen Apostel was geheiligd en slechts als de nieuwe kerk bekend stond. Ware die kerk toen al parochiekerk geweest, zoo gaat

Digitized by Google

de Heer voort, dan zou men deze kerk evenmin vergeten hebben op te noemen als die van Onze Lieve Vrouw.

De kerk van St. Mathias lag dus ter plaatse eertijds genaamd „Houtmarkt", tegenwoordig „Boschstraat". Zij werd gebouwd voornamelijk van de giften en bijdragen van het Lakenweversgilde, hetgeen eertijds talrijke fabrieken in Maastricht bezat.

Omtrent dit eerste gebouw is ons weinig bekend. Oorspronkelijk buiten de muren der stad gelegen, werd de kerk in het begin der XIVe eeuw daarbinnen getrokken.

Godefriedus investitus was de oudste pastoor dezer parochie, dien wij in de charters vermeld vinden; hij komt voor den 30 Juli 1320 in een charter der abdij Thorn als scheidsrechter in eene zaak betrekkelijk deze abdij. (Zie Jos. Habets, De archieven van Thorn I, p. 150, 153.) In 1336 komt zijn naam nogmaal voor, men noemt hem toen: „Godefridus plebanus ecclesiae S^{ti} Mathiae". Hij stichtte in de broederschap van de kapellanen te St. Servaas een jaargetijd. Of Tharisius van Arzcat of van Arschot zijn onmiddelijke opvolger was weten wij niet; deze overleed als pastoor van St. Mathias in 1350 en stichtte gelijk zijn voorganger een jaargetijd in de broederschap der kapellanen van St. Servaas, dat gehouden werd op 26 December.

Eene vermelding der St. Mathiasparochie treffen wij aan in eene acte aan van 1358. In dat stuk wordt met goedkeuren van den deken van St. Servaas en het geheele kapittel, met goedkeuring ook van den pastoor der parochie van St. Mathias, Joannes de Ryempst (alias Rymst), binnen de grenzen dier parochie, eene kapel of bedehuis geopend door Reinier Hoen van Hoensbroek, groot-commandeur van Aldenbiessen, ten gunste der broeders van de Duitsche Orde. In een tweede stuk van 1362 wordt die stichting door denzelfden pastoor goedgekeurd, en de ridders van Aldenbiessen van zijne parochierechten vrijgesteld. (Zie Hennes Codex, dipl. Ord. Theut. II, p. 400)

De pastoors, die verder in de kerk van St. Mathias dienst deden, waren Gerard van der Beke die ook bij het broederschap der kapellanen een jaargetijd stichtte voor zich en zijne ouders, dat plaats had den 23 Sept. In 1370 en 1397 komt als pastoor voor Renerus Dolway, in 1421 Gerardus van Breda en in 1453 Henricus Michaëlis.

De kerk van St. Mathias was omstreeks het jaar 1479 zoo zeer

Digitized by Google

vervallen dat zij moest herbouwd worden; ook was zij te klein geworden voor de steeds aangroeiende bevolking der stad. Volgens van Heilerhof zou de Prins bisschop Jan van Horne in de kosten dezer herbouwing hebben bijgedragen.

Of deze gissing juist is weten wij niet; wij denken veeleer dat het kapittel van St. Servaas, als patroon der parochie den grooten last dezer herbouwing droeg. Dit stift was volgens het kanoniek recht daartoe verplicht. Wel schijnt het zeker te zijn dat de kerk onder Jan van Horne herbouwd werd.

Wat ons vooral in die meening bevestigt, is zijn wapen, [3 gouden hoorns op een veld van azuur] dat wij nog heden ten dage op een pijler der noordzijde uitgebeiteld vinden.

Dat ook de stad evenwel aan deze restauratie zal deelgenomen hebben, schijnt te blijken uit de „Ster van Maastricht" welke wij meer dan eens op andere pijlers vinden. Ten slotte verhaalt Herbenus in zijn „Trajectum instauratum" die het einde der XV^{de} en het begin der XVI^{de} eeuw leefde, dat in zijn tijd het koor der kerk van St. Mathias gebouwd en op eene zekere hoogte gebracht werd.

In 1484 den 11 Febr. was Hugo Crocks pastoor van St. Mathias en lid der broederschap der kapellanen van St. Servaas. In 1501 was Hendrik Quelen pastoor, in 1510 volgde hem op Jaspar Pollender, die den 12 Maart 1522 overleed. In 1529, den 2 Juni, dankte Jan Maelsaeck als pastoor af, en hem volgde Heer Conrard Zeghers, die den 3 Nov. 1543 overleed. Zeghers had dien dag ook zijn testament gemaakt.

In 1566 viel de kerk in handen van de aanhangers der nieuwe leer. Niet meer tevreden hunne preeken op de wallen en publieke plaatsen te houden, vroegen zij aan de stedelijke regeering een kerkgebouw binnen de stad.

Dit werd geweigerd en nu maakten zij zich met geweld van St. Mathias meester. Na eene preek door Jan Scheitzhabener, den 29 September [St. Michielsdag] op het marktplein gehouden, braken zij de deuren met geweld open, en begonnen eerst, als ware beeldstormers, hun vernielingswerk. De beelden werden stuk geslagen, de altaren omvergeworpen. Bij deze gelegenheid werd ook het hekwerk voor de St. Severinuskapel afgebroken (1).

(1) Zie *Publ. etc. du Limb.* XI, p. 351.

Digitized by Google

Het eerste verblijf der Calvinisten alhier was van korten duur; want in het volgend jaar, toen de stad weer Spaansch garnizoen gekregen had, moesten zij de kerk ruimen. In dien veelbewogen tusschentijd zullen de parochianen van St. Mathias hun toevlucht genomen hebben in eene der andere kerken of talrijke kapellen der stad.

De protestanten echter keerden spoedig terug, want eenige jaren later, nadat de Spaansche troepen weer vertrokken waren, maakten zij zich wederom van de kerk meester, die nu in hun bezit bleef tot in 1579. Bij de inneming van Maastricht door Parma kwam de stad andermaal aan den koning van Spanje en werd aan de uitoefening van den hervormden godsdienst een einde gemaakt.

Den 31 September 1579 overleed de pastoor Joannes Cuypers van Proemeren en werd in de parochiekerk begraven. Deze pastoor had droevige dagen beleefd en veel leed ervaren gedurende het bloedig beleg van dat jaar. In 1569 stelde hij het volgend rescript op over den toestand van het personeel zijner kerk:

„Rescriptio pro anno 1569 parochialis ecclesiae Sancti Mathiae.

Pastor est dominus Joannes de Proemeren residens cum tribus missis in hebdomade. Valet 40 modios spelti (80 marcas) praeter quod aliunde sit.

Rector Altaris beatae Mariae virginis est dominus Joannes Belle. Dit is doorgehaald en door den lateren pastoor er boven geschreven: hospitalaris et est pater Ingen Beyert apud moniales cum una missa in hebdomade. Et est capellania sancti Servatii, valet duos modios siliginis mensurae traiectensis et deservitur per pastorem.

Rector altaris crucis est dominus Nicolaus Hermans in Beeck residens, cum una missa in hebdomade; valet tres modios speltae, deservitur per eundem Hermans.

Anno 1574. Rector Altaris sancti Laurentii est dominus Joannes litigans cum domino Conrado. Habet tres missas in hebdomada, deservitur per pastorem. Valet sex modios siligenis et duo vasa; („Gaveren est collator" is er door een lateren pastoor bijgevoegd).

Rector sancti Nicolai est dominus Nicolaus Tessers (?) clericus. (Door een pastoor na 1581 bijgeschreven: Jan Tilmans clericus absens) et deservitur per pastorem cum una missa in hebdomade valet duos modios siliginis mensurae Traiectensis.

Rector altaris beatae Mariae dolorosae virginis est Servatius Colen

Digitized by Google

deservitur per dominum Servatium Hormans cum una missa in quindena, valet duos modios speltae.

Rector altaris sanctarum Genofefae et Barbarae est Servatius Hormans, cum una missa in quindena; valet 20 marcas (1).

In de kerk van St. Mathias bevindt zich nog heden een grafmonument dat ons de gedenkwaardige inneming der stad door Parma in herinnering brengt; het is een marmersteen met inschrift van Marcus Simonetta, een jong spaansch officier, die in den storm van 8 April 1579 eervol streed en sneuvelde. Na de reductie der stad mochten de katholieken zich weer verheugen in het rustig bezit der kerk tot in 1632.

Op Cuypers volgde als pastoor, Gerard Jager of Jeeger. Deze komt in het doopboek der kerk van Abcoude (diocees Utrecht) voor van 1 November 1575 tot 11 Sept. 1578; hij doopte in de volgende plaatsen: Loendenloet, Wilnis, Mejdrecht, Blocklant, Winckel, Hudelstaart, Hoelendrecht, Baanbrugge, Ouwerkerk, Dorreweert, Legmeer, Naerden, Vinckeveen, Weesp, Waver (Ouder kerck), Nieuwveen, Hokenge, Nieuwkoop, Demmarcken (thans Demmerik), Weerthuyzen, Aelsmeer, Amstelveen. Een laatste huwelijk sloot hij aldaar den 28 October 1578.

Hij werd benoemd tot pastoor der St. Mathiaskerk te Maastricht door den deken Gerard van Meer, wiens testament 6 Nov. 1579 werd geopend en die toen dus reeds overleden was; doch 6 Januari 1580 werden hem door het kapittel „litterae praesentationis" voor den aartsdiaken van Hasbanië verstrekt. Hij was 2 Augustus 1581 reeds overleden, want toen werd door het kapittel de Eerw. Heer Herman Pypers tot zijn executeur testamentaire benoemd. Tegenwoordig waren de priesters Ludovicus Episcopius en Laurentius Lynden als getuigen. Wegens de armoede des testateurs werden de rechten van kerk en sacristie kwijtgescholden.

Pastoor Jeeger had uit Abcouw, waar hij misschien wegens geloofsvervolging verdreven werd, zijn doop- trouw- en sterfregister mede naar Maastricht gebracht, dat door zijne opvolgers in de kerk van St. Mathias tot in 1609 werd voortgezet, wel niet als civiel-

(1) Copie van pastoor Gerardus Jeger 1577—1581, in de doop-, trouw- en sterfregister der kerk van St. Mathias en van Abcouw in het Rijksarchief te Maastricht p. 99.

Digitized by Google

register maar als dagboek; wij zullen uit dit register een en ander mededeelen.

Den 24 September 1581 volgde Henricus van Halle aan Gerard Jeeger als pastoor van St. Mathias op. Van Halle bleef pastoor tot op den 26 December 1582, wanneer hij, op zijne beurt, werd opgevolgd door Antonius Moll, die den 26 Dec. 1582 zijne residentie begon en den 6 Sept. 1585 overleed. Moll teekende het volgende in bovengemeld doopregister van Maastricht-Abcouw op, betrekkelijk het aflezen der doodelijst.

„Nomina pro quibus diebus dominicis orare tenetur in suggestu anno 1583 1ª Jannarii.

Jan van Mol, pater meus.

Heer ende Meester Henderick van Halle, praedecessor meus.

Anna Versteyns.

Lambrecht Spreuwaerts.

Gielis Wygaerts ende syn kinderen.

Petrus Neesen ende syn kinderen.

Anna Nys.

De twee kinderen in den paes".

Nota. Op den 4 dach Mai ontfangen het officie van S. Catrien sal annue hebben hondert gulden ende vyftich ende een stuver corrent gelt, hoc est trichter gulden. Alle verendel jaers gelt ende een kar koelen ende die proevende. Ick sal hebben alsoe Heer Philips heeft gehadt. Van proevende ende van gelt nota bene.

Uit een register van het archief der St. Nicolaaskerk, thans berustende in O. L. V. blijkt, dat er voor 1587 nog geene vaste en juiste grensscheiding voor de verschillende parochiën bestond.

Dit stuk, waarbij de parochiale grenspaling der stad voor goed werd vastgesteld, werd gegeven den 5 Septr 1587, door de „beyde commissarissen van beyde Heeren Princen der stad Maestricht," na gehoord advies der H. H. Dekenen van St. Servaes en O. L. Vr. Na de grenzen van St. Nicolaes en St. Jansparochie bepaald te hebben, wordt de grenspaling van St. Mathiasparochie aldus vastgesteld.

„Ten derden en lesten, dat de St. Mathiasparochie zal beginnen in de Boxstraat aan de Maesportte langs de Jodenstraat, nemende naer haer die huysen van deselve Jodenstraet op de syde naer St. Mathias ende die geheelen Mariënletterenstraet, sal komen tot

Digitized by Google

op de Hoenderstraet, ende die Hoenderstraet opgaende over de Saturdachsmerkt achter die Halle (ongeveer waar nu het stadhuis ligt) deur die gevangen poirt, ende alsoe den Grooten Gracht op tot op 't Oirthuys van de Rodenstraet, ende die Roedenstraet inne na den wal ende van den wal lancx tot op de Maese, ende der Maese op tot aen de Honderstraet voorschreven, ende wat bevonden zal wezen in dezen circule sal behoiren tot St. Mathias parochie".

Aan pastoor Moll volgde Henricus Voelemans S. Th. B. geboren te St. Truyden, die den 26 Oct. 1585 pastoor werd gekozen door het kapittel van St. Servaas en reeds in Augustus 1591 overleed.

In 1591 den 17 October werd Antonius Thielens, pastoor te St. Mathias. Hij was kanonik van St. Servaas sedert den 28 Juli 1590. Thielens overleed den 21 Juli 1612. Hij had reeds in 1596 de pastorie van St. Mathias nedergelegd en werd vervangen den 5 Nov. van dat jaar door Antonius Busens, die zeer was aanbevolen door den rector der Jesuieten te Maastricht. Busens overleed voor 4 Sept. 1598.

In 1598 den 25 Sept. werd Laurentius Naels voorloopig pastoor benoemd, die zich had aangeboden om de kerk te bedienen en de aan besmettelijke ziekte lijdende te administreeren. Den 23 Oct. 1600 volgde hem Ludovicus Proost of Proest, die den 25 Mei 1609 afdankte.

Onder het bestuur van pastoor Proost werd nogmaals aanteekening gehouden van het resideerend personeel der kerk en van de geestelijke beneficiën. Ziehier wat wij vinden in bovengemeld doopregister:

Rescriptio Ecclesiae parochialis Sancti Matthiae apostoli in oppido Traiectensi ad Mosam et altarium in eadem pro anno 1602.

„Ecclesia parochialis Sancti Matthiae, cuius Rector modernus Ludovicus Proist personaliter residens cum onere missarum dominicalium et festorum, valet 4½ modios siliginis mensurae Traiectensis secundum registra. Census in antiquis registris notati penitus interierunt et nihil aut parum solvitur.

Altare Sanctissimae Crucis incorporatur eidem ecclesiae cum una missa in hebdomada, valet 2½ vasa siliginis et duas marcas secundum registra, et deservitur per pastorem praefatum.

Altare beatae Mariae dolorosae eidem incorporatur, cum una missa,

Digitized by Google

in quindena; valet 9 vasa siliginis cum dimidio et 1 modium speltae et deservitur per pastorem praefatum.

Altare beatae Mariae Virginis, cum una missa in hebdomade, cuius Rector est D. Casparus Nagels et praesens deservitor, valet duos modios siliginis mensurae Traiectensis.

Altare S^ti Laurentii et Severii habens tres missas in hebdomada, valet sex modios siliginis et duo vasa juxta antiqua registra, penitus negligitur deservitura et nihil de eo fit ratione beneficii.

Altare Sancti Nicolai cum una missa in hebdomade valet duos modios siliginis Traiectensis mensurae juxta praenotatum registrum. Anno 1604 celebratur in eo ratione beneficii (subinde) missa per quemdam sacellanum Ecclesiae divae Mariae. Sed non constat nobis nec de rectore nec deservitore.

Altare Sanctarum Genovefae et Barbarae cum una Missa in quindena valet 20 marcas juxta registrum praefatum, sed modo prorsus vacat. et negligitur ratione beneficii ".

De pastoor Lodewijk Proost voegde bij deze bijzonderheden nog het volgende:

„ Anno 1603 sub eadem forma transmissa est rescriptio. Pro anno 1604 sub eadem forma mutata ut supra notatur. Pro anno 1606 mutatum Altare SS^anum Genovefae et Barbarae (et Sancti Adriani antiquitus) cum una missa in quamdena, cuius rector modernus est D. Joes Hezius, valet 20 marcas juxta registrum praefatum sed nulla eorum est solutio, nisi quod magistri opificii textoriae lineae artis curant per rectorem eius altaris celebrari missam praefatam ad quin denam et solvunt inde annue libram flandricam et hac ratione sibi reservant oblata gazophylacii juxta idem altare positum.

„ Item pro anno 1607 ut hic premittitur et supra annotatur. Item pro anno 1608 quo anno visitatio facta est Ecclesiae nostrae per Reverendum et Generosum dominum Bocholt archidiaconum nostrum praesentibus magistris fabricae ".

In 1609 den 28 Juli werd Paulus Paumen pastoor. Hij overleed als pastoor en kanonik van St. Servaas den 5 Mei 1641 en werd in de St. Servaaskerk begraven. Onder hem werden de pastoors van St. Mathias en St. Jan door Paus Paulus V bij bulle van 2 Juli 1617, ieder ten eeuwigen dage begiftigd met eene kononiksprebende van St. Servaas (Cf. Notulen).

Digitized by Google

1618 den 23 Mei heeft de pastoor van St. Mathias Paulus Paumen, gekocht uit handen van Wouter van Dyck en Maria Hermans echtelieden, een huisje gelegen naast de pastorie, in het Poertemerstraetje en op het Kerkhof uitkomende, voor de som van 265 gulden brab. Dit huisje werd bij de pastorie gevoegd. (Akte van verkoop in het Memoriale oppidi).

In het jaar 1626 heeft pastoor Paumen een soort catalogus opgesteld der gebruiken die in de kerk van St. Mathias plaats hadden, dit stuk luidde aldus:

Anno 1626. Ordo et ritus in ecclesia parochiali S^ti^ Mathiae servari soliti.

Dominicis diebus totius anni concio fit cum quatuor sacris. Patres societatis Jesus introduxerunt etiam concionari omnibus festis Apostelorum.

Diebus martis et jovis, in tota quadragesima, fit concio.

In aurea missa, feria quarta quatuor temporum adventus est statio vice-pastoris ad concionandum. Est statio ejusdem ipso die S^tae^ Genovevae. Textores dant eidem annue pro una missa singulis quindenis ad altare S^tae^ Genovevae legenda novem flor. Item veniunt ipso die S^tae^ Genovevae ad offertorium et solvunt illud Sacrum solemne particulariter cum alio adhuc solemni in festis penthacostalibus.

In Dominica Palmarum benedicuntur rami et distribuuntur, eodem die hora sexta concio, secunda post summum sacrum. Post primam concionem legitur Sacrum immediate, tunc post illud distribuitur sacra Synaxis. Ante summum Sacrum fit supplicatio per cemeterium, pulsantur minores campanae ad vesperas.

Die Martis in septimana Sancta fit concio de Passione Domini, inter primam et secundam post meridiem. Primus pulsus datur hora duodecima.

Die Jovis sancto fit sacrum solemne, pulsantur magnae campanae. Post communionem lavantur altaria, ponitur sepulcrum optime ornatum ante altare S^tae^ Crucis. Eodem die dantur panes rotundi, maiores quam sint panes ad sacrificandum, magistris tam ecclesiae, quam Venerabilis Sacramenti ac B. Virginis Mariae. Omnes campanae pulsantur ad Gloria in Excelsis et quiescunt usque ad sabbathum sanctum, quum rursus ad Gloria pulsantur.

Sabbatho Sancto ornatur summum altare. Officium propter Pro-

Digitized by Google

phetias (quae longae sunt) circa sextam inchoatur. Benedicitur cereus paschalis, fons similiter. Fiunt Vesperae in sacro loco communionis.

Die Paschatis legitur ad medium Sextae Sacrum, post sequitur brevis exhortatio et deinde fit distributio Venerabilis, aliud sacrum legitur, eodem die supplicatio praecedit summum sacrum; post summum sacrum alia concio, post quam legitur aliud sacrum. Oportet pro centum communicantibus unum poculum vini (1).

Ter mille hostiae solebant tunc pro omnibus diebus a die palmarum usque ad Dominicam „Quasi modo" consecrari. Vesperae toto tempore paschali inchoantur ante imaginem Crucifici cum Kyrie eleison, postea 4 Alleluya; tunc cantantur psalmi Dixit Dominus, Confitebor, Beatus et postea Alleluya 4. Et eundo ad fontem cum cruce et caereo paschali praevie cantatur: „Sicut servus", quibus et aliis finitis cantatur: Super fontem et Laudate pueri Dominum. Postea reditur cum caereo et cruce ante imaginem Crucifixi et illic canitur: In exitu Israël. Post Alleluya antiphona ad Magnificat et post Magnificat et Collectam itur ad capellam B. M. V. et ibi canitur Regina coeli etc Sequenti die itur eodem modo ad fontem, pulsantur minores campanae.

Dominica post festum Venerabilis est parva dedicatio et circa paludem prodit supplicatio cum Venerabili, comitatur a civibus cum caereis.

Pridie penthecostis rursus fons baptismalis benedicitur, cum tali salis quantitate ut aqua naturalis maneat.

Dominica post S^ti^ Lamberti est dedicatio solemnis templi, qua die supplicatio prodit sic: A templo ad plateam de Groote Gracht et ab illa platea vadit per Roestraet, ascendit moenia usque ad moniales S^ti^ Andreae. E regione portae illarum est altare et statio ibidem. Debet celebrans vel diaconus canere collectam de Venerabili; progressus fit deinde per Grachtstraet, deinde Langs die Maes, postea ascenditur per plateam die Kleyne Gracht et rursus in templum, quod cordis, coronis et ramis ornari solet.

In templo parochiali S^ti^ Mathiae colunt festum sui patroni respective haec sequentia opificia (ambachten): Opificium fullonum in festo S^ti^ Severi, opificium textorum in festo Sanctae Genovevae, opificium

(1) In onze streken gaf men na de paaschcommunie een dronk wijn uit den kelk aan de geloovigen.

Digitized by Google

dictum Die Oeftmengers dominica ante Transfigurationem, opificium Bajulorum vulgo Stoetwaegels, in festo Assumptionis B. M. V.

In festo omnium sanctorum canuntur Vigiliae Defunctorum. In festo Animarum circumitur per cemeterium canendo Libera me (1). In festo Nativitatis Domini dumtaxat ad medium quartae canitur Matutinum.

Singulis diebus veneris Laudes S^tae^ Crucis et sacrum de Venerabili ex obligatione habetur in quindena diebus jovis.

Altare B. M. V. obligatur ad primum sacrum diebus dominicis. Altare Mariae dolorosae obligatur ad unum sacrum per quindenam Altare S^tae^ Crucis etiam. Sunt adhuc altare S^ti^ Severi, S^ti^ Thomae et S^ti^ Laurentii, altare S^tae^ Annae et altare Genovevae.

Uit het Register getiteld: Memoriale oppidi Traiectensis, in het Rijksarchief alhier.

In 1632 werd de stad weder Staatsch, en de St. Mathiaskerk moest weer afgestaan worden aan de Hervormden, die de hun aangewezen kerken van St. Jacob en St. Hilarius niet voldoende vonden.

Den 23 Augustus werd de stad overgegeven, en reeds op Zondag, 5 September, hield de predikant Conrad Merkenius de eerste preek in de kerk van St. Mathias, ofschoon de katholieken ze nog in bezit hadden.

Den 14 Sept. 1632 zeide de onderpastoor Lambert Natalis vaarwel aan de kerk van St. Mathias en aan de graven der katholieke Maastrichtenaren die in die kerk en op het kerkhof rustten. Terwijl hij de laatste Mis opdroeg in tegenwoordigheid der geloovigen lagen deze, een vloed van tranen stortende, voor den grond en voegden hunne gebeden aan de zijnen. Ziehier wat het Memoriale oppidi Traiectensis daarvan zegt: „In summo altari valedicturus omnibus, quorum corpora in templo et cimeterio requiescebant cantavit ultimum Sacrum in ecclesia S^ti^ Matthiae et circumibat tumbam, dominus Lambertus Natalis, vice-pastor hoc anno 1632, mense septembris die 14. Ibi erat videre senes, virgines et omnis generis homines pavimentum lacrymis suis lavantes".

Nu trokken de protestanten voor goed in de St. Mathias. De katholieken moesten zich voor hun parochiedienst tevreden stellen met de kapel van St. Catharina, tegenover St. Mathias, naast St. Catharinengang

(1) Het kerkhof van St. Mathias lag rondom de kerk.

Digitized by Google

gelegen. Deze kapel was een zeer oud gebouw en voor de vergrooting der stad in het midden der 13e eeuw bekend onder den naam van „St. Catharina in het veld". Aan die kapel was destijds ook een gasthuis voor arme pelgrims verbonden; dit werd later verkocht en met het „Hotel de Turenne" vereenigd.

Dus den 15 September kwamen de protestanten, die klein in getal en vreemdelingen waren, in het definitief bezit van St. Mathias, en verhuisden de katholieke Maastrichtenaren die duizenden telden naar St. Catharina, een klein en eenvoudig kerkje, dat de geloovigen op verre na niet kon bevatten. De toenmalige pastoor zou evenwel niet dan voor geweld wijken en zijne pastorie verlaten. Geweld werd dan ook gebruikt. Alhoewel ziek ondervond hij geen medelijden; zittende in zijn leuningstoel, werd hij uit de pastorie naar de kapel van St. Catharina overgedragen. Pastoor Paumen overleed den 5 Mei 1641. Zijn opvolger was Martinus Bevers, S. Th. L.

§ II. *De parochie van St. Mathias tot Ste Catharina van 1632 tot 1804.*

In 1652 telde de parochie van St. Mathias tot St. Catharina 3000 communicanten.

In 1661 was Martinus Bevers nog pastoor van St. Mathias en kanonik van St. Servaas.

In 1667 den 8 Jan. werd Wilhelmus Oomen pastoor. Deze was rector geweest der Latijnsche scholen van St. Servaas. Oomen overleed den 13 Sept. 1671. Hij werd gevolgd door Richard Fabri (Timmermans), professor aan de scholen van St. Servaas, die den 2 Oct. 1671 benoemd werd en den 16 Nov. 1672 overleed.

In 1673 werd bij resolutie der Staten van 28 Maart tot pastoor benoemd Servatius Eugenius Gadet, die den 4 Febr. 1709 overleed.

In het jaar 1673 veranderde weer de toestand van zaken. De stad werd door de Franschen ingenomen en Lodewijk XIV gaf aan de katholieken St. Mathias weer terug, terwijl aan de hervormden de kapel van St. Catharina werd toegeweezen. Dit duurde echter niet lang; onder de bescherming der Hollandsche vaandels keerden de protestanten in 1678, na den vrede van Nijmegen, weer naar St. Mathias terug en de katholieken trokken andermaal naar St. Catharina. Hier verbleven zij nu tot aan de Fransche omwenteling. Intusschen

Digitized by Google

bleef de parochie „St. Mathias tot St. Catharina" heeten. Servatius Eugenius Gadet was pastoor in het jaar 1709, toen hij den 4 Febr. overleed.

In 1673 was Petrus Penninx geestelijke koster.

In 1690 den 7 December werd het beneficie van St. Nicolaas vereenigd met het beneficie van O. L. Vr. en als beneficiant benoemd de Eerwaarde Heer Mathias Gijsens.

Den 21sten October 1691 onder paus Innocentius XII werd het broederschap der geloovige zielen opgericht.

In 1698 was de heer Dassen geestelijke koster en Nicolaas van der Hoeven en Hubertus Morren kapellaans.

In 1723 den 29 November, overleed Jacobus Beucken, die sedert 8 Juli 1709 pastoor van St. Mathias was geweest. Zijn opvolger was Albertus Fineau S. T. L. en kanonik van St. Servaas. Den 18 April 1724 gaven de Staten dispensatie aan voornoemden Fineau, omdat hij slechts 28 jaar oud was en volgens de statuten van het kapittel 30 jaren moest tellen om de pastoreele bediening uit te oefenen. Hij werd benoemd tot pastoor van St. Mathias tot St. Catharina en als dusdanig den 19 Mei plechtig geinstalleerd. Bij deze instellatie waren tegenwoordig de kapellaans Car. Vaes, Gerardts en Janssen. Car. Vaes was geestelijke koster. Hij werd later benoemd tot pastoor van Sichen, Sussen en Bolré. Zijn opvolger als geestelijke koster was Jacobus Bungeners.

Sedert onheugelijke tijden bevond zich in de kerk van St. Mathias maar een koster. In 1627 de kosterie evenwel in een beneficie veranderd zijnde, moest een onderkoster aangesteld worden. Deze werd benoemd door den opperkoster of geestelijken koster. Aanvankelijk ging deze zaak naar wensch; maar onder pastoor Albert Fineau kwam tegenkanting. Deze was een man die scherp op zijne rechten stond. Sedert den 28 Febr. 1735 was onderkoster Engel Bungeners, broeder van den geestelijken koster Petrus Jacobus Bungeners. Fineau beweerde dat het aanstellen van den onderkoster den pastoor toekwam en wilde Engel Bungeners om volgende reden zijn ontslag geven.

De pastoor beweerde dat Bungeners meermalen den sleutel van de kerk van Ste Catharina, waar de katholieken nu gevestigd waren had uitgeleend aan anderen. Fineau zag daarin „vreeze dat de kerk daerdoor van hare cieraeten sou kunnen beroofd en bestolen worden.

Digitized by Google

Bungeners antwoordde met een verweerschrift waaruit blijkt dat de kerk en de toren van Ste Catharina destijds niet samen hingen en hoe bekrompen de katholieken zich moesten behelpen.

„Het dient te weten — zegt Bungeners — dat den toren der Ste Catharinakerk ofte den opgang van dien staet achter de kerke en geene gemeenschap noghte connexiteit is hebbende met de kerck. Dat men uit de kerk niet kan komen op den toren en van den toren niet kan komen in de kerk. Alsoo kan er geen vreese syn door het openlaten der deur van den toren of het verlies van den sleutel dat eenigen schade kome aen de ornamenten der kerk. De toren staet trouwens in eene particuliere woning, alwaer thans de notaris Caris als rentmeester van Ste Catharina-gasthuis is wonende. Tot de deur van den toren kan niemant geraken, of het voorhuys deser woning moet eerst worden open gemaakt. De notaris moet verder die torendeur passeeren eer hy op syne bovenkamers kan komen, reden waerom ook hy een sleutel daervan besit en moet besitten.

„Wanneer het nu kermis is in de parochie van St. Mathias is het gebruikelyk dat de jongens op de klocken van den toren den tinctanc, den geheelen dag door gaen speelen en selfs veele dagen achter malkanderen. En opdat de koster niet gedurig van de jongens zou geplaegd worden, om op den toren te komen, geeft hy aen een der jongens den sleutel, die denselven behoudt tot dat de kermis om en voorby is. Dit is de aenklacht over het uitleenen van den sleutel van den toren, waermede men een fatsoenlyk man meent te bekladden" (1).

Het verder verloop dezer zaak is ons niet bekend. Trouwens een man als Fineau moest in meer verwikkelingen komen.

Hij had van wege de Staatsche regering veel te lijden. In 1729 had hij zich verstout eene vrouw, die in eene ongeoorloofde betrekking leefde, uit een huis te doen zetten. De magistraat vond deze handelwijs van Fineau ongeoorloofd en gaf hem eene vermaning, met orde van in de toekomst zich van zulke dingen te onthouden, omdat die den magistraat aangingen. Hiertegen protesteerde het kapittel

(1) Archief van St. Mathias in het Rijksarchief te Maastricht.

Digitized by Google

van St. Servaas als hebbende volgens de synodale statuten van het Bisdom Luik het recht om in zaken van openbare zedelijkheid, als rechter op te treden. Den 20 Januari 1731 keurden de Staten der vereenigde Nederlanden de handelwijze van den Magistraat tegen Fineau goed en den 23 April daarop volgende keurde de bisschop van Luik, als medeheer der stad, de decisie der Staten af, als zijnde strijdig met de capitulatie der stad van 1632 en het tractaat van Nijmegen. De ambassadeur van Frankrijk te 's Hage koos in deze zaak de partij van den bisschop en beriep zich ook op het Tractaat van Nijmegen.

Intusschen werd Fineau ook aangeklaagd, dat hij een Calvinist, die ziek was, zoude bekeerd hebben. Deze verklaarde voor notaris en twee getuigen, dat hij den pastoor had laten roepen om zich te bekeeren en dat beter geworden, hij in het Katholijk geloof verkoos te leven. Dit alles kon niet baten. De Brabantsche vice-schout liet beslag leggen op Fineau's goederen en inkomsten en den 15 April 1733 werd hem aangezegd dat hij binnen twee dagen zou de stad verlaten.

Fineau vertrok den 20 April en nu lieten de Hollandsche Staten den 24 aan het kapittel van St. Servaas weten, dat zij een nieuwen pastoor hadden te kiezen. Hiertegen protesteerde de bisschop van Luik en verbood aan zijne geestelijkheid, van die pastorie, zonder zijn goedkeuren aan te nemen, zoodat Fineau werkelijk pastoor bleef. Den 10 Juni vroeg de pastoor aan dat hem het kapittel een pensioen van 200 pattacons zou toezetten, hij zou dan afstand doen der pastorie van St. Mathias, die hem 600 patacons opbrachten. De kanoniken toonden zich daartoe niet genegen. Nu zocht Fineau zich te verzoenen met de Staten; hij vroeg in Juli 1737 vergiffenis over het voorgevallene en verklaarde gehandeld te hebben tegen het placcaat van 1661. De Staten namen zijne onderwerping aan.

Den 20 April 1733 was Fineau vertrokken en vestigde zich te Montenaken en den 27 Juli 1737 keerde hij naar zijne pastorie terug. De bisschop van Luik protesteerde nu weder tegen de onderwerping van Fineau als strijdig met zijne rechten, maar deze stap bleef vergeefsch. Gedurende de verbanning van den pastoor werd de parochie van St. Mathias bediend door den vice-pastoor L. Maurissen. Fineau overleed te Maastricht, waar hij geboren was, in 1758. Zijn

Digitized by Google

grafschrift bevindt zich in de *Maasgouw*, Deel VII p. 27. Hij was een geleerd Jurist en door de uitgave van eenige geschriften bekend.

Op Fineau volgde in 1758 de kanonik Leonardus Deckers, die de parochie niet lang bestuurde; want reeds in 1764 werd hij opgevolgd door Joannes Jacobus Cyrus, geboren te Venlo.

Ten jare 1786 deed pastoor J. J. Cyrus eene poging om de oude St. Mathiaskerk terug te krijgen.

Er werd destijds gehandeld over de bestemming te geven aan de Jesuitenkerk. Terwijl de architecten Matthijs Soiron en P. F. Deplaie een plan inleverden ter inrichting dier kerk tot een comediegebouw, sloeg de pastoor van Ste Catharina voor, die kerk af te staan aan de protestantsche godsdienstige gemeente en de St. Mathias aan hare vroegere bestemming weer te geven. In zijn rapport aan den magistraat luidde het: „Die kerk (der Jesuiten) is eene der schoonste, „klaerste, droogste, gezondste, sterkste en na de konst best getim- „merde der geheele stad; dit gebouw van binnen sonder pylaeren en „sonder eenige de minste hindernis of belemmering, is breed omtrent „50 voeten en lang 140, en met eene uitnemende fraye plaffonneering „versierd, daerbenevens voorsien met eene groote en welgemetselde „kelder, dienende tot begraefplaats der doode lichamen".

Waartegen dan de St. Mathiaskerk, die door de protestanten was ingenomen, weder aan de parochie van St. Mathias kon worden ingeruimd, en de kleine St. Catharinakapel, waar de diensten der parochie werden gehouden, ter beschikking van den gemeenteraad blijven. (*De Maasgouw* N° 114).

Doch vruchteloos, St. Mathias bleef alsnog aan de Protestanten. Deze hadden voor de instandhouding der gebouwen maar weinig gedaan. Een enkelen keer vinden wij evenwel eene verbetering.

„In het jaer 1769 — zegt een chronyk van Maastricht — is de kerk van St. Mathias herstelt geworden en den vloer der kerk twee voeten verhoogd, alsmede eenen inganck gemaekt met drie schoone trappen. Oock is den toren geheel vernieuwt ende int jaer 1773 is hare klock hergoten wegende 2006 pond".

Gedurende de belegering der fransche Republikeinen had de kerk achtereenvolgens tot militaire bakkerij en tot magazijn gediend en had hierdoor, en vooral door het bombardement van 1794 veel geleden; daarna lag zij jaren lang ledig en ongebruikt; de Protestanten

Digitized by Google

wilden dit gebouw niet meer. Zij waren maar een klein hoopje — ongeveer 300 voor de geheele stad — en konden die kerk best missen.

In 1803 kwamen dan ook de Katholieken, door tusschenkomst der Fransche regeering, weêr in het bezit van hunne oude St. Mathiaskerk.

Pastoor Cyrus was den 1 Eebruari 1798 gedwongen, door de vervolgingen, met vele zijner confraters uit de stad te vluchten.

Hij had in Holland onder de bescherming van den Staat, een toevluchtsoord gezocht en gevonden.

Daar verbleef hij tot 8 Mei 1802, toen hij met groote moeite, kosten en goede vrienden van den Minister van Justitie van Frankrijk zijne amnestie verkreeg. Bij zijne terugkomst in Maastricht vond hij alles, kerkeffecten, eigen mobilair enz. door de Franschen verkocht.

§ III. *De parochie sedert 1803 tot op den tegenwoordigen tijd.*

Bij besluit van den prefect van het Département de la Meuse Inf. P. Loysel, van 13 Brumaire an XII de la Rép. franç.: (13 November 1803), werd het gebouw der St. Mathiaskerk ter beschikking gesteld van den Bisschop van Luik, die ze onmiddellijk tot parochiekerk liet inrichten in de plaats der kerk van Ste. Katharina.

Den 2 frimaire XII werden bij besluit van denzelfden, op voordracht van den maire van Maastricht en den pastoor van St. Mathias, tot kerkmeesters benoemd de Citoyens: Guill. Eug. de Massen, Guill. Crahay, President der rechtbank, en den ex-pensionaris Math. van Heijlernoff. Deze laatste evenwel had reeds vóór Januari 1804 zijn ontslag genomen en den 15 Nivôse an XII werd de notaris Theod. van Gulpen in zijne plaats benoemd.

Den 28 April gaf de prefect aan den maire van Maastricht last om aan het kerkfabriek van St. Mathias de som van 7,500 francs uit te betalen tot herstel der kerk, zijnde dit de helft van 15,000 francs door het gouvernement voor reparaties aan St. Servaas- en St. Mathiaskerk toegestaan.

Het gebouw was in een ellendigen toestand geraakt, ja onbruikbaar geworden, wegens de verschillende verwoestingen door protestanten, troepen en bombardement aangebracht, hetgeen blijkt uit een stuk van lateren datum, waarin de fabriekraad geldelijken bijstand aanvraagt aan den raad der stad. Het dakwerk van kerk en toren

Digitized by Google

was doorschoten; 20 groote en 12 kleine vensters niet alleen van glas maar zelfs van hunne ijzeren staven beroofd; alle houtwerk uit de kerk weggenomen; klokken, ornamenten, meubelen, alles was door de fransche regeering verkocht.

Den 26 September 1794 had de parochie al het zilverwerk ter waarde van 1275,56 gulden Ned. moeten inleveren aan den Prins van Hessen, gouverneur der vesting om de soldij der troepen te kunnen betalen. Daarenboven kreeg de prins nog, onder eene schriftelijke schuldbekentenis, 784 gulden uit de kas der fabriek, ad 4 %, waarvan later nooit iets terug kwam. De administratie der domeinen verkocht later 6 bunder, 90 roeden, 66 el akkerland, eene jaarlijksche erfpacht van 23 schepels en 26 maatjes rogge, eene erfrente van 11,20 gulden 's jaars, een kapitaal van 1568 gulden, een huis gelegen op de Tongerschestraat en het kerkhof der parochie.

In 1803 bij gelegenheid der herstelling en inauguratie der kerk plaatste men boven den ingang de twee volgende tijdspreuken:

VRBE REDVCTA BATAVIS EXIIT PAVMEN.
CYRVS VIR PRVDENTIA VIRTVTEQVE EXIMIVS,
REGNANTE NAPOLEONE CÆSARE
INTRAT.

Langzamerhand kocht men nu ook weer nieuwe kerkmeubelen, ornamenten enz. aan.

In Juni 1804 gaf Mevrouw Anna Maria Aleijdis Louvrier, weduwe van Antonius Bemelmans, in leven schepen dezer stad „een romeinschen altaar" ter leen aan St. Mathiaskerk, zoolang deze aan de katholieken zou toebehooren. Dit altaar had een antipendium van wit en rood marmer, den rug met zes zwarte marmeren bladen bekleed en steunde op drie blauwe steenen trappen.

Nu was de kerk zoover in orde, dat de godsdienstoefeningen er konden gehouden worden.

Op verzoek van het kerkbestuur gaf de Prefect P. Loysel verlof om de godsdienstoefeningen op Zondag 1er Vendemiaire an XII (23 Sept. 1804) te beginnen.

Den 21 September 1804 had de eerste vergadering van het kerkbestuur plaats in de sacristie. In deze vergadering werd besloten de bewoners van eenige huizen op de Boschstraat te sommeeren om de

Digitized by Google

vensters en tochtgaten, uitziende op het kerkhof, welke zij sedert 1795 gemaakt hadden op hunne kosten dicht te metselen.

In de vergadering vau 2 Augustus 1804 werden de EE. HH. L. J. Lux, M. P. Keevers en J. Nihou herbenoemd tot kapellaans der St. Mathiaskerk; als vierde kapellaan werd benoemd de Eerw. Pater A. Caluwaerts der orde van de Minderbroeders, allen onder een jaarlijksch tractement van 300 Luiksche guldens, onverminderd hunne andere gewone emolumenten.

In de vergadering van 4 Augustus 1804 werden benoemd Joannes Meijers tot organist, L. van Dooren tot koster, N. Duurlinger tot onderkoster en H. Bronkhorst tot knaap en blazer.

In de vergadering van 10 Augustus 1804 werden op voorstel van den Hoog Eerw. Heer P. L. Delruelle, pastoor van St. Marten, commiss. épisc. in spirit. wetten en reglementen vastgesteld voor organist, koster, onderkoster en blazer.

In de vergadering van 24 Augustus 1804, wordt aan de parochianen vergund, stoelen in de kerk te plaatsen tot hun bizonder gebruik, tegen betaling vad drie Luiksche guldens per jaar.

Den 27 Augustus 1804 wordt vastgesteld bij Z. H. den Paus de oprichting der broederschap van den H. Rozenkrans aan te vragen, en na oprichting dezer broederschap, het oude gebruik te hervatten van 's avonds den rozenkrans in de kerk te bidden.

In de vergadering van 30 Augustus 1804 wordt pater Caluwaerts belast de oprichting der broederschap van den H. Antonius van Padua bij Z. H. aan te vragen; voornoemde pater had het beeld van St. Antonius aan de kerk geschonken met het doel deze broederschap op te richten. Ook werd in de vergadering van 8 September 1804 op verzoek van eenige paters Minderbroeders en Capucijnen besloten de viering van den Portiuncula-aflaat, gelijk dit vroeger in alle kerken der Orde van St. Franciscus geschiedde, bij Z. H. aan te vragen.

In de vergadering van 15 September 1804 werd vastgesteld op de Zondagen en hooge feestdagen des namiddags te preeken.

Den 10 October 1804 werd besloten 15 Dinsdaagsche devotie ter eere van den H. Dominicus op te richten en de aflaten aan deze devotie verbonden, bij Z. H. aan te vragen.

Den 25 October 1804 werd bepaald jaarlijks de Gulden Mis plechtig met diaken en subdiaken ten 7 ure aan O. L. Vr. altaar te zingen.

Digitized by Google

Den 3 November 1804 werd vastgesteld eene kollecte in de parochie te doen om de onkosten voor de restauratie der kerk te dekken.

Den 6 November 1804 werd besloten door de leden van de kerkfabriek zich bij request aan den Prefect te adresseeren, om in het vrije bezit gesteld te worden van het pastoreele huis met aanhoorigen tuin, dat tot nog toe bewoond werd door den gewezen koster der hervormden „borger Zanders". Deze weigerde het huis te verlaten doch werd op bevel van den Prefect uitgezet en de pastorie „cum annexis" aan pastoor Cyrus afgestaan.

In de vergadering van 4 Februari 1805 werd aan pastoor Cyrus, op zijn verzoek, het vroegere kerkhof ten zijnen gebruike afgestaan, op voorwaarde dat hij hetzelve afsluite, met eenen doornen haag beplante van af den hoek van den stalmuur van sieur Dejong tot langs het straatje, en hetzelve verder in orde brenge. De gang langs en achter de kerk bleef aan de kerk en ten haren gebruike, vooral voor de processiën; alleen de pastoor had daar het recht van doorgang, doch langzamerhand werd deze gang ook door anderen tot passage gebruikt en nu werd in de vergadering van 2 Maart 1805 vastgesteld dit in het vervolg te beletten. [Verg. Register pag. 48].

Den 9 Juli 1805 werden in volle broederschapsvergadering de wetten en reglementen vastgesteld voor de broederschap van het Allerh. Sacrament (in St. Mathias opgericht den 3 Mei 1441), voor de broederschap van de Geloovige Zielen (opgericht 27 Mei 1691) en voor de broederschappen van den H. Rozenkrans en van St. Antonius (verg. bl. 49 en 52).

In eene vergadering van 30 December 1805 werd door de vereenigde kerkmeesters van St. Mathias, St. Maarten, St. Servaas en St. Nicolaas een reglement of tarief vastgesteld voor de verschillende klassen van begrafenissen.

Den 4 Augustus 1806 werd Arnoldus Lenoir, gewezen broeder bij de P.P. Capucijnen, tot onderkoster aangesteld ter vervanging van den overleden J. Duurlinger.

Vergadering van 12 Maart 1807. Vele reparatiën en veranderingen waren in de kerk noodzakelijk geworden, o. a. een kapwerk boven het Christusbeeld in den voorgevel der kerk, een nieuw orgel en nieuw oxaal. De kosten waren geschat op 10,000 gulden, eene som welke de kerkfabriek wegens de vroegere groote en kostbare repara-

Digitized by Google

tiën niet in staat was te betalen, zelfs niet in de eerste tien jaren. Daarom schrijven de kerkmeesters eene geldleening uit van 10.000 gulden (oude Maastrichter cours) in 100 obligatiën van 100 gulden à 5 %, af te leggen binnen den tijd van 10 jaren. Voor deze som werd dan ook ingeschreven door verschillende parochianen, waaronder eenige „ geoordeeld hebbende, dat men van geleend geld geen interest moet nemen " zonder interest hebben geleend.

In de vergadering van 24 Maart 1807 wordt benoemd tot kapellaan de Eerw. Heer Franciscus de Haas, ter vervanging van den E. P. J. Nihon, die den 22 Maart 1807 gestorven was.

Den 3 Mei 1807 werd aan den heer J. Binvignat of Bévignac, orgelmaker te Maastricht, volgens plan, uitgegeven het maken en plaatsen van een groot orgel, tegen de som van 4300 gulden Luiksch of oude Brab. Maastr. cours.

Vergadering van 22 Juli 1807. Sedert eenigen tijd waren geschillen ontstaan tusschen de leden der vier in deze kerk bestaande broederschappen; om deze geschillen bij te leggen werden twee afgevaardigden uit elke broederschap gehoord en daarna eenige wijzigingen in hunne reglementen gebracht, hoofdzakelijk aangaande het verrichten hunner diensten in de kerk.

De Eerw. Heer Pastoor Cyrus zond aan Zijne Excellentie den Raadpensionaris der Bataafsche Republiek een request, waarbij hij de som van 3763,10 gulden terug vorderde, zijnde dit de waarde van het in 1794 aan den gouverneur Frederik, Prins van Hessen, geleende geld en zilverwerk. Pastoor Cyrus had zich reeds in het jaar 1804 den 3 December tot het gouvernement gewend, om dit geld terug te eischen, doch zijn request werd van de hand gewezen onder voorwendsel dat hij dit vroeger had moeten doen. Nu geeft hij de reden op van dit lang wachten, namelijk dat hij van af 1 Februari 1798 tot Mei 1802 buiten Maastricht een toevluchtsoord had moeten zoeken in Holland, onder de bescherming van den Staat. Bij zijne terugkomst vond hij alles door de Franschen verkocht, zijne kerkeffecten, zijn eigen mobiliair enz. niets uitgenomen. Daarom vraagt hij nu die gelden aan het land geleend, zoo als billijk is, terug.

Den 19 Maart 1808 werd op verzoek der kerkmeesters het oude orgel aan den meestbiedenden door den deurwaarder Frans Stams verkocht. Aankoopers van dit orgel werden de Heeren Henri Pierre

Digitized by Google

Willman van 's Hertogenrade en Christ Schrijnemakers van Maastricht, voor de som van 950 francs.

Den 3 Mei 1808 gaf pastoor Cyrus den heeren kerkmeesters Crahay en Van Gulpen verlof, om op hunne kosten eene nieuwe eiken afgesloten bank te plaatsen tegenover die der kerkmeesters, tot hun en hunner naaste familie, particulier gebruik. Dit voorrecht werd hun gegeven wegens de groote diensten welke deze twee heeren aan St. Mathias bewezen hadden.

Ingevolge een keizerlijk decreet van Napoleon, van den 2 complaire an XII werd in Maastricht een gereformeerd consistorie opgericht voor de protestanten van de Ourthe en Nedermaas. Het schijnt dat deze nu moeijelijkheden maakten omtrent de publieke godsdienstoefeningen der katholieken. Den 17 Mei 1808 antwoordt de maire van Maastricht, C. Coenegracht, op de vragen hieromtrent door pastoors en kerkmeesters der stad gedaan, en verwijst naar bovengemeld keizerlijk decreet, waaruit uitdrukkelijk blijkt (art. 2) dat dit consistorie bestaat „ sans préjudice des cérémonies extérieures du culte catholique ".

Den 14 April 1809 deelt de prefect Roggieri aan den maire van Maastricht en de kerkmeesters van St. Mathias het keizerlijk besluit van 17 Maart 1809 mede, waarbij autorisatie wordt verleend om de gesupprimeerde St. Catharina kerk te verkoopen. Zij was geschat op 2400 francs. Den 8 Juni werd zij definitief toegewezen aan den heer B. Courtat voor de som van 2550 francs (1).

Vergadering van 7 April 1811, gehouden in het pastoreele huis gelegen in de Hoenderstraat N° 526. Tegenwoordig de Heeren Guill. Eug. de Massen, Henri Guill. Crahay, Jean Theod. van Gulpen en Math. Soiron (deze benoemd door den prefect Roggieri), Vict. Eug. Roosen, Jacq. Franç. van Beethoven, Jean Paul Aug. Jessé en Severin Jos. Wijnandts, [deze benoemd door Lejeas, grootvicaris van het diocees van Luik].

De heer Eug. van Massen wordt tot president en de heer van Gulpen tot secretaris benoemd.

De Eerw. Heer pastoor Cyrus presenteert een staat van ontvang-

(1) Over de Courtat zie *Publications* etc. *du Limbourg*, Deel XVIII. De kerk van St. Catharina werd omstreeks 1862 door wijlen den Heer L. Regout afgebroken en in een woonhuis veranderd. Sedert 1809 was zij hooimagazijn.

Digitized by Google

sten en uitgaven voor het jaar 1812, waaruit blijkt dat de ontvangsten geraamd waren op 2480 francs en de uitgaven op 5870 francs. Als oorzaak van dit deficit van 3390 francs, wordt door de oude kerkmeesters het volgende aangegeven: „Toen pastoor Cyrus in October 1797 uit de stad ging, gaf hij alle akten, titels en documenten van de kerkfabriek over in handen van het „bureau de bienfaisance" der stad. Bij den terugkeer van den pastoor, hield dit bureau de helft der goederen voor zich, onder voorwendsel dat dit hun toebehoorde, omdat verschillende titels van armenfabriek en armentafel spraken.

Doch volgens beweren der kerkmeesters kwam zelfs het vierde dier goederen niet aan dit bureau toe. Verder waren twee huizen door de domeinen verkocht, zooals ook nog verschillende renten en landerijen en waren meer dan 6 bunder in bezit der „Caisse d'Amortissement". Er werd nu besloten den slechten toestand aan Mgr. Lejeas, grootvicaris van het diocees bekend te maken, en verder een petitie aan den Prefect in te dienen, om de verdeeling, gemaakt door het Centraal bureau te annuleeren en eene nieuwe op te maken. Eindelijk werd besloten eene subsidie aan den gemeenteraad te vragen.

Den 5 Januari 1812 gaf de pastoor kennis van een brief van den nieuw benoemden bisschop van Luik Mgr. Lejeas, waarin de bisschop op het budget over 1812 aanmerkt dat verschillende posten van uitgaven te hoog zijn o. a. 4 kapellaans voor 6000 zielen, het tractement van pedel, organist enz. wijn, kolen enz.

Wordt besloten aan te vragen om den 4den kapellaan te behouden, wegens den vergevorderden ouderdom van den heer pastoor, en voor de rest naar best vermogen te zorgen.

Den 5 April 1812 geeft de Secretaris lezing van een brief van den bisschop, waarbij Z. D. H. den 4den kapellaan laat behouden.

Den 4 October 1812 vraagt de kerkfabriek onmiddellijk aan den gemeenteraad subsidie aan om het deficiet van het budget van 1812 te dekken, want de minister van eeredienst wilde er niet toe overgaan om subsidie te geven, zonder medewerking van den gemeenteraad.

Wordt verder voorgesteld in deze vergadering zich tot den Prefect te wenden om machtiging te verkrijgen tot het terugvorderen van twee kapitalen van het „bureau de bienfaisance" te Heerlen.

Digitized by Google

Deze machtiging wordt door den prefect gegeven den 3 Januari 1813.

Van de verschillende renten, landerijen, huizen enz., die aan de kerkfabriek van St. Mathias vroeger toebehoorden, vinden wij de volgende memorie (hier letterlijk overgeschreven).

„ Memorie der huizen, landen en renten, toebehoord hebbende aan het fabryck der succursale kerke van St. Mathias:

I° 2 oude huizen, gestaan hebbende naast en omtrent het pastorale huis op St. Mathiaskerkhoff, anno 1794 door het bombardement tot op de fundamenten verbrand.

II° Den kerkhoff, gelegen in de Batteriestraat op den hoek van het Uytbelderstraatje, ingekocht door den heer Breuls.

III° Een huis met achterquartier, gelegen alhier op de Tongerschestraat, in huur van Willem Pauli, tegens 104 gls. huur per jaar anno 1798 à 1799 verkocht op de prefecture of administratie, ter instantie van den Directeur der Domeynen.

IV° Circa acht boenders land onder Hees en Vleytingen gelegen, aangekocht door het „ légion d'honneur ".

V° Eene erfrente van 20 gls. jaarlyx ten laste der representanten van Bartholomeus Leclerq van Aubel, door de prefecture van Luyk getransfereerd aan B. Leclerq.

VI° Door het „ bureau de bienfaisance " van Mechelen zijn aangeslagen:

1mo 5 vaten rogge erfpacht ten laste van Jean van der Hoeven van Neerhaeren als representeerend Jean Franssen.

2° 10 groote roeden land onder Neerhaeren.

3° 15 groote roeden land onder Neerhaeren in het Herbergerveld, bijde in pacht van de wede Willem van der Hoeven.

VII° 1400 gls. capitaal à 4 p.c. ten laste van Andreas Sistermans van Heerlen door het „ bureau de bienfaisance " van Heerlen aangeslagen.

VIII° 200 gld. capitaal à 4 p.c. ten laste der erfgen. Compeers van Maastricht en door het bureau de bienfaisance van Maastricht aangeslagen, over welke bijde capitalen door ons is worden reclamatie gedaan, die tot hierentoe buyten effect is gebleven.

IX° Een kapitaal van 1900 gulden ten laste van den Eerw. Heer Stijns van Maastricht en door het bureau der domeynen van Maastricht aan den heer Dambremont getransfereerd.

Digitized by Google

X° Bordereau van liquidatie en partagie der goederen van de armetaefel en fabryck van St. Catharine, waaruyt te zien de immense somme aan ons onttrokken op pretext, dat doorgaans in alle tytels en acten door oude slender en als een bloot en insignifiant synoninum gesteld was „ fabryck en armentaefel der parochiale kerke van St. Catharine ", hoezeer constant en zonneklaar te bewijzen is, dat het kerkfabryck het een en ander profiteerde in vollen eygendom, ter exclusie van de zoogenaamde en mal à propos gedoopte armetaefel, dewijl daarbuyten de pastoor de directie had over een registertje van vaste armengoederen, genaamt „ Huysarmenregister ", welkers provenue hij aan de huysarmen distribueerde en welk registertje als geen deel makende van gemelde bordereau, het bureau de bienfaisance alleen met recht ten haren behoeve aangeslagen heeft. Het is nog te verwonderen, dat op het voormelt pretext, het bureau de bienfaisance niet het geheele aangeslagen heeft, zoo als zij volgens hun zeggen hadden konnen doen.

Uit gemelde bordereau zijn daarenboven te zien, dat vier posten zijn verlooren voor het fabryck en irrecuperabel.

D'Heer van Gulpen word versogt gemelde bordereau wel te bewaren en zoo haast mogelijk te restitueeren aan zijnen collègue H. W. Crahay.

Het Hollandsch gouvernement is aan ons fabryck schuldig drie obligatiën wegens ons kerke silverwerck de dato 7ber 1794, te weten:

a.	1 Obligatie groot	*f*	2262
b.	1 „ „		900
c.	1 „ „		600
	te zamen . . .	*f*	3762 Luyx,

buiten de interessen à 4 p.c. tot dato dezes.

Nota: door de twee bombardementen zijn een groote menigte kerkmeubelen, ornamenten etc. verwoest en weggeraakt. Dat de finantieelen toestand der kerk dus veel te wenschen overliet, blijkt uit een request van den volgenden inhoud, aan het gemeentebestuur geadresseerd:

Digitized by Google

„*Aan den Edel Achtbaren Raad der stad Maastricht.*

Edel Achtbare Heeren,

„De fabrykraad der succursale kerk van St. Mathias te Maastricht heeft de eer aan UEd. Achtbare onder het oog te brengen den bedroefden financieelen staat der gezegde kerk.

In den jare achttienhonderd vier door besluit van het voormalig Fransch gouvernement de kerk van St. Mathias aan den roomschen godsdienst gegeven zijnde, bevond zich dit gebouw in eenen deerlijken toestand; immers ten tijde der insluiting dezer vesting heeft het garnizoen aldaar verscheidene bakovens opgericht en is verder door het bombardement zoo beschadigd geworden, dat hetzelve teenemale onbruikbaar was; het geheele dakwerk van toren en kerk was doorgaans doorschoten, en het gewelf op vele plaatsen grootelijks beschadigd door de menigte van bommen en kogels die er in gevallen waren, uithoofde dat dit gebouw op eene gevaarlijke plaats stond, en tevens tot een militaire magazijn diende. Door deze verwoesting is omtrent tien jaren de kerk verlaten geweest, al hetgeen zulk een gevolg na zich gesleept heeft, dat twintig groote en twaalf kleine vensters, niet alleen van hun glas maar ook van hunne ijzeren staven beroofd waren. De vloer van kerk, choor en sakristie bevond zich zonder bruikbare belegsteenen; de daken van het gebouw waren geheel ontblood van lood, buizen en pijpen. Ja zelfs eene menigte der ijzeren ankers waren uit de muren getrokken; behalve dit al was uit de kerk genomen het houtwerk van het portaal en der sakristie, de predikstoel bevond er zich ook niet meer; derhalve was dit gebouw maar een puinhoop, dewijl alleen uit de afbraak der bakovens meer dan 400 karren bedorven bouwstoffen weggevoerd zijn; dus, dat om deze kerk in staat te stellen en de geloovigen er eenigzins behoorlijk in te kunnen plaatsen tot uitoefening der goddelijke diensten, nadien de Fransche regeering zich meester had gemaakt van de klokken, geestelijke ornamenten, meubelen enz. is besteed geworden eene som van 16,800 flor. Nederlandsch.

Zoo is men gedwongen geweest den aankoop te doen van twee klokken, drie altaren, een predikstoel, zes biechtstoelen, een orgel en doopsteen. Insgelijks heeft men moeten laten maken een nieuwe oxaal, gelijk ook de noodige kasten in de sakristie, alsmede de knie-

Digitized by Google

en zitbanken voor in de kerk, en verder zich nog moeten aanschaffen, ornamenten, heilige vaten, korklijnwaad en andere noodzakelijke objecten dienende tot de kerk en sakristie om den godsdienst met behoorlijke plechtigheid te kunnen celebreeren, welke bezorgingen eene aanmerkelijke som bedragen hebben.

„ De exponenten verzoeken UEd. Achtbare Heeren verder gelieven te bemerken dat in September 1794 Zijne Doorluchtige Hoogheid de Prins van Hessen, toenmaals gouverneur dezer vesting, door de insluiting derzelve, geene fondsen zich kunnende aan de hand doen om de troepen van het garnisoen hunne soldij te betalen, nogtans trachtende voor te komen alle wanorders welke mogelijk zouden hebben kunnen voortspruiten, ingeval de militairen hunne betaling niet bekwamen, heeft alle het zilverwerk der kerk, capittels en kloosters doen overleveren, hetgeen voor onze parochie alleen de som beloopt van 1275 guldens 56 cents Nederlandsch, en heeft daarenboven nog ontvangen 786 guldens, degeene zich in gereede penningen in de fabrijkkast bevonden, waar af eene schriftelijke erkentenis door Hoog Welgemelde Heer Gouverneur afgegeven is, onder belofte van zoo spoedig mogelijk gemelde sommen terug te geven met den interest ad 4 p. c. na rato van tijd. Echter niettegenstaande alle aangewende pogingen, heeft de fabrijk geene vergoeding kunnen bekomen. Daarenboven heeft de administratie der domeinen onder de Fransche regeering verkocht: 6 bunders, 90 roeden en 66 vierkante ellen akkerland, eene jaarlijksche erfpacht van 23 schepels en 26 maatjes rogge; eene erfrente van 11 guldens 20 cents per jaar; een kapitaal van vijftien honderd acht en zestig guldens; een huis gelegen op de Tongersche straat alhier en het kerkhof der parochie, welk verlies van eigendommen de inkomsten der fabrijk merkelijk verminderd heeft, welke nogthans eerder behoorden vermeerderd dan verminderd te worden, daar de belooningen der vicarissen, kosters, organist, zangers en andere kerkdienaren veel hooger betaald moeten worden dan eertijds.

„ Door zoodanige kosten van opbouw, hoogere betaling van traktementen, der kerkambtenaren, en aankoop van ornamenten, meubelen en ander kerkgerief, heeft zich de fabrijk in eene schuld gesteld van 9520 guldens Nederlandsch van welke som zij den jaarlijkschen interest ad 4 % betalen moet; nogthans bedragen de inkomsten in het geheel maar eene som van 1435 guldens 42 cents per jaar; en

Digitized by Google

alhoewel geene nitgaven gedaan worden dan die volstrekt noodig zijn tot handhaving en waardigheid van den godsdienst als: wasch, olie, brood, wijn, wierook, herstelling en wasschen van het lijnwaad en salaris der personen ten dienste der kerk, zoo heeft de thesaurier reeds een voorschot van 1088 guldens 88 cents voor de fabrijk gedaan, waarin hij niet kan volharden, aangezien zijne vordering dagelijks aangroeit, zonder vooruitzicht van eene spoedige betaling van het voorgeschotene.

„Buiten en behalve alle de voor aangehaalde schulden, moet de fabrijk nog betalen eene bijeengetrokkene som van 1720 guldens van verscheidene personen van leverantie van was, olie en wijn, alsmede aan den timmerman voor de dagloonen der werklieden en het leveren der materialen, besteed tot onderhoud der kerk.

„De voorgegevene redenen zullen over zulks UEd. Achtbare Heeren klaarlijk overtuigen dat de inkomsten der fabrijk in verre niet toerijkende zijn om de bekostingen te dekken, zonder dat den Edel Achtbaren Raad daarin gelieft te voorzien, overeenkomstig de artikelen 37 en 92 van het decreet de dato den 30 10ber 1809.

„De rekwestanten verzoeken dus, dat het UEd. Achtbare Heeren behage de fabrijk der kerk van St. Mathias door eenen jaarlijkschen bijstand tegemoet te komen, waardoor zij ten minste in staat gesteld wordt hare schulden te betalen, en te kunnen voorzien aan de noodige onkosten van den godsdienst, en aan de uitgaven, vereischt tot handhaving der waardigheid van denzelve.

„Overlatende aan de wijsheid en godsvrucht van den Edel Achtbaren raad, de begrooting der som, welke hoogde ze zal goedvinden te vergunnen, in welk vertrouwen wij de eer hebben met alle eerbied te verblijven enz.

„Den 4 April 1813 wordt gedelibereerd over een geschil tusschen de broederschappen van den H. Rozenkrans en van den H. Antonius, omtrent het vieren der Dinsdagen van ieder broederschap, en wordt besloten de vijftien Dinsdagen van den H. Rozenkrans geregeld en niet onderbroken zullen plaats hebben aan het altaar van O. L. Vrouw. Nog wordt bepaald den vasten- en adventprediker te salarieeren met de opbrengst der collecte onder de meditatie en het lof, en den prediker van het vorig jaar, kapellaan Kevers, als gratificatie 24 francs te geven. Verder wordt besloten het houtwerk in de kerk te verwen.

Digitized by Google

„De heer pastoor Cyrus reclameert de som van 3056,20 francs voor jaargetijden en andere diensten gedurende 10 jaren door hem gedaan. De kerkraad verwijst hem, wegens den slechten toestand der fabriek, naar den gemeenteraad, om volgens het keizerlijk decreet van 1809, eene jaarlijksche tegemoetkoming van 500 à 600 francs aan te vragen. Later in de vergadering van den eersten Zondag 1815 herhaalt de Eerw. Heer pastoor dezelfde vordering. Nu om de zaak te eindigen en aangezien die revenuen, door verkoop door de domeinen en door de amortissementskas, tot op de helft verminderd zijn, aangezien het bureau de bienfaisance meer dan tien jaren de helft der kapitalen gehad heeft, wordt de volgende transactie voorgesteld en aangenomen. De heer pastoor zal gedurende zijn leven de inkomsten der fondatiën in 't register en alle andere thans gereclameerde overlaten aan het fabriek. Daarvoor zal hij gedurende zijn leven, qua pastoor eene jaarlijksche toelage van 600 gulden Luiksch van de kerkfabriek ontvangen. Hiermede is de kerkfabriek van alles vrij en ontslagen".

Vergadering van 4 Juli 1813. Door verschillende kanunniken van St. Servaas waren verscheidene reliquiën, ingesloten in een looden kist aan de kerk ten geschenke gegeven; nu wordt de Eerw. Heer kapellaan Lux belast, om dezelve op te schrijven en te sorteeren, om ze later in een glazen reliquikast ter vereering uit te stellen. Eindelijk deelt de Eerw. Heer pastoor Cyrus mede dat hij sedert Maart het 50ste jaar van zijn pastoorschap dezer parochie is ingetreden en dat hij Maandag 26 September zijn jubelfeest wil vieren.

In de vergadering van den 3den Zondag van Juli 1814 geeft de pastoor kennis aan den Raad der kerk, dat sedert 16 à 17 jaar lang verschillende missen en fundatiën niet meer gedaan waren. Verschillende missen, loffen en andere diensten daarvan waren ook nog gemengd met verscheidene titels der armen.

Om deze zaak te onderzoeken wordt nu eene commissie benoemd bestaande uit de Heeren Jesse, Wijnandts en van Gulpen.

Den 15den Januari 1815 gaf de pastoor kennis van de resolutie van December 1814 door Z. K. H. te 's Hage genomen, waarbij aan alle administratiën der armengoederen gelast wordt de registers en goederen aan hare oude titularissen terug te geven, om beheerd te worden gelijk voor 1794. Hierdoor kreeg de kerkfabriek en de armen der parochie alle gronden, erfpachten en kapitalen terug, welke het bureau

Digitized by Google

de bienfaisance der stad gedurende eene reeks van jaren, tegen alle recht in, gehouden had. De thesaurier Wynandts wordt gemachtigd alle papieren, documenten enz. dienaangaande over te nemen.

De administratieve commissie der armengoederen geeft aan den Raad te kennen, dat zij ophoudt met aalmoezen in geld aan den armen der stad uit te deelen, maar dat zij blijft voortgaan wekelijks 400 brooden uit te deelen. Hierbij geeft de commissie eene lijst van de armen die wekelijks of maandelijks bedeeld werden.

In de vergadering van 16 April 1815 wordt besloten een request in te dienen bij den grootvicaris te Luik om kwijtschelding of reductie aan te vragen, en verder te onderzoeken wat de kerk te doen heeft omtrent de fondatiën wier opbrengsten niet voldoende zijn om ze te volbrengen. Den secretaris wordt gelast hierbij vooral als beweegreden te gebruiken de enorme kosten die aan de kerk gedaan zijn sedert zij in ons bezit is.

Den eersten Zondag van Maart 1816 geeft de pastoor kennis van de decisie van 23 Februari 1816 aan den grootvicaris van Luik aangaande deze questie. Z. H. E. beveelt dat de fondatie van der Maesen in het vervolg zal moeten volbracht worden zooals te voren.

De Missen der fondatie Linssen, als ook de Missen te lezen door de kapellaans reduiseert hij volgens den tarief van het diocees. (Zaepffel) nam aan 90 centimes iedere Mis. Aangaande de kwijtschelding der verzuimde Missen verwijst hij de supplianten tot Z. H. den Paus. Wordt vervolgens besloten eene suppliek aan Z. H. op te maken en hiertoe eene commissie benoemd, bestaande uit de heeren Roosen, Jesse en van Gulpen.

De Sacra Poenitentiaria verleende, bij schrijven van 2 Mei 1816 aan den grootvicaris van Luik de volmacht om naar zijn goeddunken en volgens de omstandigheden der kerk de verzuimde missen te reduiseeren.

In Augustus 1815 had de kerkraad twee nieuwe kapellaans aan den grootvicaris gevraagd; de Eerw. paters Janssen, Zilvereyzer en Devely waren gestorven en de heer Kevers was tot pastoor van St. Nicolaas benoemd, zoodat de diensten der kerk onbezet waren. Daarbij kwam dat de heer de Haan en pater Caluwarts, die eene

Digitized by Google

buiten-kapellanie bedienden, op Zon- en feestdagen ook afwezig waren, zoodat de Eerw. Heer Lux alleen moest biecht hooren.

Bij missive van 2 September 1816 van den grootvicaris Barett worden twee heeren seminaristen, Richardus van der Smissen en Henricus Haakse tot kapellanen van St. Mathias benoemd, om 1° October in functie te treden.

In dezelfde vergadering van 2 September wordt door een der leden voorgesteld om den Eerw. Heer Joannes Wilhelmus Haanen „ een inboorling van onze parochie " ook tot kapellaan te benoemen, omdat nog eene kapellaansplaats vacant was. Dit voorstel aangenomen zijnde, wordt voornoemde heer tot 2en kapellaan der parochie benoemd „onder de baten en emolumenten daartoe staande ".

In de vergadering van 10 October 1817 geeft de pastoor lezing van een schrijven van den gouverneur, waarbij deze een nauwkeurige staat van alle goederen en renten die het patrimonium der fabriek vormen, aanvraagt.

Deze staat wordt opgegeven en den 13 Januari 1818 door den gouverneur goedgekeurd.

In de vergadering van 8 November 1818, geeft de pastoor kennis van den dood van den Eerw. Heer Richard van der Smissen, 4° kapellaan dezer parochie en vraagt om in deze vacature te voorzien. Een der leden stelt voor het tractement der in het vervolg te benoemen kapellaans te verminderen, aangezien ieder kapellaan sinds twee jaren 100 gld. Hollandsch van 's lands wege ontvangt, hetgeen voor 3 jaren toen men de tractementen op frs. 600 had vastgesteld, niet bestond. Nadat hierover beraadslaagd is, en aangezien de kerk arm is, aangezien door die tractementen een jaarlijks deficit is ontstaan, aangezien de kerkmeesters verplicht zijn bij iedere gelegenheid te bezuinigen wordt besloten: het tractement voor de in het vervolg te benoemen kapellaans vast te stellen op 500 francs 's jaars, terwijl de tegenwoordig fungeerende kapellaans het oude tractement blijven behouden.

Den 30 November 1818 geeft de pastoor kennis van een schrijven van den burgemeester Slijpe, waarbij deze aan de fabriek doet opmerken, dat de gemeente zich wel kon verzetten tegen de in bezitneming van het pastoreele huis, daar de pastoriën tot de gemeentegoederen behooren. Maar de gemeenteraad overwegende dat de pastorie

Digitized by Google

deel uitmaakt van onze kerk en van het kerkhof en dat het terrein van kerk en kerkhof met aanhoorigheden ons toebehoort volgens keizerlijk decreet van 8 floréal an XV, overwegende dat, indien de stad zich mocht verzetten tegen de inbezitneming der pastorie door den pastoor, zij dezen zou moeten voorzien van pastorie en tuin ten koste van een jaarlijksche huur van 400 à 500 francs, neemt deze observatie van den burgemeester dus niet in aanmerking.

Den 28 December 1818 wordt kennis gegeven van een schrijven van de regeering der stad met aanvraag van de Staten dezer provincie, hoeveel vermogen, klooster- of kerkgoederen onze fabriek bij wege van découverte (ontdekking) bekomen heeft en op welke manieren soortgelijke ontdekkingen in het vervolg worden aangelegd. Waarop gedelibereerd en overwogen dat onze kerkfabriek in zulk geval niet verkeerd, maar integendeel goederen verloren heeft, wordt het schrijven der Staten voor kennisgeving aangenomen.

Den 24 Januari 1819 herhaalt de burgemeester Slijpe zijne vraag omtrent de noodige inlichtingen en motieven op te geven, waardoor de kerkfabriek het bezit der pastorie verdedigt.

Wordt besloten dadelijk te antwoorden volgens het besluit genomen 30 Nov. 1818.

Den 10 Februari 1819 overleed de Eerw. heer pastoor Cyrus. Joannes Jacobus Cyrus was geboren te Venlo, den 17 Juli 1739. Na zijne studiën volbracht te hebben eerst te Maastricht, later te Leuven, werd hij in 1765 als S. Th. licentiatus tot priester gewijd. In hetzelfde jaar werd hij tot pastoor dezer parochie en tot kanunnik benoemd. Gedurende 54 jaren stond hij aan het hoofd dezer parochie. Door eene beroerte getroffen overleed hij den 10 Februari 1819. Hij werd opgevolgd door den Eerw. Heer Lux, kapellaan van St. Mathias.

In het jaar 1820 wordt de heer Tielens, oud-paymeester, benoemd tot lid van den kerkraad, ter vervanging van den heer de Massen, overleden.

Na het overlijden van den heer Tielens wordt de heer van Halen advokaat en notaris, in zijne plaats benoemd, en in de plaats van den heer Henckelius, die zijn ontslag neemt, komt de heer Nicolaus Rutten brander en brouwer. In 1822 wordt de heer J. A. Engelen kerkmeester benoemd ter vervanging van den heer van Halen, overleden.

Digitized by Google

Den 9 December 1823 overleed de Eerw. Heer pastoor Lux. Hij wierd geboren te Maastricht den 6 Augustus 1761. Na zijne studiën volbracht te hebben aan de Hoogeschool en in 't seminarie te Leuven, werd hij priester gewijd in het jaar 1787. Hij werd tot kapellaan benoemd aan de vroegere parochiale kerk van St. Catharina, en bleef daar als dusdanig werkzaam gedurende 31 jaar, totdat hij in 1819 tot pastoor dezer parochie benoemd wierd. Op hem was toepasselijk:

„Praeesse dignus, qui tot annorum spatio didicerat subesse".

Als pastoor voltrok hij zijn als kapellaan begonnen werk, en arbeidde met onvermoeiden ijver aan het heil zijner parochie, totdat hij na eene korte ziekte den 9 Dec. 1823 overleed. In zijne plaats wordt de Eerw. Heer Leonardus Wynandts benoemd.

Den 23 December 1823 had eene vergadering der kerkmeesters plaats in het pastoreele huis in de Hoenderstraat.

De Raad geeft zijn genoegen te kennen over den maatregel door den nieuwen pastoor genomen, van de armen op dezelfde wijze te begraven als de rijken, zonder verschil in het afhalen of in de ceremoniën in de kerk.

De deur op het koor was langzamerhand tot publieken ingang geworden; nu stelt de heer pastoor voor, vooral tot meer eerbied voor het Allerheiligste, dat deze deur alleen zal dienen tot ingang voor heeren geestelijken en kerkmeesters, en dat voor het publiek de deur, die zich onder in de kerk bij de broederschapsbank aan den kant van het kerkhof bevindt, zal geopend worden. De heer pastoor wil dit alles op zijne privaatkosten maken. De heer Soiron geeft nu eene dubbele deur voor den uitgang en de heer van Beethoven het daartoe benoodigde lood. Wordt verder bepaald een collecte te houden voor de kerk in de parochie, omdat de regeering der stad anders geen ondersteuning kan geven.

Volgens een statistiek opgemaakt den 19 Januari 1826 was in het jaar 1825 de bevolking der parochie van St. Mathias aldus verdeeld: 6266 Katholieken, 203 Hervormden en 119 Joden.

In de vergadering van 24 Maart 1826 wordt de heer Jesse benoemd tot secretaris der kerkfabriek, in plaats van den heer Theodorus van Gulpen, overleden; als lid wordt benoemd de heer Lambert Houtappel, negociant.

Den 26 Maart 1826 overleed de Eerw. Heer pastoor Wynandts.

Digitized by Google

Hij was geboren te Maastricht en stierf plotseling, 's avonds ten 8 uur, in den ouderdom van 54 jaren 5 maanden. Hij volbracht zijne studiën te Tongeren en Maastricht en trad in de orde van den H. Dominicus. Gedurende 33 jaren was hij werkzaam als priester, waarvan 19 jaar als kapellaan aan St. Nikolaaskerk te Maastricht en 2 jaren 3 maanden 15 dagen als pastoor dezer parochie (1).

Den 15 April 1826 werd de Eerw. Heer Michaël Richard Lysens, geboren te Maastricht, tot pastoor benoemd.

De heer van Utrecht schenkt aan de kerk een drie heeren ornament met koorkap enz. in zijde, met witte en blauwe bloemen en gouden galon afgezet.

Voorstel van den heer pastoor om het dak en den toren die dreigt in te vallen, te herstellen.

In de vergadering van 9 Juli dringt de pastoor er op aan, dat de deliberatiën van den kerkraad geregeld moeten worden ingeschreven, wat sinds 1811 niet meer had plaats gehad, ten minste niet in een afzonderlijk register.

In eene vergadering van 30 Juni was het voorstel gedaan eene algemeene collecte binnen de stad te houden in plaats van de vrijwillige inschrijving, (waarover in de vergadering van 24 Maart 1826). Authorisatie wordt verleend om deze collecte te houden, waarvan de opbrengst 896,37 gulden bedroeg. De stad verleende verder een subsidie van 500 gulden. (Verg. 8 Aug.).

Den 7 Januari 1827 wordt lezing gedaan van de goedkeuring der heeren burgemeester en schepenen verleend aan de voorwaarden van aanbesteding der bouwstoffen tot herstelling van toren en dak der kerk. In deze vergadering wordt toegestaan het groot houten kruis, hangende boven de doopvont, te verkoopen voor 28 gld. Ned. Dit kruis werd aangekocht door den heer pastoor van St. Pieter voor 5 Fransche kroonen. In de plaats van den overleden organist Pereboom, wordt eindelijk bij provisie benoemd zijn zoon Jan Pereboom.

De Gedeputeerde Staten weigeren subsidie te geven voor restauratie der kerk, de Raad besluit geen verdere instantie te doen totdat het aanwezige geld verbouwd is.

---

(1) Op de installatie van Wynandts en op diens overlijden, vervaardigde de dichter E. Schols twee gedichten, die men vindt in de *Publ. etc. du Limb.* X p. 381-387.

Digitized by Google

Wordt autorisatie verleend aan den heer J. J. Genetelle, om eenige veranderingen te maken in den scheidsmuur tusschen zijn huis en de kerk onder verschillende voorwaarden.

Den 4 Januari 1829 verklaart de heer van den Berch in een brief van 28 Nov. 1828 de dagelijksche 11 ure Mis van af 1° December niet meer te willen celebreeren. De heer pastoor benoemt den Eerw. Heer Dobbelsteyn voor de Mis ten 11½ op Zon- en feestdagen en den Eerw. Heer Hynders voor de Mis ten 11 ure op de werkdagen. In de plaats van den heer kapellaan Haenen, buiten staat verder zijne functiën te verrichten, wordt voorloopig benoemd de Eerw. Heer Heuvels.

De Bureau geeft een staat van het personeel der HH. vicarissen en priesters, habituanten en kerkdienaars der parochie met hun tractement, als volgt:

1° De heer M. R. Lysens, pastoor.

2° „ „ J. Ackx, vicaris en geestelijke koster, tractement 236,25 gld. Ned.

3° De heer J. A. Simons, vic. 236,25 gld. Ned.

4° „ „ W. Heuvels, vic. 236,25 gld. Ned.

5° „ „ J. H. Dobbelsteyn, priester, 112 gld. Ned.

6° „ „ A. Maiëlle, priester.

7° „ „ A. Caluwaerts, predikant en biechtvader.

8° „ „ J. W. Haenen, priester, belast met de dagelijksche 11 ure-Mis en de 11½ ure Mis op Zon- en feestdagen. Traktement: 94 cents voor stipendium der dagelijksche Mis.

9° De heer J. N. Jeukens, priester, gelast met de 11 ure Mis op Zon- en feestdagen. Trakt.: het stipendium der gefundeerde Missen.

10° De heer C. L. Kircher, priester, belast met de 10 ure Mis op Zon- en feestdagen. Trakt.: het stipendium der gefundeerde Missen.

11° De heer Egbert H. Schrammen, priester, belast met de half tien ure-Mis op Zon- en feestdagen. Trakt.: het stipendium der gefundeerde Missen.

Verder: J. L. Gadet, koster en voorzanger, trakt.: 56 gld.

L. R. van Doren, koorzanger, trakt. 56 gld.

Chr. Daenen, onderkoster en sacristie-opziener, trakt. 112 gld.

J. Pereboom, organist, trakt. 168 gld.

N. Notermans, orgeltrapper, trakt. 33,60 gld.

Digitized by Google

N. Notermans, kruisdrager, „ 6,— „
„ „ klokkenluider, „ 6,— „
Chr. Daemen, „ „ 6,— „
J. Scheyn, pedel, trakt. 24,— gld.
A. Lenoir en A. Kersten, kerkdienaars, ieder 5 gulden.
4 servienten, te samen 10 gld.

In diezelfde vergadering wordt voorgesteld een ontwerp voor een nieuw tarief der rechten van begrafenissen en andere kerkelijke diensten voor HH. geestelijken en kerkdienaars.

Voorstel tot wettige verdeeling van eenige kapitalen, tot nog toe pro indiviso toebehoorende aan de vier parochiën der stad.

Den 2 Mei 1830 kondigt de heer pastoor de komst op heden aan van Z.D.H. den Bisschop, om het Heilig Vormsel in de vier parochiën toe te dienen. In St. Mathias worden de kinderen gevormd op twee dagen.

Kort daarop brak de Belgische revolutie uit, en daar Maastricht in 1830 bij N.-Nederland bleef, werd deze stad onder de administratie van den „administrator apostolicus" van 's Bosch gesteld, zoodat Maastricht sedert dien tijd niet meer onder toezicht van den bisschop van Luik heeft gestaan.

Den 13 December 1833 worden tot leden van den fabriekraad gekozen de Eerw. Heer kapellaan Ackx en de heer Jacob Wynands.

De heeren kerkmeesters, als meesters der broederschap van den H. Donatus, opgericht in deze kerk den 7 Augustus 1832 ingevolge bulle van Paus Gregorius XVI van 20 Juli 1832, besluiten jaarlijks eene bijeenkomst te beleggen beurtelings bij ieder lid, om over de belangen van kerk en broederschap te handelen.

Door Mej. Anna Catharina Cruts werd bij testament van 5 October 1833, aan de armen der parochie een legaat van 1500 gulden vermaakt.

In 1834 werd benoemd tot kapellaan de Eerw. Heer F. A. Pollet, geboren te Tilburg den 24 Aug. 1806, priester gewijd te Munster den 17 Maart 1832.

In 1835, benoemd tot kapellaan de Eerw. Heer Joannes van Doorn, geb. te Veghel den 6 Januari 1810; priester gewijd te Warmond, den 15 Maart 1834 en de Eerw. Heer van Dijck voor het lezen van de dagelijksche 11 ure-Mis.

Digitized by Google

In eene buitengewone vergadering op 24 April 1836 werd aan Ed. Achtbare Heeren burgemeester en schepenen der stad verzocht te willen onderzoeken of de fabriekraad al dan niet gehouden is toe te laten het plaatsen eener koetspoort uitkomende op het kerkhof, alsmede de vrije op- en afvaart van karren over gemeld kerkhof.

Dit gebeurde bij gelegenheid eener aanvrage gedaan door den heer Jacques Bemelmans, brouwer en brander alhier.

Burgemeester en schepenen evenwel verklaren hiertoe niet bevoegd te zijn, en verwijzen naar den rechter.

Circulaire van burgemeester en schepenen aan de heeren pastoors der vier parochiën, waarbij de dagen worden vastgesteld voor de vierde geadmitteerde processie (behalve de processiën op den Zondag na Heilig Sacramentsdag, op de Kruisdagen en op St. Marcusdag), namelijk voor de parochie van St. Servaas den Zondag onder de octave van St. Servaas of het feest zelve, wanneer het op Zondag valt. Voor de parochie van O. L. Vr., het feest van Maria Hemelvaart. Voor de parochie van St. Martinus, den 3den Zondag na Pinksteren en voor de parochie van St. Mathias den eersten Zondag in October.

Zullende voorts op Zondag na Heilig Sacramentsdag slechts ééne processie door al de parochiën gezamenlijk gehouden worden. Verder worden hierbij de heeren pastoors uitgenoodigd (onder herinnering dat alle overige processiën niet anders dan in de kerken zelven en op derzelver afgesloten kerkhoven of verdere dependentiën mogen plaats hebben) om zooveel mogelijk, voor de aan iedere parochie verleende afzonderlijke openbare processie, dezelfde straten der parochie te gebruiken, waar ze tot nu toe plaats hadden, en deze op te geven, ten einde het stedelijk bestuur kunne zorgen voor de handhaving der orde, en verder om na gedane aanwijzing der straten, geene verandering in te brengen zonder overleg met het stedelijk bestuur.

Na deliberatie hierover wordt goedgevonden de Markt en de Boschstraat, tot den kring der St. Mathiasparochie behoorende, voor de verleende afzonderlijke openbare processiën te gebruiken.

Wordt besloten de binnenmuren der kerk te witten en eene uitgangsdeur links in de kerk aan te brengen.

Toen in gevolge van het traktaat van Londen en de 24 Artikelen een gedeelte van Limburg aan Nederland terug werd gegeven, werd in dit gedeelte door paus Gregorius XVI een apostolisch vicariaat opgericht, waaronder nu ook de stad Maastricht werd gerekend.

Digitized by Google

In 1845 werd tot kapellaan benoemd de Eerw. Heer Rutten.

Den 17 Juli 1846 overleed de Zeer Eerw. Heer pastoor Lysens. Hij was geboren te Maastricht den 12 April 1759. Tot licentiaat in de beide rechten bevorderd te Douai 1784, werd hij priester gewijd te Keulen, den 29 Nov. 1789. In 1790 werd hij benoemd tot kapellaan aan de voormalige St. Catharinakerk en in datzelfde jaar tot kanonik en scholaster der collegiale kerk van O. L. Vr. Hij moest vluchten in 1793 ten tijde der Fransche omwenteling. In 1809 werd hij benoemd tot pastoor van Tongeren, doch aanvaarde deze waardigheid niet. In 1826, den 10 April, werd hij benoemd tot pastoor dezer parochie en overleed alhier den 17 Juli 1846 (1).

In de vergadering van 27 Juni 1846 wordt een adres gericht aan den Hoogw. Bisschop van Hirene, apost. administrateur in Limburg om den Eerw. Heer van Nuenen, alhier te benoemen voor het lezen der dagelijksche 11 ure-Mis, die sedert 1804 in deze kerk bestond.

Den 29 Juli 1846 is benoemd tot pastoor van St. Mathias, de Zeer Eerw. Heer Joannes van der Linden, pastoor te Breust-Eysden. Waren leden van den kerkraad de heeren: M. Tielens, F. J. Crahay, J. H. Ackx, J. S. Wynandts, B. Vos, I. F. Naus, L. Rutten en L. Neven.

Op 24 Mei 1849 vergadert het kerkbestuur om den Zeer Eerw. Heer pastoor J. van der Linden in de nieuwe pastorie achter de kerk te installeeren. Deze nieuwe pastorie werd gebouwd door den Eerw. Heer L. H. Rutten, voor de som van 5960 gulden Ned. Hiervoor werd door het kerkbestuur de oude pastorie afgestaan aan den Eerw. Heer Rutten tot gesticht voor arme vrouwen, tot welk doel de oude pastorie ten eeuwigen dage zal moeten dienen.

Het kerkbestuur, tevens armbestuur, verbond zich nog om jaarlijks uit de armentafel te betalen de som van 100 gld. Ned. ter gemoetkoming in de kosten van bedeelingen aan de armen in het gesticht inwonende.

In 1852, den 8 Augustus, had in deze kerk de plechtige oprichting plaats van de aartsbroederschap der H. Familie voor de mannen

(1) Op de installatie van pastoor Lysens gaf Henri Ruyters, professor aan het atheneum te Maastricht, een Latijnsch gedicht uit, dat zich bevindt in de *Publ. etc. du Limb.* X p. 388 Over het ongeoorloofd wegschenken van 2 Byzantijnsche reliekwieëhouders van het H. Kruis zie het art. van A. J. Flament in *Publications* XXIII, p. 58—80.

Digitized by Google

en jongelingen dezer stad. Tot directeur der broederschap werd de Eerw. Heer kapellaan van Doorn aangesteld.

Eene tweede afdeeling dezer aartsbroederschap voor de vrouwen en jonge dochters dezer stad werd opgericht den 11 Juni 1854.

In 1853 wordt de Eerw. Heer kapellaan van Gulick tot pastoor benoemd te Keer en Kadier en vervangen door den Eerw. Heer J. Kanters, tot dusverre kapellaan te Schinnen. De Eerw. Heer Pollet wordt pastoor te Nuland (Noord-Brabant) en opgevolgd door den Eerw. Heer Meuffels, kapellaan te Valkenburg.

De Eerw. Heer kapellaan Rutten wordt tot pastoor benoemd te Wynandsrade en opgevolgd door den Eerw. Heer J. Spykers, geboortig uit Nuth.

De Eerw. Heer J. van Doorn, kapellaan wordt benoemd tot pastoor te Uden (Noord-Brabant) den 5 October 1855. Hij wordt opgevolgd door den Eerw. Heer Kamps uit Broeksittard.

In 1857 October neemt de Eerw. Heer Ackx zijn ontslag en wordt opgevolgd door den Eerw. Heer A. Syben, kapellaan te Mheer.

De Eerw. Heer Kamps wordt overgeplaatst naar Geleen en opgevolgd door den Eerw. Heer J. Beunen, kapellaan te Venlo.

In October 1859 wordt benoemd tot pastoor te Neer de Eerw. Heer kapellaan J. Kanters en vervangen door den Eerw. Heer Ariëns, kapellaan te Baarlo.

De Eerw. Heer kapellaan Meuffels, benoemd tot rector aan Calvariënberg, wordt opgevolgd door den Eerw. Heer Wynants, professor te Venlo.

De heer Petrus Regout geeft, wegens zijne bezigheden zijn ontslag als president en lid van den kerkraad; in zijne plaats wordt als lid benoemd zijn broeder Thomas Regout en als president gekozen de heer P. Stevens.

1861 in April geeft de Eerw. Heer Rutten een nieuw venster van gekleurd glas in de kerk ten geschenke.

In Juli worden twee zijaltaren in gesculpteerd eikenhout ten geschenke gegeven door Mevrouw M. Tielens de Lenaerts (altaar van O. L. Vr.) en door haar schoonzoon de heer C. Bruls (altaar van St. Antonius). Deze twee altaren zijn in 1863 geplaatst.

De koster Christ. Daemen geeft een nieuw venster van gekleurd glas.

Digitized by Google

Wordt besloten een nieuwen vloer in de kerk te leggen.

In 1862 den 20 Januari overleed de Zeer Eerw. Heer pastoor J. van der Linden. De kerk bekostigt gedeeltelijk zijne begrafenis, koopt eene grafplaats uit bijdragen der parochianen en richt er een monument op. De overledene liet aan de kerk zijne ornamenten en stichtte een eeuwigdurend jaargetijde voor de rust zijner ziel.

Joannes van der Linden was geboren te Zeeland (Prov. Noord-Brabant) den 14 Juni 1800. Priester gewijd te Mechelen den 12 Aug. 1823, werd hij in hetzelfde jaar den 3 November tot kapellaan benoemd te Roosteren. Den 1 Maart 1833 werd hij pastoor te Margraten. Nadat hem den 18 Januari 1838 het dekenaat van Sittard was aangeboden, werd hij den 1 Mei 1840 tot pastoor te Breust benoemd. In 1846 den 19 Juli werd hij tot pastoor dezer parochie benoemd en overleed alhier den 20 Januari 1862.

Den 13 Februari 1862 wordt tot pastoor der parochie benoemd de Zeer Eerw. Heer Louis Batta, geboren te Maastricht, tot dus verre pastoor te Berg aan de Maas.

In October wordt in de plaats van den heer Thomas Regout tot lid van den raad gekozen de heer Jean Regout, rentenier.

De Eerw. Heer kapellaan Ariëns, benoemd tot pastoor te Valkenburg wordt opgevolgd door den Eerw. Heer Wijnen, priester uit het seminarie.

1866. Dood van den Eerw. Heer Ackx, kapellaan. Hij was van 1816 tot 1857 kapellaan dezer parochie. In zijne plaats wordt tot lid van den kerkraad gekozen de heer Jan Jos. Bischero.

1868. De heer Mr P. E. Gulikers, rechter, geeft de 12e statie door den heer Bruls van Rome geschilderd, ten geschenke.

1875. Den 15 Januari overleed de Zeer Eerw. Heer pastoor Batta. Hij werd geboren te Maastricht den 20 Mei 1818. Priester gewijd te Roermond den 21 Mei 1842, werd hij tot kapellaan te Roermond benoemd den 12 Juli van hetzelfde jaar. In 1848, den 15 October werd hij professor benoemd te Rolduc. Den 30 December 1848 werd hij kapellaan te Maastricht en den 30 Juni 1856 pastoor te Berg. Den 13 Februari 1862 werd hij tot pastoor dezer parochie benoemd, alwaar hij op bovengenoemden datum in den Heer ontsliep.

Den 12 Februari wordt tot pastoor dezer parochie benoemd de Zeer Eerw. Heer Andreas Antonius Syben, oud kapellaan der parochie,

Digitized by Google

tot dusverre pastoor te Mheer. Den 4 Maart werd Z. Eerw. als dusdanig door den Hoog Eerw. Heer Mgr. Rutten, deken van St. Servaas, plechtig geinstalleerd.

Door de wet van 26 Juni 1876 tot intrekking van het keizerlijk decreet van 30 December 1809, worden 1 Januari 1877 de kerkbesturen, waar zij krachtens dat decreet bestaan, opgeheven. Volgens het nieuwe algemeen reglement voor de parochiale kerkbesturen in het bisdom Roermond benoemde Z.D.H. de Bisschop van Roermond tot leden van het kerkbestuur van St. Mathias (buiten den ZEerw. Heer pastoor, van rechtswege lid en voorzitter van het bestuur) de Heeren: Lambert Rutten, Hub. Pyls, Philippe Tiolens, Michel Marres, Louis Regout en Thomas Hanssen.

Deze nieuwe leden worden den 31 December 1876 door den Hoog Eerw. Heer Deken van St. Servaas, Mgr. Rutten, namens Z.D.H. den Bisschop van Roermond als dusdanig geïnstalleerd.

Tot penningmeester wordt benoemd de heer Frans Marckx, tot secretaris de heer Hanssen, tot lid van het dagelijksch bestuur de heer Lambert Rutten, als oudste lid.

Den 13 Febr. 1891 overleed pastoor Syben, een man die met onvermoeiden ijver en zelfopoffering aan het heil der zielen, in deze volkrijke parochie gearbeid heeft. Hij was geboren te Schinnen den 17 Januari 1826, deed zijne studiën te Rolduc en te Roermond en werd den 23 Februari 1850 in deze laatste stad door Mgr. Paredis, priester gewijd. Eenige weken daarna werd hij kapellaan benoemd te Mheer en in 1857 kapellaan der kerk van St. Mathias te Maastricht. Den 17 Januari 1870 keerde hij naar Mheer terug als pastoor en verbleef er tot zijne benoeming tot pastoor te Maastricht.

Als opvolger van den WelEerw. Heer Syben noemen wij den tegenwoordigen pastoor van St. Mathias, den WelEerw. Heer Ernest Menten, geboren te Roermond in 1834, eertijds professor te Rolduc en sedert 1885 pastoor te Echt bij Roermond.

Digitized by Google

VARIÉTÉS.

I. Eene lijkstaatsie te Maastricht in de vorige eeuw.

Eene Maastrichtsche kroniek, die wij hier vóór ons hebben liggen, verhaalt ons de plechtige begrafenis van Hobbe baron van Aylva, generaal der infanterie en gouverneur der vesting Maastricht.

Baron van Aylva was in Januari 1741 commandant van Maastricht en den 26 Maart 1749 werd hij aldaar plechtig ontvangen als gouverneur der stad. Hij overleed te Maastricht den 15 December, oud 76 jaren, 1 maand en 4 dagen. Den 28 daaropvolgende had zijne plechtige begrafenis plaats. Deze geschiedde in de gereformeerde kerk van Sint-Jan. Wij meenen den lezers der *Publications* geen ongenoegen te doen, het gedeelte der kroniek, wat op deze begrafenis betrekking heeft, hier letterlijk over te schrijven. „Deze lyckstatie was aldus gerangeert".

Ten eersten eenen officier, eenen wagtmeester, twee corporaels, eenen trompetter en twee en twintich ruyters te paerd.

Ten tweede ende ten derde eenen officier, eenen bombardier, eenen tambour, achthien canoniers, acht stucken canon van 6 pond, eenen officier, eenen bombardier, eenen tambour en achthien canoniers.

Ten vierde eenen ondermayoor te paerd.

Ten vyffde het eerste en het tweede bataillon van Aylva.

Ten sesde den generael-adjudant op het paerd van bataille.

Ten sevende het paerd van parade in den rouw, geleyt door twee knechten.

Ten achtde den tambour-mayoor ende de ridders.

Ten negende twee loopers, de lyckkoetse met ses paerden bespannen

De vier hoecken van het kleed wierden gedragen door vier soo generaelspersoonen als collonels; aen weerskanten van de lyckkoetse gongen negen onderofficieren, dus achthien te samen om te draegen.

Wat voorders de lyckkoetse de vyff lyffknechten van den overledenen in haer liverye.

Ten thiende de naeste vrinden.

Ten elffde den grooten en kleenen staff van het garnisoen.

Digitized by Google

Ten twaelffde de chyrugyns-mayoors van het regiment van den overledenen in monteeringe ende mantels.

Ten derthiende de offficieren van het garnisoen volgens den rang hunner respective corpsen met witte sloepkousen.

Ten veerthiende de geheele magistraet.

Ten vyffthiende de officieren die tot het garnisoen niet en behoorden.

Ten sesthiende de predikanten en kerckenraeden.

Ten zeventhiende alle de onderofficieren ende gemeene tambours ende trompetters, mede daerby van de regimenten ende corpsen van het garnisoen die buyten dienst syn, alle volgens den rang hunner respective corpsen met witte sloepkousen.

Ten achthiende hierop volgde eene compagnie granadiers om den train te sluyten.

Marsch van den train.

Van het gouvernement door de Papenstraet, langs St. Jacobskercke, door de Breestraet, door de Wolffstraet, door den Kleene Staet, door den Grooten Staet, langs het Vrythoff naer de St. Janskercke.

De canons waren gerangeert met den steert der affuyten naer den kant der Witte Vrouwen, en de tromp naer het Vrythoff. Met deselve wierden drie salvos gedaen, die yder door de twee battaillons van den overledene beantwoord wierden.

Ende in desselffs plaetse is tot gouverneur deser stad Maestricht aengestelt Syne. Doorluchtige Hoogheyt Carel Christiaen prinse van Nassau-Weylburg, generael der infanterye.

EDM. VAN WINTERSHOVEN.

II. Catalogus

sacerdotum, diaconorum, subdiaconorum, nobilium et cum fastu armorum sepultorum a Decano Rurali Conc. Eykensis ab anno 1727[—1810] (1).

1730 20 Martii obiit R. D. Verstappen vicar. in Ell.
1731 27 Xbris obiit praen. D. Baro de Horion.
1732 1 Julii R. D. Guil. Smets sacell. in Caulille.
1733 16 Jan. praen. Dna Baronissa de Keverberg in Aldeghoor.
1734 16 Junii praen. D. van Meer in Oosden.

(1) Il est à noter que dans l'ancien diocèse de Ruremonde il était d'usage que les doyens ruraux enterraient les curés et les ecclésiastiques ainsi que tous les nobles de son doyenné. Le manuscrit dont cette liste est tiré parait avoir été la propriété de M. Engels, curé à Grathem et doyen rural du doyenné de Maeseyck. V. Jos. HABETS, *Gesch. van het Bisdom Roermond* I p. 339—370. (Red.)

Digitized by Google

1735 9 Jan. R. D. Snewaers deserv. in Neerhaeren.
— 17 Jan. D. Jansens capel. in Ophoven.
— 9 Feb. D. Goyens capell. in Neeroeteren.
— Obiit R. D. Thomas van den Ertwegh capell. in Heythuysen.
— 28 Aug. Dna Baronissa de Kerckem.
— 4 Xbris D. And. Boelen rector in Ell.
1736 6 Julii obiit D. de la Rue, sacerd. excanonicus in monasterio S. Elisabethae.
1737 3 Martii R. D. Hulsbosch benef. in Eelen.
— 1 Maii R. D. Matt. Wagemans benef. in Buggenum.
1739 2 Jan. D. Dresen capell. in Kinroye.
— 8 Junii R. D. Renerus van der Putten, rector in Nunhem.
— 10 Junii R D. Leon. Lemmers capell. in Caulille.
— 16 Junii D. Sleypen deserv. in Beersel.
— 4 9bris R. D. Michiels presb. in Bree.
1740 1 Maii praen. Dna Baronissa de Merwick uxor Dni in Haelen.
1741 9 7bris D. Baro de Pollart in Exaten.
— 18 7bris D. Baro de Kerckem in Gratem.
1742 16 9bris R. D. Guill. Heynen sacell. in Roggel.
1743 10 Junii praeno. D. Baro de Keverberg in Haelen.
— 22 Julii R. D. Lamb. Stals capell. Breensis.
1744 1 Mart. R. D. Knapen Deserv. capell. in Baexem.
— 7bris praenob. Baro van der Marck in Eelen.
— 25 8bris praen. Baronissa de Rhoe in Baexem.
1745 13 Feb. R. D. Faveraux capell. in Heel.
— 9 Julii R. D. van der Smissen capell. in Neeritter.
— 12 Xbris R. D. Lamb. Versiers capell. in Neer.
1748 6 8bris R. D. Franc. Smits primiss. in Stramproy.
1750 6 Junii R. D. Nyssen presb. matric. in Bree.
— 31 Julii R. D. Joannes Spirinx rector in Nunhem.
— 17 8bris R. D. van den Droogh dec. et expastor in . . . . . Obiit in Eremo sub Beeck.
1752 30 9bris praen. Baro de Rhoe in Baexem.
1753 4 Jan. praen. Dmcella de Bonningkhuysen in Gratem.
— 30 Maii R. D. Daniels ben. in Neer et Ghoor. Vacante decanatu post mortem amplmi Dni Otg. Rosmer [† 12 Mart. 1754] obiit in Thorn R. D. N. Colen, ex canonicus Colleg. Munsterblisiensis, sepultus a pastore Thorensi.
1754 obiit in Eremo sub parochia de Beeck prope Bree R. D. N. Loyens sacerdos Werthensis.

Digitized by Google

1755 in Martio R. D. Hen. Grouls capell. Opglabbeck.
— 13 Julii R. D. Nicol. Truyens matric. in Gerdingen.
— 18 9bris obiit adm. Rd. Dnus Franciscus Klöcker insignis et colleg. Eccl. Thorensis ex canonicus aet. 89 sacerd. 66. Hunc sepelivi in parochiali Thorensi 20 9bris.
1755 2 Xbris Dna Baronissa de Bonninghausen vid. praen. D. de Peuteling in Gratem.
1756 25 7bris sepelivi in ecclesia parochiali Thorensi praen. Dnam Mar. Theresiam natam Baronissam de Castilan, quae inhabitaverat in clauso capituli de Thorn, unde per R. Dnum Crefs officiantem praesentibus seu concomitantibus canonicis etc. translata est usque ad portam seu limites immunitatis, inde praecedente cruce parochiae eduxi corpus ad ecclesiam parochialem, in qua finitis solemnibus exequiis sepultum est cum scuto gentilitio, cum esset ultima suae stirpis.
1756 5 9bris in oppido Bree sepelivi Clarissimum D.... de Borman.
1757 25 Jan. obiit R. D. Henr. Reynders vicepastor in Lancklaar.
— 15 Aprilis praen. Dna De Jäger uxor praen. D. de Bock in Warenberg sub Haelen.
1758 20 Feb. R. D. Ferdin. Nicol. Caenen sacerdos benef. castralis Reckhemiensis.
— 28 R. D. Joës Mus capell. in Ophoven.
— 10 8bris obiit in Boeckholt R. D. Petrus Gerits benef. in Baexem.
1759 14 Feb. obiit in Heel praen. D. Gerard Assuerus comes de Horion.
— 13 Maii obiit R. D. J. Koepp capellanus domest. in Aldegoor seu castro de Haelen.
— 24 Mai R. D. Tossanus van den Ertwegh primissarius in Heythuysen.
— 26 Julii R. D. Jacob Bosmans capellanus in Opgladbeeck.
— 30 Aug. obiit praen. ac gener. D. Joes Philip. de Waes liber baro in Kessenich, Hunsel, Brunshorn etc. cujus virtutum merita quorumcumque affectum et venerationem ei conciliarunt. Ast magno et singulari zelo vagis et latronibus e ditione sua deturbatis 29 Aug. 1759 circa 10mam matutinam solus in venatione, improviso ab adolescente 13 circiter annorum nequam et vago, prope viam publicam ante Insulam Sti Stephani vulgo Stevensweert, astute sclopeto parvo in ventre vulneratus, postridie circa sextam matutinam omnibus Sacramentis mera et christiana resignatione, aetatis anno 33 obiit sub ditione de Kessenich in domo prope Mosam e regione dictae Insulae seu fortalitii Sti Stephani. R. i. pace.

Digitized by Google

1760 1 Junii obiit in Luyt praen. Dna Josepha de Speckheuer, uxor praen. Dni van Meuwen liberi Dni in Luyt, Eysden et Meeswyk, sepultaque est in ecclesia de Luyt 3 Junii per me Decanum ruralem [R. H. Joris]. Nota. Ultra 200 annos Dni in Luyt fuerant acatholici et numquam sepulti in Luyt.

— 5 Xbris obiit in Neer R. D. Bern. Eugen. Wagemans, benef. in Munsterbilsen.

1761 17 Junii obiit in Neeritter R. D. Paulus Driesen, benef. in Kessenich, Beersel et Hunsel.

— 16 Aug. obiit praen. D. Rudolp. Baro de Keverberg in Aldeghoor et toparcha in Haelen.

1762 13 Julii obiit R. D. N. Regels, matricularius in Thorn.

— 21 9bris obiit R. D. Henricus Crins, deservitor capellaniae in Baexem.

1763 8 Janua. obiit praen. Henricus Roost van Ensebroek. Ob. paupertatem gratis etc.

1764 1 Aprilis sepelivi et simul exequias celebravi in ecclesia de Bree praenobilis Dni Baronis Joannis de Honstein, mariti praen. Dnae de Ville de Meldert.

— 18 Apr. obiit in Baexem praen. Baronissa Anna de Rhoe, vidua praen. D..... de Marck.

— 26 7bris obiit R. D. Arnol. Snyders, primissarius in Stockhem.

— 28 Xbris obiit in Hagenbrouk sub Thorne, praen. D. Baro Otto van Bonninghausen.

1767 22 Maii obiit R. D. Christianus Lutkenhausen, primissarius in Reckhem [....]

1768 19 Aprilis obiit R. D. Theod. Cepers, capellanus in Gruytrode.

— 21 Aprilis obiit praen. Baronissa Jacoba de Rhoe, coelebs et annosa in Baexem.

1769 15 Aprilis obiit R. D. N. Lymerkens, primissarius in Tongerloo.

— 4 7bris obiit Baro de Loon in Seppernau sub Eelen.

— 10 7bris obiit in Gratem praen. D. Joannes Guilielmus Comes de Kerckem.

1770 25 Januarii obiit R. D. Hermanus Geujen, capell. in Gratem. Sepultus in ecclesia parochiali de Thorn.

— 3 Martii obiit R. D. Paulus Lekens, exprimissarius in Meeuwen.

— 12 Martii obiit in Nunhem joncherus Dnus Joannes Ingles.

— 17 Maii obiit in Osen sub parochia de Heel praenobilis Dnus Joannes Renerus baro de Meer.

1772 11 Xbris obiit R. D. .... Goyens, capellanus in Opoeteren et noviter factus canonicus Mosacensis.

Digitized by Google

1773 1 Febr. obiit R. D. Laurentius van der Hallen, capellanus in Mechelen ad Mosam.

— 1 Aprilis obiit in Warrenberg sub paroch. de Haelen praen. D. Carol. Flor. Melchior Baro de Bock de Pateren.

— 10 Maii obiit R. D. Petrus Loyens, rector in monasterio de Nunhem, olim pastor in Leveroy.

— 23 Maii obiit in Bree R. D. Waltherus Smeets, sacerd. et benef.

— 7 Aug. obiit in Bree R. D. Gerardus Jacobs, sacerdos.

1774 9 Aprilis obiit in Reckhem R. D. Petrus Siby (1), olim pastor in Schagen prope Amstelodamum.

— 14 Aprilis obiit in Baexem praenobilis D. Martinus de Rossum aetatis 70 circiter annorum.

— 29 Maii obiit in castro d'Osen sub Heel praenobilis Baronissa Antonetta van Mewen de Keverbergh, uxor Dni Baronis de Meer de Valckenbourg.

1775 16 Julii obiit R. D. ..... Exelmans, capellanus in Neeritter. Sepultus in Eremo sub Beeck.

— 5 Aug. obiit. praen. D. Baro ..... de Meer de Valkenbourg, viduus praen. Baronissae Ant. van Mewen de Keverberg.

1776 19 Aprilis repertus est in Mosa prope Kessel R. D. Paulus Anton. Lyssen, sacerdos, natus in Neeroeteren ibidem organista, forsan ultra 2 menses submersus. Honorifice sepultus in Kessel 21 Aprilis.

1777 1 Febr. obiit in Tongerloo R. D. Leonardus Canten, presbyter.

— 27 Julii obiit praenobilis Domicella Aldegonda Maria Jacoba van Coehorn de Houwerda, quae obiit in monasterio de Nunhem.

1778 4 Januarii praen. D. Joannes Otto Gaspar de Bonninghausen in Hagebrouck.

— 11 Junii obiit in Heel praenob. Dna Comitissa de Veltbruggen vidua Comitis de Horion, qui obiit 14 Febr. 1729.

1781 16 Martii obiit R. D. Tilmannus Theunissen, capellanus in Neeroeteren.

— 6 Julii obiit in Thorn R. D. Josephus Moors, sacerdos.

— 15 7bris obiit R. D. Gerlacus Gerardts in Heythuysen.

1782 28 Xbris obiit in eremitagio de Beek R. D. N. van Riel, olim vicarius in Hees (2).

---

(1) Vgl. *Bijdragen voor de geschied. v. h. Bisdom v. Haarlem*, XIV, 158.

(2) Willibrordus van Riel, van Helmond, was in 1755 kapelaan te Heeze (Hees bij Leende) geworden. Schutjes, *Gesch. v. h. Bisdom 's Hertogenbosch*, IV, 110.

Digitized by Google

1783 Die 8va Julii obiit Rdus Dnus Petrus Stevens, Confessarius et Rector in Eremo de Mariendal sub parochia de Beek, in qua et natus est.

1784 Die 4ta Martii obiit in Eremo de Mariendal sub parochia de Beek Rdus Dnus Andreas Colen, natus in Enthoven, olim sacellanus in Liesselt dioecesis Sylvaeducensis (1).

— Die sexta Novembris obiit sub parochia de Nunhem praenobilis Domicella Maria Agnes Engels, ad cujus sepulturam et exequias deputavi dicti loci pastorem.

1785 Trigesima prima obiit in civitate Breensi Rdus Dnus Henricus van Hamont, presbyter et beneficiatus in Bockholt, ad cujus sepulturam et exequias deputavi dictae civitatis pastorem.

— Die nona Aprilis subitanie obiit in Eremo de Mariendal sub parochia de Beeck Rdus Dnus Cornelius Heuvelmans, natus in Geldrop, qui fuit sacellanus in Harlingen in Hollandia.

— Die trigesima Maii obiit Rdus Dnus Reemans, capellanus in Niel.

— Die decima quarta Septembris obiit Rdus Dnus Godefridus Coomans, sacellanus in Dilsen.

— Die quinta Novembris obiit Rdus Dominus Henricus van den Steen, rector in Elle.

1786 Die tertia mensis Aprilis in Conventu monialium de Nunhem obiit Rdus Dominus Henricus Kretskens, capellanus in Neer.

— Die decima quarta mensis Aprilis obiit in Thorn praenobilis Domina Maria Anna Comitissa de Ferrari et postridie per me Decanum in coemiterio de Thorn sepulta est, ac die (vicesima) tertia dicti mensis illius exequiae factae sunt.

1787 Die vigesima quarta Februarii obiit Rdus Dnus Franciscus Garetius, capellanus in Leuth quem ex mea commissione pastor ibidem sepelivit, ejusque exequias celebravit.

— Die vigesima sexta mensis Martii obiit R. D. Henricus Stans, sacellanus et deservitor parochiae de Mechelen.

1788 Die decima mensis Xbris obiit R. D. Joannes Dirix, presbyter in Uyckhoven, pro cujus sepultura et exequiis deputavi adm. Rdum Dnum Liesens pastorem ibidem.

1789 Die vigesima septima obiit R. D. Bartholomaeus Geenen, capellanus in Heel.

---

(1) Schutjes, IV, 719, dwaalt met het overlijden van dezen gewezen rector van Liesselt in 1774 te stellen.

Digitized by Google

1789 Die decima octava mensis Martii obiit in parochia Thorensi praenobilis Domina Theresia Libera Baronissa de Reigersberg perillustris Capituli Susterensis Decana, pro cujus sepultura deputavi Rdum Dnum Ramaeckers Susterensem pastorem.

1789 Die octava mensis Aprilis obiit in Monasterio de Nunhem praenobilis Domicella Baronissa Euphemia Ludovica Coehorn.

1790 Die prima Maii obiit in parochia de Bockholt ven. Dnus Jacobus Schelen, subdiaconus, pro cujus sepultura et exequiis deputavi dicti loci pastorem.

— Die sexta Octobris obiit Breae praenobilis Dominus Ludovicus Baro de Heylman et die decima per me Decanum sepultus est.

1791 Die undecima mensis Martii obiit R. D. Arnoldus de Ville, vicepastor in Neer.

— Die vigesima 2 Martii obiit R. D. Michael Vrancken, Rector in Beerselt.

— Die vigesima quarta mensis Junii obiit R. D. Jacobus Streignart, capellanus Breensis.

— Die septima Novembris obiit Breae Domina Elisabetha Margarita Franssen, vidua Domini Ludovici Baronis de Heylman, quam pastor ibidem de mea licentia sepelivit, sed die 17ma ejus celebravi exequias.

1793 Die tertia Februarii obiit in parochia de Beek Rdus Dominus Jacobus van de Waerd, presbyter, ad cujus sepulturam et exequias deputavi dicti loci pastorem.

— Die quarta mensis Maii obiit Adm. Rdus Dominus J. P. Smeets, capellanus in Opgladbeeck.

1794 Die trigesima mensis Januarii obiit in parochia de Bockholt adm. Rdus Dominus Hubertus Mockers, Coloniae in gymnasio Laurentiano professor, ad cujus sepulturam et exequias deputavi dicti loci pastorem.

1795 Die vigesima Januarii obiit Rdus Dominus Jacobus Dominicus van der Stegen, capellanus in Opgladbeeck.

— Die vigesima secunda Januarii obiit Rdus Dominus Petrus Hermans, capellanus in Neeroeteren.

— Die octava mensis Octobris obiit Rdus Dominus Petrus Guilielmus Pendris, sacellanus in Neeroeteren.

1796 Die trigesima prima mensis Januarii obiit in parochia de Beek Rdus Dominus Laurentius Aerts presbyter, ad cujus sepulturam et exequias deputavi dicti loci pastorem.

Digitized by Google

1796 Die vigesima Martii obiit in parochia de Mechelen Rdus Dominus Joannes Leonardus Booten, presbyter, ad cujus sepulturam et exequias deputavi Rdum Dnum pastorem de Eysden.

1797 Die tertia mensis Junii obiit Rdus Dominus Hubertus Smeets, vicarius in Kinroe.

1798 in Septembri obiit Rdus Dominus Paulus Lynen, vicarius in Meuwen.

1799 Die vigesima tertia Novembris obiit adm. Rdus Dominus Ludovicus Reyners, vicarius in Bocholt.

1800 Die trigesima Augusti obiit Rdus Dominus Vaillant, beneficiatus in Baexem, in ducatu Luxenburgensi natus, in parochia de Lamortmeinille.

1802 Die decima octava Martii obiit Rdus Dominus Joannes Franciscus Ambrosius de Bernard, vicarius in Caulille.

— Die vigesima septima Julii obiit Rdus Dominus Joannes Stercken, vicarius in Roggelen.

1803 Die vigesima tertia Aprilis obiit in parochia de Leuth Rdus Dominus Joannes Henricus de Bois.

1810 Die octava Maii obiit Rdus Dominus Michael Jans, capellanus in Grathem, oriundus parochiae de Coursel.

— Die vigesima nona Septembris obiit in castello de Warrenbergh sub parochia de Haelen adm. Reverendus Dominus Petrus Daenen, rector monialium de Nunhem.

— Die decima quinta Novembris obiit in castello de Warrenbergh sub parochia de Haelen Rdus Dominus Mathias Droogenbroeck, primissarius in Haelen.

III. Catalogus

DD. Pastorum qui post electionem novi Decani [Concilii Eyckensis] 1 8bris 1726 mortui sunt et renovatae conventioni de tribus Sacris [pro unaquoque D. Confratre defuncto] legendis suscripserunt aut consenserunt.

1727 20 Martii sepult. est R. D. Joannes Tielens, pastor in Haelen.

— 6 Aprilis sepult. est R. D. Marcellus Oorlofs, pastor in Ophoven.

— 27 Aug. sepult. est R. D. Petrus Morren, pastor in Heythuysen.

— 16 Sept. sepult. est R. D. Guill. Pendris, expastor in Baexem.

— 14 8bris sepult. est R. D. N. [Petrus] Printen, pastor in Thorn.

1728 14 Martii sepult. est R. D. Franc. Eyckholt, pastor in Stramproye.

— 26 9bris [?] est R. D. Andreas Jacobs, pastor in Beeck.

1729 18 7bris sepult. est R. D. Georgius Bartholeyns, pastor in Roggel.

Digitized by Google

1730 31 8bris mortuus est R. D. Christianus Schelen, expastor in Bockholt.
1731 3 Feb. sepult. est R. D. Matth. Oyen, pastor in Eysden et Vucht.
— 7 Mart. sepult. est R. D. Godef. Hugo, pastor in Reppel.
— 4 April. sep. est R D. Jacob. Martens, pastor in Nunhem.
1732 12 7bris obiit R. D. M. V. Jamar de Libois, pastor in Bree.
1733 25 7bris obiit R. D. Henr. Verliers, pastor in Mechelen.
1735 24 Febr. obiit R. D. P. Achten, pastor in Caulille.
1737 23 Junii obiit R. D. Petrus Engels, expastor in Neeroeteren.
— 18 7bris ob. R. D. Leon. Hulsbosch, pastor in Eelen.
1738 25 Jun. ob. R. D. Mart. Xylander, pastor in Geerdingen.
1739 22 Jul. ob. R. D. Ant. Frencken, pastor in Eysden et Vucht.
— 4 9bris ob. R. D. Herm. Wauters, expastor in Neerhaeren.
1740 20 April. ob. R. D. Herm. Heuvelmans, pastor in Beegden.
— 24 9bris ob. R. D. Christ. Schelen, pastor in Bockholt.
1741 12 Jan. ob. R. D. Mich. Janssens, pastor Stockhemiensis.
— 10 Feb. ob. R. D. F. Comps, pastor in Grimby.
— 27 Mart. ob. R. D. A. Forgeois, pastor in Opitter.
— 18 Maii ob. R. D. Jac. Rycken, pastor in Caulill.
1742 14 April. ob. R. D. Theod. Garetius, pastor in Leuth.
1743 . . . . R. D. Christ. Hamonts, pastor in Neer.
1744 23 Jan. ob. R. D. Lamb. de Biese, pastor in Borsheim.
1745 Circa hoc tempus obiit in abbatia Averbod. R. D. Jac. Stravius, expastor de Opglabbeeck.
— 12 Jan. ob. R. D. Andreas Dresens, pastor in Eelen.
1746 1 Jan. obiit R. D. Henr. Constant, pastor in Horne.
— 30 Aprilis obiit et 3 Maii sepult. R. D. Ernest. Hamonts pastor, in Neer.
— 12 Maii ob. R. D. J. Olivier, pastor in Ophoven.
— 24 Oct. ob. R. D. Adolp. Schreurs, pastor in Rothem.
— 7 9bris ob. R. D. Joes Frencken, pastor in Beeck.
1747 13 Febr. ob. R. D. Jac. Smeets, pastor in Bockholt.
— 7 Martii ob. R. D. Herm. van Vinckeroye, pastor in Neerhaeren.
— 4 8bris ob. R D. Joes van der Meer. pastor in Eysden.
1748 21 Apr. ob. R. D. Godefridus Bex, pastor in Dilsen.
— . . . . . ob. R. D. J. W. Garetius, expastor in Leuth.
— 6 8bris ob. R. D. Aug. Mailardor [de Mailliardor], pastor in Grimby.
1749 9 Mart. ob. R. D. Franc. Stellingwerf, pastor in Haelen.
1751 14 Feb. ob. R. D. P. W. Meysters, pastor in Ucoven.
1753 30 April. ob. R. D. P. F. Linckens, pastor in Heythuysen.

Digitized by Google

1753 11 7bris ob. R. D. Albreghs, pastor in Ucoven.
1754 12 Martii obiit amplissimus D. Otgerus Rosmer [Rosmeer], hujus Concilii Decanus pastor in Roggel, quondam pastor in Buggenum.
— 19 8bris obiit R. D. Jac. Lipsen, pastor in Wyshagen.
1755 14 Feb. ob. R. D. Joes Pauli, pastor in Meeuwen.
— 20 Xbris ob. R. D. Matthias Smolders, pastor in Horne.
1757 5 Aprilis obiit R. D. Joes Mengeleers, pastor in Lancklaer.
— 9 Junii obiit R. D. Theod. Heuvelmans, pastor in Heel.
— 23 8bris obiit R. D. Leon. Driessens, pastor in Kessenick aet 68.
1758 5 Feb. obiit R. D. Carolus de Maurice, ab anno 1724 pastor in Baexem.
— 12 Junii obiit R. D. Anton Ceulemans, ab anno 1724 pastor in Caulill.
- 10 Xbris obiit R. D. Aegidius Kohlen, pastor in Heppener supprior DD. Crucigerorum Mosaci.
1759 6 Julii obiit R. D. Joes Ernest Parren, pastor in Stramproye.
1760 27 8bris obiit R. D. Henricus van Aerschot, pastor in Gratem ab anno 1725.
1762 12 Aug. obiit R. D. Jacob. Ign. Guns, pastor in Nunhem.
1764 7 Martii obiit R. D. Mathias Rietraet, Antonita, pastor in Meeuwen.
— 7 Martii obiit R. D. Matthias Engels, pastor in Kessenich.
— 13 Martii obiit R. D. Leonardus Dingers, ab anno 1713 pastor in Tongerloo.
— 28 Junii obiit R. D. Joës C. Gerardts, pastor in Buggenum.
1765 11 Jan. obiit R. D. Petrus Coelestinus van Leyenborgh, pastor in Baexen.
— 27 Martii obiit R. D. J. Matt. Reuten, expastor in Thorne.
— 21 Aprilis obiit R. D. Matthias Henri van der Meeren, pastor in Mechelen.
— 31 Maii obiit R. D. Prosper van Hemelen, pastor in Opitter, Religiosus canonici ordinis S. Norberti Averbodiensis.
— 3 Junii obiit R. D. Lutkenhausen, pastor in Borsheim.
— 20 Aug. obiit R. D. Petrus Engelb. Heros, pastor in Eysden et Vucht.
— 19 Novembris obiit R. D. Georgius Jac. Plevoets, ab anno 1725 pastor in Opoeteren.
1767 25 Junii obiit R. D. Martinus Rosmer [Rosmeer], pastor in Roggel.
1768 7 Aug. obiit R. D. Christoph. Bams, pastor in Bree.
1769 8 Aug. obiit R. D. Joës Lud. Machuré, pastor in Dilsen.

Digitized by Google

1771 11 Xbris obiit R. D. Franciscus Alberts, pastor in Meeswyck.
1773 4 Aprilis obiit R. D Godefrid. de Mollin, pastor in Raickem.
— 20 Aprilis obiit R. D. Carolus Reuten, pastor in Thorn et Ittervoort.
— 2 Julii obiit R. D. Jacobus Thyssen, expastor in Elecom.
— 12 Julii obiit R. D. Josephus Meynen, pastor in Haelen.
— 24 Aug. obiit R. D. Tossanus de Limbourg, pastor in Lancklaer.
—. 19 8bris obiit R. D. Joës Hulskens, pastor in Ophoven.
1774 20 Jan. obiit R. D. Joës Wilh. Pergens, pastor in Kessenich.
— 9 Martii obiit R D. Aegidius de Hubens, pastor in Opgladbeek.
— 19 Junii obiit R D. Petrus Weyermans, expastor in Neeroeteren.— Obiit circa hoc tempus R. D. F. G. Gulpen, pastor in Grimby.
1775 14 Januarii obiit R. D. Petrus Pellemans, expastor de Meuswyck.— Obiit in abbatia Averbod. R. D. Petrus Habets, expastor in Neergladbeek.
1776 12 Febr. obiit R. D. W. J. Stassens, pastor in Tongerloo.
— 14 Xbris obiit R. D. Godefrid. Meulenberg, pastor in Eelen.
1777 12 Julii obiit R. D. Reinerus Coelen, pastor in Mechelen
— 9 8bris obiit O. D. Mathias Wirix, pastor in Boukholt.
— 8 Xbris obiit R. D. Joannes Matthias Goors, pastor in Ucoven.
1778 10 Maii obiit R. D. Thomas van Eyndt, pastor in Geerdingen.
1779 3 Januarii obiit R. D. Joes Geenen, pastor in Heythuysen.
1780 12 Martii obiit R. D. Andreas Lamb. Gadet, pastor in Eysden et Vucht.
— 19 Martii obiit R D. M. V. Curlis, expastor in Neeritter.
— 3 Julii obiit R. D. Andreas Nelissen, pastor in Rothem.
— 8 8bris obiit in Eremo de Beeck prope Bree R. D. . . . van de Vin, expastor in Vlierden, sepultus per R. D. pastorem in Caulil vicedecanum.
— 23 Maii obiit R. D. Christianus van Straelen, pastor in Heythuysen.
— 18 9bris obiit in Eremo de Mariendal sub parochia de Beek Rdus Dnus Petrus Kret, Sylvaeducensis, quondam pastor in den Briel.
1781 12 7bris obiit in abbatia Averbodiensi R. D. Jacobus Roefs, pastor in Opglabbeek.
— 5 Xbris obiit R. D. N. Burtin, pastor in Thorn et Ittervoort.
1783 Die 17 Maii octogenario major obiit Reverendus adm. ac amplissimus Dominus Robertus Henricus Joris, postor in Neer et et Concilii Eyckensis decanus electus 1754.
— Die 30 Augusti obiit in Eremo de Mariendal sub parochia de Beeck Rdus Dnus Joannes Wyten, natus in Hilverbeek, quon-

Digitized by Google

dam pastor in Berckel [Borkel et Schaft] diocesis Sylvaeducensis.

1784 Die 10 Aprilis obiit R. D. de Sauveur, pastor in Op- et Dael Grimby.

— Die secunda Maii obiit R. D. Schelen, curatus perpetuus in Hunsel.

— Die vigesima Augusti obiit R. D. Conradus Nypels, pastor in Borsheim.

1785 Prima Julii obiit R. D. Martinus Frencken, pastor in Beeck.

— Die vigesima sexta obiit Rdus Dominus Reinerus Theunissen Antonita, pastor in Meeuwen.

1786 Die nona Februarii obiit Rdus Dominus Michael Jacobus Coomans, pastor in Reppel.

1787 Die prima Aprilis obiit Rdus Dominus Petrus Godefridus Reynders, expastor in Horn.

— Die vigesima tertia Junii obiit Rdus Dominus Gilbertus Dieu, pastor in Reckheim.

1788 prima Martii obiit Rdus Dominus Laurentius Reynders, pastor in Kessenich.

— Vigesima tertia Septembris obiit adm. Rdus Dominus Joannes Thelen, pastor in Heel.

— Die vigesima quarta Novembris obiit adm. Rdus Dominus Adamus Dellecomine, primus pastor in Niel (1) olim Conc. Eyckensis vice-Decanus.

1789 Die decima octava 9bris obiit in Conventu Monialium de Bree adm. Rdus Dominus Martinus Reuver, olim pastor in Langeraer in Hollandia.

1791 Die 15 mensis (?) obiit adm. R. Dnus Eligius Dommelers, Canonicus Regularis Averbodiensis, et pastor seu vicarius curatus in Neerglabbeeck.

— Die vigesima mensis Julii obiit adm. Rdus Dominus van der Hoeven, pastor in Neerhaeren.

1792 Die decima octava Martii obiit adm. Rdus Dominus Andreas Imhof, ordinis Teutoniae et pastor jubilarius in Gruytrode.

1793 Die quarta mensis Maii obiit adm. Rdus Dominus Nicolaus Joannes de Borman, pastor in Baexem.

— Die duodecima mensis Maii obiit adm. Rdus Dominus Mathias Jeukers, pastor in Beeghden, Concilii Eyckensis senior.

1796 Vigesima tertia Maii obiit adm. Rdus Dominus p. Josephus Cyrus, pastor in Dilsen.

---

(1) Hic pastoratus dismembratus est ab ecclesia de Dilsen.

Digitized by Google

1796 Die trigesima Aprilis obiit adm. Rdus Dominus Joannes Billen, pastor in Wyshaegen.

— Die vigesima Junii obii adm. Rdus Dominus Michael Doesborgh pastor in Buggenum, olim in Nunhem.

— Die vigesima sexta Septembris obiit adm. Rdus Dominus Urbanus Vaes, Canonicus Regularis Averbodiensis et pastor in Opitter.

1797 Die secunda Martii obiit adm. Rdus Dominus Aegidius Jadin, pastor Stockhemiensis Concilii Eyckensis senior.

1798 Die sexta Augusti obiit adm. Rdus Dominus Ambrosius van Hulsel, pastor in Opglabbeek.

— Die decima nona Decembris obiit adm. Rdus Dominus Joannes Hubertus Timmermans, expastor in Wyshaegen.

1800 Die vigesima septima Decembris obiit adm. Rdus Dominus Franciscus Cyrus, pastor in Dilsen.

1804 Die tertia Martii obiit adm. Rdus Dominus Arnoldus Stercken, pastor in Heel.

— Die vigesima prima Junii obiit adm. Rdus Dominus Joannes Franciscus Scherpenbergh, pastor in Baexen.

— Die vigesima quinta Augusti obiit adm. Rdus Dominus P. Bongaerts, pastor in Leuth.

1807 Die vigesima octava Februarii obiit Trajecti ad Mosam adm. Rdus Dominus Petrus Libens, expastor in Opoeteren.

— Die vigesima nona Septembris obiit adm. Rdus Dominus Theodorus Füssen, pastor in Geerdingen.

1808 Die octava Februarii obiit adm. Rdus Dominus p. A. Coopmans. Canonicus Regularis ordinis S^tae^ Crucis, et pastor in Heel, olim in Heppenaer.

— Die 22 Aprilis obiit adm. Rdus Dominus Henricus Thyssens, pastor in Elekom ab anno 1753.

1809 Die quarta Augusti obiit adm. Rdus Dominus Andreas Severyns, pastor in Neeritter.

1810 Die trigesima Augusti obiit adm. Rdus Dominus Godefridus van den Schoor, expastor in Roggelen.

— Die decima octava Septembris obiit adm. Rdus Dominus Joannes Mathias Monforts, pastor in Stramproy.

1812 Die prima Februari obiit adm. Rdus Dominus Philippus Hermans, pastor in Neeroeteren.

— Die decima quarta Maii obiit Mosaci adm. Rdus Dominus Joannes Stassen, expastor de Rothem.

Digitized by Google

1813 Die decima octava Junii obiit adm. Rdus Dominus Nicolaus Smeets, civitatis Breanae pastor.

1814 . . . . Januarii obiit adm. Rdus Dominus C. J. Lowette, pastor in Bocholt.

— Die vigesima quinta Junii obiit adm. Rdus Dominus Joannes Labaer, pastor in Ophoven.

— Die septima Julii obiit adm. Rdus Dominus J. Scheyven, expastor de Nunhem.

— Die vigesima octava Septembris mane mortuus in lecto inventus fuit adm. Rdus Dominus Joes Mathias van Loosen, Canonicus Regularis ordinis Stae Crucis et primus pastor in Elle.

BIBLIOGRAPHIES.

I. *Limburgsche Wijsdommen, dorpscostumen en gewoonten, bevattende voornamelijk bank- laat- en boschrechten*, uitgegeven door Jos. HABETS. 's Gravenhage 1891, in 8° de 416 et XV pages. (Werken der Vereeniging tot uitgave der bronnen van het oude vaderlandsche recht n° 12).

Cet ouvrage vient d'être l'objet d'un compte-rendu détaillé dans *La Revue critique de Paris* de cette année p. 488. L'article dû à la plume de M. H. Pirenne, professeur à l'Université de Gand, fait sur l'ouvrage de M. Habets les remarques suivantes:

„ La Société pour la publication des sources de l'ancien droit hollandais, qui n'avait guère édité jusqu'aujourd'hui que des textes relatifs au droit urbain, vient de s'enrichir d'un recueil de coutumes rurales. Le but de M. Habets a été de donner un supplément néerlandais à la grande collection des *Weisthümer* de Jacob Grimm. Dans sa préface il nous fait part de l'embarras dans lequel il s'est trouvé, quand il a cherché un titre pour son volume.

Il n'existe plus en néerlandais moderne le terme spécial pour désigner les coutumes de village auxquelles l'Allemagne donne le nom de *Weisthümer*. Au moyen-âge, ces coutumes étaient appelées *cleernissen*, *costuymen* et plus rarement *gewijsden* et *wijsdommen*. M. H. a eu raison de choisir ce dernier mot, qui tout en appartenant à la langue nationale, a l'avantage de ne pas s'écarter de la terminologie usitée en Allemagne.

Les *Wijsdommen* recueillis par M. H. proviennent des villages lim-

Digitized by Google

bourgeis d'Eys, Wittem, Wylré, Ryckholt, Heer et Keer, Petershem, Gulpen, Cunrade, Sympelveldt, Bemelen, Valkenburg, Meersen, Beek, Klimmen, Heerlen, Geul, Meyel, Horst, Lottum, Horne, Villen, Susteren, Stevensweert, Asselt, Straelen, Heythuysen, Breust, Born.

Presque tous sont inédits. Les textes les plus anciens datent du XIIIe siècle, les plus récents appartiennent au XVIIIe. L'ensemble est réparti en trois groupes: *Bankrechten:* coutumes, relatives aux droits seigneuriaux et à la justice; *Laatrechten:* coutumes relatives aux tenures; *Boschrechten:* coutumes relatives aux bois communaux.

M. Habets s'est renfermé scrupuleusement dans son rôle d'éditeur. Il a résisté à la tentation de mettre lui-même en œuvre, dans une longue préface, les documents qu'il a publiés. Il a voulu simplement fournir aux érudits un recueil de sources. Le lecteur trouvera dans les notices, qui précèdent chaque *Wijsdom*, les renseignements historiques et géographiques indispensables, ainsi que l'indication et la description des manuscrits.

Quant à l'annotation courante, on regrettera, je pense, de ne pas la trouver plus fournie. Tout le monde n'est pas aussi versé que l'éditeur dans la connaissance du dialecte et de l'ancien droit limbourgeois, et des éclaircissements un peu plus nombreux eussent été les bienvenus. Il eût été utile aussi de dresser avec plus de soin la table alphabétique qui termine le volume. Dans un volume comme celui-ci une table ne rend des services que si elle est absolument complète.

En publiant son recueil de *Wijsdommen*, M. Habets a rendu un service signalé à l'histoire du droit néerlandais. L'étude des institutions rurales a été fort négligée jusqu'aujourd'hui dans les Pays-Bas. Il faut espérer que la lecture des textes réunis par le savant Archiviste du Limbourg, en révélant l'intérêt qu'elle présente, attirera vers elle l'attention des travailleurs ".

II. *Titi livii ab urbe condita Libri XXIV—XXVI. Met aanteekeningen en opmerkingen over taal en stijl van T. Livius, voorzien door Dr J. M. A. van Oppen, rector van het Gymnasium te Maastricht. Volume de* 264 *pages in-*8o.

Le recteur van Oppen a inauguré ses travaux sur Tite-Live il y a deux ans, en publiant une édition annotée des livres 21, 22 et 23 de cet auteur, enrichie de nombreuses notes grammaticales et critiques.

Son ouvrage récent est la continuation de son travail de 1890 ; il a pris pour base le texte de Luchs, en y ajoutant dans l'introduction de

Digitized by Google

nombreuses variantes, tirées des éditions de Heraeus, M. J. Mueller, Crévier, Weissenborn, Ussing, Riemann, Madvig, Rïnkes, Pluygers, Hertsz, Woelfflin, Novak et d'autres.

Pour faciliter la lecture de son ouvrage, il ajoute au bas des pages des remarques explicatives, qui heureusement rendent le texte très intelligible pour les élèves, qui n'aiment pas l'emploi trop fréquent du dictionnaire. Quant aux mots d'un usage peu commun, l'auteur les traduit lui-même, pour ne pas faire perdre un temps inutile à ses élèves.

Pour ceux, qui veuillent se mettre spécialement à la hauteur du style et de la langue employée par Tite-Live, le docteur van Oppen a ajouté à son livre une savante dissertation, qui forme une grammaire et une syntaxe spéciales de la langue, dont fit usage le fameux auteur classique.

Nous avons parcouru le travail de M. van Oppen avec beaucoup d'intérêt et bien de plaisir. Quand on a fait des études classiques et surtout quand on a passé des années dans l'enseignement des latins, on comprend parfaitement l'importance de ces éditions annotées, surtout quand ils sont arrangées comme celles-ci. On trouve des éditions multiples de Tite-Live, mais elles ont la plupart des défauts. Ou bien les notes sont trop savantes pour nos jeunes gens, ou elles sont trop nombreuses, ou bien elles manquent tout-à-fait. M. van Oppen a su éviter dans ses études sur l'historien romain ces extrêmes, tout ce qui est de trop ou de trop peu ; il a trouvé la bonne route.

Nous l'en félicitons cordialement et nous espérons, que son livre sera employé dans tous les collèges, les gymnases, les petits séminaires et les écoles latines, où les fortes études classiques sont en honneur.

J. H.

III. *Traduction inconnue d'un livre de Lindanus, évêque de Ruremonde.*

Dans le „ Catalogue N° 8 de livres d'occasion, anciens et modernes, en vente à prix marqués " de Ch. Fonteyn aîné à Louvain (1892) fut quoté sous le N° 2155 le livre suivant au prix de 3.50 fr. „ Lindan, évesque de Ruremonde. Rémontrance aux prélats, curés etc., touchant la pacification du schisme et la réformation des mœurs. Paris 1572, in-12° ".

Comme ce livre avait un titre se rapprochant de celui des mémoires de Lindanus, publiés par M. Brom ici-même, nous avons demandé ce livre chez M. Fonteyn, mais celui-ci nous écrit qu'il avait été acheté par M. Rosenthal, libraire à Munich.

Digitized by Google

Nous devons à l'obligeance de M. Rosenthal qui a voulu nous prêter pour quelques jours ce livre rare et curieux de pouvoir comparer les deux ouvrages de Lindanus. Le résultat en est que le mémoire édité par M. Brom diffère entièrement de celui qui en 1572 fut traduit en français par l'abbé de l'Etoile, à Paris. Malheureusement nous ne connaissons pas l'original latin de la Remontrance aux Prélats etc.". D'après la traduction de l'abbé de l'Etoile, c'est une exortation pressante et pieux adressée au clergé d'Allemagne et des Pays-Bas de ne pas adhérer aux opinions nouvelles de Luther et de Calvin, mais de se tenir attaché à la vieille foi catholique de nos encêtres et de ne pas suivre la vie mondaine d'une partie du clergé „qui par leurs mauvaises mœurs destruisent ce que leur parole pourroit édifier".

Voici le titre exact de la traduction française:

Remontrance aux Prelats, Curey et autres ayans charge en l'eglise catholique, contenant un beau discours touchant la pacification du Schisme regnant & de la reformation des meurs, par reverend Père Guillaume Lindan, Evesque de Ruremonde et traduit en nostre langue française, par Jehan de Lavardin, abbé de l'Estoille à Paris, chez Guillaume Chaudiere, rue S. Jacques à l'enseigne du temps et de l'homme sauvage MDLXXII. *Avec privilege.* 31 feuilles in-12°.

La marque typographique représente un homme sauvage ailé avec pieds de bouc, tenant en mains un faulx, avec la légende: *virtus sola aciem retundit istam.*

Le traducteur français a orné la dissertation de l'évêque de Ruremonde d'une petite préface que nous reproduisons ici pour faire connaître entièrement le contenu du livre. La voici:

„Jean de Lavardin, abbe de l'Estoille, au lecteur Catholique.

„J'ay voulu (frere et amy Lecteur) te faire iouir de ce sainct et salutaire advertissement que le bon Evesque Lindan a adressé aux Evesques de Germanie, pour tousiours te fortifier en la foy Catholique, et avec moy par prieres es veiller le patron de la nauire, Jesus Christ, dormant en ses vicaires, et avecques humble voix luy crier Seigneur, sauve nous, nous perissons. Eveille toy en ceux, ausquels tu as daigné commettre ton office au gouvernement de la navire de ton Eglise. Que l'esprit de ta craincte les eveille de leur profond sommeil et par iceux ia eveillez, commande aux vens, et à la mer, afin que estans les tempestes finablement appaisées, s'en suyve une tranquilité de tous tant désirée et que les hommes voyans cela ils t'admirent et glorifient, disans, quel est celuy-cy, aux ministres duquel les vents et la mer obeissent? C'est-cy le moyen et la raison par laquelle on peult reme-

Digitized by Google

dier aux maux presens, qu'ayans changé nostre vie à une meilleure, nous prions Dieu tous d'une voix en toute humilité, que si d'aventure il tient à ceux qui président en l'Eglise, qu'elle n'est point secourue, qu'il vueille luy-mesme (parceque les cueurs des Princes sont en la main de Dieu) incliner leurs cueurs, pour choisir tels conseils, par le moyen desquels la paix et tranquilité si longuement désirée puisse à la fin estre restituée à l'église de Dieu ".

J. H.

NÉCROLOGIE.

I. Adrien Maurissen.

Voici un extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique tome XXXVI, 1892, par M. le baron de Sélys-Longchamps, membre de l'académie royale de Belgique.

„ Le 15 juillet 1892 nous avons fait une perte bien sensible en la personne de M. Adrien-Hubert Maurissen, décédé à Maestricht, à l'âge de 69 ans.

C'était un entomologiste zélé et très consciencieux qui faisait partie de la *Société Entomologique de Belgique* depuis 21 années, ayant été admis en 1873. Il suivait assidûment nos séances pendant le séjour qu'il faisait régulièrement à Bruxelles à la fin de l'automne.

Les collections qu'il a rassemblées sont considérables et comprennent des insectes de tous les ordres ; mais il s'attachait surtout à l'étude des Lépidoptères indigènes du duché de Limbourg, dont les déterminations furent contrôlées par ses savants collègues hollandais, notamment par M. de Graaf.

En 1863, dans la Liste des Macrolépidoptères de la Néerlande, publiée par M. De Graaf, écrivait M. Maurissen, 640 espèces sont énumérées dans les neuf provinces de ce royaume, mais celles du duché de Limbourg ont été passées entièrement sous silence. Il est vrai que cette contrée détachée de la province belge du Limbourg et contenant la rive droite de la Meuse, forme une pointe géographique méridionale, en dehors de la limite normale de la Néerlande, et qu'elle est conforme au contraire par ses productions naturelles avec celles des provinces méridionales qui en 1830 ont constitué la Belgique et notamment du Limbourg resté belge, qui occupe parallèlement la rive gauche de la Meuse.

En 1866, M. Maurissen, dans les Annales de la Société Entomologique

Digitized by Google

Néerlandaise (*Tijdschrift*, volume IX) a comblé cette lacune en publiant la liste des „*Macrolépidoptères observés dans le Duché de Limbourg*" que M. De Graaf l'avait engagé à faire connaître : 442 espèces sont signalées, recuillies par lui-même, dont 31 non observées alors en Hollande.

En 1870 (*Tijdschrift*, volume XIII) M. Maurissen a publié un *Supplément*, en partie sur les indications de MM. A. van der Brandt et G. Hamm de Venlo, et de MM. Maas et Kattenbach d'Aix-la-Chapelle. Ce supplément comprend 119 espèces, ce qui fait un total de 561 Macrolépidoptères pour le duché de Limbourg, dont 31 non observées en Hollande.

En considérant les *Rhopalocères* et les *Sphinges*, je constate la justesse de l'opinion de l'éminent M. de Graaf, qui fut d'avis de ne pas comprendre les espèces du duché de Limbourg dans la Faune de la Néerlande, parce que *géographiquement* cette région appartient à la Faune de la Belgique.

En effet, toutes les espèces du duché se trouvent en Belgique.

Les deux listes publiées par M. Maurissen sont d'autant plus précieuses pour nous, qu'elles sont dressés avec grand soin, et que les localités et les époques d'apparition sont indiquées pour chaque espèce.

Ceux de nos collègues qui s'occupent spécialement de nos Lépidoptères feront chose très utile en étendant aux *Bombyces*, aux *Noctuæ* et aux *Geometræ* la comparaison dont je viens de donner le résumé pour les *Rhopalocères* (Diurnes) et les *Sphinges* (Crépusculaires).

J'ai visité plusieurs fois les collections de M. Maurissen et j'y ai trouvé des renseignements importants pour l'étude de nos Névroptères. Je les ai consignés dans mon *Catalogue des Orthoptères et Névroptères de Belgique* (1888). M. Maurissen accueillait avec une extrême obligeance les entomologistes qui venaient le voir. C'était aussi un pomologiste distingué.

Malgré sa santé qui laissait à désirer depuis plusieurs années, il continua jusqu'au dernier moment ses recherches entomologiques avec un zèle d'autant plus méritoire qu'il se trouvait (me disait-il) absolument isolé et privé de collaborateurs à Maestricht.

Faisons des vœux pour que ses collections soient précieusement conservées à Maestricht. Puissent-elles y ranimer le goût de cette partie de la zoologie, et servir de base à de nouvelles recherches qu'il nous importe d'autant plus devoir compléter qu'elles concernent la rive gauche de la Meuse détachée de notre ancienne province belge du Limbourg.

Note. C'est peut-être le moment de résumer en quelques mots où nous en sommes pour la connaissance de nos Lépidoptères indigènes.

Digitized by Google

En 1844, dans mon *Enumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique* (Ann. de la Soc. Roy. des Sciences de Liége, T. 2), j'ai indiqué 1221 espèces (dont 362 Microlépidoptères).

Trente huit ans après, en 1882, M. Ch. Donkier de Donceel a publié son *Catalogue des Lépidoptères de la Belgique* (Ann. de la Soc. Ent. Belg., T. XXVI).

Le total des espèces indiquées est énormément augmenté, surtout pour les Microlépidoptères: il s'élève à près de 1850 (dont près de 900 Microlépidoptères).

En ce qui concerne les Rhopalocères (Diurnes), il y a quelques additions à faire à mon énumération de 1844.

Colias palæno L.
Polyommatus amphidamas Esp. (*Helle* Hubn.).
Lycæna alcon Schiff.
Erebia æthiops Esp. (*blandina*, Fab.).
— *ligea* L.
Satyrus briseis L.
— *hermione* L.
— *Statilinus* Hubn. (*fauna* Sulz.).
Argynnis aphirape Hubn.
— *arsilache* Esp.

Et peut-être:

Lycæna baton Bergstr. (*hylas* Hubn.)
— *cyllarus* Rottl.
Cyclopides aracinthus F. (*morpheus* Pall.).

Quant à la *Lycæna damon*, trouvée, dit-on, une fois aux environs d'Anvers, je pense que c'est le résultat d'une méprise sur la provenance.

En un mot le chiffre de nos Rhopalacères est d'environ cent espèces, une ou deux de plus ou de moins.

Le total des Sphinges est augmenté de la *Zygæna hippocrepidia* Ochs. et des *Ino* (*Procris*) *pruni* Schiff., et *Geryon* Hubn., mais il y a à supprimer la *Sesia nomadæformis* inscrite par erreur de détermination. Nous avons donc trente neuf *Sphinges*.

En 1857, feu M. Ch. Dubois a commencé la publication illustrée intitulée: *Les Lépidoptères de la Belgique leurs Chenilles et leurs Chrysalides*, ouvrage continué par M. Alph. Dubois, qui contient de bonnes figures de tous les Microlépidoptères, excepté des Géomètres. Il est

Digitized by Google

vivement à regretter que l'auteur n'ait pas continué cette utile publication pour les Géomètres et les Microlépidoptères.

II. Hubert Joachim Brouwers.

In den nacht van Dinsdag op Woensdag van den 26 October 1892 is te 's Gravenhage plotseling overleden de heer Mr H. J. Brouwers, lid van den Raad van State (afd. marine en oorlog), in den ouderdom van ruim 59 jaren.

De heer Mr Hubert Joachim Brouwers werd den 18 Aug. 1833 te Gronsveld geboren. Te Leiden promoveerde hij den 2 Febr. 1857 in de beide rechten op het proefschrift: *De betrekkingen tusschen Limburg en Duitschland*, waarin de opheffing dier betrekkingen werden voorgestaan en welk denkbeeld in 1866, tot zijne niet geringe voldoening, werd verwezenlijkt.

Hij vestigde zich als advokaat te Maastricht en was sedert 1857 candidaat-notaris. Hij was lid der Provinciale Staten, kantonrechter te Gulpen en werd bij kon. besluit van den 17 Nov. 1875 tot burgemeester van Roermond benoemd, uit welke betrekking hij, op zijn verzoek, den 15 April 1884 werd ontslagen.

In 1877 werd hij gekozen tot lid der Tweede Kamer in het district Boxmeer, in 1884 voor het district Roermond, en den 14 Mei 1889 werd hij geroepen om zitting te nemen in den Raad van State. Tot aan zijn dood was hij in dat college werkzaam, Dinsdag nog nam hij aan de discussiën deel.

Steeds trad hij in al die betrekkingen met grooten ijver en bekwaamheid op; hij had altijd den vollen moed zijner overtuiging, maar had ook eerbied voor die van anderen. Om zijne bekwaamheid en om zijn karakter werd hij hoog geacht. De katholieke partij lijdt een groot verlies.

Het stoffelijk overschot is naar het familiegraf te Nyswilre overgebracht.

Het boven gemeld proefschrift van wijlen den Heer Brouwers luidt: *Over den staatsrechterlijken toestand van Limburg in betrekking tot den duitschen bond. Academisch proefschrift ter verkrijging van den graad van Doctor in de rechten aan de Hoogeschool te Leiden.*

Te Leiden, bij van Leeuwen 1857. In-8° van 184 bladz.

Digitized by Google

III. Emile de Stuers.

On lit dans *Le Courrier de la Meuse* du 11 Nov. 1892 :

Ce matin, à onze heures, les obsèques solennelles de feu M. le chevalier Emile de Stuers ont été célébrées à l'église de St. Servais, avec tout l'éclat dû à la mémoire d'un noble rejeton d'une ancienne famille limbourgeoise.

Emile Joseph Bernard Charles chevalier de Stuers, docteur en droits, fils aîné de Hubert Joseph Jean Lambert chevalier de Stuers, général-major et commandant de l'armée néerlandaise aux Indes, et de Hortense Joséphine Constance Beyens, naquit à Maesticht le 18 juillet 1839.

C'est par un grand attachement à sa ville natale, par un amour prononcé pour ses monuments historiques et ses œuvres d'art, en même temps que par une rare franchise de caractère qu'il se signala dans les différents emplois qu'il occupa.

Quoiqu'il ne briguât guère les honneurs, le corps électoral l'élut membre du Conseil communal de la ville de Maestricht en 1866.

Deux ans après, ses collègues du Conseil, appréciant sa probité politique et ses connaissances administratives, le nommèrent échevin.

Pendant les quinze ans qu'il siégea à l'hôtel-de-ville, il se distingua par une sévère droiture; dans la question délicate de la délimitation des domaines de la ville et des particuliers, il osa toujours revendiquer les droits de la commune, et pour ne pas faillir à son devoir, il ne recula pas devant la rancune de ses commettants.

Comme capitaine de la Schutterij, il montra, par sa fermeté de caractère et une grande ponctualité dans l'exercice du service, que la nature martiale de feu son père n'avait pas dégénéré.

L'historique de l'ancienne cité de Maestricht, et surtout la pieuse restauration et conservation de ses nombreuses œuvres d'art lui tenaient au cœur.

Il en a donné une preuve nouvelle dans son testament, dont une clause assigne la somme nécessaire au placement des vitraux peints de l'ancienne salle capitulaire de St. Servais.

Il était membre fondateur de la Société Archéologique du Limbourg et secrétaire de la Commission pour la conservation des monuments de la ville de Maestricht.

Une longue et douloureuse maladie, soufferte avec cette résignation, que seule la confiance chrétienne peut inspirer, mit fin à ses jours, le 7 novembre 1892.

Digitized by Google

Il s'est éteint à La Haye, auprès de son frère Victor de Stuers, référendaire au ministère de l'Intérieur.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Maestricht, dans le caveau de la famille.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

NOTICES ET MÉMOIRES.

I. Jean-Servais-Guillaume Nypels, par *J. G. van den Bergh* . 3
I. Notice biographique 3
II. Notice bibliographique des ouvrages de Nypels 11
II. Cartulaire de l'Ordre du St. Sépulcre, par *Michel Willemsen* 17
III. Bijzonderheden over de opheffing der Jesuietenorde te Roermond door *Arnold-Leonard van Dael* 65
IV. Spaansche bijdragen tot de geschiedenis onzer voorvaderen der zestiende eeuw, door *M. H. J. P. Thomassen* . . 81
V. Chroniek van de Heerlijkheid Weert, getrokken uit de stadsrekeningen, charters en andere oorspronkelijke bescheiden, door *A. Flament*, commies-chartermeester bij het Rijksarchief te Maastricht 131
I. Bijlage I. Het testament van graaf Philips van Montmorency 139
II. Bijlage II. Genealogische tafel om aan te toonen de verwantschap der geslachten Horn en Meurs-Nieuenaar . 144
III. Toegift. Nederlandsch bestuur 1814—1830 209
IV. Bijlagen 211
V. Eenige schouten van Weert en Nederweert 250
VI. Beroemde of bekende personen te Weert geboren of die daar woonachtig geweest zijn 251
VII. Gepromoveerden te Leuven in de faculteit der kunsten uit Weert en Horne 254
VIII. Weertsche genealogieën : De Hornes 256
IX. Familie de Horne en Costerius 257
X. Familie van Halen en aanverwante familiën 257
XI. Familie van Breugel en Beerenbroek 258
XII. Familie de Brias en andere families 258
XIII. Familie Haex 259

Digitized by Google

XIV. Kunstvoorwerpen te Weert 260
XV. Paralipomenôn of eenige in de chroniek overgeslagen feiten met toelichtingen 263
XVI. Errata et addenda 271
XVII. Bijvoegsel 1. de Brias. 273
XVIII. Bijvoegsel 2. van Linsingen 274
XIX. Bijvoegsel 3. De familie de Smackers te Weert . . . 275

VI. Twee geschriften van den bisschop van Roermond, Wilhelmus Lindanus, over den kerkelijken toestand der Nederlanden in 1578-1579, door Dr *G. Brom* 277
I. Inleiding. 277
II. Respublica et Religio Catholica, ut per Belgium instauranda sit, ratio, jussu Illmi domini Johannis Austriaci anno 1578 concepta per Wilhelmum Damasi Lindanum, episcopum Ruraemundensem 283
III. Appendix: De novo episcopatu Luxemburgensi 291
IV. Capita S. D. N. suggesta pro instauranda et conservanda melius posthac in Belgio religione catholica. 292
V. Aquensis ecclesia. 299
VI. Epilogus 300

VII. Drie verhandelingen van Willem Fexhius, deken van het voormalig kapittel van St. Servaas te Maastricht, over den bisschopszetel alsmede de oudheid en den oorsprong der St. Servatiuskerk dier stad, door Dr *P. Doppler* . 301
I. Inleiding. 301
II. De origine et progressu ecclesiae Sancti Servatii. Dissertatio prima. 317
§ 1. Trajectum per quem et quando ad Christi fidem conversum 317
§ 2. De oratorio Trajecti per S. Maternum constructo . . 318
§ 3. Quando erecta Tungris sedes episcopalis. 319
§ 4. Trajectum et oratorium ibi fuit refugium S. Servatii . 321
§ 5. Reversus Roma S. Servatius Tungros deserit, Trajectum adit et apud ecclesiam S. Petri residet usque ad mortem 322
§ 6. Carmen de migratione praedicta S. Servatii 323
§ 7. Quaerimonia filialis ad S. Servatium 324
§ 8. An clerus Tungrensis cum suo episcopo Trajectum migravit. 324

Digitized by Google

§ 9. An supersit oratorium supradictum ad quod S. Servatius cum praedicto suo clero secessit et in quod sanctorum episcoporum reliquias recondidit 325
§ 10. Quaeri nunc potest qui locus seu capella in ecclesia S. Servatii sit illud oratorium, quod S. Maternus construxit 327
§ 11. Omnes episcopos successores S. Servatii usque ad S. Hubertum in dicto oratorio seu ecclesia divi Servatii residisse 328
§ 12. Quod collegium clericorum seu canonicorum cathedralis ecclesiae Tungrensis in saepedicto oratorio S. Servatii residerint et Deo servierint. 330
§ 13. An collegium cathedrale clericorum Tungrensium continuaverit Trajecti 331
§ 14. Collegium Servatianum esse ipsummet collegium clericorum Cathedralis Tungrensis 332
§ 15. An aliqui episcopi in ecclesia S. Mariae Virginis residerint. 334
III. Dissertatio secunda 336
§ 1. An cathedra pontificalis fuerit translata Trajectum . . 336
§ 2. Solvuntur argumenta quae adversus hanc cathedrae translationem a quibusdam moventur 340
§ 3. Solvuntur argumenta contra propositionem secundam antedictam, seu contra translationem sedis Tungrensis ad ecclesiam Servatianam 343
§ 4. De presbytero seu pastore ecclesiae S. Servatii . . . 348
§ 5. De libertate et exemptione ecclesiae S. Servatii in temporalibus 355
§ 6. De exemptione et libertate ecclesiastica ecclesiae S. Servatii 363
§ 7. De potestate spirituali ecclesiae S. Servatii. 366
§ 8. De temporali potestate ecclesiae S. Servatii. 370
IV. Dissertatio tertia 370

VIII. Twee historische beschrijvingen der parochiekerk van St. Matthias te Maastricht, uitgegeven door *Jos. Habets*, Rijksarchivaris in Limburg 375
I. Inleiding 375
II. Eerste chroniek der parochiekerk van St. Matthias. . . 376
III. Tweede chroniek der parochiekerk van St. Matthias . . 404

Digitized by Google

§ 1. *A.* De parochie tot in het jaar 1632 404
B. Rescriptio Ecclesiae parochialis Sancti Matthiae apostoli in oppido Trajectensi ad Mosam et altarium in eadem pro anno 1602 410
§ 2. *A.* De parochie van St. Matthias tot Ste Catharina van 1632 tot 1804. 415
B. Memorie der huizen, landen en renten, toebehoord hebbende aan het fabryck der succursale kerke van St. Matthias 427

DIPLÔMES ET AUTRES DOCUMENTS.

1087. — Henri IV déclare le chapitre de Saint Servais à Maestricht libre et impérial 356
1132. — Lothaire III, roi romain, affermit les droits du chapitre de Saint Servais à Maestricht contre les usurpations du chapitre de N. D. en la même ville 350
1296. — Arnold comte de Looz autorise Guillaume de Horne de faire écouler de l'eau du ruisseau de Bocholt dans un canal latéral 211
1306. — Contrat entre le chapitre de Saint Servais à Maestricht et le seigneur de Horne, relatif à la paroisse et aux dîmes de Weert 226
1360. — Privilége octroyé à la ville de Weert par Thierry de Horne 214
1414. — Guillaume de Horne accorde à la ville de Weert le droit de trois foires par an. 215
1419. — Privilége accordé par Guillaume de Horne à la ville de Weert concernant les forêts 216
1437. — Les bourgmestre et conseil de Wyle donnent une copie authentique de la lettre de l'empereur Sigismond, du 30 Novembre 1416 17
1437. — Eugène IV prend le couvent du St. Sépulcre à Denckendorf, soumis immédiatement à l'Eglise Romaine, avec tous ses biens et droits, présents et futurs, sous la protection du Saint-Siége 17
1440. — Thomas de Juliers, Archiprêtre de l'église de N. D. d'Aix-la-Chapelle, donne copie de la lettre des bourgmestre et conseil de Wyle. 18
1441. — Les juges de la Cour de Spire donnent copie authentique du document du 19 Février 1369 20

Digitized by Google

1441. — Les juges de la Cour de Spire donnent copie de différentes Bulles papales 21
1443. — Les juges ecclésiastiques de la Cour de Spire, à la demande du Prieur du St. Sépulcre à Spire, donnent un vidimus du diplôme de l'empereur Frédéric III 23
1446. — Privilége de droit territorial, accordé aux habitants de Weert par Jacques seigneur de Horne 217
1452. — La ville d'Eyndhoven exempte celle de Weert du péage des chemins 224
1457. — Callixte III confirme et renouvelle toutes les libertés et immunités, accordées à l'Ordre du St. Sépulcre par les Pontifes Romains, les Rois et les Princes 24
1457. — Louis de Bourbon, évêque de Liége, à la demande du Prieur de Henegouwe, admet et confirme tous les priviléges accordés à l'Ordre du St. Sépulcre 25
1463. — Vidimus de l'officiel du Chapitre de Liége. 26
1473. — Godefroid Milter, doyen de la collégiale du St. Esprit à Ruremonde, à la prière de Jean à Broick, Prieur du couvent de Mont-Ste-Odile, donne copie authentique d'un Vidimus de l'official du Chapitre de Liége 27
1480. — Erection de la confrérie de Ste Cathérine ou des jeunes arquebusiers à Weert. 240
1481. — Jean Prioris, auditeur-général du tribunal de la Chambre Apostolique, donne un transsumpt de la Bulle originale d'Eugène IV, du 27 juillet 1435. 31
1481. — Vidimus, ratification et amplification, par Louis de Bourbon, évêque de Liége, du privilége concernant l'écoulement des eaux du ruisseau de Bocholt 212
1481. — Ratification du même privilége par le doyen et le chapitre de la cathédrale de Liége 213
1481. — Ratification du même privilége par le magistrat de Liége 214
1486. — Charte du capitaine Otton Schenck ainsi que d'autres officiers au service du comte de Horne, où ils déclarent ne prélever sur les manants de Weert et de Nederweert que deux mille florins du Rhin, pour se dédommager des pertes subies pendant le conflit des Arenbergs et des Hornes 225
1489. — Innocent VIII supprime l'Ordre (des chevaliers?) du St. Sépulcre et ceux de St. Lazare et de N.-D. de Bethléem, et incorpore leurs personnes et leurs propriétés à l'Ordre des Hospitaliers de St. Jean de Jérusalem 36

Digitized by Google

1492. — Tilman Slecht, Official de la Cour de Liége, à la demande des Prieurs, Maîtres, Chanoines et Frères de l'Ordre du St. Sépulcre, donne copie authentique des lettres de Grégoire XI, d'Innocent VIII, de plusieurs autres Papes, Cardinaux, Patriarches et Evêques. 42
1492. — A la requête des Maîtres et des Frères de l'Ordre du St. Sépulcre, l'Official de la Cour de Liége donne une copie collationnée de différentes lettres apostoliques. 45
1494. — David de Bourgogne, évêque d'Utrecht, donne copie authentique d'un transsumpt de l'Official de la Cour de Liége. 46
1509. — Privilége accordé par Jacques III de Horne aux arquebusiers de Weert 244
1512. — Privilége de l'autel de St. Hubert, patron des arquebusiers de Weert 244
1513. — L'Official de Liége constate l'authenticité d'une copie notariée des priviléges du St. Sépulcre 48
1514. — Privilége d'Anne d'Egmont et de Philippe de Montmorency 222
1514. — Ratification de l'érection des jeunes arquebusiers à Weert, par Jacques III de Horne. 242
1514. — Privilége de Jacques III de Horne 220
1515. — Ratification du privilége, accordé à l'autel de St. Hubert, le patron des arquebusiers à Weert 246
1531. — Privilége de Jean I de Horne 221
1534. — Jean I de Horne ratifie la nomination de curé de Weert, à faire à tour de rôle par le seigneur et par le chapitre de St. Servais à Maestricht 227
1541. — Règlement de Philippe de Montmorency pour les trois confréries d'arquebusiers à Weert 229
1541. — Règlement pour les arquebusiers d'Overweert. 232
1563. — Accord entre le Magistrat de Venlo et les visiteurs de l'Ordre du St. Sépulcre sur l'administration du St. Sépulcre, dit Trans-Cédron, à Venlo 51
1564. — Philippe de Montmorency accorde une rente annuelle aux jeunes arquebusiers de Weert 243
1568. — Testament de Philippe de Montmorency, comte de Horne 139
1574. — Les Prieurs de Mont-Ste-Odile et d'Udhem donnent quittance à l'administrateur des biens du couvent de Trans-Cédron à Venlo. 53

Digitized by Google

1578. — Respublica et Religio Catholica, ut per Belgium instauranda sit, ratio, jussu Ill^mi domini Johannis Austriaci anno 1578 concepta per Wilhelmum Damasi Lindanum, episcopum Ruraemundensem 283
1579. — Capita S. D. N. suggesta pro instauranda et conservanda melius posthac in Belgio Religione Catholica 292
1582. — Copie de la charte des trois confréries d'arquebusiers à Weert 233
1602. — Rescriptio Ecclesiae parochialis Sancti Matthiae apostoli in oppido Trajectensi ad Mosam et altarium in eadem pro anno 1602 410
1629. — Urbain VIII approuve et confirme les constitutions des chanoinesses du St. Sépulcre 54
1646. — Copie notariée de divers documents 55
1648. — Contrat entre la ville de Weert et les chanoines réguliers concernant les écoles latines 228
1652. — Règlement pour les trois confréries d'arquebusiers à Weert en matière de faction. 239
1659. — Sommaire des indulgences, grâces et priviléges, accordés par quatorze Souverains Pontifes aux chanoines et chanoinesses de l'Ordre du St. Sépulcre, à leurs parents, amis et bienfaiteurs et à ceux qui visitent leurs églises . . . 56
1665. — Don fait aux arquebusiers de Weert par Jean van der Croon 247
1674. — Copie de l'approbation originale des Offices de l'Ordre du St. Sépulcre 56
1674. — Le Prieur de La Xhavée procure l'impression du chant des Antiennes, Répons et Messes propres de l'Ordre du St. Sépulcre 57
1676. — L'Archevêque de Lemberg, prévôt-général du couvent du St. Sépulcre à Miechow, incorpore à cette maison les couvents de chanoines du St. Sépulcre de La Xhavée et de Ste Croix, et ceux des chanoinesses de Verviers et de Bovigne, et nomme le Prieur de La Xhavée son vicaire-général pour les couvents de la Germanie inférieure . . 58
1683. — Contrat passé pardevant notaire entre Libert ab Elsrack, Prieur, André Crahea, Jean Stienon, Jean Sauveur, Nicolas Fastré, Jean Georges de Monsen et Jean Stephani, religieux profès du St. Sépulcre à La Xhavée, d'une part, et Gilles Aussems, Prieur, et Servais Lamberti, curé de

Digitized by Google

Margraten et religieux de Ste Croix, autorisés par les autres religieux conventuels de la dite maison, d'autre part, par lequel le couvent de La Xhavée, vu sa pauvreté, est incorporé avec ses biens au couvent de Ste Croix, sous l'obligation pour celui-ci de payer aux religieux de La Xhavée une pension vitale. 62
1686. — Le Pape Innocent XI autorise l'évêque de Liége à confirmer l'accord précité 63
1713. — Extension de la faculté précitée aux chanoinesses du St. Sépulcre 64
1776. — Inventaire de l'argenterie, appartenant à la confrérie des jeunes arquebusiers de Weert. 248
1793. — Revision de l'inventaire précédent. 249

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Achten (P.), curé de Caulille, 454.
Ae (van der), 268.
Aecken (André van), écoutète de Weert, 193.
Aerschot (Henri van), curé de Grathem, 455, *v.* Arzcat.
Aerts (Laurent), prêtre à Beek-lez-Bree, 452.
Ageris, *v.* Bracht.
Aix-la-Chapelle. Situation des affaires religieuses en cette ville, d'après Lindanus, 299.
Alb (Louis d'), dit Sentefoy, curé à Weert, 168.
Albe (le duc d') 98; exposé de sa politique contre les rebelles dans les Pays-Bas, 99; son entrée á Bruxelles, ibid.; critique de son gouvernement, 100—104, 107, 108; remèdes aux grands maux, 104—107.
Alberts (François), curé de Meeswijk, 456.
Albreghs, curé d'Uyckhoven, 455.
Alsace (Charles-Louis-Antoine d'), 135, 136, 137, *v.* Hennin Liétard.
Altena. La seigneurie, 133.
Altera Ripa (Guillaume de), 227.
Ambrosy (Max), 184.
Arberg (Philippe d'), marié avec Théodore-Maximilienne Jossène de Gavre, comtesse de Frésin, 137. — Ernest-Alexandre-Dominique, fils des précédents, vice-roi de Navarre, seigneur de Weert, ibid. et 178, 179, 180. — Anne-Cathérine, sœur de Philippe d'Arberg, mariée à Eugéne de Hennin-Liétard, 137, *v.* Frésin.
Arenberg, *v.* La Marck, Ligne.
Arzcat (Tharisius d'), curé de St. Matthias à Maestricht, 405.
Asten (Michel van), prieur des chanoines réguliers à Weert, 251.
Aussems (Gilles), prieur de Hoogcruts, 62.
Avila (Antoine d'), 141, 142. — Sancio, le vainqueur de Louis de Nassau, se rend de Mook à Weert, 268.
Ayala (don Juan d'), campé à Nederweert, 170.
Aylva (Hobbe baron d'), gouverneur de Maestricht, 445; ses funérailles, ibid. et 446.

Baardwyk (Jean), 294.
Bach (Jean), 156, 159, 221.

Digitized by Google

Back, *v.* Bach.
Baens (Pierre), récollet à Weert, 203.
Baerlo. Les nouvelles cloches d'église, 181.
Baersdonck (Prançois de), 225.
Baertmans (Ange), de Weert, 172.
Balle (André de), capitaine à Stockheim, 149.
Bams (Christophe), curé de Bree, 455.
Barbers (J. H.), notaire à Ruremonde, 229.
Barlaymont (Claude de), à Weert, 173.
Bartholeyns (Georges), curé de Roggel, 453.
Barych, 225.
Batta (Louis), curé de St. Matthias à Maestricht, 443; sa mort, ibid.
Bax (Bartholomé), 156 *v.* Bach.
Beaumont (Jacques), de Visé, curé de St. Matthias à Maestricht, 379.
Beauveau (Gabrielle-Françoise de) Crâon, mariée à Alexandre-Gabriel-Joseph de Hennin-Liétard, comte de Boussu, prince de Chimay, 138, 269.
Bedbuer. La seigneurie, 152.
Beelen (Pierre), alias Rutten, de Weert, 158.
Beerenbroeck (Josse van), d'Eyndhoven, marié avec Marie van Breugel, de Weert, 258. *v.* Berenbroek.
Beerenbroek (Louis), acquéreur du château de Weert, 207.
Beke (Gérard van der), curé de St. Matthias à Maestricht, 405.
Belle (Jean), prêtre à Maestricht, 407.
Berchmans (Martin), orfèvre à Maestricht, 87.
Berckel (Théodore van), hermite à Weert, 179.
Berckenbos (Sillen van den), de Weert, 163. — Martin, 165. — Martin, 263.
Berenbroek (Pierre). de Leende, prieur des chanoines réguliers à Weert, 250.
Bergen (Augustine de), supérieure des Dames-Blanches, à Maestricht, 386.
Bergh (Léonard van den), d'Aix-la-Chapelle, prieur des chanoines réguliers à Weert, 250. — Pierre, récollet de Weert, 261.
Beringen (Marcel de), bourgmestre de Venlo, 159.
Berlaer (Jean de) 152.
Bernard (Jean-François-Ambroise de), vicaire de Caulille, 453.
Bernaudt (J.), notaire, 229.
Berssa (François-Osorio), campé à Keysersbosch, 180.
Bertrand (Gobert), curé de Charleville, 56.
Best (Henri de) 225.
Beucken (Jacques), curé de St. Matthias à Maestricht, 416.
Beul (Pierre van), vicaire au canton de Weert, 204.
Bevers (Martin), curé de St. Matthias à Maestricht, 415.
Bex (Godefroid), curé de Dilsen, 454.
Beyssen (Christophe de), lieutenant espagnol, à Weert, 268.
Biese (Lambert de), curé de Boorsheim, 454.
Billen (Jean), curé de Wyshagen, 458.
Bistervelt (Théodore), curé de Weert, 183.
Bléron (Henri), de Maestricht, 205.
Blocquerie (Robert), 56.
Bloemaerts (Marcel-Albert), greffier à Weert, 208.
Bobadilla (Gaspard), campé à Bocholt, 170.

Digitized by Google

Bocholt (Laurent de), supérieur des Sépulcrins à Kinrode, 48.—Henri, marié avec Anne-Caroline van Rees, 176. *v.* Boeckhout.

Bock (N. N. de), de Warenberg, près Halen, marié avec N. N. de Jaeger, 448. — Charles-Florent-Melchior, de Pateren, décédé à Warenberg, près Halen, 450.

Boeckhout. La seigneurie, 145, 158, 178, 211—214; occupée par Gaspard Bobadilla, 170. *v.* Bocholt.

Boegell (Goert), échevin de Venlo, 158.

Boelen (Pierre), de Bree, 254. — André, recteur à Ell, 447.

Boesell (Herman), 225.

Bogaerts (Guillaume), chanoine régulier à Weert, 2 4.

Bois (Jean Henri de), prêtre à Leuth, 453.

Bongaerts (P.), curé de Leuth, 458.

Bönninckhausen (Mlle de), à Grathem, 447. — N. N., veuve de Peuteling, à Grathem, 448. — Otton, à Hagenbrouck, près Thorn, 449. — Jean-Otton-Gaspard, ibid. et 450.

Boogaerts (Pierre), curé et doyen de Weert, 192. — Pétronille, ibid. — Jeanne-Marie, mariée à Chrétien-Rogier van Elven, ibid.

Boomhouder (Nicolas), de Delft, ministre protestant à Maestricht, 386, 387.

Boonen François), de Weert, 171, 173.

Booten (Jean-Léonard), prêtre à Mechelen-sur-Meuse, 453.

Borch (ten) 148.

Borman (Marie-Françoise de), de Maeseyck, mariée à Emmanuel-Joseph de Smackers, de Weert, 276. — N. N., de Bree, 448. — Nicolas-Jean, curé de Baexem, 457.

Born (Gosuin de), seigneur d'Elsloo et de Bocholt, 145, 211, 212, 213.

Borre (Léonard de) 45.

Bosemans (François) 155.

Boshuyskens (Godefroid), de Weert, marié avec Wilhelmine Bullens, 181.

Bosmans (Jacques), chapelain à Opgladbeek, 448.

Bosse (Jean van den) 158.

Bossu (Eugène comte de), à Weert, 176.

Bourgogne (David de), évêque d'Utrecht, 46.

Bourtembourg (Jean de), gouverneur de Weert, 177.

Boussu, v Hennin Liétard.

Boutmans (Jean), prieur des chanoines réguliers de Weert, entreprend de diriger les écoles latines de cette ville, 177, 228, 229; 250.

Bracht (Herman Ageris de), médecin à Cologne, 160.

Brecht (Jean de) 27.

Bréda (Gérard de), curé de St. Matthias à Maestricht, 405.

Bréderode (Waleram de), marié avec Anne de Nieuwenaer, 137. — Marie, fille des précédents, alliée à Godard de Milendonck, ibid. — Caroline-Thérèse, veut fonder un béguinage à Maestricht, 381, 382.

Bree (Gaelandt de) 160. — J., avocat à Weert, 179. — Christophe-Matthias, 188. — Arnold, prieur des chanoines réguliers à Weert, 251. — Marie, alliée à Josse van Beerenbroeck, d'Eyndhoven, 258. — Marie-Hélène, mariée à Claude-Emmanuel de Brias, ibid. et 273; armoiries, ibid.

Breugel (Marie van), de Weert, mariée à Gérard van Zoutelande, de

Digitized by Google

Ruremonde, 258. — Marie, l'épouse de Josse van Beerenbroeck, d'Eyndhoven, ibid. — Gérard, échevin de Weert, 260.

Brias (Horace de), marié avec Cathérine Damas, 273 ; armoiries, ibid. — François, seigneur de Hoogendoorn, major au service de l'électeur palatin et fils des précédents, ibid., marié avec Anne-Mechtilde de Holsbecker, ibid. — Claude-Emmanuel, fils des précédents, épouse 1° Hélène-Jeanne van der Schaeren, de Weert, 258, 273, dont *a*) Marie-Anne-Mechtilde, mariée à Ernest-Albert-Antoine-Guillaume baron de Linsingen, major au service de la Hollande, 259, 273, *b*) Jeanne-Agnès-Florentine, mariée en premières noces au chevalier de Ribaux, et en secondes noces à Michel-Charles Janssens, ibid., 2° Claude-Emmanuel-Marie-Hélène de Bree, 258, 273 ; armoiries, ibid., dont *a*) Jean-Baptiste-François, prêtre, 258, 273, *b*) Marie-Albertine, mariée à Constantin Wagemans, avocat à Weert, 273.— Jean-Frédéric-Joseph comte de Brias, seigneur de Hollenfeltz, ibid. et 274 ; armoiries, 273.

Broichusen (Jean de), prêtre à Maestricht, 27.

Broick (Jean a) 27, 30, 47, 48, 65.

Brouwers (Hubert-Joachim) 466 ; sa nécrologie, ibid.

Bruegel (Jacques van), chanoine régulier à Weert, 204. *v.* Breugel.

Brunshorne (Gauthier de), chanoine de Liége, 226.

Brunus (Ignace), jésuite, 57.

Brussel (Pierre van), orfèvre à Weert, 204. — Pierre, 248, 249.

Brusselaers (Jean-François), marié avec Anne-Sophie de Linsingen, 274.

Bruxelles (Lambert comte de) 145.

Bruynen (François), prêtre à Weert, 204. — H., vicaire à Tungelroy, ibid.

Bullens (Wilhelmine), de Weert, veuve de Godefroid Boshuyskens, 181.

Bungeners (Jacques), prêtre à Maestricht 416.

Burtscheidt (Guillaume de), 149.

Buser (Guillaume), alias Byndop, 47.

Buyssen (Simon), de Weert, 164.

Byndop, *v.* Buser.

Cabarrus (Ignace-Thérèse de), mariee à François-Joseph-Philippe de Ricquet, comte de Caraman, prince de Chimay, 138.

Caenen (Nicolas), chapelain à Reckheim, 448.

Caleb, *v.* Schwartz.

Calvete (Jean-Christophe) de Estella, auteur d'un Itinéraire dans les Pays-Bas, 81 ; ses ouvrages, 82.

Camergo, commissaire espagnol à Weert, 268.

Camp (Arnold), de Horst, marié avec Elise van den Monnickhoff, 259.

Campanus (Jean), à Aix la Chapelle, 299.

Camphuizen (Palich de), échevin de Ruremonde, 159.

Canne (Guy de) 149, 150.

Canten (Léonard), prêtre à Tongerloo, 450.

Capezucchi (Biasio), capitaine espagnol, à Weert, 170, 172.

Caraman, *v.* Ricquet.

Caris (J. F.), bourgmestre de Weert, 188, 189. — Winand, 259. — Louis, ibid.

Digitized by Google

Castilan (Marie-Thérèse baronne de), ensevelie avec ses armoiries, comme la dernière de sa race, à Thorn, 448.
Cellifex (Herman), recteur à St. Servais à Maestricht, 369.
Cepers (Théodore), chapelain à Gruytrode, 449.
Ceulemans (Antoine), curé de Caulille, 455.
Charonier (Gaspard-Joseph), jésuite, 57.
Chimay, *v* Ligne, Hennin-Liétard,
Christiani (Guillaume), d'Aix-la-Chapelle, 299.
Claessens (Constance), religieuse à Weert, 208.
Cloret (Henri), 184.
Clusen (Christine), de Venlo, 150.
Clusenburch (Etienne de), chapelain à l'église de N. D. à Aix-la-Chapelle, 19, 20.
Coehorn (Aldegonde-Marie-Jacqueline baronne de) de Houwerda, décédée à Nunhem, 450. — Euphémie-Louise, décédée au même village, 450.
Coelen (Nicolas), de Weert, 155. — Renier, curé à Mechelen-sur-Meuse, 456.
Coelman (Thierry), de Xanten, 29.
Cogels (Guillaume), de Weert, 260.
Colen (N.), ancien chanoine de Munsterbilsen, décédé à Thorn, 447. — André, chapelain à Liesselt, 451, décédé à Beek, près Bree, ibid. — Servais, de Maestricht, 407.
Cologne. Situation des affaires politiques et religieuses en cette ville, d'après Lindanus, 296—299.
Comps (F), curé de Grimby, 454.
Conradi (Conrard) de Spire, 22.
Constant (Henri), curé de Horne, 454.
Coomans (Michel-Jacques), curé à Reppel, 457. — Godefroid, chapelain à Dilsen, 451.
Coopmans (A.), croisier, curé à Heppener, 458; à Heel, ibid.
Coppen (Thierry), de Venlo, 148.
Cornelis, bourgmestre de Weert, 168.
Corswarem (François de), marié avec Anne-Mechtilde de Holsbecker, 273. — André, 275.
Costerius (Jean), écoutète de Weert, 176, 178. — Arnold, fils du précédent, ibid.; écoutète de Weert, 179, 182, 183. — Bernard-Joseph, écoutète de Weert, 185, 269, marié avec Marie-Reine Verspecht, 186, 187. — Ferdinand, fils des précédents, écoutète de Weert, 190.—Bernard-Louis, frère du précédent, Primus de Louvain, 187, 188. — Arnold-Ignace, frère du précédent, chanoine et vicaire capitulaire à Ruremonde, ibid. — Jeanne-Alexandrine, sœur du précédent, mariée à Christophe-Matthias van Bree, ibid. — Marie-Anne, mariée à Amand-Adrien de Horne, ibid. — J., receveur de la ville de Weert, 191. — N. N. 205; sa fidélité au dernier seigneur de Weert, ibid. — Armoiries, 188.
Cox (Jeanne Sophie), de Ruremonde, mariée à Jacques-Bernard van Halen, avocat près la Haute Cour de Brabant, à Bruxelles, 258.
Crahaye (Henri-Guillaume), président du tribunal de Maestricht, 374, 402.
Crahea (André), religieux sépulcrin de La Xhavée, 62.
Crefs, prêtre à Thorn, 448.
Cremer (Josse) 152.
Cress (Conrard) 225.

Digitized by Google

Crins (Henri), chapelain à Baexem, 449.
Crocks (Hugues), curé de St. Matthias à Maestricht, 406.
Croon (Jean de la), général des impériaux, 185, 251 ; il dote les arquebusiers de Weert, 247, l'église de Weert, 26). — Reinier, 267.
Croy (Anne de), duchesse d'Aerschot, mariée à Charles de Ligne, prince d'Arenberg, 136. — Alexandre, fils des précédents, ibid.—Charles-Philippe, duc de Havré, 137. — Marguerite, mariée à Jacques III de Horne, 156.
Cruce (Richard de), prieur des Sépulcrins à Odiliënberg, 51, 52, 53.
Curlis (v.), ancien curé de Neeritter, 456.
Cyrus (Joseph), curé de Dilsen, 457. — François, curé de la même paroisse, 458. — Jean-Jacques, natif de Venlo, curé de St. Matthias à Maestricht, 376. Il est l'auteur d'une notice sur cette église, ibid. Il en devient le desservant, 402, 419, 420 ; sa mort, 435.

Dael (Arnold-Léonard van), curé de Ruremonde, auteur d'une chronique, concernant spécialement la suppression des Jésuites en cette ville, 65—80.
Daemen (Matthieu), vicaire au canton de Weert, 204.
Daems (Pierre), récollet à Weert, 206.
Daenen (Pierre), recteur à Nunhem, 453.
Dalen (Arnold de), marié avec Jeanne de Nunhem, 152.
Damas (Cathérine), mariée à Horace de Brias, 273.
Damerhesen (Jean de), injurié à Weert, 146.
Daniels, prêtre à Neer, 447.
Deckers (Léonard), curé de St. Matthias à Maestricht, 419.
Dellecomine (Adam), curé de Niel, 457.
Demassen (Henri-Guillaume-Eugène), établi à Maestricht, propriétaire du château de Wylré, près Galoppe, 402.
Denckendorf. Le couvent des Sépulcrins, 17, 18, 22.
Denckens (Gilles), de Weert, 183.
Diercx (Jean), régisseur de la halle de Weert à Anvers, 177.
Dierolff (Jean), de Spire, 22.
Dieu (Gilbert), curé de Reckheim, 457.
Dillenus (Luc), de Weert, doyen à Bois-le-Duc, 255.
Dingers (Léonard), curé de Tongerloo, 455.
Dinter (Marie-Thérèse van), religieuse à Weert, 208.
Dircx (Guillaume), récollet à Weert, 203, 206.
Dirix (Jean), prêtre à Uyckhoven, 451.
Dispa, doyen du chapitre à Ruremonde, 71, 73.
Doesborgh (Michel), curé de Nunhem, 458 ; de Buggenum, ibid.
Dolway (Reinier), curé de St. Matthias à Maestricht, 419.
Dommelers (Eloi), chanoine d'Averbode, curé de Neergladbeek, 457.
Dresen, chapelain à Kinrode, 447.
Dresens (André), curé à Eelen, 454.
Driessen (Gertrude), veuve de Jean Leurs, 184. — Paul, prêtre à Kessenich, 449.
Driessens (Léonard), curé de Kessenich, 455.

Digitized by Google

Droogenbroeck (Matthias), prêtre à Halen, 453.
Droogh (N. N. van den), ancien doyen de Maeseyck, 447, décédé à Beek, près Bree, ibid.
Drugman, régisseur du prince de Chimay, 207.
Dubien (Michel), marié avec Anne-Cathérine Verleers, 5.
Duboys (Jean-Baptiste), gouverneur de Weert, 171, 172, 173; seigneur de Droogenbosch, 177; il quitte la ville de Weert, ibid. — Jean écoutète d'Eyndhoven, 173.
Dupont (Léon), vicaire au canton de Weert, 204.
Durbuy (Guillaume de), de Liége, 50.
Duyffinck (Pierre), de Venlo, 148.
Dynslaycken (Adélaïde), de Cologne, 159, 161.

Edingen (Guillaume van), régisseur à Weert, 161, 162.
Egmond (Florent d'), 133. — Anne, fille du précédent, mariée en premières noces à Joseph de Montmorency, comte de Nevele, ibid.; en secondes noces à Jean I comte de Horne, ibid. et 134, 139, 160, 161, 163. — Sabine, dame de Weert, 10me enfant du malheureux Lamoral, mariée à Georges-Evrard de Solms-Lich, 136, 175. — Charles, prince de Gavre, frère de la précédente, seigneur de Weert, 136. — Madelaine, fille du précédent, dame de Weert, mariée à Alexandre de Ligne, dit Croy, prince de Chimay, ibid. et 137, 177, 178, remariée à N. N. d'Arberg, 137.
Elsloo, 145.
Elsrack (Libert d'), prieur de La Xhavée, 58, 59, nommé vicaire-général pour les Sépulcrins de la Germanie inférieure, 60, 62.
Elstheloo, *v.* Elsloo.
Elven (Jeanne van), de Weert, mariée à Pierre Haeckx, 259. — Jacques, échevin de Weert, 260.
Engels (N. N.), curé de Grathem, doyen de Maeseyck, 446. — Marie-Agnès, décédée à Nunhem, 451. — Pierre, curé de Neeroeteren, 454. — Matthias, curé de Kessenich, 455.
Ensenbroeck (Henri d'), de Weert, 158. *v.* Roost.
Episcopius (Louis), prêtre à Maestricht, 408.
Ertwegh (Thomas van den), chapelain à Heythuysen, 447. — Toussaint, prêtre à Heythuysen, 448.
Escaille (Thérèse del), supérieure des Sépulcrines à Bovigne, 59.
Everstein (Otton d'), prévôt du chapitre de St. Servais à Maestricht et de celui de N. D. à Aix-la-Chapelle, 349.
Exelmans, chapelain à Neeritter, 450.
Eyckholt (Guillaume), de Weert, 190. — Matthias, ibid. — Jean, 260. — François, curé de Stramproy, 453.
Eyll (Philippe d'), au service des Hornes, rançonne les marchands, 148. — Jean, 225.
Eynden (S. J. van den), bourgmestre de Weert, 193. — Jacques, chanoine régulier à Weert, 204. — Gertrude, mariée à Jean-Matthias Haex, 259.
Eyndt (Thomas van), curé de Gerdingen, 456.

Fabri (Richard), alias Timmermans, curé de St. Matthias à Maestricht, 415.

Digitized by Google

Fack (Léopold), aumônier des invalides à Ruremonde, 78, à Malines, 79.
Fastré (Liévin), sépulcrin de La Xhavée, 59, 62.
Favereau, chapelain à Heel, 447.
Ferrari (Marie-Anne comtesse de), enterrée à Thorn, 451.
Fexhe (Paul de), de Liége, 305, marié avec Jeanne Leduc, ibid. — Guillaume, fils des précédents, écolatre, puis doyen du chapitre de St. Servais à Maestricht, 305 ; il est l'auteur de trois Dissertations sur le siége épiscopal de Maestricht, de même que sur l'antiquité et l'origine de l'église de St. Servais en cette ville, 301, s. s. ; 317—374.
Fexhius, *v.* Fexhe.
Fineau, curé de St. Matthias à Maestricht, 416, 417, 418.
Fitz-James (Laure-Auguste), mariée à Philippe-Gabriël-Maurice-Joseph d'Alsace d'Hennin Liétard, prince de Chimay, 202, 205.
Flise (Caroline de), mariée à Adolphe Nypels, colonel-pensionné à Liége, 5.
Forcy, *v.* Musaca.
Forgeois (A.), curé d'Opitter, 454.
Francken (Liévin), prieur de Hoogcruts, 59.
Franssen (Ewald), instituteur à Weert, 162, 163, 165, 253 ; ses ouvrages, 165. — Elisabeth-Marguerite, veuve de Louis baron de Heylman, 452.
Frencken (Guillaume), de Weert, 179. — Laurent-Henri, 208. — Anne-Cathérine, mariée à Henri van Halen, 258.— Antoine, curé d'Eysden et de Vucht, 454.— Jean, curé de Beek, près Bree, ibid. — Martin, curé de Beek, près Bree, 457.
Frésin (Ulrich comte de) 135, épousa Cécile-Isabelle de Gonzague, 137 ; son procès au sujet de Weert, Nederweert et Wessem, ibid. et 138, 139, 178. *v.* Arberg, Gavre.
Fritsman (Erard), de Spire, 21.
Füssen (Théodore), curé de Gerdingen, 458.

Gadet (Servais-Eugène), curé de St. Matthias à Maestricht, 415, 416. — André-Lambert, curé d'Eysden et de Vucht, 456.
Gaelandt, *v.* Bree.
Gallus, *v.* Franssen.
Garetius (François), chapelain à Leuth, 451. — Théodore, curé de Leuth, 454. — I. W., ancien curé de Leuth, ibid.
Gavre (Conrard de), 407. — Jean, ibid. — Théodore-Maximilienne-Jossène, comtesse de Frésin, mariée à Philippe d'Arberg, 137.
Geenen (Bartholomé), chapelain à Heel, 451. — Jean, curé de Heythuysen, 456.
Gemert (Jean van), récollet à Weert, 203.
Gerardts (Gerlac), prêtre à Heythuysen, 450. — Jean C., curé de Buggenum, 455.
Gerets (Hélène), religieuse à Weert, 208.
Gerits (Pierre), prêtre à Baexem, 448.
Geujen (Herman), chapelain à Grathem, 449, enterré à Thorn, ibid.
Ghenardt (Antoine), inquisiteur à Liége, 294.
Ghoir (Françoise de), mariée à Herman-Thierry de Milendonck,

Digitized by Google

seigneur de Meyel, 137. — Jean, drossard de Horne, 219. — Matthieu, écoutète à Maestricht, 383, assassiné dans une émeute, ibid. et enseveli en l'église de St. Matthias, ibid. — Marie-Elisabeth, supérieure de Maria Wyngaard à Weert, 184.

Ghysen (Jean), de Weert, 263. — Jean, 271.

Gibbon (Jean), secrétaire de Lindanus, 298.

Gielis (Matthieu), prêtre à Hushoven, 204.

Gielissen (Gérard), de Weert, 248.

Goldwert (Arnold), curé de Weert, 154, 245.

Gommers (Claire), supérieure de Mariënwijngaard à Weert, 201.

Gonzague (Ferdinand-Charles de), marquis de Mantoue, marié avec Isabelle de Hennin Liétard, 137, 176. — Cécile-Isabelle, fille des précédents, mariée à Ulrich comte de Frésin d'Arberg, 137.

Goors (Jean-Matthias), curé d'Uyckhoven, 456.

Goyens, chapelain à Neeroeteren, 447. — N. N., chapelain à Opoeteren, 449, chanoine à Maeseyck, ibid.

Gracht (Paschasia van der), mariée à Jean de Horne, 250.

Grammaye (Jean-Baptiste), autorisé de consulter les archives de Weert, 175, 176.

Granvelle (le cardinal de), s'enfuit au presbytère de St. Matthias à Maestricht, 383.

Groenen (Paul), de Weert, 248.

Grouls (Henri), chapelain à Opgladbeek, 448.

Gulpen (Jean-Théodore van), notaire à Maestricht, 205. — F. G., curé de Grimby, 456.

Guns (Jacques-Ignace), curé de Nunhem, 455.

Guttierez (François) de Los Rios, gouverneur d'Ath, marié avec Anne-Ernestine d'Alsace, comtesse de Boussu, 192.

Gijsens (Matthias), prêtre à Maestricht, 416.

Gijskens (Lambert), à Weert, 146. — Gertrude, de Sevenhem, ibid.

Habets (Pierre), ancien curé de Neergladbeek, 456, meurt à Averbode, ibid.

Haeckx, chanoine à Ruremonde, 68. — Pierre, marié avec Jeanne van Elven, 259. — Gauthier, fils des précédents, ibid. — Jean-Matthias, marié avec Gertrude van den Eynden, ibid. — Jean-Matthias, marié avec Anne-Cathérine Schinckels, ibid. — Justine-Olive, mariée à Etienne Hugo, colonel et brigadier au service du roi d'Espagne, à Louvain, 260.

Haex, *v.* Haeckx.

Halen (Gérard van), de Weert, 161, 257, 263. — Jean, ancien bourgmestre de Weert, 180, 257. — Henri, bourgmestre de Weert, ibid., marié avec Cathérine Frencken, 258. — Jean-Antoine, fils des précédents, ibid. — Pierre Liévin, frère du précédent, vicaire à Weert, ibid. — François-Gérard, s'établit en Espagne, 180, 258. — Don Juan, 180. — Jacques-Bernard, avocat près la Haute Cour à Bruxelles, marié avec Jeanne-Sophie Cox, de

Digitized by Google

Ruremonde, 258. — *Barbe*, mariée à Pierre van Winkel, 257.
Halle (Henri van), curé de St. Matthias à Maestricht, 409.
Hallen (Laurent van der), chapelain à Mechelen-sur-Meuse, 450.
Hamont (Henri van), prêtre à Bockholt, décédé à Bree, 451.
Hamonts (Chrétien), curé à Neer, 454. — Ernest, curé à Neer, ibid.
Haren (Ogier de), voué de Maestricht, 227.
Hart (Winand van der), 225.
Hartberg (Jacques) de Altzeia, du diocèse de Mayence, 21, 22.
Hasselt (Henri van), horloger à Weert, 164.
Haye (Pierre del), prieur à La Xhavée, 48, 50.
Heesman (Herman) 159.
Heiden (Henri van der), de Weert, 169. *v.* Heyden.
Heistenberg, récollet à Weert, 206.
Helmstadt (Jean), chanoine à Mayence, 21.
Hemelen (Prosper), chanoine d'Averbode, curé d'Opitter, 455.
Hendricks, bourgmestre de Weert, 172. — Jean-Matthias, 249.
Henegouw. Couvent de Sépulcrins, 18, 25, 57.
Hennin Liétard (Eugène de), comte de Boussu, marié avec Anne-Cathérine d'Arberg, 137. — Philippe-Louis-Antoine, fils des précédents, seigneur de Weert, ibid., marié avec Anne-Louise Verreycken, ibid. — Charles-Louis-Antoine d'Alsace, comte de Boussu, fils des précédents, ibid., marié avec Diane Mancini, 138 ; son procès au sujet de Weert, Nederweert et Wessem, 137, 138, 139, 178, 182, 190. — Alexandre-Gabriël-Joseph, frère du précédent, seigneur de Weert, marié avec Gabrielle-Françoise de Beauveau Crâon, 138, 185, 190. — Thomas-Alexandre-Marc, fils des précédents, 190. — Philippe Gabriël-Marie-Joseph, frère du précédent, dernier seigneur de Weert, 185, 190, 197, marié avec Laure-Auguste Fitz-James 202 ; 204-207. — Marie-Anne-Gabrielle-Josèphe-Françoise-Xavier, sœur du précédent, mariée à Victor-Maurice de Ricquet, comte de Caraman, ibid. — Anne-Ernestine, mariée à François Guttierez de Los Rios, gouverneur d'Ath, 192.
Henrix (Cathérine), religieuse à Weert, 176.
Herdir (Philippe) 225.
Heremans (Henri), d'Anvers, marié avec Marie-Angèle Door, 192 ; son engagère sur Weert, ibid.
Hermans (Antoine), ex-récollet de Reckheim, achète le couvent des Récollets à Weert, 201, 202. — Hubert-François, marchand de vin à Maestricht, 207. — Pierre-Joseph, commis-greffier à Reckheim, 208. — Nicolas, prêtre à Beek, 407. — Pierre, chapelain à Neeroeteren, 452. — Philippe, curé de Neeroeteren, 458.
Heros (Pierre-Engelbert), curé d'Eysden et de Vucht, 455.
Hese. La villa de ce nom, 145.
Heusden (Paul de), 20.
Heuvelmans (Corneille), de Geldrop, 451, vicaire à Harlingen, ibid., décédé à Beek, près Bree, ibid.
Heyden (Simon van der), de Weert, 247. — Arnold, 250. *v.* Heiden.
Heylman (Louis baron de), décédé à

Digitized by Google

Bree, 452, marié avec Elisabeth-Marguerite Franssen, trépassée à Bree, ibid.
Heylwigh (Jean), curé de Weert, 44.
Heynen (Guillaume), chapelain à Roggel, 447.
Heynster (Brunon) 152.
Heythusen (Gisbert de), chevalier, 225. — Jean, prieur des chanoines réguliers à Weert, 251. – Armoiries, 261.
Heythuyzen (Matthias van), de Weert, 171. — M., prêtre à Weert, 204.
Hezius (Jean), prêtre à Maestricht, 411.
Hoeffs (Jean) 155.
Hoeft (Thierry), 159. — Christophe, ibid. — Godard, ibid.
Hoen (Reinier) de Hoensbroeck, grand-commandeur des Vieux-Joncs, 405.
Hoevel (Martin van den), de Weert. 163.
Hoevelmans (Marin), de Weert, 254.
Hoeven (N. N. van der), curé de Neerharen, 457. — Nicolas, vicaire de St. Matthias à Maestricht, 416.
Holsbecker (Anne-Mechtilde) 273, 275.
Holtmolen (N. N. de), 225.
Honstein (Jean de), marié avec N. N. de Ville de Meldert, 449; enterré à Bree, ibid.
Hoogcruts. Le couvent des Sépulcrins 47, incorporé à celui de Miechow, 62, vient en possession du couvent de La Xhavée, 63.
Hoogendoorn, *v.* Brias.
Hoogstraten, *v.* Lalaing.
Horion (N. N. baron de), 446; sa mort, ibid. — Gérard-Assuérus, 448; sa mort, ibid.
Hormans (Servais), prêtre à Maestricht, 408.
Horn (Philippe de), de Weert, 257. — Jean bâtard de H., 146, marié avec Paschasia van der Gracht, 250, 257. — François, 158, 257. — Amand-Adrien, 188. — Antoine, 257. — Bartholomé, ibid.
Horne (Guillaume I de), seigneur de Weert, 133, marié avec Marguerite d'Altena, ibid. — Guillaume II, fils du précédent, ibid. — Guillaume III, fils du précédent, ibid. et 145, 211, 212, tué à Zierikzée, 133. — Gérard I, fils du précédent, ibid. — Thierry, fils (?) du précédent, 145, 214 — Guillaume IV, fils de Gérard I, 133, 145. — — Gérard II, fils du précédent, tué à Stavoren, 133, 145. — Guillaume V, frère du précédent, 133, 214. — Thierry-Loef, et Thierry, seigneur de Perwys, et Elsa, mariée à Henri de Diest, oncles et tante du précédent, 214. —Guillaume VI, fils de Guillaume V, 133, 145, 214, tué à Azincourt, 133. — Guillaume VII, fils du précédent, ibid. et 146, 215, 216. — Jacques I, fils du précédent, 133, marié avec Jeanne de Meurs, 144, comte du St. Empire, 133; 144, 145, 147, 212-214, 217-220; il fonde le couvent de Weert et s'y fait franciscain, 154, 209. — Jacques II, fils du précédent, 133, 144-157, 220, 263. — Jean, frère du précédent, prince-évêque de Liége, 149-154, 225, 251, 263. — Marguerite, sœur du précédent, dame de Bocholt, mariée à Everard de La Marck d'Arenbergh, seigneur de Mierwaert, 145. — Jacques III, fils de Jacques II, 133, prisonnier à Worcum, 155, marié en pre-

Digitized by Google

mières noces avec Marguerite de Croy, 156; 220, 221; marié en secondes noces avec Claudine de Savoye, 157. — Jean I, frère du précédent, 133, 159, 221, 222, 272; marié avec Anne d'Egmond, veuve de Joseph de Montmorency, 133; son contrat de mariage, 134. *v.* Montmorency, Nieuwenaer. — Arnold, évêque d'Utrecht, 252. — Josse, seigneur de Houtkerk, marié avec Eléonore d'Egmond, fait le relief de Weert, 135. — Charles-Albert, capucin, 257. — Amand-Adrien, marié avec Marie-Anne Costerius, ibid. — Jean-François, fils des précédents, chanoine à Ruremonde, ibid. — Arnold-Philippe-Louis, ibid. — Augustin, de Geldrop, marié avec Antoinette Roosen de Ruremonde, ibid.

Horst (Alexandre), prieur des Sépulcrins à Udem, 53.

Houtemans (Michel), curé au canton de Weert, 204.

Houtkerk. La seigneurie, 135.

Houwerda, *v.* Coehorn.

Hovelle (Martin van), de Weert, 158.

Hovelmans (Jean), chanoine de St. Servais à Maestricht, 305.

Hubens (Gilles de), curé d'Opgladbeek, 456.

Hugo (Guillaume), de Weert, 175. — Etienne, colonel au service du roi d'Espagne, marié avec Justine-Olive Haeckx de Weert, 220, 269. — Famille du même nom, originaire de Weert, 268, 269. — Victor, le poëte, 268, 269. — Godefroid, curé de Reppel, 454.

Hulsbosch, prêtre à Eelen, 447. — Léonard, curé à Eelen, 454.

Hulsel (Ambroise van), curé d'Opgladbeek, 458.

Hulskens (Jean), curé d'Ophoven, 456.

Hushoven (Hubert de), échevin de Ruremonde, 148.

Huyben (Gilles), de Weert, 171, 172.

Imhof (André), de l'ordre teutonique, curé de Gruytrode, 457.

Impden. La seigneurie 137. *v.* Verreycken.

Impens (Jean), de Louvain, poëte, chanoine régulier, professeur aux écoles latines de Weert, 253.

Ingles (Jean Joncherus), à Nunhem, 445.

Isenbourg (Gerlac II d'), marié avec Hildegarde de Sierck, 154. — Eve, fille des précédents, abbesse de Thorn, ibid.

Jacobs (Gérard), prêtre à Bree, 450. — André, curé de Beek, près Bree, 453.

Jacops (Thierry) 155.

Jadïn (Gilles), curé de Stockheim, 458.

Jager, *v.* Jeeger.

Jäger (N. N. de), mariée à N. N. de Bock, à Warenberg, près Halen, 448.

Jamar de Libois, curé de Bree, 454.

Jammaire (Charles), au service du prince de Chimay, 179.

Jans (Michel), de Coursel, chapelain à Grathem, 453.

Jansens, prêtre à Ophoven, 447.

Janssen (J. J. F.), de Weert, peintre, 254.

Janssens (Martin), bourgmestre de Weert, 193, 194, 249. — Joseph, curé de Weert, 194, 203, 204, 259, 260. — L. L., prêtre à Weert, 194, 204. — Michel-Charles, capitaine

Digitized by Google

au régiment de Los-Rios, 273. — Michel, curé à Stockheim, 454.
Jaspers (Dominique), curé de St. Matthias à Maestricht, 386 ; destitué, ibid.
Jeeger (Gérard), desservant de la paroisse d'Abcoude et de plusieurs autres paroisses des diocèses de Haarlem et d'Utrecht, 408 ; il apporte son registre de baptêmes, mariages et décès à Maestricht, ibid., et y devient curé de St. Matthias, ibid. ; sa mort, ibid.
Jeukers (Matthias), curé de Beegden, 457.
Jeune (N. N. Le), vicaire à Ruremonde, 68.
Joris (Henri), curé de Neer et doyen de Maeseyck, 456.
Jorzy, *v.* Musaca.
Juckrayd (Philippe de), 225.
Juleymont (Guillaume de), chanoine de St. Servais à Maestricht, 226.
Juliers (Thomas de), 18, 19, 20.
Jullien (Alexis), fondeur de cloches à Weert, 181.

Karis (François), de Weert, 263.
Kathyns (Henri), vicaire à Weert, 146.
Kelft (Jean van), de Weert, 146. — Guillaume, 162. — Guillaume, écoutète de Weert, 219, 250.
Kellener (Henri), 150, 152.
Kempen (Gérard), de Bois-le-Duc, 148. — Hedwige, sa femme, ibid.
Kemphusen, 225.
Kenten (Jean), vicaire à Weert, 204.
Kerckem (N. N. baronne de), 447. — N. N. baronne à Grathem, ibid. — Jean-Guillaume, comte, 449.
Kessell (Vullinck de), 225.
Kessels (Guillaume), de Weert, 260.
Ketela, Silva, 145.
Ketelaer (François), écoutète de Weert, 250 ; destitué, ibid.
Ketelboeters (Lambert), de Weert, 164. — Henri, 268.
Keteler (Charles), de Weert, 169. — François, ibid. — Jean. 267, 268.
Ketelers (Siger), bourgmestre de Weert, 182.
Keulen (Jean), de Weert, 248.
Keverberg (N. N. baronne de), à Aldengoor, 446. — N. N. baron, à Halen, 446 — Rudolphe, 449. *v.* Meeuwen.
Kiespenningh (Herman), médecin à Venlo, 158, 159.
Kinrode, 48 ; translation du couvent des Sépulcrins à Maeseyck, ibid.
Klöcker (François), chanoine à Thorn, 448.
Knaepen (Jean-François), de Weert, 248. — Jean, alias Servilius, humaniste, né à Weert, 252, 253.
Knapen, chapelain à Baexem, 447.
Knoups (Corneille), de Weert, 155.
Koell (Pierre), chanoine de Culembourg, 47.
Koemeren (Gérard), 147.—Elisabeth, sa femme, ibid.
Koemmen, *v.* Koenen.
Koenen (Ruder), de Weert, 168, 271.
Koepp, chapelain à Aldengoor, près Halen, 448.
Koevoit (Herman), 225.
Kohlen (Gilles), croisier de Maeseyck, curé de Heppener, 455.
Kontz (Jean), de Weert, 154.
Kouken (Arnold), de Weert, 155.
Krats (Jean), prêtre à Weert, 260.
Kret (Pierre), curé de Brielle, 456, meurt à Beek, près Bree, ibid.
Kretskens (Henri), chapelain à Neer, 451.

Digitized by Google

Kroesen (Rose), religieuse à Weert, 208. — Matthias, de Weert, 248.
Kuiten (Jean), bourgmestre de Weert, 189.
Kummell, 225.
Kuten (Jean), de Weert, 169.
Kypen (Henri), de Weert, 254.

Labaer (Jean), curé d'Ophoven, 459.
Laensteyn (Henri de), 225.
Laer (Lambert à), jésuite, 56.
Lalaing (Antoine de), comte de Hoogstraten, marié avec Eléonore de Montmorency, 135.
La Marck (Everard comte de) d'Arenberg, seigneur de Mierwaert, marié avec Marguerite de Horne, dame de Bocholt, 145, 211 —Guillaume, 149, 150, 379. — Robert, d'Esdin, neveu du précédent, se réconcilie avec Weert et Nederweert, 149, 150.
Lamberti (Servais), sépulcrin, curé de Margraten, 62.
Lambotte (Marie de), supérieure des Sépulcrines à Verviers, 59.
Lambrechts (François), récollet à Weert, 203, 206.
Langenius (Pierre), recteur à l'école latine de Weert, 163, 253.
Laurenssen (Laurent), hermite à Weert, 181.
Le Clercq (Matthias) 57.
Leduc (Jeanne), mariée à Paul de Fexhe, 305.
Lekens (Paul), prêtre à Meeuwen, 449
Lemmens (Pierre), de Weert, 158.
Lemmers (Léonard), prêtre à Caulille, 447.
Lenarts (Gaspard), de Weert, 158.
Lenoir (Jean-Chrétien), de Caulille, marié avec Anne-Wilhelmine de Smackers, de Weert, 275.
Le Sire (Antoine-Michel), prieur des chanoines réguliers à Weert, 251.
Leurs (Jean) 184.
Leyenborgh (Pierre-Célestin van), curé de Baexem, 455.
Leyer (J. J.), de Maestricht, acquéreur du moulin St. Rombaut à Weert, 205, et du moulin de Roevenwaard à Nederweert, ibid.
Libers (Pierre), ancien curé d'Opoeteren, décédé à Maestricht, 458.
Libois, *v.* Jamar.
Lievendael, 225.
Ligne (Charles de), prince d'Arenberg, marié avec Anne de Croy, duchesse d'Aerschot, 136. — Alexandre, fils des précédents, marié avec Madelaine d'Egmond, dame de Weert, 136.
Limbourg (Toussaint de), curé de Lancklaer, 456.
Limbricht, *v.* Lymbrig.
Linckens (F.), curé à Heythuysen, 454.
Lindanus (Guillaume), évêque de Ruremonde, 278; ses deux mémoires sur la situation religieuse et politique des Pays-Bas, 277-300, l'un présenté au gouverneur-général don Juan d'Autriche, 283-291, l'autre au pape Grégoire XIII, 291-300. Opuscule inconnu, 461.
Linden (Jean van der), curé de St. Matthias, à Maestricht, 441; sa mort, 443.
Lindt (Guillaume van der), *v.* Lindanus.
Linsingen (Jean Albert de), marié avec Anne-Wilhelmine Marie de Zerzen de Rinkeln, 274. — Ernest-Frédéric-Hartman, fils des précédents, marié avec Thérèse de Maroyen, de Ruremonde, ibid., dont

Digitized by Google

a) Anne-Hélène, ibid.; *b*) Guillaume-Matthias, ibid.; *c*) Anne-Sophie, mariée à Jean François Brusselaers, ibid.; *d*) Ernest-Albert-Marc-Guillaume, major hollandais, marié avec Jeanne-Marie-Anne de Brias de Hoogendoorn, de Weert, 259, 274. Enfants de ces derniers : *a*) Claude-Emmanuel, chanoine à Louvain, 259, 274; *b*) Hélène-Joséphine, religieuse à Xanten, ibid.; *c*) Jeanne-Thérèse, mariée à Adrien-François van Moorsel, médecin à Helmond, ibid.; *d*) Joseph-Frédéric-Christophe-Albert, ibid.

Linssen (Simon), hermite à Weert, 181.

Lipsen (Jacques), curé à Wyshagen, 455.

Loemel (Gaudence van), d'Eyndhoven, chanoine régulier à Weert, 253; ses ouvrages, ibid.

Lom (Jean de), 159.

Loosen (Jean-Matthias van), croisier, curé à Elle, 459.

Looz (Arnold comte de), 145, 211, 212.

Lopelhem (Herman de), écoutète de Weert, 147, 250, 271.

Lowette (C. J.), curé de Bocholt, 459.

Loxelhem, *v.* Lopelhem.

Loyens (Pierre), recteur à Weert, 184. — N., de Weert, décédé à Beek, près Bree. — Pierre, curé à Leveroy, 450; recteur à Nunhem, ibid.

Lumbrades (Alonso de), 143.

Lutkenhausen (Chrétien), prêtre à Reckheim, 449. — N. N., curé à Boorsheim, 455.

Lux (L. J.), curé de St. Matthias à Maestricht, 435; sa mort, 436.

Luytgens (Thomas), croisier à Ruremonde, 78.

Lymbrig (Nicolas de), 225.

Lymerkens (N.), prêtre à Tongerloo, 449.

Lynden (Laurent), prêtre à Maestricht, 408.

Lynen (Paul), vicaire à Meeuwen, 449.

Lysens (Michel-Richard), curé de St. Matthias à Maestricht, 437; sa mort, 441.

Lyssen (Paul-Antoine), prêtre à Neeroeteren, 450; enseveli à Kessel, ibid.

Machuré (Jean-Louis), curé de Dilsen, 455.

Maelsaeck (Jean), curé de St. Matthias à Maestricht, 406.

Maes (Thomas), prêtre à Helden, 157. — Henri, de Tungelroy, 208.

Maeseyck. Translation du couvent des Sépulcrines de Kinrode en cette ville, 48.

Maestricht. Réception de Philippe II en cette ville, 86-95. — Entrée de Charles-Quint, 90. — Premiers troubles des protestants, 97.

— Aperçu historique de l'abbaye de St. Servais, 361. — Organisation judiciaire du chapitre de St. Servais, 361.

— St. Matthias : chronique et notice sur l'église et la paroisse de ce nom, 376-444. — Fondation de l'église, 377, 378, 404, 405. — L'église envahie par les protestants, 384, 406, 407; rendue aux catholiques, 384, 407; reprise par les protestants, 386, 390, 391, 414, 415, par les catholiques, 402, 420, 421. — Délimitation de la paroisse, 398, 399, 409, 410. — Le presbytère, 441.

Digitized by Google

Mahlen, 145.
Maillardor (Auguste de), curé d'Eysden, 454.
Mancini (Philippe), duc de Nevers, 138. — Diane, fille du précédent, mariée à Charles-Louis-Antoine d'Alsace, comte de Boussu, 137. *v.* Hennin Liétard.
Manderscheidt (Conrard comte de) et Sleyden, marié avec Walburge de Horn, 135, 144.
Mantels (Martin), de Weert, 249.
Marchot (Marie-Antoinette), de Thuin, mariée à Jean de Smackers, de Weert, 275.
Marck, *v.* La Marck.
Marck (N. N. baron van der), d'Eelen, 447. — N. N., de Baexem, 449.
Marin (Jacques), de Weert, recteur des écoles latines à Bois-le-Duc, 252.
Maroyen (Thérèse de), de Ruremonde, mariée à Ernest-Frédéric-Hartman de Linsingen, 274. — Armoiries, ibid.
Martens (Jacques), curé de Nunhem, 454.
Mascharel (Jean de), seigneur de Wynandsrade, 147, 156, 159, 220, 221.
Masewig, 145.
Massen, *v.* Demassen.
Maurice (Charles de), curé de Baexem, 455.
Maurissen (Adrien), de Maestricht; sa nécrologie, 463—466.
Mechelen-sur-Meuse est du ressort direct du prévôt de St. Servais à Maestricht, 361.
Meer (Gérard de), doyen du chapitre de St. Servais à Maestricht, 408; sa mort, ibid — N. N. d'Oosden, 446. — Jean Reinier, 449. — N. N. de M. de Valckenbourg, marié avec Antoinette de Meeuwen de Keverberg, 450.
Meer (Jean van der), curé d'Eysden, 454.
Meeren (Matthias-Henri van der), curé de Mechelen-sur-Meuse, 455.
Meersman (Jean-Baptiste de), récollet à Weert, 204.
Meeuwen (N. N. de), seigneur de Leuth, Eysden et Vucht, marié avec Josèphe de Speckheuer, 449. — Antoinette, mariée au baron de Meer de Valckenbourg, 450. *v.* Keverberg.
Melen (François), de Weert, 164.
Mengeleers (Jean), curé de Lanklaer, 455.
Mensch, *v.* Meijer.
Menten (Ernest), curé de St. Matthias à Maestricht, 376, 444.
Merkenius (Conrard), ministre protestant à Maestricht, 414.
Mérode (Adam de), 149.
Merwick (Henri de), curé d'Arcen, 29. — N. N. baronne de M., mariée à N. N. seigneur de Halen, 447.
Metternich (Godard de), 149.
Meulenberg (Godefroid), curé d'Eelen, 456.
Meurs (Jeanne de), mariée à Jacques I comte de Horne, 134, 135, 144, 209. — Vincent, frère de la précédente, 134, 135, 151, 152, 153. — Frédéric, fils du précédent, 135, 144. — Guillaume, seigneur d'Isenbourg, 151.
Meurs (Thierry van), échevin à Venlo, 158.
Meijer Conrard), croisier à Ruremonde, 74, 78.
Meynen (Joseph), curé de Halen, 456.
Meysters (P. W.), curé d'Uyckhoven, 454.

Digitized by Google

Michaëlis (Henri), curé de St. Matthias à Maestricht, 405.
Michiels, prêtre à Bree, 447.
Milendonck (Godard de), marié avec Marie de Bréderode, 137. — Herman-Thierry, fils des précédents, seigneur de Meyel, marié avec Françoise de Ghoir, ibid. — Jean-Adolphe, leur fils, président près la Chambre des Comptes à Spire, ibid.
Millen (Robin de), doyen du chapitre de St. Servais à Maestricht, 226.
Milter (Godefroid), doyen à Ruremonde, 27, 28.
Mockers (Hubert), professeur au Gymnasium Laurentianum à Cologne, 452; décédé à Bocholt, ibid.
Moers (Reinier), de Thorn, 208.
Moffert (Marguerite), religieuse à Weert, 176.
Molinet (Fr. du), bibliothécaire de Ste Geneviève, 57.
Moll (Jean van), 409. — Antoine, fils du précédent, curé de St. Matthias à Maestricht, ibid.
Mollin (Godefroid de), curé de Reckheim, 456.
Monnickhoff (Elise van den), mariée à Arnold Camp, 259.
Monsen (Jean-Georges de), sépulcrin de la Xhavée, 62.
Mont (Martin), régisseur à Horne, 219.
Monte (Camille del), à Weert, 268.
Monte-Sayas (N. N. del), gouverneur à Weert, 167.
Montforts (Jean-Matthias), curé au canton de Weert, 204. — Jean-Matthias, curé de Stramproy, 458.
Montmorency (Joseph de), comte de Nivelle, marié avec Anne d'Egmond, 133; sa mort, ibid. — Enfants des précédents: *a*) Philippe, ibid. et 160; il devient comte de Horne et seigneur de Weert, 133, 222-224, 229-233; il épouse Walburge de Nieuwenaer, 134, 137, 144; son contrat de mariage, 134; il se rend auprès de l'empereur, 164, 166; sa mort 136; son testament, 135, 139-143; ouverture de son tombeau, 209. *b*) Florent, 134, 141, 142. *c*) Eléonore, mariée à Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraten, 135. — Roger, curé de Weert, 163.
Mook, 168. Sancio d'Avila se rend de Mook à Weert, 268.
Moors (Joseph), prêtre à Thorn, 450.
Moorsel (Adrien-François van), médecin à Helmond, marié avec Jeanne-Thérèse de Linsingen, de Weert, 274.
Morell (Jean) 152.
Morren (Pierre), curé de Heythuysen, 453.
Mossenelde (Jacques de), de Tournay, 49, 50.
Mouwens (Marie-Elisabeth), supérieure des Pénitentes-Récollectines à Weert, 197, à Oirschot, 198. — Jeanne-Gertrude, ibid.
Mus (Jean), chapelain à Ophoven, 448.
Musaca (Jorsy de), capitaine espagnol, à Weert, 168, 169, 268, 271.
Myrlo (Jean), inquisiteur à Liége, 294.

Naels (Laurent), curé de St. Matthias à Maestricht, 414.
Nagels (Gaspard) 411.
Nassau (Engelbert II comte de), sei-

Digitized by Google

gneur de Herstal, 63. — Henri III de Nassau-Dietz et Dillenbourg, 154. — François, gouverneur de Gueldre, à Ruremonde, 180.
Natalis (Lambert), vice-curé de St. Matthias à Maestricht, 414.
Nelissen (André), curé de Rothem, 456.
Neranus (Servais), ministre protestant à Dordrecht, 253.
Neufchatel (Jean de) 149.
Nevele, 133.
Nevers, *v.* Mancini.
Nierstrasz (Henri), notaire à Maestricht, 204.
Nieuwenaer. Généalogie de cette famille, 145. —Walburge, mariée en premières noces, à Philippe de Montmorency, comte de Horne, seigneur de Weert, 133 ; 134, 135, 137, 140, 144, 166, 169 ; mariée, en secondes noces, à Adolphe comte de Nieuwenaer, 135, 144. — Herman, frère de la précédente, succède dans la seigneurie de Weert à son beau-frère Philippe de Montmorency, 133, 134, 135.—Adolphe, marié avec Walburge, veuve du dernier comte de Horne, 135. — Anne, mariée à Waleram de Brederode, 137.— Guillaume, seigneur de Bedbuer, 152.
Nieuwstad. Translation du couvent des Sépulcrines de Nieuwstad à Liége, 48.
Nivelle, *v.* Nevele.
Nivelles. Cette ville n'appartenait pas aux Montmorency, 133.
Notere (François de), de Bruxelles, prieur des chanoines réguliers à Weert, 251.
Nuelen (Simon) 175.
Nunhem (Henri de), 149, 225, 226. Armoiries, ibid. — Jeanne, mariée à Aretz de Dalen, 152.
Nijmegen (Jean van), doyen à Ruremonde, 148, 151.
Nypels (Jean-Servais-Guillaume), de Maestricht, 1 ; sa généalogie, 5 ; professeur à l'Université de Liége, 1 ; sa biographie, 1-10 ; ses œuvres, 11-16. — Conrard, curé de Boorsheim, 457.
Nyssen, prêtre à Bree, 447.

Obbendorf (Frédéric d'), seigneur de Schinnen, 149, 150, 225, 226. Armoiries, ibid.
Odeur (Tilman d'), 27.
Odilienberg, 27, 28, 30, 40.— Filiation des couvents, sortis du couvent du St. Sépulcre à Mont-Ste Odile, près Ruremonde, 65.
Oeslinger (Corneille), religieux sépulcrin, 19, 25.
Olivier (J.), curé d'Ophoven, 454.
Oomen (Guillaume), curé de St. Matthias à Maestricht, 415.
Oorlofs (Marcel), curé d'Ophoven, 453.
Oya, 145.
Oyen (Matthias), curé d'Eysden et de Vucht, 454.

Paerle, 225.
Paris (Lambert de), de Weert, 158.
Parle (Gérard de), échevin de Rumonde, 148.
Parme (le prince de) à Weert, 171, 172.
Parren (Jean-Ernest), curé de Stramproy, 455.
Pasquier (Nicolas), de Reims, 56.
Pauli (Jean), curé de Meeuwen, 455.

Digitized by Google

Paumen (Paul), curé de St. Matthias à Maestricht, 411, 412; sa mort, 415.
Peerbooms (Simon), chanoine régulier et recteur des écoles latines à Weert, 178; curé de Woensel, ibid.
Pellemans (Pierre), curé de Meeswijk, 456.
Pendris (Pierre-Guillaume), chapelain à Neeroeteren, 452. — Guillaume, curé de Baexem, 453.
Penninx (Pierre), prêtre à Maestricht, 416.
Pergens (Jean-Guillaume), curé de Kessenich, 456.
Philippe II d'Espagne, à Weert, 162.
Pitten (Corneille), de Weert, 164. — M., 229, 240. — Jean, 247 *v.* Pytten.
Planck (Herman), 225.
Plenevaux (Gilles), de Liége, 56.
Plevoets (Georges-Jacques), curé d'Opoosteren, 455.
Pollart (N. N. baron de) d'Exaten, 447.
Pollender (Gaspard), curé de St. Matthias à Maestricht, 408.
Polly (Jean), capitaine espagnol, à Weert, 186.
Pompers (Syl), bourgmestre de Weert, 164. — Corneille, 267, 268.
Porta (Arnold de), injurié à Weert, 146.
Portmans (Matthias) de Weert, 158.
Post (Hungerus), échevin à ten Borch, 148.
Pottille (Jean), jésuite, 57.
Pouwels (Antoine), de Weert, 158. — Cathérine-Marie, mariée à Gérard Suringar, 259.
Prato (Nerius de), 33.
Prent (Jacques), de Maestricht, assassiné, 383; enterré dans l'église de St. Matthias, ibid.
Princen (Corneille François), vicaire à Weert, 203. — S., prêtre à Weert, 204.
Printen (Pierre), curé de Thorn, 453.
Proemeren, *v.* Cuypers.
Proenen (Arnold), prieur des Dominicains à Maestricht, 379.
Proost (Louis), curé de St. Matthias à Maestricht, 410, 411
Putte (Lambert van den), récollet à Weert, 203, 206. — Laurent, ex-récollet de Tirlemont, arrêté à Weert, ibid.
Putten (Reinier van der), recteur à Nunhem, 447.
Puytlinck (Jean) 160.
Pypers (Herman), prêtre à Maestricht, 408.
Pytten (Gérard), de Weert, 155. *v.* Pitten.

Quelen (Henri), curé de St. Matthias à Maestricht, 406.

Ramaeckers (Brunon), vicaire à Ruremonde, 67, 69. — N. N., curé de Susteren, 452.
Ravenswall (Guillaume van), prieur des Sépulcrins à Venlo, 51, 52.
Reaell (Etienne), de ten Borch, 148.
Reemans, chapelain à Niel, 451.
Rees (Anne-Caroline van), mariée à Henri van Bocholt, 176, 271.
Regels, prêtre à Thorn, 449.
Reigersberg (Thérèse baronne de), doyenne du chapitre de Susteren, 452, décédée à Thorn, ibid.
Reuten (Matthias), ancien curé de Thorn, 455. — Charles, curé de Thorn et d'Ittervoort, 456.

Digitized by Google

Reuver (Martin), curé de Langeraer, en Hollande, 457, décédé à Bree, ibid.
Reynders (Henri), vicaire de Lancklaer, 448. — Pierre-Godefroid, ancien curé de Horne, 457.—Laurent, curé de Kessenich, ibid.
Reynen (Jean), homme d'affaires de Walburge de Nieuwenaer, 174.
Reyneri (Jean), de Weert, 254, 255.
Reyners (Louis), vicaire à Bocholt, 453.
Rhoe (N. N. baronne de), décédée à Baexem, 447. — N. N. baron, décédé à Baexem, ibid. — Anne baronne, veuve de N. N van der Marck, décédée à Baexem, 449. — Jacqueline baronne, décédée à Baexem, ibid.
Ribaux (N. N. de), capitaine français, 273.
Ricquet (Victor-Pierre-François de), comte de Caraman, 138. — Victor-Maurice, son fils, marié avec Marie-Anne-Gabrielle-Josèphe-Françoise-Xavier de Hennin Liétard, ibid. — François-Joseph-Philippe, fils des précédents, marié avec Ignace-Thérèse de Cabarrus et héritier de la seigneurie de Chimay, ibid.
Riel (Guillaume van), de Helmond, vicaire à Heeze, près Leende, 450, décédé à Beek, près Bree, ibid.
Rietraet (Matthias), Antonite, curé de Meeuwen, 455.
Robers (Jacques), de Weert, 164.
Rocelder (Nicolas), 225.
Roefs (Jacques), curé d'Opgladbeek, 456.
Roost (Henri) d'Ensebroek, 449.
Rosmer (Otger), curé de Buggenum, 455 ; de Roggel, ibid. ; doyen de Maeseyck, ibid. 447 ; sa mort, ibid. et 455. — Martin, curé de Roggel, ibid.
Rossum (Martin de), à Baexem, 450.
Roujault (Nicolas-Etienne) 182.
Rue (N. N. de la), prêtre, ancien chanoine de Ste Elisabeth, près Heythuysen, 447.
Ruremonde. Suppression des jésuites en cette ville, 65, 66, 71.
Rutgers (Tilman) 160.
Rutten, *v.* Beelen.
Rycken (Jacques), curé de Caulille, 454.
Ryemst (Jean de), curé de St. Matthias à Maestricht, 405.
Ryth (Henri van de), de Weert, 254, 255.

Saes (Matthias), de Weert, 248.
Sainte-Croix, *v.* Hoogcruts.
Saint-Pierre, près Maestricht. Description de la montagne et des galeries.
Salm-Salm (Maximilien de), 191. Son quartier-général, ibid.
Sarto (Jacques de), 20.
Sauveur (N. N. de), curé à Grimby, 457. — Jean, sépulcrin à La Xhavée, 62.
Schaeken (Jean-Hubert), componiste, 253, 254. — Guillaume, ibid. et 272.
Scheenarts, *v.* Schenaerts.
Scheitzhabener (Jean), 96.
Schelen (Jacques), de Bocholt, 451. — Chrétien, curé de Bocholt, 454. — Chrétien, ibid. — N. N., curé à Hunsel, 457.
Schellart (Gilles), écoutète de Weert, 272. *v.* Obbendorf.
Schenaerts (H.), prêtre à Weert, 204. — Pierre-Marcel, marié avec Claire-Gertrude de Smackers, 275.

Digitized by Google

Schenck (Otton), au service des Hornes, rançonne les marchands, 148, 149, 170, 225.
Scherpenberg (Jean-François), curé de Baexem, 458.
Scheyven (J.), curé de Nunhem, 459.
Schinckels (Anne-Cathérine), mariée à Jean-Matthias Haex, 259.
Schinnen, *v.* Obbendorf.
Schinveldt (Jean de), écoutète à Weert, 250.
Schoemekers (Pierre), de Weert, 155. — Gérard, ibid.
Schoenmaeckers, chanoine à Ruremonde, 74.
Schonenberg, 225.
Schoonvorst (Reignier de) 368.—Jean, fils du précédent, prévôt de St. Servais à Maestricht, ibid., seigneur de Montjoie, ibid. — Engelbert, frère du précédent, prévôt du même chapitre, ibid.
Schoor (Godefroid van den), curé de Roggel, 458.
Schous (Cornélie), 208.
Schreurs (Adolphe), curé de Rothem, 454.
Schwarz (Georges-Charles), de Maestricht, 205, 207.
Screyckens (Simon), de Weert, 168, 248, 271.
Scribant (Michel), de Louvain, 147.
Selbach (Corneille), 225.
Sentefoy, *v.* Alb.
Servilius, *v.* Knaepen.
Sevenheim, *v.* Gyskens.
Severyns (André), curé de Neeritter, 458.
Siby (Pierre), curé de Schagen, 450; décédé à Reckheim, ibid.
Silva Ketela, 145.
Simoneta (Marc-Antoine de), enterré à l'église de St. Matthias à Maestricht, 385, 408; son épitaphe, 385.
Simons (Simon), de Weert, 184.
Slecht (Tilman), official de la Cour de Liége, 42, 45, 49. — Guillaume, 44.
Slens (Godenold de), 213.
Slentz (Josse), 21.
Sleypen, curé à Beersel, 447.
Sluper, 225.
Smackers (Godefroid de), de Weert, conseiller et admodiateur à Limbourg, seigneur de Mirwart et de Montigny, annobli avec ses deux frères, 275. — Armoiries, ibid. — Michel, frère du précédent, ibid.— Ferdinand, frère des deux précédents, admodiateur à Horne, marié avec Anne-Mechtilde de Holsbecker, ibid. — Enfants, *a*) Henri-Godefroid, capitaine, ibid, *b*) Jean, admodiateur à Horne, marié avec Marie-Antoinette Marchot, de Thuin, ibid., dont 1° Godefroid-Ferdinand, prêtre, ibid., 2° Jean-Guillaume, lieutenant, ibid., 3° Anne-Josèphe, ibid., 4° Anne-Wilhelmine, mariée à Jean-Chrétien Lenoir, de Caulille, ibid., 5° Marie-Hélène, ibid., mariée à Pierre-Marcel Schenarts, de Weert, ibid., 6° Emmanuel-Joseph, médecin, marié avec Marie-Françoise de Borman, de Maeseyck, ibid. et 276. — Nicolas-Edmond, seigneur de Mirwart et de Montigny, 275.
Smeets (Jean-Gilles-Hyacinthe), homme de loi à Maeseyck, 208. — Gauthier, prêtre à Bree, 450. — Jacques, curé à Bocholt, 454. — P. J., vicaire à Opgladbeek, 452.— Hubert, vicaire à Kinrode, 453. — Nicolas, curé de Bree, 459.
Smets (Guillaume), vicaire à Caulille, 446.

Digitized by Google

Smissen (N. N. van der), vicaire à Caulille, 446.
Smits (François), prêtre à Stramproy, 447.
Smolders (Matthias), curé à Horne, 455.
Snewaers, curé à Neerharen, 447.
Snyders (Jean), de Weert, 158. — Arnold, prêtre à Stockheim, 449.
Solms-Lich (Georges-Erard de), gouverneur de Hulst, seigneur de Hulst, seigneur de Weert, 135, marié avec Sabine d'Egmond, 136. — Philippe, frère du précédent, ibid.
Souck (Nicolas), 26.
Speckheuer (Josèphe de), épouse de N. N. van Meeuwen, seigneur de Leuth, Eysden et Meeswijk, 449; son décès, ibid.
Spee (Matthias), de Venlo, 159.
Spineux (Ignace-Albert), de Maeseyck, 207.
Spirinx (Jean), recteur à Nunhem, 447.
Staelh, chanoine à Ruremonde, 68.
Staerchorst (Etienne), juge à Ten Borch, 148.
Staerkenbosch (Henri), échevin à Ten Borch, 148.
Stals (Lambert), curé à Bree, 447.
Stans (Henri), vicaire à Mechelen-sur-Meuse, 451.
Stassen (Jean), curé de Rothem, 458.
Stassens (W. J.), curé de Tungerloo, 456.
Steen (Henri van den), recteur à Elle, 451.
Stegen (Jacques van der), vicaire à Opgladbeek, 452.
Stellingwerf (François), curé de Halen, 454.
Stephanie (Jean), sépulcrin de La Xhavée, 62.
Stercken (Jean), vicaire à Roggel, 453. — Arnold, curé de Heel, 458.
Stevens (Pierre), recteur à Mariëndal, près Bree, 451.
Stienon (Jean), sépulcrin de La Xhavée, 62.
Stirbolt (Arnold de), fondateur de la chapelle de St. Antoine à Maestricht, 368.
Stopkens (Sévérin), de Weert, 161.
Straelen (Corneille van), bourgmestre de Weert, 161. — Chrétien, curé de Heythuysen, 456.
Straten (Jacques van), de Weert, 164.
Stravius (Jacques), chanoine d'Averbode, curé d'Opgladbeek, 452.
Streignart (Jacques), chapelain à Bree, 452.
Struych (Conrard de), 225.
Strycken, *v.* Sereykens.
Strypdonck, 170.
Stuers (Joseph-Bernard de), 193, 251. — Emile, chevalier, 467; sa nécrologie, ibid. et 468.
Stuyker (Herman), prêche la réforme à Maestricht, 384.
Suarez, *v.* Swarz.
Suringar (Gérard), marié avec Cathérine-Marie Pouwels, 259. — Gaugericus-Joseph, fils des précédents, chanoine régulier à Weert, ibid. — Jean-Paul, frère du précédent, ibid.
Suytwyck (Antoine), 175.
Swarz (Guarcy), capitaine espagnol, à Weert, 167.
Swolfs (André), récollet à Weert, 203.
Syben, chanoine à Ruremonde, 68. — André, auteur d'une notice sur

Digitized by Google

l'église et la paroisse de St. Matthias à Maestricht, 376, et curé de cette paroisse, 443 ; sa mort, 444.

Tackenhuijsen (Albert de), chevalier, 151.
Tefelen (Adam) de Helmont, 44.
Tellicht (Gérard), prieur des Sépulcrins à Culembourg, 51, 52.
Tessers (Nicolas), de Maestricht, 407.
Thelen (Jean), curé de Heel, 457.
Theunissen (Tilman), chapelain à Neeroeteren, 450. — Reinier, curé de Meeuwen, 457.
Thielens (Antoine), curé de St. Matthias à Maestricht, 410.
Thilesha, 145.
Thoemen (Gérard), de Weert, 161.
Thuringue (Otton margrave de), 145.
Thyssen (Jacques), ancien curé d'Elecom, 456.— Henri, curé d'Elecom, 458.
Tielens (Jean), curé de Halen, 453.
Tilmans (Jean), de Maestricht, 407.
Timmermans (J. J.), vicaire à Swartbroek, 204. — Jean-Hubert, curé de Wyshagen, 458. *v.* Fabri.
Tolède (Antoine de) 143.
Trick, capitaine autrichien, à Ruremonde, 74.
Truyens (Nicolas), prêtre à Gerdingen, 448.
Turnhout. Filiation des couvents, sortis du couvent du St. Sépulcre à Turnhout, 65.
Tweebergen, à Maestricht, ressortit directement du prévôt de St. Servais, en cette ville, 361.

Upey (Lambert d') 26.
Ursene (Ladislas d'), bourgmestre d'Anvers, le protecteur de l'humaniste Jean Knaepen, ou Servilius de Weert, 252.

Vaes (Urbain), chanoine d'Averbode, curé d'Opitter, 458. — Charles, vicaire de St. Matthias à Maestricht, 416 ; curé de Sichen, Sussen et Bolré, ibid.
Valkenborch (Michel de) 29.
Vaillant, originaire de Lamortemé-nille, dans le Luxembourg, prêtre à Baexem, 453.
Vargas (Alonso de), à Weert, 169.
Vasquez (Alonso), capitaine espagnol, sous le prince de Parme, 109 ; sa description du Brabant, ibid. et 110 ; des Pays-Bas, en général, ibid. et 111 ; le caractère des habitants, leurs mœurs, usages et réjouissances publiques, 111—123, 129, 130 ; ordonnances sur les cas d'incendie, 124 ; la sûreté publique, 125 ; la justice, ibid. ; l'administration de bienfaisance, 126 ; hospice pour étrangers, ibid. ; police des logements, ibid. et 127 ; les bains, ibid. ; les abbayes, ibid. et 128 ; les monuments, ibid. et 182.
Vedderman (Jacques), 225.
Veen (Henri van), de Weert, 181.
Veltbruggen (N. N. comtesse de), veuve de N. N. de Horion, décédée à Heel, 450.
Venlo. Le couvent du St. Sépulcre, 51, 52, 53.
Verborgh (Pierre), de Weert, 183.
Verhoeven (Isaac), récollet à Weert, 203, 206.
Verkens (Thierry), de Weert, 152.
Verkulen (François), 225.
Verliers (Henri), curé de Mechelen-sur-Meuse, 454.
Vermeulen (Adrien), prêtre à Maestricht, 396.
Verreycken (Charles), seigneur d'Impden, 137. — Anne-Louise, fille du

Digitized by Google

précédent, mariée à Philippe-Louis-Antoine de Hennin Liétard, ibid. et 182.
Versiers (Lambert), vicaire à Neer, 447.
Verspecht (Marie-Reine), mariée à Bernard-Joseph Costerius, 186, 188.
Verstappen (Matthias), 164. — Jacques, 248. — N. N., vicaire à Elle, 446.
Versteegen (Godefroid), curé au canton de Weert, 204.
Vertuylen (Guillaume), récollet à Weert, 203.
Ververs (Thierry), de Weert, 158. — Jacques, gardien des Récollets à Weert, 203. — Bonaventure, gardien des Récollets à Weert, 209. — Jean, 247. — Martin, prieur des chanoines réguliers à Weert, 251.
Veugen (Servais), notaire à Maestricht, 392. — Elisabeth, ibid.
Veusels (Philippe), de Bruxelles, 305. — Guillaume, fils du précédent, prévôt du chapitre de St. Servais à Maestricht, ibid.
Ville (Arnold de), vice-curé de Neer, 452.
Ville (N. N. dame de) de Meldert, mariée à Jean de Honstein, 449.
Villers (Jean de), curé de Nederweert, 255; chanoine de N.-D. à Maestricht, ibid.
Vin (N. N. van de), curé de Vlierden, 456, décédé à Beek, près Bree, ibid.
Vinckeroye (Herman van), curé de Neerharen, 454.
Visé. Le couvent des Sépulcrins, 54.
Vleyshouwers (Huwich), de Weert, 152.
Vlierden (J. C. van), recteur de Mariënwijngaard à Weert, 184.
Vlodorp (Godard de), seigneur de Leuth, 219.
Voelemans (Henri), curé de St. Matthias à Maestricht, 410.
Vogelsanck (Jean de), juge à Venlo, 158.
Voullers (Michel), vicaire au canton de Weert, 204.
Vrackers (Bernardin), de Weert, 161.
Vrancken (Michel), recteur à Beerselt, 452.
Vrankenberg (André de) 152.
Vrieze (Jean) 142.
Vroede (Gilles de), curé de la Chapelle, à Bruxelles, 142, 143.
Vruens (André), de Weert, 248.
Vullinck, *v.* Kessell.
Vynck (Arnold) 149. — Jean, fils du précédent, ibid. et 151.

Waerd (Jacques van de), prêtre à Beek, près Bree, 452.
Waes (Jean Philippe de), seigneur de Kessenich, 448; victime d'un attentat, ibid.; sa mort, ibid.
Wagemans (Constantin), avocat à Weert, marié avec Marie-Albertine de Brias, 273. — Matthias, prêtre à Buggenum, 447. — Bernard-Eugène, prêtre à Munsterbilsen, 449.
Walder (Jean), capitaine au service de l'Espagne, 168, 271.
Walhard, *v.* Walder.
Wambeke (Jean de), doyen du chapitre de St. Servais à Maestricht, 377.
Wangen (Louis de), 151.
Wauters (Herman), ancien curé de Neerharen, 454.
Weede (N. N. comte de), 220, 222.
Weelen (Siger), prêtre à Weert, 204.
Weert (Jérôme de), récollet, origi-

Digitized by Google

naire de Weert, 162; son retour de la Terre-Sainte, 265; il subit le martyre à Gorcum, ibid. et 266, 267; sa canonisation célébrée à Weert, 210.

Weert (Jean de), général de la Ligue, 176. Origine de sa famille, ibid. et 251. Ses armoiries primitives, ibid. — Laurent et Jean, peintres, 252.

Weert. Chronique de la ville et de la seigneurie, 130-224. — La ville. Elle se réconcilie avec Robert de La Marck d'Esdin, 149, 150. Elle est prise par une horde de brigands, 189; sa délivrance, 190. Elle fait partie du département de la Meuse-Inférieure, 196, 204. — Carte topographique, 267. — La Justice, 216-220, 222 224. — Les foires, 145, 146, 166, 215, 216. — La Maison-de-Ville, 160, 163. — Le métier des marchands de laine, 156; il érige des halles à Anvers et à Bergen-op-Zoom, ibid. et 158, 165, 166. — Les arquebusiers de St. Hubert, 153, 157, 165, 229-240, 244-248. — Les jeunes arquebusiers, dits de St. George, 155, 229-240, 242, 243. — Les arquebusiers de Ste Cathérine, 165, 229-240, 248-250; son érection, 240-242. — La paroisse, 226-228. — L'église, 153, 181, 191. — La cure, 163, 183. — L'école, 162, 177, 228, 229. — Biest. Le couvent des Récollets, 154, 160, 162, 164; supprimé 198, 199, 201; rétabli, 209. — Le couvent des Sœurs Pénitentes, supprimé, 197, 198, 207. — Mariënhage. Le couvent des chanoines réguliers, 131, 177, 178, 193, 228, 229; supprimé, 199, 200, 208. — Mariënwijngaard. Le couvent des chanoinesses de St. Augustin, 146, 157, 159, 167, 176, 182, 184; supprimé, 200, 201, 207. — La seigneurie. Engagères, 134, 145, 151, 152, 155, 156, 185, 192; confiscation, 182. — Le château, 207.

Welen (Josse), de Weert, 158. — Jean, 164.

Werder (Gérard de), 149.

Werta, 145. *v.* Weert.

Werthe (Godefroid de), 226.

Wery (Matthias), orfèvre à Maestricht, 392.

Wessem. La seigneurie, 133. — L'église, 153.

Weyermans (Pierre), ancien curé de Neeroeteren, 455.

Wilkens (André), récollet à Weert, 203.

Willems (Jean), vicaire au canton de Weert, 204.

Wilre (Pierre de), recteur à St. Servais à Maestricht, 369.

Wlnckel (Pierre van), échevin à Weert, 183.—Pierre, bourgmestre, 267. — Pierre, marié avec Barbe van Halen, de Weert, 257.

Wirix (Matthias), curé de Bocholt, 455.

Wis (Henri de), 225.

Wirsehel (Wenricus de), 145.

Woensel. La cure, 178.

Wouters (Jean-François), prêtre à Weert, 198. — François, récollet à Weert, 203.

Wyle. La ville, 17, 18.

Wynandsrade, *v.* Mascharel.

Wynandts (Léonard), curé de St. Matthias, à Maestricht, 436; sa mort, ibid. et 437.

Digitized by Google

Wyndemoell (Gérard), 148. — Jean, ibid.
Wyngaerden (Jean), de Maestricht, 395.
Wyssche. La seigneurie, 148.
Wyten (Jean), curé de Borkel et Schaft, 457, décédé à Beek, près Bree, 456.

Xhavée (la). Le couvent des Sépulcrins, 48, 50, 57, 58, incorporé au couvent de Miechow, 62, à celui de Hoogcruts, 63, vendu aux Carmes, ibid. et 64.
Xylander (Martin), curé de Gerdingen, 454.

Ytelfritz (Frédéric), 22.

Zeegelaer (Jean van), de Bois-le-Duc, 382.
Zeghers (Conrard), curé de St. Matthias à Maestricht, 406.
Zeguers (Jean), échevin de Ruremonde, 159.
Zenders (Guillaume), provincial des Sépulcrins, 57.
Zerzen (Anne-Wilhelmine-Marie de) de Rinkelen, mariée à Jean-Albert de Linsingen, 274.
Zoers, 225.
Zoutelande (Gérard van), marié avec Marie van Breugel, de Weert, 258.

VARIÉTÉS.

I. Eene lijkstatie te Maastricht in de vorige eeuw 445
II. Catalogus sacerdotum, subdiaconorum, nobilium et cum fastu armorum sepultorum a Decano Rurali Conc. Eykensis, ab anno 1727—[1810] 446

BIBLIOGRAPHIES.

III. Notice bibliographique sur les ouvrages de Jean-Servais-Guillaume Nypels 11
IV. Limburgsche Wijsdommen, dorpscostumen en gewoonten, bevattende voornamelijk bank- laat- en boschrechten, uitgegeven door Jos. Habets, en beoordeeld door M. M. Pirenne 459
V. Titi Livii ab urbe condita Libri XXIV—XXVI. Met aanteekeningen en opmerkingen over taal en stijl van T. Livius voorzien door Dr J. M. A. van Oppen, rector van het Gymnasium te Maastricht, beoordeeld door Jos. Habets 460
VI. Traduction inconnue d'un livre de Lindanus, évêque de Ruremonde 461

Digitized by Google

NÉCROLOGIES.

VII. Adrien Maurissen. 463
VIII. Hubert-Joachim Brouwers 466
IX. Emile de Stuers 467

FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES.

Brias, 273.
Horne-Meurs-Nieuwenaer, 145.
Linsingen, 274.
Nypels, 5.
Smackers, 275, 276.

SCEAUX ET ARMOIRIES.

Bree. La famille de ce nom, 273.
Brias-Hollenfeltz, 273.
Costerius, 188.
Heythuysen. La famille de ce nom, 261.
Horne. Le prince-évêque de Liége, 153.
Maroyen, 274.
Nunhem. La famille de ce nom, 226.
Obbendorp de Schinnen, 226.
Sépulcrins de Venlo, 52.
Smackers, 275.
Weert. Le général Jean de Weert, 176.
Weert. La ville, 194, 261.

CARTES.

I. Tabelle de la filiation des couvents de chanoines et chanoinnesses, sortis du couvent du St. Sépulcre à Mont-Ste-Odile, près de Ruremonde 65
II. Carte topographique de la ville de Weert 267

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Dans la courant de chaque année une assemblée générale de tous les membres effectifs de notre Société est convoquée au local ordinaire, afin de contrôler les finances et d'élire des membres du Comité dont le terme expire.

L'auteur d'un Mémoire ou d'une Notice publiés par la Société, a droit à 50 tirés à part. Le comité n'assume pas la responsabilité des opinions émises dans les travaux publiés dans ces recueils: chaque auteur répond de son travail.

Les *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le duché de Limbourg* forment par an un volume d'environ 500 pages in 8°, orné de gravures ou de lithographies. Le prix du volume est de huit francs pour les non sociétaires. *Les membres effectifs de la Société les reçoivent gratis.* La contribution des membres effectifs est de trois florins ou six francs trente-quatre centimes par an. On s'adresse pour les publications à M. le docteur Schols, bibliothécaire de la Société, à Maestricht.

DE MAASGOUW,

ORGAAN VOOR

Limburgsche Geschiedenis, Taal- en Letterkunde.

Cette petite feuille Néerlandaise s'occupe, comme l'indique son titre, de l'Histoire de la Langue et de la Littérature du Limbourg et des contrées voisines. Elle paraît à Maestricht, tous les quinze jours, sous le patronage de la *Société d'Histoire et d'Archéologie* de notre Duché et forme une annexe à nos *Publications.* Toutes les petites notices fugitives, tous les articles qui sont d'une actualité pressante et qui ne peuvent entrer dans le volume annuel, trouvent leur place naturelle dans le „Maasgouw". Nous recommandons cette petite feuille aux membres de notre Société et aux amateurs de l'histoire du Limbourg.

Prix de l'abonnement par année:

Pour la Néerlande . . . . . 2 florins.
Pour la Belgique. . . . . 5 francs.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Werz.

Digitized by Google